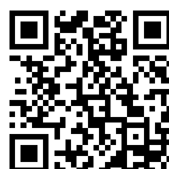
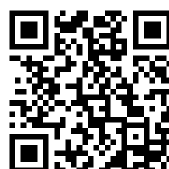
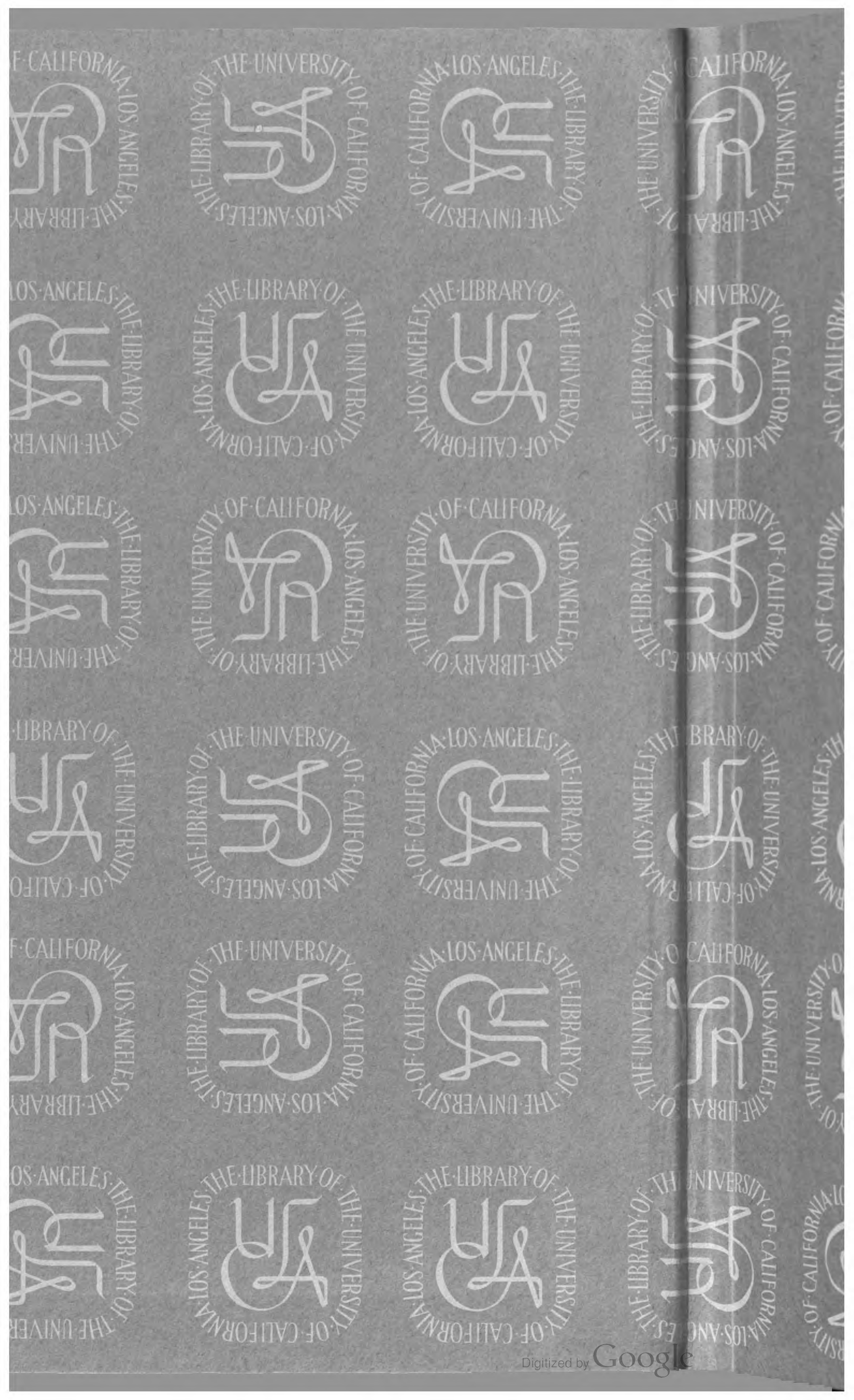





THE LIBRARY OF THE UNIVERSITY OF CALIFORNIA · LOS ANGELES



THE LIBRARY OF THE UNIVERSITY OF CALIFORNIA LOS ANGELES

LOS ANGELES THE LIBRARY OF THE UNIVERSITY OF CALIFORNIA



THE LIBRARY OF THE UNIVERSITY OF CALIFORNIA LOS ANGELES

THE LIBRARY OF THE UNIVERSITY OF CALIFORNIA LOS ANGELES



OF CALIFORNIA LOS ANGELES THE LIBRARY OF THE UNIVERSITY

OF CALIFORNIA LOS ANGELES THE LIBRARY OF THE UNIVERSITY



THE UNIVERSITY OF CALIFORNIA LOS ANGELES THE LIBRARY OF

LOS ANGELES THE LIBRARY OF THE UNIVERSITY OF CALIFORNIA



THE UNIVERSITY OF CALIFORNIA LOS ANGELES THE LIBRARY OF

LOS ANGELES THE LIBRARY OF THE UNIVERSITY OF CALIFORNIA



THE LIBRARY OF THE UNIVERSITY OF CALIFORNIA LOS ANGELES

THE LIBRARY OF THE UNIVERSITY OF CALIFORNIA LOS ANGELES


ANALECTES

POUR SERVIR A

L'HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE

DE LA BELGIQUE

ANALECTES

POUR SERVIR A

L'HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE

DE LA BELGIQUE

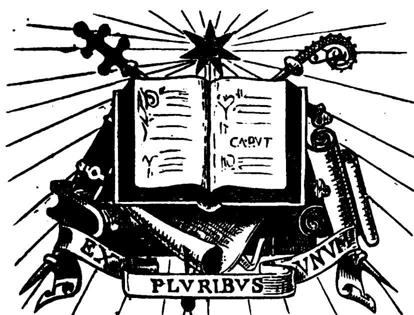
PUBLIÉS PAR

EDM. REUSENS, prof. à la fac. de théol. et biblioth. de l'Univ. cath. de Louvain

et J. BARBIER, chanoine titulaire de la cathédrale de Namur

DEUXIÈME SÉRIE. — TOME PREMIER

(XVIIe DE TOUTE LA COLLECTION)



LOUVAIN
CH. PEETERS, RUE DE NAMUR, 22

1881

A NOS ABONNES

Les *Analectes* ont pour but la publication de documents et de mémoires relatifs à l'histoire ecclésiastique de notre pays. L'utilité, nous dirons même la nécessité, d'un semblable recueil pour le progrès de l'étude de notre histoire religieuse est incontestable. «En effet, de nos jours, on ne se contente plus, comme autrefois, de compulser les ouvrages imprimés des anciens historiographes, d'en remanier le style, d'en prendre des extraits pour en former un tout ayant quelque apparence de nouveauté. L'esprit d'investigation qui s'est emparé des hommes sérieux demande que l'on écrive l'histoire les preuves à la main et que l'on indique les sources auxquelles on a puisé.

« Les trésors historiques, conservés dans les archives du Royaume ou renfermés dans les autres dépôts littéraires du pays, sont inaccessibles à beaucoup de personnes. De plus, ils ne peuvent être explorés qu'au prix de grands sacrifices par un nombre restreint de travailleurs se trouvant sur les lieux. Extraire de ces collections les documents qui intéressent l'histoire ecclésiastique de la Belgique, et mettre ainsi chacun à même d'étudier le passé dans les sources originales elles-mêmes, voilà l'objet principal de notre recueil. »

C'est là le programme que nous formulions, il y a seize ans, lorsque parut la première livraison des

Analectes. Nous croyons l'avoir rempli fidèlement dans les seize volumes qui composent la première série de notre recueil.

La *Table alphabétique* générale des matières, que nous avons publiée avec la dernière livraison de cette série, prouve la multitude et la variété des matériaux neufs et intéressants qui y sont renfermés, et rendra désormais plus facile le recours aux chartes, documents et mémoires que nous avons mis au jour.

Nous nous proposons d'introduire quelques améliorations dans la deuxième série de notre recueil, que nous inaugurons aujourd'hui. De nouveaux collaborateurs nous ont promis des travaux importants et des communications pleines d'intérêt. Nous voudrions aussi faire une part plus large à l'histoire de l'ancienne Université de Louvain, qui fut, depuis le xve siècle, le centre du mouvement littéraire et scientifique de notre pays.

Nous remercions nos abonnés pour l'appui bienveillant qu'ils ont bien voulu nous prêter jusqu'ici et nous avons la ferme confiance que tous voudront nous le continuer. Nous ne nous dissimulons pas l'aridité que présente nécessairement tout recueil de chartes et de documents anciens; mais cet inconvénient doit se pardonner, si l'on songe que, sans la publication de nouveaux documents, les études historiques sont inévitablement condamnées à rester stationnaires.

E. Reusens et J. Barbier.

CARTULAIRE DE L'ABBAYE DE FLOREFFE, DE L'ORDRE DE PRÉMONTRÉ, AU DIOCÈSE DE NAMUR, RECUEILLI ET PUBLIÉ PAR MM. J. ET V. BARBIER.

Les nombreux documents concernant l'abbaye de Floreffe qui se trouvent aux archives de l'État à Bruxelles et à Namur, ainsi qu'au séminaire de cette dernière ville, nous ont permis de publier, l'an dernier, l'histoire de ce célèbre monastère (1).

On connaissait, avant notre travail, quelques écrits spéciaux sur l'abbaye de Floreffe. Nous pouvons citer entre autres une chronique rimée, composée en 1463, par Henri d'Opprebais, abbé de Beaurepart, et éditée par le baron de Reiffenberg dans le tome VIII des *Monuments pour servir à l'histoire des provinces de Namur, de Hainaut et de Luxembourg*. Nous avons publié, dans le tome VIII des *Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique*, une chronique des abbés de Floreffe, écrite au XVIIIe siècle par un religieux de cette maison. Le nécrologe de l'abbaye, que nous avons enrichi de notes, a paru dans le tome XVIIIe de ce même recueil. Hugo a aussi donné, dans les *Annales Praemonstratenses*, une notice sur les abbés de Floreffe. Il existe à la bibliothèque des Bollandistes, à Bruxelles, une chronique manuscrite très intéressante, qui s'arrête à l'année 1596. Les archives

(1) *Histoire de l'abbaye de Floreffe, de l'ordre de Prémontré.* Namur, Wesmael-Charlier, 1880 ; vol. in-8° de XVI—519 pages. Prix : 6 francs.

du séminaire de Namur possèdent une partie des *Annales de Floreffe*, par l'abbé Christophe de Heest (1677-1688), traduites en français par le chanoine L. Bourlard à la fin du siècle dernier. Pierre de Hérenthals, prieur de Floreffe au XIVe siècle, écrivit les fastes de son monastère et intitula son travail : *Catalogus ac res gestae abbatum Floreffiensium;* mais ce précieux manuscrit est perdu. Hugo s'en est servi pour la composition de ses *Annales*.

Nous publions aujourd'hui le cartulaire de l'abbaye de Floreffe. Les sources auxquelles nous avons puisé sont, outre les archives citées plus haut, les *Annales Praemonstratenses* de Hugo, les *Opera diplomatica*, d'Aubert le Mire, l'*Histoire de Namur* par Galliot, et les *Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique*. Nous avons également utilisé la *Table chronologique des chartes et diplômes imprimés*, par M. A. Wauters, archiviste de Bruxelles.

Les documents inédits sont reproduits intégralement. Quant aux autres, il nous a paru suffisant de n'en donner que le sommaire, avec l'indication des ouvrages où l'on peut les trouver.

J. et V. B.

1.

Godefroid, comte de Namur, et sa femme Ermesende donnent à saint Norbert les églises de Notre-Dame et de Saint-Martin à Floreffe, de Saint-Laurent à Sart, de Saint-Martin à Jodion, de Sainte-Gertrude à Floriffoux, et d'autres biens pour la dotation d'un monastère de l'ordre de Prémontré, à Floreffe.

27 novembre 1121.

HUGO, *Ordinis Praemonstratensis annales*, I, Preuves, col. XLIX. — MIRÆUS ET FOPPENS, *Opera diplomatica*, IV, p. 194. — BERTHOLET, *Histoire du duché de Luxembourg*, IV, Preuves, p. I. — GALLIOT, *Histoire de Namur*, V, p. 311.

2.

L'évêque de Liège Albéron approuve les donations faites à l'abbaye de Floreffe par Godefroid, comte de Namur, et accorde des privilèges à ce monastère.

1124.

MIRÆUS ET FOPPENS, *Opera diplomatica*, IV, p. 359. — BERTHOLET, *Histoire du duché de Luxembourg*, IV, Preuves, p. 11. — HUGO, *Ordinis Praemonstratensis annales*, I, Preuves, col. LI. — GALLIOT, *Histoire de Namur*, XV, p. 313.

3.

L'évêque de Liège Albéron confirme la fondation, près de sa ville épiscopale, de l'église des Saints-Apôtres, au Mont-Cornillon, qu'il dote d'immunités.

1124.

HUGO, *Ordinis Praemonstratensis annales*, I, Preuves, col. CCLXXIII.

4.

Le pape Honorius déclare au frère Norbert et aux religieux de

Prémontré qu'il approuve leur institut; il leur confirme leurs biens, et notamment les églises de Floreffe et de Saint-Michel d'Anvers.

16 février 1127 (nouveau style).

HUGO, *Ordinis Pruemonstratensis annales*, I, Preuves, col. IX. — LEPAIGE, *Bibliotheca Præmonstratensis ordinis*, p. 392.

5.

Bernard d'Orbais donne à l'abbaye de Floreffe la moitié de l'alleu et village d'Ardenelle; Godefroid et Ermesende acquièrent de Richard de Wierde trente bonniers d'alleu à Sart-Bernard, dont ils gratifient les religieux de Floreffe; Richard de Wierde, de son côté, leur cède l'église dédiée à saint Denis, avec la dîme et la dot libres, à l'exception de quatre deniers d'hommage au concile ou doyenné de Ciney (1).

1127 et 1130.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Quoniam nova, que veteribus succedunt, ipsa vetustatis facta oblivisci nos faciunt, ego ALEXANDER, Dei gratia Leodiensis episcopus, notum facio omnibus, quia Bergnardus de Orbais, patre suo Seibero volente et rogante, jam mortali infirmitate laborante, eam partem allodii, hoc est dimidiam, quam in villa, que Ardenella dicitur, post ejus obitum possessurus fuerat, in ea nichil penitus ad usus retinens, ecclesie sancte Marie de Floreffia in ipsius patris sui presentia concessit. Cujus donum, cum quidam fratres predicti loci, qui tunc aderant, de manu eorumdem, scilicet patris et filii, suscepissent, ipso patre consequenter defuncto et ibidem sepulto, Bernardus, idem donum ratum et fixum facere volens et ipsi sancte Marie in propria ejus ecclesia se representans, allodii memoratam partem perpetuo possidendam iterata traditione confirmavit. Hanc traditionem legitime factam comes Namurcensis Guillielmus suscepit.

(1) Ce document est intitulé : *Donatio dimidii allodii in Ardenella; item de Bernardi Sarto ecclesia et jure.*

Cujus rei testes sunt aliquanti nobiles, nonnulli etiam de familia ipsius Bernardi, qui interfuerunt eidem traditioni, quorum hec sunt nomina : Albertus, filius comitis; Arnulfus de Perewez; Alexander de Lernus et frater ejus Obertus; Boso de Corninis et Goscewinus, frater ejus; Henricus de Lopon; Theodericus de Fein et Waltherus, frater ejus; Godescalcus de Villeir; Godezo de Coroit et Johannes, frater ejus de Mons; tres fratres Johannes, Sceiberus, Fastridus.

Item notum sit omnibus, quia predictus comes Namurcensis G(odefridus) et comitissa E(rmensendis), in villa, que Bernardi Sartum appellatur, triginta bonaria allodii a Richardo de Werde, ejusdem allodii possessore, dato illi pretio adquisita, ipso scilicet filiisque suis Balduino, Hemerio, Godefrido, uno assensu eadem bonuaria exfestucantibus, datis etiam fideijussoribus quibusdam viris nobilibus : Theoderico de Fein, Wilelmo de Bronio, Alexandro de Lernus, predicte ecclesie sancte Marie de Floreffia perpetuo possidenda legitima traditione affectaverunt. Preterea illud non incognitum habeatur, quod idem Richardus, pro salute anime sue suorumque antecessorum, quandam suam ecclesiam in honore beati Dyonisii martyris, in super memorato allodio sitam, cum decima ipsius et dote, eidem sancte Marie libere tradidit perpetuo possidendam, liberam penitus, excepto, quod in concilio Cennacensi quattuor denarios debet de respectu fratribus etiam, qui eidem ecclesie deservirent et qui juxta dispositionem patris prefate matris ecclesie in predicto allodio manerent.

Idem Richardus, quidquid silvarum in locis adjacentibus habet, ad quoscumque usus suos inde sumere vellent, laudavit, et pascua tam in silvis quam extra silvas pecoribus eorum sine respectu aliquo concessit. Verum intra ipsos terminos ecclesie simul et allodii, tam de latronibus quam de quibuslibet reis, si forte hujusmodi quempiam illuc profugum venire contigerit, se suosque heredes omni justitia in perpetuum privavit talium, que salutem et liberationem fra-

tribus ibidem commorantibus condonavit. Quod si ab aliquo eorumdem, hoc est reorum, quidlibet aliene rei inique subreptum et ibi delatum seu deductum fuerit, quidquid illud sit, ipsorum fratrum arbitrio reliquit, quatenus de hoc ipso eis agere licitum sit, quod eorum discretio agendum esse censuerit. Igitur ejus ecclesie affectationem, de manu ejusdem Richardi Godefridus, comes Namurcensis, suscepit.

Huic affectationi cum testibus jam supra memoratis interfuere et alii testes multi. De nobilibus : Godescalcus de Jacea, Waltherus de Fain, Gerardus de Marbais. De clericis : Godefridus de Namurco, decanus ; Robertus ; Rainerus. De familia comitis : Adelardus de Bocain, Engo de Chemplus et alii plures. De familia etiam Richardi : Stephanus, Gonzo, Albricus.

Facta est hec traditio cum precedente anno ab Incarnatione Domini m° c° xxvii, epacta vi, indictione v.

Has traditiones liberas et affectationes legitimas tot tamque idoneis testibus approbatas, sicut predicta ecclesia sancte scilicet Marie de Floreffia temporibus nostris libere et absque omni contradictione in pace possedit et possidet, ut in perpetuum immobiles inviolabilesque possideat, nos saluti fidelium et necessariis utilitatibus ecclesie et fratrum congaudentes, sicut dignum et justum est, approbamus, scriptoque presenti et nostri auctoritate sigilli confirmamus.

Si qua igitur in futurum ecclesiastica secularisque persona hanc nostram confirmationem infringere presumpserit, predictas ecclesie traditiones abstulerit, destruxerit, imminuerit, cum Juda et Simone mago inexorabiliter sententie anathematis subjaceat, donec ad condignam penitentiam et satisfactionem venerit.

Hujus confirmationis testes sunt ecclesie sancti Lamberti archidiaconi : Elbertus, Dodo, Alexander ; decanus Kemzo ; canonici : Henricus, sacerdos ; Nicholaus, Rembaldus, prepositi ; Arnulfus, custos ; abbas sancti Laurentii Guazolinus ; decani sanctorum Petri et Pauli, Martini, Dionysii, Bartho-

lomei, Godefridus, Gualtherus, Robertus, Engelbertus, Theodericus. De laicis, predictus comes Godefridus.

Actum est hoc anno ab Incarnatione Domini millesimo centesimo trigesimo, indictione viii, regnante Romanorum rege Lothario iii, anno regni ejus quinto, Alexandro Leodiensium episcopo, anno ordinationis ejus iii.

Cartulaire de l'abbaye de Floreffe, au séminaire de Namur.

6.

Le souverain pontife Honorius II confirme, en faveur des religieux de Floreffe, la possession de leur monastère et celle de l'hospice de Wanze.

4 mars 1128 ou 1129.

Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique, XII, p. 35.

7.

Le pape Honorius II, à la prière de l'abbé Richard, confirme les privilèges de l'abbaye de Floreffe.

4 novembre 1128.

Hugo, *Ordinis Praemonstratensis annales*, I, Preuves, col. LII.

8.

Fastré d'Uytwyk donne à l'abbaye de Floreffe la troisième partie du terrain où est située l'église de Postel, et à l'hospice fondé à Postel le tiers du terrain de l'église de Roselo *ou Reusel.*

1136-1145.

Miraeus et Foppens, *Opera diplomatica*, II, p. 709.

9.

L'abbaye de Floreffe fait l'acquisition d'un terrain à Auvelais pour y bâtir un moulin.

1138.

Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique, IV, p. 400.

10.

Bulle du pape Innocent II adressée à l'abbé Gerland, et par laquelle le souverain pontife confirme à l'abbaye les privilèges et les biens dont il fait l'énumération.

21 décembre 1138.

Hugo, *Ordinis Praemonstratensis annales*, I, Preuves, col. LII. — Miraeus et Foppens, *Opera diplomatica*, IV, p. 11.

11.

L'empereur Conrad III approuve la donation de la terre et seigneurie d'Obaix, faite à l'abbaye de Floreffe par Henri l'Aveugle, comte de Namur.

1142.

Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique, VIII, p. 378.

12.

L'abbaye de Floreffe obtient les dîmes de Tilleur.

1148.

Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique, X, p. 284.

13.

Henri II, évêque de Liège, incorpore la cure de Beaumont à l'abbaye de Floreffe.

1150.

Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique, VII, p. 364.

14.

L'empereur Conrad III confirme les donations faites à l'abbaye de Floreffe, donations qu'il énumère longuement.

1151.

Hugo, *Ordinis Praemonstratensis annales*, I, Preuves, col. LIV. — Miraeus et Foppens, *Opera diplomatica*, IV, p. 205.

15.

Henri l'Aveugle, comte de Namur, accorde des franchises et des privilèges aux habitants de Floreffe.

1151.

Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique, XI, p. 181. — GALLIOT, *Histoire de Namur*, V, p. 327.

16.

Henri l'Aveugle, comte de Namur, donne à l'abbaye de Floreffe le monastère de Notre-Dame de Leffe au faubourg de Dinant, le village d'Obaix tenu en fief du comte par Thierri de Faing, et l'alleu de Marche-sur-Meuse que possédait Baldéric de Fontaines.

1152.

HUGO, *Ordinis Praemonstratensis annales*, I, Preuves, col. IX.

17.

Charte de confirmation par Frédéric, roi des Romains, des biens et privilèges de l'abbaye de Floreffe.

1153.

HUGO, *Ordinis Praemonstratensis annales*, I, Preuves, col. LVI et II, Preuves, col. X.

18.

L'évêque de Cambrai, Nicolas, à la demande de l'abbé Gerland, donne à l'abbaye de Floreffe le patronage des églises de Solre-le-Château et de Beaurieu.

1154.

HUGO, *Ordinis Praemonstratensis annales*, I, Preuves, col. LVII. — MIRAEUS ET FOPPENS, *Opera diplomatica*, IV, p. 379. — *Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique*, XIV, p. 175.

19.

Bulle adressée par le pape Adrien IV à l'abbé Gerland, par laquelle le souverain pontife confirme à l'abbaye de Floreffe la possession de ses biens, et notamment du monastère de Leffe, près de Dinant.

22 avril 1155.

HUGO, *Ordinis Praemonstratensis annales*, II, Preuves, col. XI. — MIRAEUS ET FOPPENS, *Opera diplomatica*, IV, p. 20.

20.

Henri l'Aveugle, comte de Namur, donne au monastère de Floreffe l'église de Senenne avec ses dépendances.

1160.

In nomine Domini. Cum eleemosynis fidelium et oblationibus ecclesie Christi tam in temporalibus quam in spiritualibus, ipso Deo authore, proficiunt, ne diuturnitate temporis aut malivolentia perversi alicujus hominis subtrahantur eis, qui legitime acquirunt, scriptis mandare res gestas, ut immutabiles permaneant, ydoneum necessario ducunt. Ego igitur HENRICUS, Namucensis et Luzeborgensis Dei gratia comes, animae meae saluti per eleemosynae largitionem in futuro consulens et providens, praesenti pagina sigillique mei attestatione, omnibus tam praesentibus quam futuris cognoscendum trado et confirmo, quod, ob recordationem et remedium animae meae parentumque meorum, ecclesiam de Sininis in allodio meo sitam, cum omnibus appenditiis ejus, et hiis, quae ad eam jure presbiterii pertinent, deinceps a laica manu, mea scilicet et omnium posterorum meorum, liberam reddidi et ecclesiae Floreffiensi legitime, ut moris, in praesentia hominum meorum liberorum et aliorum de familia mea in perpetuum possidendam resignavi ; sed et donum ipsum altari ejusdem ecclesiae praesentavi ac in jus ejus ad usum Deo ibidem famulantium redegi.

Hujus rei testes affuerunt de liberis hominibus : Godefri-

dus de Werde, et Bastianus de Gurdinis et Soherus de Ham; et de familia : Eugo, Godescalcus, Warnerus; de ministralibus : Wedricus, Philippus et alii quamplures.

Acta sunt haec anno ab Incarnatione Domini m° c° lviii°, indictione, concurrente iiii, epacta xii, consecrationis Victoris anno primo, Henrici secundi, Leodiensis episcopi,.., imperatoris Frederici anno xvi° (1).

Cartulaire de l'abbaye de Floreffe, au séminaire de Namur.

21.

Henri II, évêque de Liège, termine le différend qui s'était élevé entre les abbayes de Saint-Trond et de Floreffe, au sujet de la dîme d'Exel, en déclarant que le dernier de ces monastères prélèvera cette dîme, et payera au premier une rente de dix sous.

1161.

Piot, *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Trond*, I, p. 103.

22.

Henri l'Aveugle, comte de Namur, donne l'église de Viesville à l'abbaye de Floreffe.

1171.

Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique, IX, p. 45.

(1) L'alinéa final de cette charte renferme plusieurs erreurs de copiste. Après mûr examen, nous croyons que cette charte date de la fin de l'année 1159 ou plutôt du commencement de 1160, et non pas de 1158 comme nous l'avons insinué dans notre *Histoire de l'abbaye de Floreffe*, p. 47. En effet, il arrive fréquemment que les copistes des cartulaires ont commis des erreurs dans la transcription des dates et des chiffres; mais il nous paraît inadmissible qu'on se soit trompé dans le nom de l'antipape Victor. Or, celui-ci n'a commencé son pseudo-pontificat que le 4 octobre 1159. Il faudrait donc lire l'alinéa à peu près de la manière suivante : *Acta sunt haec anno ab Incarnatione Domini m° c° lviiij°, indictione viij^a^, epacta xj^a^, concurrente..., consecrationis Victoris anno j°, Henrici secundi, Leodiensis episcopi, anno xv°, imperatoris Friderici anno xix°.*

23.

Herman, abbé de Floreffe, Thierri de Herlaer et d'autres personnes cèdent différents biens et droits à l'hospice de Postel.

1173.

GRAMAYE, *Taxandria*, p. 39.—MIRAEUS ET FOPPENS, *Opera diplomatica*, II, p. 709. — *Gallia christiana*, V, Instrumenta, col. 409.

24.

L'abbé d'Afflighem donne l'église de Grand-Leez à l'abbaye de Floreffe.

1175.

Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique, VIII, p. 229.

25.

Henri, comte de Namur, confirme la donation de l'église de Rosée et de l'alleu d'Acoz, faite à l'abbaye de Floreffe par Jean de Faing.

1175.

Ego HENRICUS, Dei gratia Namurcensis comes, notum facio tam futuris quam presentibus, quia Johannes de Faing, liber homo et quondam canonicus ecclesie sancti Lamberti in Leodio, et postea factus conversus et frater in ecclesia beate Marie in Floreffia, allodium suum, quod habebat in villa de Acoce, Theodorico, nepoti suo, debitis oppresso, multum hoc petenti, accommodavit. Qui Theodericus illud apud quendam nomine Plaverium pro viginti duobus marcis invadiavit, sed non solum secundum promissum suum illud redimere voluit, verum etiam ira commotus [in] eundem avunculum suum Johannem, quadringentas oves ei abstulit. Johannes vero tantum tamque diu illum justitia ecclesiastica coerceri fecit, donec villam suam de Roseis tam pro illis viginti marcis quam pro ovibus ablatis in vadium ipsi

Johanni resignaret; cujus concordie bono prefatus Johannes delinitus, ecclesiam et decimam suam ejusdem ville de Roseis ipsi roganti prestitit; at ille pro sex marcis et dimidia apud Balduinum de Hurt hec invadiavit. Cum ergo Theodericus nihil horum redimere vellet aut non posset, amicorum consilio salubri definitum est, ut ipse dominus Johannes, pro salute anime sue et suorum predecessorum, prefatum allodium de Acoce et ecclesiam de Roseis cum decima, et quidquid ad eam pertinet, ecclesie Floreffiensi legittime in perpetuum possidenda traderet, et ipsa ecclesia supradicta debita Theodorici solveret, hac quidem conditione, ut ipse Theodericus quidquid juris habebat vel expectabat in allodio illo de Acoce sive in ecclesia et decima de Roseis, pace bona ac fideli voluntate exfestucaret et in manum meam tanquam advocati legitimi ecclesie reponeret; quod et factum est.

Ut autem firmior permaneret hujus elemosine tradicio, ipsa ecclesia Floreffiensis quinque solidos Namurcenses et Dionatenses singulis annis eidem Theoderico dare pro censu constituit; quos etiam pro quadam filia sua in sororem et conversam postea suscepta in perpetuum habendos ecclesie reddidit. Non solum autem sepefatus Johannes, sicut dictum est, cum Theoderico, nepote suo, egit, sed et alios nepotes suos, scilicet Johannem, ipsius Theoderici fratrem, et Herebrandum, et Franconem, avunculi sui filios, et tales tamque benivolos habuit, ut quidquid juris et ipsi in illo allodio de Acoce habere debebant, in presentia mea meorumque hominum werpirent et in jus ecclesie....... per manum meam reponerent.

Hujus rei testes affuerunt homines mei, de....... Godescalcus de Nova Villa, Arnulfus de......, ... de Florifful; de familia mea: Engo, dapifer; Godescalcus de ...., Godescalcus de Jodion.

Cartulaire de l'abbaye de Floreffe, au séminaire de Namur.

26.

Henri, comte de Namur, délivre l'acte de la renonciation faite par Thierri de Faing, de ces mêmes biens, dont il s'était emparé injustement.

20 février 1176 (nouveau style).

Ego Henricus, Dei gratia Namurcensis comes, notum facio presentibus et futuris, quod Theodericus de Feng contra jus et per vim invasit et violenter subripuit ecclesie Floreffiensi elemosinam, quam Johannes, avunculus suus, dederat, et ipsemet et fratres sui concesserant. Est autem hec elemosina ecclesia de Roseis cum dote sua et decima integra, et insuper sex bonuarii, quos cum filia sua in conversam suscepta dederat; sed cum et ecclesiastica et mea justitia tam diu cohercuit, quod injustitiam suam recognovit et predictam elemosinam guerpivit, et sibi et heredibus suis abjudicari fecit, et eam mihi in manum ad opus ecclesie reposuit. Et cum in ea nichil juris amodo vel ipse vel heredes sui reclamare possent, liberam et absolutam super altare posui, et pro salute anime mee, et parentum meorum, et predicti Theoderici, et parentum ejus, ecclesie perpetuo possidendam tradidi.

Hujus rei testis sum ego et obses, et mecum liberi homines : Johannes de Spineto et Eustachius nepos ejus, Johannes de Feng, Godefridus de Werde et filii ejus Philippus et Godefridus ; et de familia mea : Godescalcus de Bovinis et frater ejus Warnerus, Willelmus Wungize et Simon de Godiun, et Simon de Bocan, et Falco villicus, et multi alii. Et insuper ipsius ecclesie abbas Hermannus et Septem Fontium abbas Johannes, et sacrista ejus Lambertus, et Floreffiensis prior Bartholomeus, et subprior Rengerus, et circator Hermannus, et vestiarius Geruncus, et Hugo prepositus, et totus conventus.

Hec autem facta sunt sabbato post caput jejunii, in ecclesia ante altare, ante sepulturam comitis et comitisse, anno ab

Incarnatione Christi m. c. lxxv, Rodulfi, Leodiensis episcopi, anno viii°, imperatoris Frederici anno xxv°.

Cartulaire de l'abbaye de Floreffe, au séminaire de Namur.

27.

Le pape Alexandre, à la demande de l'abbé Herman et de ses chanoines, confirme les privilèges et les biens de l'abbaye de Floreffe.

12 mars 1178.

Hugo, *Ordinis Praemonstratensis annales*, II, Preuves, col. XII.

28.

Oston de Trazegnies confirme à l'abbaye de Floreffe la cure de Trazegnies et les dîmes que son père lui avait concédées.

4 avril 1184.

Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique, VII, p. 371.

29.

Henri, duc de Limbourg et marquis d'Arlon, donne en perpétuelle aumône à l'église de Floreffe le winage que les frères de cette église payaient lorsqu'ils passaient avec des chariots dans ses états, notamment à Rolduc.

1187.

Ernst, *Histoire du Limbourg*, VI, p. 159. — De Reiffenberg, *Monuments pour servir à l'histoire des provinces de Namur*, etc., I, p. 661.

30.

Le duc de Brabant et les comtes de Namur et de Hainaut confirment la donation, faite par Oston de Trazegnies à l'abbaye de Floreffe, de la cure de Trazegnies et des dîmes qu'il possédait dans les environs.

1188.

Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique, VII, p. 372.

31.

Raoul, évêque de Liège, confirme la donation des églises d'Aublain et de Sautour, faite à l'abbaye de Floreffe.

1188.

Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique, VIII, p. 364.

32.

Simon, seigneur de Thiméon, donne à l'abbaye de Floreffe toutes les possessions allodiales, le quart de l'église et des grosse et menue dîmes de Thiméon.

1188.

Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique, IX, p. 262.

33.

Henri l'Aveugle, comte de Namur, confirme la donation précédente.

1188.

Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique, IX, p. 264.

34.

Simon, seigneur de Thiméon, son épouse Emma et leurs fils, donnent à l'abbaye de Floreffe l'église et la dime de Villers-Deux-Églises (1).

1188 environ.

Notum sit omnibus tam futuris quam praesentibus, quod SYMON DE TIMEON ac ejus uxor EMMA, filiique eorum WERICUS, SYMON, HENRICUS, liberi homines, consideratione salubri secum

(1) Ce document est intitulé : *Donatio decimae et ecclesiae de Villers cum annexis.*

tractantes decimas et oblationes institutione divina [deberi] et sacerdotibus et eorum ministris, ecclesiam de Villari, quae jure successionis a progenitoribus suis eos contingebat, ecclesiae Floreffiensi legitime, ut moris est, exfestucantes, in perpetuum possidendam cum dotalibus, agris suis et decima omni, magna et minuta, et oblationibus, et quidquid ad eam pertinet, ob animarum suarum salutem tradiderunt. Ipsum vero donum per manus Godescalci de Morialmes, liberi hominis, super altare mittentes, in jus ipsius ecclesiae redegerunt. Horum autem ad firmamentum Henricus, decanus, anathematis sententia omnes obligavit, qui manum aut consilium ad hanc eleemosynam auferendam vel minuendam ullo modo amodo apponerent.

Hujus rei testes affuerunt, de clericis : dominus Ammoricus, archidiaconus, et nepos ejus Ammoricus ; et decani duo : Henricus et Arnoldus ; et Nicholaus, Fossenses canonici. De liberis hominibus : Godescalcus de Moriaulmes, et duo filii ipsius Symonis, et Albertus de Peruwis, et Godescalcus de Florifu, et filius ejus Libertus, ac multitudo alia utriusque sexus.

Cartulaire de l'abbaye de Floreffe, au séminaire de Namur.

35.

Sentence arbitrale qui adjuge, sous certaines conditions, la possession de l'alleu de Thiméon à l'abbaye de Floreffe.

Sans date.

Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique, IX, p. 265.

36.

Autre sentence touchant le même différend.

Sans date.

Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique, IX, p. 266.

37.

Jean de Chimai résigne aux mains de Raoul, evêque de Liège, un canonicat qu'il possède à l'église de Saint-Paul, à Liège.

1188.

Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique, X, p. 286.

38.

Raoul, évêque de Liège, confirme la donation faite par Jean de Chimai.

1189.

Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique, X, p. 286.

39.

Accord conclu entre l'abbaye de Floreffe, d'une part, le chapitre de Fosses, Hugues de Méans et Baudouin de Grau, d'autre part, au sujet d'un moulin que l'abbaye avait fait bâtir à Franière.

1191.

Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique, IV, p. 412.

40.

Henri I, duc de Brabant, confirme une donation faite à l'abbaye de Floreffe, de deux cents bonniers de bois situés à Grand-Leez.

1191.

Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique, VIII, p. 230.

41.

Le pape Célestin III confirme l'abbé et le monastère de Floreffe dans la possession de la prébende à eux octroyée par Raoul, évêque de Liège, dans l'église de Saint-Paul, à Liège.

18 mai 1194.

Celestinus, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis

Floreffiensi abbati et universo conventui salutem et apostolicam benedictionem. Sacrosancta Romana Ecclesia devotos et humiles filios ex affluenti pietatis officio propensius diligere consuevit, et ne pravorum hominum molestiis agitentur, eos tanquam pia mater sue protectionis munimine confovet. Quapropter, dilecti in Domino filii, devotionem, quam erga beatum Petrum et nos ipsos habere noscimini, attendentes, domum vestram et personas vestras cum omnibus bonis tam ecclesiasticis quam mundanis, que impresentiarum rationabiliter possidetis aut in futurum justis modis, Deo propitio, adipisci poteritis, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, specialiter prebendam, quam in ecclesia bone memorie Rodulphus, quondam Leodiensis episcopus, ecclesie vestre contulit, et exinde vobis et ipsi ecclesie scriptum autenticum consignavit, sicut juste ac sine controversia possidetis, et in dicto authentico plenarie continetur, vobis et per vos ecclesie vestre aucthoritate apostolica confirmamus, et presentis scripti patrocinio communimus, statuentes, ut nulli omnino, etc...

Datum Rome, apud sanctum Petrum, xv kal. junii, pontificatus nostri anno quarto.

Cartulaire de l'abbaye de Floreffe, au séminaire de Namur.

42.

Gilles, seigneur de Trazegnies, confirme à l'abbaye de Floreffe la possession de la grande dîme de Trazegnies, que son père Othon avait donnée à ce monastère.

1195.

Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique, VII, p. 375.

43.

Albert de Cuyck, évêque de Liège, confirme plusieurs donations faites à l'abbaye de Floreffe.

1197.

Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique, VIII, p. 232.

44.

Albert de Cuyck, évêque de Liège, donne l'investiture de la cure de Trazegnies à l'abbé de Floreffe.

1197.

Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique, VII, p. 376.

45.

Albert de Cuyck, évêque de Liège, confirme l'abbaye de Floreffe dans ses possessions de Grand-Leez.

1197.

Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique, VIII, p. 233.

46.

Henri I, duc de Brabant, approuve un accord conclu entre l'abbaye de Floreffe et Henri de Grand-Leez.

1197.

Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique, VIII, p. 234.

47.

Confirmation par l'archevêque de Cologne Adolphe de la fondation faite par le chevalier Guillaume, dit Solidus, *du monastère de femmes appelé La Chapelle, qu'il soumet à l'abbaye de Floreffe.*

1197.

Lacomblet. *Urkundenbuch für die Geschichte des Niederrheins*, I, p. 388.

48.

Adolphe, archevêque de Cologne, confirme au monastère de La Chapelle, les biens qui lui avaient été cédés, et fait apposer à cette charte son sceau et celui de l'abbaye de Floreffe.

1197.

Lacomblet. *Urkundenbuch für die Geschichte der Niederrheins*, I, p. 389.

49.

Gilles de Trazegnies confirme de nouveau la donation de l'église et de la dîme de Trazegnies faite par son père Oston.

1200.

Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique, VII, p. 376.

50.

L'abbaye de Floreffe reçoit une donation de quatre arpents d'alleu situés à Grand-Leez.

1200.

Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique, VIII, p. 235.

51.

L'abbé de Floreffe, Jean d'Auvelais, du consentement de son chapitre, érige l'église de Leffe en abbaye.

1200.

Hugo, *Ordinis Praemonstratensis annales*, II, Preuves, col. XII.

52.

Gui, évêque de Préneste et légat du Saint-Siège, adjuge à l'abbaye de Floreffe certaines dîmes à Ver, sous Lavoir, et à Forseilles, sous Héron.

1202.

Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique, XII, p. 35.

53.

Hugues de Pierrepont, évêque de Liège, à la demande de l'abbé Jean d'Auvelais, confirme la donation de l'église de Franière, faite à l'église de Floreffe par les enfants de Hugues de Méans (1).

1202.

In nomine sanctae et individuae Trinitatis. Quoniam facile

(1) Ce document est intitulé : *Confirmatio ejusdem donationis per episcopum Leodiensem.*

a memoria labitur, quod scripto non tenetur, ego Hugo, Dei gratia Leodiensis ecclesiae episcopus, omnibus tam praesentibus quam futuris notum facio, quod, cum Hugo de Means, vir nobilis, defunctus esset, filii ipsius ad Floreffiensem ecclesiam accesserunt et quicquid juris habebant in ecclesia de Franires, et quicquid ex paterna successione possidebant in ipsa villa de Franires et duobus viculis proximis Tremonrus et Deminchis et terminis circumjacentibus, in terris, silvis et aquis; pascuis cultis et incultis, censu, reditibus, decimis et omnibus universaliter, consensu et favore consono sororum suarum et omnium, quorum ad hoc consensus necessarius erat, per manum nostram legittima donatione praedictae Floriffiensi ecclesiae in perpetuae beneficium elemosinae contradiderunt. Et quoniam paci et quieti Deo servientium ex injuncto nobis divinitus officio prospicere et providere tenemur, ne in posterum quorumlibet nequitia malignandi aditum inveniat, ad petitionem Johannis, abbatis, et conventus praelibatae Floreffiensis ecclesiae praedictam donationem legittimam praesentis scripti auctoritate in perpetuum confirmamus et sigilli nostri appensione communimus, sub poena excommunicationis inhibentes, ne quis de cetero super praefatam elemosinam saepius dictam Floreffiensem ecclesiam molestare, vel in aliquo gravare praesumat. Quod si postmodum contra hanc nostrae prohibitionis sententiam quisquam contumaciter venire praesumpserit, usque ad condignam satisfactionem anathematis sententia teneatur.

Hujus donationis testes hi sunt : Henricus, praepositus Fessensis (1); Wiricus, decanus Cemmacensis, et concilium ejus; Gregorius, abbas Maloniensis; Henricus de Daveles; Petrus de Hubines; Johannes de Ham, Liebertus de Florifful. Liberi homines : Baldricus, castellanus de Hun, Petrus de Tines, milites; et plures alii.

Actum Incarnationis Dominicae [anno] millesimo ducentesimo secundo, pontificatus nostri anno primo.

Cartulaire de Floreffe, II, fol. 3 et 4, aux Archives générales du Royaume, à Bruxelles.

(1) Lisez : *Fossensis.*

54.

Wéric, doyen du concile de Chimai, et ses confrères confirment la donation faite à l'abbaye de Floreffe, par les enfants de Hugues de Méans, du droit qu'ils possédaient sur l'église de Franière et de tout ce qui leur était échu par succession paternelle tant à Franière qu'aux deux hameaux voisins, Tremouroux et Deminche (1).

1202.

Omnibus tam praesentibus quam futuris, ad quorum notitiam praesens pagina pervenerit, Wiricus, Dei gratia decanus, et omnes Cemmacensis concilii fratres, veritatis testimonium acceptare. Quoniam facile a memoria labitur, quod scripto non tenetur, universitati vestrae presenti scripto notum facimus, quod, cum Hugo de Means, vir nobilis, defunctus esset, filii ipsius ad Floreffiensem ecclesiam accesserunt et quidquid juris habebant in ecclesia de Franires, et quidquid ex paterna successione possidebant in ipsa villa de Franires et duobus viculis proximis, Tremonrus et Deminchis, et terminis circumjacentibus, in terris, silvis et aquis, pascuis, cultis et incultis, censu, reditibus, decimis et omnibus universaliter, consensu et favore consono sororum suarum et omnium, quorum ad hoc consensus necessarius erat, sub testimonio nostro inque praesentia nostra legittima donatione praedictae Floreffiensi ecclesiae, administrante tunc in praedicta ecclesia domino Johanne, abbate, in perpetuae beneficium elemosinae contradiderunt. Et quoniam paci et quieti Domino servientium ex caritatis debito prospicere debemus, ne in posterum quorumlibet nequitia malignandi aditum inveniat, ad petitionem praelibatae Floreffiensis ecclesiae praedictam donationem legittimam, praesentis scripti auctoritate testificatam, sigilli nostri appensione et subscriptorum testium annotatione confirmamus.
Actum anno Incarnationis Dominicae millesimo ducente-

(1) Ce document est intitulé : *Donatio allodii de Franier.*

simo ij, pontificatus domini Hugonis, episcopi nostri, anno primo.

Cartulaire de l'abbaye de Floreffe, II, fol. 2°, aux Archives générales du Royaume, à Bruxelles.

55.

L'abbaye de Floreffe vend au monastère de Brogne, pour 90 livres de blancs, la ferme de Bures avec ses dépendances.

1203.

Annales de la Société archéologique de Namur, V, p. 442.

56.

Thierry, doyen de Lobbes, déclare que l'abbaye de Floreffe doit un cens annuel au chapitre de Lobbes.

1203.

Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique, IX, p. 267.

57.

Des arbitres choisis par les parties et approuvés par l'évêque de Liège déclarent la chapelle d'Ardenelle appartient exclusivement à l'abbé de Floreffe (1).

1203.

E., decanus sancti Martini, et magister W., canonicus sancti Johannis Leodii, omnibus, ad quos littere iste pervenerint, veritati adherere. Controversia quondam habita est inter ecclesiam Floreffiensem et investitum ecclesie sancti Gaugerici super capella sancte Marie, que est in Ardenella, asserente investito ecclesie sancti Gaugerici illam esse membrum parochie sue. Sed, cum tandem controversiam de consensu partium auctoritate domini episcopi suscepissemus

(1) Ce document est intitulé : *Pastor sancti Gaugerici in Sombreffia nihil juris habet in capella de Ardenella.*

terminandam, partibus convocatis, veritate diligenter inquisita, cum per depositionem testium nobis constitisset eandem capellam non esse membrum ecclesie sancti Gaugerici, neque aliquatenus ad illam spectare, eadem authoritate qua fungimur, communicato consilio proborum, super eandem controversiam deffinitivam sententiam promulgavimus, adjudicantes eandem capellam cum pleno jure suo Floreffiensi ecclesie liberam et sine omni contradictione de cetero possidendam, ita quod abbas Floreffiensis in eadem capella pro voluntate sua sacerdotem instituet, ipso sacerdote nihil prorsus juris habente in oblationibus parochianorum ecclesie sancti Gaugerici, neque in decimis ipsius; nullam infirmis exhibebit visitationem, nec eorum audiet confessionem, nec unctionem, nec communionem prestabit eis. Sententiam ipsam, quam in presentia abbatum Wauciodorensis, Maloniensis, decanorum sancti Petri, sancti Pauli Leodiensis, Namurcensis ecclesie sancti Albani, et Gemblacensis, magistri Rabodonis, canonici sancti Petri, et aliorum multorum dedimus, sigillo episcopali ad officium nobis injunctum deputato, cum sigillis eorumdem abbatum, decanorum, sub ipsorum et aliorum multorum testimonio communivimus.

Actum anno ab Incarnatione Domini m° cc° iii°.

Cartulaire de l'abbaye de Floreffe, au séminaire de Namur.

59.

Wéric, abbé de Floreffe, déclare que, conformément à la sentence des arbitres, la chapelle d'Ardenelle lui appartient exclusivement, et qu'il possède le droit d'y établir comme curé un de ses religieux (1).

1204.

W(ERICUS), Dei gratia abbas Floreffiensis, omnibus, ad quos scriptum hoc pervenerit, salutem. Cum inter nos et Arnol-

(1) Ce document est intitulé : *Quod capella de Ardenella subsit pleno jure abbati Floreffiensi possitque regularis in ea institui.*

dum, investitum ecclesiae sancti Gaugerici, pro capella de Ardenella et de constituendo in ea sacerdote lis orta esset, et ante officiales domini episcopi Leodiensis diu super hoc litigatum fuisset, tandem, praevalentibus attestationibus nostris, ipsam capellam cum omnibus ad eam pertinentibus et potestate in ea locandi sacerdotem per sententiam obtinuimus, et ad confirmandum jus possessionis unum fratrum nostrorum per annum in ea sacerdotem constituimus. Postea vero de voluntate nostra et consensu capituli nostri, causa domini Arnoldi de Walehanc et amicorum ejus concessimus, ut, quamdiu praedictus Arnoldus, investitus sancti Gaugerici, advixerit, vicarius ipsius, suscepto prius de manu nostra dono et facta in capitulo nostro fidelitate, in capella de Ardenella divina celebret, et quod in celebratione missae ad manum ipsius venerit praeter candelas, habebit; et insuper marcam unam duobus terminis, in Natali Domini et Pascha, de manu nostra in beneficium accipiet, cetera ad ipsam capellam modo pertinentia et quae etiam deinceps largitione vel eleemosina fidelium ibi conferentur, in manu nostra et dispositione erunt, nosque necessariis ecclesiae tam in luminaribus quam ceteris providebimus. Verum, ne haec pacis actio voluntaria apud posteros nobis praejudicium faciat, et gratia trahatur ad consequentiam, praesens scriptum testimonio fratrum et sigillo concilii Gemblacensis, una cum nostri authoritate sigilli, necessarium duximus communire, hoc etiam addentes quod, si praedictam capellam fecerimus dedicari, quidquid per quadraginta dies vel in celebratione missae vel aliis horis conferetur, in nostra potestate erit et in usus sumptuum cedet.

Actum anno Verbi Incarnati m° cc° iiij°.

Cartulaire de l'abbaye de Floreffe, au séminaire de Namur.

60.

Thomas de Leez confirme une donation de huit bonniers de terre situés à Grand-Leez, qu'il avait faite à l'abbaye de Floreffe.

1204.

Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique, VIII, p. 236.

61.

Emma, épouse de Thomas, chevalier de Leez, donne à l'abbaye de Floreffe quatre arpents d'alleu situés à Bruy, sous Grand-Leez (1).

1204 environ.

Notum sit omibus tam praesentibus quam futuris, quod Emma, uxor Thomae, militis de Lez, viri liberi, et ipsa libera, consensu filii sui Michaëlis et filiae suae Sibiliae quatuor arpenta allodii, quae possidebant in loco, qui dicitur Bruy, de voluntate Petri, qui ipsum allodium ab ipsis empturus erat, super altare beatae Dei Genitricis Mariae de Floreffia in eleemosynam legitima donatione contulerunt. Quod videlicet allodium praenominatus Petrus de manu abbatis Floreffiensis ecclesiae in possessionem tam sibi quam heredibus suis jure hereditario sub censu annuo duorum denariorum perpetuo tenendum confestim suscepit.

Hujus testes fuerunt : Thomas de Lez et Henricus de Burgodes, liberi homines; Balduinus Waltremeir, officialis comitis, Gerardus Gulare, Garsilius et Henricus filius ejus de Comjotes, Petrus, Franco, Alardus faber, Franco, Arnoldus piscator.

Cartulaire de l'abbaye de Floreffe, au séminaire de Namur.

(1) Ce document est intitulé : *Emma, uxor Thomae, militis de Leez, confert ecclesiae Floreffiensi quatuor arpenta allodii apud Bruy.*

62.

Le chevalier Jean de Herz renonce à ses prétentions sur l'église de Franière, devant les écolâtres de Saint-Martin et de Sainte-Croix, à Liège (1).

1204.

R., Dei gratia praepositus ecclesiarum sanctorum apostolorum Pauli et Joannis et magister scolarum beati Martini, et P., magister scolarum sanctae Crucis, omnibus, ad quos hoc scriptum pervenerit, veritatis testimonium accipere. Cum a domino legato Sedis Romanae super controversia, quae inter ecclesiam Fossensem et J., militem de Herz, pro allodio de Tremonrues verteretur, cujus judices essemus constituti, et partes ante nostram praesentiam comparuissent, praedictus Johannes ante litis contestationem consilio bonorum virorum ab impugnatione praedictae ecclesiae revocationi donationis, quam de praedicto allodio filii et filiae Hugonis de Means ipsi ecclesiae fecerant, quam antea nomine uxoris suae irritare conabatur, tam ipse quam uxor ejus et filii ipsorum.... plenissime consenserunt, et omni juri, quod in praedicto allodio sibi vendicabant, penitus abrenuntiantes, donationem factam approbaverunt et in manum abbatis Floreffiensis in beneficium perpetuae elemosinae reportaverunt. Nos autem concordiae et pacis bonum amplectentes, ne aliquorum vel dolo vel violentia, quod pie factum exstitit, in posterum turbetur, praesentem paginulam tam sigillorum nostrorum appensione quam testium probabilium subscriptione necessarium duximus communire.

Nomina testium : G., abbas Montis Cornelii; A., abbas Helecinencis ; W., canonicus sancti Lamberti; frater ejusdem Johannis ; magister Rabodo, canonicus sancti Pauli ; Clare-

(1) Ce document est intitulé : *Ratificatio per militem de Herz, qui super illa donatione moverat controversiam anno* 1204.

baldus de Alta Ripa; Jacobus de Werde, nobiles; Cono de Hoja.

Actum Verbi Incarnati anno m° cc° iiii°.

Cartulaire de l'abbaye de Floreffe, II, fol. 4 et 5 ; aux Archives générales du Royaume, à Bruxelles.

63.

L'abbé de Saint-Gilles, à Liège, renonce, en faveur de l'abbaye de Floreffe, à la dîme de Forseilles et à deux bonniers de terre situés dans cette localité.

1209.

In nomine sanctae et individuae Trinitatis, amen. B., Dei gratia abbas, et totus conventus ecclesiae beati Ægidii de Publico Monte Leodii, universis Christi fidelibus, ad quos praesens scriptum pervenerit, salutem in Domino. Universitati vestrae notum esse volumus, quod, cum gravis quaestio inter nostram et Floreffiensem ecclesiam super decima de Forceiles diutius verteretur, tandem, consilio prudentum habito, omnem discordiam sopire et pacem firmam inter nos reformare volentes, decimam curtis ipsius de Forceiles et duo bonuaria terrae, quae nostri juris erant, eidem curti adjacentia, praefatae Floreffiensi ecclesiae contulimus, ea tamen conditione, quod ipsa Floreffiensis ecclesia decem et octo solidos monetae Leodiensis, novem in festo Omnium Sanctorum et novem in festo Philippi et Jacobi, annuatim nobis persolvet, tum propter decimae quaerimoniam sopiendam, tum propter praedictorum duorum bonuariorum pensionem. Huic etiam p[act]ioni interserere voluimus, quod saepedicta Floreffiensis ecclesia praedictorum duorum bonuariorum et omnium possessionum decimam, quae ad ipsam spectare videntur et ab ipsis adquiri poterunt, [sine] contradictione nobis persolvet. Decima [autem] infra septa curtis de Forcelez tam in nutrimentis animalium quam in fructibus continebitur..... absque calumnia erit, si autem jam..... Floreffiensi ecclesiae in praedio duorum..... edificare pla-

cuerit, decimam, quae a terra aedificiis occupata solvere tenebatur, secundum justam aestimationem in agricultura nobis duplicabit. Ne autem benefactum possit delere vetustas, sed tam praesenti quam futurae memoriae commendetur, praesentem paginam munimine sigillorum utriusque ecclesiae roboravimus.

Actum est anno Dominicae Incarnationis m° cc° nono.

Cartulaire de l'abbaye de Floreffe, au séminaire de Namur.

64.

Guillaume de Perwez, frère du comte de Louvain, confirme la donation de trente muids d'épeautre faite à l'hospice de Floreffe par Jacques de Sombreffe (1).

1209.

Ego Willelmus de Peruweis, frater ducis Lovaniensis, notum facio omnibus tam praesentibus quam futuris, quod dominus Jacobus de Sombreffia in obitu suo hospitali pauperum de Floreffia tredecim modios segetis, mediam partem ivernagii, mediam avenae, ad mensuram modii de Peruwez, de decima de Peruweis, quam a me in feudum tenebat, de consensu meo et voluntate in beneficium perpetuae eleemosinae contradidit. Et quia huic eleemosinae manum et consensum apposuimus et beneficio eleemosinae apud Deum participare volumus, ne in futurum pauperum usibus aliqua fiat contradictio, huic cartulae sigillum nostrum apposuimus.

Actum anno Dominicae Incarnationis millesimo ducentesimo nono.

Cartulaire de l'abbaye de Floreffe, I, fol. 23, aux Archives générales du Royaume à Bruxelles.

(1) Ce document est intitulé : *Donatio tredecim modiorum segetis pro hospitali Floreffiensi.*

65.

Le chevalier Simon de Joinville et Ermengarde, son épouse, donnent à l'abbaye de Floreffe le patronage de l'église de Farciennes avec les grosse et menue dîmes (1).

20 juin 1210.

Ego Simon, miles, nobili genere procreatus, dominus de Joinville, notum facio omnibus et praesentibus et futuris, quod patronatum ecclesiae de Faverchinis, cum dote integra et decima tota, minuta et grossa, et omnibus appendiciis suis, excepto hominum capitali censu, de concessione domini N., Leodiensis episcopi, de cujus beneficio ea in feudum tenebam, de voluntate et consensu uxoris meae Ermengardis, filiae domini Johannis de Monte Claro, ecclesiae beatae Mariae de Floreffia, ad usum fratrum inibi Domino servientium, legitima donatione, more ecclesiastico et ordine canonico, pia et liberali devotione, pro salute animae meae et salvatione omnium, quorum successione ad me eadem ecclesia devoluta est, in eleemosynam perpetuae possessionis contradidi. Et memorata Floreffiensis ecclesia in missa, quae pro defunctis ibidem cotidie celebratur, domini mei Johannis, et mei, et praedecessorum meorum, specialem habebit memoriam. Verum, ne inposterum haec mea devotio et donatio ab aliquo valeat turbari et praedicta ecclesia exinde molestari, ad munimentum perpetui roboris huic scedulae nostrum appendimus sigillum.

Actum anno Dominicae Incarnationis m. cc. x, duodecimo kalendas julii.

Cartulaire de l'abbaye de Floreffe, II, fol. 391, aux Archives générales du Royaume, à Bruxelles.

(1) Ce document est intitulé : *Donatio ecclesiae et decimae de Faverchines*, 1210.

66.

Le chevalier Simon de Joinville donne à l'abbaye de Floreffe l'église de Farciennes (1).

1210.

Omnibus praesens scriptum inspecturis SIMON, miles, dominus de Jenville, salutem. Universitati vestrae notum facio, quod ecclesiam de Faverchines, quam ecclesiae beatae Mariae de Floreffia cum omni integritate decimae et dotis, excepto capitali hominum censu, in eleemosynam contuli per sacramentum et per obsides, quantum, quandiu et ubicumque debeo, legitima warandia teneor tueri. Quod si facere non potuero, quidquid eadem ecclesia erga me et meos pro acquisitione illa pecuniae expendit, de meo integre restituam et mea quaecumque apud Walecurienses et apud Faverchines vel in vicino habeo, donec sua receperint, libere exponam. Verum, ne inposterum haec mea constitutio ab aliquo possit infirmari, huic scedulae nostrum appendimus sigillum.

Acta anno Dominicae Incarnationis m° cc° x°.

Cartulaire de l'abbaye de Floreffe, II, fol. 392, aux Archives générales du Royaume, à Bruxelles.

67.

Le chevalier Simon de Joinville prie l'évêque de Liège de confirmer sa donation (2).

1210.

Venerabili domino H., Dei gratia Leodiensi episcopo, SIMON, dominus Joinvillae, et Ermengardis, domina de Monte

(1) Ce document est intitulé : *Ratificatio donationis ejusdem cum warandia*, 1210. Dans le document précédent Simon et sa dame Ermenmengarde font ensemble la donation, tandis que dans celui-ci Simon agit seul.

(2) Ce document est intitulé : *Supplicatio donatoris ad episcopum Leodiensem pro confirmatione.*

Claro, salutem et fidele obsequium. Discretioni vestrae notum facimus, quod ecclesiam de Favercines cum decimis suis omnibus ecclesiae Floreffiensi in perpetuum beneficium eleemosynae legitime contulimus. Rogamus itaque discretionem vestram, quatinus praefatam ecclesiam de Faverchines, quam per judicium praesentis paginae in manus vestras resignamus, ecclesiae Floreffiensi conferatis et eam deinceps eodem jure suo gaudere faciatis.

Cartulaire de l'abbaye de Floreffe, II, fol. 392 et 393, aux Archives du Royaume, à Bruxelles.

68.

Hugues de Pierrepont, évêque de Liège, confirme la donation de Farciennes, faite à l'abbaye de Floreffe par le chevalier Simon de Joinville et son épouse Ermengarde (1).

1210.

In nomine sanctae et individuae Trinitatis. Hugo, Dei gratia Leodiensis episcopus, omnibus tam praesentibus quam futuris in perpetuum. Notum fieri volumus universitati vestrae, quod, cum Ermengardis, nobilis mulier, grossam et minutam decimam altaris de Favercinis cum dote et patronatu ceterisque appendiciis a nobis in feodum teneret, attendens, quod ea, quae divini juris esse noscuntur, in detrimentum suae salutis et animae perniciem detineret, praedictum altare cum grossa et minuta decima et patronatu et dote ceterisque appendiciis, excepto capitali censu hominum ad praedictam ecclesiam pertinentium, ecclesiae Floreffiensi per manum nostram, laude et assensu mariti sui, domini Simonis de Joinville, eidem authoritatem praestantis, ob remedium animae suae et praedecessorum suorum in perpetuam eleemosynam concessit et tradidit. Nos igitur praedictae Floreffiensis ecclesiae desiderantes incrementum, praefatam concessionem ratam habentes, ipsam ad subsi-

(1) Ce document est intitulé : *Confirmatio per episcopum Leodiensem*, 1210.

dium fratrum inibi Domino famulantium auctoritate pontificali et praesentis scripti sigilli nostri caractere signati robore duximus confirmandam, salva tamen portione investiti, quam tempore hujus concessionis Michaël, decanus Walcuriensis, tunc investitus ecclesiae de Faverchines, in decimis et altari, et aliis obventionibus percipiebat; nam pensio illa, quam Floreffiensis ecclesia eidem Michaëli propter concordiam inter ipsos factam annuatim solvere tenebatur, ipso Michaële ab ecclesia vel a vita recedente, penitus expirabit.

Actum anno Incarnationis Dominae m° cc° x°, pontificatus nostri anno xi°.

Cartulaire de l'abbaye de Floreffe, II, fol. 393 et 394, aux Archives du Royaume, à Bruxelles.

69.

Accord conclu entre l'abbé de Floreffe et le doyen du concile de Walcourt touchant la dîme de Farciennes (1).

XIIIe siècle.

Hugo, Dei gratia majoris ecclesiae in Leodio archidiaconus, H., praepositus, R., decanus, et totum Fossensis ecclesiae capitulum omnibus praesens cyrographum inspecturis veritatis testimonium acceptare. Universitati vestrae notum facimus litem, quae inter Floreffiensem ecclesiam et D., Walcuriensem decanum, pro decimis de Favercinis vertebatur, sub tali forma pacis in praesentia nostra de consensu partium terminari : quod idem decanus in ecclesia et decimis de Favercinis percipiet quidquid percipiebat eo tempore, quo praedictam ecclesiam cum universitate sua jam dicta Floreffiensis ecclesia a domino Symone de Joinville et uxore domina Ermengarde de Claro Monte acquisivit; reliquas autem decimas eadem ecclesia ex integro recipiet, ipsi decano annuatim exinde novem libras Valencinensis mo-

(1) Ce document est intitulé : *Concordatum inter ecclesiam Floreffiensem et decanum Walcuriensem super decima de Faverchines.*

netae, tres in festo sancti Remigii, tres quarta die Natalis Domini, tres quarta die Paschae, quoad vixerit et personatus ecclesiae de Favercinis tenuerit, persolvet pensiones. Si autem ecclesia Floreffiensis decano praedicto terminis constitutis ad dies octo non solverit, et hoc per eam steterit, huic poenae subjacebit, quod primi sequentis termini pensionem cum praesentis termini debito persolvet, nec, veniente termino, quem debebit persolvere, ad aliquam tenebitur pensionem. Et hoc sciendum, quod ecclesia Floreffiensis de fructibus decimarum, quos percipiet, quidquid eo tempore, quo ad eas accesserit, in obsequium episcopi, archidiaconi vel decani, vel usum ecclesiae ex eis dabatur, solvet. Ne autem haec forma concordiae et conditio pacis ab aliquo inposterum valeat immutari vel turbari, huic cyrographo ad munimentum sigilla nostra appendimus.

Cartulaire de l'abbaye de Floreffe, II, fol. 394 et 395, aux Archives générales du Royaume, à Bruxelles.

70.

Ghislain, châtelain de Beaumont, donne à l'abbaye de Floreffe les dîmes de Solre-le-Château et de Beaurieu, qu'il détenait injustement.

10 mars (nouveau style).

Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique, XIV, p. 176.

71.

Hugues de Florennes et Élisabeth, son épouse, approuvent la donation précédente.

1212 (nouveau style).

Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique, XIV, p. 177.

72.

L'abbaye de Floreffe cède à Henri, chanoine de Saint-Lambert à Liège et fils de Ghislain, châtelain de Beaumont, pour en

jouir sa vie durant, les dîmes de Solre-le-Château et de Beaurieu.

10 mars (nouveau style).

Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique, XIV, p. 177.

73.

L'abbaye de Floreffe acquiert certaines parties de la dîme de Corroy-le-Château.

1212.

Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique, X, p. 288.

74.

Délimitation des possessions de l'abbaye de Floreffe dans la forêt de Thiméon.

1212.

Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique, IX, p. 269.

75.

Philippe, marquis de Namur, donne à l'abbaye de Floreffe des forêts situées à Thiméon et à Acoz.

7 octobre 1212.

Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique, IX, p. 268.

76.

Les menues dîmes de Senenne et d'Anhée sont conférées à l'abbaye de Floreffe.

Octobre 1212.

Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique, X, p. 276.

77.

Pierre de Courtenai et Yolende, son épouse, marquis de Namur et comtes d'Auxerre, ratifient la donation précédente.

1212.

Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique X. p. 277.

78.

Hélin, abbé de Floreffe, autorise les religieuses du Val-Notre-Dame, près de Huy, à demeurer dans leur monastère, malgré la proximité du prieuré de Wanze, contrairement au concordat signé en 1142 entre les Prémontrés et les Cisterciens.

1213.

Ego Hillinus, Dei gratia Floreffiensis abbas, et conventus notum facimus omnibus praesens scriptum inspecturis, quod contentio, quae orta fuit de vicinitate locorum inter nos et sanctimoniales domus Vallis sanctae Mariae, ordinis Cisterciensis, quae in vicinia domus nostrae de Wanze sita est, consilio religiosorum Conradi de Vilario,..... ti de Alna abbatum, Johannis de....... teri magni de Leodio, magistrorum....... ientibus, hoc modo sopita est, quod....... sanctimoniales in praedicto loco suo, licet domui nostro vicinior sit, quam forma pacti inter nos et Cisterciensem ordinem constituti determinet, de nostro consensu pacifice permanebunt, et pro hac nostra benevolentia censum unius denarii aurei monetae Leodiensis in Purificatione beatae Mariae nobis persolvent. Reliqua autem omnia, sicut in scripto facto inter nostrum et Cisterciensem ordinem ab antiquo confirmata et ordinata sunt, sine aliqua exceptione inviolabiliter ad invicem perpetuo conservabuntur. Verum, ut haec inconcussa firmitate inviolata permaneant, cum sigillo nostro praedictorum venerabilium virorum, quorum consilio

inter nos lis reformata est, huic scedulae sigilla appendimus.

Actum anno Verbi Incarnati millesimo ducentesimo tertio decimo.

Cartulaire de l'abbaye de Floreffe, au séminaire de Namur.

79.

Jean de Béthune, évêque de Cambrai, approuve la donation des dimes de Solre-le-Château et de Beaurieu, faite à l'abbaye de Floreffe par Ghislain, châtelain de Beaumont.

1215.

Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique XIV, p. 178.

80.

Hugues, évêque de Liège, déclare que les revenus de l'église de Sautour, que Godescalc de Morialmé avait jadis donnés à l'abbaye de Floreffe pour l'entretien des religieuses d'Herlaimont, seront dorénavant partagés par moitié entre ces religieuses et le curé de Sautour.

1216.

Hugo, *Ordinis Praemonstratensis annales*, I, Preuve, col. LVIII.

81.

Gervais, abbé de Prémontré, recommande au patriarche de Jérusalem, l'abbé de Floreffe Hélin, qui accompagnait en Syrie Jacques de Vitry, et le prie de faire restituer à celui-ci les possessions des églises de Saint-Samuel et de Saint-Habacuc, de l'ordre de Prémontré.

1216.

Miraeus et Foppens, *Opera diplomatica*, IV, p. 533.

82.

Hugues de Pierrepont, évêque de Liège, donne à l'abbaye de Floreffe le patronage de l'église de Viesville.

1217.

Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique, IX, p. 46.

83.

Des délégués du souverain pontife terminent un différend qui avait surgi entre l'abbaye de Floreffe et le chapitre de Nivelles touchant les limites de leurs possessions à Obaix et à Buzet.

31 juillet 1218.

Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique, VIII, p. 380.

84.

Le chevalier Thierry de Faing donne à l'abbaye de Floreffe dix sols de rente à percevoir à Rosée pour la célébration de son anniversaire; il exempte ensuite les religieux du droit de winage sur la Meuse (1).

1218.

Ego Theodericus, miles de Faim, in aliquo opere pietatis saluti mee providere cupiens, ecclesie beate Marie de Floreffia decem solidos census singulis annis in villa de Roseez accipiendos in elemosinam pro remedio anime mee dimitto et constituo, ut de predicta elemosina omni anno, in die anniversarii mei, conventus, qui ipsum celebrabit, pitantiam in refectorio habeat. Preterea omne winagium potestatis mee et juris mei donavi in perpetuum prefate ecclesie et quittum clamavi de omnibus propriis rebus suis, qui des-

(1) Ce document est intitulé : *Quittatio decem solidorum in Rosée et donatio winagii supra Mosam.*

cendent per Mosam vel ascendent, considerans et spem bonam habens, me et uxorem meam, predecessores meos et heredes, in omnibus benefactis predicte domus merito hujus elemosine coram Deo partem habituros. Hanc elemosinam de consensu domine Yde, uxoris mee, in plena vita mea statui et sigillo meo confirmavi anno gratie millesimo ducentesimo octavo decimo.

Cartulaire de l'abbaye de Floreffe, au séminaire de Namur.

85.

Gobert, seigneur de Bioul, cède à l'abbaye de Floreffe une partie de la dîme de Fontenelle, pour en consacrer les revenus à la pitance des religieux au jour de son anniversaire et à celui de son épouse (1).

1219.

Ego Gobertus, dominus de Biwel, miles et nobilis, notum facio omnibus praesens scriptum inspecturis, quod pro salute animae meae et uxoris meae, et successorum meorum, in elemosinam contuli perpetualiter et integraliter ecclesiae beatae Dei Genitricis de Floreffia partem decimae, quam habebam et percipiebam in culturis curtis ejusdem ecclesiae, quae Fontenilles nominatur, tali intentione et ordinatione, quod fructus ejusdem decimae in anniversario uxoris meae, quamdiu vixero, et post decessum meum, in anniversario meo et uxoris meae in pitantiam conventus ad perpetuam nostri memoriam convertentur. Ut hujus elemosinae donatio in usus constitutos praedictae ecclesiae perpetuo perseveret, huic cartulae sigillum nostrum appendimus.

Actum anno gratiae m° cc° nono decimo.

Cartulaire de l'abbaye de Floreffe, II, fol. 407, aux Archives générales du Royaume à Bruxelles.

(1) Ce document est intitulé : *Donation de la dîme de la cense de Fontenelle*, 1219.

86.

L'abbé de Saint-Gilles et le doyen de Saint-Jean, à Liège, règlent ultérieurement les possessions respectives de l'abbaye de Florefte et du chapitre de Nivelles à Obaix et à Buzet.

1219.

Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique, VIII, p. 381.

87.

Hugues de Pierrepont, évêque de Liège, confirme la donation de biens situés à Forseille, faite à l'abbaye de Floreffe par le chevalier d'Huccorgne.

Février 1220 (nouveau style).

Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique, XII, p. 36.

88.

Nicolas, abbé de Floreffe, est mis en possession de la cure d'Obaix (1).

Environ 1220.

Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique, VIII, p. 382.

89.

Nicolas, abbé de Floreffe, atteste que des fondations ont été faites à Wanze pour le luminaire de l'église.

1220.

Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique, XII, p. 37.

(1) Ce document, qui porte erronément la date de 1242 dans le cartulaire de l'abbaye de Floreffe conservé au séminaire de Namur, a été publié, dans nos *Analectes*, avec cette date erronée, à l'endroit indiqué ci-dessous. L'abbé Nicolas mourut en 1220.

90.

Gervais, général de Prémontré, prie le duc de Brabant d'aider Nicolas, abbé de Floreffe, dans son projet de transférer ailleurs le couvent de filles de son ordre, qui était établi à Postel.

Environ 1220.

Miraeus et Foppens, *Opera diplomatica*, IV, p. 534.

91.

Hugues de Pierrepont cède à l'abbaye de Floreffe la dîme de Warnant et la sixième partie de la dîme de Couvin, mises à sa disposition par le chevalier Walther de Mondale, Théobald, comte de Troyes, et Wauthier, chevalier de Boussu (1).

1222.

In nomine sanctae et individuae Trinitatis, amen. Hugo, Dei gratia Leodiensis episcopus, omnibus praesentem cartam inspecturis aeternam in Domino salutem. Quoniam nova veteris succedunt, ipsa vetustatis facta, nisi scripto memoriae commendentur, quandoque faciunt oblivisci. Quapropter universitati vestrae notum facimus, quod, cum Johannes, miles, cognomento Cur....., et Sibilia, uxor sua, ex una parte, et Balduinus, miles, dictus de Turre, ex altera, decimas, quas apud Warnant possidebant, ob animarum suarum et parentum suorum salutem ecclesiae Floreffiensi in perpetuae beneficium eleemosynae contulissent, et eas in manus Walteri de Mondale, de quo ipsas decimas in feodum tenebant, ad opus dictae ecclesiae reportassent, idem Walterus praedictorum virorum piae eleemosynae consentiens, in manus illustris viri Theobaldi, comitis Trecensis, de quo etiam supranominatas decimas tenebat in feodum, ad opus

(1) Ce document est intitulé : *Hugo, Leodiensis episcopus, offert ecclesiae Floreffiensi decimam de Warnant, et sextam partem decimae de Covin.*

fratrum Floreffiensium resignavit. Novissime vero cum praefatarum decimarum eleemosyna per manum comitis memorati in manus nostras, tanquam domini superioris, esset jure debito reportata, nos, qui ecclesiae Floreffiensis specialiter diligimus incrementum, eidem jam dictas decimas per manum dilecti filii Johannis, ipsius ecclesiae abbatis, reddidimus et consensimus perpetuo possidendas. Similiter etiam sextam partem decimae de Covin, quam Walterus, miles de Bossut, pro animae suae salute in manus nostras ad opus saepe dictae ecclesiae reportavit, ipsius eleemosynam acceptantes, eidem ecclesiae concessimus habendam, ipsam sibi cum supra dictis decimis pontificali auctoritate solemniter confirmantes. Ut igitur praenotatarum decimarum donatio firma et inviolabilis permaneat; praesentem cartam sigilli nostri appensione dignum duximus communire.

Actum anno gratiae millesimo ducentesimo vicesimo secundo, pontificatus nostri xx° secundo.

Cartulaire de l'abbaye de Floreffe, au séminaire de Namur.

92.

Godefroid, frère de Léonius, châtelain de Bruxelles, donne à l'abbaye de Floreffe, moyennant une certaine redevance, un bois situé entre Renissart (Arquennes) et les tailles d'Obaix.

1222.

Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique, XIV, p. 187.

93.

Henri, chanoine de Liège, renonce, en faveur de l'abbaye de Floreffe, à l'usufruit des dîmes de Solre-le-Château et de Beaurieu.

Mars 1223 (nouveau style).

Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique, XIV, p. 179.

94.

Gertrude, comtesse de Metz et de Dasbourg, ratifie la donation de la dîme de Warnant faite à l'abbaye de Floreffe (1).

Janvier 1224 (nouveau style).

Gertrudis, comitissa Metensis et Dasburgensis, omnibus praesentem paginam inspecturis in perpetuum. Universitati omnium manifestum fieri volumus, quod eleemosynam, quam Johannes, miles de Warnant, et uxor ejus Sibilia intuitu suae salutis fecerunt ecclesiae Floreffiensi de decima sua in Warnant, quam tenebant in feodo de Waltero de Mondale, Walterus autem de nobis in feodo tenebat, pro animae salute et parentum nostrorum approbare per consensum hominum nostrorum dignum duximus et laudare. Et ut praedicta ecclesia pacifice et sine calumpnia praedictam eleemosynam de cetero possideat, praesens scriptum sigilli nostri munimine roboravimus.

Actum Musau (2), anno gratiae m° cc° xxiij, mense januario.

Haec sunt nomina horum, qui nostrae approbationi interfuerunt : Henricus, decanus ; Arnulfus, Jacobus, clerici; Grimaldus, Walterus de Alemonseis, Balduinus de Bolant, Sebastianus de Lamale, Wecarial..., Ponchardus, Cono, Herluinus, abbas de.....

Cartulaire de l'abbaye de Floreffe, au séminaire de Namur.

95.

Le tiers de la dîme d'Aublain est affectée à l'infirmerie de l'abbaye de Floreffe.

1224.

Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique, VIII, p. 368.

(1) Ce document est intitulé : *Gertrudis, comitissa d'Asburgensis, approbat donationem decimae de Warnant.*

(2) *Musau*, Moha.

96.

Partage des terres et des bois de Grand-Leez entre l'abbaye de Floreffe et Thomas de Leez.

Août 1225.

Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique, VIII, p. 237.

97.

L'abbaye de Floreffe échange des biens situés à Oteppe et à Vissoul contre l'église d'Hingeon, qui appartenait à Gauthier, chevalier de Ciplet, à condition que ce dernier et ses successeurs prêteront foi et hommage à l'abbé de Floreffe.

1226.

Omnibus praesens scriptum inspecturis frater JOHANNES, Dei patientia Floreffiae dictus abbas, et ejusdem ecclesiae conventus, salutem in vero Salutari. Universitati vestrae praesenti scripto notum facimus, quod de communi capituli nostri assensu cum domino Gontero, milite de Cipilhi, talem fecimus commutationem. Praedictus siquidem Gonterus quidquid juris habebat vel habere poterat in ecclesia et in villa de Hingeon, tam in decima grossa et minuta quam in terragiis, mansionariis et aliis rebus, nobis integre et absolute contulit jure perpetuo possidendum, et ecclesiam praedictam cum decimis ad ipsam pertinentibus in manus domini episcopi Leodiensis ad opus ecclesiae nostrae reportavit, nec non et in curia comitissae de Musha coram paribus suis ita factum esse recognovit. Nos vero totam terram nostram arabilem de Oteppe et de Vichuile, quam nomine allodii possidebamus ibidem, et censum, exceptis caponibus, quos ibidem habere dicebamur, eidem Gontero et suis haeredibus tali conditione contulimus jure perpetuo possidendam, quod dictam terram cum censu a nobis in feodum recipiat, et exinde homagium et fidelitatem nobis, salvo jure nostro, successive semper facient, et hoc in perpetuum illi facere tenebuntur, qui in feodo praedicto de jure succedere voluerint. Praeterea de assensu supradicti Gonteri, militis, et voluntate nostra de supra memorata terra Hillinus et Thomas

sex bonaria a nobis in feodum receperunt; Arnoldus sex bonuaria nomine feodi a nobis recepit; Balduinus autem de Almoseis similiter quatuor bonuaria in feodum a nobis accepit; et quidam homo, Agnus nomine, feodaliter duo bonuaria, sicut et alii, a nobis recepit. Saepedictus vero Gonterus, miles, reliqua in Vichule et in Oteppe, exceptis caponibus et silva de Cremont, a nobis possidet nomine feodi; et tam ipse quam supranominati viri nobis homagium et fidelitatem exinde fecerunt, nec de supra dictis.

Actum anno gratiae millesimo ducentesimo vicesimo sexto.

98.

Léonius, châtelain de Bruxelles, ratifie la donation faite à l'abbaye de Floreffe, en 1222, d'un bois situé entre Renissart (Arquennes) et les tailles d'Obaix.

Mai 1226.

Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique, XIV, p. 188.

99.

Baudouin, châtelain de Beaumont, et Clémence, son épouse, donnent à l'abbaye de Floreffe une somme de soixante sols à percevoir annuellement sur leur domaine de Solre-le-Château.

Juin 1227.

Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique, XIV, p. 179.

100.

Les prévôts de Malonne et de Bouvignes, en qualité d'arbitres, prononcent que certaines terres, sises à Cuméotte, sous Velaine lez Fleurus, appartiennent à l'abbaye de Floreffe (1).

1227.

C., Maloniensis, et H., Boviniensis praepositi, omnibus

(1) Ce document est intitulé : *Compositio per arbitros querelarum super terris de Cumeotte, ubi Walterus de Cumeotte pro emenda querelae injuste suscitatae dat ecclesiae Floreffiensi suas sylvas in Jodion.*

praesens scriptum inspecturis aeternam in Domino salutem. Universitati vestrae notum esse volumus, quod, cum controversia esset inter ecclesiam Floreffiensem, ex una parte, et dominum Wiricum, militem de Cumeotte, ex altera, de quadam terra multo tempore, ut dicebat, et de quibusdam aliis terris, quas acquisierat et possederat multis annis pacifice, sicut asserebat; praedictus vero Wiricus, miles dicebat, quod injuste terram illam sartaverat (1) in praejudicium ipsius et suorum mansionariorum, et alias terras, quae de curia sua descendunt, sine assensu ipsius acquisierat, quod facere non potuit; tandem, de bonorum virorum consilio, de praedictis et de omnibus aliis querelis, quas inter se habebant, in nos tanquam in arbitros compromiserunt tali modo, quod de his omnibus veritatem inquireremus et postmodum per sententiam vel per arbitrium sive per amicabilem compositionem finem huic controversiae imponeremus, et partes diligenter observarent quicquid exinde diceremus. Nos vero, veritate diligenter inquisita et die partibus apud Flerurs praefixa, de prudentum virorum consilio, diximus per arbitrium, quod supradictus Wiricus, miles, de supranominatis querelis injuste vexaverat et vexabat ecclesiam Floreffiensem, nam et terram supranominatam juste sartaverat et legitime possidebat, et omnes alias terras, quae de curia ipsi descendunt et quas in praesentiarum possidet, de ipsius assensu et praedecessorum suorum rite acquisierat et legitime possidebat. Omnes autem alias querelas, quas saepedictus Wericus, miles, praetendebat, frivolas judicavimus et nullas. Ipse vero saepenominatus Wiricus, miles, errorem suum recognoscens et ecclesiae saepedictae satisfacere volens, pro emenda et pro sua suorumque salute, de assensu et voluntate uxoris suae suorumque liberorum, quidquid silvae et nemoris in territorio de Jodion hereditario jure possidebat, saepenominatae ecclesiae contulit in eleemosynam jure perpetuo possidendum.

Praeterea diximus arbitrando, quod quicumque fuerit pro-

(1) *Sartare*, défricher.

visor curiae de Cuminhotes vel alius frater ecclesiae, si provisor praesens non fuerit, statutis temporibus censum, quem ecclesia debet, conferet saepedicto Wirico, militi, et ipse ab eo sine occasione et sine reliqua contradictione tenebitur recipere, nec de cetero pro absentia investiti, non in placitis, non in censibus persolvendis dictus Wiricus ecclesiam Floresfiensem poterit vexare; sed tamen, investito mortuo, alium ecclesiae tenebitur praesentare, et ipse, quemcumque ecclesia praesentaverit, sine contradictione tenebitur recipere.

Ut autem haec omnia firma maneant et inconvulsa, praesens scriptum sigillis nostris dignum duximus roborare. Ego vero Cono, praepositus Maloniensis, quia sigillum non habui, sigillum abbatis mei huic scripto apponi feci.

Actum anno gratiae millesimo ducentesimo vicesimo septimo.

Et deinceps adjudicavimus ecclesiae Floreffiensi pacem integram de omnibus retroactis; conservanti autem benedictio. Amen.

100.

Jean d'Auvelais donne à l'abbaye de Floreffe tous les biens qu'il possède à Auvelais.

26 décembre 1229.

Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique, VIII, p. 370.

101.

Alard, sire de Rèves, et Béatrix, sa femme, approuvent la cession faite à l'abbaye de Floreffe d'un fief situé à Thiméon et qui appartenait à l'un de leurs vassaux, Thierry de Gosselies.

1230.

Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique, IX, p. 270.

102.

L'abbaye de Floreffe cède à celle de Villers tous les droits qu'elle possède dans la partie de la forêt de Marlagne, appelée Ofait.

4 août 1231.

Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique, X, p. 377.

103.

Sentence par laquelle l'évêque de Liège décide que les biens de Grand-Leez contestés par l'abbaye d'Afflighem appartiennent à l'abbaye de Floreffe.

27 juillet 1233.

Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique, VIII, p. 237.

104.

Henri de Vianden et son épouse, marquis de Namur, adressent à Jeanne, comtesse de Flandre et de Hainaut, une requête pour obtenir la ratification de la cession faite à l'abbaye de Floreffe de cent bonniers du bois de Forest, situé entre Floreffe et Malonne.

17 août 1235.

A lor très chière dame Jehanne, la contesse de Flandres et de Hainau, si feel Henris, marchis de Namur, cuens de Viane, et Margueritte, marchisse et contesse, sa femme, salus et..... il puent donor et de service. Sachiés, chire dame, que nos à nos chiers amis l'abbé et le convent de Floreffe avons vendut et en partie donné en almosne cent boniers de nostre bois que on appelle *La Foreste*, lequel est entre Floreffe et Malone, dunt nos vos proions, si comme à nostre dame souveraine de cui nos tenons et cestui fies et altre, que vos tel vendage et tel almosne veilliés confremeir par vos lettres pendans, et votre volunté et votre assens i veilliés mettre, car sachiés, dame, que ce n'est mie grant chose, car c'est menus bois.

Ce fut donné le verredi dedans le octaves de l'Assumption Nostre Dame, l'an del Incarnation Nostre Saingneur mil cc et trente et cinc.

Cartulaire de l'abbaye de Floreffe, I, fol. 27, aux Archives du Royaume, à Bruxelles.

105.

Le prieur d'Oignies donne à l'abbaye de Floreffe le patronage de la chapellenie fondée à l'hôpital de Beaumont.

Mars 1236.

Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique, VII, p. 365.

106.

Jean d'Aps, évêque de Liège, confirme la donation précédente.

Mars 1236.

Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique, VII, p. 366.

107.

L'archidiacre de Liège confirme la même donation.

29 mars 1236.

Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique, VII, p. 366.

108.

Thierry, seigneur de Gosselies, donne une forêt à l'abbaye de Floreffe.

1236.

Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique, IX, p. 269.

109.

Henri de Beaumont, archidiacre de Liège, règle le différend survenu entre l'abbaye de Floreffe et le monastère du Val-Notre-Dame, près de Huy, à l'occasion du voisinage de leurs propriétés.

1236.

Universis, ad quos praesens scriptum pervenerit, HENRICUS DE BELLOMONTE, Leodiensis archidiaconus, aeternam in Domino salutem. Inter praecipuas fidei christianae virtutes sola dilectio locum obtinet principatus, nec in ceteris virtutibus fructus apparet boni operis, nisi semper manserit in radice dilectionis; ipsa enim dilectio consummata est aequitas et tam novae legis quam veteris plenitudo. Ad confirmandam igitur tantae virtutis seriem rerum solent divisiones fieri, ut suo contentus proprio unusquisque, quod suum est, perpetua pace possideat, et sic dilectio pacis privilegio non privetur. Solent etiam publica fieri instrumenta, ut quod viva voce pro pacis creatione condictum in scriptis redactum legalibus, humana forsan labente memoria, nullum oblivionis sustineat detrimentum. Eapropter universitati vestrae tenore praesentium duximus intimandum, quod, cum inter ecclesiam Floreffiensem et ecclesiam Vallis beatae Mariae, super vicinitate abbatiae curtis de Wanze et piscariae, ac limitatione earumdem, pertinentium ad ecclesiam Vallis beatae Mariae, et super decima culturarum de Wanze, quam percipere solebant in illo tempore, quando saeculares investituram ecclesiae sancti Stephani possidere solebant, et quadraginta marcis, quas piae memoriae comitissa..... et de Masau legasse dicebatur ecclesiae Floreffiensi super viginti bonuariis [quae] dudum possederat ecclesia Vallis beatae Mariae, praenotata quaestio verteretur, pro pacis reformatione, de communi voluntate ecclesiae memoratae, sub poena centum marcarum in nos compromiserunt. Nos vero, consideratis omnibus, et utramque ecclesiam illaesam conservare volentes, ac pacis indissolubile vinculum inter easdem ecclesias innovare, nostrum arbitrium in haec verba protulimus :

Ecclesia Vallis beatae Mariae poterit extendere abbatiam suam usque ad antiqua fossata, quae fecerunt Villarienses, quando debuerunt se transferre ad illum locum..... t fossatum praetenditur a silva..... te..... usque ad aquam de Mehange (1) .... a proximiori vado molendini, sicut ducit via, quae vadit ad Musau, usque apud Musau poterit ipsa abbatia facere quidquid voluerit, ita tamen, quod cacumen montis non ascendant, sed in plano inter duos montes consistant; et ipsam viam poterunt includere usque ad locum, ubi erit porta abbatiae. Poterunt etiam ducere aquam per pratum subtus viam, ita quod introitum faciant, ubi animalia abbatis transire poterunt, quotiescumque pascua communia fuerint. Item remanebit curia de Vans in eodem loco, in quo est modo, et ibidem poterit dilatari. Decimam culturarum de Wanze, quam modo retinet abbas Floreffiensis, quae pertinet ad investituram sancti Stephani, tenebit ecclesia Floreffiensis, quamdiu ecclesia Vallis beatae Mariae non conferet integraliter ecclesiam cum decima dic..... sec....., qui curam gerit animarum et...... etur ecclesia Floreffiensis inves.... mam de culturis supra dictis.........rdinum de hoc mentionem facien..... ris varientur. Item remane..... terunt conversi, qui ibi mane..... habere, et non plus, alia aliqua nutrimenta. Nec poterit ecclesia Vallis beatae Mariae pontem facere ligneum sive lapideum ad piscariam. De quadraginta marcis superius dictis ecclesia Vallis beatae Mariae ecclesiae Floreffiensi tringinta septem marcas persolvet; quibus semel persolutis, non poterit iterato dictam pecuniam exigere ecclesia Floreffiensis. Ad recognitionem foederis sempiterni inter easdem ecclesias, ecclesia Vallis beatae Mariae in perpetuum tenebitur ecclesiae Floreffiensi in tribus denariis aureis, annis singulis persolvendis eidem, denariis aureis pondus tenentibus denariorum probatae monetae Leodiensis. Nec... valeant instrumenta inter easdem ecclesias ab antiquo confecta, cum per mentionem in praesenti instrumento habitam illis specialiter derogetur.

(1) *Mehange*, la Mehaigne.

Haec autem omnia supradicta debent partes observare sub poena centum marcarum Leodiensium, quas praestare tenebitur pars resiliens ab arbitrio parti volenti arbitrium observare, si infra quadraginta dies pars illa, quae venerit contra arbitrium, monita ab altera parte non desistat; et incipient quadraginta dies a tempore monitionis factae, non a tempore injuriae latae.

Ut autem haec omnia robur obtineant perpetuae firmitatis, cum sigillis earundem ecclesiarum sigillum nostrum praesentibus duximus apponendum.

Actum anno gratiae millesimo ducentesimo tricesimo sexto.

Cartulaire de l'abbaye de Floreffe, au séminaire de Namur.

110.

Henri de Vianden et son épouse, marquis de Namur, se reconnaissent redevables envers l'abbaye de Floreffe d'une somme de vingt-sept livres, monnaie de Namur, qu'ils assignent sur la forêt dite de Pirois, près de Floreffe. Ils donnent en même temps aux religieux de Floreffe, en franche aumône, un bois situé près de la cense de Marlagne.

7 février 1237 (nouveau style).

Galliot, *Histoire de Namur*, V, p. 410.

111.

L'abbé Jean et les religieux de Floreffe vendent à l'abbé Thomas et aux religieux de Brogne le bois qu'ils possèdent près de Bouvignes.

Mai 1238.

J. Borgnet, *Cartulaire de la commune de Bouvignes*, I, p. 6.

112.

Baudouin, héritier de l'empire de Romanie et comte de Namur, vend à l'abbaye de Floreffe cent bonniers de bois situés

près de Floreffe et confirme la donation faite à ce monastère par Jean, chevalier d'Auvelais.

4 juillet 1239.

Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique, VIII, p. 371.

113.

Le chapitre général de l'ordre de Prémontré autorise l'abbé de Floreffe à admettre vingt religieuses de chœur au prieuré de Wanze.

Octobre 1239.

Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique, XII, p. 39.

114.

L'abbesse du Val-Notre-Dame se reconnaît redevable à l'abbaye de Floreffe d'un cens annuel de trois deniers.

21 mars 1240 (nouveau style).

Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique, XII, p. 39.

115.

Sentence qui adjuge la seigneurie d'Auvelais à l'abbaye de Floreffe.

13 décembre 1240.

Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique, VIII, p. 373.

116.

Les abbés de Floreffe et de Gembloux choisissent des arbitres pour terminer un différend relatif aux dîmes de Grand-Leez.

17 décembre 1240.

Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique, VIII, p. 239.

117.

Le chapitre général de l'ordre de Prémontré enjoint à l'abbé de Floreffe de ne pas admettre plus de vingt religieuses de chœur au prieuré de Wanze.

Octobre 1241.

Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique, XII, p. 40.

118.

Walter, seigneur de Seneffe, du consentement de son épouse Helvide, renonce, en faveur de l'abbaye de Floreffe, aux droits qu'il pouvait posséder sur le bois des Houssarts.

Mai 1242.

Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique, XIV, p. 189.

119.

Baudouin, châtelain de Beaumont, renonce, en faveur de l'abbaye de Floreffe, à tous les droits qu'il possédait sur les dîmes de Solre-le-Château et de Beaurieu, et fait plusieurs autres concessions au même monastère.

Novembre 1243.

Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique, XIV, p. 180.

120.

Marguerite, comtesse de Flandre et de Hainaut, approuve les différentes concessions faites à l'abbaye de Floreffe par Baudouin, châtelain de Beaumont.

Février 1244.

Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique, XIV, p. 183.

121.

***Donation de la quatrième partie de la dîme et de la quatrième partie de l'église de Boninne à l'abbaye de Floreffe* (1).**

Août 1245.

Universis, ad quos praesentes litterae pervenerint, Nicholaus, investitus ecclesiae de Bonines, veritati testimonium perhibere. Universitatem vestram scire volo et facio, quod, antequam fuissem investitus ecclesiae de Bonines, Warnerus dictus Chenars, jacens in lecto aegritudinis, tenens tunc temporis quartam partem decimae de Bonines, eandem quartam partem decimae ecclesiae de Bonines in eleemosinam contulit ..... tuum ad augmentum missarum in ecclesia de Bonines, singulis diebus celebrandarum. Ecclesia vero de Bonines tunc temporis erat dimidia ecclesia, et ad..... nec habebat missam nisi tribus diebus in hebdomada. Saepedictus Warnerus ratione collationis praedictae decimae statuit, quod in ecclesia de Bonines singulis diebus missa celebraretur. Idem autem Warnerus a dicta aegritudine convalescens ipsam collationem revocavit. Ego autem tunc temporis fui receptus ad investituram ecclesiae de Bonines et juravi reliquias, bona et jura ecclesiae conservare. His factis, dictus Warnerus quartam partem dictae decimae Everardo et Anselino, fratri suo, impignoravit pro x marchis Namurcensibus; quam impignorationem, cum vellet facere dictis fratribus in ecclesia sancti Albani Namurcensis, praesente Colino, milite de Ouguesees (2), a quo dicta decima in feudum descendebat, ego impectavi (sic).....; coram quibus, cum esset diu litigatum inter me et ipsum Warnerum, tandem in arbitros fuit compromissum, qui dixerunt, quod dictus Warnerus, quamdiu viveret, teneret quartam partem decimae, et post suum decessum ecclesia de Bonines eam teneret pacifice in perpe-

(1) Ce document est intitulé : *Donatio quartae partis decimae et patronatus de Bonines.*

(2) *Ouguesees*, Éghezée.

tuum, hoc modo, quod singulis diebus missa in ipsa ecclesia de Bonines celebraretur. Hoc facto, Contellus de Sancto Germano filiam dicti Warneri duxit in uxorem, et ideo dictae collationi se opposuit et fructus ipsius decimae per annum violenter accepit, et eos apud Namurcum in domo Johannis Rossial reposuit. Ego autem hoc sciens, accessi ad comitem Namurcensem Philippum nomine, et ei fui conquestus de Contello, qui fructus ipsius decimae violenter acceperat et apud Namurcum in domo Johannis Rossial adduxerat. Dictus vero comes, inde sciens veritatem, dictos fructus fecit per Engonem, suum villicum, mihi reddi et ad opus ecclesiae meae deliberari. Postmodum dictus Contellus coepit multis modis me fatigare occasione dictae decimae, sed tandem de consilio bonorum virorum dedi ei octo libras alborum pro redemptione meae pacis. Pace sic facta inter me et Contellum, idem Contellus, si quid juris habebat in ipsa decima, ecclesiae sancti Albani in eleemosinam contulit; et hoc fecit de meo assensu, licet adhuc eam non relevasset a domino Baldrico de Ouguesees, a quo dictam quartam partem decimae tunc temporis in feudum tenebat. Hoc facto, idem Baldricus..... lit mihi..... eum meum apud Bonines, pro eo quod dictam decimam ab eo non relevaverim, et in fine, hominibus suis praesentibus, ipsam decimam, sicut debui, ab eo relevavi. Relevatione ipsius decimae sic facta, ipse Baldricus ivit Floreffiam ducens secum me investitum, Wenricum de Gentibus, burgensem Namurcensem, et Servatium de Harloywes (1); et, quidquid juris in feudo dictae decimae habebat, ecclesiae Floreffiensi in eleemosynam contulit. Ego vero videns pium factum ipsius militis, quidquid juris habebam in ipsa quarta parte decimae, ecclesiae Floreffiensi in eleemosynam contuli. Considerato diligenter hujusmodi facto, videant honesti viri et prudentes, ad quem vel ad quos pertineat jus patronatus. Ego, quidquid habebam juris in donatione ecclesiae de Bonines et dominio fundi, ecclesiae Floreffiensi in eleemosynam contuli.

(1) *Harloywes*, Harlue.

Ad majorem autem fidem faciendam de praedictis, cum sigillo meo sigilla venerabilium virorum prioris de Geroldi Sarto et praepositi sanctae Mariae Namurcensis feci praesentibus apponi.

Datum anno Domini m° cc° xl quinto, mense augusti.

Cartulaire de l'abbaye de Floreffe, au séminaire de Namur.

122.

Robert, évêque de Liège, autorise l'abbaye de Floreffe à faire desservir la cure d'Aublain par un prêtre séculier.

Septembre 1246.

Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique, VIII, p. 369.

123.

Henri de Gueldre, évêque de Liège, confirme le partage des revenus de l'église de Sautour entre le curé de cette paroisse et les religieuses d'Herlaimont.

1247.

Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique, VIII, p. 367.

124.

Accord conclu entre l'abbé Théodoric et Thomas, chevalier, seigneur de Leez, touchant la taille et le pâturage des bois de Grand-Leez (1).

Mars 1255 (nouveau style).

Je frères Thierris, par la soffrance de Dieu abbés de Floreffe, et li convent de cele misme église faisons asçavoir à

(1) Ce document est intitulé : *Lettre de l'abbé de Floreffe touchant l'accord fait avec le seigneur et mannans de Leez pour la taille et pasturage des bois*, 1254.

tous ceus ki ces lettres verront, ke tèle est la pais entre le saignor de Leiz et les masuiers, d'une part, et l'abbé et l'église de Floreffe, d'atre; si com do pasturage ke li masuier devant dit soi disoent avoir comme ens ès bos que noz avons à Leiz. Cy en ce se sont totes les parties deseurdites acordées, que nos poons, quant no plaist, dis bonniers de notre bos commencier à taillier por donner le champial; et après poons taillier par notre volentet de cy al tierce do bos; et après le tierce do bos, poons prendre un bonnier do bos à front por le feu et l'usage de notre cour de Leiz. Et totes les tailhes doit venir à cler bos, et doent avoir noeuf ans de warde. Les bestes des masuiers puent aler ès pasturages des bos qui arront plus de nuef ans d'aige, et ens el cler bos davantage. Et après le tierce do bos talhier et le bonnier à front por les aisences dele maison de Leiz, ne poons plus tailhier de ci à tant ke li bos rait aige par derière. Chascone des bestes qui ès talhies seront prises serat à un denir d'amende, assi bien les notres bestes comme les bestes do signor de Leiz et de ses masuers. Les pans puit prendre le forestier de notre bos et altre non, et doit faire fautet al signor de Leez por lui et por ses masuiers, que à tort ne le prendra ne à droit ne le laira. Se les bestes de notre court y astoijent prises, le forestiers le signor de Leez doit faire fautet al maistre de nostre court, tant comme de ceste chose, qu'à tort ne le prendra, n'à droit ne le laira; ne atre ne puet prendre les bestes de la maison, fors ke li forestiers le signor de Leiz. Les amendes des bêtes de le ville seront nôtres, et les amendes de noz bestes doent alleir as communes voes de le ville par le conseil do signor de Leiz et do vestit et d'aucuns des preudhomes de Leiz.

Cest accord fut fait l'an del Incarnation Nostre Signor mil deus cens et chienquante quattre, el mois de marche, devant le signor de Pervez et le signor de Leiz, qui ont pendut lors saials avec le notre à ces présentes lettres.

Cartulaire de l'abbaye de Floreffe, au séminaire de Namur.

125.

Accord conclu entre l'abbé de Floreffe d'une part, le seigneur et les manans de Grand-Leez, d'autre part, touchant la taille et le pâturage des bois (1).

Mars 1265 (nouveau style).

Je Thomas, chevaliers, sires de Leiz, et li masuiers de cele mime ville faisons asçavoir à tous ceus ki ces lettres veront, que tèle est li pais entre moi ki suis sires de Leiz et mes masuiers de Leiz, d'une part, et l'abbet et l'église de Floreffe, d'atre; si com des pasturages ke je et mi masuiers devant dis no disiens avoir ens ès bos ke l'église devant ditte a à Leiz. Sy en ce se sont totes les parties deseur dittes accordées ke l'abbés et l'église poront, quant il plaist, dis bonniers de lor bos commencier à talhier par devant les champials, et après poront talhier par volentez de ci à tierce do bos; et après le tierce do bos poront il prendre un bonnier de bos à front por le feu et l'usage dele court de Leiz. Et totes les talhies doent venir à cler bos, et doent avoir nuef ans de warde. Les bestes des masuiers puent aler ès pasturages des bos ki aront plus de nuef ans d'aige, et ens el cler bos davantage. Et après le tierce do bos talhiet, et après le bonnier à front por les aisence dele maison de Leiz, ni ne poront il plus talhier de ci à tant ke li bos rait aige par derrière. Chascune des bestes ki es talhies seront prise, sera à un denier d'amende, assi bien les bestes de l'église comme les nôtres. Les pans puit prendre li fostiers de l'église, et altre non, et doit faire faitiet à signor de Leiz por lui et por ses masuiers, tant com de ceste chose, qu'à tort ne les prendrat, n'à droit ne les laira. Si les bestes dele court astoent prises, li forestier de me bos doie faire fautet al maistre dele court qu'á tort ne les prendra ne à droit ne les laira, ne altres ne pute prendre les bestes dele maison fors ke mes forestiers. Les amendes des bestes dele ville seront à l'église, et les amendes des bestes de l'église seront alor as

(1) Ce document est intitulé : *Lettre du seigneur de Leez touchant le même accord.*

communes voyes dele ville par le conseilh de mi et do vestit et d'aukuns des preud'hommes de Laiz.

Cest accord fut fait par le signor de Pervez et le signor de Lez devant l'abbet et le conseilh de l'église, et les masuiers de Lez, l'an del Incarnation Nostre Signor milh deus cens et cienquante quattre, el mois de marche.

Et li sires de Pervez de cui je tint Lez, à me pryre, a mis se sael, set l'église de Floreffe le sien, et je le mien.

Cartulaire de l'abbaye de Floreffe, au séminaire de Namur.

DOCUMENTS CONCERNANT L'ÉGLISE ET LE VILLAGE D'OUFFET.

Le chapitre de Saint-Martin, à Liège, avait reçu de son fondateur, l'évêque de Liège Éracle (959-971) l'église d'Ouffet, *ecclesiam in Olfeio* ou *Olfeis* (1). Cette église, dédiée à saint Médard, faisait alors partie de l'archidiaconé du Condroz et du doyenné ou concile de Ciney. Nous voyons, en effet, en 1100, une réunion synodale de ce concile, sous la présidence de l'archidiacre Henri, juger en première instance une contestation qui s'était élevée entre l'église d'Ouffet et le chapitre de Saint-Martin, d'une part, et le chapitre de Sainte-Croix, d'autre part (2). Plus tard, et déjà avant 1235, elle devint le centre d'un concile ou doyenné (3).

L'église d'Ouffet appartenait au chapitre de Saint-Martin et relevait primitivement du prévôt de ce chapitre. Celui-ci pouvait se réserver ou confier à un autre membre du chapitre l'administration, l'*obedientia* de ce domaine ecclésiastique. S'il se la réservait, il désignait le titulaire de la paroisse d'Ouffet ou la faisait desservir en son nom ; au contraire, s'il avait commis l'administration du bien d'Ouffet à un chanoine de Saint-Martin, celui-ci devenait l'*obedientiarius* et disposait du bénéfice paroissial, lorsqu'il venait à va

(1) BERTHOLET, *Histoire de l'institution de la Fête-Dieu*, Pièces justificatives, XII ; MARTENE ET DURAND, *Amplissima collectio*, VII, p. 54

(2) Voyez ci-dessous le document I.

(3) *Pouillé du diocèse de Liège* dans les *Analectes*, III, 174 J. G. SCHOONBROODT, *Inventaire des chartes de l'abbaye du Val-Saint-Lambert*, n° 122.

quer (1). En 1207, le prévôt Libert renonça volontairement, en faveur du chapitre, à ces droits, y compris les *praepositurales obedientiae* ; et cette renonciation fut approuvée par l'évêque de Liège Hugues de Pierrepont et par Brunon, archevêque de Cologne (2).

Le 9 décembre 1220, le pape Honorius III confirma le chapitre de Saint-Martin, dans la possession de l'église d'Ouffet (3) et, le 16 mai 1222, le même pape approuva la décision qu'avaient prise l'archevêque de Cologne et l'évêque de Liège, d'incorporer l'église d'Ouffet à l'église collégiale de Saint-Martin (4).

L'église d'Ouffet était desservie par un chapitre, qui se composait primitivement d'un prévôt et de trois chanoines nommés par le chapitre de Saint-Martin. Plus tard les archives de Saint-Martin ne font plus mention que de trois chanoines et du curé ou vicaire d'Ouffet.

Voici les noms de quelques-uns de ces chanoines :

1259. Jean.

1282. Nicolas de Fronville, Jean de Liège et Jean de Metis.

1377. Henri Blavir, Nicolas Briffon et Thierry.

1400. Jacques de Remersdorp, Gilles de Bel, le jeune.

1406. Thierry, fils de Thierry de Setelhon, Jean, qui a la prébende de Jacques, et Gilles le Bel, le jeune.

(1) Voyez ci-dessous le document III.

(2) Voyez ci-dessous les documents IV et V.

(3) Voyez ci-dessous le document VI.

(4) Miraeus et Foppens, *Opera diplomatica*, III. 385.

1419. Jean de Bourlouz, prêtre, Gilles le Bel et Jacques, neveu de Nicolas Pint, chanoine de Saint-Martin, *alias* de Eure.

1423. Gilles le Bel, Jean Bourlouz et Walter de Souhain.

1434. Le nom de Gilles le Bel est rayé ; à sa place se trouve Jean de Fraiture, *studens*, Walter de Souhain et Jean de Bourlouz. Celui-ci mourut vers 1440.

1447. Walter de Souhain, Niçolas de Upey, André de Lemborch.

1461 et 1475. Walter de Sohay, Nicolas de Upeyo et Denis Lybot, qui fut aussi chanoine de Saint-Martin.

1503 et 1506. Jean Martin, prêtre, Gérard de Uffey et Jean Pottier.

1511. Jean Martini, Gérard de Sohay (?), François.

Le chapitre de Saint-Martin percevait la dîme dans le village d'Ouffet par moitié avec les chanoines d'Ouffet.

Voici l'énumération de tout ce que le chapitre de Saint-Martin possédait à Ouffet, telle qu'elle nous est fournie par un ancien inventaire datant du commencement du XIV[e] siècle :

Apud Uffey habet ecclesia medietatem grosse decimè et minute, canonici de Uffey aliam medietatem, excepto quod nihil habent dicti canonici in decima de Odam (*ou* Odain), nec in decima de Bruires, nec etiam in terris et curtibus, que solvunt ecclesie censum et capones.

Reddunt etiam predicti canonici, pro parte decime sibi con-

(1) Registre n° 1916, fol. 14, aux Archives de l'État, à Liège.

tingentis, ecclesie sancti Martini 3 marcas et 15 solidos (1); et ecclesia tenetur eis annuatim 18 denarios. Habet etiam ibidem ecclesia 28 bonnaria terre vel circiter. Item habet ibidem 18 solidos et 5 denarios annui census et 21 capones. Censum et capones debent mansionarii pro uno molendino et prato et pro domibus et curtibus. Item habent ibidem villicum et scabinos.

Sous le rapport temporel, le village d'Ouffet dépendait immédiatement de la cathédrale de Saint-Lambert, à Liège, qui avait reçu ce domaine par donation d'un comte Albert et de sa femme Rolenza (2). Il nous est impossible de déterminer quel est ce comte Albert, et vers quelle époque cette donation fut faite. Toutefois, comme le pape Adrien IV (1154-1159) énumère le bien d'Ouffet parmi les possessions de l'église cathédrale de Saint-Lambert (3), et que Gilles d'Orval raconte que l'évêque de Liège Henri II y construisit un château (4), il est manifeste que la donation est antérieure à l'année 1154. L'empereur Frédéric, dans un diplôme du 7 septembre 1155, mentionne aussi, parmi les biens de l'église de Liège, *Ufei cum advocatia et omnibus pertinentiis eorum* (5).

Nous publions aussi les privilèges du village d'Ouffet.

E. SCHOOLMEESTERS,
doyen de Saint-Jacques, à Liège.

(2) A l'année 1361, on indique la valeur de cette monnaie : *Duodecim denariis pro solido, viginti solidis pro libra, viginti quatuor libris pro marca computatis.*

(1) Voyez le document XIV. Il s'agit probablement ici d'un comte de Moha ou de Namur.

(2) CHAPEAVILLE, *Gesta pontificum Leodiensium*, II, 105.

(3) Ibidem, p. 105.

(4) *Recueil des ordonnances de la principauté de Liège*, I, p. 20.

DOCUMENTS.

I.

Olbert, évêque de Liège, confirmant le jugement d'un synode tenu à Ocquier sous la présidence de l'archidiacre Henri, statue que l'église d'Ouffet a droit à la dîme entière d'une terre à Warzée.

10 mars 1100 (nouveau style).

Controversia agitata inter canonicos sancti Martini et ecclesiam sancte Crucis, qualiter sit decisa, ego OTHBERTUS, gratia Dei Leodiensis episcopus, breviter expediam. In villa, quae vocatur Warzée, est quedam terra, de qua quatuor solidi in ecclesia beati Medardi in villa, que vocatur Uffey, annuatim solvuntur; inde nulla disceptatio. Sed, quia insuper totam decimam ecclesia de Uffey exigebat et recipiebat, Hubertus, prepositus de Lesmelle (1), et fratres sui ceperunt conqueri, affirmantes eam communem esse, sicut et reliquam decimam ejusdem ville. Postremo utrinque ventum est ad concilium in loco, qui vocatur Ockiers, Henrico archidiacano et decano ecclesie sancti Lamberti (2), presidente. Queremoniam suam Hubertus, prepositus de Lesmelle, fratrum suorum assensu executus est. Responsum est ei a Winberto, preposito de Uffey, et canonicis suis. Audita utraque parte et judicium expectante, communi sententia totius concilii Winberto incubuit probatio. Legitimis et idoneis testibus judicatum probavit. Communiter ab omnibus decretum est, ut ex tunc pacifice possideret.

Testes rei geste in concilio : Warnerus, decanus de Sinaces (3); Enguerandus de Uffey, Marsilius de Antine, Adelardus de Jupille.

(1) L'église d'Ellemelle appartenait au chapitre de Sainte-Croix, à Liège, qui la faisait desservir par un de ses membres.

(2) Henri de Montaigu, chanoine de Saint-Lambert dès 1100 et archidiacre du Condroz.

(3) *Sinaces*, Ciney.

Deinde, interpositis paucis diebus, quae gesta fuerant in concilio, in presentia nostra recapitulata sunt, et authoritate nostra et judicio archidiaconorum roborata, utraque parte astante et consentiente. Ne quis vero hec violare presumeret, rogatu omnium, qui aderant, tanquam sacrilegos hujus pacis et rei judicate temeratores excommunicationi addixi.

Testes hujus rei Leodii geste : Fredericus, prepositus et archidiaconus; Theodoricus, archidiaconus; Balduinus, prepositus sancti Martini; Dierhwinus, abbas sancte Marie, Stephanus sancti Jacobi. Godescalcus, Emmo; liberi homines : Cono, comes; Arnulphus, comes; Theodericus, frater ejus; Rainerus, advocatus. Wilhelmus, advocatus. De familia episcopi : Theodericus de Thines; Lambertus. dapifer, Wascellinus, frater ejus, Warnerus, Everardus, Hesselo, Dodo.

Actum est hoc Leodii, VI idus martii, anno ab Incarnatione Dominica MXCVIIII, indictione VII, regnante Henrico, Romanorum imperatore augusto, pontificatum Othberto administrante.

Fundatio collegiatae sancti Martini, manuscrit appartenant à l'église de Saint-Martin, à Liège, fol. 45.

II.

Henri II, évêque de Liège, et Gérard, cardinal-légat du Saint-Siège, ratifient la rédemption des moulins d'Ouffet (1).

Entre le 5 mars et le 7 juillet 1154 (2).

Ego Henricus secundus, Dei gratia Leodiensis episcopus, universis tam presentibus quam futuris in perpetuum,

(1) Ce document est intitulé : *Molendina decanalia de Uffey tirranice usurpata liberalitate Liberti decani, decanie restituuntur; unde ejusdem anniversarium stabilitur et fundatur.*

(2) Au 5 mars 1154 commençait la 3e année du règne de Frédéric I; au 7 juillet finissait la première année du pontificat d'Anastase IV.

Superabundante malitia hominum nostro tempore, non parva tirannorum presumptio invasit ecclesias, viduam et orphanum, in episcopatu nostro. Unde factum est, quod beneficium scilicet molendinorum, quod ad decaniam beati Martini pertinet, ab illis distractum est et fere alienatum. Proinde, ex debito officii nostri pervigili censura ecclesiastice ultionis malefactores illos aggressi, tum districtione judicii, tum Liberti, de tempore decani (1), per pecuniam interveniente redemptione fideli, tandem de manibus illorum ereptum libere decanie designavimus. Itaque Libertus, decanus, cujus instanti querela et, ut dictum est, redemptione facta, bonum illud recuperatum est, cum fratribus ipsius ecclesie et cum domino Gerardo, reverendo cardinali et legato sacre Romane ecclesie, qui etiam erat unus ex fratribus (2), devote a nobis requisivit, et auctoritate ipsius cardinalis et legati Sedis Apostolice obtinuit, ut quilibet successor sui officii de eodem bono, labore ipsius et damno tam fideliter requisito, in memoria anniversarii sui singulis annis fratribus quinque solidos, ad luminaria dimidiam libram cere, campanatori duos denarios persolveret. Quia vero vota et eleemosyne fidelium possent labi a memoria successorum, et defraudari substractione invidorum, dignum duximus, ut quod in ecclesia beati Martini rationabili dispositione et ejus cardinalis petitione dispositum est, et ratum haberemus, et inconvulsum authoritate ipsius et nostra firmaremus.

Testes idonei, qui presentialiter fuerunt huic nostre confirmationi, sunt hi : Alexander, archidiaconus et majoris ecclesie prepositus (3); Elbertus, archidiaconus et ejusdem ecclesie sancti Martini prepositus (4); Renerus, archidiaconus et ecclesie sancti Pauli prepositus (5) ; Balduinus, archi-

(1) Libert est cité comme doyen de Saint-Martin de 1154 à 1167.

(2) Voyez les *Précis historiques*, XXX, p. 22.

(3) Alexandre d'Ouren, archidiacre de Hesbaye de 1130-1165, grand prévôt en 1143, évêque de Liège en 1165.

(4) Elbert, archidiacre en 1126 et 1167.

(5) Renier, archidiacre en 1140 ; mort en 1168.

diaconus; Bruno, archidiaconus et ecclesie sancte Crucis sanctique Bartholomei prepositus; Hubertus, decanus sancti Lamberti; et multi alii ex clero Leodiensi, presente conventu fratrum sancti Martini. De nobilibus viris : Ludovicus, comes Lossensis; Gosuinus de Falconismonte, Theodericus de Argenteo, et alii multi. De familia sancti Lamberti : Wedericus de Prato et filii ejus, Lambertus et Theodericus, Lambertus de Hoyo et Arnulphus frater ejus, et alii multi.

Actum Leodii anno ab Incarnatione Domini mcliiii, indictione secunda, presidente Sedi apostolice Anastasio quarto, anno ejus primo, Arnoldi, secundi Coloniensis archiepiscopi anno quarto, imperante Frederico, anno regni ejus tertio.

Original sur parchemin, aux Archives de l'État, à Liège. *Fundatio collegiatae sancti Martini*, fol. 47 et 48.— *Cartulaire* de Van den Berg, p. 1. — *Bulletins de la Commission royale d'histoire*, 3e série, II, p. 287.

III.

Le chapitre de Saint-Martin, à Liège, détermine les droits respectifs du prévôt et du chapitre dans l'administration de ses biens.

1181.

In nomine sancte et individue Trinitatis, amen. Ut a progenie in progenies liquor diffundatur veritatis, se per presentem paginam tuetur, ne aliqua corrumpatur stilla falsitatis; presens autem pagina de se sibi vim tuitionis colligat, quia communi assensu prepositi et totius capituli renovat et confirmat, quod a primitivo ecclesie beati Martini fundamento ipsius fundator ecclesie, dominus Everaclus, episcopus, vir pie memorie, plantavit et usque ad presentis temporis articulum ipsa ecclesia inconvulsum et ratum et tenet et tenuit. Et quoniam funiculus, si triplex sit, secundum illud Salomonis, difficile rumpitur, in ejusdem pagine area nominibus testium insitis sigillorum duorum numismate informatur, hinc ecclesie hinc prepositi domini Rodulphi, qui et custos et

archidiaconus est ecclesie majoris. Ecclesia predicta diversis dotata beneficiis pro voluntate dotantium et consuetudine patrum diversis est mancipata procuratoribus, metasque sibi in procuratione eorum et donis procurantium sibi prefixit, quas non licet usurpatione aliqua transgredi aliquibus. De manu siquidem prepositi descendunt dona procurationum, quas secundum legem capituli usuali vocabulo obedientias vocamus, in omnibus bonis ecclesie beati Martini, que ad communem spectant prebendam fratrum et ministerialium, exceptis dumtaxat Fladresheim, Milheim, Borneheim (1) et decima de Broiste (2) et ecclesia de Femmala (3), et ecclesia sancti Remacli, et nova acquisitione de Oire (4) cum molendino, et Aneis (5), et bonis, que ad illum spectant prebende articulum, qui elemosyna solet nuncupari, et bonis, que per Dei misericordiam ecclesia sibi amplius poterit adipisci; super hiis enim bonis capitulum, absente preposito, tenetur ordinare, prout sibi placebit et expediet; et ubi et quando a capitulo rogabitur, decanus sub persona totius capituli de manu propria donum et investituras faciet. Alia vero bona cum vacaverint, scilicet Assece, Uffe (6), Liers, Frocourt, Jodonge, Martincurt, Graz (7), curia de Femmala, Cheneffe, Horpale, Mellin, curia de Broiste, Hugardes (8), curia de Oire, si ad plenum sint, in optione prepositi veniunt, utrum ea ad procurandum retineat, unde et plenarie prebendam exolvat vel jus procurationis alicui canonicorum ecclesie et non alii, consulta prius ecclesia, et in capitulo, salvo jure capituli, tribuat. Quod si inconsulta vel renitente ecclesia

(1) *Fladresheim, Milheim, Borneheim*, Flamersheim, Mehlem, Bornheim.

(2) *Broiste*, Breust,

(3) *Femmala*, Vechmael.

(4) *Oire*, Heure-le-Romain.

(5) *Aneis*, Anixe.

(6) *Assece, Uffe*, Assesse. Ouffet.

(7) *Jodonge, Martincurt, Graz* : Jodoigne, Metteoven, Grace.

(8) *Cheneffe, Horpale, Mellin. Hugardes* : Canne, Horpmael, Millen, Hougarde.

fecerit, eum precipue de prebenda obligatum ecclesia tenebit. Sicut enim non omni credendum est spiritui, sic nec omni carni. Que vero ad plenum esse non possunt, in providentiam ecclesie cadunt et, preposito inconsulto, ecclesia quemcunque voluerit super ea provisorem constituet; vel, si sibi expedire viderit, ad summam aliquam facta pactione, cui voluerit concedet, qui et de manu prepositi, retento etiam jure capituli, donum accipiet. Si ecclesiam aliquam infra corpus obedientie vacare contigerit, nullus est locus contradictionis, nisi a regula pactionis sue excipiatur, quin in arbitrio sit obedientiarii, quicunque fuerit, sive dando in alium transferendi, sive in usus proprios retinendi, excepta ecclesia de Femmala et ecclesia sancti Remacli, et ecclesia de Broiste; quas in usus refectorii tota ecclesia sibi vindicavit, unde et sub persona totius capituli legitime investitos fecit, et exceptis ecclesiis de Milheim et Fladresheim, que spectant ad donum decani sub persona et consilio capituli. Si quis denique de non pleno ad plenum obedientiam aliquam labore suo et impensa promoverit, nec prepositus, nec alius, licet ultra plenum offerat, ea eum privare poterit, quamdiu hic in pactione sua remanere voluerit et bene pactionem tenuerit.

Actum est hoc anno Incarnationis dominice m° c° lxxxi°, indictione xiii^a^. presidente Leodiensi cathedre Rodulpho.

Testes sunt huius veritatis domnus Rodulphus, majoris ecclesie archidiaconus et custos et predicte ecclesie sancti Martini prepositus; Arnulphus, decanus; Heinricus, decanus sancti Pauli; Stephanus, Aquensis decanus; Reinzo, Gerardus, Reinerus, Eppo, Heinricus, Guigerus, Franco, Symon, Heinricus, cantor et ceteri fratres ecclesie sancti Martini.

Original sur parchemin, aux Archives de l'État, à Liège. — Copie dans la *Fundatio collegiatae sancti Martini*, fol. 21 et sv.

IV.

Hugues de Pierrepont, évêque de Liège, approuve l'acte par lequel le prévôt Libert renonce à certains droits de sa prévôté.

Avant le 25 juillet 1207.

Hugo, Dei gratia Leodiensis episcopus, tam futuris quam presentibus in perpetuum. Periculis, que quotidie imminent in rebus spiritualibus pro defectu temporis, aliquo volentes subvenire remedio, prout debitores sumus ad regimen ecclesiarum cura pastorali nobis commissarum, utilitati fratrum ecclesie sancti Martini in Leodio ita providimus. Liebertus, ejusdem ecclesie praepositus, piis fratrum petitionibus inductus, quedam ministeriorum dona, videlicet camerariam, claustrariam, villicationem, cellerariam cum omnibus donis ad ipsam pertinentibus, prepositurales etiam obedientias, libere et absolute in manus nostras reportavit. Indulsimus autem fratribus ecclesie beati Martini et in perpetuum contulimus, ut de predictis pro voluntate et utilitate sua ordinent et disponant, nullum deinceps habentes respectum inde ad prepositum. Tres marcas annuatim de censu Epiphanie in Epiphania dabunt preposito et successoribus ejus, quod in augmentum feodi sui constituimus. Ordinavit autem ecclesia annuam commemorationem nostram et prepositi Lieberti post decessum nostrum apud se fieri, in vigiliis, missa, cereis et campanis; ad quod decem solidos de predictis bonis annuatim assignavit. Hoc ratum habere cupientes, sigillo nostro, sigillo ecclesie sancti Martini, sigillo ipsius prepositi communiri fecimus, excommunicationis sententia ferientes omnes, qui hoc confregerint.

Anno ab Incarnatione Dominica millesimo ducentesimo septimo.

Original sur parchemin, aux Archives de l'État, à Liège. — Copie dans la *Fundatio collegiatae sancti Martini*, fol. 24.

V.

Approbation de l'acte précédent par Brunon, archevêque de Cologne.

Avant le 25 juillet 1207.

Bruno, Dei gratia Coloniensis ecclesie archiepiscopus, dilectis in Christo filiis decano totique capitulo sancti Martini in Leodio salutem et paternam dilectionem. Justis petentium desideriis dignum est nos facilem prebere assensum, et vota, que a rationis tramite non discedunt, effectu prosequente complere. Eapropter, dilecti in Christo filii, vestris petitionibus benigne inclinati, officia, que ad donationem prepositure vestre pertinent, scilicet obedientiarum preposituralium, cellerarii, camerarii, villici, coci, pistorum, brassatorum, claustrarii, que Liebertus, prepositus vester, habebat in ecclesia vestra, ad communes usus fratrum libere concessit, et in manus venerabilis fratris nostri, Leodiensis episcopi, quidquid juris habebat in eisdem absolute resignavit. Episcopus vero, tam precibus predicti prepositi inductus, quam communi vestre utilitati volens providere, ob salutem anime sue, ecclesie vestre liberaliter contulit, et collationem suam sigilli sui impressione roboravit. Nos igitur, attendentes precedentia canonice facta et confirmata, auctoritate metropolitane ecclesie eadem confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus, inhibentes sub pena excommunicationis, ne quis hanc nostre confirmationis paginam violare presumat. Quisque autem contra hoc venire presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et nostram se noverit incurrisse.

Datum per manus G., capellani, pontificatus nostri anno secundo.

Original sur parchemin aux Archives de l'État, à Liége. — Copie dans la *Fundatio collegiatae sancti Martini*, p. 25.

VI.

Le souverain pontife Honorius III confirme le chapitre de Saint-Martin, à Liège, dans la possession de ses biens.

9 décembre 1220.

Honorius, episcopus, servus servorum Dei, dilectis in Christo filiis decano et capitulo sancti Martini in Leodio salutem et apostolicam benedictionem etc. Personas vestras et ecclesiam, in qua estis divino obsequio mancipati, cum omnibus bonis, que in presentia rationabiliter possidet aut in futurum justis modis, prestante Domino, poterit adipisci, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, specialiter autem ecclesias, redditus et possessiones de Brueste, Hufey, Female et Mileheim (1), ac alia bona vestra, prout ea omnia juste ac pacifice possidetis, vobis et per vos ecclesie vestre auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo etc. Si quis autem etc.

Datum Viterbii, v idus decembris, pontificatus nostri anno quinto.

Fundatio collegiatae sancti Martini, fol. 51.

VII.

Thierry de Walcourt donne à l'évêque de Liège l'avouerie d'Ouffet (2).

1200-1229.

H., Dei gratia Leodiensi episcopo, totique sancti Lamberti majoris ecclesie capitulo Theodericus de Walecort salutem. Notum vobis et omnibus presentem paginam inspicientibus facimus, quod feodum, quod dominus Johannes de Dumpierre

(1) *Brueste, Hufey, Female et Mileheim* : Breust, Ouffet, Vechmael et Mehlem.

(2) Ce document est intitulé : *Acquisitio advocatie de Uffeyo*. Thierry de Walcourt, comte de Montaigu, vivait en 1192 ; il fut un des chefs des Liégeois à la bataille de Steppes, et vivait encore en 1224.

a nobis tenebat, advocatiam videlicet de Offei, episcopo et ecclesie sancti Lamberti in elemosinam libere et absolute contulimus.

Hujus facti testes sunt : dominus Tarricus de Fas, Balduinus de Teringes, et multi alii homines nostri.

Sigillum Theoderici de Walecuria.

Original sur parchemin avec sceau équestre, aux Archives de l'État, à Liège.

VIII.

Jean d'Aps, évêque de Liège, autorise les chanoines de Saint-Martin à faire desservir par des vicaires perpétuels les églises paroissiales soumises à leur patronage.

1231.

Johannes, Dei gratia Leodiensis episcopus, dilectis in Christo filiis decano et capitulo sancti Martini in Leodio salutem et paternam in Domino dilectionem. Cum quasdam ecclesias parochiales habeatis, in quibus desservire personaliter non potestis, nos, animarum vestrarum et parochianorum illarum ecclesiarum saluti providere volentes, authoritate presentium vobis indulgemus, ut in predictis ecclesiis, in quibus jus personatus et patronatus dinoscimini obtinere, liceat vobis authoritate nostra per vicarios perpetuos et idoneos deservire, ita quod ipsi qui curam suscipiant animarum, juxta ordinationem prudentium aliquorum de ipsarum ecclesiarum proventibus congruam recipiant portionem, videlicet octo marcas Leodienses, et sex modios spelte, nobis et successoribus nostris et archidiaconis de suis juribus responsuri. Nec alicui de canonicis vestris de cetero conferantur, vosque residuum in usus vestros libere ad servicium horarum convertatis. Et si quid de aliquo vicariorum ipsorum humanitus contigerit, vel alio modo cesserit, volumus, ut, decedente uno vel cedente, alius per vos sub eadem provisione substituatur ibidem.

Datum anno Domini millesimo ducentesimo trigesimo primo.

Original sur parchemin, aux Archives de l'État, à Liège. — Copie dans la *Fundatio collegiatae sancti Martini*, fol. 25.

IX.

Henri I, comte de Molenarck et archevêque de Cologne, approuve le privilège accordé par l'évêque de Liège au chapitre de Saint-Martin, dont il est question dans l'acte précédent.

2 juillet 1231.

Henricus, Dei gratia Coloniensis archiepiscopus, omnibus presentes litteras inspecturis salutem in vero Salutari Notum esse volumus, quod nos gratiam et indulgentiam, quam venerabilis frater Johannes, Leodiensis episcopus decano et capitulo sancti Martini in Leodio concessit super parochialibus ecclesiis, quas conferunt idoneis et perpetuis vicariis locandis et instituendis, qui curam animarum gerant et congruam de fructibus eorum percipiant portionem, sicut in litteris ejus, quas inspeximus, plenius continetur, ratam et firmam esse volentes, eam authoritate nostra approbamus et confirmamus, inhibentes sub pena excommunicationis, ne quis contra eam venire vel aliquid immutare audeat vel presumat.

Datum anno Domini millesimo ducentesimo trigesimo primo, mense julio, die Processi et Martiniani.

Original sur parchemin, aux Archives de l'État, à Liège. — Copie dans la *Fundatio collegiatae sancti Martini*, fol. 25.

X.

Le chapitre de Saint-Martin, à Liège, afferme un pré qu'il possède à Ouffet.

1241.

R., decanus, etc. Pratum nostrum situm, in media villa de Uffey, juxta pratum domini episcopi Leodiensis, magistro

Joanni de Uffey, canonico, pro quatuor solidis Leodiensibus concessimus (jure haereditario contulimus possidendum, ita quod istum pratum dare vel legare poterit, cuicunque voluerit et in suam facere voluntatem, hoc adjecto) (1) quod quicumque post ipsum Joannem dictum pratum habuerit, tantumdem requisitionis quantumdem census persolvet etc.

Datum mense junio mccxli.

Fundatio collegiatae sancti Martini, fol. 54.

XI.

Le chapitre de Saint-Martin, à Liège, afferme à Jean, prêtre et chanoine d'Ouffet, le moulin de Neblon, sous Ouffet (2).

26 mars 1260 (nouveau style).

Magister Wilhelmus, decanus, totumque capitulum sancti Martini in Leodio, universis presentes litteras inspecturis salutem in Domino. Noveritis, quod nos molendinum de Nochon juxta villam de Uffey situm (3), cum ejus appenditiis, venerabili Joanni, sacerdoti de Uffey, concessimus juri hereditario possidendum, sub annuo censu sex solidorum Leodiensium nobis ab ipso Johanne et ejusdem successoribus singulis annis in festo beati Remigii Leodii persolvendorum. Et idem Joannes, sacerdos, domum suam sitam ante ecclesiam in atrio de Uffey nobis libere et absolute contulit in eleemosynam, post decessum suum perpetuo habendam, ita etiam libere, quod duodecim denarios, qui a patre ipsius Joannis legati fuerint in eleemosynam ecclesie de Uffey, super domo eadem reposuit, et reassignavit idem Johannes super molendinum predictum, ab ecclesia de Uffey singulis annis recipiendos. Hoc etiam adjuncto, quod quicunque fuerit

(1) Les mots entré parenthèse sont tirés de la copie de Langius.

(2) Dans le manuscrit, ce document porte la date de 1249, et on y lit la note suivante : *Apud Uffey novem marcas et insuper duos amas vini, pro molendino duodecim solidos, et pro quadam curte viginti sex denarios. Item apud Uffey pro prato quatuor solidos.*

(3) Il s'agit du moulin de Neblon, dont il est encore question ci-dessous, p 90.

heres ipsius post ejus decessum, idem molendinum jure capituli requiret, et relevabit a nobis, et tantundem requisitionis, quantum est de censu, cum aliis juribus capituli, nobis persolvet.

Acta sunt hec in capitulo nostro, feria sexta ante ramos palmarum, anno Domini m° cc° l° nono, mense martio.

Original sur parchemin aux Archives de l'État, à Liège. Copie dans la *Fundatio colligiatae sancti Martini*, fol. 57.

XII.

Le chapitre de Saint-Martin et les chanoines d'Ouffet fixent les droits du curé ou vicaire d'Ouffet (1).

7 décembre 1282.

Universis presentes litteras visuris. Nos DECANUS TOTUMQUE CAPITULUM ecclesie beati Martini in Leodio salutem in Domino sempiternam. Noverint universi et singuli, quod nos, paci et tranquillitati ecclesie de Uffey intendentes, unanimi consensu et voluntate capituli nostri, voeatis evocandis, provida deliberatione statuimus et ordinamus, ut de cetero in dicta ecclesia de Uffeyo, cujus quidem ecclesie jus patronatus ad nos decanum et capitulum prèdictos immediate dinoscitur pertinere, perpetuus et idoneus constituatur vicarius, qui quidem presentatus archidiacono loci, prout consuetum est fieri, ac etiam institutus ab eo, parochie dicte ecclesie et ejus appenditiorum, videlicet capellarum de Warseis et de Linsen, curam geret, cum certa et idonea portione, videlicet viginti modiorum bladi territori loci, partim spelte et partim avene, quam portionem propter augmentum redituum et propter cultum divinum in dicta ecclesia de Uffeyo salubriter augmentandum, eidem vicario instituendo, quicunque fuerit pro tempore, annis singulis in perpetuum in festo beati

(1) Ce document porte le titre : *Statutum et ordinatio capituli sancti Martini, necnon canonicorum de Uffeyo quoad vicarium perpetuum in ecclesia Uffiensi instituendum et congruam eidem portionem assignandam.*

Andree, apostoli, assignamus capiendam et habendam in decima nostra de Uffeyo.

Item statiumus et ordinamus de consensu et voluntate dominornm Nicolaï de Fronville, Joannis de Leodio et Joannis de Metis, canonicorum ecclesie de Uffeyo, specialiter ad hoc in nostro capitulo Leodii vocatorum, quod dictus vicarius instituendus annis singulis a dictis Nicolao, Johanne ac Johanne, et ab eorum successoribus, quicunque fuerint pro tempore, percipiet in dicto festo sancti Andree de fructibus seu proventibus prebendarum suarum novem modios spelte, a quolibet ipsorum tres modios, ac etiam sex capones, et sex denarios a matriculario dicte ecclesie de Uffeyo pro ipsis canonicis, qui eisdem debentur ratione matricularie necnon ad omnes oblationes, que offerentur ad altaria parochie ecclesie de Uffeyo sibi commisse. Et, his mediantibus, dicti tres canonici, qui premissis ordinationi et statuto suum expresse exhibuerunt consensum pariter et assensum, ac eorum successores, occasione ipsius, qui dictam curam geret, liberi erunt deinceps et immunes a cathedratico et obsonio solvendis, confessionibus audiendis, mandatis officialis et archidiaconi exequendis, visitationibus infirmorum, et ab omnibus aliis subventionibus ad dictam curam spectantibus faciendis.

Nos vero Nicolaus, Johannes ac Johannes, canonici dicte ecclesie de Uffeyo, pro pace ac tranquillitate ecclesie de Uffeyo predicte, statutum et ordinationem predictam laudamus et approbamus, et eidem ordinationi et statuto nostrum impertimur consensum et assensum.

In cujus rei testimonum, nos decanus et capitulum sancti Martini, nos quoque canonici ecclesie predicte de Uffeyo presentes litteras sigillorum nostrorum munimine duximus roborandas.

Actum anno a Nativitate Domini millesimo ducentesimo octuagesimo secundo, in crastino beati Nicolai.

Original sur parchemin aux Archives de l'État, à à Liège. Copie dans le manuscrit de l'église de Saint-Martin, à Liège, fol. 60 et sv.

XIII.

Transaction conclue entre les manans et le meunier d'Ouffet au sujet des droits de mouture (1).

9 mars 1466.

Sur ce qu'en la cause pendante par devant monsieur maître Jean Ricoul, chanoine de la vénérable église de Liège, vicaire et conseiller, Giele de Brialmont, aussi conseiller, et maître Nicol Rohaut, auditeur des comptes de mon très redouté sieur monsieur de Liège, comme commissaire ordonné et commis de parte iceluy sieur, entre les habitans de ban d'Ouffey, demandeurs d'une parte, et Goffart de Hastier, moulnier, d'autre, à l'occasion de ce que lesdits demandeurs prétendoient vérifier et montrer la foulle et oppression que ledit deffendeur leur faisoit, en prendant plus grand droict de moulture que faire ne debvoit; et ledit deffendeur au contraire, attendu qu'il n'en avoit usé sinon à xve, ce que faire pouvoit, comme il prétendoit. Et sur quoy ont esté tenus plusieurs litiges et journées par lesdittes parties, mesmement après plusieurs témoins produicts, jurés et ouis, tant d'un côté que d'autre, et que, par vertu de dernier appointement donné par lesdits commis, asçavoir le xiiie jour du mois de febrier dernier passé, Jehan de Sohon, maire dudit Ouffey, at envoié ens mains dudit Giele de Brialmont certaine palette de fer dont ledit Goffar, moulnier, deffendeur, avoit longtems usé et usoit journellement en son molin, en prendant ses moulnées desdits habitans demandeurs. Après ce que ladite palette at esté par ledit Giele visitée et examinée, tant à parte, comme en présence des autres commis, aussi y convoqués et appelés plusieurs autres moulniers résidans et tenans molins journellement en cette cité, appointée a esté par manière qui s'en suit :

Premièrement ont estés faittes ordonnances et illecques

(1) Ce document est intitulé : *Transaction entre les mannans du ban d'Ouffey et le meulnier dudit lieu.*

apportées deux palettes de fere de pareille grandeur, et ensemble deux striches aussi de fer pendant à icelles, contenant la seisième parte d'ung stier, qui fera la quantité et mesure, et non plus, que ledit moulnier et ses successeurs pourront prendre dorénavant de chacun stier de grain pour leurs droict de moulnée; item et lequelles palettes que dessus par manière de provision, et jusqu'à ce qu'autrement y soit pourveu de parte iceluy sieur, aussi sans préjudices du droict desdittes parties, ont estés baillées et livrées, asçavoir l'une à Jehan de Sohaing, maire dudit Ouffey, pour porter et mettre en warde vers la loy dudit Ouffey, pour illecque être gardée et conservée, comme il appartient, et l'autre à Lambert Hastier, frère dudit Goffar, moulnier, pour porter audit molin, et en user journellement dorsonavant, et en la manière dessus déclarée, voire que ledit moulnier poroit prendre de plus le plus, et de moins le moins, selon la quantité, et à l'advenant d'un grain qu'il mouldroit de son dit molin, à sçavoir toujours le saizième.

Item et serat tenu ledit moulnier tenir le molin ouvert et deblavé de toute encombre et empêchement qu'il y poroit avoir esté par ci-devant, et estre de présent, à telle peine envers mondit sieur que la loi d'illecque sauve et warde.

Item et n'entendent lesdits commis par cette présente provision ou appointement préjudicier au ban de mondit sieur; ains ont dit et déclaré qu'ils entendent que tous surcéans et subjects dudit ban, sans nul exempt, soient tenu d'illecque mouldre sur les poènes et amendes, telles que la loy doibt sauver et warder.

Item ont mesdits sieurs commis compensé tous frais et dépens faits tant d'ung côté que d'autre en cette cause, réservans à mondit sieur son action des attemptats et abus qui pourroient avoir esté commis tant d'une parte que d'autre, pour icelle faire poursuivre par son procureur general toutes fois que bon luy semblerat.

Item et pour conservation et entretènement des poincts et articles dessusdits at esté mis par escrit en parchemin et double ce présent acte et appointement, dont l'ung des dou-

bles at esté baillé audit Jean de Sohay, maire dudit Ouffey, pour porter vers la loy d'ellecque et mettre en garde et conserve, comme il appartient; et l'autre audit Lambert pour porter audit Goffar, afin de soy selon ce dorsenavant conduire et régler.

Fait à Liège, en la chambre des comptes de mon dit sieur, le neuffième jour du mois de mars, l'an mille quatre cent soixante six, par lesdits commis les parties présentes.

Fundatio collegiatae sanctae Martini, fol. 64, v°.

XIV.

Privilèges de l'église, ville et appendice d'Ouffet, en Condroz (1).

1527 — 21 mars 1645.

A tous ceux qui ces présentes lettres de recorde verront et oront nous le mayeur, en ce cas le sieur Clericy, docteur ès droits, Martin Halloy.........., eschevins de Xhos, maître Jean Parfondry, Louis Jamar et Constant sçavoir faisons, que l'an mil six cent quarante cinque, du mois de mars le vingte unnième jour, est par devant nous, comme pardevant haulte courte et justice du ban d'Ouffet en Condroz, personnellement comparu ledit sieur Clerici, notre souverain mayeur, et mannants, requérant d'avoir un bon et juste recorde parmy les droits, sçavoir la forme, tenue et manniment d'un certain recorde et privilège partenants auxdits villages d'Ouffet de toute ancienneté, et de plus de deux cents ans vieux, dont nous les échevins susdits, à la semonce dudit submaieur, avons dit et enseigné que qui recorde demande, recorde doit avoir parmy les droits.

Ce pourquoy, après avoir en toute diligence feuilleté nos registres et papiers autenticq reposants dans nos archives

(1) Nous publions le texte de ces privilèges d'après deux copies, dont l'une est transcrite dans le manuscrit de Saint-Martin, p. 62; l'autre, copiée sur une feuille volante, nous appartient.

et coffre, disons et recordons, sçavons et wardons, que ce jourdhui avons trouvez dans yceux lesdits privilèges daté de l'an mille cinq cents vingt et septe; lesquelles s'ensuivent de mots à autres :

In nomine Domini, amen. Ce sont les droitures et francises, aisemens et liberté, que les bourgeois et masswirs delle ville d'Ouffet ont et qui à eux appartiennent, soit de ce qu'il se contien en leurs chartres, ou de ce que nous les échevins et les anchiens de la ditte ville sçavent et wardent, soit de ce qui est de droit d'antiquité tousjours, delle réfection on réparation de l'église d'Ouffet à l'entretenir et à la déservir, si avant que chartes sur ce faites se contiennent à Saint-Martin en Liège et clerq de droit, chapitre et conseille deveraient et détermineraient ou debveront déterminer en laquelle église saint Médart à Ouffet.

Premier, il y doit avoir à résidence cinque prestres et le marlier, à sçavoir sont trois chanoines, le vesty, c'on dist le vicair, et le chapelain de Nostre Dame. Et doibvent tous les jours de l'année par tous temps célébrer deux ou trois messes le jour, et chanter tous les jours les heures, tellement comme les secondaires églises de Liège. Et doibvent le patron de l'église d'Ouffet et la grosse disme *detenir les bonijes, à sçavoir le maître de l'église* (1), détenir de toutes choeses, et doivent livrer calice et messe ornements quotidianes. Et doibvent une grosse cloche sonnant à cordes; et tout livrer et détenir à heur attemperrée pour ouyr en loing del courte un dimanche pour aller aux heures. Et doibvent livrer encor le deseurdit patron la maistre houserie (2) de l'église, détenir cloant et ouvrans, et livrer le torreaux et tous talons masles, de ce dont ils ont et doient avoir les menues dismes. Et les paroissiens doibvent détenir la thour de l'église et toutes les menocq de toutes choses, par quoy nulle domaiges n'advienne au desseurdit patron. Et les chanoines et vesty doibvent entretenir le chours, et doibvent chacun chanoine à sa

(1) Dans une copie les mots en italiques sont omis.

(2) *Husserie*, porte.

reception à l'église d'Ouffet livrer une chappe raisonnable, en augmentation de l'église d'Ouffey. En laquelle église doit avoir deux manbours commis, d'an en an de part la ville pour le luminaire de ladite église, gouverner del toute, et prendre la segurté des ornements à marlier, et pour lever les rentes qui au luminaire de l'église d'Ouffet appartiennent, et des ausmonne aux pauvres distribuer, et rendre bon compte compte, d'an en an, de toutes choses appartenantes d'antiquité.

Item, delle forteresse delle thour, d'ancienneté monsieur de Liège y avoit maison et chapelle, que monsieur de Liège doit entretenir delle toute. Et les masswiers doibvent livrer tous chariages tant seulement. Sur laquelle thour il y doit avoir en tout temps par toutte nuicte une wette pour tout feu ou aultres choese qui pouroient advenir; laquelle wette doit avoir par an à chacun à feu des maswirs du ban d'Ouffet quatre deniers de bonne monnoye à deux payements; et doit avoir encore ledit wet (1) toutes les sepmaines sur le moulin de Neblon demy stier de mouteur. En auquel molin de Neblon les bourgeois et maswirs delle ville d'Ouffet selon leurs chartres doibvent mouldre par l'an, excepté le prêtre, justicie, clerq, chevalier et fils de chevalier; auquel moulin le meulnier doit avoir chevaux ou asnes pour mener et ramener les moulnées as massuiers. Et de ce le meulnier doibt avoir une pellette de frument de chacun muid de blé d'avantage; lesquelles pellettes font les vingt demi stiers de frument. Et doit les maswirs mouldre à vingt deux stiers (2). Et doibt le molin être à bon point de toutes choses, par quoy les maswirs n'ayent nul dommaige; et, en cas où que les maswirs se deplaindroient, le dit moulin doit estre visité par le mayeur et les eschevins d'Ouffet tant de fois et quante fois les maswirs se deplainderont; et de cela faire ont le mayeur et les eschevins alle

(1) Dans l'autre manuscrit : *la ditte wette.*
(2) L'autre manuscrit porte : *au vingtième.*

cererie de monsieur de Liège à Ouffet deux sols (1) de bonne monnoye.

Item, de bois delle forest d'Ouffey et de communes qu'a le ville d'Ouffey, Petit Ouffet, Warsee et Crocey, appartiennent, a sçavoir tout le moir bois pour chauffer les maswirs et les fawes et les chaisnes pour maisonner, Et en cas où les forestiers et sergeans, monsieur trouveroient les maswiers jusqu'à l'encontre ou avantrement que le dernier char fut, ou le devant dit avoir chargé n'estre plus, ou taillant, portant, ou maniant les chaînes ou fawes desseur les hameurs sensiers, les maswiers ne peuvent sans congé prendre pour maisonner; il seroit à l'amende de sept sols et demy de bonne monnoye, et de la le haimeur et censiers les maswiers peut et doit tailler les fawes, s'il leur plait, pour une pouille payant à seigneur d'an en an. Et en cas où les forestiers rapporteroit les maswirs à l'amende soit des bois, soit des ardoyers devant les échevins, le maswier en at woitance contre le sergent (2).

Et doibt avoir en ladite ville d'Ouffet le jour de mardi de toutes les sepmaines de l'an commun marché de toutes denrées, par la vertu des chartes concédées auxdits bourgeois et maswiers, *ens et qu'ils il se contient que nul de bourgois ou maswiers* (3) ne doit mener nulle denrées à vendaige dehôrs, jusqu'à tant qu'il aura esté par trois fois sur le marché à Ouffet, sur la peine de l'amende de deux sols monnoye de Liège, la moitié à monsieur de Liège et l'autre moitié aux bourgois et maswiers delle ville d'Ouffet, laquelle moitié ont les maswiers avec les six tiers de la moulture sur le moullin de Hembeau, et les boyenne des afforans bourgois doibvent estre mis a aisemences ou commun profit, pour laditte ville a enfortier.

Trouvé concorde toutes à la manière desdites devises, selon ce que les eschevins et les anciens avons appris, usé

(1) L'autre manuscrit donne : *deux sols et demi.*
(2) Dans l'autre manuscrit ; *autant contre le feu.*
(3) Les mots en italiques sont omis dans un des manuscrits.

et maintenu, et possessionné de cent ans ou de plus, par nous et par nos devantrains et par la vertu de chartes et aisances des maswiers de ce faisant mention, à dezosti Érart de la Marcke pour l'an 1527 sir vesty Jean d'Ouffet, rendat ses comptes de la charues vide.

Item à monseigneur seulement pathenaiges en bois dit forêts par l'enseignement des eschevins et les maswiers les raps en leurs aisemences. A derest estoit intitulé : C'est à sçavoir que chacun maswir et forestiers de bois contre les afforans, s'il n'y eut à bois tailhant, et seroient les afforants leurs corps à la volonté dudit seigneur, et leur charée la tierce parte aux maswiérs pour leurs intérest, et les deux autres partes à monsieur de Liège pour lesdits bois garder. Et si ledit masswier ou forestiers ne sont forts assez pour amener les afforans taillant audit bois, ils peuvent venir recouper les cloches, et le mayeur et tout le pays doit suivre après, selon la teneurs des chartes, tous armés à pied et à cheval, jusqu'à tems qu'ils soient resaisis plainement.

Item c'est choese vraie et notoire, comme ceux du ban d'Ouffet furent donnés à Dieu et à monsienr saint Lambert en franchise et en maniement, si comme il appert par les chartes du comte Albert et la comtesse Rolenza (1) et ne doibvent taille, ny crennée, char ny chariot, hors ny chevalilchier plus avant qu'un cognoux d'une maille leur pouroit durer, que ce ne soit aux frais et depens de monsieur l'évesque de Liège, et doit on à Ouffet le pain peser et toute breuvage asseoir, et asseurer chacun, selon ce qu'il est par le mayeur et les eschevins de la ditte ville d'Ouffet, *si comme en franchiese et ville de Roy, et sur peine de l'amende* (2).

Comme s'ensuit : Privilèges d'Ouffet, lesquels œuvres de recorde de tout ce que dit est maître substitue mayeur mis en garde et retenance de nous les eschevins susdits et affin que.... sont dévitant mieux croiable et estable, si avons fait fait autentiquer les présentes par la signature de nos greffier.

(1) L'autre manuscrit porte : *Rosewe.*

(2) Les mots en italiques manquent dans un des manuscrits.

sermenté et de nostre seele commun, enquel usons en telle et semblable cas, sur les ans, mois et jour susdits.

Copia recordii sine data a justicia de Uffeyo proveniens desumpti ex eorum antiquis registris accepta a D. Brunone Cartusiano 1625.

In ecclesia sancti Medardi ab omni antiquitate secundum chartas ecclesie sancti Martini debent esse quinque sacerdotes et unus matricularius, puta tres canonici, investitus dictus vicarius, et capellanus Nostre Domine; qui tenentur singulis diebus ad missas duas vel tres, omnibus diebus ad horas canonicas cantandas ad instar secundariarum ecclesiarum.

Patronus ecclesie et grosse decime debent providere de omnibus ad missas celebrandas necessariis, de bannali campana et necessariis, ut possit audiri, et de janua ecclesie principali, de tauro et similibus, pro quibus debentur per parochianos minute decime.

Parochiani tenentur ad turrim et appendices per omnia, ne patronus damnum patiatur.

Canonici et investitus debent intertenere chorum, quilibet canonicus in sua receptione ad ecclesiam Uffeyensem tenetur ad cappam rationabilem. Debent constitui duo mamburni singulis annis, qui sub cautione habeant curam luminaris, et pro ornamentis ecclesie et matriculariorum deliberandis et mense sancti Spiritus bona pauperibus distribuende de eis rationes reddere.

In turri et fortalicio episcopi Leodiensis debet episcopus, in qua capella est, intertenere. In qua continue debet vigilare unus pro igne avertendo et aliis, habiturus a quolibet incola 4 denarios bone monete, et singulis septimanis super molendino de Neblen dimidium sextarium multure; in quo molendino omnes incole, exceptis presbiteris, clericis et equitibus, et filiis equitum debent (1).

(1) Le reste manque.

Règlement pour le chapitre de Saint-Martin, à Liège (1).

30 août 1336.

In nomine Domini, amen. Vicedecanus et capitulum ecclesie sancti Martini Leodiensis salutem in Domino sempiternam. Noverint universi et singuli, quod, congregatis nobis vicedecano et capitulo in capitulo nostro, anno scilicet a Nativitate Domini mccccxxxvi, mensis junii die 13a, ac considerantibus, quod nos et ecclesia nostra propter varias et multiplices contentiones atque discordias inter nos et nonnullos predecessores nostros frequentius super diversis articulis exortas, patiebamur et passi fueramus diutius in spiritualibus et temporalibus detrimentum, et quod ex hoc cultus divinus fuerat et erat in eadem ecclesia nostra quamplurimum diminutus, nos ad reformationem spiritualium ac temporalium dicte nostre ecclesie statusque nostri, et ut cultus divinus in ecclesia nostra in melius reformetur, et ut etiam pax et concordia inter nos perpetuis temporibus habeantur, sine quibus non bene colitur pacis Auctor, cogitatus nostros dirigentes communi omnium nostrum consensu in viros discretos et providos dominos Jacobum de Hamoir, presbyterum, et Johannem de sancto Martino, subdiaconum, nostros concanonicos, compromisimus, promittentes per fidem a nobis et nostrorum singulis propter hoc prestitam corporalem tenere et inviolabiliter observare quidquid predicti domini Jacobus et Johannes super hijs et ceteris articulis et capitulis infrascriptis, et specialiter circa cultum divinum ac antiquas laudabiles consuetudines ecclesie nostre, simpliciter et de plano infra tunc proximum festum beati Egidii, quod scilicet fuit dicto anno prima die mensis septembris, de proborum consilio ducerent ordinandum vel etiam statuendum. Qui quidem Jacobus et Johannes, onere dicti compromissi sive

(1) La copie de ce document nous a été communiquée par M. Schoolmeesters, doyen de Saint-Jacques, à Liège.

arbitrii in se suscepto, consideratis per eos et diligenter attentis hiis, que pro reformatione predicta et divini cultus augmento tam salubria quam etiam utilia censeri poterant et debebant, Deum habentes pre oculis, de proborum consilio et infra terminum prescriptum, ex potestate eis a nobis in hac parte, ut premittitur, concessa statuerunt et ordinaverunt ea, que secuntur :

In primis videlicet, quod consuetudines antique bone et laudabiles in ecclesia nostra ab hactenus consuete observari inviolabiliter observentur; et quod ordinatio per nos pro reformatione ecclesie Uffeyensis, nobis subjecte, que scilicet facta fuit anno Domini mccccxxv, et que sic incipit : *Universis presens publicum instrumentum inspecturis decanus et capitulum ecclesie sancti Martini Leodiensis, veri pationi et soli ecclesie Uffeyensis, Leodiensis diocesis, ad quas omnimoda institutio, destitutio, correctio, visitatio et immediata jurisdictio canonicorum dicte ecclesie Uffeyensis spectare dinoscuntur et pertinuerunt a tempore, a quo memoria non existit, de consuetudine legitime prescripta pacifice et quiete obtenta, salutem in Eo, qui est vera salus*; et sic terminatur : *In cujus rei testimonium hoc presens publicum instrumentum duplicatum per Petrum dictum de Selve, clericum, publicum notarium, fieri mandavimus et sigillo dicte ecclesie majori una cum signo dicti notarii fecimus roborari*; inviolabiliter observetur, quodque canonici ipsius Uffeyensis ecclesie ad observationem ejusdem ordinationis per substractionem fructuum et proventuum suarum prebendarum per nos faciendam, si necesse fuerit, arceantur.

Item, quod de cetero martirologium et sanctorum festa in ecclesia nostra habeantur, et quod singulis diebus in *Preciosa* festum cujuslibet sancti, quod sequente die occurret, et quota sit luna, per illum, qui legit lectionem, annuncietur. Et quod ob honorem et reverentiam pii nostri fundatoris bone memorie, domini Evracli, Leodiensis episcopi, fiat quolibet die, quando fiet *Preciosa*, specialis ejus commemoratio, dicendo : *Absolve, quesumus, Domine, animam famuli Evracli et omnium fidelium defunctorum et cetera.*

Item, quod quicunque canonicorum nostrorum scripti fuerint in tabula chorali ad legendum ewangelium vel epistolam in sollempnitatibus, dum decanum nostrum, vel aliquem prelatum, seu canonicum pro eo contigerit missam celebrare, nisi hujusmodi officium expleverint, perdant unum grossum Turonensem antiquum.

Item, quod quicunque canonicorum in eadem tabula scriptus fuerit ad custodiendum chorum in aliqua sollempnitate vel duplici festo, in primis vesperis, matutinis, missa et secundis vesperis, si hujusmodi officium non fecerit, perdat singulos duodecim denarios monete pro tempore currentis pro singulis horis predictis, quibus in hujusmodi officio exequendo deficiet; quos percipiet et habebit canonicus, qui vices illius in hoc supplebit, recipiendos de fructibus promptioribus prebende canonici, qui scriptus in tabula dictum officium non curavit adimplere.

Item, quod quicunque canonicorum ecclesie nostre in eadem tabula scripti fuerint ad eundum cum cantore nostro ad sanctum Lambertum in sollempnitatibus debitis et consuetis, si ire neglexerint, perdant pro qualibet hora duodecim denarios, prout superius continetur.

Item, quod nullus canonicorum nostrorum de cetero munera, vel promissiones, aut pactiones de dandis eis muneribus in pecunia vel quibuscunque rebus aliis consistentibus, recipiat, pro receptionibus aliquorum ad canonicatus vel prebendas ecclesie nostre, vel pro emancipandis aliquibus canonicis non emancipatis, aut pro decimis in bonis nostris ad accensam seu firmam, aut gratiis seu officiis quibuscunque ecclesie nostre sive in ecclesia nostra, quocunque nomine censeantur, dandis vel concedendis, seu ut aliquibus in hiis omnibus assequendis vel habendis assistant, aut eis prestent palam vel occulte, directe vel indirecte, auxilium, consilium vel favorem. Et quod quicunque ad canonicatum vel prebendam vel aliquod officium fuerit in ecclesia nostra receptus aut etiam emancipatus, aut decimas aut alia bona nostra ad accensam receperit vel ad firmam, sive canonicus fuerit vel alius, juramentum sollempniter prestet, quod pro hiis obtinendis vel assequendis nemini de ecclesia nostra vel alteri

munera vel quicquid aliud donavit quomodolibet vel promisit. Et si hoc jurare recusaverit, nullatenus admittatur vel recipiatur ad id, ad quod admittendus est vel recipiendus; nec contractus cum eo habitus vires obtineat, quousque tale prestiterit juramentum.

Item, quod in sollempnitatibus subsequentibus chorus per tres canonicos cum tribus capis custodiatur, videlicet in sollempnitatibus Nativitatis Domini, Resurrexionis Domini, Pentecostes, Sacramenti, Assumptionis beate Marie Virginis, Omnium Sanctorum, Dedicationis ecclesie nostre, et in omnibus festivitatibus beati Martini, patroni nostri.

Item, quod canonicus, qui, adveniente tali sollempnitate, ebdomadam faciet vel fecerit, tertius erit inter illos, qui in dictis sollempnitatibus ad custodiendum chorum fuerint deputati.

Item, quod de fructibus prebendarum anni gracie canonicorum decedentium, qui cedunt pro anniversariis eorum faciendis, acquirantur post eorum obitum redditus annui complendis eisdem anniversariis; et quod ipsi redditus annui sic acquisiti in regula et inter alios redditus ecclesie nostre ad perpetuam rei memoriam conscribantur.

Item, quod quintus tomus, prout in ecclesia nostra consuevit antiquitus, observetur.

Item, quod capellani et vicarii ecclesie nostre de cetero interesse teneantur horis diurnis et nocturnis, et quod nichil percipiant de fructibus, aut etiam obventionibus vel refectionibus eis ratione suarum capellaniarum vel vicariarum competentibus, nisi personaliter resideant et nisi se successivis temporibus, prout onus sui beneficii requirit, se fecerint ad sacros ordines promoveri.

Item, quod nullus de cetero duo altaria in ecclesia nostra, vel extra ecclesiam nostrum aliud beneficium ecclesiasticum simul officiet, nisi hoc procedat de licentia decani et capituli speciali.

Item, quod de cetero canonici, capellani et vicarii ecclesie nostre in medio ecclesie nostre non confabulentur, cum ex hoc impediatur cultus divinus.

Item, quod de cetero canonici, capellani vel vicarii ecclesie nostre bini et bini aut plures in choro nostro non dicant horas suas, dum divina officia ibidem celebrantur; sed potius illas dicant, si voluerint, singulariter et submissa voce absque eo, quod alios impediant, vel saltem in communi. Nec vadant ad pulpitum pro dicendis horis suis, sed potius permittant alios legere et cantare.

Item, quod nullus canonicus, capellanus vel alius de cetero in libris ecclesie nostre vel eis aliquid addere vel detrahere, aut rasuras vel incisiones in illis facere presumat; et si secus fecerit, penam incurrit ab antiquo statutam.

Item quod nullus capellanus ecclesie nostre, quamdiu laudes decantantur in matutinis, chorum exeat ad dicendum missam; nec missam in ecclesia nostra dicat, quousque laudes fuerint decantate.

Item, quod de cetero non fiat alicui canonico super fructibus prebende sue per alios canonicos injuria, sed potius equalitas et justicia.

Item, quod cape debite, vel que in posterum debebuntur, pro receptionibus novorum canonicorum, persolvantur; et quod canonici, qui ad illas tenentur et tenebuntur, ad solutionem illarum per substractionem fructuum prebendarum suarum compellantur.

Item, quod bona ecclesie nostre illicite alienata vel dis tracta, tam mobilia quam immobilia, ac etiam possessiones et jura ad jus et proprietatem ecclesie nostre pro posse reducantur.

Item, quod nullus de cetero in ecclesia nostra aut choro ecclesie nostre, dum hore vel divina celebrantur in matutinis, missa, vesperis vel aliis horis, aliquid cantet extra ordinarium commune et consuetum sine licentia capituli speciali.

Item, quod de cetero nullus accedat ad legendam lectionem aliquam in choro, nisi ipsam lectionem legendo eam previderit, vel alias absque eo, quod eam previdat, sit ydoneus ad legendum.

Nos autem, attendentes ordinationes et statuta hujusmodi

per dictos dominos Jacobum et Johannem facta ad utilitatem ecclesie nostre et ad divini cultus augmentum cedere pariter et honorem, ea pro nobis et successoribus nostris perpetuis temporibus observare promittimus.

In quorum omnium testimonium et evidenciam certiorem, et ne temporis diuturnitate a memoria laberentur, et ignorantes ante scientiam penam incurrerent, quam eis dignum est post scientiam sustinere, premissa curavimus in scriptis redigi, et ea majoris ecclesie nostre sigilli appensione muniri.

Datum et actum in capitulo nostro, capitulo ad hoc indicto, anno Domini millesimo trecentesimo tricesimo sexto, ultima die mensis augusti.

Original sur parchemin, aux Archives de l'État, à Liège.

Documents concernant les paroisses de Moustier et de Frasnes lez-Buissenal, communiqués par M. Devillers (1).

Moustier est cité dans le dénombrement formé, en 1186, des paroisses du Hainaut, comme faisant partie du doyenné de Saint-Brice, de même que Frasnes lez-Buissenal, *Frasne en Buzenau* (2).

On trouvera ci-après deux titres relatifs à la donation de l'autel de Moustier et à la séparation de Frasnes, pour composer une paroisse distincte, laquelle, de même que celle de Moustier, demeura jusqu'à la fin de l'ancien régime, à la collation de l'abbaye d'Anchin.

I.

Charte par laquelle Burchard, évêque de Cambrai, donne à l'abbaye d'Anchin l'autel de Moustier avec son annexe de Frasnes.

1122.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Burchardus, divina miseratione Cameracensis episcopus, tam futuris quam presentibus in perpetuum. Cum cottidie audiamus, quod nos pastores summo regi de commissione talenti rationem reddituri sumus, summopere providendum est, ut illud in bonis multiplicatum fructibus reddere laboremus. Securi itaque de divina retributione domini Alvisi, abbatis,

(1) Moustier, que l'on a aussi appelé Moustier-au-Bois, est une commune du canton et à 1/2 lieue S. de Frasnes lez-Buissenal. Il dépendait, comme ce dernier village, de la châtellenie d'Ath.

(2) J. de Guise, *Histoire du comté de Hainaut*, édition du marquis de Fortia d'Urban, XII, pp. 342 et 348.—J.-M.-G. Benezech, *Études sur l'histoire de Haynaut de Jacques de Guyse*, pp. 77-78.

petitione et fidelium nostrorum assensu ac exhortatione, altare de Mosterio cum appenditio suo Fraine perpetualiter tradimus ad usus monachorum Aquicinensis coenobii pro salute quidem animae nostrae, sub tali etiam conditione, ut, salvis redditibus nostris et ministrorum nostrorum, per singulos annos in festivitate sancti Luce nobis ac successoribus nostris predictus abbas, ejusque successores, nostras synodos custodiat; et sacerdos ibi cantaturus curam de nobis recipiat, et de sinodalibus nobis et ministris nostris respondeat. Quod ut ratum sit in eternum, sigillo et anathemate confirmamus; testimonio etiam tam canonicorum quam personarum inconvulse roboramus.

Signum Radulfi, archidiaconi ejusdem altaris. S. Johannis, archidiaconi. S. Anselli, archidiaconi. S. Theoderici, archidiaconi. S. Evrardi, archidiaconi. S. Erleboldi, prépositi. S. Oilardi, decani. S. Rotberti, cantoris. S. Hadwini. S. Radulfi, Gerardi, Hugonis, Lantberti, Widonis, Goiranni, Mazelini, Herewardi, Walcheri, canonicorum.

Actum Incarnati Verbi anno millesimo c° xxij°, indictione xv^a, presulatus domini Burchardi vij°.

Ego Werinboldus, cancellarius, scripsi et recognovi.

Original sur parchemin, avec traces de sceau, aux Archives de l'État, à Mons. (*Abbaye d'Anchin*).

II.

Charte de Gui, évêque de Cambrai, exhortant l'abbé d'Anchin à donner son consentement à la séparation des paroisses de Moustier et de Frasnes.

15 juin 1239.

G., Dei gracia Cameracensis episcopus, viro venerabili et religioso in Christo karissimo abbati Acquincitensis salutem et sinceram in Domino caritatem. Cum nos ad divisionem parochie de Monasteriis et de Fraxino, in qua ius habetis patronatus, intendamus, et ex causa et secundum ordinationem nostram competens sit beneficium, utrobique vobis

mandamus atque rogamus, quatinus hujusmodi divisioni, sicut a nobis rite ordinatum est, vestrum prebeatis assensum, salvo jura patronatus sicut ante, litteras vestras et conventus Acquincitensis ad majorem cautelam super hoc concedentes.

Datum anno Domini m° cc° tricesimo nono, feria quarta post festum beati Barnabe, apostoli.

Original sur parchemin, avec fragment de sceau en cire verte annexé à une queue. Au dos : *De divisione parochie de Moustiers et de Fraisne.* — Archives de l'État, à Mons. (*Abbaye d'Anchin*).

TESTAMENT DE JEAN-FERDINAND DE BEUGHEM, NEUVIÈME ÉVÊQUE D'ANVERS.

Nous clôturons, par les dernières volontés de Jean-Ferdinand de Beughem, la série des testaments des évêques d'Anvers, dont nous avons publié la plupart dans le tome XV des *Analectes*, (pp. 83-139, et 233-278). Pour avoir la collection complète des testaments des dix-huit évêques qui occupèrent le siège épiscopal d'Anvers, il manque encore ceux des évêques Werbrouck, Nemius, de Berghes et de Nelis. Le premier est décédé *ab intestat*, et les trois autres sont morts à l'étranger : de Nelis en Italie pendant son exil, et les deux autres à Cambrai après leur translation au siège épiscopal de cette ville.

Les documents que nous avons publiés sont extraits des archives de l'église de Notre-Dame, à Anvers, où les pièces originales sont déposées; trois seulement sont copiés des protocoles des notaires qui reposent aux Archives de la même ville; ce sont les testaments de Sonnius, de Beughem et Wellens.

L. THEUNISSENS.

I.

Testament.

20 août 1698.

In den naem Ons Heeren Jesu Christi. Amen.

Wy onderschreven JOANNES FERDINANDUS VAN BEUGHEM, by der gratie Godts ende des heylighen Apostolycken Stoel van Roomen bisschop van Antwerpen, verclaeren ende certificeren mits desen dit naervolghende te wesen onsen testamente

ende uytersten wille, begeerende dat denselven naer myne doodt sal stadt grypen ende syn volcomen effect sorteren, soo hetselve 't alderbeste sal connen ofte moghen geschieden, niettegenstaende alle solemniteyten naer rechten hier gerequireert hier inne niet en souden syn geobserveert, aen deselve, mitsgaeders oock aen alle landsrechten, usantien ende costumen desen eenighsints contrarierende derogerende ende renontierende mits desen, ende gebruyckende hiertoe de opene brieven van octroy by my testateur tot dien eynde versocht ende becomen in Syne Majesteyts souvereynen Raede van Brabant op den 16 decembris van den jaeren 1681, geparapheert : Ro^e^ v^t^, ende onderteeckent : Le Mire ; revocerende, annullerende, doodt ende te niet doende alle voorgaende testamenten, codicillen, donatien, ghiften ofte eenighe andere dispositien by my voor date deser eenighsints ghemaeckt.

In den eersten, soo bevele ick myne ziele, soo wanneer die uyt myn lichaem sal comen te scheyden, aen Godt almachtigh, mynen Heere, mynen Schepper ende Verlosser; Maria, syne heylighe gebenedyde Moeder, mynen heylighen engel bewaerder, heylighe patroonen ende alle Godts lieve heylighen; myn doodt lichaem ter gewyder aerde, begeerende dat hetselve sal begraven worden alhier in de cathedrale kercke van Onse Lieve Vrouwe in den hooghen choor; ende dat aldaer sal geleyt worden op myn graf eenen witten marberen steen met eene behoorelycke superscriptie, ten ware wy anders by onsen te maecken codicille quaemen te ordonneren; ende dat voorders, terstont naer onse aflyvigheydt ende doodt, tot laefenisse van onse ende onser voorouderen ende vrienden zielen sullen gelesen ende gecelebreert worden de quantiteyt ofte nomber van een duysent missen; ende voorders andere aelmoessen ende goede piense wercken sullen gegeven ende gedaen worden, gelyck wy naerder sullen comen te ordonnere by onsen te maecken codicille.

Ende comende hier mede tot de dispositie van myne tydelycke goederen, die Godt almachtigh my op dese werelt heeft gelieven te leenen, hebben eerst ende vooral gelaeten

ende gemaekt, soo ende gelyck ick laete ende maecke mits desen, aen jonkheer Hyacinthus Josephus van Beughem, myne neve, raedt ende rekenmeester ordinaris van Syne Majesteits rekencamer in Brabant, eenighen sone van mynen broeder heer Matheus van Beughem, heere van Ottignis, Houtem, etc., seker myn groot huys gestaen ende gelegen binnen de stadt Brussel ontrent de Houtmerckt, recht over den Hooghen Schoen; ende d'welck by den voorschreven mynen broeder alsnu bewoont wordt, soo ende gelyck hetselve gestaen ende gelegen is, met alle syne appendentien ende dependentien, ende my gesuccedeert uyt den hoofde mynder ouders saligher, om by mynen neve voorschreven bewoont ofte andersints daer van gedisponeert te worden, gelyck hy sal vinden te behooren.

Item, laete en maecke alnoch aen den voorschreven jonkheer Hyacinthus Josephus van Beughem, mynen neve, alsulcke gerechte hellicht van het casteel ende goederen bestaende in landen, bosschen, thiende, chynsen, etc., gelegen in de parochie van Ramsdonck, onder de hooftmeyerye van Cappellen op den Bosch, soo ende gelyck ons insgelyckx gesuccedeerd syn uyt den hoofde onser voorschreve ouders, als blyckt by de partagie daer van synde de date .....; ende waervan de gerechte andere hellicht is competerende aen mynen voorschreven broeder heer Matheus van Beughem. Met welcke voorschreve hellicht mynen voorschreven neve sal moghen doen ende daer van disponeren als van syn eyghen ende naer zyn goedtduncken.

Item, laete ende maecke voorders aen den voorschreven mynen neve de respective heerlyckheden van Cappellen op den Bosch ende Ramsdonck, met alle hunne appendentien ende dependentien, chynsboeck ende alle andere rechten ende heerlyckheden daer van dependerende; de welcke ick hebbe doen coopen in de caemer van Ueccle binnen Brussel op den 17 mey 1698, volghens de conditien daer van synde, ende in de welcke ick mynen voorschreven neve oock hebben doen goeden voor den souvereynen leenhove van Brabant op den .....

Ende aengaende alle myne andere goederen, soo roerende als onroerende, meubelen, leenen, Uckelsche, Nyvelsche ende andere, tot wat plaetsen ende in wat quartieren die moghen gestaen en geleghen syn, mitsgaeders de hellicht van de proprieteyt ende eygendom van goederen ons verstorven ende competerende 't sedert de voorgevallen doodt ende aflyvigheyt van wylen onsen neve jonkheer Louys de Baillencourt Courcel, waer moeder af was wylen onse suster vrouwe Clara van Beughem, ende welcke goederen specificquelycken staet uytgedruckt in onsen acccordt ende transactie aengegaen voor commissarissen van secreten raede op den .. april 1692, hebben alle deselve goederen gelaeten ende gemaeckt, gelyck wy die syn laetende ende maeckende mits desen, soo aen de respctive kinderen van mynen voorschreven broeder heer Matheus van Beughem, te weten den voorschreven jonkheer Hyacinthus Josephus ende jouffrouwe Catharina van Beughem, als aan de kinderen van myne nichte Clara van Beughem in houwelyck hebbende jonkheer Alexander Hannosset, raedt ende rekenmeester generael van Syne Majesteyts domeynen in quartier van Brussel, genaemt Alexander, Guilielmus ende Johanna Catharina Hannosset, om soo wel onder d'eerste als onder de tweede egalyck gepartageert te worden, al oft sy alle waeren eygene susters ende broeders; deselve respectivelyck daer inne noemende ende instituerende mits desen myne universele erfgenaemen *pleno jure institutionis*, op conditie van te betaelen alle myne achtertelaetene ende onbetaelde schulden, mitsgaeders legaten ende alle hetgene wy by onsen codicille sullen comen te belasten ende t'ordonneren.

Ende oft het gebeurde dat den voorschreven jonkheer Hyacinthus Josephus van Beughem quaeme aflyvich te worden, 't sy voor ofte naer ons, sonder achtertelaeten wettighe hoir ofte hoirs, ende dat daer door onsen naem ende familie souden syn uytgestorven, soo ist dat ick de voorschreve dry prelegaten, te weten ons groot huys binnen Brussel, de hellicht in de goederen van Ramsdonck ende de voorschreve heerlyckheden van Cappellen op den Bosch ende Ramsdonck,

ben laetende aen jonkheer Alexander Hannosset, sone van myne nichte Clara, denselven daer inne substituerende ende instituerende *pleno jure institutionis*, op den last ende conditie dat denselven Alexander Hannosset in sulcken gevalle sal hebben aentenemen ende te voeren onsen naem ende waepenen, die sullen in der eeuwigheydt getransfereert worden aen syne descendenten.

Ende oft het geviele dat den voorschreven jonkheer Alexander Hannosset insgelykx quaeme te overlyden sonder hoir ofte hoirs, soo sal hetselve succederen aen synen volgenden broeder, ende soo voorts van d'een op d'ander, alles op den last ende conditien hier voorschreven.

Item, wille ende begeere wel expresselyck dat in gevalle yemanden van myne voorschreve nichten quaeme te trouwen met eenen persoon van andere religie, dat deselve sal syn ende blyven gefrustreert. van het paert ende deel als haer uyt crachte deser onser dispositie ende uytersten wille souden moghen competeren; deselve in dien gevalle exhe-rederende mits desen: ende sal hetselve paert ende deel accresceren ende comen aen de resterende kinderen soo van den eenen als van den anderen kant, als voorseyt is.

Hebbende voorders gerenonceert ende gederogeert, renoncere ende derogere mits desen, aen alle landtrechten, usantien, placcaerten ende costumen desen eenighsints contrarierende.

Willende ende begeerende voorders wel expresselyck dat allen hetgeene men sal bevinden onder myne signature geschreven, geteeckent ende geordonneert te zyn, sal wesen ende hebben deselve cracht ende vigeur, al oft hetselve van woordt tot woordt alhier waere geinsereert.

Ende op dat desen onsen testament ende dispositie van uytersten wille te beter volbrocht magh worden, syn effect sorteren ende onderhouden syn in alle syne poincten ende leden, soo hebben voor executeurs van denselven gecosen eerst mynen broeder den voorschreven heer Matheus van Beughem, heere van Ottignis, etc., mitsgaeders den heere canonick Cossiers, den heere canonick De Grez; ende tot

die den agent ende procureur Jacques François Focquet, om desen mynen uytersten wille ter executie te stellen ende dien te volbrenghen, ende alles voorders te executeren hetgene by mynen te maeckenen codicille, het sy legaten ofte andersints, sal comen te ordonneren; hun gevende volle macht ende authoriteyt, om alle hetselve uyttewercken, ter executie te stellen ende te doen volbrengen by sulcke middelen, gelyck sy geraetsaem ende naer redene sullen bevinden te behooren, ende hun goedtduncken sal; oock, in cas van eenighen twyfel, te moghen interpreteren, ende te doen naer behooren ende hun goetduncken, hun hetselve genoeghsaem betrouwende; laetende aen yeder voor eene memorie ende legaet, soo als in mynen codicille staet gespecificeert ende geordonneert.

Verclaerende andermael dit te wesen mynen uytersten wille ende testamente, ende tot versekeringhe ende corroboratie van dien hebben hetselve met myne eygene handt geschreven onderteeckent ende gecachetteert.

Actum binnen Antwerpen, desen 20 augusti 1698.

FERDINANDUS VAN BEUGHEM,
episcopus Antverpiensis.

II.

Feuille volante.

2 décembre 1698.

Memorie, oft ick quam te sterven, dat ick begeere dat aen de erffgenamen van Nicolas Delporte, langen teyt my gedint hebbende als carottsier, ende daer naer als portier, en noch van in den teyt van myne ouders ende hem hebbe medegebroch van Brussel, als ick bisschop ben geworden van Antwerpen, twyfele oft hy ten volle is voldaen geweest van syne huere tot dat hy gestorven is; want hebbe ivers de volle afrekeningen misleyt en verloren, peysende alhoewel, daer iet hadde gemanqueert ende niet betaelt en was geweest, dat ick hem altoos hebben onderhouden in den tyt als hy onbe-

quaem is geweest om eenighen dinst te doen oft konnen doen, niet voorders als somteyts wat de deure ofte poorte opendoen ende te kercken gaen. Men wel tot gerusticheyt mynder conscientie hebbe liver, dat aen syne naeste vrinden naer myne doodt wirde gegeven de somme van hondert pattacons eens, voor alle datter soude konnen oft moegen hem daervan noch resteren.

Actum desen 2 december 1698.

FERDINANDUS, *episcopus Antverpiensis.*

III.

Suscription du codicille.

15 septembre 1698.

In den naem des Heere. Amen. Op den vyffthienden dagh van september 1698, voor my NICOLAUS DE RIEMER, priester, notaris apostolick by Syne conincklyke Majesteit priveën en souvereynen Raede van Brabant geadmitteert, t'Antwerpen residerende, en inde presentie de ondergeteeckent naegenoemt, compareerde persoonelyck Syne Doorluchtichste Hoogweerdigheyt mynheere den heere Joannes Ferdinandus de Beughem, bisschop van Antwerpen, gebruyckende syn verstant als bleeck, gevende aen my dit cohier gecachetteert, als desselfs testament synde eene codicille; verclaerdde te vreden te wesen, dat 't selve naer syne doodt sal geopent worden en gevolght als deel van testament, oock al en waeren alle solemniteyten in 't selve niet achtervolght.

Aldus gesloten en gedaen te Antwerpen, ter presentie van de eerweerde heeren Michaël Angelus van Marcke, secretaris van Syne Hooghweerdigheyt voornoemt, ende Johannes Bosschaerts, priesters, als getuigen hiertoe versocht, hebben verclaert te connen schryven.

My present :

NICOLAUS DE RIEMER, *presbyter, notarius apostolicus et regius.*

FERDINANDUS, *episcopus Antverpiensis.*

M. A. VAN MARCKE, *secretarius.*

J. BOSSCHART.

IV.

Procès verbal de l'ouverture.

19 mai 1699.

Op-heden, den negenthienden dagh der maent van mey duysent sesse hondert ende negen en negentigh, hebbe ick Nicolaus de Riemer, priester, notaris apostolick by Syne coninckIyke Majesteit priveën ende souvereynen Raede van Brabant geadmitteert, t'Antwerpen residerende, in de presentie van de getuygen naergenoemt, desen codicille op vyff plaetsen bevonden gecacheteert ende behoorelyck onderteekent, gepresenteert in 't eerweerde cappittel van de cathedraele kercke binnen Antwerpen, tot dien eynde geconvoceert synde tusschen sesse en seven ueren voor middagh. En is aldaer geopent, op dat die tot tselve recht hebbende sich souden van dienen. Ende hebbe ick den voorschreven, als notaris, tselve naer my genomen om met de acten daer opstaende in behoorelycken forme te depecheren, tsaemen ten bywesen ende overstaen van jonker Hyacinthus Josephus van Beugem, heere van Ottignis, Capelle op den Bosch ende Ramsdonck, heer Alexander Hannosset, raedt ende rentmeester van Syne Majesteyts domeynen der stadt ende quartier van Brussel, den heere canonick Cossiers ende den procureur agent *en cour* Jacques François Focquet, in hunne qualiteytèn ende ter presentie van de eerweerde heeren Petrus Walterus en Petrus de la Porte, priesters, als getuygen, inwoonders, alhier hiertoe versocht.

Nicolaus de Riemer, *presbuyter, notarius apostolicus regius.*

Petrus Walteri, *presbyter.*
Petrus de Laporte, *presbyter.*

V.

Premier codicille.

18 septembre 1698.

In nomine Domini Jesu Christi, Amen.

Wy Joannes Ferdinandus, by der gratie Godts ende des Heyligen Stoel van Roomen bisschop van Antwerpen, etc.

Naer dien wy geconcipieert ende gemaeckt hadden onsen beslotene testamente ende uytersten wille, tot den welcken wy ons mits desen syn refererende ende den selven lauderende ende approberende in alle syne clausulen ende articulen, hebben uyt eenige consideratie ons daertoe moverende goedt ende geraedtsaem gevonden by forme van codicille daer by te voegen ende te ordonneren mits desen 't gene hier naer is volgende, willende ende begerende dat allen hetselve soo punctuëlyk sal achtervolght ende volbroght worden, soo by onse aldaer gedenomineerde erffgenaemen als executeurs, even eens oft allen hetselve in onsen voornoemde testamente waere geinsereert, niettegenstaende eenige costumen, rechten, placcaerten daeraen eenichsints contrarierende; aen de welcke wy mits desen andermael syn derogerende.

In den iersten, soo wille ende begeere begraven te worden en kiese myne sepulture in den hooghen coor van onse cathedrale kercke binnen dese stadt Antwerpen; ende dat het uytvaert sal geschieden conform de rubriken van den Roomschen ceremoniael van de bisschoppen; nochtans met de meeste ootmoedichyt, simpelheyt ende de minsten costen, sonder eenighe werelycke pracht te gebruyken. Ende, ingevalle wy binnen onsen leve niet en besorgen oft doen maecken eenige particuliere tombe, epitaphie oft andersints, soo begeeren wy dat onse gedenomineerde erffgenaemen oft executeurs aldaer op ons graf sullen doen leggen eenen witten marberen sarcksteen met eene simpele ende ootmoedige superscriptie.

Item, wille ende begeere dat terstont naer myne aflyvicheydt

ende tot laeffenisse mynder ziele sullen gecelebreert worden missen van *Requiem* in de naervolgende cloosters, te weten tot de PP. Predickheeren en Minnebroeders, Augustynen, Lieve Vrouwebroeders, Capucinen, Bogaerden ende Miniemen alhier, ieder hondert missen a acht stuyvers.

Item, wille ende begeere dat in de kercke van sinte Goedele binnen Brussel sal worden gefondeert een jaergetyde in der voege ende maniere als men aldaer jaerelyks is doende het jaergetyde van wylen den hoogweerdigen heer bisschop Mireus, waervan den last ende kost privativelyck sal gedraegen worden door jonker Hyacinthus Josephus van Beughem, onse neve, ofte syne erffgenaemen. Ende boven dien sal den selven privativelyck ende ter exclusie van syne susters jaerelycks betaelen de somme von veertich guldens voor eene sondaeghsche ende heylighdachsche misse, die t'onser intentie moet gedaen ende gecelebreert worden in het capelleken van Ter Arcken binnen de voorseyde stad Brussel. Met welcke voorschreven twee lasten wy den selven onsen neve, ter exclusie als boven, syn belastende in consideratie ende contemplatie van onsen grooten huyse gestaen ontrent de Houtmert tot Brussel, met het welck wy hem by onsen voorschreven testamente hebben gebeneficeert. Ende welcken huyse wy willen ende begeeren dat sal syn ende dienen voor pandt ende hypotheke van de voorschreve twee lasten.

Item, wille ende begeere dat mynen voorschreven neve sal gehouden syn te fonderen oft jaerelycks uyt het innecomen van Raemsdonck te doen doen een jaergetyden in de voorschreve prochie met distributie oft uytrykinge van vier en twintich brooden aan den armen van Raemsdonck, ofte, in gebreken van dien, aen die van de naeste omliggende dorpen daer ontrent, ten minsten van dry stuyvers het stuck, tot laeffenisse van de zielen van onse nichten, die aldaer begraven liggen, ofte vrinden, die aldaer noch mochten begraven worden; ende alsoo lanck als het goedt van Raemsdonck sal blyven ende genoten worden by iemant van de familie ofte descendenten van mynen neve, kinderen oft kintskinderen; willende dat den oudsten hier van sal hebben

de sorge ende de preferentie, ende boven dien sal sorghen dat daer alle weken sal gedaen ende gecelebreert worden eene misse van *Requiem*.

Item, wille ende begeere alnoch dat terstont naer myne afflyvicheyt ende tot mynder particuliere intentie sal doen lesen ende celebreren vier hondert vyftich missen, t'sy in cloosters oft elders, daer die het ierste snllen connen geschieden, tot acht stuyers de misse.

Waer mede comende tot de naerdere dispositie van myne tydelyke goederen, hebbe ierst ende vooral gemaeckt ende gelaeten by forme van legaet aen den oudsten sone van myne nichte Clara Hannoset, vooruyt ende voor eene gifte particulier, myn huys gelegen tot Brussel in de Berghstraet, nu onlancks opgemaekt ende naer de bombarderinge herboudt, om by hem genoten ende geprofiteert te worden. Ende, in gevalle van doodt voor aleer gecomen synde tot geapprobeerden staet, soo sal het comen tot behoef van het oudste kindt van den selven volgende.

Item, laete ende maecke aen de selven myne nichte Clara het ledicant met het geel damasse behangsel, met het bedde, sargien ende andere syne toebehoorten, gestaen op de camer voor de capelle, met de tapyten, stoelen, spiegels, tafel, schilderye, ende alle t'gene op de selve camer naer myne doodt sal bevonden worden.

Item, laete aen de selve een paer eerelycke silvere candelaeren, met een dousyn lepels ende fourketten, met ses dousyne servetten ende ses ammelakens ende ses paer slaeplakens.

Item, laete ende maecke aen myne nichte Catharina van Beughem het lediekant met het groen damaste behangsel, goude leren stoelen, spiegel, tafel met syn cleedt, tamboryns ende syne toebehoorten, gestaen op de camer maeckende den hoeck van het bisdom langhs de straete.

Item laete ende maecke aen de selve een paer eerelyke silvere candelaers met ses dousyne servetten ende ses ammelakens.

Item, laete ende maecke voor eene recognitie ende parti-

culiere gedenckenisse aen myne agent en cour Jaques François Foquet een paer eerelyke silvere candelaeren met myne beste sackhorologie, die naer myne doot sal comen achter te laeten.

Item, laete ende maecke aen den heere canonic Cossiers, voor een legaet ende voor syne getrouwe diensten aen ons ende het bisdom gedaen, eene somme van duysent guldens eens.

Item aen den heere canonic van Marck eene som van hondert pattacons eens.

Item, laete ende maecke aen nichte Anna Catharina van den Avyne, gouvernante van het huys, eene rente van twee hondert guldens t'jaers haer leven gedurende; waervan het ierste sal verschynen op mynen sterffdagh; ende aen haer door myne erffgenaemen betaelt worden boven noch een rouwcleedt naer haeren staet, mitsgaders een bedde ende ledicant, twee sargien, dry paer lakenen, dry flawynen, kussen ende hoopelinck.

Item, laete ende maecke aen mynen camerlinck Louis de Latere, oft aen dengenen die ten tyde van myne afflyvicheydt in mynen dienst sal wesen, de somme van hondert guldens eens, boven een dobbel jaer huere; ende alle myne cleederen die ick gedraeghen hebbe, soo onder als boven, te weten de soutaene, tabbaert ende mantels, ende andersints niet, met een half dousyn van myne hemden.

Item, laete ende maecke aen de confrerie van de geloovige ziele in onse cathedraele alhier de som van hondert pattacons eens.

Item, aen de eerweerde PP. Predickheeren alhier de somme van dry hondert guldens eens, tot betaelinge van de schulden van het opbouwen van hunnen toren.

Item, sal aen deselve gerestitueert worden eene schilderye, wesende eenen bloempot hangende in myue groote salet, die sy my geleent oft gepresenteert hadden,

Item, laete ende maeke acn onse nichte Alis, religieuse in het clooster van Muyse tot Mechelen, eene lyfrente van vyf en twintich guldens 't jaers, soo lanck als sy leven sal,

ende thien pattacons aen het clooster voor eene misse van *Requiem*.

Item, aen het clooster van de Capucinerssen binnen Iperen, voor eene recreatie, de somme van vyftich guldens eens.

Item, aen jouffrouw Carolina Tellio, religieuse in het clooster van Ter Cameren, een lyfrente van vyf en twintich guldens t'jaers, soo lanck als sy leven sal.

Item, aen het clooster van Jericho binnen Brussel, de somme van duysent guldens eens voor een jaerelycks jaergetyde.

Item, laete alnoch, ten behoeve van de kercke van Jericho voorschreven, de somme van twee hondert guldens eens voor eenen casuyfel, die sy nu onlancks hebben gemaeckt ende geborduert met myne wapens.

Item. aen het gasthuys van Brussele de somme van dry hondert guldens eens,

Item, laete ende maecke aen mynen ordinarischen bichtvader die sal wesen ten tyde van myn affstervinge een legaet van hondert pattacons eens.

Item, laete ende maecke, ten behoeven van Onse Lieve Vrouwe capelle alhier, de somme van ses hondert guldens eens, tot het opmaeken van het gene alnoch resteert aen den autaer.

Item, aen de fabrycke van sinte Goedelen binnen Brussel de somme van dry hondert guldens eens.

Item alsoo wy aen onse voorgenoemden, neve Hyacinthus Josephus van Beughem voor een prelegaet by onsen testamente hebben gemaeckt ende gegeven de heerelyckheden van Capelle op den Bosch ende Raemsdonck, mitsgaders de hellich ven den casteele ende goederen aldaer gelegen ende ons toebehoorende, soo wille ende begeere dat allen het selve by hem vredelyck ende peysibelyck sal genoten ende geprofiteert worden, sonder stoornisse ofte beletsel van iemant. Ende, oft contrarie quam te gebeuren, soo sal dengenen ofte degene gefrustreerd blyven van allen hetgene hy ofte sy, t'sy *ab intestato*, t'sy uyt crachte van mynen testamente, ofte dese

tegenwoordige codicille eenichsints soude connen oft mogen pretenderen deselve in alsulcken gevalle exherederende by desen.

Begeerende voorders dat allen hetgene men sal bevinden onder myne signature geschreven ende geordonneert te syn, sal wesen ende hebben deselve cracht ende vigeur, al ofte het selve van woordt tot woordt alhier waere geinsereert.

Tot volbrenginghe ende achtervolginghe van allen t'gene voorschreven is, soo hebben wy alhier andermael gedenomineert ende gerepeteert voor executeurs, soo van den voorschreven onsen testamente als tegenwoordige codicille, den heere rekenmeester Matheus van Beughem, onsen broeder, de heere canonic De Grez ende den procureur ende agent Jaques Francois Foquet, mitsgaders den heere canonic Cossiers, den welken wy in onse testamenten niet en hebben gestelt als executeur, door dien wy beduchten dat hy niet en souden hebben genesen van de sieckte met de welcke hy als doen was bevanghen. Ende alsoo wy gelooven dat den selve heere Cossiers sich voor syne moyte sal contenteren met het legaet aen hem gelaeten van duysent guldens eens, soo laeten wy aen den voornoemden heere canonic De Grez ende agent Foquet,aen ieder in besonder ende voor hunne moyten, de somme van hondert ducatons eens, boven den redelyken loon ende salaris van den voorschreven agent Foquet.

Alle welcke dispositien andermael ordonnere, wille ende begere, dat sullen preciselyck achtervolgt worden ende hun volcommen effect sorteren, 't sy by forme van testament, uytersten wille, codicille, donatie *inter vivos aut causa mortis*, niettegenstaende eenige solemnityten 't sy naer geestelycke oft weerelyke rechten gerequireert daer in waeren geobmitteert, aen de welcke wy mits desen andermael syn derogerende.

Ende tot meerdere vasticheydt van allen 't gene voorschreis, hebben dese onse tegenwoordighe dispositie met onse eygene handt onderteeckent ende gesegelt met ons ordinaris cachet binnen ons huys episcopael tot Antwerpen, desen 18 septembris 1698.

FERDINANDUS, *episcopus Antverpiensis.*

VI.

Deuxième codicille.

11 mai 1699.

In nomine Domini. Amen.

Wy Joannes Ferdinandus van Beughem, by der gratie Godts ende des Heyligen Stoel van Roomen biscop van Antwerpen, verelaeren mits dese dat, naer dien wy hadden gemaeckt ende concipiceert onsen beslitenen testamente, geendosseert op den 20 augusti 1698, dewelcke wy mits desen syn lauderende ende approberende in alle syne poincten ende articelen mitsgaeders alhier houdende voor geinsereert, hebben om redenen ons daertoe moverende geraetsaem gevonden ende voor nootsaeckelyck geordeelt te verleenen ende te declareren by forme van codicille oft andersints, soo het best kan oft mach aengenomen worden, 't gene hier naer is volgende :

In den eersten, wy begeeren ende verstaen absolutelyck dat, ingevalle onse nichte Catharina van Beughem haer quaeme te begeven totten houwelycken staet sonder consent van haeren vaeder, van ons ofte van haere naeste bloedverwanten, oft andersints haer quaeme te mésallieren, dat sy in alsulcke gevalle haer sal hebben te contenteren mette hellicht van 't gene wy haer by onse voorschreven testamente mogen hebben gelaeten, sonder meer.

Item, wy verclaeren mits desen absolutelyck ende te volle te ontlasten onsen neve Hiacintus Josephus van Beughem van hetgene wy hem mogen hebben geavanceert, geleent, gegeven ofte ons geengageert tot het coopen van de heerelyckheden van Cappelle op den Bosch ende Ramsdonck, sonder dat hy sal geobligeert syn daervoor het minsten goet te doen ofte innetebrengen ten behoeve van wie het soude mogen wesen.

Item, wy willen ende begeeren absolutelyck dat de penningen die souden mogen in onsen sterffhuyse bevonden worden naer de betaelinge van alle onse lasten, legaeten,

schulden, ende deghene die souden mogen procederen van de vercoopinge van eenige meubelen, sullen, soo haest als het mogelyck syn sal, door onse gedenomineerde executeurs wel ende behoorlyck aengeleyt worden ten proffyte van onse erffgenaemen, sonder van de selve eenige te diverteren om wat redenen het soude mogen wesen, 't selve wel expresselyck bevelende ende ordonnerende aen onse voorschreve executeurs: tot welcken eynde soo sal men immediatelyck naer myn overlyden hebben te maecken eenen pertinenten inventaris van alle 't gene *generaliter* in mynen sterffhuyse sal bevonden worden, alles sonder contradictie van yemande.

Item, ick ordonnere dat aen yederen knecht ende meysen die t'mynen sterffdaege in mynen dienst sullen bevonden worden, sal gegeven worden de somme van thien pattacons boven het geheel jaer gage, al waere het selve maer eerst ingetreden.

Item, laete ende maecke aen de eerweerde PP. Cathuysers binnen dese stadt Antwerpen eene aelmoes van hondert pattacons eens.

Item, laete ende maecke aen de aerme Capucinessen binnen de stadt Ipre eene aelmoes van dry hondert guldens eens.

Item, aen de arme Capucinesse binnen dese stadt Antwerpen eene almoes van hondert pattacons eens,

Alles d'welck wy willen ende begheeren dat sal stadt grypen ende syn volcommen effect sorteren sonder contradictie van yemande.

Aldus gedaen in ons paleys episcopael, desen 11 may xvic negen ent negentich.

FERDINANDUS, *bisschop van Antwerpen.*

VII.

7 mai 1699.

De post laete ende maecke aen mynen peter Ferdinandus van Nyn, sone van wylen heer Peter van de Nyn, de somme van hondert pattacons eens.

Item, *sic* soo wy naer het maecken van onsen voorschre-

ven testamente hebben gegeven eene horologie aen Agust Focquet, soo verclaeren dat deghene ons alsnu toebehoorende, wesende eene silvere engelsche horologie, sal gegeven worden aen jonkheer Alexander Hanosset, sone van heer Alexander Hanosset, ende van onse nichte Clara van Beughem.

FERDINANDUS, *bisschop van Antwerpen.*

Memorie, oft ick quaem te sterven, dan revocere alsulcken legaet van dry hondert guldens, als ick gelaten hadden aen de paters Predickheeren van het convent van Antwerpen, als ick hun hiervoorens by testament gelaten hadde.

Actum desen 7 mai 1699.

Octroi accordé a Viglius de Zuichem pour fonder douze bourses et ériger un collège de théologie a Louvain ou a Gand.

Viglius ab Aytta, de Zuichem, prévôt mitré du chapitre cathédral de Saint-Bavon, à Gand, président du conseil d'État et chancelier de l'ordre de la Toison-d'Or, fonda, en 1569, à l'Université de Louvain, un collège pour douze étudiants. Ce collège, qui fut ouvert le 19 octobre de cette année, était particulièrement destiné à des jeunes gens originaires de la Frise et de la ville de Gand, et se trouvait rue de Namur et portait vulgairement le nom de *Collège de la gerbe de blé*, et en flamand celui de *Tarwen schoof*, parce que les armoiries des Viglius sont *d'azur à la gerbe de blé d'or*.

L'octroi que nous publions renferme l'autorisation accordée par le roi Philippe II au président de son conseil d'État pour pouvoir, selon les lois de l'époque, obtenir l'amortisation des immeubles, rentes, etc., qu'il désirait affecter à la fondation.

17 avril 1567.

Philips, enz. Allen den ghenen die dese jegenwoirdige zullen zien saluyt. Van wegen den eerweerdigen onsen zeer lieven ende getrouwen heeren Viglius van Zuichem, doctoer in beyde de rechten, proest van sinte Baefskercke bynnen onser stede van Ghendt, hoofft ende president van onsen secreten rade ende cancellier van onser orden vanden gulden vlyese, is ons verthoent geweest hoe dat hy, om de goede affectie die hy dragende is tot onderhoudenisse van jonge studenten, die ter eeren Gods ende ten dienste van zynder Heyliger Kercken opgevoet, beweeghe ende gevoirdert souden moghen worden, geerne fonderen soude twaelff prebenden oft buersen, 't zy bynnen onser stadt van Loeven oft

van Ghendt voirscreven, zoe hy alderbest ende bequaemst bevinden soude, ende daertoe geven ende laten zekere liggende goeden oft losrenten, den penningen zesthiene, achthiene oft twintich, die hy nu heeft oft alnoch vercrygen zal in onsen landen van Vlaenderen, Vrieslant, oft elders in dese onse Erffnederlanden, mitgaders eenich huys gestaen in onse voirnoemde steden van Loeven, Ghendt oft andere bequaeme plaetse, daer hem goetduncken zal, dienende voir een collegie daer inne de voirscreven studenten souden mogen woenen, gelyck hy 't selfde in zynen leven oft by testamente breeder ordineren zal, ende dat ter sommen van zeven hondert Carolus guldenen, van twintich stuvers Brabantsche 't stuck, oft van hondert zeventhien ponden grooten onser vlaemscher munte, jaerlycx incommens, oft oick daerondere. Biddende daer omme de selve thoender zeer ontmoedelyck dat ons soude believen hem daerop te verleenen onse oopene briefven van auctorisatie, ottroy, approbatie ende confirmatie in zulcken zaken dienende.

Doen te wetene dat wy, enz..., gegunt, geottroyeert ende geaccordeert, gunnen, ottroyeren ende accorderen, dat hy de fondatie ende erectie van de voirscreven twelff prebenden oft buersen ende van 't collegie daer toe dienende zal mogen doen ende stichten ter plaetsen ende inder vuegen ende manieren boven verhaelt.

. . . .

Gegeven in onser stadt van Bruessele, den xvii^{sten} dach van april 1576, naer Paesschen.

Papiers d'État et de l'audience, liasse no 1119, aux Archives générales du Royaume, à Bruxelles.

Les religieuses de la Byloke, a Gand, obtiennent la remise partielle d'une contribution de guerre imposée pour l'entretien d'un corps de gendarmerie.

20 décembre 1567.

Philippe, etc. Receu avons l'humble suplication de noz bien amées en Dieu les abbesse et religieuses de l'hospital de la Biloke fondée en nostre ville de Gand, contenant comme ledict hospital a esté par cy-devant doué de certains biens pour l'ayde et secours de tous povres malades y survenans, de quelles maladies iceulx pourroient estre, tant habitans de ladicte ville que autres estrangiers, de quelque nation qu'ilz soyent, sans nulz en povoir reffuser; au moyen desquelz lesdictes supliantes ont grandz despens et charges tant de docteurs, chirurgiens, curez, que autres religieuses commis pour les garder, administrer et donner leur réfection, que aussi pour l'entretènement des autres religieuses, estans illecq bien en nombre de cent personnes et davantaige, oultre les malades y survenans. Estans aussi la pluspart de leurs biens situez et gisans soubz les Quatre-Mestiers d'Axelles, où qu'ilz sont annuellement fort chargez pour l'entretènement et préservacion des dicques contre l'inundation de la mer, dont ilz souloyent par cy-devant estre exemptz; de sorte qu'il y a telles années que le revenu de leursdicts biens situez audict quartier ne peult satisfaire auxdicts despens, combien que le revenu de tous leurs biens ne porte par an oultre sept cens livres de groz. Ayans encoires icelles supliantes esté tauxées de quinze florins par mois pour subvenir au payement de la gendarmerye, qui a esté levée pour la seureté de nostredicte ville de Gand, oultre les grandz dommaiges et despens qu'elles ont souffertes en la dernière foulle du rompement des images et ornemens de leur église et hospital; ce que elles ont fait réparer selon leur povre povoir; et que, par dessus ce, lesdictes supliantes supportent journellement grand charge des bleschez et autres des souldars et gens de guerre malades

se rendans audict hospital. Ayans davantaige esté contraintes de livrer de nouveau en nostre chasteau de Gand vingt-quatre litz, qui leur est une nouvelle charge, et telle que nullement leur est possible y satisfaire et furnir. Et combien que, au regard de ce que dessus, lesdictes supliantes debvroyent estre tenues quites et exemptes d'aultres ultérieures charges, ce néantmoings icelles ont esté sommées de furnir la somme de mil florins, sur la demande de par nous faite pour l'entretènement de la gendarmerye levée pour la conservation et seureté du pays, desquelz elles ont furny par deux diverses fois cincq cens florins : de sorte qu'il ne leur est possible de furnir et satisfaire à la reste, si ce n'est par vendition de leurs biens, qui tourneroit non-seulement au préjudice des fondateurs dudict hospital, mais à tous les povres malades y survenans.

Et comme icelles supliantes avoyent tousjours espéré que l'on eust prins regard à ce que dessus, meismes à la nouvelle rencharge qu'elles ont comme estans tenues de payer sur chascun lot de vin ung pattart oultre et par-dessus l'ordinaire, pour en payer les souldars ; toutesfoiz ont depuis quelque temps en çà receu lettres de nostre très-chière et très-amée seur la ducesse de Parme et de Plaisance, pour nous régente, etc., par lesquelles icelle leur commande de furnir promptement les v^c florins restans ; à quoy ne leur seroit possible de satisfaire pour les raisons dessus alléguées. Par où elles nous ont très-humblement suplyé et requis que, ayant regard à ce que dit est, il nous pleust les tenir quictes et exemptes desdicts mil florins. Savoir faisons que leur avons quicté et remis, quitons et remettons la moictié des cincq cens livres, etc.

. . . .

Donné en nostre ville de Bruxelles, le xxme jour de décembre 1567.

Papiers d'Etat et de l'audience, liasse n° 1120, aux Archives générales du Royaume, à Bruxelles.

Octroi autorisant le chapitre de Geervliet a hypothéquer ses biens jusqu'a concurrence de 5,000 livres, a l'effet de construire une digue, a cause de l'inondation survenue le 1 novembre 1570.

3 février 1571 (nouveau style).

Philips, enz. Allen den ghenen, enz. Wy hebben ontfangen die oitmoedige suplicatie vanden weerdige onsen wel beminden die deken ende gemeen capittel vander collegiael kercke van Onser Liever Vrouwen bynnen onser stede van Geervliet in onsen lande van Putte, inhoudende hoe dat op 't gene zy supplianten ons hadden te kennen gegeven, dat deur die leste generale inondatie, opden eersten dach van novembri lestleden geschiet, alle huere landen ende goeden gelegen inden voirschreven lande van Putte ende daeromtrent bevloyet ende onder 't soute water gemeen mitter zee dryvende waren, daer by zy nyet alleenlycken gefrustreert en zyn van huere haefflycke goeden ende huysen, maer oick beschadicht in huere thiendenen, lantpachten, renten ende andere incommen ende vervallen; hebbende daerenboven alle de lantluyden ende der voirscreven suplianten pachters verloren hueren huysen, beesten, cooren, schueren, bergen ende haefflycke goeden, daer duere zy ten eeuwigen dagen bedorven ende verarmt zyn; ende die welcke mitzdien hen in andere jurisdictie vertrecken, verlatende hun huysen ende residentie, ende overzulcx cederende al 't gene zy souden mogen hebben, ende nu dagelycx mitter spade ende cordewagen aenden dyck gaen dycken ende arbeyden om dachgelt, die voir de toecompste vande voirschreven inundatie ryck ende wel gestelde lantluyden waren, wy by andere onse opene brieffven van ottroye in date den xxi^ten^ dach der voirscreven maent van novembri hen suplianten geconsenteert ende geaccordeert hadden dat zy, om van stonden aen huere voirscreven landen te bedycken ende van voirder inundatie te preserveren, huere landen ende goeden souden mogen belasten met losrenten, den penninc veerthiene,

vyfftbiene ende zesthiene, totter somme van vyff duysent ponden, van xl grooten onser vlaemscher munten 't pont, eens, alles breeder blyckende by de selve brieffven, op de welcke zy suplianten tot meerder verzekertheyt vande coopers ende rentiers vercregen hebben vanden eertzbisscop van Utrecht brieffven van confirmatie, soe dat zy suplianten vuyt crachte vande voirscreven brieffven in diversche steden ende vlecken aen goede bekende luyden versocht hebben gelt te mogen lichten up renten, presenterende daervoiren te verbinden ende ypothekeren zoe wel de voirscreven capitels landen ende goeden als huere eygenen huysen ende haefflycke goeden, maer en souden van nyemanden eenen stuver op renten connen gecrygen, ten ware zy daer voiren stelden solvente weerlycke borgen bynnen Hollant gegoet: 't welck hen suplianten onmogelyck is te doene, zoe zy al zyn vuyt andere diversche jurisdictien, als Brabant, Vlaendren, Artois ende Henegouwe, ende mitzdien in Hollant onbekent van vrienden, ende nochtans nootzakelycken gelt opbringen moeten totter voirscreven dyckaige zonder eenich vertreck oft dilay, gemerct dat zy daertoe alreede by dyckgrave ende heemraden rechtlycken geinsinueert zyn om bynnen vier dagen gelt te furnieren, oft, by gebreke van dien, souden des supliants landen, daervan zy maer usufructuarij oft tochteneers en zyn, vervallen aenden voirscreven dyckgrave, nae vuytwysen van 't dyckrecht. Tenderende al 't selffde nyet alleenlycken tot depauperatie vande voirscreven suplianten, maer oick verminderinghe van Gods dienste ende eeuwige destructie van onse recht van patronaetscap aldaer; zulcx dat zy suplianten mitte voirscreven zwaricheyt ende last geheel perplex zyn, tot nyemant toevlucht hebbende dan aen ons als protecteur ende voirstaender vander geestlicheyt; biddende daeromme zeer oitmoedelyck dat, aenschouw nemende op 't gene dat voirscreven is, ons soude gelieven hen vuyt onser zunderlinger gracien in dese te bate ende hulpe te commen, ende eenige somme van penningen te gunnen voir zoe vele als zy totter voirscreven dyckaige nootlycke van doen sullen hebben, ende hen daer

op te verleenen onse behoirlycke oepene brieffven in zulcke zaken dienende.

Doen te wetene dat wy, de zaken voirscreven overgemerckt, ende daerop gehadt 't advys eerst van onsen lieven ende getrouwen die president ende luyden van onsen rade ende rekeninghen in Holland, enz., genegen wesende ter bede ende begeerte vanden voirnoemden vande capittel van Onse Liever Vrouwen bynnen Geervliet, suplianten, hebben den selven, voir zoe vele als in ons is, gegunt, geottroyeert, geconsenteert ende geaccordeert, gunnen, ottroyeren, consenteren ende accorderen, hen gevende oirloff ende consent vuyt onser zunderlinger gracien by desen, dat zy die somme van vyff duysent ponden, van veertich grooten, munte voirscreven, 't pont, eens, nyet en kunnen gevinden oft opbrengen by vercoopinge van renten, achtervolgende onse voirscreven oepene brieffven van ottroye hen deshalven opden voirscreven xxi^ten^ dach van novembri lestleden verleent, zy de selve somme zullen mogen vinden by vercoopinge van huere landen totter concurrencie van diere, zonder nochtans de selve eenichssins te mogen excederen, enz.

. . . .

Gegeven in onser stadt van Antwerpen, den derden dach van februario xv^c^ tzeventich.

CONFIRMATION D'UN ACCORD CONCLU ENTRE L'ÉVÊQUE DE GAND CORNEILLE JANSENIUS ET VIGLIUS DE ZUICHEM, PRÉVÔT DE SAINT-BAVON A GAND ET PRÉSIDENT DU CONSEIL D'ÉTAT, AU SUJET DE LA COLLATION DES PRÉBENDES DE SAINT-BAVON, A GAND.

31 mars 1572 (nouveau style).

PHILIPPE, etc. A tous ceulx qui ces présentes verront salut. De la part de très-révérend père en Dieu nostre très-chier et bien amé messire Cornille Jansenius, évesque de Gand, et de révérend nostre très-chier et féal messire Viglius de Zuychem, prévost de l'église cathédrale de Saint-Bavon audict Gand, président de nostre conseil d'Estat et chancellier de nostre ordre, nous a esté remonstré que, comme à cause d'aulcunes clauses contenues ès bulles tant de l'érection que dotation dudict évesché de Gand, euist peu sourdre question entre eulx sur la collation des prébendes dudict Saint-Bavon du costel senestre du cheur illecq, desquelles ledict messire Viglius de Zuychem, en sa qualité de prévost, est collateur ordinaire tant par disposition et ordonnance du Saint-Siége apostolicque que aussi à raison de son droit de patronnaige, ilz auroyent voluntairement et par intercession de vénérable messire Maximilien Morillon, prévost d'Ayre et vicaire général de l'archevesché de Malines, convenu et accordé entre eulx, que ledict évesque confèreroit à personnes graduées, selon la teneur des bulles susdictes, les prébendes de Saint-Bavon dudict costel senestre, quant icelles viendroyent à vacquer ès mois réservez audict Sainct Siége apostolicque, et que audict messire Viglius de Zuychem, prévost demeureroit, sa vye durant, la libre disposition et collation desdictes prébendes du costel senestre, toutes et quantes fois que icelles viendroyent à vacquer en aulcun des quatre mois à luy (comme patron et collateur ordinaire) deuz et appertenans, ne fût que lesdictes prébendes euissent auparavant esté conférées par ledict évesque ès dicts mois apostoliques et affectés ausdictes personnes graduées, selon

que en l'instrument sur ce entre lesdicts remonstrans fait et signé de leurs propres mains est plus amplement contenu; duquel la teneur s'ensuyt de mot à aultre :

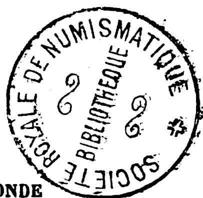
Cum ex nonnullis bullae erectionis et dotationis episcopatus Gandavensis clausulis, etc., jusques à la fin. *Subsignatum* : Cornelius Jansenius, *episcopus Gandavensis*, *et* Viglius, *praepositus cathedralis ecclesie sancti Bavonis Gandensis.*

Et, afin que ledict accord et convention sorte son plain et entier effet et se observe inviolablement, aussi que les querelles et procès que par aventure en pourroyent sourdre cy après se puissent éviter, leur a semblé sur ce debvoir impétrer noz lettres d'agréation, confirmation et ratiffication, en nous requérant particulièrement très humblement que, ayans regard à ce que dit est, il nous pleust agréer, ratiffier et confirmer leurdict accord, ensemble les collations par eulx faites, et tout ce qu'est ensuyvy et succédé d'iceluy accord, savoir faisons que nous, les choses dessusdictes considérées, inclinans favorablement à la requeste des évesque et prévost dessus nommez, avons leur accord selon sa forme et teneur agréé, ratiffié et confirmé, agréons, ratiffions et confirmons par ces présentes, ensemble les collations desjà faictes en vertu d'iceluy, et tout ce qui en est succédé et ensuivy, veullant et ordonnant que leurdict accord et convention sortisse son plain et entier effect selon l'instrument sur ce fait et inséré cy-dessus, etc.

. . . .

Donné en nostre ville de Bruxelles, le dernier jour de mars l'an de grâce mil cincq cens soixante-unze, avant Pasques.

Papiers d'Etat et de l'audience, liasse n° 1193, aux Archives générales du Royaume, à Bruxelles.



CHARTES CONCERNANT LE CHAPITRE NOBLE DE SAINTE-ALDEGONDE DE MAUBEUGE.

Un petit nombre de documents sur l'ancien chapitre de Sainte-Aldegonde ont été publiés jusqu'à présent. Les chanoinesses, en effet, craignant de fournir des arguments à ceux qui auraient voulu contester leurs privilèges, refusèrent toujours la communication de leurs chartes aux savants disposés à mettre en lumière les pièces les plus curieuses. Depuis la dispersion de ce chapitre noble, les titres et papiers sont restés pour la majeure partie dans les mains des particuliers, et les dépôts publics d'archives n'en ont récupéré que des fragments relativement peu considérables.

La suppression du chapitre de Maubeuge avait été prononcée dès 1789. Mais les chanoinesses, pour se soustraire à l'exécution des lois révolutionnaires, s'étaient empressées de quitter leur monastère et étaient venues se fixer, à Mons, dans le refuge qu'elles y possédaient depuis le XIV[e] siècle, en la Grand'rue, n° 33 (1). A la fin de 1791, elles s'y trouvaient réunies au nombre de trente. Dans l'attente de jours plus heureux, elles se décidèrent à réformer leur chapitre à Mons et à subsister avec le revenu des biens qu'elles possédaient dans les Pays-Bas Autrichiens.

Lors de leur départ de Maubeuge, les chanoinesses avaient pris soin d'emporter avec elles leurs objets les plus précieux. Après l'invasion de nos provinces

(1) Ce refuge est actuellement occupé par MM. Henri et Philippe Raeymaeckers, négociants. Derrière l'hôtel, les chanoinesses avaient fait construire cinq maisons de commerce, à front de la rue de Notre-Dame.

par les armées françaises, le chapitre fut dispersé. Que devinrent alors les archives qu'elles avaient sauvées à Mons? On l'ignore. Elles furent sans doute confiées à des amis de la communauté, et restèrent cachées dans la capitale du Hainaut. Ce qui nous le fait supposer, c'est qu'il y a quelques mois, un honorable négociant de cette ville, M. Deberque-François, voulut bien nous donner une série de documents anciens qu'il avait acquis autrefois comme vieux parchemins.

Ces documents, assez bien conservés, appartenaient au chartrier de cette riche corporation. Ce sont, outre sept copies, sur parchemin et sur papier, du testament de sainte Aldegonde qui a été imprimé plusieurs fois (1), des bulles pontificales des papes Innocent IV et Clément IV, des années 1244 et 1265, et une charte de l'abbesse Marie de Fauquemont, de 1367. Nous publions ci-dessous ces documents; et nous les faisons suivre de deux actes du XVIe siècle, qui ne sont pas sans intérêt.

Ajoutons que nous nous sommes fait un devoir de les déposer aux Archives de l'État à Mons. Cet établissement ne possédait encore sur l'ancien chapitre que trois bulles papales des années 1538 et 1644, un obituaire de 1592, quelques comptes et chassereaux des XVI[e] et XVII[e] siècles, et une liasse de pièces relatives à l'élection de l'abbesse en 1646 (2).

Les archives départementales du Nord, à Lille, ne sont guère riches en documents anciens sur ce chapi-

(1) *Analectes*, II, pp. 36 svv.

(2) *Notice sur le dépôt des archives de l'État, à Mons*, par L. Devillers, pp. 333-334.

tre. Le fonds de Sainte-Aldegonde est peut-être le moins complet de tous les fonds ecclésiastiques de cette contrée. Sauf quelques copies de lettres, on n'y trouve guère que des actes du XVII[e] et du XVIII[e] siècle. Ce dépôt possède toutefois un document qui peut, jusqu'à un certain point, compenser l'absence du chartrier. C'est un inventaire in-folio en quatre volumes, de 200 pages chaçun, très développé et tout à fait complet des titres conservés dans les archives du chapitre de Sainte-Aldegonde. Cet inventaire, rédigé au XVIII[e] siècle, donne, d'après un ordre méthodique très bien établi, l'analyse de tous les actes relatifs aux droits et aux propriétés du chapitre; les chartes anciennes surtout y sont analysées avec quelques développements (1).

La Bibliothèque publique de Douai possède, sous le n° 892 de ses manuscrits, une histoire assez courte du chapitre de Maubeuge écrite au point de vue nobiliaire, et sous le n° 898 un manuscrit intitulé : *Les abbesses et chanoinesses du chapitre de Maubeuge, par le R. P.* Jacquet, *recteur du collège de Maubeuge.*

Feu M. Estienne, de Maubeuge, avait, avec une rare persévérance, réussi à recueillir un nombre considérable de documents de cette corporation. Il possédait le cartulaire du chapitre, en six volumes in-folio, environ cinquante registres de comptes, de terriers et de chassereaux, et un précieux *Inventoire de tous les reliquaires, joyaulx et ornements de l'église de mad. sainte Aldegonde*, dressé vers l'an 1520 (2). Ces ar-

(1) Nous devons ces renseignements à l'obligeancee de M. le chanoine Dehaisnes, archiviste du département du Nord, à Lille.

(2) Il comprend 19 feuillets in-folio et renferme la description et le dessin de tous les objets d'orfèvrerie que possédait l'église des dames

chives sont passées dans les mains de M. le notaire Bottieau qui vient de mourir.

Ce qui précède explique suffisamment pourquoi les publications historiques n'offrent guère d'anciens documents sur une des plus illustres corporations du Hainaut. Six chartes ont été mises en lumière par M. Ch. Duvivier dans le tome III de la *Revue d'histoire et d'archéologie*. Les *Analectes* ont publié de nouveau, d'après une leçon plus correcte, l'acte connu sous le nom de testament de sainte Aldegonde. Les documents suivants viendront augmenter la série des pièces tirées de l'oubli.

Formons ici le vœu de voir bientôt un érudit s'occuper de la publication de l'important cartulaire de ce chapitre; ce serait une œuvre d'une incontestable utilité pour les annales de notre pays.

ERNEST MATTHIEU.

chanoinesses de Maubeuge. — Voir une notice intitulée : *Chasuble de sainte Aldegonde à Maubeuge*, par l'abbé Bulteau, dans les *Bulletins de la Soc. hist. et litt. de Tournai*, III, pp. 254-261; et les notes historiques de M. Estienne, sur la *Vie de sainte Aldegonde*, qui a eu plusieurs éditions, dont une à Mons, chez Emm. Hoyois, en 1846; un vol. in-8.

Documents.

I.

Le pape Innocent IV confirme les privilèges et les immunités du chapitre de Sainte-Aldegonde de Maubeuge.

19 février 1244.

Innocentius, episcopus, servus servorum Dei, dilectis in Christo filiabus abbatisse ac capitulo secularis ecclesie Melbodiensis, Cameracensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Cum a nobis petitur, quod justum est et honestum, tam vigor equitatis quam ordo exigit rationis, ut id per sollicitudinem officii nostri ad debitum perducatur effectum. Eapropter, dilecte in Christo filie, vestris justis postulationibus grato concurrentes assensu, omnes libertates et immunitates seu exemptiones secularium exactionum a regibus et principibus vel aliis Christi fidelibus rationabiliter vobis indultas, nec non antiquas et rationabiles consuetudines vestras super statu vestro et ecclesie vestre hactenus irrefragabiliter observatas, vobis et per vos ecclesie vestre auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre confirmationis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli, apostolorum ejus, se noverit incursurum.

Datum Laterani, xij kalendas martii, pontificatus nostri anno primo.

Original sur parchemin, auquel est appendu, à des lacs de soie rouge et jaune, le sceau en plomb du pape Innocent IV. — Archives de l'État à Mons (*Fonds du chapitre de Sainte-Aldegonde de Maubeuge*).

II.

Le pape Clément IV accorde cent jours d'indulgence à tous ceux qui visiteront l'église de Sainte-Aldegonde le mercredi après la Pentecôte, jour où l'on portait processionnellement dans la ville de Maubeuge le corps de sainte Aldegonde.

16 juin 1265.

Clemens, episcopus, servus servorum Dei, universis Christi fidelibus presentes litteras inspecturis salutem et apostolicam benedictionem. Loca sanctorum omnium pia et prompta devotione sunt a Christi fidelibus veneranda, ut, dum Dei honoramus amicos, ipsi nos amicabiles Deo reddant; et illorum vendicantes nobis quodammodo patrocinium apud ipsum, quod merita nostra non obtinent, eorum mereamur intercessionibus obtinere. Cum igitur, sicut dilecte in Christo filie abbatissa et capitulum secularis ecclesie sancte Aldegundis, virginis, de Malbodio, Cameracensis diocesis, nobis insinuare curarunt, ad ecclesiam ipsam in feria quarta post Pentecosten, in qua corpus ipsius virginis, quod in eadem ecclesia, ut dicitur, requiescit, per villam Malbodiensem processionaliter defertur, populi confluat multitudo, nos, de omnipotentis Dei misericordia et beatorum Petri et Pauli, apostolorum ejus, auctoritate confisi, omnibus vere penitentibus et confessis, qui ad eandem ecclesiam in dicta die causa devotionis accesserint, annuatim centum dies de injuncta sibi penitentia misericorditer relaxamus.

Datum Perusii, xvi kalendas julii, pontificatus nostri anno primo.

Deux originaux sur parchemin, dont l'un muni du sceau en plomb du pape Clément IV. — Archives de l'État à Mons.

III.

Le pape Clément IV confirme les dispositions arrêtées par le chapitre de Sainte-Aldegonde, sous l'approbation de l'évêque de Cambrai, afin d'obliger les chanoines de l'église

de Saint-Quentin de Maubeuge, pourvus des six prébendes sacerdotales, à résider en cette ville personnellement et à célébrer chaque jour une messe solennelle et les autres offices dans l'église collégiale de Sainte Aldegonde.

17 juin 1265.

CLEMENS, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbatisse secularis beate Aldegundis et preposito ac decano sancti Quintini ecclesiarum de Melbodio, eorumque capitulis, Cameracensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Hiis, que pro ecclesiarum tranquillitate ac statu et cultu divini notatius ab earumdem personis provide statuuntur, libenter addicimus apostolici muniminis firmitatem, ut intemerata consistant, que nostro fuerint presidio communita. Sane petitio vestra nobis exhibita continebat, quod, licet in ecclesia sancti Quintini de Melbodio statutum fuerit ab antiquo, ut in ipsa essent sex sacerdotales prebende, et canonici obtinentes easdem residerent personaliter in villa Melbodiense et in ecclesia sancte Aldegundis loci ejusdem, quilibet eorum videlicet in septimana sua missarum solempnia et alia divina officia celebraret, tamen quamplures ipsius ecclesie sancti Quintini canonici, qui prebendas hujusmodi fuerint assecuti, recusaverunt se facere in presbiteros promoveri, pretendentes, quod ad id minime tenebantur, eo pretextu, quod interdum statutum hujusmodi non fuerat observatum; unde vos, attendentes, quod ipsorum sex prebendarum sacerdotalium numerus erat ad binarium tum redactus, propter quod dicta ecclesia sancte Aldegundis passa erat et patiebatur in divinis officiis non modicum detrimentum, et timentes, ne ipsa ecclesia sancte Aldegundis propter sacerdotum defectum debitis obsequiis penitus fraudaretur, deliberatione provida statuistis, ut, postquam Symoni, capellano de Crucia, et Gualtero dicto de Harveng, clerico, in eadem ecclesia sancti Quintini receptis auctoritate apostolica in canonicos et in fratres, provisum fuerit de prebendis, si tamen eis debeat provideri, sex prebende, quas primo in prefata ecclesia sancti Quintini vacare contingerit, in perpe-

tuum sacerdotales existant, que non nisi jam promotis in presbiteros conferantur; qui etiam ad faciendam in eadem villa personalem residentiam, ad celebrandum magnam missam in majori altari ejusdem ecclesie sancte Aldegundis, et alia divina officia in ipsa ecclesia, prout moris est et consuevit fieri, teneantur; vosque ac singuli canonici et canonice premissarum ecclesiarum ad observationem statuti ejusdem astrinxistis vos, corporali prestito juramento; venerabilis quoque frater noster episcopus Cameracensis, loci diocesanus, statutum approbavit predictum et etiam confirmavit, prout in litteris inde confectis dicitur plenius contineri. Quare fuit ex parte vestra nobis humiliter supplicatum, ut premissum statutum apostolico curaremus munimine roborare.

Nos igitur, vestris supplicationibus inclinati, statutum ipsum, sicut provide factum est, ratum et firmum habentes, illud auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre confirmationis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli, apostolorum ejus, se noverit incursurum.

Datum Perusii, xv kalendas julii, pontificatus nostri anno primo.

Original sur parchemin, auquel est appendue, à des lacs de soie rouge et jaune, la bulle en plomb du pape Clément IV. — Archives de l'État, à Mons.

IV.

Le pape Clément IV ratifie la décision prise par le chapitre de Sainte-Aldegonde, avec l'approbation de l'évêque de Cambrai, d'obliger les six chanoines de l'église de Saint-Quentin de Maubeuge, qui jouissent des six prébendes sacerdotales, à célébrer chaque jour, pendant un an, une messe pour toute chanoinesse défunte, moyennant trente li-

vres de blancs, au lieu de jouir pendant cette année de la prébende canoniale devenue vacante.

17 juin 1265.

Clemens, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbatisse secularis beate Aldegundis et preposito et decano sancti Quintini ecclesiarum de Melbodio, eorumque capitulis, Cameracensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Justis petentium desideriis dignum est nos facilem prebere consensum, et vota, que a rationis tramite non discordant, effectu prosequente complere. Vestra si quidem petitio nobis exhibita continebat, quod, cum sex canonici ecclesie sancti Quintini de Melbodio sex prebendas sacerdotales obtinentes, in ea pro qualibet canonica ecclesie sancte Aldegundis ejusdem loci defuncta a die ipsius obitus per unum annum integrum singulis diebus missam defunctorum celebrare per se vel per alium tenerentur, et ab hoc dicti sex canonici omnes fructus et proventus prebende ipsius defuncte per integrum unum annum post ejus obitum perciperent et haberent; vos, ecclesiarum ipsarum utilitate pensata, unanimiter et concorditer statuistis, ut predicti sex canonici in recompensationem fructuum et proventuum hujusmodi prebendarum canonicarum decedentium, sive aliqua decesserit sive non, triginta libras alborum ab ipsius ecclesie sancte Aldegundis abbatissa, que pro tempore fuerit, habeant et percipiant certificationis annuatim, et nichil juris in predictis fructibus et proventibus prebendarum decedentium canonicarum possint petere, reclamare seu etiam vendicare; ita tamen, quod iidem sex canonici pro qualibet defuncta canonica per integrum annum unum die qualibet missam defunctorum teneantur per se vel per alium celebrare, prout superius est expressum. Et, si forte id facere omiserint vel detrectaverint, liceat abbatisse, que fuerit pro tempore, hujusmodi triginta libras saisire ac... (1), si voluerit, et eas exhibere presbiteris, qui in hujusmodi celebratione misse defectum canonicorum suppleant eorum-

(1) Mot effacé.

dem. Nec aliquis canonicorum ipsius ecclesie sancti Quintini, etiam si sit presbiter, potest petere aliquid seu reclamare in dictis triginta libris, nisi fuerit de numero sex canonicorum, qui predictas sex prebendas sacerdotales obtinent in eadem. Hujusmodi autem statutum vos et singuli de capitulis vestris promisistis, juramento super hoc prestito, firmiter observare; illudque venerabilis frater noster episcopus Cameracensis, loci diocesanus, approbavit et confirmavit etiam, prout in litteris inde confectis dicitur plenius contineri. Quare fuit ex parte vestra nobis humiliter supplicatum, ut premissum statutum apostolico curaremus munimine roborare.

Nos igitur, vestris supplicationibus inclinati, statutum ipsum, sicut provide factum est, ratum et firmum habentes, illud auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre confirmationis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli, apostolorum ejus, se noverit incursurum.

Datum Perusii, xv kalendas julii, pontificatus nostri anno primo.

Original sur parchemin, muni de la bulle en plomb du pape Clément IV. — Archives de l'État, à Mons (*Fonds du chapitre de Sainte-Aldegonde de Maubeuge*).

V.

Le pape Clément IV prend sous sa protection le chapitre de Sainte-Aldegonde de Maubeuge et charge l'écolâtre de Noyon de prononcer la censure ecclésiastique contre tous ceux qui se permettront de molester les personnes et les biens de cette corporation.

19 septembre 1265.

Clemens, episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio, scolastico Noviomensi, salutem et apostolicam benedictionem. Pium esse dinoscitur, ut gloriantibus in malitia per nos taliter obsistatur, quod; repressis eorum insultibus,

vacantes divino cultui liberius possint in observantia mandatorum Domini delectari. Cum itaque dilecte in Christo filie abbatissa et capitulum secularis ecclesie sancte Aldegundis Malbodiensis, Cameracensis diocesis, a nonnullis, qui nomen Domini recipere in vacuum non formidant, diversas, sicut accepimus, patiantur injurias et iacturas; nos, volentes dictarum abbatisse et capituli providere quieti et molestantium maliciis obviare, discretioni tue per apostolica scripta mandamus, quatinus, eisdem abbatisse et capitulo adversus predonum, raptorum et invasorum audaciam efficaciter presidio defensionis assistens, non permittas ipsas in personis et bonis earum a talibus molestari, molestatores hujusmodi per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendo, attentius provisurus, ut de hiis, que cause cognitionem exigunt vel que ipsarum personas et bona non contigunt, te nullatenus intromittas. Nos autem, si secus presumpseris, tam presentes litteras quam etiam processum, quem per te illarum auctoritate haberi contigerit, omnino carere juribus ac nullius jure decernimus firmitatis. Hujusmodi ergo mandatum nostrum sic sapienter et fideliter exequaris, ut ejus fines quomodolibet non excedas, presentibus post triennium minime valituris.

Datum Perusii, xiij kalendas octobris, pontificatus nostri anno primo.

Original sur parchemin, avec sceau en plomb du pape Clément IV. — Archives de l'État, à Mons (*Fonds du chapitre de Sainte-Aldegonde de Maubeuge*).

VI.

Le pape Clément IV confirme les privilèges, les immunités et les indulgences, octroyés par lui et par ses prédécesseurs auc hapitre de Sainte-Aldegonde de Maubeuge.

27 septembre 1265.

Clemens, episcopus, servus servorum Dei, dilectis in Christo filiabus abbatisse et capitulo secularis ecclesie sancte Aldegundis Malbodiensis, Cameracensis diocesis, salutem et

apostolicam benedictionem. Cum a nobis petitur, quod justum est et honestum, tam vigor equitatis quam ordo exigit rationis, ut id per sollicitudinem officii nostri ad debitum perducatur effectum. Eapropter, dilecte in Domino filie, vestris justis postulationibus grato concurrentes assensu, omnes libertates et immunitates a predecessoribus nostris romanis pontificibus sive per privilegia sive alias indulgentias vobis indultas, necnon libertates et exemptiones secularium exactionum a regibus et principibus vel aliis Christi fidelibus rationabiliter vobis concessas, sicut ea omnia juste ac pacifice possidetis, vobis et per vos eidem ecclesie auctoritate apostolica confirmamus, et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre confirmationis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli, apostolorum ejus, se noverit incursurum.

Datum Perusii, v kalendas octobris, pontificatus nostri anno primo.

Original sur parchemin, avec sceau en plomb, pendant à des lacs de soie rouge et jaune. — Archives de l'Etat à Mons.

VII.

Marie de Fauquemont, abbesse séculière du chapitre de Sainte-Aldegonde de Maubeuge, pour aider ce chapitre à acquitter les dettes dont il est chargé par suite de la guerre qui a désolé le Hainaut (1) *et le renchérissement des vivres, abandonne, de l'assentiment du chapitre, les revenus de la mense abbatiale pendant deux ans, et stipule que ces biens seront administrés par quatre chanoinesses.*

25 juillet 1367.

Nous Marie de Faukemont, par le permission de Dieu, abbesse séqulère del église me dame sainte Auldegon de Maubuege, et tous li capitlez de le dicte église, de le diocèse de

(1) Il s'agit de la guerre soutenue par le duc Aubert de Bavière contre les héritiers de Siger II, seigneur d'Enghien.

Cambray, à tous chíauls qui ces présentez lettres veront u oront, salut et congnissanche de vérité. Comme nous abbesse dessus dicte, pour pluiseurs justes et raisonaubles causes, soyons ad présent mout cargie de plusieurs grandes et diverses debtes à pluiseurs creditteurs deuwes pour ce par especiaul que li vivre et toutes pourveanches nécessaires à vivre ont esté mout desriulés (1) et plus chières oultre mesure que n'ont esté ou tamps passé, et aussi que nous n'avons peu y estre paiié plainement de nos censseurs pour les guerres qui ont esté ou pays de Haynnau, le povreté d'iauls et le faute des biens temporeux et autres pluiseurs causes. Asquelles debtes et quiereté ne poons pourfitaublement secourir ne eschuiwer pluiseurs griefs et damaiges qui pour les causes dessus dictez nous puelent advenir, avons admiablement remonstré nostre dit estat au capitle de le dicte église, auquel boinement sans le conseil et aydde doudict capitle ne poyèmes secourir pourfitaublement ne houneraublement. Pour coy nous abbesse dessus dicte et tous li dis capitles, par grant délibération et meur conseil, et par lons et boins traitiés sur ce dilliganment euws de nous toutes ensemble et de pluiseurs de nos amis carnels et conseilliers, pour le plus apparant pourfit de nous et de le dicte église et pour obvier et pourveir as damaiges qui à ycelle poroient venir, se par nous n'i estoit pourveu haustéement de remeidde raisonauble et pourfitauble, nous abbesse dessus dicte avons accordé par le manière que s'ensuit : Que nous serons contente et nous souffira pour nos despens tant en vivres comme pour nos necessités pour gouvrener nous et no estat dez biens dou patrimoine que Nostre Signeur nous a presté, ne ne prenderons ou recheverons à nostre singuler pourfit aucuns des biens appertenans à le dignité de nostre croche pour les causes dessus dictez durant le tamps de ceste présente ordenanche; mais seront les dis biens convertis et avant toute œvre premièrement en pourvéanches nécessaires pour les provendes des demiselles de capitle, en paiement

(1) *Desriulés*, déréglés.

de debtes et en soustenir et deffendre les droits et demaine de le dicte église et en faire réfections nécessaires pour les édefisces d'icelles. Et pour les coses dessus dictes plainement entériner et aemplir, nous abbesse dessus dicte avons consenti et volu expressément que ou nom de nous soient eslieutes quatre demiselles dou dit cappitle parmy le doyenne, par cui conseil et aydde les biens appartenans à nostre dignité seront, ou nom de nous, gouvrenés, administrés et dispenssés, et par cui conseil nous et les gens estaublis de par nous ouverons et ordenerons en toutes nos besoignes qui nous et le dicte église poroient touchier toutes fois et quantes fois nécessités sera, et par lesquelles avoecq nous ou les gens députtés de par nous seront faites pourfitaublement les besoingnes de nous et de le dicte église. Et à no pryère et requeste ont les demisilles doudit capitle pour faire les coses dessus dictez esleu parmy le doyenne de no ditte église quatre demiselles, membres notaubles dou dit capitle. Et volons nous abbesse et les dessus dictez que les gens de nous abbesse faichent sairement et aussi les dictez esleutes de capitle en no présenche, si nous y plaist à y estre, qu'elles feront et traiteront les besoingnez de le dicte église le plus pourfitaublement et au mains de damaige d'icelle en quelconques manière qu'elles poront et saront; et avoecq ce, les eslieutes dessus dictes feront serrement qu'elles conseilleront et adrecheront loyaulment selonc le scub et pooir que Nostre Signeur leur a administré des besoingnes de le dicte église. Et dura ceste présente ordonanche en viertu et vigeur, quant as coses dessus dictes, jusques à deuls ans entirement parfais et accomplis dou jour de le dabte de ces présentes, pourveu toutes voies que, se les debtes pooient y estre paiiés plus briefment dedens le terme des ij ans dessus-dis, que nous abbesse dessus dicte poriemes et deveriemes retourner à l'administration des biens appertenans à nostre dignité. Et encoires volons-nous, nous abbesse dessus dicte et tous li capitles de le dicte église, que ceste présente ordenanche ne puist porter aucun préjudice à nous abbesse pour le tamps présent ne avenir, ne à nos successeresses, ne sanblablement au cappitle dessus dit.

En tiesmoing desquelz coses, nous avons scellée ceste présente ordenanche, faite et accordée le xxv[e] jour de jullé, l'an de grasce Nostre Signeur mil ccc syssante siept.

Deux originaux sur parchemin, à l'un desquels reste appendu un fragment du sceau du chapitre (1), et un fragment du sceau de l'abbesse; à l'autre le sceau brisé de l'abbesse, en cire verte. — Archives de l'État, à Mons.

VIII.

Le roi Philippe II accorde aux chanoinesses du chapitre de Sainte-Aldegonde à Maubeuge la remise d'un tiers de ce qu'elles devaient au trésor du roi pour leur quote-part dans les impositions et les contributions de guerre consenties par le clergé du Hainaut.

17 avril 1563.

Philippe, etc. A noz âmez et féaulx les chiefz trésorier général et commis de noz domaine et finances, salut et dilection. Receu avons l'humble suplication des religieuses personnes noz chières et bien amées les dames abbesse et chanoinesses du chapitre de l'église collégiale de Sainte-Aldegonde, en nostre ville de Maubeuge, contenant comme, au moyen des guerres derrenières et aussi des précédentes, leur revenu seroit fort diminué, ayans souffert grandes pertes et dommaiges en leurs biens et revenuz, et signamment à la prinse de nostre dicte ville, advenue par deux fois; que lors leur église auroit esté spoliée et pillée des François, lors noz ennemiz, et elles constrainctes de abandonner le tout, ayans aussi, depuis la prinse de Marienbourg par lesdicts François, leur foretz Le Comte et de Ransse, contiguz au royaulme de France, esté diminuez de dix mil arbres coppez et emportez; et après, traversant le roy de France nostre

(1) Le sceau du chapitre, qui peut remonter à la première moitié du xiii[e] siècle, représente une abbesse (sainte Aldegonde) tenant de la main droite une crosse tournée en dedans, et ayant un livre dans la main gauche.

pays de Haynnau, la pluspart de leurs maisons et censes auroyent esté bruslées; et, en l'an xv^c cincquante-trois, au voyaige que feu nostre cousin le comte de Lalaing fist en France, leurs maisons et censes de Malsis et Hallut, situées audict France, auroyent pareillement esté bruslées et ruynées; et davantaige, au mois de juillet xv^c lviii dernier passé, lorsque nous faisions assembler nostre camp et armée audict Maubeuge, y séjournans plus d'ung mois, les biens desdictes supliantes, ensemble ceulx de leurs censiers, furent entièrement mengez, oultre encoires les dommaiges que les gens de guerre estans audict Maubeuge leur firent alors; joint à ce que la plus grande partie de leursdicts biens sont situez et gisans sur la frontière dudict France, sans toutesfoiz en avoir eu aulcune récompense des biens des Françoys confisquez par deçà, durant le temps que les guerres ont duré, comme en cas semblable aultres noz subjectz endommaigez par ladicte guerre ont eu. A raison de quoy et pour les aultres dommaiges de guerres par elles supportez depuis trente ans en çà, se trouvent lesdictes supliantes tellement à l'arrière en leur revenu, et mesmes par les grandes tailles et dons gratuitz à nous accordez par le clergié de nostredict pays de Haynnau, que leur est impossible d'y povoir furnir; et nous suplians partant très humblement que, ces choses considérées, mesmes attendu qu'elles n'ont aultre bien pour vivre et entretenir le service divin et leur église que leurs petites prébendes; lesquelles, au moyen desdicts dommaiges sont diminuées de plus d'ung tiers, il nous pleust leur quicter tout ce qu'elles nous doibvent d'arriérage à cause desdicts dons gratuitz; et oultre ce les tenir quictes et deschargées de toutes contributions et aydes qui se pourront accorder à l'advenir pour ung temps et terme de vingt ans prochainement venans, afin que ce pendant elles puissent avoir moyen de se mettre en avant et réparer leurs édifices bruslez et ruynez, et mettre en estat deu la rivière avec les six moulins à réparer; et sur ce leur faire despescher noz lettres patentes en tel cas pertinentes.

Sçavoir faisons que nous, les choses dessusdictes consi-

dérées, et sur icelles eu l'advis premiers de Julyen Ghodin, receveur du clergié dudict Haynnau, lequel s'est bien et deuement fait informer des pertes et dommaiges cy-dessus déclairées, et en après le vostre, inclinans favorablement à la suplication et requeste desdictes supliantes, leur avons octroyé, consenti et accordé, octroyons, consentons et accordons, de grâce espéciale, par ces présentes, grâce et quictance du tiers de ce qu'elles nous peuvent encoires debvoir de leur contingent et portion ès dons gratuitz à nous faitz et accordez par lesdicts du clergié de Haynnau depuis le mois de may xv^c cincquante-cincq dernièrement passé jusques au Noël xv^c cinquante-sept enssuyvant, et depuis ledict an cincquante-sept jusques au xxix jour d'avril xv^c cincquante-neuf aussi dernièrement passé, en payant les aultres deux tiers dudict deu ès mains de nostre receveur général de noz aydes dudict Haynnau Gaultier de Lyere.

. . . .

Donné en nostre ville de Bruxelles, le xviie jour d'avril 1563, après Pasques.

Papiers d'État et de l'audience, liasse nº 1116, aux Archives générales du Royaume, à Bruxelles.

IX.

Le roi Philippe II approuve l'union de la chapelle de Saint-Denis à la table du chapitre de Sainte-Aldegonde de Maubeuge.

26 août 1592.

Philippe, etc. A tous ceulx qui ces présentes verront, salut. Sçavoir faisons nous avoir receu l'humble supplication et requeste de noz chières et bien amées les dame abbesse et personnes du chapitre de l'église madame sainte Aldegonde en notre ville de Mabeuge, contenant qu'à leur grand regret, sur requeste par elles à nous cy-devant présentée et par appostille sur icelle donnée le quinziesme de juing dernier, seroit esté mal prinse la mise en possession de la chappelle de saint Denis en leur dite église, unie à leur table, pour commence-

ment de support aux ruynes extrêmes où elles se retrouvent; ce que n'eust esté effectué, n'estoit le consentement que l'on prétendoit tacitement estre intervenu de nostre part, à cause qu'aurions ordonné, commandé et déclairé d'observer, accomplir et maintenir entièrement et deuement les décretz du saint concille de Trente, sur lesquelz ladite union seroit fundée. Quoy considéré, ensamble que telle matière et praticque bénéficialle leur estoit incognue, nous auroient très humblement supplié à ce qu'il nous pleut leur faire grâce et pardon du mésuz et de l'obliance qu'il y a eu en ce faict, en prenant équitable esgard aux calamitez advenues à leur dite église, deuement vérifiées ès lettres de ladite union à nous exhibées, mectant à néant ladite possession prinse innocentement, et agréer, advouer, ratifier et confirmer icelle union, et de ce leur faire dépescher noz lettres patentes en tel cas requises et pertinentes.

Pour ce est-il, que nous, ce que dessus considéré, et eu sur ce l'advis de noz amez et féaulx les gens de nostre conseil à Mons, inclinans favorablement à la supplication et requeste desdites abbesse et personnes du chappitre madame sainte Aldegonde de Mabeuge, avons aggréé et approuvé, aggréons et approuvons par cestes la susdite union de la chappelle de saint Denis en ladite église à la table desdites suppliantes. Et de nostre plus ample grâce les avons relevé, comme relevons par ces dites présentes, de la faulte par elles commise d'avoir, sans nostre préalable consentement, prins et appréhendé la possession de ladite chapelle, à charge toutesfois et condition bien expresse que lesdites suppliantes seront tenues de bailler et donner leurs lettres obligatoires en bonne et ample forme ès mains du gardien de noz chartres d'Haynnau, de faire célébrer par chacune sepmaine quatre messes en ladite église de Mabeuge, selon la fondation de laditte chappelle. Si donnons, etc.

Donné en nostre ville de Bruxelles, le vingt sixiesme jour du mois d'aoust, l'an de grâce mil cincq cens nonante-deux, de noz règnes, assavoir : de Naples et Hiérusalem le xxxix[e],

de Castille, Arragon, Sicille et des aultres le xxxvij[e], et de Portugal le xiij[e].

Sur le pli : Par le Roy en son conseil :

S. D'ENGHIEN.

Original sur parchemin, muni du grand sceau endommagé de Philippe II. — Archives de l'État, à Mons.

DEUX DOCUMENTS CONCERNANT LE CHAPITRE DE SAINTE-GERTRUDE, A NIVELLES.

Ces documents sont relatifs aux difficultés qui s'élevèrent, au commencement du XVII[e] siècle, entre le chapitre des chanoinesses et celui des chanoines de Sainte-Gertrude, à Nivelles. Nous avons déjà publié (VIII, pp. 129-151) une série de documents touchant le même objet. Les deux pièces suivantes feront encore mieux connaître les tiraillements qui existaient entre les deux parties ou collèges du chapitre de Nivelles.

I.

Requête adressée aux archiducs Albert et Isabelle par les chanoinesses nobles de Sainte-Gertrude, à Nivelles, pour se plaindre du chapitre des chanoines.

1607.

A Leurs sérénissimes Altèzes.

Remonstrent en toute humilité les dames abbesse, prévoste et chanoinesses de saincte Gertrude à Nivelles comme présentement elles se treuvent troublées et molestées par les chanoines illecq en leur prééminence et possession, tant au faict du chapitre qu'aultrement, et traictées mesmes par iceux de parolles et façons indécentes sans aucun respect, elles qui sont filles honorables et nobles prennent partant leur recours à Voz sérénissimes Altèzes, comme à leurs princes souverains et protecteurs, supplians très humblement

qu'à l'imitation de leurs prédécesseurs de haulte mémoire qui ont eu ce collége en singulière recommandation et confirmé leurs priviléges de main en main, il plaise à Voz Altèzes les prendre aussy soubz leur bénigne protection, et ordonner au chancellier de Brabant de prendre information sur les excès et innovations susdictes, pour, rapport en faict, par après en estre ordonné par Vos Altèzes comme en raison sera trouvé convenir; et que cependant icelles soient servies d'ordonner à l'évesque de Namur de n'attenter aulcune chose sans aultre leur ordonnance. Qui les obligera de plus en plus à prier pour la prospérité de Voz Altèzes.

II.

Lettre des archiducs à l'évêque de Namur pour qu'il réprimande les chanoines de Nivelles au sujet de leur conduite vis-à vis des chanoinesses.

8 mars 1607.

Les Archiducqz.

Très révérend père en Dieu. Les dames abbesse, prévoste et chanoinesses de saincte Gertrude à Nivelle nous ont plainctivement représenté qu'elles se treuvent troublées et molestées par les chanoines illecq en leur ancienne prééminence et possession, tant au faict du chapitre que aultrement; s'estans aussy advancez de les traicter de parolles indécentes et de peu de respect, ce qui tourne à leur grand desplaisir, et plus de veoir en ce lesdicts chanoines par aucuns supportez et favorisez. Ce qui nous a occasionné de vous faire ceste afin que donniez ordre que lesdicts chanoines se comportent modestement, et ne s'introuduise aulcune nouvellité en l'église ou chapitre dudict Nivelle sans nostre sceu et préallable participation.

A tant etc.

De Bruxelles, le VIII[e] de mars 1607.

La suscription porte : A l'évesque de Namur.

Papiers d'État et de l'audience, aux Archives générales du Royaume.

Documents relatifs a l'histoire de l'Université de Louvain (1425-1797), publiés par E. Reusens.

L'histoire de l'ancienne Université de Louvain est encore à faire; et cependant cette institution fut, pendant près de quatre siècles, le centre du mouvement scientifique et littéraire en Belgique.

Les ouvrages de Valère André (1), Vernulée (2), Molanus (3), les cinq *Mémoires sur les deux premiers siècles de l'Université de Louvain* (4), la collection de l'*Annuaire de l'Université catholique* (5), le *Mémoire sur le collège des Trois-Langues* du professeur F. Nève (6), quelques mémoires et discours académiques de Mgr de Ram édités avec des appendices très étendus (7) et les documents que nous avons nous-même publiés dans les *Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de*

(1) *Fasti academici studii generalis Lovaniensis.* Lovanii 1635 (1re éd.) et 1650 (2e éd.), in-4o.

(2) *Academia Lovaniensis, ejus origo* etc. Lovanii 1667, in-4o.

(3) *Historiae Lovaniensium libri XIV, ed. de Ram.* Bruxellis 1861, 2 vol. in-4o.

(4) *Nouveaux mémoires de l'Académie royale des sciences, lettres et beaux-arts*, tomes V, VII et X.

(5) *Annuaire de l'Université catholique de Louvain*, années 1837 et suivantes.

(6) Bruxelles 1856, in-4o.

(7) *Mémoires sur la part que le clergé de Belgique et spécialement les docteurs de l'Université de Louvain ont prise au Concile de Trente.* Brux. 1841, in-4o. — 2o *Disquisitio de dogmatica declaratione a theologis Lovaniensibus edita.* Brux. 1841, in-4o. — 3o *De iis quae contra Lutherum Lovanienses theologi egerunt anno MDXIX.* Brux. 1843, in-4o. — 4o *De laudibus quibus veteres Lovaniensium theologi efferri possunt.* Lovanii 1847, in-8o. — 5o *Considérations sur l'histoire de l'Université de Louvain* (1425-1797). Bruxelles 1854, in-8o.

la Belgique (1) constituent, pour ainsi dire, les seules sources imprimées de quelque importance auxquelles pourrait puiser celui qui voudrait écrire l'histoire de l'Université.

Depuis longtemps nous recherchons activement les documents encore manuscrits, et nous en avons trouvé un assez grand nombre. C'est cette collection, fruit de vingt-sept années de patientes recherches, que nous comptons publier successivement dans les *Analectes*. Elle est loin de former une histoire complète; ce sont de simples notes, des indications sommaires, des extraits, souvent même des renvois, qui pourront être utilisés un jour pour la rédaction des annales de l'*Alma Mater*.

Les sources manuscrites les plus importantes auxquelles nous avons puisé sont les travaux de Paquot et de Bax. Paquot, qui vivait pendant la dernière moitié du XVIIIe siècle, a revu et essayé de compléter les *Fasti academici* de Valère André. Ce travail, bien que présentant de nombreuses lacunes, est des plus remarquables; il se distingue par une grande exactitude historique. Bax a écrit au commencement de notre siècle après la suppression de l'Université; il a aussi suivi les *Fasti* de Valère André et s'en est presque toujours approprié le texte sans le soumettre au moindre examen critique; le plus souvent, il s'est contenté de découper les pages du volume imprimé en 1650, et de les placer dans sa compilation. Celle-ci a toutefois l'avantage d'être complète et d'embrasser l'histoire de l'Université depuis sa fondation jusqu'au

(1) Tomes I et suivants. Voyez la table générale publiée à la fin du tome XVI, au mot *Louvain*.

moment de sa suppression; mais elle laisse beaucoup à désirer parce qu'elle manque absolument de critique.

Les documents relatifs à l'histoire de l'ancienne Université de Louvain peuvent être partagées en trois classes, selon qu'ils concernent l'organisation et l'histoire : *a*) de l'Université en général ; *b*) des quatre facultés, savoir de la théologie, du droit, de la médecine et des arts ; *c*) des collèges ou internats, dans lesquels beaucoup d'étudiants étaient logés et nourris gratuitement au moyen des revenus de nombreuses fondations.

Nous commençons dès aujoud'hui la publication des documents de la troisième classe. Plusieurs des collèges de l'ancienne Université n'ont pas encore leur histoire imprimée. Les seules notices publiées sur quelques-uns de ces collèges se trouvent dans l'*Annuaire de l'Université catholique* (1) ou dans des recueils spéciaux (2).

Lorsque ces notices sont complètes et que, par conséquent, aucun renseignement nouveau n'est fourni

(1) Les collèges suivants ont une notice dans l'*Annuaire :* 1o d'Adrien VI, dit du Pape (1879); 2o d'Aulne (1863); 3o de Bois-le-Duc ou de Saint-Willibrord (1875); 4o de Bruegel (1867); 5o des Croisiers (1870); 6o de Gand ou Vaulxianum (1870); 7o de la Haute-Colline dit aussi d'Utrecht (1875); 8o de Hollande ou de Sainte-Pulchérie (1875); 9o de Houterlé (1842); 10o de Mons (1862); 11o des grand et petit collèges du Saint-Esprit ou des théologiens (1839); 12o du Roi (1880).

(2) On trouve dans les *Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique,* III, pp. 308 et svv., une *Notice sur le collège Liégeois.* On doit à M. Félix Nève le *Mémoire sur le collège des Trois-Langues ou de Busleiden,* imprimé dans le tome XXVIII des *Mémoires couronnés de l'académie royale des sciences de Belgique,* in-4o. Enfin nous avons publié nous-même une *Notice sur le nouveau collège ou collège de la très sainte Trinité.* Gand 1874, in-16o.

par les travaux de Paquot et de Bax, nous nous dispenserons de publier ceux-ci ; et, dans ce cas, nous renverrons tout simplement le lecteur à ces notices ou bien nous les reproduirons en entier, afin de faciliter les recherches.

Pour les notices sur les collèges nous suivrons, à l'exemple de Valère André, Paquot et Bax, l'ordre chronologique de leur fondation.

---

1. Grand et petit collèges des théologiens, dits du Saint-Esprit.

Une *Notice sur le grand et le petit collège des théologiens, dits du Saint-Esprit*, a été publiée dans l'*Annuaire de l'Université catholique de Louvain*, 1839. Cette notice, assez complète, a été composée par Mgr de Ram, au moyen des notes manuscrites de Bax, que nous publions ci-dessous. Bax avait été le dernier économe, *procurator*, du grand collège du Saint-Esprit (1); en cette qualité, il avait pu consulter les archives de cet établissement, et c'est sans doute pour cette raison que ses notes sur ce collège sont plus complètes que celles qu'il fournit sur les autres établissements académiques. Aussi, avons-nous jugé utile de les publier en entier.

Paquot n'a que quelques lignes sur les deux collèges du Saint-Esprit; nous les transcrivons en indiquant que nous les lui empruntons. Toutes les autres notes sont de Bax.

(1) Jean-Lambert Bax naquit à Berlaer, près de Lierre, le 17 septembre 1753. Il étudia la philosophie et la théologie à l'Université de Louvain et y prit le grade de bachelier formel en cette dernière science. Il remplit ensuite les fonctions importantes d'économe, *procurator*, du grand collège du Saint-Esprit jusqu'à la suppression de l'Université en 1797. Lorsque le concordat eut rendu la liberté à l'Église catholique, il se retira auprès de son frère Joseph-François, qui était curé à Wommelghem lez Anvers, depuis le mois de janvier 1795. C'est dans cette retraite qu'il travailla à rassembler une collection volumineuse de documents concernant l'Université de Louvain et l'histoire ecclésiastique de la Belgique. Il mourut à Wommelghem le 15 juillet 1834, quelques mois seulement après son frère († le 31 octobre 1833). Les manuscrits de Bax furent remis par la famille du défunt à Mgr de Ram, qui les utilisa pour plusieurs de ses publications. Après la mort de Mgr de Ram, ils ont été acquis par la bibiliothèque royale de Bruxelles.

1. Collegium theologorum majus et minus.

A. *Majus.*

Collegium theologorum, omnium primum, principia sua debet Ludovico De Rycke seu Ryke, equiti, (ad preces hujus et aliorum instituta est anno 1433, 7 januarii, in ecclesia divi Petri Lovanii confraternitas SS. Sacramenti; Staes, *Wekelyksch nieuws uyt Loven*, XXI, 1783, p. 455) filio Ludovici et Idae de Berthem, facto anno 1421 ex senatore Lovaniensi quaestore et consiliario ducis Brabantiae, ejusque conjugi Judocae de Puteo (Van den Putte), filiae Joannis, filii Walteri. Qui anno 1441 domum suam, quae antea fuerat braxatorium Henrici De Conync, situatam in cono *plateae Praepositi* et *Hevelstratae*, nunc vulgariter dictae *den Collegienberg*, cum omnibus et singulis suis pertinentibus et attinentibus, certosque reditus et census dederunt in usum scholarium facultatis sacrae theologiae. In quae bona, die 5 junii 1445, « impositi sunt et investiti magistri Hemericus de Campo et Johannes Varenacker, plebanus ecclesiae sancti Petri Lovaniensis, professores sacrae theologiae studii generalis Lovaniensis, nomine et ad opus fundationis scolastici collegii, quod Ludovicus Ryke et domicella Judoca, ejus conthoralis, praedicti, pro salute animarum suarum in honore septem donorum sancti Spiritus, ad commodum scholarium in facultate sacrae theologiae Universitatis Lovaniensis studentium, modo debito ordinaverunt, et in earum domo praedicta pro futuris perpetuis temporibus esse voluerunt, secundum formam et tenorem literae consensus reverendi in Christo patris et domini Johannis, Dei et Apostolicae Sedis gratia episcopi Leodiensis, super dicta fundatione confectis (1), per monitionem et licentiam dicti villici Lovaniensis et sententiam scabinorum Lovaniensium praefatos bona et redditus titulo emptionis obtinentes, jure dominorum fundi in praemissis semper salvo. »

(1) Lisez *confectae*.

Supradictae domui et curti praefati conjuges die 11 decembris 1447 alias adjunxerunt, eas nimirum, quas tunc temporis inhabitabant mansiones, videlicet « domum seu mansionem totalem cum curte, stabulo et commodo putei... nec non cum vinea retrostante, cum commodo viae et exitus portae versus plateam dictam *den Bogaert*, ac omnibus aliis ac singulis suis pertinentiis, sitam in *Praepositi strata.* Impositi sunt jure haereditario in dictis bonis domini et magistri Emericus de Campo, Andreas de Capella et Johannes Varenacker, artium magistri et sacrae theologiae professores, tanquam pro nunc rectores facultatis sacrae theologiae Universitatis studii Lovaniensis, ad usum et utilitatem collegii sancti Spiritus per Ludovicum Rycke et domicellam Judocam, ejus uxorem, pro nunc fundati in praedicta domo, nuper nuncupata *Holland*, pro septem pauperibus in eadem facultate sacrae theologiae studentibus, quorum semper duo erunt presbyteri; qui propter celebrationem missarum in dicto collegio per ipsos celebrandarum habebunt de bonis, reditibus ac emolumentis ipsius collegii duplicem praebendam respectu ceterorum pauperum studentium. »

In hac cessione reservant fundatores sibi usumfructum, quamdiu ipsi vel alter eorum superstes vixerit, sub onere reparationis et solutionis censuum et onerum ex iisdem bonis debitorum et exeuntium, etc.

Deinde dicti conjuges, condentes suum testamentum 10 novembris 1452, coram Rasone van den Heede, clerico, etc., praedictas donationes confirmarunt ac alia quaedam bona sub Winxele, Herent et Velthem sita relinquunt « in augmentum seu juvamen dotationis septem pauperum in praedicta facultate theologica studentium, juxta tenorem fundationis hujusmodi praetactae. »

His ita dispositis, Ludovicus ejusque uxor Judoca obierunt, ille inter 20 julii 1456 et 10 januarii 1458, illa sexta julii ante 1478, sed post maritum. Sepulti sunt ambo apud Minores Lovanii in capella sua, fundata missa quotidiana et anniversario; integramque mansionem in *Praepositi strata,* in cono vici dicti *Hevelstraete*, cujus partem adhuc, dum in vivis essent, occuparant, collegio seu fundationi cesserunt.

Itaque fundatores reliquerunt collegio theologorum praeterpropter fundum, quem nunc occupat collegium theologorum majus.

Domicella Catharina Pinnocx, vidua domini Liberti de Meldert, domini de Budinghen et de Vroedelinghen atque advocati de Raedtshoven, testamento suo passato coram notario Joanne de Mera (dies et annus ignorantur) reliquit domum suam sitam in cono *plateae Praepositi* et *Cappellenberg*, alias dictae *de Legherstraete*, pro habitatione praesidis collegii theologorum, quam ad 11 martii 1513, stylo novo, praedicta domicella Catharina Pinnocx inhabitavit, et in quam diem incidit ejusdem obitus.

Voluit insuper et ordinavit eadem Catharina Pinnocx primum praesidem institui magistrum Lucam de Conitio, S. T. doctorem, postquam dictum collegium theologorum eousque administratum et gubernatum fuisset per sacram facultatem theologicam ejusque deputatos.

In Carthusia Lovaniensi ad nostra usque tempora, dum conventus hic devastatus fuit, extabat sequens inscriptio supra cellam quamdam : HANC CELLAM CUM AMBITU SUO COMPLETAM FUNDAVIT, DONAVIT ET DOTAVIT GENEROSA QUONDAM DOMICELLA KATHARINA PYNNOCX, RELICTA DOMICELLI LIBERTI, DOMINI TEMPORALIS DE MELDERT, DUM VIXIT. QUAE OBIIT ANNO DOMINI M.V^{c}.XII, MENSIS MARTII DIE XI. CUJUS ANIMA REQUIESCAT IN PACE. Haec stylo veteri intelligenda, adeoque obiit stylo novo 11 martii 1513 (1).

Inter domum Catharinae Pinnocx et domum Ludovici de Rycke, (haec sita erat in loco circiter, ubi nunc aedificium refectorii majoris collegii) olim erant duae domus, quarum una vocabatur *het blauw Schaep*, contigua collegio majori, et altera dicta *den oude Uyle*, contigua domui quondam Catharinae Pinnocx; hasque deinde sacra facultas emptione acquisivit et collegiis theologicis suae facultatis incorporavit.

(1) Catherine Pynnock fonda la cellule qui portait la lettre F. Voyez *Analectes*, XIV, pp. 274 et sv.

Ex bonis vero et redditibus a Ludovico de Rycke ejusque conjuge Judoca relictis, et qui ad 80 florenos aestimabantur, septem alebantur pauperes scholares, eorumque cuilibet 10 floreni obveniebant. Cum vero minor haec dos foret, quam quae, aucta annonae caritate, tot alendis sufficeret, septenarius bursarum numerus magnifici domini rectoris auctoritate ad ternarium dein redactus est numerum. Quarum bursarum collatio ac dispositio est penes facultatem sacrae theologiae.

Verum munifici hi conjuges, tametsi aedificia in locum collegii cessa, quamdiu vixerunt, sarta tecta servarint, nulla tamen reliquerunt subsidia, quibus suae domus posthac restaurari vel collapsae instaurari possent. Accessiones, quae postmodum aedificiis Ludovici quondam de Rycke factae fuerunt, non huic primae fundationi, ut in ceteris passim collegiis, sed aliis acceptae ferendae sunt benefactoribus.

Atque ita Cornelius Braen, Venetus, civis et mercator Antverpiensis, collegium auxit anno 1523 aedificio, quod hortum ab area secernit, longitudinis (1) ad aream 75 circiter pedum. In cujus medio versus aream ac e regione portae, quae nunc est, erat turris rotunda cum gradibus, quibus ad hoc aedificium ascendebatur.

Erat in dicto aedificio quondam schola disputationibus sabbatinalibus habendis, quas dein, circa annum 1545, Cornelius Andreae a Stryen fundavit seu dote auxit. His vero disputationibus ad publicum theologorum auditorium in hallis circa annum 1593 translatis, schola haec totumque aedificium Cornelii Braen cessit in aulam collegii et praesidis habitationem, aedificiumque hoc anno 1790 destructum ac a fundamentis reaedificatum est.

In collegio majori ante ultimam revolutionem (seu ante annum 1790) extabat effigies Cornelii Braen cum hac inscriptione : CORNELIO BRAEN, CIVI ET MERCATORI ANTVERPIENSI,

(1) Ejusdem longitudinis ut nunc est aedificium portae, et e regione hujus stetit.

QUI MISSAM KALENDARUM CUJUSLIBET MENSIS FUNDAVIT, ET HANC OLIM SCHOLAM, QUAE POST TRANSLATIONEM DISPUTATIONUM SABBATHINALIUM AD SCHOLAS THEOLOGORUM PUBLICAS, A QUADRAGINTA CIRCITER ANNIS ET MODO EST AULA MAJOR ; HOC EXCELLENTI AEDIFICIO, QUOD SECERNIT AREAM AB HORTO, DECORAVIT, BENEVOLENTIAE ET GRATITUDINIS ERGO JUVENTUS MAJORIS COLLEGII SANCTI SPIRITUS PONEBAT IN MAJO ANNO M. D. C. XXXIII.

Petrus Cortrel, archidiaconus et canonicus Tornacensis, qui 28 maji 1545 vivere desiit, aliud aedificium ad *plateam Praepositi* (forte ubi olim domus dicta *Holland*) instauravit, et ad usum suorum bursariorum aptavit, atque ideo communiter aedificium Cortrel vocabatur. Sed et hoc anno 1722 cum aliis quibusdam veteribus aedificiis destructum fuit, et ex earum ruderibus, communitatibus nonnullis ipsaque facultate theologica opem ferentibus, emersit splendidum aedificium, quod boream versus conspicitur, cubiculis scholarium ipsoque sacello instructum. Ædificari illud coeptum est sub Antonio Parmentier, collegii praeside, anno 1722, et sub ejus successore Joanne Francisco Stoupy, qui aedificium aliud, minus quidem sed elegans, cum porticu et collegii porta, cui versus aream impositum hoc chronographon : praesIDIo spIrItUs sanCtI ConsUrreXIMUS (1731), construi curavit, completum fuit.

Versus meridiem, seu inter aream collegii majoris et aream collegii minoris, e ruinis domus Ludovici, fundatoris, aedificatum est anno 1614, sub praeside Guilielmo Fabritio, refectorium, cui versus hortum contigua erat culina.

Inter refectorium et *plateam Praepositi* (illud ab hac platea 30 circiter pedibus dissitum erat) visa fuerunt ad annum usque 1764 quaedam vetera aedificia, quae tum sub praeside Joanne Van der Auwera demolita fuere, et inchoatum, quod nunc aedificium refectorii nominatur.

Tum anno 1769, sub eodem praeside Joanne Van der Auwera, in horto, versus septentrionem, exstructum est aedificium longitudinis circiter 100 pedum, a sacello versus occidentem se extendens. Hic antea in fundo erat ovile collegii, eidemque quaedam cubicula ex ligno erant superstructa.

Sub tempora Joannis Sinnigh, praesidis, circa annum 1660, ad horti extremum exstructum est aedificium parvum, quod aspectum ex aedificio gymnasii SS. Trinitatis in hortum collegii majoris impedit.

Anno 1790, restituta Universitate, quae per unum alterumve annum mutilata seu destructa, sub regimine Josephi II, imperatoris ac Brabantiae ducis, fuerat, a 1 martii destructa fuerunt refectorium, culina, et aedificium e regione portae collegii ad sacellum usque se extendens, eodemque anno reaedificata fuere, prout nunc ea videre est, tectumque eisdem superpositum fuit eodem anno 1790 (1). Tum et eodem anno extructum aedificium inter hortum majoris et minoris collegii, quod est habitatio domini praesidis.

Interim collegium hoc theologorum majus, prout nunc ejus aedificia descripsi, cubicula habet 125 pro bursariis theologiae studiosis. Bursariis vero in alia facultate studentibus, quorum numerus quotannis ad 30 vel 40 ascendit, bursae extra collegium solvuntur a procuratore vel receptore collegii; adeoque ex hujus collegii fundationibus annue 150 vel 160 nutriebantur.

Ceterum, collegii theologorum seu sacrae facultatis theologicae divisio quidem facta est 18 junii 1561, sub praeside Joanne Hessels, Lovaniensi, S. T. doctore et professore; sed tantum perfecta fuit anno 1597, quando utriusque collegii, majoris scilicet et minoris, facta fuit divisio non personarum dumtaxat, sed etiam fundationum, ita ut, sicuti collegio majori obvenerint duae tertiae partes fundi totalis et

(1) Les bâtiments du collège du Saint-Esprit qui s'élèvent vis-à-vis de la porte d'entrée étaient primitivement couronnés d'un dôme octogone surmonté d'une pyramide, où on lisait l'inscription suivante : JOANNES FRANCISCUS VAN DE VELDE | THEOLOGUS LOVANIENSIS | ET | COLLEGII HUJUS ABHINC IX AN. PRAESES | QUOD | REGNANTE JOSEPHO II IMP. | BIS SUA SEDE PULSUS | SED | DEI OPE IN PRISTINUM LOCUM | BIS RESTITUTUS FUERIT | AENEAM HANC PYRAMIDEM | MEMORIAE ET GRATITUDINIS ERGO | SPIRITUI S. CONSOLATORI | AERE SUO ERIGI FECIT | ANNO DOM. MDCCXCII | MENSE AUGUSTO. Cette inscription, gravée sur une plaque de cuivre, est conservée au musée de l'Hôtel de ville, à Louvain.

una tertia minori, ita majori obvenerunt duae tertiae fundationum et proventuum et una tertia pars fundationum et proventuum minori obvenit.

Bessarion cardinalis, patriarcha Constantinopolitanus, magnus in Graecis vir, cum legatus a Sancta Sede anno 1463 ad Philippum Bonum, Brabantiae ducem, in Belgium missus est, in hoc collegio hospitio receptus fuit; eidem in sui memoriam reliquit Biblia manuscripta.

Praesides collegii theologorum ante divisionem.

Praesides collegii a sacra facultate, id est a doctoribus regentibus, qui collegii provisores sunt, constituuntur, nullusque hactenus assumptus fuit, qui non esset sacerdos et S. T. doctor, aut ut minus licentiatus.

I. Primus itaque collegii ante divisionem nominatus a Catharina Pinnocx, quod pro habitatione domum suam reliqnisset, constitutus fuit anno 1513, defuncta Catharina Pinnocx, Lucas Walteri de Conitio, Prussus (1), aº 1512 6 julii S. T. doctor creatus. Obiit 4 septembris 1515. Vide S. T. doctores (2).

II. 1515, *mense septembri*. Martinus Dorpius, a Naeldwyck, eodem hoc anno 1515 S. T. doctor renuntiatus. Rexit ad annum 1519, dum 14 novembris praesidentiam dimisit. Vide S. T. doctores.

III. 1519, 21 *novembris*. Ruardus Tapperus, ab Enchusia, eodem hoc anno 1519 S. T. doctor creatus. Praesidentiam dein dimisit; quo vero anno nescitur. Obiit Bruxellis, 2 martii 1559 stylo Leodiensi, stylo vero Cameracensi 2 martii 1558, aetatis 71. Vide S. T. doctores.

(1) Luc Walteri était originaire de Konitz, ville de la Poméranie (Prusse).

(2) Nous publierons plus tard les séries des promotions doctorales en théologie, en droit et en médecine. C'est à la série des docteurs en théologie que nous renvoyons ici.

IV. 15.. JOANNES DOYE, ex Ouvaing (1), agri Valencenensis, S. T. doctor renuntiatus 14 junii 1530, post Ruardum Tapperum dimittentem hujus collegii praeses constituitur, praefuitque ad annum 1538. Obiit 24 aprilis 1549. Vide S. T. doctores.

V. 1538. JOANNES LEONARDI VAN DER EYCKEN, Hasselensis, alias *Joannes Hasselius* dictus; factus praeses anno 1538, dimittente Joanne Doye; tunc S. T. licentiatus, ac dein anno 1539, 23 septembris, S. T. doctor renuntiatus. Obiit Tridenti 5 januarii 1552. Anno 1550 praesidentiam dimiserat. Anno 1551, 14 augusti, habitabat *op de Backelyn.* Vide S. T. doctores.

VI. 1550, verosimiliter 3 *julii.* MICHAEL DU BAY, Melinensis, ex agro Athensi, S. T. licentiatus, constitutus fuit praeses post dimissionem Hasselii. Tum 15 julii 1550 S. T. doctor renuntiatus; et 23 octobris ejusdem anni 1550 fit praeses collegii pontificii. Obiit 16 decembris 1589, praesidentiae collegii pontificii 39°, aetatis 77°. Vide S. T. doctores.

De Bajo in *Actis facultatis theologiae* ita legitur : « 1550, » 3 junii, admissus est etiam Michaël de Ath ad concilium » facultatis theologiae,..... qui etiam prius fuerat institutus » praesidens collegii theologorum. »

VII. 1550. LAMBERTUS PRIEM, Sylvaeducensis, S. T. licentiatus, factus hujus collegii praeses anno 1550. Obiit 20 augusti 1556. Alibi in fastis non legitur.

Anno 1552, 13 februarii, stylo Leodiensi, scripsit manu propria suum testamentum, per quod duobus aut tribus pauperioribus bursalibus hujus collegii relinquit unam tertiam partem suae haereditatis distribuendam quotannis per dominum praesidem et seniorem magistrum saecularum facultatis, ascendentem ad reditum 21 Rhenensium et 10 stuferorum annuatim.

VIII. 1556. MARTINUS BALDUINI, cognomento *Valck*, RYTHOVIUS, vulgo *Martinus Rythovius* a loco natali Rythoven dictus, anno 1556, 19 maji, S. T. doctor renuntiatus, constitutus fuit

(1) Il s'agit sans doute ici du village d'Onnaing, près de Valenciennes.

eodem hoc anno 1556, mense augusti, post Lambertum Priem hujus collegii praeses, quod ad annum 1559 rexit. Dein primus Iprensium episcopus. Obiit Audomaropoli 9 octobris 1583. Vide S. T. doctores.

Iis temporibus praesides hujus collegii gaudebant bursa in collegio; huncque ut bursarium pro mensae suae solutione communitati facienda adscriptum inveni inter bursarios fundationis Conrardi de Sarto, ad 8 augusti (puto legendum 28 augusti) 1556, dum factus est praeses.

IX. 1559, 7 *martii.* Joannes Hessels, Lovaniensis, anno 1556, 19 maji, una cum Rythovio S. T. doctor creatus, factus hujus collegii praeses 7 martii 1559.

Sub hoc praeside collegium divisum est anno 1561 in majus et minus, transiitque ipse praeses ad collegium minus. Obiit Lovanii minoris collegii praeses 7 novembris 1566, aetatis 44 annorum. Vide S. T. doctores.

Anno 1559, 30 aprilis, addixit facultas theologiae Joanni Hessels pro molestiis suae praesidentiae ultra bursam de Sarto 24 Rhenenses ex proventibus de Schyndel.

Praesides collegii theologorum, vulgo majoris, post divisionem.

X. 1561, 21 *junii.* Joannes Sixius, seu *Six*, alibi *Sixtus*, Insulensis, factus 12 januarii 1555 vel 1556 collegii hujus theologorum alumnus et bursarius; dein S. T. licentiatus et in paedagogio Lilii philosophiae professor minus principalis physicorum anno 1555 docens, 14 februarii 1561 ex hoc collegio theologorum migravit pastor sancti Stephani in patria, eodemque hoc anno 1561, 21 junii, collegii hujus primus post divisionem praeses constitutus fuit. Anno 1562 fit canonicus graduatus, tum poenitentiarius, archidiaconus et vicarius generalis Audomarensis, ac demum anno 1581 consecratus secundus Audomarensium episcopus, Hic, cum ad synodum Montensem pergeret, acri febre correptus Insulis vita defunctus est 11 octobris 1586. Ejus corpus sepultum

Insulis in ecclesia sancti Stephani, ubi quondam pastor fuerat; cor autem translatum Audomaropolim in cathedrali conditum est et hoc epitaphio ornatum : **Johannes | Six episcopus Audo | maripolitanus antea | pastor ecclesiae parochialis | S. Stephani hujus oppidi | patriae suae frequentioribus | cleri et populi orationibus | desiderans esse commendatior | hunc sibi vivus sepulturae | locum elegit, qui dum iter | ageret Montes Hanno. ad | concilium epis. prov. apud | hanc ecclesiam obdormivit | aetatis suae a° LIII, episcopatus | VI, salutis humanae** CIↃ. IↃ. | **LXXXVI IV idus VIII^bus | Judicium cogita.** Eximius D. Vande Velde S. T. doctor anno 1782 in loco descripsit epitaphium Joannis Sixii, uti supra : *Devant le chœur.*

Insulis autem in ecclesia collegiata sancti Petri tabulae affixum tale ejus legitur epitaphium : **Reverendiss. in Christo patri dno Joanni Six, philosophiae ac theologiae quondam Lovanii cum magna laude professori; dein in paroch. ecclesia D. Stephani hujus oppidi aliquot annis pastori vigilantiss.; inde ob virtutem et merita ad canonicatum Audomarens. assumpto, postea reverendiss. dni Gerardi ab Hemericourt I episcopi Audomar. vicario generali ac tandem in episcopatu successori; dum hac ad synodum provincialem fidei et religionis ergo proficisceretur febri correpto, ac in hoc oppido, ubi vitae acceperat initium, IV id. oct.** (supra habetur : **V id oct.**) **M. D. LXXXVI, aetatis vero suae LIII vita functo, et e regione chori tumulato, Jacobus Willart, ex sorore nepos et hujus eccles. canon., avunculo opt. de se merito moestus pos., et quem vivens unice coluit, eum moriens voluit in tumulo habere socium.**

Joanni Sixio symbolum erat : Judicium cogita.

Conscripsit pio zelo, teste Swertio in *Athenis Belgicis* : 1° *Decreta et statuta pro stabilienda dioecesi*, in-4°, Duaci, apud Joannem Bogardum 1585;

2° *Homilias quasdam et epistolas.*

Franciscus Lucas, S. T. licentiatus, Audomarensis, orationem funebrem illi scripsit typis plantinianis 1587.

Ad effigiem Sixii in collegio majori legitur : R^mus D. Joannes Sixtus S. T. L. | episcopus Audomarensis majoris | collegii post divisionem primus praeses. | Obiit 11 octobris 1568 (1).

(1) Ce portrait existe encore aujourd'hui, à Louvain, au Musée des Halles.

XI. 1562 vel 1563. Cornelius Janssenius, Hulstensis, S. T. ab anno 1562 doctor et professor, ad divum Jacobum Lovanii decanus, praeses electus, ad collegium venit 31 januarii 1563. Eodem hoc anno 1563 a Philippo II, Hispaniarum rege, Tridentum ad concilium missus, hujus finem spectavit; nominatus dein primus Gandavensium episcopus, et a Pio IV, pontifice maximo, 6 julii 1565 (non 1568, ut habet Hellin) confirmatus. Post tres annos ab illustrissimo domino Sonnio, tum Sylvaeducensium episcopo, in sacello collegii Sabaudici Lovanii consecratur; eodem anno 1568, 4 septembris, hanc praesidentiam collegii dimisit, ac 8 septembris Gandavi solemniter receptus fuit, ibidemque obiit 1 aprilis 1577, aetatis 66. Vide S. T. doctores.

Paquot : « Cujus anno 1563, mense aprili, ad Tridentinam synodum ablegati vices supplevit Gerardus Meex, Sylvaeducensis, donec praeses electus fuit Cornelius Reyneri. »

XII. 1568. Cornelius Reyneri, Goudanus, S. T. doctor et professor, ex praeside collegii minoris theologorum factus hujus majoris praeses anno 1568 post dimissionem Janssenii, quae est de 4 septembris 1568.

Anno 1572, mense aprili, ante 17am istius mensis, commigravit ad praesidentiam collegii Atrebatensis. Ibidem obiit 16 decembris 1609, aetatis 84°. Vide S. T. doctores.

Paquot : « Praeses die 13 septembris 1568; praefuit usque ad diem 27 aprilis 1572. »

XIII. 1572. Augustinus Hunnaeus, vulgo *Huens*, Mechliniensis, S. T. doctor regens et professor, postquam praesidentiam collegii sanctae Annae anno 1563 vel 1565 dimisisset, habitationem sibi in hoc collegio majori theologorum elegit, ac tandem ejusdem collegii anno 1572, 17 aprilis, vel paucis ante diebus, praeses constitutus fuit, hancque praesidentiam dein anno 1577, 1 februarii vel ante, dimisit, secedens ad domum quandam sitam in platea dicta *het Spierinckxstraetje*, ibidemque, condito testamento die 5 septembris 1578 coram notario J. Wamel, obiit ex morbo contagioso 7 septembris 1578 (non vero 1577, ut habent Paquot et alii). Vide S. T. doctores.

Paquot : « Hunnaeo succedit mense januario 1577 »

XIV. 1577. Laurentius Walteri, Westerhovius a loco natali dictus, S. T. doctor regens et professor, ex praeside collegii sanctae Annae factus majoris collegii praeses die 1 februarii 1577, ibidemque dyssenteria correptus obiit 20 novembris 1578, plurima a militibus perpessus. Vide S. T. doctores.

1578, 21 novembris, sacra facultas theologica sub juramento congregata, etsi exiguo numero propter morbum Cornelii Goudani et absentiam Joannis Lensaei in Francia, rogavit dominum Gravium, ut velit utriusque collegii theologorum velut indivisi curam suscipere, prout unum esse solebat ante multiplicationem bursarum, eo quod ipse duos tantum habeat bursarios, et majus collegium tantum unum, neque, si turbae modo cederentur [sedarentur ?], intra biennium utrumque collegium divisim intertineri poterit propter gravissimam jacturam, quae haec collegia potissimum per milites pertulerunt. Dominus autem Gravius, etsi multum abhorreret propter militum barbariem et insolentias aliisque de causis, per modum tamen probationis ad tempus tandem acceptavit et pòstmodum absolute. Itaque :

1578, Henricus Gravius, vulgo *De Grave*, Lovaniensis, S. T. doctor et professor ac collegii minoris theologorum praeses, factus est anno 1578 simul etiam collegii hujus majoris praeses. Hinc Romam a Sixto V, pontifice, ut bibliothecae et typographeio vaticano praeesset, evocatus, anno 1590, condito prius Lovanii testamento 31 augusti et 1 septembris, profectus est, atque a Gregorio XIV in pontificiam aulam, defuncto Sixto V antequam Gravius in Urbem pervenisset, exceptus est, ibidemque obiit 2 (non 11ª) aprilis 1591, aetatis 55°. Vide S. T. doctores.

Lubet hic addere extractum ex quadam *Apologia pro Henrico Gravio* inter 1 julii 1588 et 12 augusti 1589 conscripta, in qua status collegiorum et majoris et minoris enarratur. In qua descriptione seu apologia, postquam originem, progressum et divisionem collegii theologorum seu facultatis theologicae factam anno 1561 exhibuisset, prosequitur : « Ea (collegia scilicet majus et minus), succedentibus dein annis, ita

novis semper fundationibus fuere adaucta, ut praeter non exiguam convictorum turbam, quinquaginta in ambobus simul collegiis bursarii satis commode alerentur, donec superveniens infelix bellorum et mortalitatis tempestas, totum hanc multitudinem dissipavit, spemque ac fundamenta utriusque collegii propemodum evertit. Nam, cum anno 1578, 2 februarii, consulis Ruloffs fraudulentis machinationibus Scotus miles subintroductus in civitatem hanc esset, defluxere postridie bursarii et convictores plerique omnes, alii alio profugentes, ut ex octoginta studiosis vix octodecim in universum remanerent. Quo tempore collegii receptor, qui mensibus singulis erogare pecuniam bursariis solebat, negare eam et subtrahere coepit, caussatus, quod mille et amplius florenos collegium ipsi deberet, quos supra recepta exposuisset, nec post eum diem quidquam amplius ad mortem usque per annos septem erogare voluit aut erogavit.

» Unde ad retinendas qualescumque collegii et bursariorum reliquias coactus fuit praesidens Gravius partim de suo, partim de alieno, quod a nonnullis amicis atque ex Divaei mortuaria domo mutuo sumpsit, bursarios alere; cumque non existimaret tam diuturnum hoc fore malum, non minoris tantum, cui praesidebat ipse, sed majoris etiam collegii alumnis, ubi dominus Laurentius Westerhovius praeerat, idem beneficium praestitit in maximi aeris alieni, si forte res male cessissent, evidentissimum sese periculum conjiciens; id, quod tamen per duos cum dimidio et amplius annos facere et continuare perrexit, nullum interim ex universis collegiorum proventibus fructum aut utilitatem recipiens.

» Sed junio mense ejusdem anni 1578, aliud multo majus gravamen et onus accessit, quando, immisso huc maximo Burgundionum, Hispanorum, Germanorum praesidio, utrumque collegium, praesertim minus illud, cui Gravius praeerat, ita gravatum fuit, ut pene oppressum eversumque sit. Siquidem eo tempore duodecim aenearum machinarum praefectos, una cum totidem uxoribus pluribusque liberis, non hospitare tantum, sed alere etiam multo tempore minus collegium coactum fuit, qui universum illic provisionem non absum-

psere modo, sed noctibus etiam et quacumque poterant temporis occasione, grana de solario, carnes, caseos, butyrum, cerevisiam e penu, e lignaria domo fasces et crassiora ligna improbissime suffurabantur, reliquamque supellectilem palam etiam rapiebant; adversus quorum ingenuosas fraudes nulla satis firma et munita fuere claustra. In summa tantis collegium affecere damnis, ut biennii spatio, quibus alii subinde aliis succedentes illic haesere, octingentorum et amplius florenorum damna uni minori collegio intulerint, quemadmodum praesidens Gravius, redditis rationibus ante annos complures, toti sacrae theologiae facultati manifeste commonstravit.

» Quantas vero molestias, concussiones, minas toto hoc tempore subire praesidem ab improbissimo milite necesse illi fuerit tolerare, expertis cogitandum relinquitur, praesertim saeviente etiam peste, qua cum tres quatuorve milites correpti forent, nec culina et penetralibus abstinere vellent, non solum ancillae ac famuli, sed ipse quoque praesidens in summae vitae periculum venit, maxime cum nonnulli etiam bursarii eadem cum praeside mensa utentes, morbo hoc subito correpti, post unum alterumve diem exspirarint.

» Jam ad majus collegium quod attinet, quamquam non tam numeroso milite gravatum id fuit, unicum habens cum sua familia decurionem, vulgo *chargiant doré* appellatum, plus tamen damnorum et malorum perpessum est occasione captivorum quorumdam rusticorum, qui per noctem e collegii penario, ubi clausi tenebantur, evadentes, bursariorum ac praesidis opera putati sunt fuisse adjuti et liberati, cum illi, ac praesertim praesidens, ex dyssenteria decumbens, omnium plane forent ignari. Quare bursarii primum omnes militari licentia ac ferocia strictis gladiis pulsi et ejecti fuere, cubicula eorum omnia universa supellectile et praecipuis, etiam quibusque sublatis libris vacuata, direptis e granariis omni frumento ac reliqua tota domestica provisione; praesidi vero, licet gravissime aegrotanti, tanta irrigata molestia, pressura et persecutio, ut non aliud quam oppressus ab eis et evectus fuerit; cujus etiam vix emortui effracta

scrinia et arcae omnes, ablatis inde ac e toto cubiculo quaecumque collubuit.

» Quo rerum statu cum nemo esset, qui collegii ejus (nimirum majoris) curam et praefecturam suscipere vellet aut etiam auderet, Gravius tandem, alterius collegii (nimirum minoris) praesidens, multis collegarum suorum precibus fatigatus induci se passus est, ut ejus quoque sollicitudinem praesidentiamque susciperet. Quo munere totum propemodum annum perfunctus, cum se tantis sumptibus et expensis molestiisque imparem sentiret, coactus tandem est utrumque collegium regio seminario, de quo alicubi collocando opportune tum temporis agebatur, concedere ac elocare, ut hac occasione militari sumptu liberare collegium posset. Quare in angustum se cum suis contrahens, totis prope sex annis in extremo minoris collegii velut angulo latuit, non paucis adhuc frequenter militaribus contributionibus aliisque molestiis praeter spem ac promissum obnoxius.

» Tandem vero anno Domini 1586, festo natalis beati Joannis, recuperatis (alio commigrante seminario regio) utriusque collegii aedificiis ac subsecutis vicinarum civitatum deditionibus, ut primum recipi aliquid a creditoribus potuit, Gravius, praesidens, receptoris ante biennium mortui officio functus, tanta sollicitudine, diligentia, instantia in hoc incubuit, ut restauratis, quae fracta per milites et tractu temporis collapsa fuerant, et dissoluto aere omni alieno, ad duo et amplius millia florenorum, quo et creditoribus et receptoris Craesbekii mortuariae domui obligatum collegium erat, anno 1587, mense martio, sex primum bursarios in collegium suum recepit. Quem dein numerum pro recuperatorum reddituum et solutionum incremento, magis magisque quotidie augens, eo hoc jam tempore perduxit, ut duodecim plane bursarios jam habeat, assignatis cuique propter rerum omnium caritatem annuis quinquaginta florenis, totus in hoc intentus, ut, quatenus fieri potest, collegium in integrum restituat atque restauret, non sibi parcens in tot scribendis quaquaversum ad singulos creditores litteris, nec detrectato etiam, sicubi res postulet, profectionis labore et periculo.

» Sed cum proventus collegii omnes non ex fundis et agris, sed ex pecuniariis redditibus, realibus et personalibus, colligantur, valdeque exiguum sit, quod post regium edictum recipi possit respectu eorum, quae hoc tempore partim deplorata, partim sine summis molestiis et sumptibus recuperari vix poterunt, nemo mirabitur, si ad pristinum bursariorum numerum perveniri non possit.

Atque, ut hoc melius intelligatur, breviter indicare visum est, quanta sit, non quidem ex decursis annis praeteritis, sed annua, quae debetur summa, de qua collegium periclitari videatur, ut non tam praesidi voluntas et diligentia quam facultas deesse intelligatur.

» Et primum quidem Status Brabantiae in parte potissimum Lovaniensi, debent collegio theologorum in variis particularibus redditibus annis singulis summam circiter	868 fl.
Antverpiensis civitas plus minus . . .	250 fl. 1/2 st.
Lovaniensis civitas	126 fl. 19 1/2 st.
Dominia regis in partibus Lovaniensibus .	82 fl.
Hollandiae civitates Dordracum ac Delphi .	113 fl.
Hannoniae Status	161 fl.
Tornacum	76 fl.
Brugae	78 fl.
Gandavum	18 fl.
Trajectum ad Mosam	34 fl.
Prioratus de Bierbeeck	39 fl. 15 st.
Buscoducis quaedam domus	21 fl. 10 st.
Dominus de Boxtel	26 fl. 13 st.
Franc. Baillet, dominus de Lintere . . .	17 fl.
Haeredes domini de Qoor	50 fl.
Dominus de Grevenbroeck	25 fl.
Lovanii variae domus partim dirutae, partim evisceratae et adhuc inhabitatae, annue plus quam	80 fl.
Denique cum Lovanii, tum in vicinis pagis, varii redditus personales et reales, qui percipi necdum ab annis jam pluribus non potuerunt, facile usque ad summam .	200 fl.

» Summa omnium redituum : 2265 floreni 18 stuferi, qui plerique ab annis 10 aut 12 sunt insoluti.

Sequuntur dein nomina 12 bursariorum studiosorum, praeter praesidem Gravium, quae omittimus, *ut scribit Bax.*

» Quae cum ita se habeant, declarat antedictus praesidens Gravius admodum se moleste et graviter ferre, post tot tantosque labores, impensas fortunas suas, addita vitae pericula, in dubium adhuc vocari fidem suam, et non solum malae administrationis, sed injustitiae etiam coram obscurae in illa criminationis generalitate, a male feriatis quibusdam ingeniis, quae nec teruncium pro universitatis unquam conservatione impenderunt, accusari, et apud regiam quoque Majestatem ejusque consiliarios tam inique et falso traduci, cum superiora omnia tam nota et manifesta sint, ut, qui in publicis Universitatis negotiis versati aliquando fuerint, ignorare haec nullo modo possint.

» Rogat itaque omnes, quos hujus rei cura sollicitat, ut sinistram hanc de se cogitationem suspicionemque deponant, et sciant [sinant ?] praesides bene hactenus de collegiis totaque Universitate meritos officio suo, ut coepere, absque molestia fungi ; quin potius turbulenta haec delatorum compescant ingenia, qui, cum per se ipsi boni agant nihil, non aliud quam viros bonos vexare et molestiam eis creare velle videantur (1). »

XVI. Anno 1590 discedente vel 1591 defuncto Henrico Gravio, Joannes Clarius, Tungrensis, S. T. doctor regens et professor, ex praeside collegii sanctae Annae factus hujus collegii majoris theologorum praeses. Hinc anno 1605, post 9am augusti, transiit ad praesidentiam collegii seu seminarii Leodiensis, quod eo anno erigi coepit Lovanii sub auspiciis

(1) Voyez la *Notice sur la situation financière et administrative des établissements académiques de Louvain en* 1589, que nous avons publiée dans le tome I des *Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique*. Le passage (pp. 146-153) qui concerne le collège du Saint-Esprit confirme en tout point le récit de l'*Apologia* de Gravius que nous donnons ici.

serenissimi Ernesti principis, sacri Romani imperii electoris et archiepiscopi Coloniensis, ducis Bavariae, necnon Leodiensis episcopi. Obiit Clarius, primus collegii Leodiensis praeses, 22 augusti 1611, aetatis 63, relicta bursarum fundatione in hoc majori theologorum collegio. Vide S. T. doctores.

XVII. Anno 1605, seu potius initio 1606, discedente Clario, factus est praeses majoris collegii Jacobus Bosius, vulgo Boes, alias *à Castro*, Amstelodamensis, S. T. doctor et professor. Anno 1611, 10 aprilis, consecratus est Mechliniae in divi Rumoldi Ruraemundensium episcopus. Tum 9 maji 1611, Lovanii existens, erigit in sacello majoris collegii quasi capitulum, quod beatae Mariae Virginis in Alba Longa appellari placuit, eidemque certos redditus donatione inter vivos assignavit; huic quasi-capitulo initium dedit, 6 decembris 1567, dominus Theodoricus Planen ab Asperen, tum collegii hujus alumnus, et sacrae Romanae Ecclesiae diaconus, et S. T. baccalaureus formatus, assignando aliquos redditus pro distributione in divino officio aliquibus festis facienda (1). Quibus peractis, episcopus a Castro Lovanio profectus est Ruraemundam, ibidemque 19 maji 1611 episcopaliter receptus est, et obiit 24 februarii 1639, aetatis 79 annorum, sacerdotii 54, episcopatus 29, relicta fundatione bursarum in hoc collegio majori theologorum ultra supramemoratam donationem. Rationes seu computus Jacobi a Castro, uti praesidis majoris collegii, sunt à 15 januarii 1606 ad 24 aprilis 1611. Vide S. T. doctores.

XVIII. In junio inchoavit praesidentiam, post discessum a Castro, Guilielmus Fabricius, vulgo *Schmidt*, Noviomagus, S. T. doctor, ex praeside collegii minoris theologorum factus hujus majoris praeses 4 junii 1611. Vide S. T. doctores.

(1) La bibliothèque de l'Université possède, sous le n° 112 des manuscrits, les actes de ce soi-disant chapitre, *quasi-capitulum*. Dans ces actes, dont nous publierons des extraits à la suite des documents sur le grand collège du Saint-Esprit, on trouvera beaucoup de détails très intéressants.

Paquot : « Eligitur 27 maji 1611. »

Moritur vehementi apoplexia correptus 7 martii 1628, die divi Thomae Aquinati sacro, dum e templo Praedicatorum, audito ejusdem sancti encomio, domum redit, aetatis anno 75, relictis bonis suis huic collegio majori pro fundatione bursarum. Vide S. T. doctores.

XIX. Defuncto Fabricio, factus ante 18 aprilis 1628 praeses Henricus Rampen, Huensis, S. T. doctor et professor. Ex minoris collegii praeside hujus majoris praeses. Ingravescente aetate et cum acutissimis podagrae ac chiragrae cruciatibus diu conflictatus, obiit 4 martii 1641, relictis bonis acquisitis et mobilibus huic collegio pro fundatione bursarum et septem praebendis, qualibet harum 30 florenorum. Vide S. T. doctores.

XX. 1641, defuncto Rampen, factus est praeses Joannes Sinnich, Corcagiensis Hibernus, S. T. doctor et professor. Obiit Lovanii in hoc collegio 8 maji 1666, aetatis 63 annorum, praesidentiae 25 annorum, relicta fundatione bursarum in hoc collegio. Vide S. T. doctores.

Paquot : « Electus 23 martii 1641. »

XXI. 1666. Andreas Laurent, Goegniensis prope Rhodium in Hannonia, S. T. doctor et professor, factus ex praeside minoris hujus majoris collegii praeses post obitum Sinnigh; in quo diem clausit extremum 13 maji 1679, aetatis 72 annorum, relicta fundatione bursarum in hoc collegio. Vide S. T. doctores.

XXII. 1679, post obitum Andreae Laurent factus est Henricus Scaille, Dionantinus, S. T. doctor et professor, ex praeside collegii Divaei majoris hujus theologorum praeses etc. Obiit 15 maji 1689, aetatis 65 annorum, relicta fundatione bursarum in hoc collegio. Vide S. T. doctores.

XXIII. 1689, post obitum Henrici Scaille factus est Martinus Steyaert, Somerghemius, S. T. doctor regens et professor, ex praeside collegii Baji hujus collegii majoris praeses, ibidemque scorbutica diathesi obiit 17 aprilis 1701, aetatis 55° ad diem unum incepto. Vide S. T. doctores.

Paquot : « Migravit e vita 17 aprilis 1701, qua die collegii regimen strictae facultati resignarat, a qua electus est electus est ejus successor. »

XXIV. 1701, 17 *aprilis*, defuncto Martino Steyaert, Hermannus Damen, Tungrensis, S. T. doctor regens et professor, ad S. Michäëlem Lovanii pastor et hujus collegii vicepraeses, constitutus est praeses. Ex quo, ob valetudinem hujus tunc collegii oneri ferendo impar, transiit 22 maji 1702 ad collegii Divaei, et anno 1713 ad Atrebatensis collegii praesidentiam. Obiitque in collegio Atrebatensi 29 octobris 1730, aetatis 74°. Vide S. T. doctores.

XXV. 1702, 23 *junii*, post dimissionem Hermanni Damen, Antonius Parmentier, Nivellensis, tum S. T. licenciatus, et pastor Branii Allodii, constitutus fuit praeses, 21 augusti 1703 S. T. doctor creatus. Obiit Namurci 12 maji 1722, aetatis 55° anno, inter manus chirurgorum, vehementissimis calculi doloribus afflictus; sepultus in abbatia Boneffiensi, cui frater ejus Alexander Parmentier abbas praeerat. Vide S. T. doctores.

Sub hoc praeside, anno 1703, 8 junii, sacra theologica facultas decretum tulit; quod 15 ejusdem mensis a rege approbatum fuit, quo statuitur, ut, mutata ratione computuum oeconomicorum collegii, qui ad haec usque tempora erant ad commodum vel incommodum bursariorum, ex quibus factum erat, ut collegium obnoxium esset diversis creditoribus ad viginti mille et amplius florenos, (plurimi enim ante annuam confectionem computus insolventes discesserant) in posterum oeconomia dirigatur commodo et incommodo collegii seu fabricae ejusdem, exemplo reliquorum omnino collegiorum; adeoque collegium in se sumpsit praedicta debita solvere; tum et mensa bursariorum statuta fuit ad 120 florenos cambiales pro anno academico.

Titulus carminis qua praesidis anno 1702 : *Antonio Parmentier, Nivellensi, S. T. L. et nuper in Acad. Lov. professori, in Brania Allodiensi pastori emerito, cum in praesidem majoris collegii evectus esset a°* 1702. eCCe parMentIer praesIDet.

XXVI. 1722, post obitum Antonii Parmentier, Joannes Franciscus Stoupy, Thudiniensis, S. T. doctor regens et professor, ex praeside collegii Leodiensis factus est hujus collegii majoris praeses, electus omnium votis 18 maji 1722; ibidemque obiit 15 novembris 1736, aetatis 59 annorum, relicta fundatione bursarum in hoc collegio. Vide S. T. doctores.

XXVII. 1736, post obitum J. F. Stoupy, Natalis Du Bois, ex My Durbutensis, S. T. doctor regens et professor, ex praeside collegii Atrebatensis factus hujus collegii praeses. Obiitque in eodem 17 julii 1757, aetatis 70 annorum, diuturna tabe consumptus et hydropisi oppressus, relicta fundatione ampla bursarum in hoc collegio ex bonis Lovanii acquisitis. Vide S. T. doctores.

XXVIII. 1757. Henricus Gabriel Van Gameren, ex Saventhem, S. T. doctor regens et professor, etc., ex praeside collegii Sabaudici factus hujus collegii praeses anno 1757, defuncto N. Du Bois, die 19 julii. Anno 1758 nominatus episcopus Antverpiensis, et 9 septembris 1759 Ipris consecratus, die 8 octobris sequenti solemniter Antverpiae receptus fuit, postquam praesidentiam hujus collegii... junii 1759 dimisisset. Obiit Antverpiae 26 januarii 1775, aetatis 75e anno. Vide S. T. doctores.

XXIX. 1759. Joannes Van der Auwera ex Putte, S. T. doctor regens et professor, ex praeside collegii Craendonck factus hujus collegii praeses 28 junii 1759. Post dimissionem ill. D. Van Gameren possessionem statim adiit, litigiosam tamen contra P. J. B. De Beauvais-Raseau, S. T. doctorem et collegii minoris praesidem, sustinentem D. Van Gameren, nominatum episcopum Antverpiensem, voto electivo inter doctores regentes facultatis theologicae carere.

Obiit J. Van der Auwera, in hoc collegio majori praeses, die 12 maji 1783, hora 6ta vespertina, aetatis 74 annorum, colica primum vexatus, ac in icterum calidum delapsus, febri concomitante acuta, non sine gangrenae indiciis, relicta fundatione bursarum in hoc collegio. Vide S. T. doctores.

XXX. 1783, 12 *maji*, post obitum Van der Auwera, JOANNES FRANCISCUS VAN DE VELDE, ex Beveren, S. T. doctor regens et professor, etc., ex praeside collegii Hollandici electus est hujus collegii majoris praeses (1).

Fundatores bursarum in collegio majori theologorum.

Collegium autem hoc theologorum, jacto sic feliciter fundamento a Ludovico De Ryke, ejusque conjuge Judoca de Puteo, varii deinceps dotarunt et fundationibus auxerunt, academiamque vel maxime hoc modo stabilierunt, qui propterea laude sua frustrandi non sunt. Hi autem fuere :

1. *Ludovicus De Rycke* ejusque conjux supradicti, qui praeter fundum et aedificia suprascripta reliquerunt varios redditus, valentes annue 80 circiter florenos pro septem bursis seu praebendis; octavaque portio relicta erat pro celebratione missarum in dicto collegio. *Bursae VII.*

2. *Martinus van Erkenbroeck*, Zoemerensis, artium magister, presbyter, ex secretario oppidi Buscoducensis factus canonicus sancti Joannis in eodem oppido, testamento suo, quod est de 30 augusti 1467, voluit ex residuo suorum bonorum, solutis legatis etc., bursas erigi. Obiitque dictus Martinus Lovanii vii idus (die 7) septembris 1468; erexeruntque ejusdem testamenti executores, post obitum Henrici dicti de Zoemeren, Martini nepotis, S. T. doctoris et professoris, vita functi 14 augusti 1472, anno 1478 die 17 januarii *bursas II.*

3. *Everardus de Zwollis*, regens paedagogii Cacabi, *Ketel*, ceu Falconis, obiit anno 1471, in festo sanctae Agnetis, virginis, relicta fundatione duarum missarum in collegio theologorum. Vide regentes Falconis.

4. *Elisabetha Lambrechts*, incola Lovaniensis, uxor domini Walteri de Berthem junioris, inter alia legata legavit anno

(1) Voyez la notice, en forme de discours, que nous avons publiée, sur la vie et les ouvrages de Jean-François Van de Velde, dans l'*Annuaire de l'Université catholique*, 1865.

1469, die 18 octobris, praesente praefato viro suo, collegio theologorum duas coronas haereditarias annue ad opus librariae seu bibliothecae ejusdem collegii. Habitabat testatrix in domo dicta *de Swane* extra portam sancti Michaëlis sita.

5. *Aegidius Ghiselin*, artium magister, presbyter et in jure canonico licenciatus, testamento suo de 7 maji 1473 reliquit reditum annuum trium librarum grossorum Turonensium, monetae Flandriae, pro duabus bursis : alteram pro theologo, alteram pro studioso juris canonici. Ex quibus tribus libris grossorum Turonensium quilibet bursarius annuatim recipiet decem et octo libras parisienses, monetae Flandriae, viginti grossis Flandriae pro libra computandis. Obiitque fundator eodem anno 1473 vj idus (die 8ª) decembris. Testamentum condidit Aegidius Brugis in domo habitationis suae. *Bursae II.*

6. *Joannes Varenacker*, ex Ruyslede juxta Tiletum, dioecesis Gandavensis, S. T. professor et plebanus sancti Petri Lovanii et facultatis theologicae regens, una cum fratre suo Guilielmo, ejusdem collegiatae divi Petri Lovaniensis thesaurario, praeter duas missas duas fundaverunt bursas, singulam 25 Rhenensium. Obiit ille 4 vel 11 januarii 1475; hic vero 16 novembris ante annum 1482, Ambo sepulti sunt Lovanii in aede sancti Petri ante altare sanctae Crucis. Vide S. T. doctores. *Bursae II.*

7. *Henricus Grimbergen* seu *Grymberch* et *Margareta Meeus*, conjuges et cives Bruxellenses, 30 julii 1479 fundaverunt quatuor bursas, duas scilicet pro philosophis et duas pro theologis; quibus dein ex Joannis De Vadder ejusque conjugis fundatione additi fuere 12 floreni. Reductae fuere dein hae bursae quatuor ad duas, unam pro philosopho, alteram pro theologo. *Bursae II.*

N. B. Praedicti conjuges Bruxellenses Joannes De Vadder et Dorothea Waefelaers fundaverunt missas legendas ad altare sanctae Catharinae in templo divi Quintini Lovanii, per fundationis Grimbergh bursarium vel alium presbyterum bursarium majoris collegii.

8. *Jacobus de Cotthem*, Bruxellensis ut putatur, artium magister, presbyter et decretorum doctor, assumpto habitu sancti Francisci in conventu sanctae Mariae de Nazareth, Minorum de observantia, extra muros Placentiae in Italia, condito Romae testamento 25 aprilis 1481, antequam profiteretur regulam (fuerat scholasticus ecclesiae Beekensis, in dioecesi Cameracensi (1) et parochus ecclesiae de Jorbise (Jurbise?) et beneficiatus in ecclesiis de Middelburg), praeter bibliothecam suam, quam legavit collegio, fundavit bursam unam 12 florenorum Rhenensium (2). *Bursa I.*

N. B. Huic fundationi anno 1546 unita fuit bursa fundationis Bartholomaei ab Aquis, de qua hic infra sub n. 15.

9. *Aegidius de Bailleul*, ex Lillers in Artesia, S. T. doctor et professor per 25 annos ordinarie legens et regens, obiit 18 maji 1482, fundatis bursa una 24 Rhenensium et anniversario. Fuitque haec fundatio erecta anno 1507 per executores testamenti. *Bursa I.*

10. *Gaspar Kinschot*, alias *Divitis*, Turnholtanus (3), S. T. baccalaureus formatus, paedagogii Falconis regens, ecclesiae sancti Petri Lovanii canonicus, ecclesiae collegiatae sancti Martini Middelburgi aliquando curatus, testamento suo de 10 maji 1487 praeter bursam unam in paedagogio Falconis in collegio theologorum fundavit bursam unam 24 florenorum Rhenensium. *Bursa I.*

11. *Simon de Slusa*, seu *Van der Sluys*, Roterodamus, medicinae doctor, medicus cubicularius Caroli Audacis, ducis

(1) Il s'agit ici du chapitre de Hilvarenbeek dans le Brabant septentrional, qui faisait partie du diocèse de Liége. Les mots *in dioecesi Cameracensi* doivent se rapporter sans doute au mot *Jorbise* qui suit.

(2) Molanus, dans son *Historia Lovaniensium*, I, p. 622, dit : « Legavit omnes libros suos in theologia et philosophia, centum florenos rhenenses, et ad unius scholaris sustentationem possessionem suam in Uckele prope Bruxellam, dictam *Zeecrabbe*, quae per subhastationem vendita est 12 florenis annuis. »

(3) Gaspar de Kinschot est aussi connu sous le nom de Gaspar de Turnhout.

Burgundiae, ab anno 1463 canonicus ad sanctum Donatianum Brugis, a 13 augusti 1474 praepositus et archidiaconus Ultrajectinus. Fuit etiam canonicus et custos cathedralis Leodiensis, necnon praepositus sancti Rumoldi Mechliniae et sanctae Pharaildis Gandavi. Obiit Mechliniae 27 vel 29 septembris 1499. Is 20 septembris 1495 reliquit collegio theologorum sex libras grossorum annuas (capitale 576 florenorum cambialium) pro duabus bursis. Similiter fundavit in collegio baccalaureorum juris utriusque bursam unam. *Bursae II.*

Vide Van Heussen, *Hist. episcopatuum foederati Belgii*, I, p. 51; Hoynck, *Analecta Belgica*, III, parte I, p. 158; Van Gestel, *Hist. archiep. Mechliniensis*, I, p. 40.

12. *Joannes Moselaer*, alias *Streelincx*, S. T. baccalaureus formatus et paedagogii Castri regens, praeter quatuor bursas pro artistis (1) in eodem paedagogio bursam unam in collegio theologorum fundavit. Obiit fundator 30 septembris 1499. Verosimiliter natus Bruxellis, cum ad bursas philosophicas primo loco vocentur Bruxellenses. *Bursa I.*

13. *Conradus de Sarto*, decretorum licentiatus, canonicus et custos ecclesiae cathedralis sancti Lamberti Leodii, praepositus ecclesiae tunc collegiatae sancti Rumoldi Mechliniae, ibidemque in magno senatu Belgico consiliarius, testamento suo de 29 januarii 1502 fundavit bursam unam in collegio theologorum, quae translata fuit postea in collegium minus, 25 florenorum Rhenensium. Item reliquit 14 florenos rhenenses annue pro acquirendo bove annis singulis; item fundavit missam quotidianam in collegio theologorum; quae deinde reductae fuerunt ad numerum proventuum dictae fundationis. Praeter varia pia legata fundavit anniversarium in ecclesia cathedrali Leodiensi, in ecclesia beatae Mariae Virginis Namurci, in ecclesia sancti Rumoldi Mechliniae. Item legavit hospitali magno in oppido Lovaniensi 30 florenos Rhenenses annuos pro duobus lectis infirmorum; insuper dotavit cellam apud Carthusienses Lovanii, apud quos sepul-

(1) *Artista*, étudiant de la faculté des arts.

turam suam elegit (1). Obiit Lovanii 5 vel 6 februarii 1502 stylo novo, sepultusque est in choro templi carthusiani. *Bursa I.*

14. *Nicolaus de Pannetier,* juris utriusque baccalaureus, ad sanctum Petrum Lovanii canonicus et paedagogii Falconis regens, fundavit bursam unam octo florenorum Rhenensium. Obiit fundator 20 junii 1505. *Collegii majoris distributiones.*

15. *Bartholomaeus de Aquis,* mercator Venetus, convictor et socius collegii theologorum, vivens anno 1507, reliquit collegio bursam 22 Rhenensium, quae, eo adhuc vivente, redacta fuit ad 18 Rhenenses, quamque et ipsemet possedit. Haec bursa anno 1546 conjuncta fuit bursae fundationis de Cotthem, quae recensetur supra n° 8.

16. *Antonius Guilielmus a Poortvliet,* Zelandus, paedagogii Castri regens, S. T. baccalaureus formatus, ethices professor et secundae fundationis in divi Petri canonicus, praeter bursas in paedagogio Castri reliquit bursam in collegio theologorum minori et fundationem missarum in collegio theologorum majori. Obiit 1 octobris 1514.

17. *Joannes de Hoya,* Gandensis, S. T. doctor et professor, praeter varios libros, quos collegio legavit, fundavit bursas binas, quamlibet 24 Rhenensium. *Bursae II.*

18. *Godescalcus Rosemondt,* Eyndhoviensis, artium et S. T. doctor et professor, collegii theologorum quondam alumnus et collegii Adriani VI praeses primus, fundavit 7 octobris 1526 in collegio (majori) theologorum bursam unam 24 Rhenensium. Obiit 5 decembris 1526. *Bursa I.*

19. *Cornelius Braen,* Venetus, mercator Antverpiensis, anno 1525 auxit collegium theologorum majus aedificio primario, quod hortum ab area secernit, in eodemque collegio fundavit anniversarium cum missa singulis mensibus.

(1) Voyez, sur la fondation de cette cellule, les *Analectes,* XIV, p. 255.

20. *Nicolaus Coppyn*, alias *Meuran*, Montensis, S. T. doctor et professor, divi Petri decanus, paedagogii Falconis quondam regens, praeter fundationem in paedagogio Falconis reliquit testamento de 15 junii 1535 in collegio theologorum (majori) bursas duas, quamlibet 25 Rhenensium. Obiitque 16 junii 1535. *Bursae II.*

21. *Joannes Henrici de Geldorp*, canonicus Thenensis, anno 1536 in subsidium bovis reliquit redditum 10 florenorum. *Inter distributiones.*

22. *Joannes Van den Hoeven*, Lovaniensis, bedellus primum facultatis theologicae, et viduus primum Catharinae Maes, deinde Annae Loenis, dein praeses collegii trilinguis ab anno circiter 1529, obiit 10 septembris 1536. Reliquit quaedam ex residuo haereditatis suae bursariis collegii theologorum majoris applicanda et annue impendenda in cerevisiam, carnes, blada, seu esculenta vel poculenta. *Inter distributiones.*

23. *Christianus de Beka*, seu *Beke*, a Dithmartia, dioecesis Bremensis, filius Nicolai Beke, cantor aulae caesareae, ad divum Petrum Lovanii canonicus, subdiaconus, testamento suo de 16 julii 1539, et codicillis de 13 septembris et 15 septembris 1540 Lovanii scriptis, reliquit redditus quosdam et residuum mobilium suorum pro erigendis 3 vel 4 bursis, quamlibet 25 florenorum Caroli Brabantiae; primo unam pro theologo, dein alteram pro juris studioso, et tertiam pro philosopho Castri, et quartam pro theologo. Obiit fundator 21 septembris 1548. Fuit hic fundator etiam pastor Goudanus. Haec fundatio ob injuriam temporum et reductionem reddituum, initio habens in redditibus 123 florenos, postea non nisi 44 circiter habebat, qui distribuuntur inter collegia theologorum majus, sancti Ivonis et paedagogium Castri. *Inter distributiones.*

24. *Jacobus Latomus*, alias *Masson*, Camberonensis, presbyter, S. T. doctor et professor, collegii Standonici post obitum fundatoris primus praeses seu pater, canonicus sancti Petri Lovanii, testamento suo de 11 februarii 1543

stylo veteri fundavit quatuor bursas, relicta dote 1200 florenorum Rhenensium, pro studiosis idoneis ad docendam juventutem, et effectualiter in theologia procedentibus, in paedagogio Porci habitantibus et promotis in artibus. Hujus fundationis proventus a 10 decembris 1710 distributi fuere annue professoribus et subregenti gymnasii sanctissimae Trinitatis.

25. *Philippus de Spina*, alias *Van Doren*, ex Gestel prope Becam, vulgo Moergestel, persona ecclesiae sancti Servatii loci de Schyndel, necnon decanus sancti Joannis Sylvaeducis, — seu fundatio Schyndelensis, seu incorporatio personatus de Schyndel. Incorporatio haec peracta fuit in vim literarum apostolicarum, quas Paulus III 4 decembris 1545 concesserat ad preces sacrae facultatis, tum R. D. Philippi de Spina, personae dictae ecclesiae de Schyndel; item vigore octroyae a Carolo V, imperatore, 24 aprilis ejusdem anni 1545 concessae et placeti dein subsecuti (1).

Ex hoc personatu seu decimis, deductis oneribus solvendis in parochia de Schyndel, solvuntur : 1º quatuor bursae in collegio Adriani VI, 2º una bursa in collegio majori theologorum, 3º ex residuo duae tertiae partes obveniunt collegio majori theologorum et una tertia pars collegio minori, pro supplemento bursarum in his duobus collegiis sancti Spiritus. Obiit Joannes de Spina 17 decembris 1597, et 27 ejusdem mensis notarius Marquet Andream Lamberti de Uden, sacrae facultatis theologicae procuratorem, ejusdemque facultatis nomine, consuetis caeremoniis induxit in corporalem, realem et actualem possessionem personatus de Schyndel per obitum domini Philippi de Spina vacantis. Fuit Andreas Lamberti de Uden vicarius seu pastor de Schyndel.

26. *Petrus Cortrel*, canonicus ecclesiae cathedralis Tornacensis, archidiaconus Flandriae et episcopi Tornacensis vica-

(1) Voyez, dans l'*Annuaire de l'Université catholique de Louvain*, 1841, pp. 203-216, une série de documents relatifs à l'incorporation du pensionnat de Schyndel à la faculté de théologie.

rius generalis, qui obiit 28 maji 1545, praeter bursas duas 24 florenorum Rhenensium fundatis in collegio theologorum majori duas fundavit pro facultate juris canonici in collegio sancti Ivonis, et tres pro philosophia in Falcone. Insuper fundavit anniversarium suum in collegio theologorum majori, vel in sacello sancti Antonii Lovanii. Hoc autem anniversarium celebratur in collegio majori theologorum. *Bursae II.*

27. *Joannes Carondeletus*, seu *Carondelet*, Burgundio (1), primum ecclesiarum sancti Donatiani Brugis et sancti Petri Anderlechtensis canonicus, vigore resignationis in manibus pontificis 28 novembris 1520 praepositus sancti Donatiani Brugis, fuit et archiepiscopus Panormitanus, primas Siciliae, cancellarius Flandriae perpetuus, decanus metropolitanae Bisuntinae, abbas commendatarius beatae Mariae Montis Benedicti, praepositus sanctae Walburgis Furnensis et sancti Petri Secliniensis, Caroli V, Romanorum imperatoris augusti, secretarius, aliorumque conciliorum in Belgica praeses primarius, qui obiit Mechliniae 8 februarii 1544, aetatis 75° anno, sepultus ad latus meridionale majoris arae Brugis cum epitaphio. Praeter bursas tres in collegio sancti Donatiani fundavit bursas duas in collegio theologorum majori 25 florenorum Caroli. Fuit haec fundatio erecta 25 julii 1547. *Bursae II.*

28. *Cornelius Andreae a Stryen*, S. T. licentiatus, canonicus palatii Hagensis apud Batavos, et inquisitor haereticae pravitatis a pontifice nominatus, obiit in Haga Comitis anno 1546, fundatis in collegio theologorum disputationibus sabbatinis, quibus praeesse aliquis e collegio facultatis theologicae hactenus absque ulla dotatione solebat, reliquit reditum 27 florenorum Rhenensium. Quae disputationes postea, ut plurium bono cederent, ad publicum auditorium theologorum translatae fuere.

29. *Joannes Leonardi ab Hasselt*, cognomento *Van der Eycken*, Hasselensis Eburo, S. T. doctor et professor, qui obiit Tridenti 5 januarii 1552, reliquit reditum in pias distri-

(1) Il était né à Dôle.

butiones inter pauperes studiosos et pro anniversario in collegio theologorum majori. Item libros suos theologicos reliquit collegio theologorum et domui Standonicae. *Distributiones.*

30. *Simon de Planen ab Asperen*, filius Simonis et Elisabethae Van Vlierden, artium magister et S. T. licentiatus, presbyter, ecclesiae beatae Mariae Virginis Antverpiae pastor seu subplebanus, 5 septembris 1554 donatione inter vivos erexit et fundavit bursam unam, transportans in hunc finem reditum 32 florenorum Caroli. Vivebat fundator adhuc 8 augusti 1557. *Bursa I.*

31. *Henricus Hovelmans de Westerhoven*, Hilvaribecanus, S. T. licentiatus et ecclesiae beatae Mariae Virginis Antverpiae plebanus, reliquit reditum 16 florenorum Caroli; et *Marsilius Hovelmans*, Henrici frater, S. T. baccalaureus, praefectus monasterii sanctimonialium in monte Thabor, tum extra dein intra Mechliniam, reliquit reditum 16 florenorum. Quos duos reditus 12 junii 1556 executores testamenti et haeredes transportarunt ad opus fundationis in collegio theologorum distribuendos.

32. *Lambertus Priem*, Sylvaeducensis, S. T. licentiatus et collegii theologorum ante divisionem praeses, qui obiit 20 augusti 1556, reliquit collegio theologorum unam tertiam partem residui suae haereditatis, valentem 21 Rhenenses et 10 stuferos, annue pro distributione, etc.

33. *Florentius Egberti*, Harlemensis, S. T. baccalaureus, erat 26 septembris 1551 vicecuratus Amstelodami, dein ex pastore Edamensi factus pastor Amstelodamensis, fidei inquisitor, vir egregius, qui religionem catholicam plane pessumdatam resuscitare e cineribus et manutenere sategit. Amstelodami per gravissimas haereticorum calumnias ex ecclesia abductus et carceres triennales Hagae Comitis passus, a concilio ibidem, ut et a Bruxellensi ac Mechliniensi, innocens declaratus, hinc Amstelodamensi curae restitutus, et honoris causa plebanus ad divam Gudulam anno 1565 constitutus, ibi-

dem 3 augusti 1571 peste moritur. Collegio theologorum reliquit anno 1562 reditum 26 florenorum Rhenensium in usum aedificiorum collabentium domuncularum ejusdem collegii sive pro fabrica, et anno 1567 alium reditum quinque Rhenensium distribuendum studioso.

34. *Odoardus de Bersaques,* ecclesiae collegiatae sancti Audomari in sancto Audomaro, Morinensis dioecesis, praepositus, nec non primus eleemosynarius caesareae Suae Majestatis, Caroli nempe V, item Philippo II ab eleemosynis. Obiit Bruxellis 15 februarii 1557 stylo veteri, sive anno 1558 stylo novo, et sepultus fuit in monasterio Montis Frigidi. Fundavit duas bursas pro studiosis theologiae, unamquamque 40 florenorum Rhenensium. *Bursae II.*

35. *Jacoba De Gruytere,* Gandensis, beggina Mechliniae in majori begginagio, quod tunc erat extra et juxta portam oppidi, obiit 10 decembris 1558, relicta medietate tertiae partes suorum mobilium pro distributione theologis in collegio majori facienda, altera medietate dictae tertiae partis relicta pro Standonicis.

36. *Ruardus Tapper,* ab Enchusia, S. T. doctor et professor, supremus fidei inquisitor, ecclesiae divi Petri decanus, Universitatis, absente praeposito, cancellarius, collegii theologorum olim bursarius et praeses, qui obiit Bruxellis 2 martii 1559, aetatis 71 annorum, praeter bibliothecam, quam reliquit collegio theologorum, fundavit anniversarium in divi Petri, duas bursas in collegio Adriani VI, bursam unam 24 florenorum in collegio theologorum, quae deinde translata est ad collegium theologorum minus, necnon 30 missas, quae exonerantur in collegio theologorum majori; insuper reliquit fabricae collegii theologorum 25 Rhenenses annuos et 6 florenos annuos pro bove, porco, etc., vel distributionibus.

37. *Gabriel Vlierden,* Bruxellensis, presbyter et S. T. licentiatus, filius Balthasaris, equitis, advocati concilii Brabantiae et anno 1588 consulis oppidi Antverpiensis, et Idae Van der

Tommen, anno 1546 via permutationis cum Antonio Perenot de Granvelle factus canonicus divi Bavonis Gandavi, in festo Paschatis possessionem adiit. Obiit 2 decembris 1566. Fundavit bursas tres majores, quamlibet 25 Rhenensium, et duas minores seu subsidiarias, quamlibet 18 Rhenensium, in collegio theologorum. *Bursae V.*

38. *Joannes de Hamalia*, vulgo *Van Hamale*, Bergeyckanus, S. T. baccalaureus formatus, presbyter, pastor primum ecclesiae Goudanae apud Batavos, postea canonicus Harlebecanus in Flandria, et sancti Martini in Rutten, in patria Leodiensi (habet Rutten, hodie Russon, sub se Hamal in patria Leodiensi) collegii theologorum Lovanii quondam alumnus, obiit Lovanii 24 maji 1568, sepultus in divi Petri ad altare Nominis Jesu. Reliquit reditum 40 florenorum Caroli pro bursa et distributione annua facienda inter studiosos theologiae in hoc collegio. *Bursa I.*

39. *Judocus Ravesteyn*, Tiletanus Flander, S. T. doctor regens et professor, ac praepositus beatae Mariae Walcuriensis in provincia Namurcensi, qui obiit 7 februarii 1570 stylo novo, fundavit bursam unam 50 florenorum in collegio theologorum majori. *Bursa I.*

40. *Judocus Bourgeois*, Angianus, S. T. licentiatus et pastor Goudanus, vir doctus, pius et amabilis, obiit 26 junii 1571, aetatis 49°. Reliquit 100 florenos Rhenenses semel pro anniversario suo in collegio majori. Pastor existens acerrime vitia, praecipue cleri, insectabatur. Martinus Duncanus libellum ei nuncupavit. Morti proximus, viris consularibus ad se vocatis, avitam fidem commendavit. Effigies ejus ad sanctum Joannem Goudae, divum ipsius tutelarem, prostrati, in quarto eminentiori chori vitro ad boream, quod vivus affabre fieri curaverat, olim visebatur. In funus ipsius, sub vitro hoc, ad dexteram summi altaris conditum, rabies insanientium, cum civitas Goudana anno subsequente Aurisiaco principi dederetur, tanta saeviit inhumanitate, ut ad furcam illud protraxisset, nisi senatus auctoritas rabiem stetisset. Vide :

VAN HEUSSEN, *Historia archiepiscopatus Ultrajectini*, p. 306, et *Bataviam sacram*, II, p. 181.

41. *Etisabeth Van den Bossche*, filia Cornelii, Mosaetrajectensis, virgo, multis annis Lovanii (vide codicillos Ruardi Tapperi, S. T. doctoris) vixit, indeque in patriam migravit; obiitque ibidem 3 maji 1572, relicta bursa 27 Rhenensium.

42. *Matthias Brants*, pastor Zoemerensis et decanus Helmondensis, filius Joannis, testamento suo de 21 julii 1574 fundat anniversarium. Obiit 23 julii 1574 (1).

43. *Guilielmus Van den Broeck*, seu *Paludanus*, Iprensis, sacrae theologiae baccalaureus, olim collegii alumnus et pastor juxta Ipras, reliquit collegii 20 libras semel, applicandas ad reditum pro distributione annua. Obiit 22 septembris 1574.

44. *Cornelius Hugonis*, natus verosimiliter in Nispen prope Bergam ad Zomam, ecclesiae beatae Mariae Virginis Antverpiae capellanus. Obiit post 2 novembris 1575 et ante 1578, relicta bursa 32 florenorum in paedagogio Castri, et una altera 40 florenorum Caroli in collegio theologorum majori.

45. *Cornelius Jansenius*, Hulstensis, S. T. doctor regens et professor, collegii majoris quondam praeses, primus Gandavensium episcopus, obiit Gandavi 11 aprilis 1576, aetatis anno 66°, relicta fundatione trium bursarum (quaelibet est trium librarum grossorum seu 18 florenorum) pro studiosis theologiae alias bursas non habentibus.

46. *Joannes De Vaddere* et *Dorothea Waeffelaers*, conjuges, Bruxellenses, habitantes Lovanii sub parochia sancti Quintini in domo dicta *het Blauwhuys* (Dorothea marito superstes obiit 26 augusti 1576), reliquerunt reditum 24 florenorum Caroli pro quatuor missis celebrandis ad altare sanctae Catharinae in divi Quintini per theologum, alumnum majoris collegii; quae fundatio 28 martii 1761 auctoritate archiepiscopi Mechliniensis translata fuit ad sacellum collegii majoris

(1) Voyez, sur Mathias Brants, SCHUTJES, *Bisdom* 's Hertogenbosch, V, p. 662.

Insuper reliquerunt reditum annuum 12 florenorum Caroli pro augmento fundationis Grimbergen.

47. *Rumoldus Rymaers*, seu *Rimarius*, S. T. licentiatus, ecclesiae metropolitanae divi Rumoldi canonicus, obiit 4 januarii, relicto reditu 40 florenorum Rhenensium pro bursa una. *Bursa I.*

N. B. Juxta epitaphium Mechliniae in metropolitana divi Rumoldi, in sacello sanctorum Macarii et Antonii, obiit 4 junii; legendum : *januarii.*

48. *Joannes Brants*, Sylvaeducensis, philosophiae per plures annos professor in paedagogio Lilii; inde ab anno 1559 canonicus ad sanctum Donatianum Brugis, obiit 8 julii 1577, fundata bursa in collegio theologorum majori 7 librarum grossorum, item bursa alia in paedagogio Lilii 6 librarum grossorum.

49. *Catharina Diericx*, beggina Delphensis, anno 1577 Mechliniae residens et defuncta, relicta summa 800 florenorum capitalium, quae ob mala tempora vix fuit 300 florenorum pro bursa una. *Bursa I.*

50. *Zegerus Zeuntkens*, seu *Seuntjens*, Rhetensis Campiniae, canonicus et thesaurarius sancti Petri Lovanii, obiit 6 januarii 1579, et praeter bursam unam in paedagogio Lilii reliquit reditum annuum 50 florenorum pro bursa una. *Bursa I.*

51. *Gerardus de Mera*, seu *Meranus*, vulgo *Van der Meeren*, Sylvaeducensis, S. T. licentiatus, ecclesiae Ruraemundensis archidiaconus, collegii theologorum quondam alumnus, 25 maji 1579 fundavit bursam 30 Rhenensium pro theologia; obiitque fundator ante 8 maji 1589, qua die Melchior Huys, alias Van Meere, Antverpiensis, presbyter, S. T. licentiatus, canonicus et thesaurarius ecclesiae metropolitanae sancti Rumoldi Mechliniae, pro augmentatione praedictae fundationis Meranae reliquit reditum 22 Rhenensium et 2 1/2 stuferorum. *Bursa I.*

52. *Joannes Bonhomme*, presbyter dioecesis Cameracensis, S. T. licentiatus (in epitaphio legitur : *bachelier formé*), ad

sanctum Germanum Montibus Hannoniae canonicus et in comitatu Hannoniensi fidei inquisitor, obiit Montibus Hannoniae 16 aprilis 1585. Praeter quatuor bursas in paedagogio Falconis et quatuor in collegio Houdano Montibus Hannoniae fundavit quatuor bursas, et quintam, si vires residui ferrent, in collegio majori theologorum, quamlibet 50 Rhenensium; cui collegio etiam legavit libros suos theologicos. *Bursae V.*

53. *Henricus Gravius*, Lovaniensis, S. T. doctor et collegii hujus praeses, qui obiit Romae 2 aprilis 1591, fundavit anniversarium celebrandum in collegii sacello.

54. *Joannes Van Roy*, virgarius ecclesiae metropolitanae Ultrajecti, et *Lucia Vincken*, Joannis filia, conjuges, praeter bursam unam fundatam pro studioso in schola sancti Hieronymi Ultrajecti fundarunt bursam 52 Rhenensium in collegio majori theologorum. Obiit Joannes Van Roy ante 30 octobris 1592; vivebat tunc adhuc Lucia Joannis Vincken. *Bursa I.*

Hanc fundationem auxit 7 octobris 1673 *Joannes Van Boxtel*, notarius et procurator supremi Brabantiae concilii, tanquam cohaeres venerabilis domini ac magistri Henrici Van Boxtel, presbyteri et pastoris, dum viveret, in Yegem et Smeerlibbe, in dioecesi Mechliniensi (1).

55. *Antonius Lammens*, vel *Lambrechts*, alias *Lamberti*, filius Gasparis, ex Kieldrecht, pastor sancti Georgii Antverpiae, collegii majoris quondam alumnus, ejusque soror *Maria Lammens*, beggina, praeter bursam 42 florenorum Caroli in collegio Standonico fundatam unam fundarunt in collegio majori theologorum 50 florenorum. Maria Lammens obiit ante 28 julii 1596; Antonius Lammens, pastor, obiit 14 augusti 1596. *Bursa I.*

56. *Joannes Duyfkens*, ab Hasselt, ecclesiae collegiatae beatae Mariae Virginis Trudonopoli plebanus, anno 1598 praeter bursam 48 florenorum in seminario Trudonensi et

(1) Idegem et Smeerhebbe, près de Ninove, appartenaient autrefois au diocèse de Malines.

aliam 48 florenorum, fundatas in collegio Standonico, tertiam bursam 48 florenorum fundavit in collegio majori theologorum.

57. *Gisbertus Danielis*, Tungrensis, filius Aegidii Danielis et Elisabeth Mossis, filiae Gisberti, anno 1578, in artibus primus e paedagogio Porci, primum dein philosophiae professor in paedagogio Porci, inde canonicus Visetensis in patria Leodiensi et sancti servatii Trajectensis ad Mosam. Obiit Trajecti ad Mosam anno 1601, relicta fundatione unius bursae 40 Rhenensium in collegio majori theologorum. *Bursa I.*

58. *Ludovicus Stercke*, presbyter et pastor in Lenniaco sancti Quintini, praeter bursam 35 Rhenensium pro humanioribus etc., aliam anno 1604 fundavit 52 Rhenensium in collegio majori theologorum. *Bursa I.*

59. *Jacobus Clausius*, Antverpiensis, S. T. doctor et ad sanctum Petrum Lovanii canonicus, habitans in collegio majori theologorum, ejusdem collegii fabricae legavit 50 Rhenenses semel, obiitque in hoc collegio 22 augusti 1605.

60. *Godefridus Van den Berge*, Antverpiensis, presbyter, canonicus primum sancti Petri Turnhouti, dein sancti Gummari Lyrae, collegii majoris theologorum quondam alumnus, fundavit ex residuo bonorum suorum tres, quatuor aut plures bursas, quamlibet 65 Rhenensium, pro quantitate dicti residui. Obiitque fundator Mechliniae 19 julii 1607. Epitaphium extat Lyrae in choro laterali versus meridiem, ante altare sancti Spiritus, cum insignibus : HIER IS BEGRAVEN H. EN M. GOYVAERT VAN DEN BERGE, PRIESTER EN CANONICK DESER KERCKEN. STERF DEN 19 JULII 1607. BIDT VOOR DE SIELE. *Bursae VII vel VIII.*

61. *Barbara Van Heelen*, Diestensis, vidua Matthaei Van Dornen vel Doernen, ancilla collegii reliquit 11 octobris 1607 eidem collegio 60 Rhenenses annuos pro fabrica.

62. *Conradus Ottonis Bormans*, ab Asperen, S. T. licentiatus, primum pastor S. Petri Sylvaeducis, post canonicus graduatus et archipresbyter ecclesiae cathedralis sancti Joannis Evangelistae Buscoducensis, olim collegii majoris

theologorum alumnus et bursarius, obiit 15 februarii 1609. Reliquit reditum 200 florenorum Caroli pro duabus bursis, scilicet pro una bursa instituenda in collegio Adriani VI 100 florenos annuos, et 100 florenos annuos pro una instituenda in collegio majori theologorum (1). *Bursa I.*

63. *Adrianus De Meyer*, coadjutor in ecclesia et parochia sancti Germani Montibus Hannoniae. Obiit 4 julii 1611, relicta fundatione quatuor bursarum. Harum duae administrantur et recipiuntur per capitulum sancti Germani Montibus. Hannoniae, et duae per abbatem sancti Adriani Gerardimontensis; estque horum receptura collegio extranea.

64. *Joannes Clarius*, Tungrensis, S. T. doctor etc., ex praeside collegii majoris factus primus praeses collegii Leodiensis. Obiit 22 augusti 1611. Praeter bursas duas, quamlibet 80 florenorum, in collegio Leodiensi, alias instituit in collegio majori theologorum (15 vel 16) pleni victus (qui tunc erat 52 florenorum vel circiter) tot, quot ferrent facultates fundationis.

Hanc fundationem auxit testamento suo anno 1635 dote 600 florenorum cambialium R. D. *Petrus Leonardi*, alias *Ruyters*, ortus ex pago Dilsen prope Stochem, ex vicepastore sancti Quintini Lovanii pastor in Neeroeteren, fundationi Clarianae unita 30 octobris 1653.

65. *Ludovicus De La Grange*, Havreti in Hannonia pastor, 27 julii 1613 fundavit bursam unam 52 florenorum. *Bursa I.*

66. *Theodoricus Planen*, Buscoducensis, natus circa 1544, S. T. baccalaureus formatus et notarius apostolicus, per 7 annos bursarius majoris collegii theologorum, inde 38 annos pastor proprietarius ecclesiae parochialis sancti Nicolai Angiensis, ab anno circiter 1571 ad annum circiter 1609, dum dimisit; erat anno 1614, 20 junii, aetatis suae anno 70°, residentiae Angiensis 43° anno. Obitus ignoratur.

(1) Voyez, dans Sweertius, *Monumenta sepulcralia ducatus Brabantiae*, l'épitaphe de Conrad Ottonis Bormans. On trouve aussi des renseignements sur ce personnage dans Schutjes, *Bisdom 's Hertogenbosch*, III, p. 21.

Hic primum 6 decembris 1567, diaconus, artium magister, S. T. baccalaureus formatus et in collegio majori theologorum bursarius, sub praeside Cornelio Jansenio, quem suum tutorem nominat, transcripsit quosdam reditus acquisitos a testamento Simonis Planen in augmentum fundationis Simonis Planen et Gabrielis Vlierden. Item eadem die transcripsit eidem collegio majori reditum 40 florenorum Rhenensium pro divino officio per bursarios ejusdem collegii celebrando in festis majoribus anni; hancque dotationem anno 1611 auxit Jacobus a Castro, episcopus Ruraemundensis, ceperuntque bursarii haec divina officia celebrantes vocari canonici capituli beatae Mariae Virginis in Alba Longa. Dein 7 maji 1614 fundavit bursam unam 52 florenorum, relinquens pro hac redditus 67 florenorum et 13 stuferorum. *Bursa I.*

67. *Samuel Loyaerts*, Attenhovius, S. T. doctor et professor, ad sanctum Michaëlem Lovanii per annos 38 pastor, etc., obiit 13 septembris 1614, relicto reditu annuo 75 Rhenensium pro erectione bursae unius. Vide S. T. doctores. *Bursa I.*

68. *Petrus De Polleur*, presbyter et canonicus Amaniensis (Amay) prope Hoyum, Geldenaci (Jodoigne) residens, 17 februarii 1617 assignavit reditum annuum 78 florenorum et 2 1/2 assium pro fundatione unius bursae; obiitque fundator ante 5 februarii 1618.

69. *Gisbertus Van den Broeck*, alias *Paludanus*, Antverpiensis, presbyter, obiit 12 junii 1621, sepultus in divi Jacobi Antverpiae, ubi in choro meridionali dictae ecclesiae usque ad annum circiter 1808, dum pavimentum renovatum fuit, legebatur in lapide sepulcrali haec inscriptio : FELICI JUNGENDUM SPIRITUI | MAGNA ILLA DIE | HIC DEPOSUIT CORPUSCULUM | VENERABILIS PIUSQUE SACERDOS | D. GISBERTUS VAN DEN BROECK | DIE XII JUNII A° MDCXXI | LIBERALITATEM VIRI NOVIT | LOVANIUM | EXPERTA EST CUM SUIS | ANTVERPIA | TE SENTIAT FAVENTEM | PRECE | LECTOR. Reliquit pro 2 bursis redditus 152 florenorum erigendis in collegio Adriani VI; item reditus 152 florenorum pro 2 bursis in majori collegio theologorum. *Bursae II.*

70. *Antonius Bruynincx*, S. T. licentiatus, canonicus graduatus, et ex archipresbytero factus anno 1592 archidiaconus Sylvaeducensis, quondam bursarius collegii, praeter bursam, quae est in minori collegio, reliquit collegio majori pro fabrica medietatem domus cujusdam sitae Sylvaeducis. Obiit 13 junii 1623, condito testamento 11 decembris 1620 (1).

71. *Petrus Schoorman*, pastor in Melsele Wasiae, obiit 28 septembris 1623 relicto redditu 150 florenorum pro duabus bursis. Sepultus est juxta parentes suos in ecclesia de Melsele cum epitaphio : I I H S. HIER LIGGHEN BEGRAVEN THOMAS SCHOORMAN | STERF DEN 3 NOVEMBER ANNO 1599 | EN ADRIANA VAN DER LINDEN SYN HUYSVROUW | STERF DEN 21 NOVEMBER A° 1605 | VADER EN MOEDER VAN HEER PIETER SCHOORMAN | PASTOOR VAN DESER KERCKE | GEWEEST ONTRENT 25 JAEREN | ENDE IS GESTORVEN DEN 28SEPTEMBER A° 1623. | HIER BY SYNE OUDERS BEGRAVE.N | BIDT VOOR DE SIELEN.

72. *Claudius Verrydt*, Mechliniensis, filius Petri et Margaretae Van Heyst, baptizatus in ecclesia sancti Joannis 13 februarii 1558, per 12 annos alumnus et bursarius majoris collegii theologorum Lovanii, ubi in studiis maecenatem habuit eximium dominum Augustinum Hunnaeum, S. T. doctorem, S. T. licentiatus, canonicus et thesaurarius sancti Hermetis Rothnacensis et quondam ejusdem capituli decanus; adhaec pastor secundae portionis sanctae Walburgis Aldenardensis et decanus districtus Aldenardensis. Obiit Aldenardi 14 novembris 1623, in lecto repertus mortuus. Sepultus cum epitaphio : D. O. M. | ET | CLAUDIO VERRYDT | QUI PATRIA MECHLINIENSIS, STUDIO THEOLOGUS | GRADU LICENTIATUS, OFFICIO PASTOR | QUO FUNCTUS IN HAC ECCLESIA ANNIS XXXVIIJ | DECANUS ALIIS ETIAM PASTORIBUS PRAEFUIT | MUNIIS QUIBUS UT VACARET DILIGENTIUS | ABDICAVIT SE DECANATU CAPITULI ROTHNACENSIS | CONTENTUS DIGNITATE THESAURARII MINUS NEGOTIOSA | QUI BENEFICIIS USUS EST, UT BENEFACERET ALIIS | LOVANII IN GYMNASIO MECHLINIENSI SEU TRILINGUI | BURSAS STUDIOSAE POSTERITATI DECEM FUNDAVIT | QUATUOR ALIAS

(1) Voyez SCHUTJES, *Bisdom 's Hertogenbosch*, II, pp. 18-19.

IN MAJORI COLLEGIO THEOLOGORUM | QUOD CAETERORUM BONORUM HAEREDEM INSTITUIT | AESTIMANS ID APPRIME BONUM BONA LARGIRI DEO | ET DEI CULTUI DICANDAE JUVENTUTI | VIATOR ADPRECARE | DOCTOS INTER AETERNUM FULGEAT | QUI AD JUSTITIAM ERUDIENDIS SIC PROFUIT | VIXITQ PIE ATQ OBIIT | A° MDCXXIIJ XIIIJ NOVEMB. AETAT LXIX. (1) | NOVACULA ACUTA DOLUS.

Itaque praedictus dominus Claudius Verrydt die 8 maji 1609 donatione inter vivos fundavit bursam unam 52 florenorum. *Bursa I.*

Anno 1623, 14 septembris, donatione inter vivos, praeter bursas decem, quamlibet 90 florenorum, fundatas ea die in collegio Mechliniensi Lovanii, quod tunc temporis extabat in collegio trilingui, bursas duas vel tres fundavit in collegio majori theologorum, quamlibet 80 florenorum. *Bursae II vel III.*

Demum 7 septembris 1622, praeter varia legata diversis personis assignata et etiam haeredibus suis apparentibus et quibus in vita multa dedit, collegium theologorum majus instituit haeredem pro erectione fundationis ad opus bursarum 72 florenorum Rhenensium, distribuendorum sacrae theologiae studiosis; adeoque hoc titulo erectae sunt *bursae III.*

Effigies Claudii Verrydt est in collegio Mechliniensi cum inscriptione. Vide Paquot, *Mémoires*, éd. in-12°, XV, p. 134.

73. *Joachimus Tsjongers*, natus in Moll, canonicus sancti Petri Turnhouti et municipii Mollensis pastor, qui obiit Lovanii anno 1602, fundavit duas bursas, quamlibet verisimiliter 80 circiter florenorum. Huicque fundationi dein 30 maji 1623 domicella Catharina Tsjongers, praedicti Joachimi soror, vidua primum Petri Coenen, dum viveret, secretarii Mollensis, ac dein vidua magistri Joannis Lumoyen, necnon matris domini Joannis Coenen, S. T. licentiati, tunc temporis prioris monasterii Tongerloënsis, qui primum fuerat ad annum usque 1607 praeses collegii Praemonstratensis Lovanii, ac inde ad annum usque 1615 praepositus sancti Sulpitii

(1) « Legendum, dit Bax, AETATIS LXIV. »

Diesthemiensis, dum factus est prior, addidit seu fundavit tertiam bursam valoris circiter 80 florenorum; quos proventus sibi reservavit dicta fundatrix, quamdiu vixerit. Obiit Joachimus Lovanii, verosimiliter apud suum e sorore nepotem Joannem Coenen, praesidem collegii Praemonstratensis. Obiit Joannes Coenen, prior Tongerloensis, 3 julii 1629.

74. *Guilielmus Fabricius*, vulgo *Smith*, Noviomagus, S. T. doctor regens, collegii majoris praeses, in divi Petri Lovanii canonicus et librorum censor apostolico-regius, capituli decanus, etc., obiit 7 martii 1628, apoplexia correptus, relictis patrimonialibus bonis consanguineis suis; in residuo et iis, quae sua parcimonia, labore et industria acquisivit, collegium hoc haeredem instituit ad opus bursarum plenae mensae in favorem consanguineorum suorum, Neomagensium, Geldrorum locorumque vicinorum. *Bursae VII.*

75. *Henricus Smeyers*, Bruxellensis, S. T. licentiatus, collegii majoris alumnus, necnon collegii procurator, ab anno 1611 ecclesiae parochialis de Coudenberg pastor, ab anno 1618 in divae Gudulae Bruxellensis canonicus atque scholasticus, necnon librorum censor ab archiepiscopo Mechliniensi constitutus, obiit Bruxellis post 21 septembris 1629, relicto redditu 12 1/2 florenorum pro anniversario, missis et distributionibus. « Edidit, ait *Bibliotheca belgica*, p. 464, a se habitam *Orationem de D. Thoma Aquinate*. Brux. 1624, in-4°.

76. *Joannes Willems*, ex Woudrichem (Worcum in dioecesi Leovardiensi), natus circa annum 1550, presbyter, S. T. licentiatus, ecclesiae cathedralis Buscoducensis canonicus; adhaec per annos 15 persona Aldenardensis, ibidem resedit; inde ante 27 martii 1620 (erat tum aetatis 70 annorum). Trudonopoli ad sanctam Mariam canonicus et plebanus. Obiit ante 17 aprilis 1632, sed post 22 novembris 1622. Tres diversas bursas fundavit : primam, Buscoducensem dictam, pro studioso Buscoducensi, pro qua reliquit 12 februarii 1620 reditum 60 florenorum ad onus civitatis Buscoducensis; cumque brevi post civitas in potestatem Batavorum devenerit, hic reditus seu bursa interiit seu nunquam extitit;

secundam, Aldenardensem dictam, pro studioso Aldenardensi, pro qua destinaverat 27 martii 1620 reditum 96 florenorum ad onus civitatis Aldenardensis; qui reditus cum brevi post non solveretur ex parte civitatis praedictae, haec bursa numquam exstitit, seu forte, vivente fundatore, interiit; tertiam, Trudonensem dictam, quod ad illam bursam vocet studiosum Trudonensem; pro qua 22 novembris 1624 deputavit reditum 89 florenorum; estque haec unica bursa praedicti domini fundatoris, quae deinde extitit.

77. *Adrianus De Vare*, seu *De Vaere*, dictus *Varius*, natus in Meulebeke apud Flandros, S. T. licentiatus, ab anno 1584 cathedralis ecclesiae sancti Donatiani Brugis canonicus graduatus theologus provisus, possessionem non accepit. Factus eodem tempore canonicus graduatus theologus in cathedrali sancti Bavonis Gandavi, in possessionem missus est 1 junii 1584 in urbe Tornacensi, quo capitulum Gandense tempore tumultuum Flandricorum refugerat. Adhaec 26 octobris 1584, resignante seu vota solemnia emittente in abbatia sancti Petri in Monte Blandino Gandavi domino Cornelio Columbano Vrancx, poenitentiario necnon canonico graduato, factus est poenitentiarius. Eidem domino Vrancx etiam in praebenda graduata successerat. Factus est anno 1585 archidiaconus cathedralis Gandavensis; ac demum anno 1599 ab Alberto et Isabella nominatus ad praeposituram sancti Bavonis Gandavi dignitatis hujus possessionem adiit 5 februarii 1600. Munus vicarii generalis dioecesis Gandavensis saepius gessit.

Praeter varia pia legata legavit collegio majori theologorum redditum 15 librarum Flandricarum annue pro bursa una. Obiit 1 februarii 1635. Cetera videsis in Hellin, *Histoire de l'église de Saint-Bavon*, I, pp. 84-85.

78. *Jacobus a Castro*, seu *Van der Borch*, alias *Bosius*, *Boys* seu *Boes*, Amstelodamensis, natus anno 1560 patre Gerardo Peterssen Van der Borch matre Anna Janssen de Boys collegii majoris praeses. Hic primum 9 maji 1611 fundationem Theodorici Planen, factam anno 1567 pro officio divino per bursarios ejusdem collegii celebrando in majoribus anni

festis, redditibus auxit valentibus annue 24 Rhenenses et 17 1/2 stuferos. Praeter bursam unam in collegio Standonico fundatam et pro qua ipse numeraverat 1200 florenos Brabanticos capitales, bursam aliam instituit in collegio majori, pro qua et ipse numeravit summam 1800 florenorum capitalium; ac dein testamento suo reliquit seu legavit eidem collegio theologorum reditum 50 dalerorum; cujus summa capitalis ascendebat ad 2000 daleros imperiales. *Bursae II.*

79. *Henricus Rampen*, Huensis Eburo, S. T. doctor et collegii majoris theologorum praeses, relictis bonis suis patrimonialibus suo ex fratre Petro nepoti Petro Rampen, acquisita et mobilia sua reliquit pro erectione fundationis in collegio; ex qua vult distribui septem bursariis, qui plenum victum aliunde habent, cuilibet 30 florenos annue, iis scilicet qui eminentiorem ceteris locum in artibus obtinuerunt et in festivitatibus officia solemnia in sacello collegii peragant cum iis, de quibus in fundatione Theodorici Planen et illustrissimi domini Jacobi a Castro; ex restanti vero proventuum seu reddituum conferri bursas pleni victus in collegio tot, quot ferunt vires dictae fundationis seu residui. Suntque *bursae IV vel V.*

80. *Arnoldus Van der Gheest*, Bruxellensis, S. T. baccalaureus formatus, presbyter, ad sanctum Petrum Lovanii canonicus, ab anno forte 1625 collegii Dalensis praeses, qui obiit verosimiliter anno 1643, reliquit capitale 2500 florenorum cambialium pro fundatione bursae in collegio majori theologorum. *Bursa I.*

81. *Petrus Coens*, Hallensis Hanno, filius Petri et Joannae Van den Berghe, S. T. licentiatus, ecclesiae cathedralis beatae Mariae Virginis Antverpiae canonicus, scholasticus et curiae episcopalis sigillifer, bursam unam plenam 80 florenorum pro capitali 1280 florenorum constituit in collegio majori theologorum anno 1632 et 1642; obiitque 7 augusti 1646. Vide Paquot, *Mémoires*, éd. in-12, VIII, p. 51.

82. *Joannes Legrand*, Athensis, filius Pauli et Julianae Marokin, anno 1602 in artibus promotus in prima linea ter-

tius, S. T, licentiatus, pastor et decanus Lessiniensis, obiit 19 septembris 1646, fundatis duabus bursis, qualibet 80 circiter florenorum. *Bursae II.*

83. *Guilielmus ab Atho (d'Ath)*, verosimiliter nativitate Athensis, filius Joannis d'Ath et Margaretae Foucart, S. T. licentiatus, presbyter, canonicus graduatus et archidiaconus Artesiae in cathedrali ecclesia Audomarensi, 14 januarii 1653 fundavit bursam unam, pro qua reliquit 1600 florenos capitales. Obiit... sepultus in ecclesia cathedrali sancti Audomari, prope sacellum sancti Joannis Baptistae. *Bursa I.*

84. *Libertus Fromondus*, vulgo *Froidmont*, Haccuriensis Eburo, S. T. doctor et professor sacrae Scripturae regius, ad divum Petrum Lovanii decanus et collegii Leodiensis praeses, etc., obiit Lovanii 27 octobris 1653, aetatis anno 66°, relicta dote 6000 florenorum cambialium pro erigenda fundatione bursarum pleni victus seu 80 florenorum tot, quot ferunt vires fundationis. *Bursae III.*

85. *Gerardus Van Reyden*, ex majoratu Buscoducensi, forte e pago Woensel, vel Eindhoviensis, vel Oirschotanus (1), S. T. baccalaureus formatus, presbyter, canonicus collegiatae sancti Petri Oirschotani, necnon a 12 junii 1663 praebenda quinta cathedralis sancti Donatiani Brugis, olim in studiis theologicis majoris collegii alumnus, obiit Brugis 9 novembris 1663, relictis redditibus valentibus annue 331 florenos 17 1/2 stuferos huic collegio pro erectione fundationis bursarum pleni victus, uti fundationis Fromondi. *Bursae III.*

Reliquit similem fundationem in collegio Oratorii Domini Jesu Lovanii.

86. *Joannes Sinnigh*, Corcagiensis Hibernus, S. T. doctor regens, collegii majoris per viginti quinque annos praeses, obiit in hoc collegio 8 maji 1663, relictis haeredibus suis bonis patrimonialibus; residuum bonorum, quae ex praeben-

(1) Schutjes (*Bisdom 's Hertogenbosch*, II, p. 260) affirme que Van Reyden était natif d'Oirschot.

dis Lovanii, Brugis et Turnholti possessis sua parcimonia et industria in Belgio comparaverat, subtractis variis piis legatis et bursa una in collegio Standonico, collegio majori theologorum legavit, ut erigantur inde tot bursae pleni victus, quot ex iisdem erigi poterunt, in favorem consanguineorum suorum, item studiosorum Hibernorum et Lovaniensuum, Brugensium et Turhoutanorum. *Bursae IX vel X.*

87. *Nicolaus Cuylen*, ex Bladel, natus circa annum 1600, filius Joannis et Joannae Wys, filii Henrici Cuylen et Annae Hovelmans; qui Nicolaus Cuylen, fundator, erat pronepos Nicolai Cuylen seu Cuyl, viri nobilis Ultrajecto ad Rhenum oriundi, qui inservitio Regis Hispaniae, in tumultibus Batavis ex Hollandia in Tilborgh secessit, *voerende in syn waepen op rooden grond eenen silveren leeuw met vergulde clouwen ende vergulde tonge.* Presbyter, primum pastor in Bladel, inde pastor begginagii Turnhoutani, necnon ad sanctum Petrum Turnhouti canonicus et capituli decanus. Fundavit bursam unam vel plures, quamlibet 120 florenorum. Obiitque dictus Nicolaus Cuylen, fundator, 23 maji 1677, aetatis 77°, sepultus in ecclesia begginagii Turnholti ante gradus summi altaris cum sequenti epitaphio : D. O. M. | SEPULTURA R. ADMODUM D^{ni} D. NICOLAI CUYLEN QUI | FUIT CANONICUS ET DECANUS | COLLEGIATAE ECCLESIAE S. | PETRI TURNAUTI PER 27 | ANNOS ET HUJUS BEGGINASII | PASTOR PER 41 | ANNOS OBIIT AETATIS | SUAE 77° 23 MAJI 1677 | R. I. P.

88. *Andreas Laurent*, Goegniensis prope Rhodium Hannoniae, presbyter, S. T. doctor regens, catecheseos professor regius, collegiatae divi Petri Lovanii canonicus et cantor, collegii majoris praeses, qui obiit 13 maji 1673, praeter varia pia legata fundavit bursas tres pro humanistis studentibus Rhodii (*au Roeulx*); item bursas tres vel quatuor in collegio majori theologorum, et 100 florenos annuos lectori seu magistro exercitiorum in eodem collegio majori, et 100 florenos annuos procuratori collegii Bajani. *Bursae III vel IV.*

89. *Jacobus Bertrand*, Lobiensis, baptizatus 31 decembris 1617, filius Pauli et Mariae Le Mosnier, a 1 martii 1638

alumnus et bursarius majoris collegii, S. T. baccalaureus formatus, pastor et decanus Castiletensis, Leodiensis dioecesis, obiit circa 27 junii 1679, dum apertum et publicatum fuit ejus testamentum, quo fundat bursam unam plenam seu 100 florenorum.

90. *Remigius Du Laury*, toparcha de Wanfercée, S. T. et J. U. licentiatus, successive subregens Porci, ecclesiae cathedralis Namurcensis canonicus graduatus theologus, archipresbyter, archidiaconus, decanus et praepositus, ac postremo ab anno 1665 praepositus ecclesiae collegiatae Insulis (1), obiit 15 novembris 1681, aetatis anno 75°, et fundavit bursam unam 70 circiter florenorum in collegio Standonico, item 13 florenos et 12 asses pro capitulo vulgo de Alba Longa, et bursam unam in eodem collegio majori 46 florenorum. *Bursa I.*

91. *Henricus Ruidam*, Montensis, collegii quondam bursarius, pastor in Quenast in Hannonia, obiit 4 aprilis 1682, sepultus in choro ecclesiae de Quenast, fundatis tribus bursis, qualibet 95 florenorum.

92. *Lambertus Wasseige*, pastor in Liernuz, dioecesis Namurcensis (2), districtus de Hanret, obiit 25 februarii 1689, relicta dote 4104 florenorum pro fundatione bursarum duarum.

93. *Henricus Scaille*, Dionantinus, S. T. doctor regens, regius catecheseos professor et divi Petri Lovanii canonicus, collegii majoris theologorum praeses, qui obiit 15 maji 1689, fundavit bursas tres vel quatuor pleni victus.

94. *Henricus Struelens*, Bruxellensis, natus in parochia divae Gudulae 7 januarii 1635, presbyter et ecclesiae divi Nicolai Bruxellis vicepastor, reliquit 3000 florenos pro erigenda fundatione bursae unius. Obiit post 12 octobris 1689. Epitaphium in divi Nicolai Bruxellis.

(1) Voyez sur Remi Du Laury, *Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique*, XIV, pp. 217, 432, 437, 439 et 444.

(2) Liernu, dans le canton d'Eghezée.

95. *Joannes Baptista Van der Cammen*, Angiensis, filius Henrici et Elisabethae De Bocke, filiae Gisleni et Annae Papelin, S. T. baccalaureus formatus, presbyter, begginagii Arscotani pastor, relicta dote 2000 florenorum pro erectione fundationis unius bursae, obiit 12 decembris 1689, aetatis 57 annorum, sepultus Arscoti in ecclesia dicti begginagii cum epitaphio : D. O. M. | SEPULTURE | VAN DEN EERW. HEER JOANNES | BAPTISTA VAN DER CAMMEN S. T. B. F. | PASTOOR VAN DESEN HOVE 28 | JAEREN BESCHERMER DER SELVER | PRIVILEGIEN VERCIERDER EN | WELDOENDER DESER KERCKE | FONDATEUR VAN DIVERSCHE BORSEN | VOOR BEGGYNKENS ALHIER STERFT | DEN 12 DECEMBER 1689 AETAT. 57 | BIDT VOOR DE SIELE.

96. *Arnoldus Baken*, ex Overpelt, baptizatus 2 novembris 1603, duobus annis capellanus Hamonti, 22 annis pastor in Majori Breugel, et 28 annis pastor in Achel, patriae Leodiensis, fundatis binis bursis, obiit Hamonti 20 augusti 1694, aetatis 87°, sepultus ibidem cum epitaphio in ecclesia e regione summi altaris : HIER LICHT BEGRAEVEN DEN EERW. HEER ARNOLDUS BAKEN, GEBOORTIGH VAN OVERPELT, DEN WELCKEN HEBBENDE GEWEEST 2 JAEREN CAPPELLAEN TOT HAMOND, 22 JAEREN PASTOOR TOT GROOTEN BREUGEL, 28 JAEREN PASTOOR TOT ACHEL, IS GESTORVEN DEN 20 AUGUSTI 1694, OUD 87. R. I. P.

97. *Joannes Meirmans*, vel *Mermans*, Mollensis, filius Eustachii et Margaretae Vryck vel Verryck, presbyter, S. T. baccalaureus formatus, primum vicepastor ac dein pastor begginagii Turnholtani, fundavit bursam valoris circiter 90 florenorum. Obiit Turnholti 1 martii 1697, aetatis anno 67°, sepultus in dicto begginagio cum epitaphio : SEPULTURA | R. D. JOANNIS MERMANS S. T. B. F. | QUI HUIC BEGGINASIO | UT VICARIUS ET PASTOR | INSERVIVIT PER 33 ANNOS | MORTUUS ANNO 1697 1 MARTII | AETATIS SUAE 67. *Bursa I.*

98. *Gaspar Backele*, pastor in Moerseke in patria Teneramundana, fundavit duas bursas, quamlibet 120 florenorum, pro capitali 6000 florenorum. Videtur dictus fundator obiisse inter 27 julii 1707 et 12 augusti 1707. *Bursae II.*

99. *Joannes Baptista Ooms*, Gelensis, filius Henrici Ooms, medicinae doctoris in Universitate Patavina, et Elisabethae Claes, anno 1674 e Falcone 4us, 11 aprilis 1675 inscriptus albo theologorum in majori collegio, dein S. T. licentiatus, in seminario episcopali Gandae professor; hinc in cathedrali Gandavensi primum per biennium pastor, dein 20 novembris 1693 canonicus graduatus theologus, et 18 junii 1694 archipresbyter ejusdem cathedralis; adhaec fuit religiosis Capucinabus Gandae a sacris confessionibus. Testamento suo de 29 augusti 1702 sepeliri voluit in sacello Trium Magorum in dicta cathedrali, ubi posita haec inscriptio : JOANNES B. OOMS | S. T. LICENTIATUS | HUJUS EXEMPTAE CATHEDRALIS ECCLESIAE | PRIMUM PASTOR DEIN | CANONICUS GRADUATUS ET ARCHIPRESBYTER | SERVUS JESU CHRISTI HIC REQUIESCIT IN SPE | CUJUS ANIMA REQUIESCAT IN PACE | . Scripsit quaedam lingua flandrica, scilicet *Vitam beatae Mariae Virginis;* item *Theologie der deughden*, 2 vol. 4 (1).

Gelae agens apud fratrem suum, morbo correptus, scripsit codicillos 22 julii 1710. Juxta hos sepeliri vult in ecclesia primaria divo Amanda sacra, fundatque bursam pro qua relinquit capitale 3600 florenorum cambialium. *Bursa I.*

100. *Joannes Barry*, Corcagiensis Hibernus, filius Thomae et Joannae Sinnigh, sororis eximii domini Joannis Sinnigh, S. T. doctoris regentis et collegii hujus praesidis, bursarius quondam fundationis avunculi sui, anno 1670 e Porco 56us pastor ecclesiae beatae Mariae Virginis in Douza (Deynze?) dioecesis Gandavensis, et illius concilii seu districtus decanus, praeter varia legata et 12 florenos semel legatos capitulo beatae Mariae Virginis in Alba Longa, residuum bonorum, si quoddam sit, relinquit annectendum fundationi avunculi sui, distribuendum bursariis proximioribus consanguineis ultra bursam pro libris, vestibus, aliisque necessariis. Obiit fundator 11 decembris 1710.

(1) Voyez sur Jean Baptiste Ooms : KUYL, *Gheel vermaerd door den verdienst der heilige Dimphna*, p. 391.

101. *Joannes Martinus Jeheniaux*, quondam pastor in Evrehaille et concilii Assessensis decanus, testamento suo 6 augusti 1719 fundavit tres bursas, quamlibet 120 florenorum; obiitque fundator ante 21 septembris 1718, qua die executores testamenti Franciscus, pastor d'Achenne (pastoratum dimisit ante 14 julii 1735, et obiit Dionanti 1738), Joannes et Nicolaus Jeheniaux, qui erant fratres fundatoris, fundationem in collegio constituerunt. Obiitque Franciscus supradictus ante 7 januarii 1738, qua die ejus testamentum ab episcopo principe Leodiensi approbatum et confirmatum fuit, tum modo obierant coelibes Joannes et Nicolaus suprascripti. Habuitque praedictus fundator sorores binas, scilicet Margaretam, nuptam domino Nicolao Le Vache, et aliam Heli, sive Elisabetham, quae coelebs obiit. *Bursae III.*

102. *Lambertus Hulin*, Bruxellensis, capellanus sacelli regii Bruxellensis et ad divum Petrum Lovanii canonicus, 29 octobris 1718 ex dote 3000 florenorum erexit fundationem bursae unius. Obiit 1 februarii 1722. *Bursa I.*

103. *Andreas Hemerick*, ex Cortemarck, districtus Tourhoutani, anno 1680 e Lilio 20us, presbyter et quondam vicepastor in Adeghem, districtus Ardemburgensis, fundavit bursas duas ex dote 2057 florenorum et 3 assium cambialium. Obiit fundator sub finem anni 1731 vel initio 1732.

104. *Laurentius Colen*, quaestor perillustris ordinis Teutonici, fundavit bursam unam. Pro dote ejus haeredes 23 maji 1732 numeraverunt 3600 florenos cambiales. *Bursa I.*

105. *Joannes Franciscus Stoupy*, Thudiniensis, S. T. doctor regens, collegii majoris praeses, qui obiit 15 novembris 1736, fundavit ex bonis acquisitis Lovanii bursas duas, tres aut plures secundum vires dictae suae fundationis.

106. *Joannes Baptista De Smet*, ex Lokeren Wasianus, anno 1694 in artibus e paedagogio Castri primus, dein successive subregens et philosophie professor in Castro, S. T. licentiatus, ad divam Gudulam Bruxellis plebanus, canonicus graduatus theologus Mechliniae, et seminarii archiepiscopalis

ibidem praeses, metropolitanae poenitentiarius, episcopus Iprensis, dein Gandavensis. Obiit 27 septembris 1741, aetatis 67 annorum. Pro fundanda bursa una necnon anniversario celebrando in sacello collegii reliquit 6000 florenos cambiales.

107. *Bertrandus Fontaine*, pastor in Froidlieu sub ducatu Luxemburgensi, obiit 2 januarii 1747. Fundavit tres bursas, quamlibet 50 pataconum, unam nempe in collegio majori theologorum, alteram in minori, et tertiam in Standonico. *Bursa I.*

108. *Petrus De Vos*, ex Waerschoot, dioecesis Gandavensis, districtus Everghemiensis, filius Petri et Josinae Van Speybrouck, anno 1712 in artibus e paedagogio Falconis secundus, factus 26 novembris 1720 S. T. licentiatus. Fuit lector in oratorio Aspricollensi et in collegio Adriani VI; dein in collegiata sancti Hermetis Rothnaci canonicus etc. Obiit 23 decembris 1751. Donatione inter vivos erexit in collegio majori bursam unam plenam aut plures; cujus fundationis dos ascendebat ad 7200 florenos cambiales. *Bursae II.*

109. *Natalis Du Bois*, ex My Durbatensis in provincia Luxemburgensi, majoris collegii theologorum annis 21 praeses, obiit 17 julii 1756. Bonis patrimonialibus familiae suae relictis, acquisita Lovanii reliquit in erectionem fundationis bursarum duarum in favorem consanguineorum suorum et aliorum natorum in patria Luxemburgensi, Stavelot et Leodiensi trans Mosam versus Luxemburgum et Stavelot. Residuum distribui voluit in bursas 100 florenorum pro theologiae studiosis in majori collegio. *Plenae bursae II, minores bursae XX.*

110. *Joannes Franciscus Borrens*, ex Heyst op den Berg, anno 1702 e Lilio 28us, primum per annos 15 pastor in Wortel, districtus Hoogstratani; hujus fuit etiam landecanus, inde pastor beginagii Lirani annis 33. Obiit 15 octobris 1760. Reliquit 3000 florenos cambiales pro erectione fundationis, pro una bursa. Sepultus est in choro ecclesiae begginagii Lirani cum epitaphio : D. O. M. SEPULTURE VAN DEN EERW. HEER

FRANCISCUS JOANNES BORRENS, LANDTDEKEN EN 15 JAEREN PASTOR IN WORTEL; HIER NAER 33 JAEREN PASTOR VAN DESEN HOVE. OUDT 81 JAEREN STERFT DEN 15 8ber 1760. R. I. P.

111. *Joannes Van der Auwera*, ex Putte, dioecesis Mechliniensis, collegii majoris praeses, qui obiit 12 maji 1783, legavit collegio 15000 florenos cambiales pro erectione fundationis duarum aut trium bursarum, anniversario etc. *Bursae II vel III.*

État actuel des revenus des fondations annexées autrefois au grand collège des théologiens, dit du Saint-Esprit (1).

A. *Fondations administrées par la commission provinciale.*

Fondateurs.	Revenus. Frs Ces
1. Auwera (Jean Van der)	252 16
2. Baken (Arnold)	684 97
3. Barry (Jean)	154 98
4. Beke (Chrétien de)	sans revenus
5. Bertrand (Jacques), et Laury (Remi Du)	170 96
6. Colen (Laurent)	112 09
7. Danielis (Gisbert); Willems (Jean), et Borght (Jacq. Van der) dit a Castro	136 90
8. Roy (Jean Van)	63 70
9. Scaille (Henri)	362 92
10. Schoorman (Pierre)	147 38
11. Tsjongers (Joachim et Catherine)	590 01
12. Vaddere (Jean De), et Waeffelaers (Dorothée)	10 89

B. *Fondations administrées par le bureau du séminaire de Malines.*

Fondateurs.	Revenus. Frs Ces
1. Fondation primitive	6253 91
2. Fonds connus sous le nom de *Fabrique* et d'*Économie*	1467 68

(1) Dans ce tableau nous indiquons les revenus actuels des anciennes fondations d'après le compte de l'année scolaire 1876-1877.

		Frs	Ces
3.	Personnat de Schyndel	4019	36
4.	Distributions	555	23
5.	Ath (Guillaume d')	148	75
6.	Backele (Gaspar)	173	03
7.	Bailleul (Gilles de)	36	94
8.	Berghe (Godefroid Van den)	810	66
9.	Bois (Noël Du)	2507	43
10.	Bonhomme (Jean)	112	26
11.	Brants (Jean)	255	30
12.	Broeck (Gisbert Van den)	126	25
13.	Cammen (Jean Baptiste Van der)	36	56
14.	Carondelet (Jean)	50	45
15.	Clarius (Jean)	1995	56
16.	Coppyn (Nicolas)	86	80
17.	Cortrel (Pierre)	70	49
18.	Cothem (Jacques De)	23	49
19.	Cuylen (Nicolas)	428	15
20.	Duyfkens (Jean)	165	57
21.	Erkenbroeck (Martin Van), dit de Zomeren	76	68
22.	Fontaine (Bertrand)	211	54
23.	Froidmont (Libert)	782	45
24.	Gheest (Arnold Van der)	150	69
25.	Ghiselin (Gilles)	88	06
26.	Grange (Louis De la)	136	65
27.	Grimbergen (H.) et sa femme Marguerite Meeus	92	93
28.	Hamel (Jean Van); Mera (Gérard de), et Borrens (J.-F.)	49	67
29.	Hoeven (Josse Van den) (1)	533	11
30.	Hugonis (Corneille)	34	23
31.	Hulin (Lambert)	129	55
32.	Jebeniaux (Jean-Martin)	133	26

(1) *Josse* et non pas *Jean*, comme nous l'avons dit ci-dessus p. 180. Ce Josse Van den Hoeven devint, à la fin de sa vie. président du collège des Trois-Langues. La bourse de Jean Van den Hoeven ne figure pas dans le compte officiel de l'année scolaire 1876-1877. En 1870-1871, ses revenus s'élevaient à la somme de 533 francs et 11 centimes.

		Frs	Ces
33.	Kinschot (Gaspar), et Ruidam (Henri) . . .	84	72
34.	Latomus (Jean)	73	22
35.	Laurent (André)	701	16
36.	Legrand (Jean)	67	58
37.	Loyarts (Samuel).	122	22
38.	Ooms (Jean Baptiste)	439	81
39.	Ottonis (Conrad)	43	31
40.	Planen (Simon)	106	68
41.	Planeu (Thierri)	131	72
42.	Rampen (Henri)	1195	63
43.	Reyden (Gérard Van)	739	93
44.	Rycke (Louis De).	338	62
45.	Rymaers (Rombaut) ; Rosemondt (Godescalc) ; Seuntjes (Siger) ; Lambrechts, alias Lammens (Antoine); Stercke (Louis); Polleur (Pierre De), et Mermans (Jean).	177	80
46.	Sinnigh (Jean).	2031	57
47.	Smet (Jean De)	337	43
48.	Smith dit Fabricius (Guillaume)	599	04
49.	Struelens (Henri)	285	59
50.	Tapper (Ruard)	160	77
51.	Vaere (Adrien De)	401	12
52.	Varenacker (Jean) ; Hoya (Jean De) ; Ravesteyn (Josse) ; Jansenius (Corneille), et Hemeryck (André)	138	74
53.	Verrydt (Claude)	731	87
54.	Vos (Pierre De)	60	59
55.	Vlierden (Gabriel)	649	81
56.	Wasseige (Lambert).	394	19

On trouve de plus amples détails sur l'état actuel de ces fondations dans le *Recueil des fondations de bourses d'études existantes en Belgique*, 2e édition, Bruxelles 1873, vol. in-8o ; et dans les *Rapports triennaux sur les fondations de bourses d'études, présentés par M. le Ministre de la Justice à la Chambre des représentants.* Le dernier rapport publié a pour objet les années 1875, 1876 et 1877. Nous ferons remarquer que, bien qu'officiels, ces documents renferment de nombreuses erreurs : les noms de famille y sont souvent estropiés, et les prénoms complètement changés.

Extraits des actes du chapitre dit de Notre-Dame in Alba Longa, *établi à la chapelle du grand collège du Saint-Esprit.*

Thierri Planen, de Bois-le-Duc, bachelier formel en théologie et notaire apostolique (1), donna, le 6 décembre 1567, au grand collège du Saint-Esprit, une rente de 40 florins du Rhin, pour être distribuée chaque année aux étudiants du collège qui fréquenteraient les offices divins célébrés dans la chapelle de l'établissement aux principales fêtes de l'année. Cette fondation fut définitivement organisée le 12 mars 1606, et non pas le 9 mai 1611, comme il est dit ci-dessus, p. 171 (2), par Jacques a Castro, alors président du collège et promu plus tard à l'évêché de Ruremonde. On lui donna la forme d'un chapitre collégial, dont les membres portaient le nom de chanoines et étaient obligés de faire solennellement le service divin dans la chapelle du collège aux grands jours de fête. Ce quasi-chapitre, *quasi capitulum*, prit, nous ne savons pas pour quelle raison, le nom de *capitulum beatae Mariae Virginis in Alba Longa*.

Dans la suite, de nouvelles donations vinrent augmenter les revenus du chapitre ainsi que le nombre des chanoines. Une des plus importantes fut celle du président Henri Rampen.

La bibliothèque de l'Université de Louvain possède, sous le n° 211 des manuscrits, les actes de ce chapitre. Ils forment un volume in-folio, avec le titre imprimé :

(1) Voyez sur Thierri Planen ci-dessus, p. 190.

(2) Bax a confondu l'organisation et la dotation du chapitre faites par Jacques a Castro. Cette dernière est du 9 mai 1611 ; voyez l'acte de dotation ci-dessous p. 215.

Origo et acta capituli B. Mariae Virginis in Alba Longa. Item registrum benefactorum et beneficiorum in eamdem ecclesiam B. Mariae Virginis collatorum. Lovanii, M. D. C. VIII. In gratiam ejusdem capituli Ioannes Masius impressit. Les procès verbaux des séances, tenus assez irrégulièrement, semblent souvent rédigés de mémoire bien longtemps après la réunion. De plus, ils présentent un grand nombre de lacunes. Nous en donnons ici des extraits et des résumés. Les extraits sont placés entre guillemets.

1. « *Origo seu ratio instituendi capituli sanctae Mariae in Alba Longa.* Sacri studii theologici sectatoribus propositum esse debet omnem, quam suo labore acquirunt, scientiam in Ecclesiae Christi utilitatem dirigere. Quapropter expedit eis sic difficultatibus perscrutandis incumbere, ut etiam divinis officiis celebrandis assuescant. Neque enim docendi sunt homines tantum, ut quae ipsos scire convenit, non ignorent, sed et variis occasionibus excitandi atque inducendi, ut quae didicere, non negligant. Fit autem hoc tum modis aliis, tum etiam non mediocriter pulchro ordine et honesta divini officii gravitate. Haec enim non rudem solum plebeculam, sed et honestissimum quemque ad Ecclesiam alliciunt, orationem excitant, accendunt devotionem. Quae cum ita sint, ut ex sacrae theologiae gymnasio, quod sancto Spiritui sacrum est, fructus uberior redeat ad Ecclesiam Dei, recte nos facturos existimavimus, si in sacello nostro, quo ad orationem, sacrificium atque divini officii aliquas partes decantandas convenitur, certum ordinem institueremus, ut quae illic ad divini nominis gloriam nostramque ipsorum exercentur utilitatem, decentius atque ordinatius peragantur. Ceterum, cum id vix fieri queat, nisi in diversos diversa distribuantur officia, ut, dum suo quisque intendit muneri, nemo gravetur, atque inter omnes conservetur gratissima Deo concordia, commodissimus ordo visus est, ut quod in ecclesiis colle-

giatis fit ex fundatione, nostri studiosi imitarentur ex spontanea charitate, atque erigeremus inter nos formam quamdam capituli canonicalis, quo sub directione praepositi atque decani canonici aliquot, ecclesiasticis officiis addictiores, praecipue ordini ac decori officii divini intenderent, ceteris interim collegis minime exclusis, sed ipsorum exemplo magis provocandis. Magis etiam placuit hujuscemodi ordinem jam constituere, quod jam compertum habeamus post paucos annos instituendum fuisse, propterea quod ex nunc certi reditus ordinati sint, qui post mortem cujusdam boni viri, hujus collegii quondam alumni (1), inter sacelli nostri canonicos, quando divinis officiis intersunt, erunt distribuendi. Ne vero hujus capituli occasione in collegio, vel in ipso etiam capitulo aliquid geratur inordinate, visum fuit, ut dominus praesidens collegii pro tempore existens perpetuus sit capituli praepositus, ut ab ejus principali directione perpetuo dependeant omnia; decanus vero communibus canonicorum suffragiis eligatur; qua via etiam assumantur canonici, quoties aliquem recedere contigerit. Sint quoque praeter praepositum atque decanum aliae capituli dignitates, scilicet pastoris sacelli, cantoris, thesaurarii atque scholastici; quae obtineri possint sive a canonicis sive non canonicis, prout praeposito maxime videbitur expedire; ad eum enim pertinebit harum dignitatum libera institutio ex causis animum ipsius moventibus. Cantoris tamen dignitas absque incommodo permitti potest communibus canonicorum suffragiis. Quando autem harum dignitatum possessores non erunt canonici, in capitulo vocem electivam non habebunt, etiamsi possint, consentientibus dominis praeposito et decano, deliberationibus et consultationibus interesse. Matricularii vero et secretarii erunt officia a non canonicis occupanda.

» Porro cum hoc capitulum institutum sit ad exsolvendum debitum honorem Deo nostro Spiritui sancto, atque adeo toti sanctissimae Trinitati, patronam eligimus, quae nos sanctissimae Trinitati commendet, gratissimam ipsius majestati

(1) Thierri Planen, de Bois-le-Duc.

gloriosam Dei matrem Mariam; cujus auspiciis confidimus hunc nostrum qualemcumque conatum sperato fine non esse frustrandum. Et quia hoc institutum in nullius vergit injuriam et nemini facit praejudicium, sed conventio tantum est honestius ordinatiusque colendi Deum, rogatos cupimus omnes, ut haec coepta non solum non impediant vel aspernentur, sed promoveant potius, atque ope, auxilio vel pio saltem favore prosequantur. »

2. « *Erectio praefati capituli et prima congregatio.* Anno a Nativitate Domini millesimo sexcentesimo sexto, indictione quarta, die vero duodecima martii, pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri, domini Pauli divina Providentia papae quinti anno secundo, eximius dominus ac magister noster Jacobus a Castro, Amstelaedamensis, praesidens majoris collegii theologorum in alma Universitate studii generalis oppidi Lovaniensis, et seniores ejusdem collegii alumni specialiter congregati, praehabita matura deliberatione de iis rebus, quae ad divini cultus augmentum et ecclesiastici officii in ejusdem collegii sacello cantari soliti gravitatem et dignitatem facere possent, unanimiter concluserunt opportunum et expediens videri, ut capitulum quasi quoddam erigeretur, prout in praemissis literis originis latius patet. Itaque cum praefatus eximius dominus praesidens sibi, ut par erat, suisque in praesidentia successoribus superintendentem toti capitulo perpetuam praeposituram reservasset, e toto alumnorum ejusdem collegii numero duodecim assumpsit collegas et canonicos sequentes :

Gregorium Van der Gheest, Lovaniensem;
Joannem Sauvaige, Atrebatensem;
Petrum Langritium, Becanum;
Joannem Silvortium, Mechliniensem;
Theodorum Hautaeum, Angiensem;
Joannem Wachtelaer, Ultrajectensem;
Andream Le Waitte, a Brania Comitis;
Antonium Vossium, Ultrajectensem;
Guilielmum d'Ath, Athensem;

Nicolaum Rocourt, Leodiensem;
Sebastianum Hustinum, Leodiensem;
Martinum Princeps, a Brania Comitis.

« Electis porro canonicis, fecit dominus praesidens et praepositus potestatem e suo gremio quempiam unum eligendi in decanum. Itaque, datis de more suffragiis, Deo adspirante et communibus votis electus est in decanum venerabilis dominus Petrus Langritius, Becanus. In notarium vero capituli adscitus est plurimorum votis Philippus Zoerendonck, Sylvaeducensis. Quibus ad extremum peractis, canonici decano bene precati huic primae capitulari congregationi finem imposuerunt. »

3. *Acta sub decano Petro Langritio.* 9 *julii* 1606, recedit e collegio Joannes Sauvaige, canonicus et pastor ejusdem collegii, eique in utrumque officium communibus canonicorum suffragiis succedit Rumoldus Soetmonts.

14 *septembris* 1606, in locum Wachtelaer eligitur Judocus Bouckaert, Brugensis.

21 *octobris* 1606, Joannes Vasseau, Tornacensis, eligitur in locum Van der Gheest, qui discesserat e collegio 18 octobris, constitutus lector in monasterio Everbodiensi. Vasseau nominatur cantor capituli.

Mense octobri 1606, Theodorus Hautaeus, Angiensis, discedit ad pastoratum Aspricollensem; nunc vero residet Angiae, ejusdem urbis pastor. In ejus locum eligitur Theodorus Le Mueau, Ultrajectensis.

3 *aprilis* 1607, discedit Petrus Langritius, capituli decanus, sacrae theologiae laurea insignitus et ad personatum Aldenardensem ab archiducibus Alberto et Isabella promotus.

5 *aprilis* 1607, eligitur in decanum Andreas Le Waitte, et in canonicum Joannes Arboreus, Lyropius.

4. *Acta sub decano Andrea Le Waitte.* 8 *maji* 1607, statuta et conclusa sunt sequentia : Illud imprimis : Ut in sacello omnia, quae ad officium divinum spectant, quo meliori possent ordine, peragerentur, visum est prorsus expedire, ut dies certi

secernerentur atque a se invicem distinguerentur, quibus reverendus dominus praepositus, quibus venerabilis dominus decanus, quibusque dominus pastor ex officio celebraret.

In magistrum caeremoniarum electus est Sebastianus Hustinus.

22 *aprilis* 1607, discedit Martinus Princeps, S. T. baccalaureus formatus et canonicus Nivellensis. In ejus locum eligitur Philippus Zoerendonck.

20 *augusti* 1607, Joannes Gelkens, Sylvaeducensis, eligitur in locum Joannis Silvortii, promoti ad pastoratum in Hautem sancti Livini.

1 *septembris* 1607, discedit Andreas Le Waitte, decanus, S. T. baccalaureus formatus, promotus ad pastoratum sancti Mauritii Insulis; et in ejus canonicatum succedit Everardus Wachtelaer, Bergeyckanus, S. T. baccalaureus.

4 *septembris* 1607, eligitur in decanum Sebastianus Hustinus, S. T. baccalaureus formatus, et in magistrum caeremoniarum Philippus Zoerendonck.

30 *septembris* 1607, discedit ad Urbem et Universitatem Parisiensem Joannes Vasseau, S. T. baccalaureus formatus.

5. *Acta sub decano Sebastiano Hustino. Anno* 1608, in locum Joannis Vasseau eligitur canonicus Henricus Heymbeck. Item Petrus Reisingius constituitur notarius, et Jacobus Mombaerts, Sylvaeducensis, thesaurarius.

Eodem anno, discedente Antonio Vossio ad regentiam Falconis, eligitur Joannes Vasseau, qui redierat ex Urbe et Universitate Parisiensi. Sed brevi post hic iterum recedit adscriptus in numerum sacellorum altaris in aula serenissimorum principum Belgii Bruxellis, eique succedit Antonius Peper, Angiensis.

25 *maji* 1608, concludunt canonici ex omnibus festis beatae Mariae Virginis unum eligendum, quod speciali solemnitate perageretur, et eligunt festum Assumptionis.

Circa idem tempus discedit Henricus Heymbeck, Bruxellensis, S. T. baccalaureus formatus, qui post discessum sigillum in aere sculpi suis sumptibus curat Bruxellis, quod dein capitulo transmittit.

16 *junii* 1608, discedente Nicolao Rocourt ad curam ecclesiae sancti Thomae Leodii, eliguntur in hujus et Henrici Heymbecki locum Jacobus Adriani, Sylvaeducensis, S. T. baccalaureus formatus, capituli thesaurarius, et Joannes Huberti, Montensis, S. T. baccalaureus.

Mense octobri 1608, Rumoldo Soetmonts dimittenti collegii pastoratum substituitur Philippus Zoerendonck, Sylvaeducensis, capituli canonicus.

Mense martio 1609, discedit Joannes Arboreus, S. T. baccalaureus formatus, primum pastor in pago Hoesbeckano, et dein lector in monasterio Sonnebeckano.

7 *maji* 1609, discedit Guilielmus d'Ath, Athensis, S. T. baccalaureus formatus, migrans ad Falconem, ut philosophiam profiteatur.

16 *junii* 1609, discedunt : 1° Philippus Zoerendonck, S. T. baccalaureus formatus, qui, desiderio salutis animarum incensus, cum esset cathedralis ecclesiae Sylvaeducensis canonicus, postposita residentia sua, suscepit curam parochiae de Dunghen ; 2° Joannes Gelkens, Sylvaeducensis, S. T. baccalaureus formatus, tendens Duacum studia completurus et linguae Gallicae operam navaturus.

Eodem die ad canonicatus vacantes eliguntur : 1° Henricus Smeyers, Bruxellensis, S. T. baccalaureus formatus ; 2° Petrus Renart, Ultrajectensis, S. T. baccalaureus formatus ; 3° Petrus Reisingius, Gestelius, S. T. baccalaureus formatus ; et 4° Carolus Gelluy, religiosus monasterii sancti Nicolai de Pratis Tornacensis.

28 *junii* 1609, recedit e collegio Judocus Boeckaert, S. T. baccalaureus formatus, qui, cum Lovanii studiorum causa residens in pago Pellenberg saluti animarum operam impendisset, et in ipso insuper procuratoris officium magna cum laude peregisset, ab archiepiscopo Mechliniensi Mathia Hovio assumptus est ad curam ecclesiae Aspricollensis (1).

(1) Postea a serenissimo principe Ferdinando, Hispaniarum infante, ad dignitatem episcopalem Iprensem in locum Cornelii Jansenii suffectus est anno 1646. *Note du manuscrit.*

29 *junii* 1609, Judoco Boeckaert, canonico, succedit Petrus Picqueri, Montensis, S. T. baccalaureus formatus.

6 *julii* 1609, recedit e collegio Theodorus Le Mueau, Ultrajectensis, S. T. baccalaureus formatus, ad lecturam monasterii Grimbergensis et pastoratum in Humbeek.

11 *septembris* 1609, discedit frater Carolus Gelluy, canonicus regularis monasterii de Pratis Tornacensis.

20 *octobris* 1609, assumuntur in canonicos Arnoldus de Ronsse, Cerviensis, et Joannes Rollier, Montensis.

27 *aprilis* 1610, congregatio capituli instituitur sub praesidentia Jacobi a Castro, Ruraemundensis episcopi designati, collegii praesidis. In ea Sebastianus Hustinus decanatu se abdicat, reservato tamen sibi canonicatu. Eligitur pastor collegii Arnoldus de Ronse, Cerviensis, S. T. baccalaureus formatus; et decanus Henricus Smeyers, S. T. baccalaureus formatus; dein assumitur ut magister caeremoniarum Petrus Picqueri, S. T. baccalaureus formatus; demum deputantur tanquam acolythi Michaël de Brabant, Montensis, et Guilielmus Bollognino, Antverpiensis.

8 *junii* 1610, Sebastianus Hustinus, S. T. baccalaureus formatus, qui, antequam canonicus capituli in Alba Longa eligeretur, multo tempore sacro ministerio vacaverat in Heverlé, discedit, ut curam parochialem suscipiat pagi de Bra Gallica prope Leodium; sed, negotio pro voto non succedente, ab subregentiam Castri revertitur; in quo officio postea S. T. lauream suscipit.

14 *junii* 1610, discedit ad pastoratum Rodanum Everardus Wachtelaer, Bergeyckanus, canonicus et scholasticus, S. T. baccalaureus formatus (1).

6 *julii* 1610, discedit Rumoldus Soetmonts, S. T. baccalaureus formatus, canonicus et pastor, qui, postquam apud parochum Leefdalensem coadjutorem egerat, ad curam de Malderen et Lippeloo promovetur.

8 *julii* 1610, discedit ad regendam curam de Alem Jacobus Mombaerts, Sylvaeducencis, S. T. baccalaureus formatus,

(1) Obiit ibidem 28 decembris 1610. *Note du manuscrit.*

canonicus et thesaurarius, qui Lovanii residens sacri ministerii officia in Pellenbergh exercuerat.

6. *Acta sub decano Henrico Smeyers.* 30 *julii* 1610, praesidente domino Jacobo a Castro, Ruraemundensi episcopo designato, collegio praeside, eliguntur in canonicos : 1° Gerardus a Lapide, Peltanus, S. T. baccalaureus formatus; 2° Andreas Moulleron, Tornacensis, S. T. baccalaureus formatus, capituli cantor; 3° Joannes Boucquel, Atrebatensis, S. T. baccalaureus formatus; et 4° Christianus De Backer, Antverpiensis, capituli matricularius et versicularius.

Eodem die, Antonio Peper, Angiensi, resignanti, in cantoratu substituitur Leo Quercetanus, Tornacensis. Demum in locum Jacobi Mombaerts thesaurarius constituitur Joannes ab Angelis, Sylvaeducensis, S. T. baccalaureus formatus. Item in locum Christiani De Backer versicularius eligitur Joannes Stalpaert, Antverpiensis.

22 *januarii* 1611, concluditur « officium dulcissimi Nominis Jesu, fundatum mense decembri 1607 per Barbaram Van Helen, solemniter celebrandum esse ipsa dominica 15ª januarii (qua in ecclesia praedictum festum secundum officium Romanum celebratur) sequente, aut ea ipsa dominica, si dicta 15ª januarii dies in ipsam incidere contigerit, nisi festivitas aliqua aut legitimum impedimentum statuta die interveniat. »

8 *maji* 1611, discedit Joannes Huberti, S. T. baccalaureus formatus, ad pastoratum in Fraen.

7. *Nouvelle dotation du chapitre faite le* 9 *mai* 1611, *par Jacques a Castro, évêque de Ruremonde.* « Ad fovendum sacrae theologiae studiosos non tantum in acquisitione scientiae sacrae, verum etiam in virtute religionis, qua non interioribus tantum verum etiam exterioribus actibus honor Deo defertur, et multis simul ad divinas laudes convenientibus, provocantur et charitati divinae conformes affectus etiam inferiores excitantur, instituto in majoris collegii theologorum (1) (quod beatae Mariae in Alba Longa placuit appellari)

(1) Le mot *sacello* semble devoir être suppléé en cet endroit. Le copiste l'a, sans doute, omis par mégarde.

quasi quodam capitulo, visum est mihi non ingratum futurum et Deo ipsi et Deiparae Virgini, si pro nonnullis festivitatibus celebrandis canonicos ejusdem capituli pecuniaria aliqua distributione honorarem. Festa autem haec sunt, in quibus ejusdem capituli praeposito officium in ejus erectione assignatum est, nempe Paschae, Pentecostes, venerabilis Sacramenti, Assumptionis beatae Mariae, Omnium Sanctorum et Natalis Domini. Assigno autem cuilibet horum festorum quatuor florenos distribuendos hoc modo : Praepositus, si per se officium facere dignatus fuerit, accipiet pro primis vesperis duos stuferos, pro matutino cum laudibus quatuor stuferos, pro missa supra stipendium ex parte collegii assignatum duos stuferos; item pro secundis vesperis duos stuferos; id est simul decem stuferos. Decanus accipiet in primis vesperis unum stuferum cum medio, in matutino cum laudibus tres stuferos, in missa unum stuferum cum medio, in secundis item vesperis unum stuferum cum medio; simul septem stuferos cum medio. Duodecim canonici singuli in matutino cum laudibus duos stuferos, in missa autem et in primis ac secundis vesperis unum stuferum; simul quinque stuferos. Quae distributio pro sex festivitatibus per annum ascendit in singulis festivitatibus ad tres florenos septemdecim stuferos cum medio; unde duo cum medio stuferi, qui supersunt ex quatuor florenis, cedent diacono ac subdiacono, qui in missa ministraverint, etsi forte non sint canonici, singulis unus stuferus; medius autem stuferus cedet acolythis.

« Ut vero hi sumptus haberi possint, cedo, relinquo, dono, omnibus quibus possum modis melioribus, donatione inter vivos, sive etiam causa mortis, quin etiam, si opus est, per modum legati irrevocabilis, nisi specialis ejus mentio fiat in testamento aliquo postea concedendo; ita ut generalem revocationem omnis dispositionis antea factae cupiam in hac dispositione effectum non sortiri, vel quocumque alio modo possibili; cedo, inquam, relinquo, dono, lego majori collegio theologorum ad opus praedicti quasi capituli et canonicorum in Alba Longa sequentes reditus, quos pecuniis meis propriis et proprio labore ac parcimonia acquisitis comparavi :

« Primo reditum duodecim florenorum et decem stuferorum annue, quem emi ad Jacobum Michiels, fabrum murarium, super personam ejus; et est facta adductio ad domum ejus in et ad villam et bona ejus in Nodebasio.

» Secundo reditum novem florenorum et septem cum medio stuferorum ad Joannem et Paulum De Ridder certaque eorumdem bona.

» Tertio reditum trium florenorum ad Joannem Rabbaért, calciarium e regione collegii; et est facta adductio ad domum ejus dictam *De Lupaert.*

» Si praepositus officio per se non fungatur in dictis festivitatibus, supplebit locum ejus decanus, et loco stipendii sibi assignati, habebit tantum quantum praeposito fuerat assignatum; et stipendium, quod pro sua praesentia erat habiturus, impendetur in eumdem usum, cui reliquae absentiae cedent. Si tamen praepositus non fungens officio saltem praesentia sua divinum officium honorare dignabitur, habebit distributionem, quam habiturus erat, qui ejus loco fungetur offlcio.

» Praesentia canonicorum absentium reservabitur in aerario capituli, ut, si contingat interdum aliquos reditus tempestive non solvi, ex parte saltem inde suppleatur defectus. Atque ad eumdem finem etiam in aerario reponentur illi septemdecim cum medio stuferi, qui ex assignatis reditibus ultra supradictam distributionem quotannis supersunt.

» Receptio et administratio horum redituum erit penes decanum capituli pro tempore existentis, qui, accepta a praeside collegii quitantia, curam habebit, ne redituum solutio negligatur; receptam vero pecuniam tradet thesaurario capituli modo supradicto distribuendam.

» Porro hac mea tenui donatione, quae affectus potius quam potestatis est testis, illud unum postulo, ut, dum vixero, celebrans in hisce festivitatibus mei memoriam faciat in *Memento* pro vivis, et post mortem meam in *Memento* pro defunctis. Quod si eo die id oblitus fuerit, ut contingit interdum, suppleat proximo sacrificio ab eo celebrando.

» Hanc esse meam voluntatem irrevocabilem, ut supra,

testor nominis mei subsignatione et sigilli episcopalis subimpressione.

» Actum in majori collegio theologorum anno millesimo sexcentesimo undecimo, die nona mensis maji.

» *Eratque subsignatum :* JACOBUS, EPISCOPUS RURAEMUNDANUS, *et appositum sigillum episcopale in cera rubra. Et ad marginem habebantur sequentia :* Intentio mea insuper est, ut, si contingat capitulum ipsum intercidere aut extingui, eo casu velim hanc meam donatiunculam applicari ad augmentum bonorum communium collegii. »

17 *maji* 1611. Ad hunc diem in actis capituli legitur praeconium reverendissimi domini Jacobi a Castro, qui eo die discessit e collegio, ut tenderet ad ecclesiam suam episcopalem Ruraemundensem. Reliquit capitulo beatae Mariae Virginis in Alba Longa reditum 24 florenorum et 17 1/2 stuferorum.

Eodem die 17 *maji* 1611, discedit Arnoldus de Ronsse ad pastoratum de Fresne.

30 *maji* 1611, discedit Petrus Picqueri, S. T. baccalaureus formatus bibliothecae nostrae bibliothecarius, ad curam de Oigni prope Athum.

22 *junii* 1611, discedit Henricus Smeyers, S. T. baccalaureus formatus et capituli decanus, qui, postquam officium procuratoris peregerat necnon in pago Lindensi saluti animarum operam navaverat, in secretarium et oeconomum aulae episcopalis Ruraemundensis assumptus fuit. Sed, ad majora destinatus, per reverendum dominum Frigidi Montis Bruxellensis praepositum ad pastoratum ejusdem Montis vocatur (1).

8. *Acta sub decano Petro Renart.* 21 *junii* 1611 (undecimo kalendas julii), praesidente Guilielmo Fabricio, ecclesiae divi

(1) Postea factus pastor curiae Bruxellensis et confessarius cardinalis, impetravit 200 florenos fabricae collegii applicandos a serenissimo principe Alberto. Mortuus est anno 1630, relinquens in sui memoriam duodecim florenos cum medio annue ; ex quibus sunt tres floreni pro sex senioribus sub onere unius missae a singulis. *Note du manuscrit.*

Petri canonico, apostolico ac archiducali librorum censore, necnon collegii praeside, eliguntur ad canonicatus vacantes : 1° Joannes Wallet, S. T. baccalaureus formatus ; 2° Joannes ab Angelis, S. T. baccalaureus formatus ac capituli thesaurarius ; 3° Christophorus a Lyra, S. T. baccalaureus formatus ; 4° Judocus Berchem, capituli cantor. In eadem congregatione Joannes Rollier constituitur pastor.

20 *aprilis* 1612 (1), resignat decanatum Petrus Renart, solo sibi reservato canonicatu ; et in ejus locum eligitur decanus Joannes Rollier, Montensis, S. T. baccalaureus formatus, et capituli pastor.

Eodem die, in canonicatu succedunt : Petro Rysingio, Gestelio, Everardo a Lapide, Peltano, et Frederico Cools, Bruxellensi, Michaël Behault, Andreas a Corswaremia et Paulus Van den Grave, omnes S. T. baccalaurei formati.

10 *julii* 1611, discedit ad pastoratum de Arendonck Petrus Reysingius, Gestelius, S. T. baccalaureus formatus.

5 *februarii* 1612, in collegio obiit Fredericus Cools, Bruxellensis, S. T. baccalaureus formatus et capituli secretarius.

9. *Acta sub decano Joanne Rollier.* 14 *junii* 1612, Andreae Mouleron, Tornacensi, promoto ad pastoratum in Albania a capitulo cathedralis Toracensis, succedit Guilielmus Van Pede, Bruxellensis, S. T. baccalaureus formatus.

20 *junii* 1612, Petrus Renart, qui residens Lovanii curam animarum exercuerat in Pellenberg, discedit ad pastoratum de Donck, dioecesis Leodiensis.

14 *augusti* 1612, Sebastianus Smits, Diestensis, constituitur cantor ; et Gabriel Morel, Insulensis, S. T. baccalaureus formatus, eligitur-canonicus.

10 *octobris* 1612, Joanni Wallet, Athensi, S. T. baccalaureo formato, capituli secretario, discedenti, substituitur ut canonicus Robertus Seucquin, Montensis, et ut secretarius Lucas Ooms, Eyndhoviensis, S. T. baccalaureus. Eodem die

(1) On trouve en tête des actes capitulaires qui suivent une note ainsi conçue : « Acta sub domino decano Petro Renart, in ordinem tamen « redacta et huic libro inscripta sub domino decano Rollier. »

in locum Judoci Berchem, Brugensis, cantoris capituli, eligitur cantor Michaël Picquou, Tornacensis.

14 *decembris* 1612, discedit Christophorus a Lyra, Mechliniensis, S. T. baccalaureus formatus, Lovanii residens pastor in Linden, nunc autem promotus ad curam de Londerzeel. In ejus locum eligitur Sebastianus Smits, Diestensis, capituli cantor.

17 *junii* 1613, discedit Paulus Van den Grave, Sylvaeducensis, S. T. baccalaureus formatus.

13 *octobris* 1613. Confirmatur statutum, quod nullus deinceps admittatur ad canonicatum, qui munere fungitur pastorali; canonicus autem acceptans pastoratum eo ipso perdat canonicatum. Quod eodem die effectum est in domino procuratore Christiano De Backer, Antverpiensi. pastore in Hisbeke. Cujus canonicatus confertur domino Ooms, S. T. baccalaureo formato et capituli secretario. Item eliguntur in canonicos; 1° Joannes Lequart, Insulensis; 2° Arnoldus Van der Geest, S. T. baccalaureus formatus; et 3° Laurens in locum Antoni Piperi, pastoris Thenensis.

10. *Acta sub decano Joanne Rondeau, Braniensi. Mense augusto* 1625 (1), resignat decanatum et canonicatum Bartholomaeus de Crits; eique succedunt in decanatu Joannes Rondeau, a Brania Comitis, et in canonicatu Stephanus Stockmans, Sylvaeducensis.

Eodem anno, recedenti Guilielmo Van der Sterre, S. T. baccalaureo formato (2), succedit Livinus Hertryck, Gerardimontensis.

31 *octobris* 1625, recedenti Antonio De la Rue ad lectionem et professionem in collegio Vaulxiano, vulgo Gandensi, succedit Ludovicus Daulmery, Athensis (3).

(1) De 1613 à 1625 les procès verbaux des réunions du chapitre n'ont pas été dressés, et, par conséquent, ne figurent pas dans le registre aux actes.

(2) Fuit postea decanus, S. T. licentiatus, pastor Aldenardensis, et canonicus Ypris. *Note du manuscrit.*

(3) Postea decanus; deinde subregens Falconis; demum canonicus Caseleensis. *Note du manuscrit.*

Mense decembri 1625, recedenti ad lecturam in monasterio Alnensi domino Bellero, Lovaniensi, S. T. baccalaureo formato, succedit Cornelius Van Rys, Brugensis.

3 *aprilis* 1627, eligitur Antonius Jacobs, collegii procurator, in locum Gasparis Smits, Lyrani, S. T. baccalaurei formati, qui discesserat ad lecturam theologiae in Colle Aspero. Item in locum domini Coster, Antverpiensis, recedentis ad monasterium sancti Michaëlis Antverpiae, suffectus est dominus Ketelaers.

2 *junii* 1627, canonicatus vacans per recessum Joannis Francken confertur Erasmo Allgoet, procuratori. Item in locum domini Volquiers, discedentis, eligitur dominus Zylmans.

31 *octobris* 1627, in locum Petri Royen, qui ad vicariam Trajectensem discessit, eligitur Petrus Wilfer. Item in locum Arnoldi Van den Bosch, S. T. baccalaurei formati, recedentis ad vicepastoratum Tungrensem, electus est dominus Geloes.

11. *Acta a 1ª maji* 1653, *sub decanatu Nicolai Hugo.* « Cum ex causis incognitis plurimorum canonicorum capituli de Alba Longa nomina atque acta scripta non fuerint aut in volatilibus cartis scripta fuerint, ac inde compertum sit multas difficultates, maxime in reddendo computu illorum, quae juxta testatoris ac fundatoris voluntatem aerario capituli cedere debent, ac nonnullas alias confusiones oriri, visum est reassumendam esse laudabilem illam antea plurimum vigentem consuetudinem nomina atque acta dominorum canonicorum inscribendi. Sed quia multorum praedecessorum nomina atque acta nobis incognita manserunt, ab anno 1653 incipere tantum potuimus. »

Ordo canonicorum. — Eximius dominus ac magister noster Joannes Sinnich, collegii praeses, praepositus. — Nicolaus Hugo, decanus. — Melchior Le Roy, thesaurarius. — Joannes Baptista Remplart. — Philippus Vesdosine. — Guilielmus Wolf. — Lambertus Magi. — Gerardus Verbeeck. — Joannes Baptista Hauart. — Antonius De Witte. — Jacobus Maufroid. — Ludovicus Van Effen. — Joannes Maufroid. — Joannes

De Wert. — Joannes Du Bosquelle. — Arnoldus Mineur. — Lambertus Du Bois. — Matthias Cap. — Delmotte. — Defossez.

« 21 *maji* 1653, supradictus Melchior Le Roy, thesaurarius, recepit a praefato domino decano. . . . . 12 florenos.

» Ex quibus 1ᵃ *junii*, quae erat dies Pentecostes, distribuit inter dominos canonicos praesentes 39 stuferos. . . . . 1 fl. 19 stuf.

» Item 12 *junii* distributi sunt viginti stuferi 1 fl.

» Item 15 *augusti* distributi sunt 40 stuferi . 2 fl.

» Item 1 *novembris* distributi sunt. . . . 2 fl. 16 stuf.»

Nomina canonicorum ab anno 1656 *ad* 1662, *quorum habemus memoriam, scripta sub Isaaco Van Frayenbourg et Hippolyto Delafortry, S. T. baccalaureis formatis.*

Amandus Arnaut. — Henricus Reysen. — Joannes Baptista Van den Hout. — Laurentius a Foro, Antverpiensis. — Ignatius Ambax, Antverpiensis. — Joannes Hugo. — Jacobus Bourguinon. — Jacobus Denis, thesaurarius. — Antonius Van den Brant. — Joannes Verbraken. — Antonius Wautoel. — Yvo Wendelen. — Guilielmus Reinars. — Walterus Buyens. — Nicolaus Nuyts, S. T. licentiatus. — Joannes Mermans. — Godefridus Froye. — Gerardus Cleenwerck. — Gerardus Weestenraedt, decanus. — Thomas Roussel, Insulensis. — Petrus Jadot. — Joannes Alen. — Arnoldus Maes. — Firminus De Maude. — Leonardus Loyens, decanus. — Cornelius Delvaux, fundationis Rampen. — Gerardus De Mets. — Ignatius Regnaut, thesaurarius. — Adamus Stoffels, decanus. — Joannes Baptista Van den Broeck, fundationis Rampen.

Isaacus Van Frayenborg, Antverpiensis, decanus. — Hippolytus Delafortry, fundationis Rampen (1). — Petrus Mathaei, Antverpiensis. — Jacobus Uutterchout. — Philippus Antoine.

(1) Anno 1656 factus thesaurarius, anno 1662 desiit. *Note du manuscrit.*

— Ludovicus Flemal, fundationis Rampen. Laurentii, fundationis Rampen. — Heusdens, fundationis Rampen. — Gaspar Van Tichel, fundationis Rampen. — Aegidius Goesseels (1). — Jacobus Fontenis. — Zeverdonck, Antverpiensis. — Turenhout. — De Wael, Antverpiensis. — Huygens. — Lemmens. — Petrus a Spina. — Gerardus Hoebancx, Attenhovius (2). — Andreas Gysberechts, Antverpiensis. — Aegidius Braemts, Gandavensis. — Mathias Roubreux. — Guilielmus Stapel, Trudonensis. — Petrus Van der Ginst. — Jaspars, ex Lunaquen (Lanaeken?). — Servatius Nieuwenhoven, ex Lieshout. — Theodorus Brabant, Huensis. — Jacobus Flemalle, Wavriensis. — Franciscus Alart, Casletensis. — Joannes Stevenotte Huberts, Novillanus, fundationis Rampen. — Philippus Bertrand, fundationis Rampen. — Petrus Guillaume, Tornacensis. — Henricus Tilens, ex Quarus. — Petrus De Smet.

Circa annum 1750, eligitur in decanum eximius dominus Petrus de Beauvais-Raseau, Vitriacensis, majoris collegii theologorum lector et S. T. doctor.

Circa annum 1752, eligitur in decanum Joannes Josephus Fostier, ex Houdeng-Gœgnies, S. T. baccalaureus formatus, majoris collegii senior, canonicorum regularium in Bethlehem juxta Lovanium lector (3).

Circa annum 1754, eligitur in decanum Joannes Dionysius De Vylder, Lokerensis, majoris collegii lector (4).

12. *Acta sub decano Henrico Hoebancx.* 5 *junii* 1756, eligitur in decanum Henricus Hoebancx, Hougardiensis, S. T. baccalaureus formatus.

Ordo canonicorum beatae Mariae Virginis in Alba Longa.

(1) Thesaurarius 29 decembris 1662; postea decanus. *Note du manuscrit.*

(2) Factus thesaurarius; postea decanus. *Note du manuscrit.*

(3) Factus est deinde pastor begginasii Montibus Hannoniae. *Note du manuscrit.*

(4) Electus deinde canonicus graduatus sancti Bavonis Gandavi et poenitentiarius. *Note du manuscrit.*

« Cum defectu registri aut aliis ex causis incognitis, a nonaginta quinque fere annis, plurimorum venerabilium dominorum canonicorum capituli beatae Mariae Virginis in Alba Longa nomina atque gesta scripta non fuerint, hinc registro hoc die 26 julii 1757 ad manus nostras feliciter delato, priorum praedecessorum nostrorum vestigiis inhaerentes, actualium canonicorum nomina atque acta, spatium pro praedecessorum nominibus linquentes, inscribi curavimus : »

Henricus Van Gameren, ex Saventhem, collegii praeses electus 19 julii 1757, et capituli praepositus.
Henricus Hoebancx, Hougardiensis, decanus.
Alexander Boulit, Montensis.
Henricus Scaille, Dionantinus.
Ludovicus Bonnet, Episcopo-Fontanus.
Carolus De Genst, ex Droogenbosch.
Antonius Franciscus Le Paige, Herendalensis.
Joannes Antonius Peys, Ghelensis.
Joannes Franciscus Vigneron, ex Jemeppe ad Sabim.
Josephus Henricus Van Bloer, Tungrensis.
Carolus Philippus Clément, ex Divae Reynildis.
Gerardus Cauwenbergh, Odaerhodanus.

Fundationis eximii domini Rampen.

Petrus Van Rysselbergh, ex Seveneecke.
Gerardus Deckers, ex Kevelaer.
Ignatius Damas, Dionantinus.
Petrus Jacobus Van Beveren, Cortracensis.
Joannes Guilielmus Van Hamont, ex Houppertingen.
Joannes Franciscus Chaufouraux.
Carolus Josephus De Graeve, ex Ursel (1).

(1) Les sept premiers noms des chanoines de la fondation du président Rampen ont été seuls inscrits au registre des actes par le doyen Henri Hoebancx ; ils appartiennent, par conséquent, aussi seuls à la liste des chanoines dressée par ce doyen. Les noms suivants ont été ajouté successivement à différentes époques. Chose assez singulière, c'était le doyen, et non pas le secrétaire du chapitre qui rédigeait et écrivait les actes.

Jacobus Mathias Chokier, Leodius.
Adrianus Le Blanc, ex Lixhe.
Franciscus Vormezeele, Menenensis.
Petrus Caris, Werthensis.
Jacobus Bosch, Turnhoutanus.
Joannes Franciscus Zaman, ex Sinay Wasianus.
Leonardus Degaye, ex Peruwelz.
Franciscus Guilielmus Doemens, ex Schinnen.
Guilielmus Henricus Lion, Lovaniensis.
Rumoldus Jacobus Van Rymenam, Mechliniensis.
Engelbertus Verheyden minor, ex Crainhem.
Henricus Jacobus Josephus Duchemin, ex Nadrin Luxemburgensis.
Joannes Franciscus Van de Velde, ex Beveren.
Joannes Baptista Sentron, Hannutensis.
Petrus Franciscus Benedictus Robbe, ex Hornu.

Eliguntur in canonicos primae fundationis :

31 *octobris* 1757 : 1° Waltherus Van Erps, Odaerhodanus ; 2° Joannes Hoebancx, Hougardiensis; 3° Nicolaus Josephus Rounau, ex Elouges;

31 *octobris* 1758 : Joannes Dominicus Van Roosmalen, Sylvaeducensis, S. T. baccalaureus;

2 *junii* 1759 : 1° Philippus Carolus Clement, ex Divae Reynildis, S. T. baccalaureus; 2° Ignatius Philippus Van Coquelaer, ex Ardoye; 3° Bartholomaeus Josephus Fostier, ex Houdeng-Gœgnies;

13. *Acta sub decano Josepho Henrico Van Bloer*. 31 *octobris* 1759, eliguntur in canonicos primae fundationis : 1° Laurentius Hilarius Verduyn, Iseghemiensis, S. T. baccalaureus formatus; 2° Philippus Josephus Pernet, ex Sart lez La Buissière, S. T. baccalaureus formatus; 3° Lambertus Peeters, ex Nederockerzeel, S. T. baccalaureus.

14. *Acta sub vicedecano Joanne Guilielmo Van Hamont, S. T. baccalaureo formato.*

Eliguntur in canonicos primae fundationis :

6 *aprilis* 1760 : 1° Joannes Maria Michaël Gasparoli, Ant-

verpiensis, S. T. baccalaureus formatus; 2° Godefridus Van Heeck, Sylvaeducensis; 3° Joannes Arnoldus Vanderveken, Mollensis;

25 *maji* 1760 : Eruditissimus dominus Daniel Van den Daele, Bruxellensis, majoris collegii lector.

15. *Acta sub decano Daniele Vanden Daele, Bruxellensi.*

Eliguntur in canonicos primae fundationis :

22 *martii* 1761 : 1° Thomas Remaclus Franck, Vervianus, S. T. baccalaureus formatus; 2° Joannes David Delaveux, Leodius, S. T. baccalaureus formatus;

10 *maji* 1761 : Jacobus Josephus Van den Bosch, ex Beersel, S. T. baccalaureus formatus;

31 *octobris* 1761 : Petrus Van Leeuw, ex Corbeek over Loo, S. T. baccalaureus formatus;

10 *aprilis* 1762 : 1° Trudo Mathaei, Trudonensis; 2° Jacobus Josephus Bisqueret, ex Fallais, S. T. baccalaureus;

29 *maji* 1762 : Carolus Donatus Schollaert, ex Bottelaer, S. T. baccalaureus formatus;

24 *decembris* 1762 : Bartholomaeus Josephus Fostier, ex Houdeng-Gœgnies;

2 *aprilis* 1763 : 1° Franciscus Josephus Art, ex Genappe, S. T. baccalaureus; 2° Petrus Burlet, ex Natoye, S. T. baccalaureus;

21 *maji* 1763 : ...Sunnaert.

16. *Acta sub vicedecano Gasparoli, Antverpiensi.* 14 *augusti* 1763, eliguntur in canonicos primae fundationis : 1° Eruditissimus dominus Joannes Nicolaus Jacquet, Namuranus, majoris collegii lector; 2° Jacobus Franciscus Cleys, Lyranus, S. T. baccalaureus.

17. *Acta sub decano Jacquet.*

Eliguntur in canonicos primae fundationis :

21 *aprilis* 1764 : Michaël Petrus Wouters, ex Beveren Wasianus;

31 *octobris* 1764 : 1° Alexander Franciscus Cocquyt, Gan-

densis, S. T. baccalaureus; 2° Jacobus Josephus Mouvet, Walcuriensis;

31 *octobris* 1765 : 1° Joannes Josephus Hoslet, ex Hansinelle, S. T. baccalaureus; 2° Nicolaus Josephus Evrard, Hannomontanus, S. T. baccalaureus; 3° Philippus Jacobus Van Opdenbosch, ex Meerbeek;

17 *maji* 1766 : 1° Gislenus Marchant, ex Mierdop, S. T. baccalaureus formatus; 2° Joannes Baptista Thys, Lyranus; 3° Joannes Jacobus Ludovicus Sartorius, Visetensis;

31 *octobris* 1766 : Guilielmus Josephus Buyens, ex Poederle; 2° Simon Josephus Mathieu, ex Elouges;

6 *junii* 1767 : 1° Franciscus Petrus Vleys, Brugensis; 2° Carolus Van Nerum, Hougardiensis; 3° Antonius Josephus Lambiotte, ex Loupoigne; 4° Joannes Baptista Le Jeune, Wavriensis; 5° Andreas Josephus Magotteaux, ex Bailleux.

21 *aprilis* 1773. Eligitur in decanum reverendissimus et eruditissimus dominus Franciscus Ghislenus Huleu, Gerardimontensis, majoris collegii lector, tantum tribus hebdomadibus officio suo functus. Postea ad secretariatum Eminentiae Suae archiepiscopi Mechliniensis promotus est, et consequenter in actis ejus tempore nihil reperitur (1).

18. *Acta sub decano Bernardo Josepho De Naeyer*. 14 *augusti* 1773 eligitur decanus Bernardus Josephus De Naeyer, Gandensis, hujus collegii lector. Eodem die eliguntur in canonicos primae fundationis : 1° Joannes Baptista Van Herwegen, ex Galmaerde; 2° Tilmannus Geerts, major, Lummensis.

« Cum acta capituli nostri jam aliquibus annis fuerint neglecta, hinc illa, quae inveni, recensebo. Itaque, quando ad decanatum promotus sum, inveni canonicos sequentes : Matthieu; — Wellens; — Franciscum Tubbax, ex Heyst op den Berg (2); — Dolmans; — Gummarum Van den Bogaert,

(1) Postea promotus ad praesidentiam seminarii archiepiscopalis. in canonicum graduatum et archipresbyterum. *Note du manuscrit.*

(2) Postea pastor Gelae. *Note du manuscrit.*

Lyranum ; — Schoenmaeckers, Mosaetrajectinum ; — Joannem Baptistam Maes, ex Nieuwkercke; — Franciscum Fagardo, Antverpiensem ; — Cammaert ; — Dencken ; — Haller; — Joannes Baptistam Van Herwegen, ex Galmaerde ; — Tilmannum Geerts, Lummensem. »

Eliguntur in canonicos primae fundationis :

31 *octobris* 1773 : 1° Henricus Buyvoets, ex Neerpelt; 2° Wilhelmus Janssens, Taxandriensis ; 3° Valentinus Josephus Hiolle, ex Brania Comitis ;

14 *augusti* 1774 : Joannes Baptista Ludovicus Denckens, Lyranus, S. T. baccalaureus formatus ;

31 *octobris* 1774 : Arnoldus Josephus Boeracker, Graviensis, S. T. baccalaureus ;

Postea : 1° Hennet, Hannomontanus ; 2° Delaittres, Cinacensis ; 3° Bauwen, Herendaliensis ; 4° Lambet, Chimacensis.

19. *Acta sub decano Joanne Antonio Seerwart.* 30 *octobris* 1775, electus est in decanum Joannes Antonius Seerwart, Lyranus, majoris collegii lector (1).

31 *octobris* 1775, eliguntur in canonicos primae fundationis : 1° Cornelius Van Engelen, Turnholtanus, S. T. baccalaureus formatus ; 2° Nicolaus Franciscus Sallez, Hasseletensis, S. T. baccalaureus formatus ; 3° Carolus Bernardus Masius, Epternaco-Luxemburgensis.

Sequitur deinde ordo officiorum divinorum in sacello collegii pro sex festis principalioribus anni a capitulo celebrandis.

6 *aprilis* 1776, eligitur in canonicum primae fundationis Joannes Van Herrewegen, ex Galmaerde, S. T. baccalaureus formatus.

25 *maji* 1776, eligitur in decanum eruditissimus dominus Maes, ex Nieuwkerke Wasianus, S. T. licentiatus et ex lectore minoris collegii majoris collegii lector (2). Acta sub ejus decanatu nulla dantur.

(1) Postea S. T. professor in seminario Antverpiensi, et anno 1777 plebanus cathedralis ibidem. *Note du manuscrit.*

(2) Mense septembri 1776 promotus ad professoratum in seminario

20. *Acta sub decano Josepho Joanne Cammaert*. 31 *octobris* 1776, eligitur in decanum Josephus Joannes Cammaert, ex Bornhem, majoris collegii lector (1). Eodem die, pristinae dignitati, a qua exciderant propter annuam absentiam a capitulo in seminario Cameracensi causa ordinum suscipiendorum, restituuntur : 1° Valentinus Hiolle, a Brania Comitis, S. T. baccalaureus formatus; et 2° Hennet, Hannomontanus, S. T. baccalaureus formatus.

Anno 1776, promoti sunt ad canonicatus secundae fundationis : 1° Van der Sloten, ex Ranst; 2° Hövelman; 3° Thomas, Mechliniensis; 4° Laeremans, ex Bouchout; 5° Cloots, ex Racourt; 6° Sentelet, ex Overwinden.

Eliguntur in canonicos primae fundationis :

29 *martii* 1777 : 1° Stappers, Mosaetrajectinus; 2° Peeters ex Sancti Nicolai Wasianus; 3° De Ram, Bergensis ad Zomam;

14 *augusti* 1777 : Sterckx, ex Tongerloo;

18 *aprilis* 1778 : 1° Put, Beringus, S. T. baccalaureus formatus; 2° Amant, ex Ermeton, S. T. baccalaureus; 3° Mutsaerts, Meerhoutanus;

31 *octobris* 1778 : Van Zeebroeck, ex Merchtem, qui jam erat canonicus secundae fundationis.

21. *Acta sub decano Joanne Baptista Denckens*. 3 *aprilis* 1779, eligitur in decanum Joannes Baptista Denckens, Lyranus, majoris collegii lector (2). Eodem die, ad canonicatum primae fundationis promovetur Stordeur, Antverpiensis.

22. *Acta sub decano Petro Josepho De Smet*. 22 *maji* 1779, eligitur in decanum Petrus Josephus De Smet, ex Eecke ad Scaldim, S. T. et J. U. licentiatus, majoris collegii lector. Eodem die, eligitur in canonicum Bruynen, ex Asten.

Gandensi et secretariatum Celsitudinis Suae episcopi Gandavensis, et tandem seminarii praesidentiam. *Note du manuscrit.*

(1) Pastor Sancti Amandi anno 1778. *Note du manuscrit.*

(2) Mense majo ejusdem anni factus plebanus Lyrae. *Note du manuscrit.*

Eliguntur in canonicos :

31 *octobris* 1779 : Henricus Claessens, ex Stiphout; 2° Joannes Franciscus Van Hilleghem, Lovaniensis;

24 *decembris* 1779 : Drion, Dionantinus.

Eadem die, 24 decembris 1779, promoventur ad canonicatus secundae fundationis : 1° Petrus Thilges, Wiltzensis Luxemburgensis; 2° Hahn, Aquensis.

23. *Acta sub decano Joanne Ferdinando Sentelet.* 24 *decembris* 1780, eligitur in decanum Joannes Ferdinandus Sentelet, ex Overwinden, majoris collegii lector (1). Eodem die, promovetur ad canonicatum primae fundationis Balthasar Josephus Watelet, ex Florenville.

24. *Acta sub decano Joanne Petro Theodoro Stappers.* 14 *aprilis* 1781, eligitur in decanum Joannes Petrus Theodorus Stappers, majoris collegii lector (2). Eodem die, eliguntur in canonicos primae fundationis : 1° Joannes Pick, Antverpiensis; 2° Joannes Gerardus Melotte, ex Hautem Episcopi.

Ab anno 1781 *ad* 1783 promoti fuerunt ad canonicatus primae fundationis : 1° Van Minderhout; 2° Baise; 3° Van Gerwen; 4° Dufrasne; 5° Marchant.

24 *decembris* 1782, eliguntur in canonicos secundae fundationis : 1° Verhaegen; 2° Maes.

25. *Acta sub decano Joanne Van Erp.* 31 *octobris* 1783, eligitur in decanum Joannes Van Erp, Ossensis, majoris collegii lector.

Promoventur ad canonicatum primae fundationis :

31 *octobris* 1783 : 1° Neute; 2° Staumont; 3° Bouckaert;

24 *decembris* 1783 : Vyncke;

29 *maji* 1784 : 1° Roly; 2° Cawet;

13 *augusti* 1785 : 1° Cambier; 2° De Meulder;

31 *octobris* 1785 : 1° Marcelle; 2° Martens;

(1) Postea philosophiae professor in paedagogio Lilii. *Note du manuscrit.*

(2) Postea professor in seminario Mechliniae. *Note du manuscrit.*

24 *decembris* 1785 : Aelders;
14 *aprilis* 1786 : Moser;
14 *augusti* 1786 : 1° Gilles; 2° Blick, 3° Mullier.

Eliguntur in canonicos secundae fundationis :

24 *decembris* 1783 : Joannes Van Erp, lector;
Anno 1785 : Cornelius Besseleers, ex Merxem;
24 *decembris* 1785 : Joannes Baptista Bermyn, ex Evergem.

26. Restituta Universitate anno 1790, reintegrata almo nostro capitulo, sequentes fuere canonici :

Primae fundationis : Lector J. Van Erp, decanus. — Watelet. — Barbanson. — Baise. — Du Frasne. — Aelders. — Aertgeerts. — Marcelle. — Baugniet. — Van Soens. — Robyns. — Fonteyn. — Van den Endepoel. — Watelet minor. — Verlye. — Pierson. — Renchon.

Secundae fundationis : Besseleers. — Louwerys. — Van der Linden. — Le Doux. — Van der Heyden. — Power. — Wittembercq. — 'o Neill.

14 *augusti* 1792, reperto hoc libro, eligitur in canonicum primae fundationis dominus Van Sweevelt.

27. *Acta sub decano De Craecker.* 31 *octobris* 1792, eligitur in decanum simulque promovetur ad canonicatum secundae fundationis Guilielmus Philippus De Craecker, Gerardimontensis, majoris collegii lector.

Eliguntur in canonicos primae fundationis :

31 *martii* 1793 : Petrus Laurentius Wilsens, Perensis;
18 *maji* 1793 : 1° Van Dries; 2° Nicolaus Josephus Michel, Athensis;
7 *junii* 1794 : Steichen;
18 *junii* 1794 : Leonardus Josephus Masson, Hervianus.

Eliguntur in canonicos secundae fundationis :

24 *decembris* 1792 : Opveld, Mosaetrajectinus;
24 *decembris* 1793 : 1° Franciscus Van Peteghem, ex Schellebelle; 2° Franciscus Minckeleers, Mosaetrajectinus.

28. *Benefactores capituli*, quorum alii ornamenta sacra, alii summam pecuniae capitulo dederunt, recensentur sequentes :

1. Jacobus a Castro, episcopus Ruraemundensis.
2. Petrus Langritius, persona Aldenardensis.
3. Joannes Sauvaige.
4. Joannes Van den Berghe, pastor in Exardia, S. T. licentiatus, defunctus anno 1605.
5. Helena Vrancken.
6. Jacobus Everdingius, Ultrajectensis.
7. Joannes Merlensis dedit sacello duas fenestras vitreas et tertiam procuravit, quam nomine Francisci Snoecx in sacello posuit.
8. Joannes Wachtelaer.
9. Gregorius Van der Geest, Lovaniensis.
10. Theodorus Hautaeus, pastor Aspricollensis.
11. Henricus Heymbeck dedit fenestram vitream.
12. Guilielmus d'Ath, Athensis.
13. Joannes Vasseau.
14. Simon de Marez, factus pastor in Exardia anno 1605.
15. Sebastianus Hustinus.
16. Alexander Smits, Bruxellensis.
17. Barbara Van Helen.
18. Renerus Goudanus, tanquam executor testamenti domini Bergheyck.
19. Joannes Silvortius, pastor in Hautem sancti Livini.
20. Martinus Le Prince, canonicus Nivellensis.
21. Nicolaus Rocourt, pastor sancti Thomae Leodii.
22. Joannes Arboreus, Lyropius, lector in monasterio Sonnebekano.
23. Philippus Zoerendonck, canonicus ecclesiae cathedralis Sylvaeducensis.
24. Joannes Gelkens.
25. Carolus Geluy, canonicus regularis Tornaci.
26. Jacobus Mombaerts, Sylvaeducensis.
27. Henricus Smeyers, Bruxellensis, collegii procurator.
28. Theodorus Lemueau.
29. Judocus Boeckaert, Brugensis.

30. Petrus Picqueri, Tornacensis.
31. Guilielmus Fabricius, praeses collegii majoris.
32. Paulus Barvoets, pastor Brugis.
33. « Anno 1628, eximius dominus Henricus Rampen, collegii praeses, eoque nomine capituli praepositus, decano et omnibus confratribus capitulariter congregatis, pro pietatis suae affectu declaravit et consensit, ut primae et secundae vesperae et subsequens completorium, cum matutino, laudibus et sacro, solemniter celebrarentur a decano ceterisque canonicis in festo Circumcisionis, Epiphaniae, Purificationis et Annuntiationis beatae Mariae Virginis, Ascensionis Domini, Trinitatis, Visitationis beatae Mariae Virginis, Recollectionis omnium festorum ejusdem, ac Nativitatis et Conceptionis; assignavitque singulis praesentibus stipendium tale, quale habent in Nativitate Domini, Paschate, Pentecoste, festo Corporis Christi, Omnium Sanctorum et Assumptionis beatae Virginis Mariae, ex legatione reverendissimi domini Jacobi a Castro, cum hac tamen differentia, quod legatum a Castro sit perpetuum, eximii autem domini Rampen solum pro tempore praepositurae suae sit duraturum ». (1)
34. Anno 1666, 8 maji, Joannes Sinnigh, praeses majoris collegii, moriens, collegium hoc auxit fundationibus. Praesentibus in officio anniversario pro ipso in sacello collegii celebrando quatuor stuferos capitatim assignavit; ac praeterea fundavit duo sacra solemnia ibidem quotannis celebranda ritu praepositali vel decanali : unum 28 augusti in festo sancti Augustini, facultatis theologicae Lovaniensis patroni praecipui, alterum 17 martii in festo sancti Patritii, nationis suae apostoli thaumaturgi; legans pro quolibet eorum 25 florenos annuos distribuendos inter officiantes et reliquos praesentes.
35. Eximius dominus Laurent, collegii majoris praeses.

(1) Le président Rampen fit plus tard une fondation perpétuelle; car, dans les listes des chanoines du XVIIe et du XVIIIe siècle que nous avons publiées ci-dessus, on trouve régulirement six ou sept noms avec la rubrique : *Fundationis Rampen* ou *secundae fundationis*.

36. Petrus Mackoen, Gandavensis.
37. Aegidius Morel, Gandavensis.
38. Joannes Du Bois, decanus Chievrensis et pastor sancti Juliani Athi.
39. Joannes Ignatius De Roo, Antverpiensis.
40. Franciscus Ghysbrechts, Antverpiensis.
41. Thomas Josephus Wellens, postea episcopus Antverpiensis.
42. Natalis Du Bois, majoris collegii praeses.
43. Henricus Van Gameren, postea episcopus Antverpiensis.

Lectores collegii majoris theologorum.

« Est hic praeter praesidem praefectus, vulgo lector, qui ex fundatione Andreae Laurent, praesidis, circa annum 1680 quinquaginta (alibi lego quadraginta) annuos florenos percipit, praeestque exercitiis spiritualibus et instructioni juventutis in dicto collegio. Solet is singulis diebus lunae vesperi theologiae rudimenta alumnis explicare. » Ita Paquot.

Joannes Lovinus, Spadanus, S. T. doctor, vivo ipso Andrea Laurent, hoc munere defunctus.

Martinus Steyaert.

Hermannus Damen.

Franciscus Martin, Galviensis Hibernus, docuit usque ad 16 novembris 1717.

Joannes Baptista Cremers, Bruxellensis, ab anno 1711 S. T. licentiatus, discessit ad praesidentiam collegii Alticollensis mense octobri 1723.

Gybels, postea rector domus Standonicae.

Lambertus de Jeneffe, Huensis.

Franciscus Jacobus Maufroid, ex Thy-le-Château, S. T. licentiatus 7 maji 1737, postea Gandavi ad sanctum Bavonem canonicus.

Petrus Joannes Baptista de Beauvais-Raseau, Vitriacensis, postea minoris collegii praeses.

Joannes Dionysius De Vylder, ex Lokeren Wasianus, S. T. licentiatus 16 julii 1753.

Daniel Van den Daele, Bruxellensis, anno 1760.
Carolus Antonius Jacquet, Namuranus, anno 1763.
Joannes Franciscus Gislenus Huleu, Gerardimontensis, anno 1773, tribus tantum hebdomadibus suo officio functus.
Bernardus Josephus De Naeyer, Landensis, anno 1773.
Joannes Antonius Seerwart, Lyranus, anno 1775.
Joannes Baptista Maes, ex Nieuwkerke Wasianus, anno 1776.
Josephus Joannes Cammaert, ex Bornhem, anno 1776.
Joannes Baptista Denckens, Lyranus, anno 1779.
Petrus Josephus De Smet, ex Eecke ad Scaldim, anno 1779.
Joannes Ferdinandus Sentelet, ex Overwinden, anno 1780.
Joannes Petrus Stappers, Mosaetrajectinus, anno 1781.
Joannes Van Erp, Ossensis, anno 1783.
Guilielmus Philippus De Craecker, Alostanus, anno 1792.

Notes complémentaires pour l'histoire du grand collège du Saint-Esprit.

A la suppression de l'Université en 1797, le grand collège du Saint-Esprit fut fermé, comme tous les autres établissements académiques. En 1804, on y installa un collège d'humanités. L'annonce suivante, empruntée à un journal de l'époque, fait connaître le caractère de cette institution et les noms des professeurs qui furent appelés à y enseigner :

« Louvain, 3 nivose (24 décembre 1804). L'enseignement public est définitivement organisé au superbe et spacieux local du grand collège des théologiens en notre ville. Les professeurs, dont le nombre sera bientôt augmenté, sont messieurs Louchard, Des Granges, Cadet, Laenen et Lamal, tous avantageusement connus par leurs talents, exercice et aptitude à l'enseignement des parties qui leur sont respectivement confiées.

» Ce collège sera présidé par M. Des Granges l'aîné, chanoine régulier, ci-devant procureur, professeur en théologie et prieur de l'abbaye de Malones, que le gouvernement vient d'appeler aux fonctions de directeur.

» Le bureau d'administration n'a rien négligé de tout ce qui peut contribuer au bien-être tant des maîtres que des étudiants; et il y a tout lieu de croire que le bon ordre, la discipline et l'émulation, qui règneront dans cet établissement, lui gagneront la confiance entière des parents, et y attireront des élèves de toute part. Le nombre en est déjà bien considérable, et nous espérons de voir successivement refleurir parmi nous les études qui ont rendu notre ville célèbre à jamais. »

Ce collège subsista pendant 31 ans, et produisit un grand nombre d'étudiants distingués.

Après la translation de l'Université catholique de Malines à Louvain, en 1835, le grand collège du Saint-Esprit fut occupé par les étudiants en théologie de la nouvelle Université. Voici la série des présidents qui l'ont dirigé depuis cette époque jusqu'à nos jours :

1. J. B. Verkest, professeur de théologie morale (1835-1840).
2. G.-C. Ubaghs, professeur de philosophie (1840-1853).
3. J.-F. D'Hollander, professeur de théologie momorale (1853-1872).
4. L.-G. Roelants, professeur de théologie morale (1872-1880).
5. A.-B. Vandermoeren, professeur de théologie morale, nommé au mois de décembre (1880).

B. *Collegium minus theologorum seu sancti Spiritus.*

Collegium theologorum parvum seu minus, ita dictum quod ex majore velut ex matre natum et per divisionem anno 1561, 18 junii, factam ortum, non alium quam Ludovicum De Rycke fundatorem agnoscit et parem cum majore originem habet, et directioni etiam subjacet facultatis sacrae theologiae, quae et praesidem nominat atque instituit.

Possidet itaque divisione anno 1561 facta : 1° domum cum fundo, horto etc., quam domicella Catharina Pinnocx anno 1513 moriens reliquit pro habitatione praesidis collegii theologorum, de quibus antea dictum est; 2° domum dictam *Lombaerts*, quod quondam fuisset Wilhelmi Lombaerts, a quo vel ejus haeredibus facultas theologica ad opus collegii facultatis theologicae illam acquisivit; ejusque primum relivium *(relief)* in curia feudali domicelli Caroli Van Brecht factum 5 julii 1586, praeside collegii Henrico Gravio (hic enim eo tempore erat praeses utriusque collegii). Domusque haec Lombaerts sita erat *op de Booghaerstraete,* olim descendens a platea *de Legherstraete* seu *Capellen-Bergh*, e regione sacelli collegii Divaei, ad vetus Forum per aream gymnasii sanctissimae Trinitatis; et juxta actam coram notario Le Noire 7 aprilis 1659 etiam domus haec sita est op de *Capellen-Berghe* juxta domum magistri Joannis Mintart, modo domicellae N. Ghenne, viduae consultissimi domini De Vienne, dein renuptae domino Van Binst. Domus haec Lombaerts demolita est anno 1781 vel 1782, et ex ejus ruinis extructum lignile hujus collegii minoris; eodemque tempore aedificatum est ad plateam *Praepositi* novum aedificium sacello et cubiculis studiosorum instructum, sub praeside Leemput.

3° Possidet collegium minus fundum, in quo quondam domus erat dicta den *Vuyl* sive *Ouden Uyle*, in platea *Praepositi* sita. Contigua haec erat domui domicellae Catharinae Pinnocx, et versus septentrionem contigua erat domui dictae *Het Blauw Schaep;* hancque domum *den Vuyl* emit anno 1572, 16 aprilis, Henricus Gravius, tunc minoris hujus collegii

praeses, ad opus collegii, ab Anna Van Schaetbroeck, vidua Josephi Labus, et aliis ad dictam domum actionem habentibus.

Domus autem *Het Blauw Schaep*, quae supra memoratur, sita erat inter aedificium refectorii majoris collegii et domum dictam *den Vuyl* sive *Ouden Uyle;* cujus fundi nunc forte utrumque collegium partem obtinet.

Aedificium inter aream et hortum hujus minoris collegii aedificatum est anno 1719 sub praeside domino Joanne De le Loz, S. T. doctore, et destructum initio anni 1810.

Praesides collegii minoris.

I. 1559, 7 *martii*. Joannes Hessels. Vide supra inter praesides collegii majoris.

II. 1566. Cornelius Reyneri, Goudanus. Vide supra inter praesides collegii majoris.

III. 1568. Robertus Malcotius, Lovaniensis, S. T. doctor, factus anno 1569 in Divi Petri Lovanii plebanus. Praesidentiam hujus collegii dimisit anno 1570.

IV. 1570. Henricus Gravius. Vide supra inter praesides collegii majoris.

V. 1586 vel circiter. Aegidius Wallius, post dimissionem Gravii. Erat Brugensis, S. T. doctor et professor. Obiit in hoc collegio 28 octobris 1603, relicto peculio universo pro fundatione bursarum in minori collegio.

VI. 1603, 30 *novembris*. Guilielmus Fabricius. Vide supra inter praesides collegii majoris.

VII. 1611, 5 *junii*. Guilielmus Mercerus, factus postea praeses collegii Adriani VI.

VIII. 1625, 1 *septembris*. Henricus Rampen. Vide supra inter praesides collegii majoris.

IX. 1628. Nicolaus de Watines. Insulensis S. T. et J. U. licentiatus, ex pastore in Wavrin factus hujus collegii praeses. Hinc postea canonicus, officialis et archidiaconus ecclesiae cathedralis Namurcensis, postquam praesidentiam hujus collegii gessisset usque ad 31 maji 1633 (1).

(1) Voyez sur Nicolas de Watines les *Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique*, XIV, p. 213.

X. 1633, 1 *junii*. Joannes Taillart, Leodiensis, anno 1612 in artibus e Porco 5us, dein in collegio Porcensi philosophiae professor, S. T. licentiatus. Praesidentiam dimisit anno 1647, factus cathedralis Antverpiensis canonicus.

XI. 1647. Andreas Laurent. Vide supra inter praesides collegii majoris.

XII. 1650. Joannes De Hamere, *Van Hameren*, *D'Haemere*, vel *D'Hamers*, Lyranus. Nomen congregationi Oratorii Domini Jesu dederat; quam, tametsi deseruisset, semper dilexit, eidemque pro domo Lakensi nonnulla moriens legavit. Anno 1653 in artibus e Castro 3us; dein ab anno 1657 ad 1658 in gymnasio sanctissimae Trinitatis primus figurarum professor, in quo postea, ab anno 1658 ad 1662, grammaticam docuit. Erat S. T. licentiatus et in divi Petri primae fundationis canonicus. Anno 1664 constituitur linguae graecae in collegio trilingui professor. Condito testamento 24 aprilis 1680 coram Wouters, cujus executores esse voluit dominum Scaille et Joannem Lovinum, S. T. doctores, obiit 29 aprilis 1680, sepultus 1 maji in divi Petri ante altare sancti Josephi.

XIII. 1680. Joannes Lovinus, Spadanus, S. T. doctor et collegii majoris vicepraeses, obiit 21 januarii 1703, aetatis 74 annorum.

XIV. 1702. Carolus Gislenus Daelman successit, vivente adhuc Lovino, seu electus fuit vicepraeses; hinc brevi post transiit ad praesidentiam collegii pontificii.

XV. 1703. Joannes De le Loz de Buillemont, Hannomontanus, S. T. licentiatus, et 21 aug. 1703 S. T. doctor. Obiit hujus collegii praeses 12 junii 1740, aetatis 72 annorum, asthmate et hydropisi.

XVI. 1740. Stephanus Dominicus De Laittres, S. T. doctor regens et S. T. scholasticae professor regius, ex lectore collegii Pontificii factus hujus collegii praeses. Anno 1753 transiit ad praesidentiam collegii Atrebatensis.

XVII. 1753. Petrus Joannes Baptista de Beauvais-Raseau, Vitriacensis, ex praeside collegii Bruegeliani factus collegii minoris praeses. S. T. doctor. Obiit in hoc collegio 21 maji 1765, aetatis 51 annorum.

XVIII. 1765, 26 *maji*. THOMAS LAMBERTUS GHENNE, Lovaniensis, factus 9 septembris 1773 collegii Atrebatensis praeses.

XIX. 1773, 14 *aprilis*. JOANNES FRANCISCUS VAN DE VELDE. Vide supra inter praesides collegii majoris.

XX. 1776, 9 *julii*. JOANNES HUBERTUS JOSEPHUS LEEMPUT, ex lectore collegii Hollandici hujus collegii praeses. Transiit postea ad collegium Alticollense.

XXI. 1782, 13 *augusti*. CORNELIUS STEVENS, Wavriensis, anno 1766 in artibus e Lilio 7us, alumnus collegii majoris, 17 maji 1774 S. T. licentiatus, dein collegii Atrebatensis lector constitutus; ex quo hic praeses eligitur. Anno 1783, mense junio vel julio, fit in cathedrali Namurcensi canonicus graduatus in theologia, in locum Joannis Francisci Perin; examinator synodalis anno 1784; cardinali archiepiscopo Mechliniensi anno 26 junii 1789 a consiliis in examine professorum seminarii generalis Lovaniensis. Ab anno 1797, sub regimine nationis Gallicae, latitare coactus a Bonaparte, posito praemio 30000 francorum pro apprehensione ipsius, latuit usque ad annum 1814, quo debellatus fuit Napoleon. Interea anno 1799 a pontifice Pio VI constitutus fuit vicarius generalis dioecesis Namurcensis sede vacante; quod munus gessit usque ad annum 1802 seu novam organisationem Anno 1814 libertati redditus, primum sacrum publice celebravit in ecclesia de Fleurus. Wavriam se recepit ibidemque sacramentis exeuntium munitus pie obiit 4 septembris 1828. Natus erat Wavriae 26 decembris 1747; sepultus ibidem 7 septembris 1828 (1).

Testament de Corneille Stevens. Moi soussigné CORNEILLE STEVENS, prêtre, considérant la faiblesse actuelle de mon corps qui paraît tendre à une dissolution assez prochaine, je fais ici mon testament olographe tout écrit de ma main, et de la manière que, dans les circonstances présentes, je crois

(1) Voyez sur Stevens : 1o *Journal historique* de Kersten, IV, pp. 269-277 et pp. 321 333; et 2o l'excellente notice publiée dans la *Revue catholique*, 1857, pp. 267, 345, 391 et 459, par M. le professeur Lamy.

le plus agréable à Dieu, auquel seul soit honneur et gloire, tout dans ce monde n'étant que vanité et indigne des affections de notre cœur créé pour le ciel, après lequel j'aspire, espérant d'y parvenir par la Miséricorde divine et d'être ainsi uni à jamais à mon Créateur et Rédempteur dans la société des saints, et entièrement absorbé en Lui. Je Lui dévoue donc mon cœur et tout ce que je suis, et tout ce qui dépend de moi, pour être à toujours son fidèle serviteur.

Je le remercie de toutes mes forces de tant de miséricordes qu'il a exercées envers moi depuis le premier instant de ma vie, et entre autres de m'avoir fait naître de parents catholiques, sincèrement et fortement attachés à la foi de l'Église catholique, apostolique et romaine; laquelle ils m'ont fait sucer avec le lait. C'est aussi dans cette foi et dans cette Église, hors desquelles je professe qu'il n'y a pas de salut, que je veux continuer sans cesse à vivre et enfin mourir, et de même dans une obéissance parfaite et entière envers le Pontife Romain, vicaire de Jesus-Christ et ses décisions, déclarant itérativement ici, après l'avoir tant de fois professé, que je soumets très humblement tous mes écrits à son jugement, voulant dès à présent pour lors corriger ou révoquer, où qu'il y jugerait un jour demander correction ou révocation.

C'est dans cet esprit de soumission que, passé plusieurs années, je lui ai fait parvenir ces écrits par une occasion favorable et sûre, et je sais qu'ils n'ont pas tardé de lui être remis.

Je remercie grandement toutes les personnes qui ont eu charitablement l'attachement de venir à mon secours depuis nombre d'années, où, dépouillé, j'ai été obligé de vivre de bienfaits et de dons. Je n'ai pas manqué de recommander ces personnes au Seigneur et j'espère de le continuer le reste de ma vie.

Je demande humblement pardon à tous ceux qui, dans tant de combats ou questions que j'ai eu à soutenir, j'aurais peut-être, contre les sentiments pourtant de mon cœur, offensés, et je pardonne de tout mon cœur à tous ceux qui m'ont of-

fensé ; et j'offre au Seigneur, pour leur bien et bénédiction, l'acceptation des peines qu'ils m'ont causées.

XXII. 1783. PETRUS FRANCISCUS VAN AUDENROEDE, ex Lombeek beatae Mariae Virginis, natus 25 aprilis 1751. Anno 1772 e paedagogio Porci primus in artibus; hinc inter alumnos sacrae theologiae in collegio Adriani VI adscriptus, presbyter anno 1775, S. T. licentiatus 26 januarii 1780, et J. U. licentiatus 22 augusti 1782. 28 martii 1781 inter philosophiae professores in Porco adlectus in locum domini Verlat dimittentis; quam lectionem retinuit usque ad 12 aprilis 1793. Varias interea vicissitudines Universitatis Lovaniensis expertus tempore seminarii generalis, a Josepho II erecti anno 1786 et extincti anno 1789, ad collegium minus reversus est anno 1790, et constituitur in divi Petri primae fundationis canonicus praebendae, cui annexa erat cathedra juris canonici seu lectio ad decretales. Obiit Lovanii 15 septembris 1828.

Fundatores bursarum in collegio minori theologorum (1).

1. *Nicolaus de Porta*, rector seu persona ecclesiae parochialis de Hamont in principatu Leodiensi, anno 1479 sub Sixto IV consensit in unionem sive incorporationem auctoritate apostolica faciendam collegio magistrali facultatis sacrae theologiae, ad opus pauperum studentium in collegio sancti Spiritus. Possidentur in hoc collegio *bursae IV*.

2. *Conradus de Sarto*, Leodiensis, decretorum licentiatus, canonicus et custos ecclesiae cathedralis sancti Lamberti, praepositus Mechliniensis et ibidem in magno senatu Belgico consiliarius, Lovanii defunctus 6 februarii 1502, sepultusque in choro Carthusiae, ubi et cellam fundavit, et missam quotidianam in sacello clericorum seu sancti Antonii. *Bursa I.* Item reliquit reditum annuum quatuordecim florenorum in emptionem bovis (2).

(1) Extrait des *Fasti academici* de Paquot.

(2) Voyez, sur cette fondation et sur la personne de son fondateur, ci-dessus, p. 178.

3. *Catharina Pinnocx*, Lovaniensis, quondam uxor Liberti de Meldert, domini de Budinghen, etc., defuncta 11 martii 1513, praeter alia alibi legata donavit collegio sancti Spiritus domum suam, quae deinde cessit huic collegio.

4. *Antonius Wilhelmi a Poortvliet*, S. T. baccalaureus, regens Castri, anno 1514. *Bursae IV.*

5. *Joannes Briart*, Belliolanus, S. T. doctor et professor, anno 1520. *Bursa I.*

6. *Guilielmus Joannis de Vianen*, S. T. doctor ac plebanus ad sanctum Petrum, anno 1529. *Bursae II.*

7. Carolus V, imperator, auctoritate Pauli IV, pontificis maximi, prioratum Bierbecanum theologicae facultati univit sub certis oneribus, etiam instituendi bursas aliquot. Itaque facultas ex iis bonis alit quinque bursarios in hoc collegio, quae *fundatio Bierbecana* dicitur. *Bursae V.*

8. *Joannes Martini de Schoonhovia*, S. T. baccalaureus, decanus et pastor Culemburgensis apud Geldros, qui anno 1557 flexis genibus animam Deo reddidit. *Bursa I.*

9. *Ruardus Tapper*, S. T. doctor, praeter alia fundavit bursam unam theologicam, huic collegio postea attributam. *Bursa I.*

10. *Bokeldus Cornelii*, Delphensis, et in ejus urbis agro Woudanae ecclesiae pastor, anno 1561 fundavit bursam unam, quae paulo post extincta est turbis Batavicis. *Bursa I.*

11. *Maria Van der Meeren*, Antverpiensis, antea nupta Aegidio Van Breusseghem, vidua moritur 15 julii 1573. Fundavit bursas duas : *Breuseghemianam* ante obitum, *Meranam* ultima voluntate. *Bursae II.*

12. *Aegidius Wallius*, Brugensis, S. T. doctor et professor, anno 1603 moriens fundavit bursas septem (hic nunc quatuor), praeferens eos, qui mitterentur a Bogardicae scholae apud Brugenses moderatoribus. *Bursae IV.*

13. *Antonius Bruynincx*, S. T. licentiatus, canonicus et archidiaconus Sylvaeducensis, fundavit anno 1615 *bursam unam* modicam.

14. *Egbertus Spitholdius*, S. T. licentiatus, canonicus et plebanus ad beatam Mariam Virginem Antverpiae.

15. *Arnoldus Mulvoisin*, rector ecclesiae in Opprebais Brabantiae Gallicae, ante Lovanii ad divum Jacobum canonicus, mortuus Lovanii 27 septembris 1635, fundavit *bursam* anno 1628.

16. *Gisbertus Conventinus Corselius*, Leodiensis, anno 1648 fundavit *bursas II*, possidendas vel in paedagogio Castrensi a philosophiae studioso, vel in minori collegii sancti Spiritus.

17. *Henricus Haulthomme*, J. U. licentiatus et professor, praeses collegii sancti Ivonis, fundavit *bursas II*. Fundatio haec collegio minori ab executionibus extremae ejus voluntatis fuit adscripta 15 januarii 1654.

18. *Andreas Laurent*, S. T. doctor, qui obiit 13 maji 1679, fundavit *bursam unam* septuaginta circiter florenorum.

19. *Antonius De Leuze*, Namurci ad beatam Mariam Virginem canonicus, fundavit *bursam unam*, percipiendam primum 6 februarii 1683.

20. *Ludovicus Parmentier*, pastor in Corbaix, Gallicae Brabantiae pago, fundavit anno 1715 *bursam unam*.

21. *Bertrandus Fontaine*, pastor in Froidlieu provinciae Luxemburgensis, praeter alias bursas in majori et Standonico collegiis, *unam* hic extremis tabulis fundavit anno 1747. Res post aliquam contentionem expedita fuit anno 1756.

État des revenus des fondations annexées autrefois au petit collège des théologiens, dit du Saint-Esprit (1).

A. *Fondations administrées par la commission provinciale du Brabant.*

Fondateurs.	Revenus. Frs Ces
1. Leuze (Antoine De)	212 25
2. Parmentier (Louis)	154 00
3. Pinnocx (Catherine), fondation de messes. .	68 50

B. *Fondations administrées par le bureau du séminaire de Malines.*

1. Biens communs	406 63
2. Personnat de Schyndel.	359 92
3. Briart (Jean), Bruynincx (Antoine), Laurent (André), et Malvoisin (Arnold)	118 25
4. Fontaine (Bertrand)	208 20
5. Haulthomme (Henri).	112 34
6. Meeren (Marie Van der), veuve de Gilles Van Brusseghem.	331 48
7. Poortvliet (Antoine *Wilhelmi*, fils de Guillaume, de)	117 67
8. Spitholdius (Egbert).	213 12
9. Tapper (Ruard)	113 95
10. Vianen (Guillaume *Joannis*, fils de Jean, de) .	98 97
11. Wallius (Gilles)	690 02

Note complémentaire pour l'histoire du petit collège du Saint-Esprit.

Après la suppression de l'Université en 1797, le petit collège fut donné en location par la direction du prytanée français, et servit d'auberge pendant quelques années. Présenté en vente publique le 29 avril 1807, il fut acquis par un nommé Goyens, marchand de bois, pour la somme de 18,700 francs, et converti en habitations particulières.

(1) Dans ce tableau nous indiquons les revenus actuels des anciennes fondations d'après le compte de l'année scolaire 1876-1877.

Acte de fondation du couvent de Heelenbosch, près de Léau.

Nous avons déjà publié cet acte, mais avec de nombreuses erreurs, dans le tome I (1864) des *Analectes*, pp. 91-95. Grâce à la bienveillance du possesseur de cet acte, nous avons pu collationner avec l'original le texte déjà publié, et corriger plusieurs fautes qui s'étaient glissées dans la première transcription.

13 juillet 1510.

Erardus de Marcka, Dei et apostolice sedis gratia episcopus Leodiensis, dux Bullonensis, comes Lossensis, etc., dilectis atque devotis in Christo sororibus domus sive reclusorii Septem Dolorum beate Marie Virginis apud capellam de Busco parochie, ecclesie parochialis de Heelen, nostre Leodiensis diocesis, salutem in Christo Jhesu, qui omnium est vera salus.

Sollicita pastoralis officii vigilantia, nec immerito, nos inducit, ut piis christifidelium votis paterni favoris inclinemur affectu, presertim in hiis, que salutem animarum et divini cultus prospiciunt incrementa. Sane, ut vestra peticio continebat, in communi hactenus perseverastis vita devotius instructe, sperantes per susceptionem alicujus religionis approbate, et in ea juxta regulas observantiales vivendo, ex augmento meriti majoris ampliorem recipere gratiam Salvatoris, desiderantes propterea domum vestram Septem Dolorum beate Marie Virginis in locum conventualem sub sacro ordine approbate religionis erigi et institui ad instar aliarum domorum regularissarum sancti Augustini, ita quod tredecim sorores in dicta vestra domo sub regula predicta sub velo sacro includi atque quinque sorores layce, que dictis tredecim sororibus inclusis preerunt et ministrabunt, recipi et omnes simul in dicta capella profiteri, triaque vota substantialia emittere, ac sacrum dicte religionis habitum de manu

presbiteri sive confessoris ad hoc assumendi et deputandi suscipere, atque omnes sub obedientia priorisse in hujusmodi vestro monasterio erigendo vivere, ac pro patre seu confessore, qui vobis et dicto vestro erigendo monasterio sive conventui preerit, auctoritatemque habebit, vos et singulos vestri monasterii familiares, tam religiosos quam seculares, in casibus episcopalibus nobis specialiter et expresse reservatis absolvendi, ac penitentias injungendi salutares, unum bonum presbiterum regularem aut secularem, bonarum nominis et fame ac vite laudabilis, eligere valeatis. Et, si forsan hujusmodi vestro conventui seu monasterio erigendo, pro proprii confessoris sive patris intertencione non suppetant facultates, valeat pastor sive officians dicte parochialis ecclesiae de Heelen, infra cujus limites predicta vestra domus est situata, qui pro tempore fuerit, in confessionibus vestris audiendis, penitentiis salutaribus injungendis, sacramentis ecclesiasticis ministrandis, aliisque necessariis, vobis et animabus vestris preesse. Et insuper valeatis pro vestro superiore seu visitatore patrem beginagii opidi Leuwensis aut patrem monasterii vallis sancte Katharine opidi Thenensis pro tempore existentem assumere; qui vobis aut dicto monasterio regulas et statuta ordini vestro incumbentia et congruentia ordinare, dictumque vestrum monasterium ad minus singulis trienniis auctoritate nostra ordinaria, de confessoris vestri pro tempore scitu et auxilio, decenter visitare, et excessus forsan reperiendos corrigere poterit, prout illorum expostulabit quantitas qualitasve requiret, ac debito discretionis moderamine adhibito, congrua reparatione, que viderit reformanda reformare. Et preterea possitis et valeatis ac debeatis, possitque dictus vester conventus erigendus, valeat et debeat uti, frui et gaudere omnibus et singulis privilegiis, indultis, gratiis, libertatibus, franchisiis, exemptionibus et prerogativis similibus domibus sive conventibus ejusdem ordinis infra nostram diocesim Leodiensem ac personis et conventalibus eorumdem, tam a sanctissimis patribus Romanis Pontificibus quam nostris predecessoribus, Leodiensibus episcopis, generaliter concessis quomodolibet et indultis.

Fuit nobis igitur pro parte vestra cum ea, qua decuit, humilitate reverenter supplicatum, quatenus hujusmodi reclusorium sive domum vestram in locum conventualem, sub vocabulo, nomine et titulo Septem Dolorum beate Marie Virginis modis, formis et conditionibus suprascriptis, in locum conventualem sive monasterium, ad instar aliarum domorum aliorumve conventuum regularissarum sancti Augustini, auctoritate nostra ordinaria erigere et instituere, nostrosque consensum, assensum et licentiam premissis impartiri atque ulterius de dono specialis gratie, quatenus pro introitu vestro ad dictam capellam de Busco hostium proprium in muro ejusdem capelle obtinere, ac ingressum et egressum, ad vestri libitum et oportunitatem, ad eandem habere, divinaque horarum officia tam diurna quam nocturna in eadem peragere et celebrare, etiam chorum ejusdem capelle quem vestris sumptibus et expensis fieri procurastis, dum et quotiens vobis visum fuerit expedire, frangere et ammovere, ac in longitudine, latitudine et altitudine congruis et decentibus reedificare seu id fieri facere, necnon cymiterium pro sepultura mortuorum eidem capelle contiguum per nostrum in pontificalibus suffraganeum consecrari facere possitis et valeatis, licentiam concedere et indulgere auctoritate nostra ordinaria predicta vellemus et dignaremur.

Unde nos Erardus, episcopus Leodiensis antedictus, attendentes petitionem hujusmodi fore justam, rationi consonam, ac in divini cultus augmentum et animarum salutem tendentem, quodque justa petentibus non venit aut est benivolus denegandus assensus, intervenientibus etiam premissis omnibus et singulis licentia, consensu et voluntate expressis investiti sive rectoris dicte parochialis ecclesie de Heelen, pretacte nostre Leodiensis diocesis; unde sufficienter sumus edocti et legitime extitit coram nobis facta fides, hujusmodi vestram domum sub modis, formis et conditionibus preexpressis, in locum conventualem sive monasterium, ad instar aliorum monasteriorum regularissarum ordinis sancti Augustini, nostre Leodiensis diocesis, erigendam et instituendam, ac omnia et singula prenarrata vestra petita vobis et vestris sequacibus annuenda et concedenda, illisque nostram licen-

tiam et auctoritatem nostram ordinariam interponendas duximus, erigimusque, instituimus auctoritate nostra ordinaria predicta, annuimus, concedimus et impartimur per presentes; ita tamen quod, si imposterum, Altissimo annuente, facultatem ejusdem vestri monasterii accrescere contingat, adeo quod plures sorores in numero quam tredecim velate et quinque layce in eodem commode possent enutriri, poterit vester et dicti vestri monasterii visitator, de patris sive confessoris vestri pro tempore existentis scitu et voluntate, hujusmodi numerum, prout ipsis necesse videbitur et expediens, ampliare atque plures quam tredecim velatas seu inclusas, et quinque laycas, in hujusmodi vestro monasterio juxta illius vires et facultatem ad professionem recipere. Preterea, quia dilecta nostra soror Heylwigis Stephani, jam actu in dicta vestra domo vobiscum degens suis sumptibus, expensis, penis, sollicitationibus et laboribus et ex suo patrimonio sepe dictum vestrum reclusorium, in quo hactenus, ut premittitur, moram traxistis, fieri procuravit, sitque tam illius quam dicti vestri nunc monasterii erecti prima institutrix, speramusque illam hujusmodi vestro erecto monasterio imposterum magis posse prodesse, volumus ipsam speciali fusciri (sic) prerogativa, quatenus ipsa quamdiu in humanis fuerit, non posset per quemquam ab hujusmodi vestro monasterio expelli, aut quomodocumque ad aliud ejusdem vel similis ordinis remitti, neque posset alia persona in sepe dicto monasterio vestro ad habitum religionis assumi, nisi de scitu, consensu et voluntate sororis Heylwigis predicte.

In quorum premissorum, omnium et singulorum fidem, robur et testimonium, sigillum nostrum ad causas presentibus nostris litteris duximus appendendum.

Datum in civitate nostra Leodiensi, anno a Nativitate Domini millesimo quingentesimo decimo, mensis julii die decima tertia.

Pro domino sigillifero
JOHANNES DE BREDA.

Original sur parchemin, muni d'un sceau en cire rouge, avec la légende, ERARDUS DE MARCKA EPS LEODIEN AD CAUSAS. — Archives particulières.

DOCUMENTS RELATIFS A UN PROCÈS ENTRE GRÉGOIRE DE HAYNNAULT ET JEAN DE FROIDMONT AU SUJET DE LA POSSESSION DE LA PRÉBENDE DE L'ÉGLISE DE SAINT-VINCENT, A SOIGNIES.

I.

Grégoire de Haynault obtient, par arrêt du conseil privé, une prébende de l'église de Saint-Vincent, à Soignies.

31 janvier 1573 (nouveau style).

Veu le procès meu au conseil privé du roy d'entre sire Grégoire de Haynnault, prebstre, chapellain de Sa Majesté, supliant, demandeur, d'une part, et maistre Jehan de Froidmont, prebstre, licentié en théologie, supliant deffendeur, d'aultre, sur ce que ledict Haynnault auroit, doiz le mois de septembre xv[c] septante-ung, présenté requeste, et par icelle exposé que par le dernier rolle des bénéfices appertenans à la collation, provision et disposition de Sadicte Majesté, à cause de son droict de patronaige en ses pays de par-deçà, il a esté dénommé et mis aux chanonye et prebende de l'église collégialle de Sainct-Vincent à Sougnies, et comme depuis la chanonie et prébende, que jadiz tenoit maistre Jacques Colpin, seroit venue vacante par l'inhabilité et incapacité d'icelluy, à cause de certain mésuz et crime énorme par luy perpétré, pour raison duquel il se seroit rendu fugitif de cesdicts pays, et conséquamment icelle chanonie et prébende seroit escheue par tour de rolle audict supliant; ce nonobstant, ledict de Froidmont s'ingéroit de la tenir et occuper en vertu d'une provision à luy faicte par la ducesse de Parme, lors gouvernante des pays de par-deçà, n'estant informée du droict dudict supliant; et laquelle estoit contre la nomination de Sadicte Majesté. Partant supplioit que luy fussent despeschées lettres de collation et provision en tel cas pertinentes, comme estant lesdictes chanonie et prébende vacantes (comme dit est) nonobstant la provision de ladicte ducesse indeuement faite. Sur quoy icelluy de Froidmont

auroit proposé ses deffences au contraire, alléguant qu'i estoit bien et deuement pourveu d'icelle chanonie et prébende, apparant par lettres patentes dépeschées à Bruxelles le iiij^{me} d'aoust xv^{c} soixanie-cincq, et de laquelle prébende il auroit depuis lors esté à paisible possession, et conséquamment plus que triennal possesseur; partant supplioit, que on voulsist imposer silence audict de Haynnault, comme agissant sans fondement ny raison contre luy. A quoy auroit réplicqué au contraire icelluy de Haynnault, disant avoir tousjours esté absent en Espaigne au service de Sa Majesté et n'avoir sceu plus tost la vaccance dudict bénifice; aussi que ladicte ducesse n'avoit peult déroguer ny préjudicier au tour dudict rolle; et que la reigle de triennal possesseur n'a lieu contre le droict de patronaige de Sa Majesté. Contre quoy auroit ledict Froidmont suplicqué, alléguant en oultre plusieurs autres faictz et moyens. Joingnant chascun à sa fin telz tiltres et munimens que l'on luy a samblé, sur lesquelz ont esté faictz certains debvoirs d'office. Et considéré tout ce que faisoit à veoir et considérer, Sa Majesté, à grande et meure délibération de conseil, a dict et ordonné, dict et ordonne, que seront despeschées audict supliant lettres patentes de collation et provision de ladicte chanonie et prébende selon ledict tour de rolle, comme vacante par l'incapacité dudict Colpin, pour nonobstant la provision dudict deffendeur joyr par ledict suppliant dudict bénéfice, fruictz et revenuz d'icelluy depuis ce jourd'huy en avant, en compensant les despens entre lesdictes parties et par cause.

Fait à Bruxelles, le dernier jour de janvier anno 1572.

Soubzsigné : J. De la Torre.

II.

Lettres patentes conférant la prébende en question à Grégoire de Haynnault.

31 janvier 1573 (nouveau style).

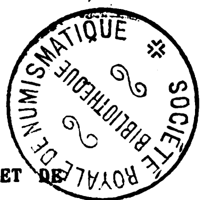
Philippus, etc. Venerabilibus dilectis nobis preposito, decano et capitulo ecclesie collegiate sancti Vincentii, oppidi nostri

Sonegiensis, salutem et dilectionem. Notum vobis facimus, quod nos canonicatum et prebendam, quos in eadem ecclesia obtinere solebat magister Jacobus Colpin, et per illius incapacitatem et inhabilitatem ob crimen aliquod enorme per illum perpetratum jamdiu liberos et vacantes, ac ad nostram collationem, provisionem seu quamvis aliam dispositionem, ratione juris nostri patronatus plenarie spectantes et pertinentes, dilecto nobis domino Gregorio de Haynnault, presbytero Cameracensis diocesis, et capelle nostre domestice sacellano, pietatis et meritorum suorum intuitu, juxta turnum rotuli beneficiorum nostre collationis, in Dei nomine dedimus et contulimus, damusque et conferimus, etc. . . . . .

. . . .

non obstante provisione seu collatione ejusdem prebende antea expedita ad opus et utilitatem magistri Johannis de Froidmont.

Datum in oppido nostro Bruxellensi, die ultima mensis januarii anno Domini millesimo quingentesimo septuagesimo secundo.



La liturgie cambrésienne au XVIIIe siècle, et le projet de bréviaire pour tous les diocèses des Pays-Bas.

—

Documents recueillis et publiés par Mgr Hautcoeur,
recteur des Facultés catholiques de Lille.

—

INTRODUCTION.

Seule parmi les diocèses de France, l'église métropolitaine de Cambrai a conservé jusqu'à la révolution ses anciens livres liturgiques. Par sa fidélité inébranlable au siège de saint Pierre, elle a su se préserver de la manie des innovations qui partout donnait le jour à de nouveaux bréviaires. D'autre part, très attachée à ses privilèges, elle ne crut point devoir adopter les livres promulgués par saint Pie V. C'était son droit, puisque le bréviaire et le missel cambrésiens, datant d'une très haute antiquité, se trouvaient dans le cas d'exception autorisé par ce pontife.

Un autre diocèse des Pays-Bas, celui de Liège, avait conservé son rit propre, mais avec certaines modifications et corrections (1).

Une révision analogue était projetée à Cambrai depuis la fin du XVIe siècle. On reconnaissait que les livres diocésains n'étaient pas suffisamment épurés, que la poussière des siècles avait passé sur ces monu-

(1) La dernière édition du bréviaire de Liége est de 1792. Il a cessé complètement d'être en usage au commencement de ce siècle.

ments si vénérables, et qu'un certain nombre de légendes manquaient de critique. Ces défauts paraissent avoir été fort exagérés au XVIIIe siècle, conformément aux tendances de l'époque; mais enfin ils étaient réels.

Aussi la réimpression pure et simple du bréviaire, qui eut lieu en 1727 (Doc. n. VI), ne répondait ni aux désirs du clergé, ni aux vœux du chapitre (Doc. n. IV et V). Elle ne satisfit personne. A cause de la disette de livres, on se servait partout dans les églises paroissiales, et généralement aussi dans les collégiales, du bréviaire et du missel réformés par saint Pie V. La réimpression de 1727 ne changea rien à cet état de choses.

L'édition, au reste, paraît avoir été faite à petit nombre ou n'être entrée que fort peu dans la circulation. Quelques années plus tard, il était si difficile de se la procurer que, pour la récitation privée de l'office, les chanoines de la cathédrale se servaient des livres romains (Doc. VII) : aujourd'hui, c'est à peine s'il en reste quelques exemplaires. Le missel ne fut pas réimprimé.

L'archevêque Charles de Saint-Albin, auteur de cette tentative avortée, tenait alors aux traditions de son église et aux vrais principes de la liturgie (Doc. n. VI). Il défendait encore ces principes en 1737, lors de la publication du fameux missel de Troyes (1), mais le séjour habituel de la capitale finit par influer sur ses tendances et sur la direction de ses idées. En 1758, il

(1) Voyez Dom GUÉRANGER, *Institutions liturgiques*, II, p. 212 et suiv.

proposait à son chapitre d'adopter le bréviaire de Paris, en y ajoutant le propre des saints du diocèse.

Cette étrange proposition n'eut aucune suite, et l'affaire en resta là jusqu'au moment où le successeur de Saint-Albin, Léopold-Charles de Choiseul, prit possession du siège de Cambrai (6 octobre 1764).

Un des premiers soins de ce prélat fut de se faire renseigner exactement sur les livres liturgiques de son nouveau diocèse. C'est l'objet d'un petit mémoire (Doc. n. X) rédigé par le doyen du chapitre, Denis Mutte, savant modeste et consciencieux, profondément versé dans la connaissance de l'histoire et des antiquités de l'église de Cambrai.

Pendant que l'on s'occupait de la révision du bréviaire et du cérémonial (Doc. n. IX-XIV, XXVIII, XXIX), un double incident surgit : d'une part, le gouvernement de Bruxelles proposait la rédaction d'un bréviaire commun à tous les diocèses des Pays-Bas, et de l'autre, il émettait la prétention de soumettre à la révision de ses censeurs les livres de liturgie publiés par l'archevêque de Cambrai pour l'usage de son diocèse, dont une bonne partie se trouvait sous la domination autrichienne (1).

Ici encore l'archevêque mit à profit la science du doyen Mutte (Doc. n. XVI et XVII). Il repoussa fortement les prétentions qui blessaient la dignité de son ministère et qui l'entravaient dans l'exercice de ses droits les plus essentiels (Doc. n. XX-XXIII, XXVI);

(1) Le Hainaut presque entier et la partie méridionale du Brabant ont fait partie du diocèse de Cambrai jusqu'au commencement de notre siècle.

quant au projet de bréviaire pour les Pays-Bas, il fit connaître comment et à quelles conditions ce dessein pourrait se combiner avec celui dont il poursuivait la réalisation de concert avec son chapitre (Doc. n. XVII, XXVII).

Tout ceci se passait en 1767 et 1768. Peut-être Léopold de Choiseul eût-il volontiers donné à son église un bréviaire dans le goût du jour, comme il l'avait fait pour l'église d'Albi (1), dont il était titulaire avant d'occuper le siège de Cambrai. Quoi qu'il en soit, dans sa séance du 4 mai 1772, le chapitre métropolitain déclare « qu'il ne peut et n'entend pas consentir à l'introduction d'un nouveau bréviaire » ; quant à la révision de l'ancien bréviaire cambrésien, il l'admet en tant qu'elle se fera conformément aux règles canoniques, et qu'elle recevra l'approbation du chef de l'église (Doc. n. XXX).

Léopold de Choiseul mourut en 1774, avant que ce travail fût achevé. Son successeur, Henri de Rosset de Fleury, à peine arrivé à Cambrai, s'empressa de le reprendre (Doc. n. XXXI, XXXII). En 1779, le bréviaire est terminé ; le 23 mai 1780, le chapitre décide qu'avant de l'adopter, on sollicitera l'approbation du souverain pontife (Doc. n. XXXV-XXXVI).

La réponse de Pie VI est contenue dans un bref magistral (Doc. n. XXXVII), où la question est traitée sous ses diverses faces et résolue avec la sagesse qui caractérise les décisions du siège apostolique. L'archevêque et le chapitre ont le choix d'adopter le bréviaire romain en conservant les offices propres des

(1) Par mandement du 2 janvier 1763.

saints du diocèse (déjà ils avaient rejeté ce parti), — ou de s'en tenir au bréviaire cambrésien soigneusement corrigé. Le pape trace les règles d'après lesquelles devra s'opérer cette révision. Dès qu'il sera publié, le bréviaire ainsi réformé deviendra obligatoire, sous peine de ne pas satisfaire, pour tous les ecclésiastiques du diocèse obligés à la récitation des heures canoniales.

La mort vint encore une fois interrompre cette œuvre. Sous le prince de Rohan, le dernier archevêque avant la révolution, nous trouvons un nouvel échange de lettres avec le chapitre, au sujet du bréviaire (Doc. n. XXXVIII et XXXIX) : après cela il n'est plus question que de changements dans les accessoires de l'office divin, ce qui suppose que l'on avait renoncé à une révision totale dans laquelle ces modifications partielles auraient trouvé place.

Pour des raisons qui nous sont inconnues, le bréviaire cambrésien réformé ne fut jamais soumis à la sanction définitive du saint siège (1); il ne vit point le jour, et nous ignorons ce qu'est devenu le manuscrit.

En 1789, à Cambrai même, Saint-Géry, première collégiale du diocèse, adoptait le bréviaire romain, avec l'approbation et les éloges de l'archevêque (2). Tout projet de restauration de la liturgie diocésaine était par conséquent abandonné. L'église métropolitaine conserva les anciens livres jusqu'à la révolution, et puis ils disparurent avec tant d'autres choses.

(1) Les archives de la sacrée Congrégation des rits, de 1780 à 1790, ne contiennent absolument rien qui se rapporte au diocèse de Cambrai.

(2) Voyez *Officia festorum propriorum primariae collegiatae S. Gaugerici Cameracensis*. Cameraci, 1789.

Sauf le document n° VI, imprimé dans un livre qui a presque la rareté d'un manuscrit, toutes les pièces que nous publions sont inédites. Nous les avons tirées en partie des actes capitulaires conservés aux Archives du Nord, à Lille, et en partie d'un portefeuille de Mutte, qui repose à la bibliothèque de Cambrai, sous le n. 156 de la section des manuscrits.

Nous donnons en appendice deux pièces très intéressantes, qui ont également pour auteur le savant doyen, et qui sont contenues dans le même portefeuille.

E. H.

Documents.

I.

L'archevêque Charles de Saint-Albin propose à son chapitre de réimprimer le bréviaire et le missel du diocèse.

A Paris, 2 septembre 1726.

Messieurs,

Il n'y a aucun de mes prédécesseurs qui n'ait souhaité de renouveler les éditions du missel et du bréviaire de Cambray; le chapitre n'a pas moins montré de zèle dans les différentes occasions pour répondre à un dessein si utile et si glorieux. Je ne sçay à quels accidens on en doit attribuer l'inexécution. Les dispositions où le corps et les particuliers m'ont paru être pendant mon séjour à Cambray, m'ont fait former la résolution d'y faire travailler, espérant que vous voudriez bien l'agréer. Je ne me propose aucune autre vue que l'avantage de la métropole, Messieurs, et de toutes les églises du diocèse et même de la province. L'innovation ni la dépense ne sont point des inconvénients à craindre, et ne peuvent servir de prétexte pour se refuser au bien; on ne changera que ce que vous souhaiterez. Vous pourrez là dessus remarquer mes attentions pour vous, Messieurs, et l'envie que j'ay de ménager toujours l'étroite union qui règne entre nous : non seulement je veux que tout se fasse de concert, mais je veux que vos ordres soient exécutez comme les miens. J'attendray votre réponse et vos avis pour faire avancer l'ouvrage.

Je vous prie de ne la point différer, et d'être persuadez de l'estime et de l'amitié avec laquelle je suis, Messieurs, votre très humble et très obéissant serviteur,

L'Archevêque de Cambray.

A messieurs les prévôt, doyen et chapitre de la métropole, à Cambray.

Actes capitulaires du 18 octobre 1726.

II.

Réponse du chapitre à la proposition de l'archevêque.

4 novembre 1726.

Monseigneur,

Nous ne pouvons que louer infiniment votre attention et votre zèle pour le bien du diocèse : nous y correspondons volontiers en tout ce qui dépend de nous. Nous consentons dans cette vue à la réimpression du bréviaire et missel de Cambray, avec les corrections convenables.

Monseigneur nous a fait l'amitié de nous marquer qu'il ne seroit rien fait que de concert avec nous : nous sommes très sensibles à ses bontés et nous prenons la liberté de le supplier de bien vouloir nous donner part de ses projets pour l'arrangement; et lors nous prendrons celle de luy envoier les réflexions qui auront estez faites par ceux d'entre nous que nous croirons les plus en état de faire un examen sérieux sur une matière si importante.

Nous nous porterons avec zèle à la perfection d'un tel ouvrage, et nous n'oublierons rien pour l'accélérer.

Nous vous marquerons dans toutes les occasions avec quel profond respect nous avons l'honneur d'être, Monseigneur, vos très humbles et très obéissants serviteurs,

LES PRÉVOST, DOYEN, CHANOINES ET CHAPITRE DE L'ÉGLISE MÉTROPOLITAINE DE CAMBRAY.

Par ordonnance :
G. LE COMTE.

Actes capitulaires du 4 novembre 1726.

III.

L'archevêque manifeste l'intention de réimprimer sans changements les livres liturgiques.

A Paris, 9 décembre 1726.

Messieurs,

J'ay été fort sensible à la confiance que vous avez bien voulu me témoigner par votre consentement à la réimpression du missel et du bréviaire de Cambray. Je n'ay d'autres desseins que d'en faire faire une édition exacte, sans la moindre innovation et sans vous causer aucune dépense; c'est ce que j'exécuteray de manière que vous serez de plus en plus persuadé de mon zèle pour la gloire de mon église et de l'amitié avec laquelle je vous prie de me croire, Messieurs,

Votre très humble et très obéissant serviteur,

L'ARCHEVÊQUE DUC DE CAMBRAY.

A messieurs les prévôt, doyen et chanoines de la métropole de Cambray.

Actes capitulaires du 16 décembre 1726.

IV.

Le chapitre propose une révision du bréviaire et du missel.

16 décembre 1726.

Monseigneur,

Nous avons reçu un peu tard la lettre que vous nous avez fait l'honneur de nous escrire le 9 de ce mois, à cause qu'elle

a esté envoyée auparavant à M. Lemaire à Douay, où il est encore pour solliciter notre procès contre les abbé et religieux de Saint-Aubert.

La nouvelle que vous nous y mandez, Monseigneur, de n'avoir d'autre dessein que de faire une édition exacte du missel et du bréviaire de Cambray, sans la moindre innovation, nous engage à vous représenter que les vues des seigneurs archevêques, vos prédécesseurs, qui ont souhaité d'en renouveler les éditions, estoient de faire retrancher ou corriger quelques parties apocryphes ou peu convenables. Ça esté aussy avec ces vues que nos anciens ont montré leur zèle dans les différentes occasions pour répondre aux désirs de leurs archevêques.

Nous avons cru, Monseigneur, que vous aviez la même intention, et nous l'avons supposé ainsy en donnant le consentement que vous avez souhaité de nous pour faire travailler de concert à une nouvelle édition. Après cela nous vous avons supplié, Monseigneur, de vouloir bien nous communiquer vos projets pour l'arrangement. Votre dernière lettre nous a fait prendre la résolution d'en faire de notre costé, pour tâcher de vous bien informer des parties qui nous semblent à retrancher ou à corriger. Nous avons prié messieurs le doyen Lalou, le chantre Stiévenard, Gaisse, Bauver, Bernard, Seulin et Marion, de les examiner et de dresser un projet des corrections convenables. Cet ouvrage demande du temps ; nous aurons l'honneur, si vous le voulez bien, Monseigneur, de vous le présenter le plus tôt qu'il nous sera possible.

Nous vous marquerons dans toutes les occasions avec quel profond respect nous avons l'honneur d'être, Monseigneur,

Vos très humbles et très obéissants serviteurs,

LES PRÉVOST, DOYEN, CHANOINES ET CHAPITRE DE L'ÉGLISE MÉTROPOLITAINE DE CAMBRAY.

Par ordonnance :
G. LE COMTE, secrétaire.

Actes capitulaires du 16 décembre 1726.

V.

Le chapitre, en transmettant un projet de correction, rappelle les règles canoniques qui régissent la matière.

7 janvier 1727.

Monseigneur,

Nous avons l'honneur de vous donner part que nous avons examiné, dans notre assemblée générale du sept de ce mois, ce qu'on pouvoit faire concernant le missel et le bréviaire.

Nous avions fait assembler nos commissaires députez pour cela plusieurs fois. Ils nous ont présenté un projet que nous n'oserions agréer, étans retenus par la crainte des dispositions de la bulle de Pie V, insérée dans tous nos bréviaires et émanée en conséquence des décisions du concile de Trente. Nous avons peine à nous persuader que nos statuts provinciaux et synodaux nous authorisent suffisamment pour l'exécution de pareils projets : plusieurs de nous croient qu'il faudroit recourir à une bulle de Rome, et le plus grand nombre convient que le mieux seroit de corriger précisément nos légendes et les proses dans le missel.

Presque tous conviennent que, si on pouvoit attendre l'arrivée de Monseigneur dans le diocèse et avoir l'honneur de concerter avec lui les corrections nécessaires, qu'il seroit infiniment mieux, et qu'on avanceroit beaucoup plus en ayant l'honneur de s'expliquer avec vous verbalement. Cependant nous prenons la liberté d'envoier les remarques du bureau qui nous ont été relues. Monseigneur ne doit point les regarder que comme des simples avis. Si on ne peut stater l'ouvrage jusqu'à votre retour dans le diocèse, nous osons vous supplier instamment de vouloir bien nous faire part de votre projet, parce que, le connoissant, nous serons plus en état de prendre la liberté de vous marquer nos sentimens, que vous avez bien voulu nous demander si gracieusement et d'une manière si obligeante.

Nous ne pouvons cependant assez louer votre zèle pour le bien de l'église et du diocèse ; nous y coopérerons toujours avec empressement, en ce qui dépendra de nous, pour marquer notre bonne volonté et notre envie sans borne de procurer le bien.

Nous avons toujours l'honneur d'être avec un très profond respect, Monseigneur,

Vos très humbles et très obéissants serviteurs,

LES PRÉVOST, DOYEN, CHANOINES ET CHAPITRE DE L'ÉGLISE MÉTROPOLITAINE DE CAMBRAY.

Par ordonnance :
G. LE COMTE, secrétaire.

Actes capitulaires du 7 janvier 1727.

VI.

Mandement relatif à la dernière édition du bréviaire de Cambrai, publiée en 1727.

4 août 1727.

CAROLUS, Dei et sanctae sedis apostolicae gratia archiepiscopus, dux cameracensis, par Franciae, sacri romani imperii princeps, comes Cameracesii, etc., universo clero civitatis et archidioecesis nostrae cameracensis salutem ac benedictionem.

Ut primum divinae Providentiae consilio ad sedem hanc cameracensem translati ac evecti sumus, statim pro nostro munere et officio ad libros ecclesiasticos, quibus nostra utitur dioecesis, oculos et mentem adjecimus ; nec sine magno laetitiae sensu conspeximus ecclesiam nostram a multis retro saeculis suos habuisse ritus peculiares, quorum fuit apprime tenax, quippe quae ab omni novitatis genere semper abhorruit. Aliunde vero ea nos res praecipuo dolore commovit, quod, licet ad primariae ecclesiae usum reliquae ejusdem dioecesis

ecclesiae in celebrando privato publicoque officio accommodare se debeant, paucissimi tamen, vel in ipsa nostra metropoli, ad eum se accommodarent; cujus abusus non alia causa fuit quam infrequentiores, aut saltem maturius exhaustae breviarii cameracensis editiones. Tanta nimirum erat exemplariorum paucitas et penuria, ut qui promulgatis saepius a nostris antecessoribus hanc in rem mandatis fuissent libenter obsecuti, iis etiam volentibus parere fas non esset. Evanuerant scilicet jam dudum editiones vetustae, seu quia ad exteros defluxerant, seu quia, grassante protestantium haeresi, non minor libris ecclesiasticis quam sacris imaginibus calamitas incubuit. Neque tamen illa exemplarium paucitas obfuit, quominus breviarium cameracense ab antecessoribus nostris fuerit impense commendatum. Illud emendavit Petrus cardinalis de Alliaco; praelo subjici curaverunt Henricus de Berghes, Jacobus, Guillelmus et Robertus de Croy; quorum posterior illius usum, excluso quolibet alio, disertis verbis imperavit. Ter omnino prodiit in lucem denuo typis impressus : vixque ullus est ex archiepiscopis cameracensibus, ut ex capituli metropolitani fastis colligitur, qui novam ejus editionem non fuerit animo meditatus.

Nos igitur tantorum exemplo virorum excitati, iisdemque, quibus inducti fuerunt, rationibus adducti, rem aggressi sumus; et adhibitis in consilium venerabilibus dominis confratribus nostris ex capitulo ecclesiae metropolitanae, cum non una esset et concors omnium sententia, et suaderent alii, ut, abjecto penitus veteri breviario, in ipsius locum novum aliud, majori studio perpolitum et elaboratum, substitueremus, alii vero, honorandam semper, sicuti gravissime Leo magnus admonebat, antiquitatem recolentes, nihil prorsus immutandum esse sentirent; in hac sententiarum varietate iis potissimum adhaesimus, qui antiquum cameracensis ecclesiae breviarium retinendum esse censuerunt; pergratum bonis omnibus futurum rati, si eo praesertim tempore, quo omnia ubique innovandi studio sus deque in divino officio vertuntur, a recto tritoque ecclesiae nostrae tramite non recederemus, intactumque posteris sacrum illud

depositum, et quadam veluti canitie venerandum, transmitteremus, quod illibatum ab antecessoribus nostris accepimus. Ut autem in tota hac nostra dioecesi uno omnes ore atque eodem ritu statutas divinae Majestati laudes persolvant, et nulla deinceps in divino officio sive privatim sive publice recitando diversitas appareat, quibuscumque ecclesiis, capitulis, monasteriis, collegiis, sodalitatibus et aliis clericis, qui de jure breviarium cameracense recitare debent, quique ab hoc laudabili usu non nisi ob librorum penuriam recesserunt, mandamus atque praecipimus, ut nostra et antecessorum nostrorum auctoritate praescriptum precandi ritum amplectentes, non alio quam cameracensi veteri breviario deinceps utantur.

Datum Cameraci, in palatio nostro, pridie nonas augusti, anno Domini millesimo septingentesimo vigesimo septimo.

† Carolus, archiepiscopus, dux cameracensis.

De mandato celsissimi domini archiepiscopi ducis cameracensis, principis sacri romani imperii, paris Franciae,

Meur, canonicus secretarius.

Imprimé en tête du *Breviarium Cameracense*, éd. de 1727.

VII.

Le clergé de Cambrai est autorisé à se servir du bréviaire romain dans la récitation privée.

Roma, dal palazzo alla Longara, il 2 luglio 1750.

Avendo questa mattina il cardinale Corsini rappresentato a Sua Santità il papa, come è una morale o piuttosto fisica impossibilità per i canonici della metropolitana di Cambrai di recitare l'antico officio divino, che si canta giornalmente in quella chiesa, laonde la maggior parte di quel clero recita il breviario romano, ed alcuni quello nuovamente fatto da

Mgr arcivescovo (1); si è dichiarata la Sua Santità, che non solo sicuramente, ma eziandio lodevolmente può ogn'uno del capitolo e del clero recitare il divino officio secondo lo stile del breviario romano sopradetto. E dell' istesso sentimento si era trovato il signor cardinale Tamburini, prefetto della sacra Congregazione de' riti.

N. cardinale Corsini.

Portefeuille Mutte, à la bibliothèque de Cambrai.

VIII.

L'archevêque manifeste l'intention de donner à son diocèse un nouveau bréviaire calqué sur celui de Paris.

A Paris, le 12 avril 1758.

Il y a déjà du tems, messieurs, que je projette un changement de bréviaire pour mon diocèse. Je crois même vous en avoir communiqué mon dessein et m'être apperçu que vous en sentiez la nécessité et en désiriez l'exécution.

Le but que je me propose par ce projet, vous vous l'imaginez aisément, c'est l'ordre et l'uniformité dans la célébration de l'office divin, et par conséquent, outre la propre satisfaction de ceux qui y sont obligés, la décence et l'édification.

Le bréviaire de Paris est, de tous ceux qui ont paru encore, celui qui me semble mieux remplir ce but, et mériter la préférence à tous égards; c'est d'ailleurs le plus court de tous et le plus judicieusement distribué. Aussi est-ce pour lui que

(1) Quel est ce bréviaire nouvellement rédigé par Mgr l'archevêque? Il doit y avoir ici quelque confusion. Nous n'avons aucune connaissance d'un bréviaire publié par Charles de Saint-Albin, en dehors de la réimpression de l'ancien bréviaire de Cambrai qui parut en 1727. La lettre qui suit sous le no VIII prouve qu'en effet, si cet archevêque songeait à un nouveau bréviaire, il en était encore à un simple projet.

je penche le plus, non seulement pour ces raisons, mais parce qu'il y en a déjà assez d'imprimés pour fournir mon diocèse avec tous les livres de chant qui y répondent, et que d'ailleurs les entrepreneurs de ce bréviaire ont leurs magazins assortis de toutes sortes de livres d'église en françois à l'usage des fidèles qui y ont rapport; ce qui est un motif de plus pour l'adopter préférablement à tout autre. Il n'y auroit que le propre de mon diocèse à y insérer; ce qui ne demanderoit pas beaucoup de tems, et que je me chargerois de faire faire ici.

Quelque envie cependant que j'aye d'introduire ce bréviaire dans mon diocèse, j'ai cru, messieurs, qu'il convenoit de vous consulter avant que de rien décider, mon intention étant de ne rien faire à cet égard que de concert avec vous, comme ce l'est aussi de faire en sorte, si ce changement a lieu, qu'il vous soit le moins onéreux qu'il sera possible. C'est dans cette vue que j'engagerai les entrepreneurs à fournir à leurs dépens à chacun de messieurs les chanoines un exemplaire du nouveau bréviaire avec un diurnal, et en outre pour le chœur, deux grands graduels, quatre grands antiphoniers, quatre grands psautiers, et autant de missels. Ce sera un des articles de ma convention avec eux.

Je vous prie, messieurs, de vouloir bien me marquer, le plutôt que vous pourrez, le résultat de ce que vous aurez délibéré à ce sujet, afin que je prenne en conséquence les arrangements qu'il conviendra de prendre.

Je suis très sincèrement, messieurs, votre très humble et très obéissant serviteur,

L'ARCHEVÊQUE DUC DE CAMBRAI.

P. S. S'il faut des processionnaux, ils les fourniront également.

Portefeuille Mutte, à la bibliothèque de Cambrai.

IX.

Une commission est nommée par le chapitre pour la réforme du bréviaire.

12 octobre 1764.

Ad conferendum cum illustrissimo domino super correctione vel renovatione breviarii ad usum hujus ecclesiae et dioecesis deputantur, cum domino magno ministro, domini praepositus, archidiaconi Hannoniae et Valencenensis, Junot cantor, Le Maire, de Maleingreau, Dewame et Closse.

Actes capitulaires du 12 octobre 1764.

X.

Mémoire sur les livres liturgiques du diocèse de Cambray (1).

Vers 1764.

Monseigneur l'archevesque, voulant connaître particulièrement ce qui concerne la célébration de l'office divin, l'administration des sacrements et l'instruction de la jeunesse dans son diocèse, m'a chargé de luy donner une notice exacte de nos livres liturgiques et de nostre catéchisme.

Je traiteray ce sujet en deux mémoires séparés. Celuy-cy sera pour les livres liturgiques (2). Je n'y parleray point des anciens manuscrits que nous avons conservés pour nos rits, tels que sacramentaires, missels, bréviaires, martyrologes, rituels, etc. Je me borneray aux livres de ce genre qui ont été imprimés pour l'usage de nostre église et du diocèse. Ils seront icy indiquez succinctement; mais je joindray à ce mémoire un catalogue exact des différentes éditions, dans le goût des bibliographes, d'après les exemplaires imprimés que j'ay pu recouvrer.

(1) Ce mémoire a été rédigé par le doyen Mutte en 1764 ou 1765.
(2) Nous donnerons en appendice le mémoire sur le catéchisme.

Le fond de nostre rit est l'ancien grégorien, introduit dans les Gaules sous les règnes de Pépin et de Charlemagne.

Nous avons cinq éditions du *missel.*

La première, faite de l'autorité de Henri de Berghes, nostre évêque, à Paris, par Jean Hygman, Allemand, 1495, in-folio.

La seconde faite aussi à Paris, par Wolfgang Hopyl, 1503, in-folio.

La troisième, à Paris, par Henri Estienne, 1507, in-4°.

La quatrième, à Paris, par Nicolas Prevost, 1527, in-folio.

La cinquième, à Paris, par Didier Maheu, 1542, in-folio.

Bréviaire.

Première édition en deux parties in-8°, à Paris, par Ulric Gering et Bertold Reimbolt, 1497.

Deuxième édition en deux parties in-16°, par Wolfgang Hopyl, Paris 1507. Au frontispice elle porte la date de l'an 1509.

Troisième édition, Paris, par Pierre Vidoue, deux parties in-8°, sans date, mais paroît avoir été faite en 1545.

Quatrième édition, par ordre de M. Charles de Saint-Albin, 4 parties in-12; Paris, chez Josse, 1727.

Diurnal.

Première édition, Paris, chez Thielman Kerver, in-24, sans date.

Autre édition, Paris, par Denis Paugel, 1527, in-24.

Toutes ces éditions sont en lettres gothiques, excepté celle de 1727, qui est en bonnes lettres, mais qu'il faut ranger parmi les gothiques, parce que ce n'est qu'une réédition faite sur le gothique sans aucun des changements et des corrections dont elle avoit besoin.

Je ne mets rien en particulier touchant le graduel in-folio et le processionel in-4°. Ils sont aussi imprimés en gothique. J'ay veu et tenu le graduel : c'étoit un exemplaire imparfait. Quant au processionel, j'en ay un exemplaire qui porte l'en-

seigne de Simon Vostre, ancien imprimeur de Paris, mais il n'est pas complet.

Le graduel et le processionnel sont des extraits du missel et du bréviaire, que l'on a imprimez avec la note du chant. L'on a ailleurs ce qui est contenu dans ces livres.

Rituel.

On a six éditions de ce livre important :

La première, sous le titre d'*Officiarium curatorum insignis dioecesis cameracensis*, imprimée à Paris, par Henri Estienne, 1503, in-4°, gothique.

La seconde :. *Manuale seu officiarium curatorum insignis ecclesie cameracensis, recognitum et auctum per D. Maximilianum a Bergis, episcopum et ducem cameracensem.* Cambray, chez François Brassart, 1562, in-4°.

La troisième édition : *Manuale parochorum ad usum ecclesiarum civitatis et dioecesis cameracensis, D. Guillelmi de Bergis, archiepiscopi et ducis cameracencis, jussu recognitum.* Anvers, Jean Moretus, 1606, in-4°.

La quatrième : *Manuale... D. Francisci Vander Burch, archiepiscopi et ducis cameracensis, jussu emendatum.* Cambray, Jean Rivière, 1622, in-4°.

La cinquième : *Manuale... D. Gasparis Nemii, archiepiscopi, ducis cameracensis, jussu recognitum et locis aliquot auctum.* Cambray, Pierre Laurent, 1659, in-4°.

La sixième : *Rituale ad usum dioecesis cameracensis, ab illustrissimo et reverendissimo domino D. Francisco de Salignac de la Motte Fénelon, archiepiscopo, duce cameracensi, recognitum ac illius auctoritate publicatum.* Valenciennes, Henry, 1707, in-4°.

Tous ces livres liturgiques, et nommément les rituels, étoient d'un usage général dans le diocèse pour les églises séculières et régulières, excepté celles qui, à titre d'un ordre et d'une congrégation exempte dont elles étoient membres, avoient un office particulier.

Les titres de ces différens ouvrages annoncent qu'ils étoient

à l'usage de tout le diocèse, et surtout les rituels, qui regardent plus particulièrement l'administration des sacrements, sur quoy les anciens canons prescrivent plus étroitement la conformité avec la mère église.

Le baptême et la sépulture d'un Brabançon diocésain de Cambray n'a jamais deu être fait autrement que ceux d'un Haynuier, d'un habitant de la Flandre impériale, d'un habitant de Cambray, d'un Artésien ou d'un Vermandois.

Jamais le rituel de Cambray n'a mis de différence, relativement aux choses saintes, entre ces différentes provinces, dont il y a des portions dans l'étendue du diocèse de Cambray. La diversité des dominations ne change ni les diocèses, ni l'administration des sacrements, ni ses rits.

Il est vray que l'on a vu introduire dans ces provinces l'usage du bréviaire qui se dit dans la chapelle papale.

Cette introduction étoit devenue inévitable par le défaut des livres liturgiques propres aux différens diocèses, tandis que l'on pouvoit se procurer facilement et à très bon compte les livres de l'office romain moderne.

Après l'an 1545, il ne se fit plus aucune édition du missel et du bréviaire de Cambray. Est-il étonnant après cela que l'on ait pris le parti de célébrer l'office suivant le rit romain?

Quelques églises où l'on avoit conservé des livres du rit cambrésien l'ont suivi encore quelque temps. L'église de Saint-Nicolas-d'Havré, à Mons, ne l'a abandonné qu'au commencement de ce siècle.

Au reste, cette disette de livres propres du diocèse n'a pas eu lieu pour les rituels; nous avons déjà fait connoître qu'il y en a eu jusques à six éditions. Aussi tous les ecclésiastiques chargés du soin des âmes ont-ils toujours été attentifs à suivre le manuel du diocèse.

Catalogus librorum liturgicorum dioecesis cameracensis typis editorum.

Missalia.

1. Incipit missale secundum usum insignis ecclesie cameracensis.

In fine :

Actum et completum extat arte impressoria presens hoc missale secundum usum insignis ecclesie cameracensis, in preclara urbe parisiana, per Joannem Hygman germanum, expensis honesti viri Johannis de Campis librorum mercatoris... anno millesimo quadringentesimo nonagesimo quinto, die vero penultima februarii. Laus Deo.

In-folio, litteris quas vocant gothicis.

2. Incipit missale secundum usum insignis ecclesie cameracensis...... in urbe parisiana per Wolffgangum Hopylium, anno millesimo quingen tesimo tertio, die vero penultima augusti.

In-folio, litteris gothicis.

3. Missale parvum secundum usum venerabilis ecclesie cameracensis solerti recognitione impressum.

In fine :

Ad laudem Dei omnipotentis ejusque intemerate genitricis virginis Marie totiusque curie celestis accuratissime completum est hoc parvum missale ritui ecclesie cameracensis accomodum... Industri quidem impressione Henrici Stephani efficaciter elaboratum est suisque expensis et Simonis Vostre. Anno Dni M. quingentesimo septimo, ultimo die septembris. *In-4o, litteris gothicis.*

4. Missale cameracense completissimum novissimeque impressum et emendatum, una cum multis missis devotissimis nunquam antea impressis. Venundantur Parisiis in vico novo nostre domine ad intersignium sancti Johannis evangeliste atque Falcarii. Et in via Jacobea ad intersignium sancti Georgii.

In fine :

Missale cameracense pervigili cura recognitum atque venustissimis litteris suis in locis insertis decoratum, elegantioribusque characteribus quam unquam prius impressum Parisiis in vico divi Jacobi sub signo sancti Georgii communibus expensis honestissimorum biblyopolarum Petri Roffet, Nicole Vostre, Symonis Hadrot et Nicolai Prepositi hujus voluminis impressoris. Anno a salvatione mundi millesimo quingentesimo vigesimo septimo. *In folio, litteris gothicis.*

5. Missale cameracense completissimum. Parisiis, apud Ambrosium Girault.

In fine :

Missale cameracense pervigili cura recognitum atque venustissimis litteris suis in locis insertis decoratum, elegantioriusque characteribus quam unquam prius impressum. Parisiis per Desiderium Maheu expensis honestissimi viri Ambrosii Girault, in vico divi Jacobi, sub signo Pellicani, anno a salvatione mundi millesimo quingentesimo quadragesimo secundo. *In-folio, gothicis litteris.*

BREVIARIA CAMERACENSIA.

1. Ad honorem Dei Omnipotentis et Virginis Christifere incipit feliciter pars hyemalis breviarii ad usum ecclesie cameracensis.

In fine :

Explicit pars hyemalis breviarii cameracensis de novo reformati et accurate correcti, impressi Parisiis, in Sole aureo vici sorbonici per Udalricum Gering et magistrum Berchtoldum Rembolt, anno MCCCCXCVII.

— Incipit tempus estivale.

In fine :

Finit pars estivalis breviarii ad modernum usum ecclesie cameracensis castigate satis et accurate correcti, impressi Parisiis opera Udalrici Gering et magisti Berchtoldi Rembolt, anno Domini MCCCCXCVII, ultima vero die mensis martii. *Duabus partibus in-8o, litteris gothicis.*

2. Breviarium juxta exquisitum sancte ecclesie cameracensis ordinarium vigili cura castigatum, cum itinerantium missali. Anno Domini millesimo quingentesimo septimo.

In fine partis aestivalis, quae sola suppetit :

Finit pars estivalis breviarii ad modernum usum ecclesie cameracensis castigate satis et accurate correcti, impressi Parisiis opera Wolfgangi Hopylii anno Domini millesimo quingentesimo septimo die quarta kal. novembris.

Breviarium juxta exquisitum cameracensis ecclesie ordinarium vigilanti cura castigatum, cum itinerantium missali, anno Dni mil. quingentesimo nono (1). [Intersignium Simonis Vostre.] Venale vero habetur in vico novo ad intersignium Johannis Evangeliste.

(1) Titulus hic indicans annum 1509 additus fuit exemplaribus editionis anni 1507. *Note de Mutte.*

In fine :

Finit tempus hyemale.

— *Secunda pars idem frontispicium habens ac praecedens.*

In fine :

Finit pars estivalis breviarii ad modernum usum ecclesie cameracensis castigate satis et accurate correcti, impressi Parisiis opera Wolfgaugi Hopylii, anno Dni millesimo quingentesimo septimo, die quarta kal. novembris. *Duabus partibus in*-16.

3. Breviarium juxta exquisitum sancte ecclesie cameracensis ordinarium vigili cura castigatum, cum itinerantium missali. Venundatur Parisiis apud Henricum Baquot, in vico novo nostre domine, sub signo Rose rubre commorantem.

In fine :

Explicit pars hyemalis breviarii cameracensis de novo reformati et accurate correcti, impressi Parisiis in intersignio Cathedre juxta parvum pontem, per magistrum Petrum Vidoue, impensis honesti viri Simonis Vostre, bibliopole prefate universitatis, commorantis in vico nostre domine, apud edes dive Genovefe, in intersignio sancti Johannis evangeliste.

In fine secundae partis :

Finit pars estivalis breviarii ad modernum usum ecclesie cameracensis, castigate satis et accurate correcti, impressi Parisiis in intersignio Cathedrae, juxta parvum pontem, etc. *Duabus partibus in*-8°, *sine data.*

Referenda videtur haec editio ad annum 1545 aut 1546 (1).

Diurnale.

1. Incipit feliciter diurnale cameracense.

In fine :

Diurnale secundum usum insignis ecclesie cameracensis nuper recognitum, a pluribus mendis castigatum, finit feliciter. Impressum Parisiis solerti cura Tielmanni Kerver impressoris ac librarii jurati alme universitatis parisiensis, impensis vero honesti viri Nicolai du Moustier, librarii commorantis in civitate cameracensi, in vico macellorum, vulgo des Meseaulx, ex opposito murorum sancti Auberti, venaleque ibidem reperitur. *In*-24, *foliis* 332, *sine data.*

(1) En effet, le calendrier des fêtes mobiles pour une période de vingt-cinq ans, qui se trouve immédiatement après le titre, commence à l'année 1546. A ces trois éditions il faut ajouter celle de 1727 ; Paris, Josse, 4 vol. in-12°.

2. Diurnale secundum usum cameracensem nuper recognitum.

In fine :

Diurnale secundum usum insignis ecclesie cameracensis novis officiis multipliciter auctum... feliciter absolutum Parisiis opera Dionysii Paugel, impressoris et librarii super pontem nostre domine commorantis ad insigne capitis B. Dionysii, impensis autem et sumptibus honesti viri magistri Valeriani Natalis, mercatoris Montensis, anno Dni MCCCCCXXVII, mense mayo.

On les vend à Mons, en la maison dudit M. Valérien Noël.

Item, à Cambray, en la maison de Jacques Mouret, libraire dudit Cambray, demeurant en la rue Taveau.

Item, à Anvers, en la maison de Guillaume Vosterman, à l'enseigne de la Licorne (1). *In*-24.

Portefeuille Mutte, à la bibliothèque de Cambrai.

XI.

Le chapitre nomme des commissaires pour la révision du bréviaire cambrésien.

21 mars 1766.

Ad correctionem breviarii ad usum dioecesis cameracensis nominantur domini praepositus, decanus, cantor et de Maleingreau, qui cum illustrissimo domino elaborare dignabuntur huic tam utili operi; qui quidem omnia referre ad capitulum rogantur.

Actes capitulaires du 21 mars 1766.

XII.

Avis des commissaires du chapitre.

6 avril 1766.

Il est nécessaire de corriger le bréviaire et les autres livres d'offices, en conservant le rit propre de nostre église.

(1) A cette énumération il faut ajouter les *Heures à l'usaige de Cambray* publiées en 1500 par Thielmann Kerver, et celles de Simon Vostre, 1530.

En fait de livres de chœur, nous connaissons un *Antiphonale secundum usum cameracensis ecclesie completissimum*. In-folio, Simon Vostre, sans date.

Il faut aussi rédiger l'ordinaire ou cérémonial de l'église.

Il est à propos que les commissaires ayent une autorisation spéciale du chapitre pour travailler sur ces deux objets, de concert avec monseigneur l'archevêque.

L'impression des différens livres d'usage ne se fera qu'après que le manuscrit aura été communiqué au chapitre et qu'il aura donné son consentement.

Portefeuille Mutte, à la bibliothèque de Cambrai.

XIII.

Le chapitre adopte l'avis de ses commissaires et prend une délibération en conséquence.

8 avril 1766.

Domini, audita relatione dominorum commissariorum suorum ad negotium breviarii, matura deliberatione habita, censent et declarant, quae sequuntur :

1º Necesse est tam breviarium quam alios officiorum libros repurgari et corrigi, servato tamen ritu proprio hujus ecclesiae.

2º Oportet etiam redigi librum ordinarium seu ceremoniale ecclesiae.

3º Commissariis a se jam designatis speciale dant mandatum utriusque operis concinnandi; idque faciant, collata opera cum illustrissimo domino archiepiscopo.

4º Libri varii ad officium cameracense pertinentes typographis imprimendi non tradentur, nisi postquam cum capitulo manuscripti communicati fuerint, et capitulum consensum suum praebuerit.

Actes capitulaires du 8 avril 1766.

XIV.

Lettre du doyen Mutte à l'archevêque.

13 mai 1767.

Monseigneur,

J'ay demandé au secrétaire du chapitre la note des actes qui contiennent les noms des commissaires nommés pour le travail du bréviaire et pour celuy du cérémonial. J'en joins icy la liste qui est de seize personnes : c'est deux tiers de plus qu'il n'en faudroit. Vous m'avez fait l'honneur de me dire, Monseigneur, que, durant le cours de vos visites, vous pourriez écrire au chapitre au sujet de cette affaire; il est bon que vous ayez sous yeux tous les noms des députés.

Acte du 12 *octobre* 1764.

Commissaires nommés pour le bréviaire :
MM. le grand ministre (j'étois alors grand ministre), le prévost, l'archidiacre de Haynau, celui de Valenciennes, Junot, Goulart, Le Maire, de Maleingreau, de Wames et Closse.

Acte du 20 *avril* 1767.

Pour le cérémonial :
MM. le grand ministre Goulart, Watier, de Lannois, de Wames, Closse et Boulonnois,

A Cambray, le 13 may 1767.

Portefeuille Mutte, à la bibliothèque de Cambrai.

XV.

Lettre du duc Charles de Lorraine, gouverneur des Pays-Bas, à l'archevêque de Cambrai.

17 septembre 1767.

Mon cousin,

Un des points essentiels de la discipline ecclésiastique étant que les bréviaires, rituels et autres livres de liturgie soient travaillés avec soin et purgés de tout ce qui est inutile, je vous fais la présente pour vous dire que c'est mon intention que vous m'informiez s'il ne conviendroit pas, pour le bien de la religion et celui de ses ministres, que l'on travaillât à la rédaction d'un nouveau bréviaire, qui seroit uniforme pour tous les diocèses des provinces des Pays-Bas, et dans lequel les vies des saints seroient remplacées par des passages tirés de l'Écriture sainte, et par les homélies de saints Pères grecs et latins, choisies avec prudence et discernement. Vous me rendrez compte, au surplus, si et quels changemens il conviendroit de faire aussi dans le rituel et autres livres de liturgie, dont vous vous servez dans la partie de votre diocèse soumise à la domination de l'impératrice reine.

A tant, mon cousin, Dieu vous ait en sa sainte garde.

Bruxelles, le 17 septembre 1767.

Charles de Lorraine.

Par ordre de Son Altesse royale : L. Maria.
A l'archevêque duc de Cambray.

Portefeuille Mutte, à la bibliothèque de Cambrai.

XVI.

Lettre du doyen Mutte à l'archevêque.

16 octobre 1767.

Monseigneur,

La lettre du prince Charles de Lorraine en date du 17 septembre dernier m'a été remise par M. l'abbé de Tintot, et pour exécuter les ordres qu'il vous a pleu me donner au sujet de cette lettre, j'ay formé le plus tot qu'il m'a été possible le mémoire que j'ay l'honneur de vous adresser. Il contient quelques observations sur les trois articles proposés.

1° Bréviaire uniforme pour les églises belgiques;

2° Bréviaire où il n'y aura aucune leçon historique pour les festes des saints;

3° Rituel uniforme dans les différens diocèses des Pays-Bas.

Quant au premier de ces trois points, Monseigneur, c'est une chose à laquelle vous aviez pensé longtemps avant la lettre du prince. Vous la désirez pour vostre province ecclésiastique. Il n'y a rien en cela qui ne soit conforme aux anciens canons; je les indique en général, parce que je n'ay pas cru qu'il fallût charger le mémoire de citations et de passages.

Vous ne pouvez agir d'autorité que pour votre diocèse; encore moins le pouvez-vous pour une métropole étrangère, mais elle pourroit adopter vostre travail. Tout ce que je crains en cecy, c'est que le gouvernement de Brussèles ne vous oblige à prendre son attache pour la domination autrichienne, et qu'avant de la donner, on ne se mette en teste de faire passer vostre travail à l'examen de qui ils voudront.

Ce sera une atteinte marquée à l'autorité épiscopale. Il n'appartient qu'à l'Église de régler l'office divin et le culte religieux. En ce pays-là, quoyque l'on y conserve bien des

points de l'ancien droit, quand on touche à certaines matières, on va plus loin qu'ailleurs, parce qu'on s'est moins appliqué à connoître les bornes des deux puissances. Le tour et les expressions de la lettre que vous avez receue, Monseigneur, fait bien sentir que le secrétaire qui l'a dressée n'est pas fort instruit sur ces objets. Les offices des saints, d'où l'on veut exclure toute leçon historique, sentiroient un peu le rit anglican. Je me suis abstenu dans le mémoire de parler de ce parallèle; il suffit que l'ancienne église ait eu une pratique différente, et que, dans toute la chrestienté, même chez les orientaux séparez de communion, il y ait eu des leçons tirées des monuments de l'histoire ecclésiastique, On connait les Ménées des Grecs, etc.

J'ay été plus succinct sur le fait des rituels, et je ne comprend pas comment on a imaginé qu'il pouvoit y avoir un rituel différent pour un même diocèse dans les dominations différentes. Le rituel est proprement le *liber sacerdotalis* pour l'administration des sacremens, pour les cérémonies funèbres, pour les bénédictions, et tout cela est uniforme partout, à bien peu de choses près; il n'y a aucun changement à y faire.

Je devine bien que certaines gens voudroient mettre les évêques aux prises sur les instructions données aux curés relativement à leurs fonctions. Pourquoy changer ces instructions? Pourquoi vouloir qu'elles soient conçues dans les mêmes termes? De quelle utilité seroit ce changement? Comment déterminer les évêques de différents sièges au changement, les circonstances et la position des diocèses étant différentes? Certaines églises des Pays-Bas sont sous la domination protestante. Tout est en paix. L'uniformité se trouve pour l'essentiel. A supposer même qu'on ait arrêté une instruction commune, le gouvernement voudra qu'on la luy présente; il l'approuvera, si l'on veut, quoy qu'il ne luy appartienne pas de mettre la main à l'encensoir. Les partisans du jansénisme s'en mêleront, surtout en ce qui concerne les censures et autres matières. Tout est insidieux de leur part. Plaise au Seigneur qu'on s'en tienne dans chaque diocèse au rituel existant!

Je vous demande pardon, Monseigneur, des ratures que vous rencontrerez dans cette lettre et dans le mémoire. Je n'ay pas eu le temps de faire mieux.

On ne peut rien ajouter au profond respect et au dévouement avec lequel je suis, Monseigneur,

Votre très humble et très obéissant serviteur,

MUTTE.

A Cambray, le 16 octobre 1767.

Portefeuille Mutte, à la bibliothèque de Cambrai.

XVII.

Mémoire du doyen Mutte sur un projet de liturgie commune à tous les diocèses des Pays-Bas.

1767.

L'uniformité dans la célébration de l'office divin pour un même pays a toujours été recommandée et, suivant cette maxime, plusieurs conciles ont déterminé que les églises d'une même province se conformeroient à leur métropole.

Une ressemblance entière et absolue en ce point de discipline paroît difficile à établir dans tous les lieux où l'on fait profession de la religion catholique, apostolique et romaine.

De grandes églises, comme celles de Milan et de Tolède, ont des livres liturgiques qui leur sont propres, et sont fort attachées à leur rit.

Chez les Grecs, les rits des patriarcats de Constantinople, d'Alexandrie et d'Antioche, ne sont pas les mêmes, quoyqu'il n'y ait pas de différences essentielles. On y distingue aussi les liturgies de saint Basile, de saint Chrysostome et de saint Cyrille.

Les églises des Gaules, après avoir eu longtemps leur rit particulier, ont adopté ensuite l'ancien rit grégorien, qui fait la base des différens bréviaires dont on se sert aujourd'hui dans les diocèses de France. De la même source est sorti le bréviaire romain actuellement en usage.

Il paroît qu'il ne seroit pas extrêmement difficile d'amener à l'usage d'un même bréviaire les deux provinces ecclésiastiques qui ont pour métropoles Cambray et Malines. Elles ont eu anciennement le même office.

L'église de Cambray conserve encore le rit grégorien. Malines, qui étoit cy-devant une collégiale notable du diocèse de Cambray, suivoit le même rit avant son érection en métropole. L'extrême rareté des livres liturgiques du diocèse de Cambray a fait qu'insensiblement l'on a abandonné l'office cambrésien pour suivre le romain moderne. Toutes les églises paroissiales du diocèse de Cambray, sans exception, sont dans ce cas ; on ne le voit plus que dans l'église cathédrale et dans quelque collégiale.

Le concile de Trente ayant permis que les églises qui étoient en possession depuis longtemps d'un office différent du romain vulgaire en conservassent l'usage, à charge néantmoins de repurger ces livres de tout ce qui pouroit s'y être glissé d'apocryphe et de peu convenable, et cette correction n'étant pas encore faite, M. l'archevêque se propose d'y faire travailler.

La dénomination des différentes parties de l'office et leur arrangement seront les mêmes. On prendra les leçons dans l'Écriture et dans les ouvrages des Pères. Aux offices propres des saints, avec les leçons de l'écriture et des homélies, qui auront toujours lieu et qui feront la plus grande partie de ces mêmes offices, seront employées des leçons historiques tirées des actes sincères des martyrs ou d'autres monumens constatez ; une critique sage et judicieuse en écartera ce qui ressentiroit la fable.

On ne peut pas se borner, pour ce qui regarde l'office des saints, aux leçons de l'Écriture et celles tirées des homélies, quant l'histoire y fournit convenablement. Les anciens fidèles lisoient dans leurs assemblées les actes des martyrs ; saint Augustin est un bon témoin de la lecture de ces récits historiques.

On ne peut pas non plus suivre l'opinion d'Abogard, archevesque de Lyon dans le IXe siècle, qui vouloit qu'il n'y

eût rien de la composition des hommes dans l'office divin, et qui par là excluoit les homélies mêmes des Pères, les hymnes, les cantiques, etc. Toutes les églises ont suivi une route différente. Les fidèles seroient scandalisés de n'entendre plus ces hymnes, proses et cantiques solemnels, qui sont d'un usage général dans l'église.

Suivant le plan qu'on expose, les provinces ecclésiastiques de Cambray et de Malines peuvent avoir un bréviaire commun, également propre à nourrir les sentiments de piété et à éclairer l'esprit, sans omettre le culte des saints qui leur ont porté les premières lumières de la foy, ou qui les ont édifiées par la sainteté de leur vie.

Pour ce qui concerne les rituels, il convient d'observer que, dans le diocèse de Cambray, le rituel est absolument le même pour la partie de la domination de l'impératrice reine et pour celle de la domination françoise. Les diocèses de Tournay et d'Ypres sont sur le même pied. Jamais le partage des dominations n'a fait varier l'administration des sacrements. Il est essentiel que les rituels en contiennent les prières et les cérémonies. Toutes celles des différens rituels ou manuels des Pays-Bas se ressemblent et sont prises des plus anciens livres liturgiques.

On a joint aux prières et cérémonies des sacrements, celles de la sépulture, celles des bénédictions ordinaires, et les exorcismes. Toutes ces choses sont analogues à la croyance et à la pratique constante de l'Église ; l'autorité d'un prélat particulier n'y peut rien changer.

On trouve aussi dans les rituels les formules du prône, des modèles d'exhortations pour disposer à recevoir les sacrements, et des instructions pour guider les curés dans les fonctions de leur ministère relativement à l'administration des sacrements, — instructions plus ou moins détaillées, qui ont dirigé jusques icy les personnes chargées du soin des âmes, sans qu'il en soit résulté aucun trouble, — instructions auxquelles il ne seroit pas expédient de toucher sans une nécessité évidente.

Portefeuille Mutte, à la bibliothèque de Cambrai.

XVIII.

Lettre du gouverneur des Pays-Bas au conseil de Gand.

29 octobre 1767.

Charles-Alexandre, administrateur de la grande maîtrise en Prusse, grand-maître de l'ordre teutonique en Allemagne et Italie, duc de Lorraine et de Bar, maréchal des armées du Saint-Empire romain, et de celles de Sa Majesté l'impératrice douairière, reine apostolique de Hongrie et de Bohême, etc., etc. son lieutenant gouverneur et capitaine général des Païs-Bas, etc.

Très cher, chers et bien amés, nous vous envoyons cy-joint une déclaration que nous avons trouvé convenir de porter au sujet des livres lithurgiques à l'usage des ordres religieux établis dans ces païs, que leurs supérieurs résidant dans des païs étrangers leur envoient, voulant que en adressiés des copies aux supérieurs des couvents des religieux et religieuses qui se trouvent dans votre ressort, et que les conseillers fiscaux de votre compagnie tiennent la main à ce que les dispositions contenues dans la ditte déclaration soient exactement observées.

A tant, très cher, chers et bien amés, Dieu vous ait en sa sainte garde.

De Bruxelles, le 29 octobre 1767.

Charles de Lorraine.

Par ordonnance de Son Altesse royale : P. Maria.

Portefeuille Mutte, à la bibliothèque de Cambrai.

XIX.

Lettre du conseil de Gand à l'archevêque de Cambrai.

25 novembre 1767.

Les président et gens du conseil de l'impératrice douairière, reine apostolique de Hongrie, Bohême, et archiduchesse

d'Autriche etc., comtesse de Flandre etc., ordonné en Flandres.

Très révérend père en Dieu, étant chargés par décret cy-joint en copie, en date du 29 octobre 1767, porté par Son Altesse royale le duc Charles de Lorraine et de Bar, lieutenant gouverneur et capitaine général des Païs-Bas, concernant les livres lithurgiques, nous vous requérons de nous envoyer une liste exacte de tous les couvents dés ordres religieux qui se trouvent établis dans votre diocèse sous notre ressort, à l'effet d'exécuter le contenu du dit décret.

A tant, très revérend père en Dieu, Dieu vous ait en sa garde.

Levé dans la chambre du dit conseil.

A Gand, le 25 novembre 1767.

Portefeuille Mutte, à la bibliothèque de Cambrai.

XX.

Lettre de l'archevêque de Cambrai au comte de Cobenzl.

Paris, le 8 décembre 1767.

Monsieur,

Comme je me disposois à répondre à une lettre que Son Altesse royale monseigneur le duc Charles m'a fait l'honneur de m'écrire au sujet de la rédaction d'un nouveau bréviaire et autres livres d'église, sur l'utilité de laquelle elle désire avoir mon avis, j'ay reçu de la part du conseil de Gand la copie d'un décret qui lui a été adressé par Son Altesse royale, concernant lès livres lithurgiques à l'usage des différents ordres religieux établis dans les provinces des Païs-Bas, et une réquisition de ce conseil pour lui envoyer une liste de tous les couvents d'hommes et de filles qui se trouvent dans mon diocèse.

Il est fait mention dans ce décret d'une déclaration qui ne m'a point été communiquée, et dont il seroit cependant nécessaire que je connusse les dispositions, afin de pouvoir me conformer plus exactement aux vues de Son Altesse royale. C'est pour y parvenir que je crois devoir m'adresser à Votre Excellence et la prier de vouloir bien me faire part de l'objet de cette déclaration.

Je m'imagine pas, Monsieur, que ce conseil veuille soumettre à une révision ou censure les bréviaires, missels et autres livres lithurgiques qui sont actuellement en usage, ou que je pourrai publier par la suite dans mon diocèse : ce seroit une entreprise inouïe dans l'Église, et dont les tribunaux des états de Sa Majesté l'impératrice et reine ne donneroient sûrement pas l'exemple les premiers. C'est aux évêques, seuls juges de la doctrine, qu'il appartient d'autoriser des livres de cette nature, où il n'entre rien qui soit de la compétence des juges séculiers, et les évêques, en demandant au souverain le privilége nécessaire pour l'impression de ces sortes d'ouvrages, n'ont jamais été assujettis à les faire approuver, ni par les tribunaux séculiers, ni par des censeurs; ce qui seroit avilir en effet le caractère épiscopal, auquel est attaché le droit de prescrire et de juger de tout ce qui regarde l'enseignement.

Je me flatte, Monsieur, que vous aurez la bonté de m'instruire plus particulièrement des volontés de Son Altesse royale, étant très empressé de lui donner la satisfaction qu'elle est en droit d'attendre de moi, en tout ce qui pourra s'accorder avec mon ministère, et contribuer au bien qu'elle a intention de procurer.

Je suis avec un attachement aussi sincère que respectueux, Monsieur,

De Votre Excellence, etc.

L'ARCHEVÊQUE DUC DE CAMBRAI.

Portefeuille Mutte, à la bibliothèque de Cambrai.

XXI.

Lettre du comte de Cobenzl à l'archevêque de Cambrai.

6 février 1768.

Monsieur,

Pour répondre aux objets de la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire le 8 décembre dernier, et dont j'ai rendu compte à Son Altesse royale, je vous dirai, Monsieur, que le décret qui vous a été communiqué par le conseil de Flandres est le même que celui qui y est réclamé, à cette seule différence près, que le premier, daté du 29 octobre 1767, étend à tous les couvens situés sous la dominatien de Sa Majesté aux Païs-Bas, ce que l'autre, daté du 29 octobre 1766, avoit réduit aux monastères de l'ordre de Cîteaux et de Prémontré.

Quant à l'autre point de votre lettre, je dois avoir l'honneur de vous observer, Monsieur, que nous avons sur cette partie un droit public et des édits dont le gouvernement n'a jamais discontinué de faire exactement observer les dispositions. C'est sur ce droit public et sur ces édits qu'est fondée la déclaration que renferme le décret de Son Altesse royale du 6 juillet dernier, relativement à l'article 4 de la représentation que vous me fîtes l'honneur de me remettre au mois d'avril 1766.

Je ne puis donc, Monsieur, que me rapporter à la partie du décret qui regarde ce 4e article, en vous prévenant qu'il n'est point douteux que les livres lithurgiques, que les évêques veulent faire imprimer, ne doivent, avant qu'ils ne puissent l'être, être examinés et approuvés par les conseillers fiscaux de Sa Majesté, qui sont les censeurs ordinaires.

J'y ajouterai que les permissions que le gouvernement donne pour l'impression de ces sortes de livres, n'exemtent point ces livres de la censure ordinaire, l'obligation de les présenter à la censure et d'en attendre l'approbation étant toujours une condition essentiellement et nécessairement

comprise, quand même elle ne seroit pas exprimée dans les permissions.

J'ai cru, Monsieur, que vous préfèreriez que je vous informe clairement de nos principes dans cette matière, et je vous prie d'agréer les assurances de la considération la plus distinguée avec laquelle j'ai constamment l'honneur d'être, Monsieur,

Votre très humble et très obéissant serviteur,

H. Cobenzl.

Bruxelles, le 6 février 1768.

A monsieur l'archevêque duc de Cambray.

Portefeuille Mutte, à la bibliothèque de Cambrai.

XXII.

Lettre de l'archevêque de Cambrai au comte de Cobenzl.

1 mai 1768.

La lettre que Votre Excellence m'a fait l'honneur de m'écrire le 6 février contient tous les éclaircissements dont j'avois besoin pour entendre la déclaration de Son Altesse royale relativement à la censure à laquelle on veut soumettre les livres liturgiques dans les diocèses des Pays-Bas. Ne connoissant sur cette partie de l'administration que les maximes du droit public ecclésiastique qui doivent être une règle commune à tous, je ne pouvois imaginer que vous eussiez des édits et des lois particulières contraires à ce qui s'observe dans tous les pays catholiques, et singulièrement en France.

Il est certain, Monsieur, que les livres dont il s'agit, devant contenir et l'enseignement de la doctrine de l'Église, et les rites des sacrements qu'elle administre, et la forme des prières qu'elle prescrit, les évêques ont, de droit divin, le pouvoir de les distribuer aux pasteurs inférieurs et à tous

leurs diocésains, et qu'ainsi les magistrats n'ont nulle qualité pour prétendre en faire l'examen, qui est réservé à l'Église seule. En France, le roy fait expédier aux évêques un privilège en vertu duquel, et sans qu'il soit besoin d'autres censeurs que d'eux-mêmes ou des théologiens qu'ils choisissent, ils peuvent faire imprimer, non-seulement les bréviaires, missels et autres livres liturgiques, mais encore les mandements et instructions qu'ils jugent à propos de publier dans leurs diocèses.

Il paroît que, dans les états de Sa Majesté l'impératrice reine, le ministère n'accorde pas aux premiers pasteurs le même degré de confiance, puisque le privilège qu'on leur donne n'est rien, si ces livres ne sont munis de l'approbation d'un censeur,auquel le gouvernement croit devoir s'en rapporter avec plus de sûreté qu'à l'évêque lui-même. Sans entrer dans la discussion d'un tel principe, et sans examiner dans quelles vues on refuse de rendre à la sagesse des évêques un témoignage aussi juste et aussi naturel, j'aurai l'honneur de vous observer, Monsieur, qu'étant sujet du roi, je ne crois pas devoir m'assujettir à aucunes autres formalités que celles que Sa Majesté exige de tous les évêques mes confrères. De plus, comme messieurs les évêques d'Ypres et de Tournai jouissent sur les terres de France, qui sont de leurs diocèses, de la liberté que leur procurent nos lois, et que les livres d'église qu'ils envoient à leurs diocésains françois ne sont sujets à aucun examen, la seule raison de réciprocité devroit m'assurer, sur les terres de l'impératrice reine, le libre exercice de mon privilège, ou, ce qui est la même chose, un privilège de la même nature que celui que j'ai en France. Je suis d'ailleurs en possession, comme en droit, de rendre communs à tous mes diocésains de l'une et l'autre domination les livres dont ils ont besoin. Je demeure très persuadé qu'ils ne peuvent les recevoir que de moi, et que je n'ai besoin d'aucun autre pouvoir que celui que je tiens de Dieu seul pour leur apprendre ce qu'ils doivent croire, et comment il faut prier. Je vous déclare enfin, Monsieur, que je ne me soumettrai point à un règlement dont

l'exécution n'a jamais pu regarder les évêques françois, et dont l'abus pourrait compromettre, même en France, le respect dû à leurs instructions. Je ne crois pas qu'aucun ordre émané des tribunaux ou du ministère de Bruxelles puisse intervertir l'ordre hiérarchique, qui, dans tout ce qui regarde les dogmes et les cultes, ne soumet qu'à moi seul tous les curés de mon diocèse.

Je me flatte, Monsieur, que vous voudrez bien rendre compte à Son Altesse royale des raisons qui m'obligent à soutenir l'indépendance de mon siège à cet égard, et lui faire agréer la résolution que j'ai prise de faire imprimer à Cambray les livres de mon diocèse, pour me conformer à l'usage suivi et autorisé en France, et à ce qui s'est pratiqué constamment par tous mes prédécesseurs.

Le 1r mai 1768.

Portefeuille Mutte, à la bibliothèque de Cambrai.

XXIII.

Mémoire adressé par l'archevêque de Cambrai au duc Charles de Lorraine, gouverneur des Pays-Bas.

1768.

Un des premiers soins de l'archevêque de Cambray, lorsqu'il a été appelé au gouvernement de ce diocèse, a eu pour objet l'examen du bréviaire et de tous les livres qui y sont en usage, soit pour l'instruction, soit pour la célébration de l'office divin.

Ayant reconnu que les éditions de plusieurs de ces livres étoient épuisées depuis longtemps, qu'on en manquoit ou qu'on étoit obligé de leur en substituer d'autres dans la plupart des paroisses, ce qui a dû nécessairement introduire dans les prières et dans les rites une diversité qu'il seroit très à propos de faire cesser par une réimpression de ces ouvrages, l'archevêque de Cambray, avant d'y faire travailler,

s'étoit proposé de les revoir avec la plus grande attention, afin de les purger de tout ce qui peut s'y trouver d'apocryphe et de peu convenable, et de les rendre plus propres à nourrir les sentiments de piété et à éclairer l'esprit.

Désirant que cette nouvelle édition se fît sous ses yeux et veiller lui-même à ce qu'elle fût exécutée avec toute la pureté et la correction dont elle est susceptible, il crut devoir faire part de son dessein à Votre Altesse royale, et lui demander que les livres dont il s'agit ne pussent être imprimés ailleurs qu'à Cambray, afin d'éviter les altérations et les fautes multipliées à l'infini que l'on remarque dans tous ceux de ce genre que l'on a permis d'imprimer jusqu'à présent à Mons ou à Bruxelles. Il se flattoit que le bien qu'il envisage ne trouveroit aucun obstacle, et que Votre Altesse royale, qui a bien voulu d'abord applaudir à cette entreprise, ne rejetteroit par les moyens d'en assurer la perfection et l'utilité. Il a vu avec autant de peine que de surprise, par la réponse que Votre Altesse royale a faite à son premier mémoire ainsi que par le décret qu'elle a adressé au conseil de Brabant, et encore en dernier lieu par une lettre de monsieur le comte de Cobenzl dont on donnera ci-après l'extrait, que non-seulement il ne peut être dérogé à l'octroi accordé aux possesseurs de l'imprimerie plantinienne d'Anvers pour l'impression et la vente de tous les livres liturgiques, mais encore que ces livres ne doivent paroître qu'après l'examen et avec l'approbation des juges fiscaux de Sa Majesté l'impératrice reine.

L'archevêque de Cambray ne peut se dispenser de représenter à Votre Altesse royale, que la censure à laquelle on voudroit soumettre les livres de cette espèce seroit absolument contraire à ce qui s'observe dans toute l'Église catholique, où ces matières n'ont jamais été regardées comme pouvant être de la compétence des juges séculiers. En effet ils ne sont point en droit ny en état d'en connoître : elles sont réservées aux évêques seuls; c'est à eux qu'il appartient de régler tout ce qui regarde le culte et l'instruction. La réformation des bréviaires, missels et autres, est une de leur

fonctions essentielles. Leurs mandements, leurs ordonnances mêmes, lorsqu'elles ne renferment aucun règlement qui intéresse l'ordre public, ont toujours été exécutées sans examen ; leur autorité à cet égard n'a été jusqu'à présent contestée ny en France ny dans les Pays-Bas, et l'on ne peut concevoir à quoy tendroit cette nouveauté.

En France, les évêques n'ont besoin que d'un privilège du roy pour l'impression des livres qu'ils jugent à propos de publier dans leurs diocèses, et l'on n'a jamais pensé à leur donner en pareil cas des censeurs. L'archevêque de Cambray doit donc regarder une pareille formalité comme une atteinte que l'on voudroit donner à sa juridiction, et il lui seroit impossible de reconnoître des juges étrangers, et qui n'ont nulle qualité pour examiner ou approuver ce qu'il est en droit d'ordonner dans son église.

Il supplie Votre Altesse royale de considérer aussi que les livres en usage dans son diocèse n'ont pu être compris dans le privilège accordé à l'imprimerie plantinienne, parce que tous ceux qui ont été donnés par ses prédécesseurs ont été faits à Cambray et par leurs ordres seuls, parce que cet octroi ne doit avoir lieu que pour les provinces de la domination autrichienne, et ne peut concerner le diocèse de Cambray, dont la plus grande partie et la principale église sont en France, et l'archevêque sujet du roy. Les archevêques ont toujours été en droit de rendre leurs instructions communes à tous leurs diocésains ; ils n'ont éprouvé nulle difficulté sur cela de la part des souverains des Pays-Bas, et il seroit difficile d'imaginer quel inconvénient il en pourroit résulter. D'ailleurs, on n'a point tenté encore en France d'assujettir les évêques d'Ypres et de Tournay à de pareils règlemens, n'y d'exiger aucune distinction en faveur des sujets du roy qui sont de leurs diocèses; et l'archevêque de Cambray se flatte que le ministère de Bruxelles n'en usera pas autrement à son égard.

L'avantage que l'on voudroit procurer aux imprimeurs d'Anvers est donc une petite considération qui ne doit rien changer aux anciens usages; et Votre Altesse royale est trop

juste et trop éclairée pour arrêter le zèle et les bonnes intentions de l'archevêque de Cambray en favorisant, au préjudice de ses droits, une prétention aussi peu fondée que celle qu'on lui oppose.

Portefeuille Mutte, à la bibliothèque de Cambray.

XXIV.

Observations faites au nom du gouvernement des Pays-Bas sur le mémoire précédent.

1769.

S'il est vrai en général qu'il a dépendu en tout tems du ministère des évêques de prescrire la forme dans laquelle les fidèles devoient prier, il paroît d'un autre côté très certain aussi, que cet objet, pour autant qu'il concerne la police extérieure de l'Église, dont les souverains sont les gardiens et les protecteurs, a constamment été et dû être soumis à l'inspection du magistrat politique, à qui il appartient de veiller à ce que, sous le prétexte de religion et de prières, il ne s'introduise aucune nouveauté contraire au bien de l'état et à l'ordre public.

Cette maxime, qui est consacrée dans le droit public des Païs-Bas, trouve particulièrement son application par rapport à l'impression des livres lithurgiques qui, tout ainsi que les autres livres, sont soumis à l'examen et à la censure des conseillers fiscaux de Sa Majesté, sans l'approbation desquels aucun livre quelconque ne peut être imprimé, selon la disposition des édits portés sur le fait de l'imprimerie. Et cela n'a pas de quoi surprendre, si l'on considère que l'impression est un acte extérieur et purement temporel, qui dépend de la police, et qui, par conséquent, ne peut être exercé que par l'autorité du souverain.

Que les évêques ne soient pas assujettis en France à la formalité de faire censurer par le ministère public les livres d'église qu'ils trouvent bon de faire imprimer, cela doit tenir

à d'autres principes, dont en tout cas on ne sauroit tirer aucune induction pour ces païs-ci, d'autant moins que des principes contraires y sont déjà établis et suivis depuis longtems, et qu'on a toujours soigneusement veillé à ce qu'on ne s'écartât point de la règle qu'ils renferment, et qu'on croioit même en quelque façon analogue aux usages de la France, y aiant des auteurs selon lesquels il paroissoit que les évêques de France étoient dans le cas de demander et d'obtenir la permission du roi pour pouvoir imprimer, on ne dit pas seulement les ouvrages qu'ils font comme citoiens, mais ceux qu'ils font comme évêques.

Quoi qu'il en soit de ceci, on ajoutera que ç'a été en conformité de ces loix que la légende du pape Grégoire VII a été supprimée aux Païs-Bas, dès qu'elle y fut connue, et qu'à peu près dans le même tems, le gouvernement a défendu un nouveau bréviaire, que le feu archevêque électeur de Trèves cherchoit à introduire dans la partie de la province de Luxembourg qui pour le spirituel dépend de son diocèse.

Le prince de Starhemberg, qui en toute occasion désirera de se trouver à portée de donner à l'archevêque de Cambrai des preuves de son attachement, ne sauroit cependant se dispenser de lui faire entrevoir, dans celle-ci, la difficulté extrême qu'il y aura d'apporter à l'égard de l'impression des livres d'église quelque changement à ce que les loix et les usages du païs prescrivent sur ce point de police, et dont on ne s'est jamais écarté.

Portefeuille Mutte, à la bibliothèque de Cambrai.

XXV.

Lettre du comte de Cobenzl à l'archevêque de Cambrai.

30 juin 1768.

Monsieur,

J'ai reçu la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire le 1r mai dernier. Sans entrer ici dans la forme qui se

pratique en France par rapport à la publication des livres liturgiques, je me bornerai à observer que, comme nous acquiesçons à ce que les évêques de Tournay et d'Ypres soient assujettis, comme de raison, à toutes les lois et usages quelconques de ce roiaume pour les parties de leurs diocèses soumises à la domination de Sa Majesté très chrestienne, de même entendons-nous que les évêques étrangers qui ont une partie de leurs diocèses sous la domination de l'impératrice reine soient pareillement soumis, pour cette partie, à toutes nos loix et usages quelconques. C'est d'après ce principe, fondé également et sur la droite raison et sur la plus exacte équité, qu'on exige de notre côté, Monsieur, que les évêques dont le siège est en païs étranger se conforment à nos usages sur la publication des livres liturgiques. Le ministère public y a l'œil constamment attentif; lorsqu'il s'aperçoit qu'on s'en écarte, il agit d'office et par les voies ordinaires que prescrivent les loix du païs, et le gouvernement ne sauroit en ces sortes de cas arrêter des devoirs qui ne se font que pour le maintien de l'ordre légitime.

Ce que je viens de vous marquer, Monsieur, de l'agrément de Son Altesse roïale, sert en même temps de réponse au mémoire que vous avez adressé sur le même objet à ce sérénissime prince; et quant à ce que vous y témoignez relativement au privilége des Moretus, je ne puis que m'en rapporter à ce que Son Altesse roïale a déclaré sur cette partie de votre représentation du mois d'avril 1766. Le gouvernement, après avoir donné aux Moretus l'octroi dont ils sont possesseurs, ne sauroit déroger, contre son propre fait, aux faveurs qu'il renferme, ni les priver, en autorisant l'impression de ces livres ailleurs que chez eux, d'un droit qu'ils pourroient prétendre leur être acquis, non plus qu'il ne pourroit empêcher les poursuites qu'ils pourroient faire en justice, si à l'appui de ce titre ils se croient fondés à agir pour la conservation de leurs intérêts et à s'en prévaloir contre l'atteinte qu'ils prétendroient y être donnée pour l'impression et la vente qui se feroit ailleurs que chez eux des livres destinés

à l'usage d'une partie de la domination de Sa Majesté aux Païs-Bas.

J'ai l'honneur d'être avec la considération la plus parfaite, monsieur,

Votre très humble et très obéissant serviteur,

H. Cobenzl.

Bruxelles, le 30 juin 1768.

A monsieur l'archevêque duc de Cambray.

Portefeuille Mutte, à la bibliothèque de Cambrai.

XXVI.

Lettre de l'archevêque de Cambrai au comte de Cobenzl.

1 juillet 1768.

Je reçois, monsieur le comte, la lettre dont Votre Excellence m'a honoré du 30 juin, et je juge par cette réponse qu'il est inutile que je travaille au mémoire que j'étois convenu de vous remettre sur ce même sujet, puisque, malgré les raisons que j'ai eu l'honneur de vous exposer dans la conversation que j'ai eue, vous persistez toujours dans les principes que je me flattois d'avoir détruis. Il ne me reste donc qu'à avoir recours à la protection du roy pour me garantir d'une nouveauté qu'on veut introduire dans mon diocèse, nouveauté d'autant plus singulière qu'elle n'est autorisée par aucune loi dans la domination de Sa Majesté l'impératrice reine, le privilége accordé aux Moretus ne pouvant et n'ayant jamais eu lieu dans le diocèse de Cambray.

Je me bornerai icy, monsieur le comte, à témoigner à Votre Excellence le regret que j'ai de ne pouvoir user de la confiance qu'elle m'avoit inspiré dans ma dernière conversation, et à lui renouveler l'attachement aussi sincère que respectueux avec lequel j'ai l'honneur d'être, monsieur, etc.

Le 1r juillet 1768.

A monsieur le comte de Cobenzl.

Portefeuille Mutte, à la bibliothèque de Cambrai.

XXVII.

Lettre de l'archevêque de Cambrai au duc Charles de Lorraine, gouverneur des Pays-Bas.

15 juillet 1768.

La lettre dont Votre Altesse royale m'a honoré le 17 septembre dernier contient deux demandes différentes dont elle me permettra de distinguer les objets, afin d'y répondre avec la précision convenable à leur importance.

1° Votre Altesse royale désire que je l'informe s'il ne conviendroit pas, pour le bien de la religion et celui de ses ministres, que l'on travaillât à la rédaction d'un nouveau bréviaire qui seroit uniforme pour tous les diocèses des Païs-Bas.

Je réponds que rien ne seroit plus avantageux à la religion qu'un bréviaire uniforme pour tous les diocèses. L'Église a désiré dans tous les temps que les rites et les offices soyent uniformes dans les différentes églises dont elle est composée; et s'il paroît difficile et presque impossible d'établir cette uniformité dans toute l'Église catholique, il seroit du moins à souhaiter qu'elle fût introduite dans chaque province ecclésiastique et même dans les provinces limitrophes et qui ont d'ailleurs entre elles une grande conformité de mœurs et d'usages. Pénétré de ces principes et de ces sentiments, aussitôt que j'ai été appelé par la Providence au gouvernement de l'église de Cambrai, j'ai pensé que, dans l'état où se trouvoient le bréviaire et les offices de ce diocèse, leur réformation et même la composition de nouveaux offices lui seroient infiniment utiles et devenoient presque nécessaires. Pour y travailler efficacement et de concert avec le chapitre de mon église, je lui ai communiqué mon projet; il a été frappé de son utilité évidente et jusqu'à présent il a paru se prêter à tout ce qui pourroit en procurer l'exécution. J'ai porté mes vues plus loin. J'ai désiré que le bréviaire nouveau pût devenir commun à toute la province ecclésiastique

de Cambrai, et c'est pour parvenir à établir l'uniformité en cette partie que, dans le projet de calendrier qui a été formé relativement à ce bréviaire, on a fait entrer les principaux saints de cette province ecclésiastique. Les deux provinces ecclésiastiques qui ont pour métropoles Cambrai et Malines ont eu anciennement le même office ; il ne seroit pas encore difficile de les amener à faire usage du même bréviaire. C'est ainsi que de proche en proche l'uniformité pourroit s'établir dans les rites et les offices de tous les diocèses des provinces des Pays-Bas.

Je vois avec plaisir que mes idées sur cet objet se sont rencontrées avec celles de Votre Altesse royale. C'est une preuve de leur sagesse et de leur grande utilité ; il paroît par le mémoire que j'ai remis l'année dernière à monsieur de Cobenzl que j'étois dès ce temps là fortement occupé de la rédaction du nouveau bréviaire.

Il est vrai que le désir de purger les anciens offices de ce qu'il pourroit y avoir d'apocryphe et de contraire à la dignité et à la décence des prières publiques de l'Église, désir dont il paroît que Votre Altesse royale est animée, est un des principaux motifs qui m'ont déterminé à cette entreprise. C'est surtout dans les leçons qui contiennent l'histoire des saints dont l'Église célèbre la mémoire que ces abus se sont glissés.

Il convient donc que les histoires soient assujetties aux règles d'une critique sage et judicieuse, qui écarte le faux et l'incertain sans donner atteinte aux faits véritables et attestés ; et le récit de ces faits ainsi dégagé de ce qui pouvoit en altérer la sincérité et la pureté originale, consacré d'ailleurs par l'usage ancien et uniforme de l'Église universelle, doit être conservé précieusement dans les nouveaux offices, afin que la piété des fidèles soit également éclairée et soutenue par les exemples des saints, et qu'ils y trouvent tout à la fois une règle sûre qui les conduise et un puissant motif qui les anime.

Pour parvenir à la rédaction d'un bréviaire nouveau et le rendre uniforme dans tous les diocèses des provinces des

Païs-Bas, je pense, Monseigneur, qu'un préalable nécessaire seroit que monsieur l'archevêque de Malines et moi fussions nommés commissaires à l'effet d'examiner ensemble et de concerter les moiens les plus propres à rendre le bréviaire d'une utilité générale pour les provinces, à concilier les différents rites et usages qui peuvent s'y rencontrer et à faire en sorte qu'il fût, non seulement utile, mais encore agréable à tous les diocèses qui pourroient l'adopter. Votre Altesse royale pourroit s'emploier afin que nous puissions nous réunir et concourir au succès d'un travail si avantageux pour le bien spirituel des provinces qui ont le bonheur de l'avoir à leur tête.

Le second article de la lettre dont vous m'avez honoré a pour objet le rituel et les autres livres de liturgie dont on se sert dans la partie de mon diocèse soumise à la domination de l'impératrice reine; et elle demande si et quels changements il conviendroit d'y faire. Le rituel dont on se sert dans cette partie de mon diocèse est absolument le même que celui dont on se sert dans la partie qui est soumise à la domination du roi de France; il en est ainsi dans tous les diocèses de Flandres et d'ailleurs qui sont régis par différentes dominations. La partie essentielle et comme le fond d'un rituel, ce sont les rits, les cérémonies et les prières qui servent à l'administration des sacrements; or cela est constamment uniforme dans toute l'Église catholique. Quelle que soit l'authorité dont les évêques jouissent pour composer et changer les offices divins de la manière la plus propre à l'édification publique, elle ne s'étend pas jusque sur les rits et les prières. Les prières même et les cérémonies qui servent aux sépultures, aux exorcismes, aux bénédictions et autres semblables sont à peu près les mêmes dans tous les rituels. Leur antiquité, leur uniformité, les rendent infiniment respectables. Les évêques chacun en particulier ne se permettent pas d'y toucher. La différence qui peut se rencontrer entre un rituel et un autre consiste principalement dans la différente manière avec laquelle sont tournées et exprimées les instructions qu'ils contiennent et qui servent ou à prépa-

rer les fidèles à recevoir les sacrements avec les dispositions nécessaires, ou à instruire les pasteurs et les autres ministres des sacrements de la manière dont ils doivent être administrés. Elle consiste encore, en ce qu'un rituel renferme un plus grand nombre de formules et de bénédictions qu'un autre rituel. Les instructions du rituel de Cambrai, composées par mes prédécesseurs et surtout par monsieur de Fénelon, un si grand maître en ce genre, sont très solides et très touchantes; elles renferment beaucoup de sens en peu de paroles; elles sont remplies d'onction, et lorsqu'il sera question d'en faire une nouvelle édition parce que les exemplaires en sont devenus fort rares, je prévois qu'il n'y aura presque rien autre chose à faire que d'ajouter quelques formules et bénédictions qui ont été omises.

Je pense que ce que Votre Altesse royale entend par les autres livres de liturgie, ce sont les missels, processionnaux et autres livres d'église. La composition de ces livres est une suite de la rédaction du nouveau bréviaire, et les opérations qui seront faites pour le premier objet entraîneront à leur suite celles qui seront à faire pour les autres.

Tels sont les éclaircissements que j'avois à donner à Votre Altesse royale, par rapport aux différents objets sur lesquels elle a désiré d'être informé. Si elle en souhaite d'ultérieurs, je me ferai toujours un plaisir de les lui donner et de lui prouver les sentiments du respect inviolable avec lequel je suis, etc.

Le 15 juillet 1768.

Portefeuille Mutte, à la bibliothèque de Cambrai.

XXVIII.

Le chapitre nomme des délégués pour l'examen du cérémonial.

27 mai 1768.

Ad examinandum ceremoniale ad usum illustrissimi domini archiepiscopi, ducis cameracensis, in ecclesia, domini

nominarunt dominos archidiaconum valencenensem, decanum, cantorem, Closse et Fontaine.

Actes capitulaires du 27 mai 1768.

XXIX.

Le chapitre écrit à l'archevêque au sujet du cérémonial.

8 février 1769.

Monseigneur,

Une multitude d'affaires qui nous ont occupés dans les premiers moments que vous nous avez remis votre projet de cérémonial a retardé l'examen que vous désiriés que nous en fissions.

Nous avons recherché et réuni tout ce qui est relatif à cet objet, que nous regardons comme extrêmement intéressant. Par l'examen que nous en avons fait dans plusieurs bureaux, nous avons reconnu que l'ordinaire de cette église, qui existe et qui est suivi depuis plusieurs siècles, contient et règle dans le détail le plus exact et le plus circonstancié les cérémonies, les offices, les fonctions de monseigneur l'archevêque, de messieurs les dignitaires, messieurs les chanoines, des grands et petits vicaires, et même des enfans de chœur pendant tout le cours de l'année.

Vous nous avez fait l'honneur de nous dire plusieurs fois que vous pensiés qu'il falloit toujours respecter et maintenir les anciens usages dans les églises et ne rien innover, et vous ne nous avés proposé de travailler à un projet de cérémonial que parceque vous étiés dans la persuasion que nous n'avions rien de réglé et de constant dans la nôtre. Vous avés été confirmé dans cette persuasion par la lecture et l'examen que vous vous êtes donné la peine de faire de l'ordinaire que vous avés eu pendant quelque temps, parce que vous n'avés pas trouvé qu'il soit pourveu à toutes les cérémonies et pour tout le temps de l'année. Nous ne sommes

pas surpris, Monseigneur. Ce que vous avés lu n'est que le premier volume. Il y en a un second dans lequel tout est prévu et réglé avec la plus grande précision. Nous espérons, que, conformément à ce que vous nous avés témoigné plusieurs fois, vous aurés autant de satisfaction que nous de trouver dans cette église une règle fixe, constante et respectable par son antiquité de plusieurs siècles, à laquelle vous jugerés vous-même qu'on ne peut innover sans donner lieu à bien des inconvénients et des difficultés qui sont toujours la suite des innovations, même les plus légères. Nous nous flattons d'avoir l'honneur de vous avoir bientôt icy; nous serons plus à portée de vous vérifier les faits énoncés dans cette lettre, et de vous convaincre des sentimens les plus sincères et les plus respectueux avec lesquels nous avons l'honneur d'être, Monseigneur,

Vos très humbles et très obéissans serviteurs,

LES PRÉVOT, DOYEN, CHANOINES ET CHAPITRE DE L'ÉGLISE MÉTROPOLITAINE DE CAMBRAY.

Par ordonnance :
ROUSSEAU, secrétaire.

Actes capitulaires du 8 février 1769.

XXX.

Le chapitre consent, sous certaines conditions, à la révision du bréviaire.

4 mai 1772.

Domini capitulum suum sub sacramento prorogatum ad hanc diem tenentes super correctione antiqui breviarii cameracensis, et potestate danda commissariis suis ad hoc per actum de die 24 aprilis ultimi nominatis, deliberarunt prout sequitur :

Messieurs les députés dénommés pour traiter avec monseigneur l'archevêque de la confection du bréviaire sont priés de faire attention aux observations cy-après.

1° Que le chapitre, se croïant obligé de se conformer à la discipline du concile de Trente, des bulles des papes et aux dispositions des synodes du diocèse, consent à la correction de l'ancien bréviaire cambrésien, mais ne peut et n'entend pas consentir à l'introduction d'un nouveau bréviaire.

2° Qu'à mesure que le travail de la correction du bréviaire se fera, chaque cahier du manuscrit sera présenté au chapitre pour y être examiné et paraphé par le secrétaire.

3° Que quand tout le travail sera achevé, le manuscrit complet sera représenté au chapitre pour y être de nouveau examiné, approuvé et paraphé.

4° Le manuscrit étant approuvé par monseigneur l'archevêque et par le chapitre, avant que d'être livré à l'impression sera envoyé au souverain pontife pour en obtenir la confirmation, ainsi qu'il est ordonné par le concile provincial assemblé à Cambray en 1631, titre III, chapitre 12.

5° Que le chapitre sera consulté sur le projet de l'édition du bréviaire et de tous les autres livres d'église relativement aux format, papier et caractères.

6° Que le chapitre ne contribuera en rien à la despense de la correction ni de l'impression du bréviaire et autres livres, mais que les éditeurs devront luy en fournir la quantité dont il aura besoin, au prix à convenir ou à celuy du bréviaire romain.

7° Que la correction du bréviaire n'apportera aucun changement aux cérémonies du chœur de la métropole, lesquelles seront constamment suivies conformément à l'usage actuel.

Actes capitulaires du 4 mai 1772.

XXXI.

Le chapitre nomme une commission pour la correction du bréviaire de Cambrai.

15 décembre 1775.

Ad instantiam illustrissimi ac reverendissimi domini archiepiscopi, ducis cameracensis, in capitulo comparentis, domini nominarunt commissarios suos pro correctione breviarii cameracensis dominos de Hinnisdal, praepositum, Goulart, cantorem, de Maleingrau, magnum capituli ministrum, et Duhamel.

Actes capitulaires du 15 décembre 1775.

XXXII.

Le chapitre décide que l'on conservera le bréviaire de Cambrai, et repousse la proposition d'adopter le bréviaire romain.

2 janvier 1776.

Audita relatione domini magni ministri super correctione breviarii cameracensis et super assumptione breviarii romani, perpensisque mature rationibus dominorum commissariorum ad hoc nominatorum tam ex parte illustrissimi ac reverendissimi domini archiepiscopi, ducis cameracensis, quam ex parte capituli, sat animos moventibus, domini privilegia hujus ecclesiae tuta servare desiderantes, una cum illustrissimo personaliter in capitulo deliberantes, unanimi voce existimant breviarium cameracense servandum, corrigendum et expurgandum esse, eoque fine rogant praefatos commissarios ad hoc deputatos huic bono et magnopere utili operi curas suas impendere.

Actes capitulaires du 2 janvier 1776.

XXXIII.

Le chapitre soumet à l'examen d'une commission le bréviaire corrigé.

18 novembre 1779.

Audita relatione illustrissimi ac reverendissimi domini archiepiscopi, ducis cameracensis, super breviario hujusce dioecesis repurgato, domini, antequam typis demandetur, jubent illud attente examinari in burellis (1) ter hebdomadatim habendis in secretariatu capituli, nominantes commissarios ad hoc illustrissimum dominum episcopum amyclensem, decanum hujus ecclesiae, et dominos Varé, Fenez et Morin, scholasticum, una cum domino Le Page, magno capituli ministro, et domino Duhamel.

Actes capitulaires du 18 novembre 1779.

XXXIV.

Le chapitre supprime le petit office de la Sainte-Vierge aux fêtes de neuf leçons, et certaines prières en carême.

10 décembre 1779.

Cum placuerit sanctae synodo provinciali anno 1565 (2) Cameraci congregatae, ut per episcopos et capitula ea rescindantur, quae adjecta et adventitia in servitio divino cognoverint, ut sanctius et devotius perfici possit, sitque tempus aliquod relictum studiis et sacrarum litterarum interpretationi, cum post diligens examen nullum apparuerit vestigium fundationis officii parvi beatae Mariae Virginis in ec-

(1) *Burellum*, bureau. Les actes capitulaires de Cambrai emploient les mots *burellum* et *bureau* dans le sens de commission et de séance de commission. Voyez Du Cange, *Glossarium mediae et infimae latinitatis*, au mot *Burellum*.

(2) Tit. *De cultu, caeremoniis et officio divino*, cap. IX.

clesia metropolitana, et aliunde constet officia novem lectionum vix posse devote et religiose decantari, si subsequatur pro singulis horis officium parvum beatae Mariae Virginis, cum denique sit experientia compertum istud parvum officium propter temporis angustias praecipitanter absque ulla distinctione versuum cum indecora verborum confusione et non sine populi scandalo a multis annis legi et decantari, praedicto concilii provincialis decreto adhaerentes, domini censuerunt in officiis novem lectionum cujuscumque gradus, etiam dominicis, officium parvum beatae Mariae Virginis esse rescindendum et consequenter, consentiente illustrissimo et reverendissimo domino archiepiscopo cameracensi, statuunt et ordinant, ut in posterum officium parvum beatae Mariae Virginis desinat legi et decantari in choro ecclesiae metropolitanae in omnibus officiis novem lectionum, cujuscumque gradus, etiam dominicis, incipiendo a vesperis sabbati praecedentis diem dominicam III adventus, quae incidit hoc anno 1779 in duodecimum diem mensis decembris. Quibus quidem sabbati vesperis peractis, sicut et post omnes in anno sabbatorum vel primas novem lectionum officiorum sequentium in hebdomada vesperas deinceps non amplius decantabitur istud officium parvum, quippe quae sabbati vesperae habentur ut primae dominicae vesperae. Iisdem rationibus fulti, annuente pariter illustrissimo ac reverendissimo domino, satuunt domini, ut psalmi, versus et orationes, quae in feriis quadragesimae post preces et suffragia, quibus terminatur officium laudum, tertia, sexta et nona, cum indecentissima velocitate recitari solent, et quae appellatione non minus indecenti vulgo dicuntur *les harengs*, deinceps in choro ecclesiae metropolitanae recitari desinant, incipiendo a feria secunda post primam dominicam quadragesimae anni proxime futuri 1780. Finaliter statuunt iidem domini non amplius recitari psalmum *Laetatus sum* seu 121[um], qui solet recitari in choro post orationem dominicam in missis feriarum vel novem lectionum, cujuscumque gradus, inchoando a dominica III[a] hujusce adventus.

Actes capitulaires du 10 décembre 1779.

XXXV.

Le chapitre adopte le projet de bréviaire, en faisant des réserves dans le sens d'une approbation à obtenir du souverain pontife.

23 mai 1780.

Illustrissimo ac reverendissimo domino archiepiscopo, duce cameracensi, hodie in sessione capitulari personaliter exponente projectum breviarii cameracensis tum a dominis commissariis suis, tum a dominis commissariis capituli emendati et ad puriorem et antiquiorem formam et ritum reducti, petente propterea approbationem capituli, ut illud typis rite demandari valeat, domini, omnibus perpensis, audita lectione hujusce prospectus, breviarium rite repurgatum et reformatum esse declarantes, existimant nihilominus esse examinandum an, antequam approbetur et typis demandetur, illud non indigeat confirmatione summi pontificis tamquam superioris immediati capituli, et habendum esse consilium virorum peritorum et doctorum tum in Sorbona aut alibi desuper.

Actes capitulaires du 23 mai 1780.

XXXVI.

Le chapitre sollicite la confirmation par le pape du bréviaire corrigé.

19 juin 1780.

Admittunt domini tenorem litterae dirigendae ad eminentissimum dominum de Bernis, cardinalem, legatum Franciae Romae, pro confirmatione breviarii cameracensis repurgati, a sanctissimo patre Pio VI, divina Providentia papa, obtinenda, necnon tenorem epistolae ad illustrissimum dominum archiepiscopum, ducem cameracensem, eodem fine dirigendae.

Actes capitulaires du 19 juin 1780.

XXXVII.

Bref du souverain pontife Pie VI autorisant, sous certaines conditions, la révision du bréviaire de Cambrai.

13 septembre 1780.

Pius papa VI. Venerabilis frater, salutem et apostolicam benedictionem.

Pro singulari tua in apostolicam sedem observantia, venerabilis frater, nomine etiam tui capituli enixas ad nos preces deferri voluisti, ut facultatem tibi concederemus antiqui breviarii emendandi, illudque in aptiorem, cultioremque formam juxta sacros canones redigendi, eo quod divinae preces in tua metropolitana ecclesia et dioecesi, non typis impressae, sed manu exaratae circumferuntur, et vetustate quasi detritae vix aut ne vix quidem legi possunt; ex quo illud emanat incommodi, ut a ducentis abhinc annis multi cogantur audire, quae a paucis leguntur, et quae non levem pariunt tum lectoribus tum auditoribus offensionem, quippe cum plura in iis contineantur, quae, ex impuris fontibus derivata et hausta, minime sunt ad sincerum Dei cultum accommodata. Quae quidem postulatio, quo plus affert nobis tristitiae et admirationis, quod ecclesiam istam, ceteroquin pietate et religione percelebrem, eo in divinis persolvendis officiis redactam esse sive temporum vitio sive hominum incuria intelligamus, tanto contra uberiori consolatione et gaudio perfundit animum nostrum, cum non sine divino consilio factum esse videamus, ut tu, venerabilis frater, eidem ecclesiae praeficereris, qui pro tua pastorali cura de tot tantisque malis tollendis cogitares, quique, ut ea rite recteque tolleres, et apostolicam implorares auctoritatem. Justa enim et rationabilis est causa gaudendi, cum a sacerdotibus Domini ea gesta cognoscimus, quae et paternorum canonum regulis et apostolicis congruunt institutis.

Hinc, consilium ejusmodi vehementer commendantes, et fraternitatis tuae et dilectorum filiorum cathedralis ecclesiae

cameracensis canonicorum studium meritis laudibus extollentes, non solum probamus, ut operi maxime utili ac necessario manus admoveantur, sed pro nostra quoque in omnes ecclesias pastorali sollicitudine, etiam atque etiam cupimus, teque hortamur, ut, quae nunc isthic ad rectum orandi psallendique modum pertinent et debitum ecclesiasticarum personarum officium complectuntur, quo citius accuratiusque fieri possit, perficiendum absolvendumque cures.

Itaque nos, de tua sapientia, pietate, prudentia, religione, ceterisque virtutibus, quae nobis satis perspecta sunt, summopere confisi, hisque precibus ultro inclinati, petitam facultatem emendandi reformandique breviarii auctoritate apostolica per hasce litteras nostras in forma brevis tibi, venerabilis frater, benigne concedimus et impertimur. Quo opere perfecto et typis vulgato, eadem nostra auctoritate volumus ac mandamus, ut omnes ecclesiastici cameracensis dioecesis ad dicendum et psallendum deinceps horas diurnas et nocturnas ex novi hujus breviarii prescripto et ratione omnino teneantur, et nemo eorum, quibus hoc dicendi psallendique munus necessario impositum est, nisi ex hac sola formula satisfacere ei muneri possit.

Sed quoniam opus arduum est ac perdifficile, si in eo peragendo unum spectetur cameracense breviarium, quod, ut relatum est, plura immixta habet vel falsa, vel incerta, vel minime decora, contra vero facile et expeditum, si aliud ubique probatum breviarium tamquam exemplum prae oculis habeatur, non possumus equidem tibi, venerabilis frater, summo studio non commendare, ut, quam breviarii correctionem una cum tuo capitulo faciendam meditaris, eam, quam maxime fieri poterit, ad absolutam perfectamque formam romani breviarii componas, quod nimirum post immensos labores ex decreto tridentinorum patrum a sanctissimo pontifice Pio V, praedecessore nostro, vulgatum est, et subinde correctum et emendatum auctoritate duorum summorum pontificum, Clementis VIII et Urbani VIII; idque hac potissimum de causa tibi tantopere commendandum suscipimus, ut Deus in Ecclesia per universum orbem diffusa, quae una

est, uno et eodem orandi et psallendi ritu atque ordine a Christi fidelibus semper laudetur et invocetur.

Quae sane faciendarum precum consensio cum Ecclesia romana, omnium ecclesiarum matre, respondet et congruit ecclesiasticis canonibus, juxta quorum praescriptum tu ipse, venerabilis frater, reformationem breviarii conficiendam tibi esse proposuisti. Nam, ut de reliquis taceamus, neminem latere potest, quid hac de re non modo senserint, sed sanciendum etiam duxerint complura concilia gallicana, quae breviarii editionem et sancti Pii V constitutionem incipientem : *Quod a nobis postulat,* sunt consecuta; illa enim certare quodam modo inter se visa sunt in eo commendando, amplectendo, ceterisque tamquam exemplar proponendo, in quod omnes, tanquam in speculum intuerentur, et exempla sibi sumerent ad imitandum. Certe, ad concilium rothomagense quod attinet, habitum anno M. D. LXXXI, scimus ipsum id maxime in votis habuisse, ut illius provinciae episcopi diligenter inspiciant et examinent suarum dioecesium preculas horarias, breviaria, missalia, agendas, juxta tamen constitutiones sanctae memoriae Pii V. Nec secus censuit concilium rhemense, quod duobus post annis habitum est. Voluit enim, ut episcopi, *ubi indigesta minusque pietati consona breviaria vel missalia repererint, curent quam primum et quam proxime fieri poterit ad usum Ecclesiae romanae juxta constitutionem sancti Pii V reformari et in lucem emitti.* Idemque praestitum omnino est a duobus aliis conciliis burdigalensi et aquensi. Nam statuit primum, *ut in posterum breviaria, missalia et manualia ex decreto concilii tridentini ad usum romanae Ecclesiae restituta atque instaurata et Pii V, pontificis maximi, jussu edita, ab iis omnibus, qui in hac provincia sacramentorum administrationi incumbere, et divino cultui ac precibus missarumque celebrationi ex officio vacare debent, tam privatim quam publice recipiantur, eaque sola ubique et apud omnes in usu sint.* Alterum verum decrevit, ut *episcopi usum breviarii romani et missalis ex decreto sacrosancti concilii tridentini restituti et editi in omnibus hujus provinciae ecclesiis omnino introducant.*

Haec autem dum tibi, venerabilis frater, commendamus, non id intelligimus, ut, si quis sit in tua metropolitana ecclesia et dioecesi peculiaris orandi psallendique ritus pietati consonus ac ecclesiasticis legibus conformis, omnique aetate probatus, si qua officia propria sanctorum suorum, ea omnia abrogentur et tollantur. Nam ipsamet constitutio sancti Pii V, ad quam appellant gallicana concilia, excepit ea breviaria, quae fuerint ab ipsa prima institutione a sede apostolica approbata vel consuetudine ducentorum annorum confirmata; et sicuti inveteratum istud jus dicendi et psallendi suum officium, ademptum non est, sed id solum ab eodem pontifice est permissum, ut, si forte romanum breviarium magis placeat, illud introduci possit, dummodo episcopus et universum capitulum in eo consentiant, ita pro tuo, venerabilis frater, tuique capituli arbitrio, aut romanum breviarium poterit assumi eique propria sanctorum suorum officia aliunde non illegitima addi; aut antiquum jus psallendi, si quod revera adest, necnon propria sanctorum suorum officia retineri, dummodo ea omnia tollantur, quae falsa et dubia reputentur divinoque cultui contraria, et eorum loco alia substituantur, quae dignitati Ecclesiae conveniant, et simul sint ad veram solidamque devotionem excitandam et fovendam idonea.

Qua in re ut errandi periculum arceatur, optimum factu esse judicamus, ut tu, venerabilis frater, praeter tuam operam, qua nos omnino confidimus, adhibeas aliquos in consilium doctos probosque viros, eorumque auxilio cures, ut nihil in antiphonis, nihil in versibus, nihil in responsoriis sit insertum, quod e sacris Scripturis depromptum non fuerit; ut psalterium necnon sacri codices veteris et novi Testamenti justo temporum ordine dispositi sint, ut lectiones item sint ex sanctorum patrum operibus atque ex probatis actis desumptae, tandemque orationes juxta illas, quae habentur in sacramentariis summorum pontificum, sancti Gelasii et sancti Gregorii, sint compositae, retenta semper, quoad fieri poterit, breviarii romani forma et instituto. Et sicuti neque qui plantat est aliquid, neque qui rigat, sed qui incrementum

dat Deus, ita non cessabimus nos (idem a te, venerabilis frater, a capitulo et clero faciendum est), ab Eo precari ac postulare, ut opus perficiatur in omni sapientia et intellectu.

Quae quidem omnia hactenus tibi commendata si accurate serventur, quemadmodum ex animi tui fide, religione et pietate, certo expectamus, plane confidimus fore, ut breviarium uberrimos metropolitanae ecclesiae et dioecesi fructus ac plurimam tuo nomini laudem et gloriam afferat, dignumque, postquam editum fuerit, idcirco sit, ut eidem, quod tibi gratum fore putamus, apostolicae confirmationis robur accedat. Decernentes easdem praesentes litteras semper firmas, validas et efficaces existere et fore, suosque plenarios effectus sortiri et obtinere, et illis, ad quos spectat et in futurum quomodolibet spectabit, plenissime suffragari, et ab eis inviolabiliter observari, ac irritum et inane, si secus super his a quoquam quavis auctoritate contigerit attentari; non obstantibus constitutionibus et ordinationibus apostolicis, ac dictae ecclesiae cameracensis, etiam juramento, confirmatione apostolica vel quavis firmitate alia roboratis statutis et consuetudinibus, privilegiis quoque, indultis et litteris apostolicis in contrarium praemissorum quomodolibet concessis, confirmatis et innovatis. Quibus omnibus et singulis illorum, et tenores pro plane et sufficienter expressis ac de verbo ad verbum insertis habentes, ad praemissorum effectum hac vice dumtaxat specialiter et expresse derogamus, ceterisque contrariis quibuscumque.

Demum in eximiae nostrae erga te paternae caritatis pignus divinorum munerum auspicem apostolicam benedictionem tibi, venerabilis frater, tuoque capitulo, populisque fidei tuae concreditis ex animo ac peramanter impertimur.

Datum Romae, apud sanctam Mariam Majorem, sub annulo piscatoris, die XIII septembris M. D. CCLXXX, pontificatus nostri anno sexto.

A retro scriptum erat : Venerabili fratri Henrico Mariae Bernardino, archiepiscopo cameracensi.

Actes capitulaires du 7 septembre 1781.

XXXVIII.

Le chapitre écrit au prince de Rohan, nouvellement élevé sur le siège de Cambrai, pour le prier de donner suite à l'affaire du bréviaire.

7 septembre 1781.

Monseigneur,

L'église de Cambray a l'honneur de vous faire part du désir qu'elle témoigne depuis longtemps de corriger le bréviaire qui lui est propre, pour qu'il puisse être rendu commun avec votre diocèse. Ses motifs, pris en considération par feu M. de Fleury, l'avoient engagé à nommer des commissaires qui, avec les nôtres, ont terminé cet ouvrage à la satisfaction mutuelle. Le souverain pontife, supérieur immédiat de l'église de Cambray, consulté à ce sujet, selon le prescrit du troisième synode diocésain, a bien voulu accorder le bref joint à cette lettre; et votre prédécesseur s'occupoit des moyens de donner le bréviaire à l'impression, lorsqu'une mort précipitée et inattendue nous l'a enlevé.

Les raisons exposées au Saint-Père étant toujours les mêmes, nous croyons, Monseigneur, devoir renouveler nos sollicitations, connoissant votre zèle et votre sollicitude pour ce qui intéresse et votre église et votre diocèse.

Dans cette attente, nous sommes avec un profond respect, Monseigneur,

Vos très humbles et très obéissants serviteurs,

LES PRÉVOT, DOYEN, CHANOINES ET CHAPITRE DE L'ÉGLISE MÉTROPOLITAINE DE CAMBRAY.

Actes capitulaires du 7 septembre 1781.

XXXIX.

Réponse du prince de Rohan à la lettre précédente.

A Paris, 8 octobre 1781.

Messieurs,

Je n'ignore pas que, de concert avec mon prédécesseur, vous vous êtes occupés de la correction d'un bréviaire, que monsieur l'abbé Duhamel y a travaillé avec succès selon vos désirs et sans que vos rits et vos usages particuliers en aient souffert la moindre altération.

Mon dessein est de profiter d'un travail aussi utile, qui a déjà l'attache de Rome, et d'adopter pour mon diocèse le bréviaire ainsi corrigé.

Toutefois, après un mûr examen, et, s'il y a lieu, avec les changements convenables, je désirerois qu'il pût être dès ce moment livré à l'impression; mais, une partie considérable de mon diocèse se trouvant sous la domination de l'empereur, il me paroît nécessaire de pressentir le gouvernement de Bruxelles à ce sujet, pour se déterminer ensuite sur le choix d'un imprimeur, soit à Anvers, soit à Paris, soit à Cambray. Je prévois que, faute de fonds, il sera difficile d'en trouver un qui veuille faire les avances d'une entreprise aussi dispendieuse sans certitude de profit, ni même de remboursement. C'est une difficulté qu'il n'est pas possible de lever par lettres; il faut attendre que j'aye le plaisir d'être au milieu de vous; alors nous confèrerons ensemble des moyens les plus efficaces et les plus prompts de surmonter un obstacle aussi puissant.

J'ai l'honneur d'être, avec une considération distinguée et avec un inviolable attachement, Messieurs, votre très humble et très obéissant serviteur,

Pr. Ferdinand de Rohan, archevêque, duc de Cambray.

Souscrit : Messieurs les prévôt, doyen, chanoines et chapitre de l'église métropolitaine de Cambray.

Actes capitulaires du 12 octobre 1781.

XL.

Le chapitre introduit certaines modifications dans le service du chœur et la célébration de l'office divin.

4 mars 1782.

Attente examinatis a dominis de burello iis, quae in servitio divino adjecta et adventitia expediat rescindere, ut officium chori decentius et devotius perfici possit ; causisque sufficienter notis, quae nimiam longitudinem et indecentem velocitatem movent in cantu, ut officium illud perfecte et complete perficiatur, domini, omnibus mature perpensis, adhaerentes resolutionibus nonnullorum burellorum pro rescindendis partibus minus utilibus in executione perfectiori decantationis officii divini, praesertimque resolutionibus burelli de die duodecima februarii ultimi, statuunt ut sequitur :

Primo, ut nullus celebretur obitus in hebdomada majori seu sancta, et septem psalmi poenitentiae dicantur in choro feria III ejusdem hebdomadae more solito, sed missa de Beata (quae est privata) celebretur in sacello quodam hujus ecclesiae per hanc septimanam et hebdomadam paschae.

2° Ut nullae processiones fiant nisi diebus dominicis et fundationum more solito, exceptis iis, quae fiunt diebus dominicis primis cujusvis mensis, et festis solemnibus, ad quas chorus procedit circumvallando navim et naviculas ecclesiae integraliter.

3° Ut non decantentur litaniae Omnium Sanctorum nisi in processionibus sanctissimi Sacramenti, quae fiunt qualibet die dominica prima mensis.

4° Ut (annuente illustrissimo principe archiepiscopo, duce cameracensi, prout fertur in sua epistola ad capitulum directa de data Parisiis, die 28 februarii ultimi), rescindantur per totum annum diebus feriatis preces recitari solitae ad tertiam, sextam et nonam, dicendo solum preces dici solitas in breviario romano, iis tamen intactis ad laudes,

primam, vesperas et completorium, quae tempore quadragesimae et diebus feriatis et in decursu totius anni, eodem modo dicentur.

5° Ut officium parvum de Beata supprimatur toto tempore adventus et quadragesimae.

6° Ut in commendatitiis obituum psalmus *Beati immaculati* totaliter supprimatur.

Actes capitulaires du 4 mars 1782.

—

APPENDICE.

I.

Mémoire sur le catéchisme du diocèse de Cambray.

C'étoit un usage ancien dans les églises paroissiales d'y avoir un tableau où estoient écrits en gros caractères l'oraison dominicale, la salutation angélique, le symbole des apôtres, les commandements de Dieu et ceux de l'Église.

Pour imprimer mieux dans la mémoire ces vérités nécessaires au salut, le curé ou quelque assistant qui savoit lire les prononçoit à haute et intelligible voix. Le curé y ajoutoit quelque explication ; ceux qui avoient appris le contenu du tableau estoient censés savoir leur créance.

Les monitions dominicales, ou la formule du prône pour les dimanches, renfermoit aussi ces vérités et en rappeloit le souvenir.

Les livres contenant l'exposition des vérités de la religion par demandes et par réponses, qui est ce que nous appelons à présent catéchismes, estoient alors fort rares.

Il y avoit, à la vérité, quelques abrégés de théologie rédigés en forme de dialogues entre le maître et son disciple ; mais ces livres n'estoient pas faits pour les simples fidèles.

J'en ai trouvé un de ces abrégés dans quelques manuscrits du xive siècle, qui ressemble mieux à nos catéchismes ; il a esté composé par un religieux de l'ordre de Saint-Dominique, en langue latine.

L'instruction qui se faisoit pour la jeunesse chrétienne estoit faite principalement de vive voix ; c'est l'étymologie du mot catéchiser. Les catéchismes que l'on trouve comunément dans les diocèses ne sont pas antérieurs au xvie siècle ; il y en a du moins bien peu qui soient plus anciens. Je crois même que la plupart de ceux que l'on a mis entre les mains des fidèles par l'impression n'ont paru qu'à l'occasion des livres en langue vulgaire que les novateurs de ce même siècle semoient partout, sous le nom de doctrine chrétienne, d'institution, de sommaire, d'abrégé de la foy. Pour prémunir les catholiques contre le venin répandu dans ces livres, on leur a fourni des expositions succinctes des vérités nécessaires au salut, par demandes et par réponses.

L'on voit partout maintenant des catéchismes, plus ou moins anciens. On ne sçait guères l'époque de leur commencement.

Il n'est pas d'ouvrage imprimé dont les exemplaires ayent été aussi multipliés que ceux des catéchismes dans chaque diocèse, et en même temps point d'ouvrage dont on trouve moins d'anciens exemplaires. Ces livres périssent facilement parce que les enfans, à qui ils sont destinés, les frippent et les déchirent.

J'ay été attentif depuis plus de trente ans à recueillir ce que j'ay pu rencontrer de catéchismes de ce diocèse et des évêchés suffragans. Je n'ay pu remonter pour ce diocèse que jusques au temps de M. Vander Burch. J'ay pourtant bien de la peine à me persuader qu'il n'y ait pas eu de catéchisme imprimé pour le diocèse de Cambray avant M. Vander Burch, d'autant plus qu'au synode de Cambray tenu en 1604, tit. XIX, chap. 2, il est expressément enjoint aux curés d'avoir le petit catéchisme en langue vulgaire : « Habeant omnes parochi ut minimum Biblia sacra, catechismum romanum ad parochos et parvum catechismum vernaculum. » A moins que ce décret

du synode ne désigne un certain imprimé de seize feuillets in-8°, qui a pour titre : *Le petit catéchisme des catholiques. A Douay, de l'imprimerie de Jean Bogard, libraire juré, à la bible d'or, l'an* 1582, avec une épitre *aux formateurs de la jeunesse de Douay, Valenchiennes et Tournay.* (1)

Cette adresse n'indique pas un catéchisme dressé particulièrement pour le diocèse de Cambray, et tout fait présumer que le petit catéchisme, mentionné au synode de 1604, est le même qui fut imprimé onze ans après de l'autorité de Mgr. Vander Burch. Le mandement de ce prélat, qui se trouve à la teste du catéchisme, est daté du 1 janvier 1615.

En 1652, on changea le nom de François Vander Burch en celuy de Gaspar Nemius ; mais le corps du mandement resta le même, et l'on continua ainsi jusques à l'année 1726, sous messeigneurs les archevêques Jonart, de Bryas, de Fénelon, de la Tremouille et Dubois.

Monseigneur de Saint-Albin, informé que par la négligence des imprimeurs l'on n'avoit, dans les derniers temps, que des exemplaires fautifs du catéchisme, ordonna qu'il fût reveu, et qu'on y fît les corrections convenables, en changeant des expressions trop vieilles et peu intelligibles, mais qu'on n'y fît d'ailleurs que le moins de changements qu'il se pourroit, parce que les péres et mères de famille parmi les gens de la campagne, les artisans et les autres personnes du bas peuple, ne se prestent pas aisément à rapprendre leur catéchisme, et même l'expérience fait connoître que ces sortes de changements les scandalisent et les révoltent. L'essentiel est qu'ils ayent dans leur catéchisme ce qu'ils doivent croire et pratiquer pour parvenir au salut.

(1) En marge du manuscrit, une main assez récente a ajouté cette note : « M. Mutte paraît n'avoir pas connu l'ouvrage intitulé : *Parvus catechismus in gratiam pueritiae christianae, secundum ordinem catechismi caes. Majest. digestus et in formam decalogi per interrogationes atque responsiones eleganter compositus, cum gratia et privilegio domini Maximiliani a Bergis, episcopi et ducis cameracensis.* Cameraci, Franc. Brassart, 1561, in-8°. Voyez le n. 10320 des imprimés de la bibliothèque de Cambrai. »

Le catéchisme du diocèse fut reveu suivant ce plan et publié en 1726, avec un mandement fort court de monseigneur de Saint-Albin, daté du 20 février de la même année.

L'édition originale fut imprimée à Cambray, chez Douillez, in-12. Il est déjà très difficile d'en trouver des exemplaires. Cette édition fut répétée ou contrefaite à Mons, à Tournay, à Valenciennes et en d'autres lieux, et réimprimée plusieurs fois depuis à Cambray.

J'ay dit cy-dessus qu'il estoit fort probable que le catéchisme mentionné au synode de 1604 estoit le même que celui qui est présentement en usage. Quoy qu'il en soit de cette identité, je ne dois pas omettre icy une observation remarquable.

Le catéchisme dont on se sert dans le diocèse de Liège est le même que celuy de nostre diocèse. D'où procède cette conformité ? Est-ce le diocèse de Liège qui a adopté le catéchisme de Cambray ? ou si quelqu'un de nos archevesques a pris pour son diocèse le catéchisme de Liège ? J'ignore ce qui en est. Les deux évêques auroient pu de concert charger quelques théologiens de former un catéchisme, et ensuite autoriser les instructions, en même temps, pour leurs diocèses respectifs. Voilà un objet de recherche pour l'histoire catéchistique. Liège, évêché suffragant de la métropole de Cologne, et Cambray, ancien suffragant de Rheims, n'avoient point d'autre liaison que le voisinage ; mais les deux prélats estoient princes de l'empire, ils assistoient aux diètes, où souvent il y avoit des conférences pour la paix de religion, dans l'empire; il se peut fort bien que ces princes voisins et amis soient convenus de ce point d'uniformité.

Je dois remarquer, avant de finir ce mémoire, que les paroisses du diocèse de Cambray où l'on parle flamand ont une traduction du catéchisme en leur langue. J'en ay une imprimée en 1620.

Je ne sçais si, après la révision de nostre catéchisme en 1726, l'on a retouché la version flamande pour la rendre conforme à cette dernière édition.

Portefeuille Mutte, à la bibliothèque de Cambrai.

II.

Mémoire touchant le concours pour les cures dans le diocèse de Cambray (1).

L'usage du diocèse de Cambray est de pourvoir aux cures de patronage ecclésiastique par voye de concours. Les cures régulières et celles qui sont unies aux chapitres ou monastères n'y sont pas sujettes. Cette discipline a lieu depuis la publication du concile de Trente faite en 1565.

Le concours ne se fait qu'une fois l'an; on y donne les cures qui ont vacqué depuis le concours précédent. Il arrive assez souvent que les cures vacquent pendant plus de six mois. Personne ne s'avise de les prendre par dévolut; on sçait qu'il en doit être disposé au concours; c'est une cause publique de différer. S'il falloit faire le concours à mesure qu'il se trouve des paroisses vacantes, les ecclésiastiques chargés du ministère seroient trop souvent hors de leur résidence pour paroître aux examens.

L'indiction du concours s'annonce par des programmes qui contiennent le titre des bénéfices, les noms des derniers titulaires et les dates de vacance. Ces programmes sont affichés aux portes du palais épiscopal et envoyés dans les quatorze doyennés ou archiprestrés du diocèse, cinq ou six semaines avant le jour d'indiction, qui est fixé ordinairement dans le mois de mai ou juin.

Personne n'est appelé nommément au concours. Tous les curés, vicaires et autres ecclésiastiques employés dans le diocèse à quelques fonctions du ministère peuvent s'y présenter. On demande qu'ils ayent servi pendant trois ans, et qu'ils soient munis de bons témoignages des doyens de chrestienté ou autres supérieurs.

(1) Ce mémoire porte en tête la date de 1747, et cette apostille : « Donné à M. Grenet, pour M. Dufour de Villeneuve, maistre des requestes. »

L'examen se fait par six ou sept personnes, qui sont les vicaires généraux, l'official et les examinateurs ordinaires, appelés autrement assesseurs du vicariat. Monseigneur l'archevêque est présent, et il examine par lui-même, s'il le veut.

On arrête, à l'entrée de chaque séance, trois questions pour être proposées alternativement par les examinateurs. Une de ces questions a toujours pour objet l'Écriture sainte; les deux autres roulent sur la théologie positive ou sur la morale. Suivant les réponses du concourant, on fait les objections convenables, et il faut qu'il y réplique.

Le concourant retiré, les examinateurs décident, à la pluralité des voix, de la note qu'il doit avoir pour ses réponses. Chacun d'eux inscrit cette note dans son cahier, où il a aussi marqué le nom, l'âge, l'employ et les services du concourant. Le secrétaire du vicariat tient un semblable cahier.

L'examen sur la théologie étant achevé, on rassemble les concourans pour les faire prescher et les éprouver sur le chant grégorien. Cela se fait publiquement. Chacun des examinateurs tient note en son particulier du jugement qu'il porte du sujet par rapport au talent de la prédication et pour le chant.

Dans la distribution des cures, on considère la science théologique, le plus ou moins de talent pour la chaire, la durée et la qualité des services dans le ministère, la bonne conduite et les mœurs; tout cela pesé, on délibère et l'on se détermine à la pluralité des voix.

La liste des sujets préférez se forme sur le champ sous les yeux des examinateurs. Elle contient le nom de la cure et celuy du concourant qui est jugé le plus idoine pour l'obtenir. La liste étant formée, on la proclame à l'instant en présence des examinateurs, des concourants et de tout ce qui se trouve de monde dans les salles du palais.

Les concourans nommés aux cures font ensuite leur profession de foy selon la formule du pape Pie IV. On leur délivre après cela leurs lettres d'*Admittimus*. C'est ainsi que s'appellent les lettres de concours adressées aux patrons et

collateurs, afin qu'ils donnent la collation ou présentation ; ce qui se fait par des lettres adressées à l'archidiacre du lieu.

L'archidiacre donne l'institution et l'installation ou commission d'installer; enfin, on revient à monseigneur l'archevesque pour la charge d'âmes, par laquelle on reçoit tous les pouvoirs et facultés nécessaires pour les fonctions spirituelles.

Il n'y a qu'un seul sujet nommé au concours pour chaque cure. Tournay et Arras en nomment jusqu'à trois, en désignant celuy qui est nommé en premier lieu, celuy en second lieu, et ainsi des autres; entre lesquels le patron choisit qui bon luy semble, sans être astraint au meilleur.

Cette différence est fondée sur le concile de Trente, qui règle qu'il ne sera nommé qu'un sujet, dans les diocèses où l'institution est donnée par autre que par l'évesque. Nous nous trouvons dans ce cas en ce diocèse ; le droit d'institution aux bénéfices appartient de toute ancienneté aux archidiacres. Les diocèses de Malines et d'Anvers, qui ont esté détachés du nostre, sont comme nous à cet égard, et Namur aussi pour la partie qui estoit de l'ancien diocèse de Cambray.

Nous n'avons, dans les 600 paroisses qui composent cet archevesché, que trois cures de patronage laïc, et environ 60 cures régulières ou unies; le reste va au concours. C'est ce qui fait que nous avons un grand nombre de bons curés. Les diocésains sont sûrs d'être pourveus en s'appliquant à l'étude et en gardant une bonne conduite. Nous n'avons aucun étranger inconnu et sans expérience, parce qu'il faut avoir travaillé dans le diocèse pour s'y présenter au concours. Ceux qui sont déjà curés peuvent changer, s'ils sont trouvés les plus idoines pour d'autres cures.

Les patrons sont obligés de donner la collation au sujet qui a été désigné dans le concours pour la cure vacante de leur patronat. S'ils la refusent, on en prend acte et l'archevesque y supplée *ob renutum* et pour cette fois, par des lettres de collation adressées au même archidiacre à qui le patron auroit deu adresser les siennes.

L'archidiacre accorde l'institution à l'ordinaire en faisant mention que la collation a été donnée, pour cette fois, sur le refus du patron; et le pourveu institué revient encore à l'archevesque pour la charge d'âmes.

Si la cure est du patronage particulier de l'archevesque, elle est sujette au concours comme les autres, et il ne peut en disposer que par cette voye, mais les lettres qu'il fait expédier contiennent l'*Admittimus*, la collation, l'institution et la charge d'âmes.

Portefeuille Mutte, à la bibliothèque de Cambrai.

Revenus de la chanterie du chapitre de Fosses.

Sans date.

Il appartient à la chanterie la moitié de toute la disme d'Offuys (1), grosse et menue, à l'encontre du curé du lieu, qui y prend l'autre moitié pour sa parte et portion. Et parmy tant ils doivent ensemble et également retenir ladite église de tous édifices et adornemens d'église nécessaires, pain, feu et vin à l'autel, selon la coustume et usaige du concile de Joudoigne.

Item appartient al dite chanterie le don, collation et présentation dudit curé seul et pour le tout. Et parmy tant doit ledit chantre seul obsone, cathédrat et procuration.

Item a encore ledit chantre, sur la maison et tenure *Dele Motte* à Offhuys, apparant par lettres eschevinables de la court d'Offhuys, 8 cappons.

Item encore ung courtil gisant à Offhuys, joindant d'amont à l'aitre (2), et d'aval à courtil *des Couplyes*, et d'autre costez à le tenure dele vesture et au chemin du seigneur, et le tient présentement Guillaume de Glime pour 2 chapons l'an, tant qu'il plait seulement.

(1) *Offuys*, Offus.
(2) *Aitre*, cimetière.

Item at encore le dit chantre trois boniers de terre gissans delez Ramilliez, joindant à ceux de Vilers d'amont, et à Jehan Robert d'aval; et le tient présentement le dit Jehan Robert pour deux muids de bled par an, dont le dit curé at le moitié; car ladite terre est al chanterie et al curé d'Offhuys par indivis.

Item at encore ledit chantre seul neuf journaux de terre, joindans au bois des douayres d'ung costé, et des deux autres costez à Jehan Robert, pour un muid et demy de bled par an, et y at ledit curé otant de bois joindant.

Item at encore ledit chantre six verges de terre ou environ joindant à werissiaz (1) de Ramelliez delez le bois des douaires, et le tient présentement.

Item at encore ledit chantre le droit de assigner à tous chanoines de l'église de Fosse qui sont ordonnez ou émancipez, quand ilz se font premier recepvoir, *stallum in choro et locum in capitulo;* et pour ce prend le dit chantre et at droit de prendre, en la réception desdits chanoines, chacune fois que ce advient, selon le statut juré, sans ses droits comme chanoine, un stier de vin de... aidans.

Et quant il fait l'office au chœur en propre personne, il porte le baston cantoral *cum aquila*, comme font les chantres de Saint-Servais de Mastrich et de Notre-Dame de Huy.

Cartulaire du chapitre de Fosses, fol. 218 rº et vº, aux Archives de l'église de Fcsses.

(1) *Werissias*, terrains vagues.

Documents relatifs a l'histoire de l'Université de Louvain (1425-1797), publiés par E. Reusens (1).

—

Collèges et pédagogies.

—

2. Collège de Saint-Ives ou des bacheliers.

Le collège de Saint-Ives, comme ceux de Saint-Donatien et de Winckelius, était destiné exclusivement aux étudiants des facultés de l'un et l'autre droit, *utriusque juris*, c'est-à-dire qui s'appliquaient à l'étude du droit canonique et du droit Romain ou civil. Il portait trois noms différents. On l'appelait : 1° le collège *des juristes*, parce qu'il dépendait directement des facultés de droit et que les étudiants de ces facultés y étaient seuls admis ; 2° le collège *de Saint-Ives*, parce qu'il était dédié particulièrement au saint évêque de Chartres de ce nom, patron des avocats; enfin 3° le collège *des bacheliers*, parce que le corps des bacheliers ès-droits y tenait ses séances hebdomadaires. C'est sous ce dernier nom qu'il était le plus connu au siècle passé et qu'on le connaît encore aujourd'hui.

Collegium sancti Ivonis, vulgo juristarum.

Collegium hoc, divo Ivoni dicatum, vulgo vocant *juristarum*. Dicitur et *baccalaureorum*, quia in eo collegium bacca-

(1) Suite. — Voyez ci-dessus, p. 149.

laureorum J. U. hebdomadaria disputationum exercitia habet, dirigente et praesidente decano. Primus vero collegii hujus auctor atque institutor fuit Robertus de Lacu, vulgo *Van den Poel*, Gandensis, J. U. doctor et sacrorum canonum antecessor primarius, canonicus et poenitentiarius cathedralis ecclesiae Sylvanectensis *(Senlis)* in Gallia, decanus et canonicus ecclesiae collegiatae beatae Mariae Virginis in civitate Trajectensi ad Rhenum, necnon ab anno 1477 ad 1482 ecclesiae sancti Donatiani Brugis canonicus. Qui, condito anno 1483, 26 junii, testamento, domum, quam inhabitare solet, sitam in *Nova platea* « legavit facultatibus utriusque juris ad opus » unius collegii pro pauperibus ac honestis scholaribus, » studentibus in eisdem facultatibus, perpetuo habendam ac » possidendam (1) ». Vivere autem desiit eodem die, 26 junii 1483, Lovanii, tempore obsidionis Trajectensis; sepultus in monasterio canonicorum regularium sancti Martini, qui anniversariam ejus commemorationem faciunt ad diem 26 junii. Dictae vero facultates domum vicinam domui collegiali (quae et fundatoris fuit, possideri atque habitari ante solita a Gerlaco Bontio, legum doctore et professore) anno 1526 deputarunt duobus ipsius fundatoris bursariis; ab iisdemque facultatibus provisores collegii tres quotannis circa festum Epiphaniae certo ordine eliguntur, qui praesidem constituunt, Ita fere Valerius Andreas in *Fastis academicis*, 2ª ed., pp. 295-296.

Habent facultates utriusque juris unum commune collegium, *juristarum* vulgo nuncupatum, quod non unum sed plures habet per successus temporum fundatores. Prima illius erectio est in anno 1483 ex testamento domini et magistri Roberti de Lacu, utriusque juris doctoris, quo dictis facultatibus reliquit domum suam Lovanii sitam in *Nova platea*, ex qua constituta est domus collegialis, et ex adjectione executorum dicti testamenti erecta est una bursa viginti duorum florenorum. Suc-

(1) Le passage placé entre guillemets est emprunté textuellement au testament du fondateur.

cessive ex fundationibus aliorum accesserunt adhuc septemdecim aliae bursae, sed inaequali valore. Quaedam sunt de octodecim, quaedam viginti, quaedam viginti quinque, quaedam triginta, quaedam triginta sex, una de quadraginta florenis. Quae bursae pro maxima parte certis familiis vel locis sunt addictae et affectae, paucae ad collationen dictarum facultatum seu provisorum.

Huic collegio a facultatibus praeficitur regens seu praesidens, sub commodo unius bursae, quae ad dispositionem facultatum pertinet; et quod praesidenti ad plenum victum deest, suppletur ex peculio dictarum facultatum; ex quo etiam habet stipendium annuum viginti octo florenorum.

Ratio vivendi in hoc collegio communis esse solet in communi mensa et communi sumptu, in quo unusquisque bursarius per singula semestria supplere debet quanto plus consumptum est, quam cujusque bursa praestat.

Quibus bursariis quoque cedunt commoda et emolumenta, quae percipiuntur ex aliis convictoribus in eodem collegio expensas suas ementibus.

Proventus hujus collegii et bursarum consistunt omnes in annuis personalibus aut realibus reditibus, ultra unam domum, quae dicto collegio proxime adjacet; quae nunc (anno 1589) locata est quadraginta florenis annuis, et quae in praeteritis aliquot annis, durante hospitatione militari, gratis seu precario habitari permissa est ad illius praeservationem, absque quo tota domus in ruinam procubuisset.

In principio anni 1578 erant in dicto collegio residentes sexdecim bursarii, qui omnes statim, superveniente tunc praesidio militari, diffluxerunt, nullo remanente.

Eo tempore dicti collegii praesidens erat dominus et magister Ludovicus Luenis, utriusque juris licentiatus, qui in dicto dicti anni 1578 principio gravatus exorbitantissima hospitatione militum Burgundionum, diffluentibus omnibus bursariis, ipse quoque praetactae hospitationi impar, collegium reliquit et ad domum suorum parentum migrans, paulo post ibidem peste correptus decessit; sic quod collegium sic desertum et insolentiae militari relictum, pessime

habitum et tractatum fuerit, maxima parte supellectilis direpta, domo in multibus partibus, ablatis ostiis et fenestris aliisque plurimis tignis, eviscerata, parte etiam aedificii totaliter ad ignem et focum detracta, tota bibliotheca spoliata, et ne quidem relictis illius elegantibus et sumptuosis pulpitis. Quae bibliotheca per ibi hospitatos milites cuidam extraneo vendita et ad avehendum convasata, diligentia quorumdam ex his facultatibus retracta et recuperata est; sed, in monasterio Augustiniensium ad certiorem custodiam deposita, pro maxima parte iterum postea periit. Sic et usque adeo, quod dictum collegium, ita male tractatum, pro maxima parte adhuc inhabitabile sit.

In cujus et proxime vicinae domus reparationem, ex peculio dictarum facultatum et praeerogatione pensionis mercedis dictae proximae domus, eaedem facultates sumptum facere coeperunt et prima quaeque necessaria ad ostium et fenestras reparare. Ad cujus plenam reparationem, etiam omissa restitutione diruti aedificii, magna admodum summa opus esset.

In hoc collegio de praesenti gratuitam habitationem habet, qua parte habitabilis est, dominus et magister Ludovicus Carrion, juris utriusque doctor, qui suo sumptu in eo vivit tantisper, dum dictum collegium ad alium statum perducetur. Cujus difficilior erit potestas propter communem difficultatem in solutionibus redituum. Patientur tamen facultates has bursas possideri ab iis, quibus conferentur, non suo tamen, sed cujusque bursarii onere persequendi solutionem redituum cujusque suae bursae, et vivendi in dicti collegii parte habitabili propria sua quadra tamdiu, donec collegium ad pristinum statum perduci, hoc est, communis familia communisque culina, sub regimine praesidentis seu praesidis, restitui et interteneri poterit; cujus minor est spes, durante rerum omnium caritate.

Optarent quoque dictae facultates se aliquem posse invenire, qui in dicto collegio familiam ipse instituat, convictoresque in eo alat, cui bursarii adjungantur cum commodo suae bursae, additturi quod ad justas expensas desiderabitur.

Sed perdurans temporum difficultas omnes ab instituenda vel alenda familia avertit.

Reditus hujus collegii recipiuntur per bedellum dictarum facultatum sub stipendio vicesimi denarii.

Provisores et visitatores dicti collegii a dictis facultatibus singulis annis constituuntur tres, sive doctores, sive licentiati; qui in praesenti sunt dominus et magister Gerardus Caverson, Petrus Gudelinus, juris utriusque doctores, et magister Gregorius Wytfliet, juris utriusque licentiatus,

(Extrait du rapport sur l'état des collèges de l'Université de Louvain en 1589.)

In ea collegii parte, quae ab incendio servata fuit, multis annis domicilium habuit Ludovicus Carrion, J. U. doctor, qui et praesidentiam hujus collegii ab anno 1587 ad 1593 gessit, ac in collegio seu praedicta domo obiit 23 junii 1595. Et restauratum tandem fuit collegium. Ita Vernulaeus, *Academia Lovaniensis*, Lov. 1667, p. 115.

Tum et sub praesidentia Henrici Haulthomme, defuncti 17 aprilis 1633, collegium varie intus extraque instauratum fuit.

Demum anno 1776, sub praeside Emmanuele Lints, J. U. licentiato, legum professore ordinario et secundae fundationis in divi Petri canonico, destructa veteri baccalaureorum utriusque juris schola, aedificatum fuit aedificium magnificum versus plateam, in quo est nova baccalaureorum schola et porta collegii, cui imposita est haec inscriptio :

COLLEGIUM S. YVONIS
VULGO BACCALAUREORUM J. U.
FUND. ANNO 1483.

Praesides (1) *collegii sancti Ivonis, vulgo juristarum seu juris utriusque baccalaureorum.*

I. Petrus de Thenis, Lovaniensis, J. U. doctor, instaurato collegio, constitutus est anno 1495 praeses, praefuitque ad

(1) Initio vocabantur *praepositi*. *Note de Paquot.*

annum 1498. Obiit 10 decembris 1523; conditus ad sanctum Petrum. Vide J. U. doctores.

II. 1498. Henricus de Minori Villa, alias dictus *Deulin* vel *de Marville*. Ab anno 1477 decretorum doctor. Vide J. U. doctores.

III. 1500. Ewaldus Vinck. Alibi non legitur et obitus ignoratur.

IV. 1503. Livinus Leschamps, de Gandavo. Alibi non legitur et obitus ignoratur.

V. 1519. Thomas Corouble vel Courouble, de Insulis, J. U. licentiatus et professor. Forte professor extraordinarius, cum inter professores ordinarios non inveniatur. Obitus ignoratur.

VI. 1521. Judocus Vroye, sive Vroede, de Gavere, alias *Judocus Laetus Gaverius*, ab anno 1520 J. U. doctor. Obiit 10 februarii 1533. *Necrologium* divi Petri habet 31 decembris. Vide J. U. doctores.

VII. 1539. Petrus Pellens, de Blisia (Munsterbilsen). Ita *Fasti* habent; unde vacasset ad minus praesidentia sex annis, nisi forte Judocus Vroye, filius Judoci, J. U. doctoris, praefuisset ab obitu patris ad hunc annum 1539. Vel est mendum vel error in anno 1539, loco 1536. Obitus ignoratur.

VIII. 1540. Vulmarus Bernaerts, ab Eecke, tunc J. U. licentiatus et professor, factus anno 1547 J. U. doctor. Obiit Lovanii 23 januarii 1570, aetatis 60 annorum; adeoque stylo veteri anno 1569. Vide Hoynck van Papendrecht, *Analecta belgica*, I, part. II, p. 503, et J. U. doctores.

IX. 1544. Joannes Calewaert, Rollariensis. Alibi non legitur et obitus ignoratur.

X. 1545. Severus Vander Hoeven, J. U. licentiatus, et a 28 junii 1540 juris canonici professor et secundae fundationis

in divi Petri canonicus. Obiit 21 februarii 1579 (juxta computum) (1).

XI. 1554 vel 1555. Joannes Valerius, alias *de la Val*, Aldenardensis, J. U. licenciatus, anno 1557, mense augusti, Academiae rector electus fuit. Obitus ignoratur. Habetur in *Bibliotheca Belgica*, Joannis Francisci Foppens, p. 742, Joannes de la Val; quaeritur an noster.

XII. 1559. Mattheus Ruckebusch, Casletanus, J. U. licentiatus et professor codicis ac secundae fundationis canonicus; factus dein anno 1562 collegii sancti Donatiani praeses. Tandem a rege catholico nominatus episcopus Gandavensis, dum confirmationis literas Roma expectat, moritur Montibus Hannoniae 19 aprilis 1586. Vide praesides collegii sancti Donatiani.

XIII. 1560. Theodorus Esserius, Wassenburgensis, Clivius. Alibi non nominatur et obitus ignoratur.

XIV. 1562. Gisbertus Schoock, Bommelensis, Gelder. Hinc anno 1565, factus praeses collegii sancti Donatiani, et anno 1570 J. U. doctor renuntiatus. Moritur peste anno 1573, in collegio sancti Donatiani. Vide J. U. doctores.
Coram Wamel in actis, 15 novembris 1571, nominatur Gisbertus Stock, J. U. doctor.

XV. 1565. Joannes de Abiete, vulgo *Vanden Abeele*, Leeuwensis, J. U. licentiatus, et dein 13 septembris 1750 juris canonici professor et secundae fundationis canonicus, dum adhuc huic collegio praeerat. Obitus ignoratur.
Anno 1577, 5 octobris, coram Wamel in actis quidam Joannes de Abiete, J. U. licentatus, erat canonicus Daventriensis.

(1) Bax met en marge : 21 *junii* 1586 *erat coram Wamel;* et il ajoute encore : 14 *julii* 1587 *erat in prima (fundatione?)*, c'est-à-dire : *Le* 14 *juillet* 1587, *il figure comme chanoine de la première fondation.*

XVI. 157.. LUDOVICUS LEUNIS, Lovaniensis, J. U. licentiatus. Erat 1 februari 1577 hujus collegii praeses, dum per resignationem Corouble accepit lectionem instutionum juris civilis et secundae fundationis canonicatum, cujus possessionem 7 martii 1577 adiit. Anno 1578, mense augusti, Academiae rector eligitur, et eidem dignitati immoritur 30 septembris 1578 in paterna domo, occupato collegio praesidio militari.

XVII. 1578. JOANNES VERMY, Hagaecomitanus. Alibi non legitur et obitus ignoratur.

XVIII. 1587. LUDOVICUS CARRION, Brugensis, ab anno praecedenti, 1586, J. U. doctor. Habitavit in ea collegii parte, quae ab incendio servata fuit. Praesidentiam, postquam eam per sexennium gessisset, dimisit anno 1593. Obiitque in hoc collegio 23 junii 1595 (1), biennio circiter postquam praesidentiam dimisisset. Vide J. U. doctores.

XIX. 1593. JOANNES VARICIUS, vulgo *Van Varick*, Delphensis, J. U. licentiatus. Nominatur *Ludovicus Van Varick*, verosimiliter erronee loco *Joannis*, apud PAQUOT, *Mémoires*, ed. in-12, XII, p. 59.

XX. 1594. PETRUS VERMY, Ultrajectinus, J. U. licentiatus ; anno 1595 renunciatur J. U. doctor. Obiit 25 novembris 1621 ; conditus Lovanii in divi Petri ad aram divo Ivoni sacram. Vide J. U doctores.

XXI. 1611. JACOBUS SANTVOERT, Amersfortius ; tunc J. U. licentiatus et professor. Factus anno 1613 J. U. doctor. Praefuit ad annum 1614. Obiit Lovanii 3 maji 1663 ; sepultus ad sanctum Jacobum. Vide J. U. doctores.

XXII. 1614. ANDREAS MANTELS, Tungrensis ; J. U. licentiatus, postea canonicus ad sanctum Servatium Trajecti ad Mosam. Alibi non legitur et obitus ignoratur.

XXIII. 1624, 1 *decembris*. GUILIELMUS VAN DE VELDE, Bruxellensis ; anno 1610 in artibus e paedagogio Falconis primus,

(1) Juxta computum obiit 20 junii ; unde forte 23 junii sepultus.

dein in Lilio philosophiae professor primarius, necnon J. U. licentiatus; factus hujus collegii praeses 1 decembris 1624; adhaec a 23 julii 1629 sacrorum canonum professor et in divi Petri secundae fundationis canonicus; postremo ecclesiae metropolitanae Cameracensis canonicus. Anno 1625 Academiae rector electus fuit.

Scripsit *De privilegiis nominationum Academiae Lovaniensis* tractatum doctissimum, qui hactenus manuscriptus apud plures academicos legitur.

XXIV. 1628. Henricus Haulthomme (1), Marchiensis in Famenna ducatus Luxemburgensis, J. U. licentiatus et presbyter, eligitur 1628 (forte 2 augusti) hujus collegii praeses. Tum anno 1634, 31 augusti, fit institutionum juris civilis professor et in divi Petri secundae fundationis canonicus; adhaec anno 1636, erecta bibliotheca academica, illius quaestor constituitur. Academiae rector annis 1639, 1643 et 1651 electus fuit. Collegium varie intus extraque instauravit. Condito testamento 14 aprilis 1653 coram Le Noire, obiit 17 aprilis 1653, relicta fundatione pro bursis, quae 15 januarii 1654 per executores testamenti erecta fuit. Sepultus fuit in conventu sanctae Clarae Lovanii.

« Henr. Haulthomme fit canonicus ad sanctum Germanum Montibus 1634, ait Boussu, cui succedit eodem anno Hieronymus Du Bois. » Ita Paquot.

XXV. 1653. Martinus Bredael, Alostanus, J. U. licentiatus et presbyter. Hinc anno 1656 fit praeses collegii Winckeliani (2), et anno 1659 J. U. doctor renuntiatur. Obiit 27 decembris 1565; sepultus apud Dominicanos Lovanii. Vide J. U. doctores.

XXVI. 1656, *mense circiter augusti*. Natalis Chamart, ex Gaurain in agro Athensi, natus inter 24 et 25 decembris,

(1) Son nom de famille était probablement *Haulthomme*, et non pas *de Haulthomme*, comme l'écrit Bax.

(2) « Circa 22 julii succedit paucis post diebus N. Chamart. » *Note de Paquot.*

eaque occasione *Natalis* dictus. J. U. licentiatus et professor, et anno 1659 J. U. doctor renuntiatus. Praesidentiam anno 1667 dimisit. Obiit Lovanii in domo seu collegio patrum Oratorii Domini Jesu 10 septembris 1699, aetatis 78° anno; sepultus ad sanctam Gertrudem in coemeterio. Vide J. U. doctores.

« Natalis Chamart, quum hoc collegium *suscepisset tam vacuum supellectile et aere proprio quam gravatum alieno* (verba sunt in hujus praesidis *Elogio funebri* typis excusso) *mox id instruxit rebus omnibus necessariis ac imprimis pietate, et pauco tempore multis millibus auxit. Deseruit vero*, ut ibidem legitur, *ob impatiens vitiorum odium* anno 1669, recens creatus sacrorum canonum primarius antecessor. » Ita Paquot.

XXVII. 1667, 26 *octobris* electus, et 4 *novembris* in possessionem missus Bartholomaeus De Pape, ex Tourinnes les Ourdons prope Geldoniam in Gallo-Brabantia, filius Henrici et Julianae Haubruge, baptizatus 14 februarii 1625. Anno 1646 in artibus promotus; J. U. licentiatus et vacantiarum professor (*sic*) necnon paedagogii Lilii subregens. Nominatione facultatis artium canonicatum in cathedrali Brugensi 31 julii 1662 obtinuit, quem anno 1663, mense junio, permutavit seu resignavit Gerardo Van Rhyden. Factus dein anno 1667 hujus collegii praeses, subregentiam 4 decembris 1667 dimisit. Annis 1671 et 1673 Academiae rector electus fuit. Obiit 9 martii 1685. Vide J. U. doctores.

« Fuerat Lilii alumnus et in scholis artium 16us anno 1646. » Ita Paquot.

XXVIII. 1685, *mense martio*. Defuncto De Pape, electus est in praesidem Dominicus Snellaerts, Antverpiensis, J. U. licentiatus et philosophiae in paedagogio Falconis professor; hancque praesidentiam mense majo ejusdem anni 1685 dimisit. Obiit Antverpiae 3 martii 1720.

XXIX. 1685. Post demissionem Snellaerts electus est praeses Jacobus Philippus Van Horne, Bruxellensis, J. U. licentiatus. Orta dein contentione super hac electione, coactus

fuit praesidentiam anno 1699 deserere. Obiit Bruxellis 21 augusti 1722, ejusque domus mortuaria deserta debitrix collegio mansit ad 9077 florenos, 5 stuferos, 2 denarios.

« Jacobus Philippus Van Horne, Bruxellensis, Lucae illic causarum patroni et Annae Mariae Vits filius, presbyter. J. U. licentiatus. Praefuit huic collegio annis..., ac inde, lite intentata, discedere anno 1699 compulsus est. Obiit anno 1722, tumulatus 21 augusti vespere, in paroecia Bruxellensi Finisterrae. » Ita Paquot.

XXX. 1699. Guilielmus Leunckens, Lovaniensis, J. U. licentiatus et professor institutionum juris civilis (1), et in divi Petri secundae fundationis canonicus, octies Academiae rector electus. Obiit in hoc collegio 7 novembris 1721.

« Anno Domini 1721, 7 novembris, obiit in Domino reverendus admodum consultissimusque dominus Guilielmus Leunckens, sacrae Romanae Ecclesiae presbyter, canonicus in divi Petri, praeses collegii sancti Ivonis, institutionum juris civilis professor regius. Natus erat Lovanii 2 februarii 1666, familia, quod satis ex historia constat, utrimque longe antiquissima atque imprimis honorata, patre Henrico Leunckens, matre Joanna Vrancx. Presbyter ordinatus anno 1691, licentiae gradum in U. J. suscepit biennio posterius. Rector magnificus primum electus est anno 1701, ultima augusti, ac, post semestre repetitus, integrum annum eam dignitatem continuavit. Fuitque in eo difficili munere intra 16 annos in universum octies, tanta aequitate, patientia, industria, diligentia, ut, quod hodie difficillimum est, omnes confessi sint in medium a viro hoc toti Academiae fuisse consultum. Disciplinam sic amavit et tenuit, ut una paci publicae, quantum ejus fieri poterat, prospiceretur. Prolixo rerum usu subactum cum haberet sanissimum alioquin et a natura judicium, saepe ad ardua deputatus est negotia, eaque summa prudentia expedivit. Aptus imprimis ad alloquendos viros

(1) « Legum professor extraordinarius, deinde regius ad paratitla decretalium aut codicis. » Ita Paquot.

primores; quod semper sibi esset praesentissimus, semper gravissimus, immo semper idem. Hic erat, qui ante hos 13 annos, in celeberrimo coetu, quem *Junctam* vocarunt, cum selectis consiliariis Brabantiae, Academiae toti, quae pestifere turbata fuerat, optatam reddidit quietem. Hujus viri de meritis maxime omnes praeclare locuti fuerunt, quibus maxime post ipsum cordi fuit Universitas tota : ipse omnium minime, immo numquam. Vixit Deo et Academiae, bonis academicis sine dubio deflendus. Abhinc 6 hebdomades in ultimum incidit languorem, amissoque crebro sanguine, cum periculum sentiret mortis, Ecclesiae sacramenta multo cum devotionis sensu suscepit, dolores patienter tulit; utque vixit in christiana pietate semper, ita pie mortuus est. Sed peccare agnatum est omnibus. Habeamus ergo sanctam et salutarem cogitationem pro defuncto exorandi, ut a peccatis absolvatur. R. I. P. » *Scheda mortuaria.*

XXXI. 1721. Gaspar Magermans, Antverpiensis, natus 16 octobris 1685, patre Christiano, matre Margerata Gelys, literas humaniores in patria apud patres Augustinianos, tum in scholis Ghelensibus, dialecticam vero in gymnasio sanctissimae Trinitatis Lovanii didicit, atque anno 1705 inter artium magistros e paedagogio Castri secundam palmam reportavit. Inde inter alumnos sacrae theologiae in collegio Bajano adscribitur, gradumque baccalaureatus adeptus est in sacra theologia; ex quo 2 augusti 1710, (paucos ante dies ad sacerdotium evectus) a dominis Falconensibus exposcitur in philosophiae professorem in locum clarissimi domini Bauwens, jurisconsulti celeberrimi. Quo munere usque ad annum 1728 summa cum laude functus est, in docendo accuratus et dilucidus, in disputando fortis et subtilis, in custodienda disciplina collegiastica regentis instar vigilantissimus. In hoc munere cum recenter ageret, praedecessoris sui Bauwenii hortatu et exemplo persuasus, studium juridicum arripit, et 13 octobris 1716 licentiae laurea in utroque jure donatur : (GRATULATUR PAEDAGOGIUM FALCONENSE). Interim theologiae studium nequaquam neglexit, sed singulari eru-

ditione et eloquentia ex omnibus civitatis Lovaniensis cathedris verbum Dei annuntiabat, et ad ejus amorem ac observantiam populum mira unctione incendebat.

Obtento in J. U. licentiae gradu, doctoralem meditabatur, et ad hunc se stitisset, si non tunc temporis in jure lectio cum canonicatu ei fuisset praerepta.

Interim anno 1721, vacante presidentia hujus J. U. baccalaureorum collegii, ita tunc dilapsi et obaerati, ut de eo divendendo jam deliberatum ac pene conclusum fuisset, Magermannum jurium facultates praesidem simul et restauratorem hujus collegii constituunt (anno 1746, 21 novembris celebravit jubilaeum 25 annorum praesidentiae), quippe qui statim, praeerogatis de suo patrimonio plus quam tribus millibus florenorum, ut urgentiora collegii debita solveret, eique de necessariis mobilibus provideret, industria sua ad pristinum splendorem sancti Ivonis collegium perduxit, atque interim in eo novos informavit Ivones, veros nempe juris peritissimos, qui in tribunalibus regiis et in civitatibus jus dicentes rempublicam Belgicam in partibus sibi commissis aequa lance moderati fuere.

Praeses licet factus ab anno 1721, philosophiae tamen professionem ad annum 1728 continuavit, donec in cathedrali Antverpiensi canonicatum obtinuit, recusato etiam canonicatu graduato in cathedrali sancti Bavonis Gandavi, ad quem unanimi suffragio anno 1729 adlectus fuerat. Itaque, dum hic a praebenda sua Antverpiensi, in qua residere firmiter intenderat, ut moris est, jejunat, totum se Universitatis negotiis, singulari in Almam Matrem pietatis affectu ductus, impendit, maxime vero procurando splendori bibliothecae ejus potissimum hortatu et cura anno 1723 extructae, et jam ante per amplissimum dominum Snellaerts Magermanno nostro, amicorum ejus primo, innumeris et exquisitissimis libris anno 1720 donatae ex testamento.

Suscepit quoque Magermannus anno 1720 sumptibus propriis legationem, ut illustrissimos Brabantiae ordines aliosque viros Belgii primores ad munificentiam in extructionem sumptuosissimi aedificii pro collocanda bibliotheca Snellar-

tiana aliisque Universitatis libris solita sua eloquentia provocaret. Quapropter, tota adstipulante Academia, in bibliothecarium eligitur; cujus partes omnes et summo Universitatis bono et maximo cum honore peregit, tam academicos quam extraneos pro more suo humanissime excipiens, eisque non ex *superiori* tantum sed ex *inferiori* quoque bibliotheca (nam et huic, scilicet caveae vinariae, etiam praeerat) suis sumptibus omnis generis libros exhibere semper paratus erat.

Dein anno 1720 unanimi suffragio in rectorem magnificum hujus Universitatis assumitur; qui honos decem postea repetitis vicibus eidem delatus fuit et saepius etiam oblatus. In hac sublimi dignitate positus, talenta ei divinitus tradita ad utilitatem publicam, Academiae praesertim, collocavit.

Nactus erat animum naturaliter bonum, inimicus aut molestus nemini, affabilis omnibus, sincerus et candidus cor in ore gestabat; profusus in egenos, liberalis in omnes cum hilaritate, mitis admodum et vindictae nescius; sed vel maxime pacis et concordiae sectator studiosissimus, adeo ut, rectoris Academici munere fungens, in id laboraret potissimum, ut inter Universitatis membra primaria stabilis conservaretur pax et concordia, ne per discordias internas res academica dilaberetur. Eodem pacis studio subditorum causas ad eum ut judicem academicum delatas amicabili passim transactione sopiebat, addito etiam frequenter de suo.

Principem regium Carolum Lotharingicum, Belgii gubernatorem, tota stipatus Academia, rector existens tribus vicibus salutavit : 1ª dum, bello finito, patriae habenas, toto plaudente Belgio, resumpsit princeps optimus; 2ª dum hallas nostras in actu licentiae regia sua praesentia illustravit; 3ª dum regales manus canali Lovaniensi, quem condebat, admovens Carolus primum ex eo cespitem die 9 februarii 1750 (hoc tempore ultima seu undecima vice rectoratum gerebat) cum civium et academicorum exultatione, argenteo ligone effodit.

Facundiae suae talentum etiam impendebat in instructionem parvularum pauperum in schola vulgo *Den Kuythoeck*, et trium devotarum familiarum, *Maricolas* vocant, vivens

director praefuit. Tandem supremis tabulis testamentariis bibliothecam suam, omni librorum genere instructissimam, una cum variis magni pretii picturis pro camerae rectoralis exornatione legavit, ac, fatiscente corpore, post leves quasdam infirmitates obiit 25 martii 1752, circa septimam vespertinam, annum agens aetatis 67um (1).

Paquot : « Succedit eodem die »

XXXII. 1752. Leonardus Josephus Streithagen, Lovaniensis, frater consanguineus Ægidii Francisci, dein Brabantiae cancellarii vita functi 5 martii 1769. Factus 15 novembris 1723 collegii trilinguis praeses, et anno 1732 J. U. doctor renuntiatus ad hujus sancti Ivonis praesidentiam transiit anno 1752, defuncto Magermanno. Hinc anno 1757, post dominum Van Gameren fit praeses collegii Sabaudici, ibidemque obiit 23 maji 1777, aetatis circiter 80 annorum. Vide J. U. doctores.

XXXIII. 1757. Franciscus Michiels, Lovaniensis, natus 1 octobris 1717, patre Tossano, matre Theresia Joris, ex primariis civium Lovaniensium familiis longa serie oriundis. Literas humaniores ac dialecticam in gymnasio sanctissimae Trinitatis didicit, ibidemque in classibus omnibus inter primos semper praemia tulit. Anno 1737 in artibus e paedagogio Falconis, postquam pro prima linea certasset, 22us promotus; ex quo primo theologiae, ac 5 junii 1751 presbyter, ac dein post annos quatuor sese applicat jurisprudentiae studio; in hoc fisci et decani J. U. baccalaureorum muneribus summo cum applausu functus, licentiae laurea in J. U. decoratus est 29 januarii 1746, et 14 maji 1747 ad sacrorum canonum lectionem et canonicatum secundae fundationis in divi Petri promotus est; cui deinde, utpote nec chorum, nec habitum, nec religionem exegenti (sic), alius in cathedrali Brugensi superadditus fuit 11 januarii 1756 per eximium ac illustrissimum dominum Caimo, Brugensium episcopum (interim 5 junii anno 1751 sacerdotio initiatus fuit). Tum anno eodem

(1) Voyez, sur Magermans, Namur, *Histoire de la bibliothèque de Louvain*, p. 18 et suiv.

1756 (sic), 6 novembris, collegii sancti Donatiani praeses constitutus est. Quo per industriam ejus restaurato, ad collegium hoc sancti Ivonis per utramque jurium facultatem anno 1757 evocatur; illudque pari industria regens, novo aedificio, in quo refectorium, culina et habitatio domini praesidis, auxit.

Vir erat liberalis, affabilis et industrius, ultra modum tamen ab alienorum negotiis alienus, ita ut nec rectoratum academicum suscipere voluerit; sed in iis, quae officium proprium concernebant, exactissimus semper extitit; disciplinae insuper academicae et collegiasticae custos observantissimus, nocturnas praesertim evagationes et post coenam excursiones oderat et constanter impediebat, a collegio suo arcens omnes, qui hanc disciplinam apprehendere et aequis legibus, quas ponebat, se conformare recusabant.

Corpus ejus robustum vigore plenum et laboribus ferendis idoneum subito invasit febris, quam subsecuta pectoris hydropisis, eumque in dimidio dierum rapuit anno 1763, 21 julii, circa horam tertiam pomeridianam, aetatis anno 46°, post 15 tantum dierum morbum.

Paquot : « Cui post paucos dies succedit »

XXXIV. 1763. Carolus Philippus Matthys, Maldeghemiensis; anno 1751 in artibus e paedagogio Lilii 37us, S. T. baccalaureus formatus et presbyter. Anno 1760, 2 augusti, in J. U. licentiae gradum adeptus est, factus 25 julii 1763 ex procuratore collegii Driutii hujus sancti Ivonis collegii praeses. Per tria semestria, ab ultima februarii 1766 ad ultimam augusti 1767, rectoratu academico perfunctus est, annoque 1766 inter canonicos graduatos in jure in cathedrali Brugensi cooptatus, praesidentiam anno 1767 dimisit, ad residentiam discedens Brugensem. Anno 1777 ad locum consiliarii ecclesiastici in magno apud Mechlinienses concilio nominatus fuit. Extincto dein capitulo cathedrali, factus canonicus honorarius cathedralis Gandavensis, obiit Brugis 8 octobris 1807, aetatis 74°.

« Abiit Lovanio 12 septembris 1767. » Ita Paquot.

XXXV. 1767, 16 *augusti*. Emmanuel Lints, Lovaniensis, natus 2 augusti 1742. Anno 1762 in artibus e paedagogio

Castri septimus; J. U. licentiatus et presbyter; factus 16 augusti 1767 collegii hujus sancti Ivonis praeses et anno 17.. legum professor ordinarius, et in divi Petri secundae fundationis canonicus. Ab anno 1773 ad 1791 per quatuor semestria Academiae rector. Anno 1775, mense augusti, via nominationis academicae in collegiata divae Gertrudis canonicus. A 20 maji 1779 per dimissionem H. Goossens, J. U. doctoris, Universitatis syndicus. Sub hoc praeside anno 1776 aedificatum fuit versus plateam aedificium, in quo porta et schola baccalaureorum J. U. (1). «Consiliarius, vir prudens et literatus» I Paral, XXVII, 32. Hydrops ex hac vita decessit Lovanii 9 maii 1810, circa meridiem.

« Frater Francisci Balthasaris Lints, plebani et Diveani collegii praesidis ». Ita Paquot.

Fundationes bursarum in collegio sancti Ivonis.

« Habet collegium sancti Ivonis ex parte :

1. *Fundatoris* (*Roberti de Lacu*) duas bursas ;

2. *Gasparis Kinschot*, de Turnhout (2), canonici divi Petri, duas parvas bursas anno 1487, quas Gaspar Stynen, ejus e sorore nepos, advocatus Bruxellensis, auxit anno 1488 (3);

3. *Simonis de Slusa*, praepositi et archidiaconi majoris ecclesiae Ultrajectensis, medici Philippi archiducis (4), in jure canonico bursam unam anno 1499;

4. *Theodorici de Viridi Valle*, vulgo *van Groenendael*, ex Hilvarenbeek, decretorum doctoris et professoris, in jure canonico vel civili bursam unam anno 1501 ;

(1) Les plans furent dressés par A.-J. Hustin, architecte à Louvain.

(2) Voyez, sur Gaspar Kinschot, ci-dessus, p. 177.

(3) «Ne ex parentela sua, aut alias ex municipio Turnhoutano, deessent earum idonei possessores, duas insuper instituit portiones, a scholaribus primum Turnhouti, ac deinde ad tempus Lovanii, donec bursam obtineant Lovaniensem, possidendas.» *Note de Valère André.*

(4) Voyez, sur Simon de Slusa, ci dessus, p. 177.

5. *Fratris Andreae Eligii*, de Middelburgo, novitii ordinis Minorum, bursam florenorum 26, ex bonis, quae ei provenerunt ex nobili domo Bergensi; quam possideri voluit a studioso juris canonici ex dominio domini de Bergis oriundo, anno 1503;

6. *Arnoldi de Vroenhoven*, Rodensis sanctae Odae, ex bonis domicellae Catharinae Van Buetsele, prioris uxoris, bursam Rodensem anno 1514;

7. *Gualteri de Beka*, cognomento *De Leeuwe*, J. U. doctoris, in utroque vel altero jure bursas duas anno 1517;

8. *Petri de Thenis*, Lovaniensis, J. U. doctoris et decretorum professoris, in utroque jure bursam unam anno 1523;

9. *Joannis Nicolai de Palude*, Lovaniensis, ex oppido Herentalensi oriundi, decretorum doctoris et professoris, bursam unam anno 1527;

10. *Gabrielis de Mera*, Bredani, J. U. doctoris et professoris, bursam unam anno 1530;

11. *Joannis Huberti*, de Loemel, J. U. licentiati et professoris extraordinarii codicis Lovanii, postea canonici Antverpiensis et archidiaconi Famennae, bursam unam anno 1532;

12. *Christiani de Beka* (1), in utroqne jure bursam unam anno 1540;

13. *Hieronymi Edelheer*, Lovaniensis, bursam unam anno 1545;

14. *Petri Cortrel* (2) in jure canonico bursas duas anno 1545;

15. *Lamberti Ten Duynen*, canonici Ultrajectensis majoris ecclesiae, ad capituli praesentationem, in utro jure bursam unam anno 1553;

16. *Laurentii Vander Linden*, consulis Lirani, apothecarii Caroli V, in utroque jure bursam Lirensem anno 1561;

(1) Voyez, sur Chrétien de Beka, ci-dessus, p. 180.
(2) Voyez, sur Pierre Cortrel ou plutôt Cotrel, ci-dessus, p. 181.

17. *Vulmari Bernaerts*, primarii professoris juris canonici, in utroque jure bursas duas anno 1570. »

18. *Joannis van Schutteput*, Lovaniensis, J. U. licentiati, et Bruxellae causidici, qui testamento ibidem 2 januarii 1580 condito bursas duas fundavit : unam hic pro studioso in utroque jure, alteram in collegio Bruegeliano, singulas 42 florenorum; ad quas vocantur : 1° consanguinei fundatoris; 2° ejus conjugis Annae Van Bemmel; gaudere iis possunt annis quinque; easque conferunt hic senior facultatis juridicae doctor, in Breugeliano medicae;

19. *Joannis Wamesii*, J. U. doctoris et canonum antecessoris primarii, bursam unam in utroque vel altero jure studenti, anno 1590;

20. *Joannis Dullardi*, Trudonensis, Leodii Lambertinae basilicae decani et Trajecti ad Mosam in beatae Mariae praepositi, bursas duas anno 1608;

21. *Margaretae Merckinckx*, antea nuptae Warmboldo Van Cuyck, jurisconsulto, bursam unam anno 1617, die 23 augusti, collatis ad hanc florenis 1800. Collationem retinuit viva; post eam alii instrumento confecto nominantur, praesertim familia Cuyckiana. Praeferuntur consanguinei.

Le tableau qui précède est dressé au moyen des indications fournies : 1° par Molanus, dans son *Historia Lovaniensium*; 2° par Valère André, dans ses *Fasti academici*, et 3° par Paquot, dans ses *Fasti academici manuscripti*.

État actuel des revenus des fondations annexées autrefois au collège de Saint-Ives, dit aussi des bacheliers (1).

A. *Fondations administrées par la commission provinciale du Brabant.*

Fondateurs.

1. Beka (Gauthier de); Thenis (Pierre de); Palude (Jean de); Santvoort (Jacques); Wamesius

(1) Dans ce tableau nous indiquons les revenus actuels des anciennes fondations d'après le compte de l'année scolaire 1876-1877.

	Revenus. Frs	Ces
(Jean); Schutteput (Jean van) et Anne Van Bemmel, son épouse	278	60
2. Hacquius (Laurent), de Herve	494	25
3. Limborch (Henri et Anne Van)	1315	56
4. Magermans (Gaspar)	191	34
5. Poele (Robert Van den), dit aussi *a Lacu*. . .	668	42

B. ***Fondation administrée par le bureau du séminaire de Malines.***

1. Vroenhoven (Arnold de)	138	31

Note complémentaire pour l'histoire du collège de Saint-Ives ou des bacheliers.

Après la suppression de l'Université en 1797, les bâtiments du collège des bacheliers ne furent pas aliénés par le prytanée français; ils devinrent, par conséquent, plus tard la propriété de la ville de Louvain. Ils ont été donnés en location à des particuliers pendant plus de trente ans, c'est-à-dire jusqu'au moment où l'on y établit une partie des services du tribunal. Le rez-de-chaussée est actuellement affecté au tribunal de commerce et à la justice de paix; la grande salle qui donne sur la rue Neuve sert à la Société royale d'agriculture et d'horticulture; enfin la plupart des chambres de l'étage sont occupées par le greffe et divers bureaux du tribunal civil.

3. Collège de Saint-Donatien, plus connu sous le nom de collège de Saint-Donat.

Le collège de Saint-Donatien, situé autrefois rue *des Chats* ou *de Bériot*, était désigné vulgairement sous le nom de *collège de Saint-Donat;* et aujourd'hui encore le jardin public qui occupe une partie de l'emplacement de l'ancien établissement universitaire est appelé le *parc Saint-Donat*. Cependant le patron de l'institution était bien saint Donatien et non pas saint Donat. L'erreur provient probablement de ce que le collège, fondé par Antoine Haneron, était placé, du moins en partie, sous la tutelle du prévôt de Saint-Donatien de Bruges, et que, dans cette ville, on a toujours eu l'habitude de traduire le nom latin *sanctus Donatianus* par *sint Donaes* et *saint Donat*.

Collegium sancti Donatiani.

In anno Domini 1484 reverendus dominus Antonius Haneron, decretorum doctor, ecclesiae collegiatae sancti Donatiani Brugensis praepositus, fundavit in sua domo, quam habebat in oppido Lovaniensi in vico *Cattorum*, collegium pro sex studiosis in jure canonico in dicta domo cum adhaerentibus illi hortis et vineis admodum magnis ad ejusmodi collegium applicata, fundata etiam in eodem fundo una capella, in qua quotidiana missa celebraretur; pro cujus celebratione deputavit viginti florenos annuos; quinque autem bursariis singulis duodecim florenos, et sexto, qui ceteris major et loco praesidentis esset, viginti florenos.

Quibus postea accessit adhuc una fundatio unius bursae

facta per dominum Joannem de Marez ex bonis domini Christophori de Barouze de viginti quatuor florenis annuis in oppido Teneramundensi assignatis.

Stetit hoc collegium in hac tenuitate usque ad annum 1543, quo per executores testamenti reverendi quondam domini Joannis Carondelet, archiepiscopi Panormitani et praepositi sancti Donatiani Brugensis, pro augmento dicti collegii, tam in reditibus quam numero bursarum, assignatus est unus reditus centum octuaginta trium florenorum et sex stuferorum super domanio Regis in territorio Lovaniensi; et deinde anno 1547 adhuc alius reditus trecentorum septuaginta carolinorum, recognitus per dominum Joannem Carondelet, dominum de Solre, dicti archiepiscopi principalem haeredem de familia de Carondelet, fundando imprimis ex hujusmodi reditibus sex novas bursas, singulas de triginta sex florenis, praecedentes bursas primae fundationis augendo consimilibus triginta sex florenis, augendo quoque stipendium dictae missae ad viginti septem florenos, et pro stipendio praesidentis assignando sexaginta florenos annuos ultra victum. Ita quod nunc in praesenti reditus dicti collegii ascendant ad sexcentos triginta Rhenenses sex stuferos annuos; ex quibus domanium Regis debet paulo minus ducentis et dominus de Carondelet trecentos viginti, et oppidum Teneramundense triginta quatuor.

Qui reditus quum male et difficulter solvi coepissent, et nihilominus dictum collegium in plena sua administratione continuaretur, magna contracta sunt debita, ut tandem pro continua intertentione collegii necesse fuerit in anno 1574 novissime praeterito, de consensu patronorum et provisorum dicti collegii, vendere unum annuum reditum viginti quinque florenorum per primam occasionem dequitandum ex reliquis seu arriragiis dictorum redituum, quae tunc admodum magna erant, et in brevi recuperari posse sperabantur. Quam spem frustrata est sequentis temporis superveniens et diu perdurans calamitas.

Omnes fere reditus pro maxima parte sunt insoluti pro

undecim retro praeteritis annis, et aliquot etiam pro pluribus, ita quod dicto collegio ex illis debeantur circiter 4700 floreni.

Coactum fuit dictum collegium contra dominum de Crupez, unum ex familia de Carondelet, in parlamento Mechliniensi, tunc Namurci residente, litem pro antecedentibus arriragiis instituere gravissimis sumptibus; quae quidem ex parte pro dicto collegio terminata est, sed non plenae executioni mandata.

Quae solutionis difficultas et defectus ac superveniens jam saepe dictum praesidium militare in causa fuit, quod omnes bursarii dimitti debuerint, et in dicto collegio ad illius conservationem solus praesidens retineri.

Cum quo praesidente, ne ejus retentio collegio nimis onerosa esset, per provisores transactum est, ut praeter commoda horti ex reditibus collegii haberet centum florenos annuos, quibus suo sumptu in dicto collegio sese aleret, prout fecit usque ad festum Bavonis novissime praeteritum.

Cujus praesidens fuit dominus et magister Joannes Kemmerius, utriusque juris doctor; qui post discessum praesidii militaris, abhinc circiter biennio, procuravit, ut iterum constituerentur bursarii, qui cum eo in dicto collegio habitarent, sed tamen sua propria quadra viverent, ex reditibus collegii recepturi suam bursam, quae est triginta sex florenorum; qui duo bursarii adhuc de praesenti sunt in dicto collegio. Praefatus vero praesidens Joannes Kemmerius in mense octobri novissimo ex hac vita decessit.

Provisores et visitatores dicti collegii, occurrente hac vacatione dictae praesidentiae, communicatis consiliis judicaverunt consultum esse abstinere a nominatione alterius praesidentis, praesidentiamque hujusmodi ad aliquot annos suspendere, tantisper saltem, donec major numerus bursariorum recipi poterit, ut hac ratione sumptus collegii minuantur, debita solvantur, et potissimum dictus reditus viginti quinque florenorum, uti praemittitur, venditus citius dequitetur; quae fieri non possent, saltem nisi difficillime et longissime, si expensis collegii praesidens cum familia statim ali deberet.

Hoc tamen agunt dicti provisores, ut aliquis praesidens constituatur, pactione interposita, ut spe retinendae praesidentiae sola habitatione et horto ad certum tempus, ex arbitrio dominorum provisorum, contentus sit, paulo plus recepturus, quum id domini provisores commode fieri posse judicabunt, donec plene restitutum erit dictum collegium.

Patroni hujus collegii seu praesentatores sunt duo, videlicet dominus episcopus Brugensis pro aliqua, et dominus temporalis de Solre pro reliqua parte quoad collationes bursarum.

Provisores hujus collegii sunt pro tempore primarius professor in jure canonico, decanus, receptor et quatuor regentes paedagogiorum facultatis artium.

Receptor collegii nullus esse solet praeter ipsum praesidentem, qui sub supratacto ejus stipendio hoc onus subire debet.

Aedificia hujus collegii ex perseverantia dicti praesidentis in bona integritate conservata sunt in summo alioqui periculo totalis demolitionis praesertim ex situ illius.

Hujus collegii totaliter restituendi unica est via per solutionem supratactorum reliquorum seu arriragiorum.

(Extrait du rapport sur l'état des collèges de l'Université de Louvain en 1589).

Antonius Haneron, Atrebatensis dioecesis, magister Parisiensis et decretorum doctor, dominus de Steenvoirde, protonotarius apostolicus, ab anno 1446 ad sanctum Donatianum Brugis canonicus, Carolo Audaci, duci Burgundiae, cujus olim paedagogus fuerat, ac Maximiliano I a consiliis, praepositus ecclesiarum sanctae Waldetrudis Montibus Hannoniae et sancti Bartholomaei Bethuniae, tum et ab anno 1467 via permutationis cum Gisberto Brederodio pro praepositura Trajecti ad Mosam in praedicta ecclesia ad sanctum Donatianum praepositus, et ad hanc 25 decembris ejusdem anni 1467 receptus, et Flandriae cancellarius; tum anno 1477 a Gandavensibus rebellantibus, eo quod fuisset Carolo Audaci a consiliis secretis, captus. Hinc translatus ad arcem

Vilvordiensem aegre periculum capitis evasit, ac demum anno 1488 [*Fasti* et Lipsius habent 1488, Vernulaeus et Boon 1484] ex domo sua ampla et hortis amoena, quam Lovanii in *Cattorum strata*, ubi meliores juventutis ac vitae suae exegerat annos et in qua paedagogium ipse unus ex primis philosophiae professoribus jam inde ab anno 1430 habere solebat (1); atque ex facultate artium anno 1434, februario, Academiae rector electus, collegium hoc instituit cum nonnullis sed tenuibus vectigalibus, ad usum unius magistri seu praesidentis, unius item bursae seu praebendae sacerdotalis, et quinque bursariorum juri canonico studentium. Quorum institutio est penes decanum et facultatem artium. Facultas vero id muneris una cum decano commisit receptori et quatuor paedagogiorum gymnasiarchis sive regentibus. Patronus vero hujus fundationis est praepositus ecclesiae sancti Donatiani, hodie episcopus Brugensis. Obiitque fundator 10 decembris 1490; sepultus in choro sancti Donatiani Brugis.

Antonius Haneron multum allaboravit in translatione capituli Aincuriensis Lovanium ad sanctum Jacobum.

Antonius Haneron fit canonicus sancti Germani Montibus anno 1479, cui in ea praebenda succedit Aegidius Boussoit anno 1486. Boussu, *Hist.*, p. 344.

Adjecit primae huic fundationi bursam unam anno 1532 Christophorus de Barouse, equestris ordinis, dum viveret, aulae caesareae oeconomus.

Mansit autem collegium hoc sancti Donatiani in hac tenui-

(1) Antoine Haneron, qui avait étudié à l'Université de Paris, fut admis au conseil, *concilium*, de la faculté des arts, à Louvain, le 21 janvier 1430. Il enseigna dans cette faculté pendant sept ans environ et, comme la plupart de ses collègues, réunit dans sa maison un certain nombre d'étudiants auxquels il donnait ses leçons. Ce furent des établissements privés de ce genre qui dans la suite donnèrent naissance aux quatre grandes pédagogies de la faculté des arts, dont nous aurons à parler plus tard. Il semble résulter des *Actes* de la faculté des arts qu'Antoine Haneron cessa son enseignement et abandonna son collège après les premiers mois de 1437, car, à partir du deuxième semestre de cette année, il n'y est plus question de lui.

tate ad annum usque 1544 vel potius 1547, dum vectigalibus auctum est ex haereditate Joannis Carondelet.

Joannes Carondelet, Burgundus, J. U. doctor, filius Joannis de Charonde, dynastae de Champvans, primariique Burgundiae cancellarii, et Margaretae de Chassey, (qui propter staturam exiguam corporis Carondeletus dictus fuit) ab anno 1485 ad obitum usque ad sanctum Donatianum Brugis canonicus, antea sancti Petri Anderlechtensis canonicus, ab anno 1493 decanus ecclesiae metropolitanae Bisuntinae; ab eodem anno simul abbas commendatarius Montis Benedicti in Burgundia, praepositus ecclesiarum sanctae Walburgis Furnensis in Flandria, et Secliniensis sancti Piati juxta Insulas Flandrorum, etc. Ab anno 1503 consiliarii ecclesiastici munus in supremo Mechliniensi senatu obivit ad annum 1527.

Praepositurae sancti Donatiani Brugis, vigore resignationis Georgii de Bavaria in manibus pontificis, possessionem cepit 28 novembris 1520, hoc titulo Flandriae cancellarius. Archiepiscopus dein Panormitanus ac primas regni Siciliae ab anno 1523 post cessionem doctissimi cardinalis Thomae de Vio Cajetani. Transiit ex senatu Mechliniensi Bruxellas ad sanctius consilium, cujus et praeses anno 1527 renuntiatus est (1). Quam dignitatem anno 1540 ingravescente aetate multiplicique infirmitate afflictus sponte dimisit.

Erant ea tunc tempora, quibus Burgundiones in Belgio, signanter Carondeleti, Granvellani, Boisotii, Bonvaloti, Richardoti, etc., favore Caroli V, caesaris, principali tum sacra tum politica authoritate potiebantur.

Desiderium Erasmum, literatorum principem, fovit et coluit, ut plures illius ad hunc praesulem testantur epistolae.

Obiit tandem Carondeletus Mechliniae 8 februarii 1544 (stylo veteri); sepultus ad sanctum Donatianum Brugis, ante mausolaeum, quod juxta aram majorem sibi, ad latus meridionale, parari jusserat.

(1) « Primus omnium datus est praeses primarius sanctiori consilio, quod Carolus V, imperator Bruxellis anno 1531 kal. octobris instituit apud sororem suam Mariam, reginam *douairière*, praesidem sub se habens Petrum Tayspil. » *Note de Paquot.*

« Apposita insignia, quae et hujus collegii sunt, *d'azur à la bande d'or accompagnée de six besans de même mis en orle*, et nobilitatis tesserae : *Carondelet, Bazan, Chassey, Chiche.* Lemma : *Matura.* Scripserat ipse Carondeletus *Consilia* quaedam et *Observationes juris*, quae temporum injuria periere (1). » Ita Paquot.

Carondeletus per executores ultimae suae voluntatis Lambertum de Briaerde, equitem, praesidem magni concilii Belgici, Claudium de Carondelet, praepositum sancti Donatiani, suum ex fratre nepotem, et Balduinum Lecocq, in eodem senatu Belgico consiliarios, itemque Joannem de Langhe, caesareae Majestatis a secretis, adjecto collegio huic atrio cubiculoque praesidis, inde sacello redditus ejusdem collegii alias pro temporum conditione satis tenues, bursas primi fundatoris, quae erant XVI florenorum Caroli, primo ad XXV florenos, deinde ad XXXVI similes florenos auxit, et tres novas similis valoris XXXVI florenorum adjecit; redactaeque sunt bursae omnes studentium ad novenarium numerum, aucto etiam honorario praesidis; permisitque, ut bursariis juri quoque civili dare operam liceret. Denique et alia fundatio per executores eosdem adjecta est, erectis rursus tribus novis bursis, tum et duabus aliis bursis erectis in collegio theologorum pro promotis inter 24 primos e paedagogio Standonico seu Porcensi. De quibus omnibus extant decretum magni senatus Mechliniensis de data 25 julii 1547, tum et concordatum inter facultatem artium et dictos executores. Bursarum harum collegii sancti Donatiani duodenarius numerus ex ordinatione dominorum provisorum, accedente consensu et beneplacito domini patroni, ob temporum difficultatem redactus est ad octonarium numerum. Collatio vero omnium harum bursarum est penes caput familiae Carondelet.

Provisores seu visitatores hujus collegii in praecitato decreto de 25 julii 1547 nominantur decanus et receptor

(1) Foppens, *Bibliotheca Belgica*, II, p. 605, où l'on trouve le portrait de Carondelet. Voyez aussi, sur cet homme d'état, une notice de M. Gachard, dans la *Biographie nationale*, III, col. 348 et svv.

facultatis juris canonici cum facultate artium; patronus vero, qui est caput familiae Carondelet.

Supramemoratum sacellum hujus collegii, seu ejus altare consecratum est per reverendum patrem Gedeonem Vander Gracht, ordinis sancti Augustini, episcopi Leodiensis in spiritualibus vicarium, 19 maii 1549.

Sacellum autem hoc ob cubicula illuc interserenda anno 1719 diminutum fuit, et anno 1776 ruinam minans omnino destructum; situmque erat in extremitate collegii versus occidentem juxta collegium Praemonstratense seu ejus hortum, altare habens versus meridiem, et portam versus septentrionem seu in *Cattorum strata*, subque eodem hoc tempore collegium fuit omnimodo restauratum sub praeside B. J. Van Hoenacker. » Ita Valerius Andreas in *Fastis academicis*, 2ª ed., pp. 298-299, et Bax in *Collegio Donatiano*.

« *Collegium* (ait Gramaye, anno 1605 scribens, *Lovanii* p. 26) sacello (grandi et pro illo tempore eleganti) aedificiis (nec hodie contemnendis) hortis (hodieque amoenis), bibliotheca (nunc ad...... relegata, ac fere vaegrandibus Baldi, Jasonis, Accursii, Alciati, Bartholi... voluminibus gothice excusis constante) et magno nonnumquam studiosorum numero instructum (studiosis etiam saepe caruit; habet nunc XII). Ubi similiter (ut tum in Winckeliano) praeside, qui collegii rector est, hebdomadarias disputationes fieri leges (nunc abrogatae) et consuetudo (antiquata) habent. » Ita Paquot.

Praesides collegii sancti Donatiani.

I. Joannes Stercke, alias *Fortis*, de Meerbeke, sacrae theologiae licentiatus, erat hujus collegii rector 22 junii 1517, ac ita nominatur in testamento Hieronymi Buslidii. Miraeus et Foppens, *Diplomata*, IV, p. 648. Hinc 18 octobris 1520 solemni more introductus fuit primus collegii trilinguis

praeses. Obiit Lovanii 5 aprilis 1536; sepultus ad sanctum Martinum (1).

N. B. An Joannem Stercke in praesidentia collegii sancti Donatiani alius praecesserit, non inveni.

II. Jacobus Le Wale « a Quivicto Comitis seu ex Quévy le Grand, qui Hannoniae pagus est Montes inter et Malbodium ». Ita Paquot.—Alibi non legitur et obitus ignoratur (2).

III. 1545, 19 *junii*. Ludovicus Pori, Aëriensis, factus anno 1545 hujus collegii praeses, et anno 1547 J. U. doctor renuntiatus. Obiit Mechliniae, canonicus graduatus, anno 1578, mense majo. Vide J. U. doctores.

IV. 1548, 19 *aprilis*, Nicolaus Dervilleers vel Der Villers, Montensis, J. U. licentiatus, factus est hujus collegii praeses; tum anno 1550 J. U. doctor renuntiatus. Dein a reverendissimo domino Antonio Perrenot, Atrebatensium episcopo, anno 1557 in curiae suae judicem sive officialem adsciscitur. Moritur ibidem, non elapso semestri, 16 maji 1558. Vide J. U. doctores.

V. 1557, 31 *januarii*. Michaël Herenbaut vel Herebaut, Mechliniensis, alumnus collegii mox a sumpto jurisconsulti titulo anno 1557, post discessum Dervilleers factus est

(1) Valère André, Paquot et Bax placent après Jacques Le Wale (c'est ainsi qu'écrivent les *Actes* de la faculté des Arts) un président nommé Jean Desmarez : « Joannes Desmares, canonicus Teneraunundanus erat anno 1532 hujus collegii praeses et bonorum administrator, « dum ex bonis Christophori de Barouse, ordinis equestris et aulae « caesareae oeconomi, huic collegio bursa fuit adjecta. Juxta *Fastos* « successit in praesidentia Jacobo Le Walle. » Ces lignes renferment plusieurs erreurs : en effet, il résulte des *Actes* de la faculté des arts : 1° que Jacques Le Wale fut président du collége de Saint-Donatien au moins depuis l'année 1527 ; 2° qu'il resta président sans interruption jusqu'en 1545. Il est donc impossible que Jean Desmarez ait été président en 1532, comme l'affirment les auteurs que nous venons de citer.

(2) Voyez, sur Jean Stercke, F. Nève, *Mémoire sur le collège des Trois-Langues*, pp. 387-388.

praeses. Tum anno 1565 J. U. doctor renuntiatur. Obiit 3 decembris 1578; sepultus ad sanctum Michaëlem. Vide J. U. doctores.

VI. 1561, 18 *aprilis*, Joannes de Bievene, Montensis, factus est praeses. Renuntiatus anno 1565 J. U. doctor, dein collegii Winckeliani ab anno 1571 praeses. Obiit Lovanii 1 julii 1596. Fundator collegii Montensis. Vide J. U. doctores.

VII. 1562, 27 *augusti*. Post dimissionem Joannis de Bievene, factus est praeses, ex praeside collegii sancti Ivonis ab anno 1559, Matthaeus Ruckebusch, Casletanus (alibi dicitur ex Giorle in Casselambacht; — item natus in Borra vel Berra in Flandria occidentali) filius quondam Judoci Ruckebusch. Rector ecclesiae de Zillebeke, Morinensis dioecesis; J. U. L. factus anno 1561, professor codicis et secundae fundationis canonicus in divi Petri. Anno 1564, mense februario, Academiae rector electus est. Anno 1569 ab episcopo Brugensi Remigio Driutio vigore bullae apostolicae designatus fuit canonicus graduatus in jure; verum anno sequente, seu 1570, nondum accepta possessione, ei renuntiavit factus canonicus ecclesiae metropolitanae Cameracensis ac dein decanus ibidem, ac archiepiscopi Berlaymontii vicarius generalis; ac tandem (defuncto Joanne Fonck, Amersfortio Batavo, nominato secundo Gandavensium episcopo, 10 octobris 1585, Monzonii in Arragonia, dum consecrandus ex Hispania in Belgium proficiscitur) a rege Hispaniarum similiter nominatus est Ruckebusch ad hunc Gandavensem episcopatum; dum confirmationis literas Roma expectat, moritur Montibus Hannoniae, 29 aprilis 1586, cum jam Gandavum fidei et regi restitutum esset 17 septembris 1685. Sepultus in ecclesia sanctae Waldetrudis cum epitaphio, quod lege apud Hellin, in sua *Histoire chronologique des évêques et du chapitre de S. Bavon à Gand*, I, p. 21.

VIII. 1565, 21 *junii*. Post dimissionem M. Ruckebusch ex praeside collegii sancti Ivonis factus est praeses Gisbertus Schoock (anno 1571 coram Wamel ad 15 novembris in actis

nominatur Gisbertus Stock),Bommelensis Gelder,tunc J.U.L. Tum ab anno 1570 J. U. doctor renuntiatus. Obiit in collegio, peste correptus anno 1573. Vide J. U. doctores.

Paquot : « Praeest a die 2 julii 1565. Obiit in collegio 17 aut circiter mensis septembris 1573. » Succedit 17 septembris 1573 Joannes Kemmerius.

IX. 1573, *septembri*. Joannes Kemmerius, Lovaniensis, tunc J. U. L. et presbyter. Fit anno 1586 J. U. doctor. Moritur in collegio mense octobri anni 1588; sepultus ibidem in sacello (ita *Fasti*, p. 198), condito testamento 29 augusti 1588, coram Conr. Sylvio. Van Langendonck habet : « Sepultus in divi Petri ante altare beatae Mariae Virginis et Ursulae juxta matrem ». Vide J. U. doctores.

Post obitum Kemmerii praesidentia aliquantulo temporis vacavit. Vide supra p. 348.

X. 15... Amandus Maillart, J. U. L., dein ecclesiae metropolitanae Cameraci canonicus.

Paquot : « Regere desiit anno 1598, XVI kal. octobris, »

XI. 1598. Petrus Wynants. Quis autem fuerit hic Petrus Wynants non inveni. — Quidam Petrus Wynants anno 1593 factus est medicinae doctor. Vide medicinae doctores; non videtur fuisse noster praeses. — *Basilica Bruxellensis*, II, p. 104; et *Bruxelles illustré*, I, p. 128.

XII. 1600, 17 *septembris*. Gratianus Reynbout (Paquot : « Reynbouts ») alias *Danckaerts*, Bruxellensis, J. U. L. et professor. Inde serenissimorum Belgarum principibus Alberto et Isabellae a sacris oratorii et concionibus, collegiatae Anderlechtensis canonicus, tum et a 16 aprilis 1627 ad divam Gudulam Bruxellis canonicus. Obiit anno 1629.

Addit J. Rombaut in suo *Bruxelles illustré*, II, p. 149 (ubi et insignia familiae Danckaerts) : « *Très-célèbre professeur en droit de l'Université de Louvain et chanoine de la collégiale de la même ville* », tametsi in catalogo professorum juris in *Fastis academicis* non legatur.

N. B. Quidam Petrus Danckaerts J. U. L. erat anno 1684 notarius domini conservatoris. Forte Rombaut hos confundit.

« Praefuit a 17 septembris 1600 ad eumdem diem anno 1607. » Ita Paquot.

XIII. 1608, 13 *septembris*, factus est praeses JOANNES (seu ut *Théâtre de la noblesse du Brabant*, p. 189) JOANNES ANTONIUS VAN T'SESTIGH, Mechliniensis. Factus anno 1616 J. U. doctor praesidentiam hanc anno 1632 dimisit, obiitque 10 novembris 1634, condito testamento 10 novembris 1633, aetatis tum 60 annorum. Indossatum testamentum 6 marti 1634 coram Baelmans. Vide J. U. doctores.

« Praefuit a die 17 septembris 1609, licet ante 28 junii anni superioris electus. Regimine cedit anno 1632, quo introducitur a decano facultatis artium die 20 martii Henricus Vanden Creeft ». Ita Paquot.

XIV. 1632, 20 *martii*, successit HENRICUS VANDEN CREEFT, Trudonensis, et per decanum facultatis artium, 20 martii, introductus, coram Berckmans. Hinc anno 1636 fit praeses collegii Winckeliani ad annum 1642; J. U. doctor renuntiatus est anno 1631. Obiit verosimiliter anno 1659 coelebs. Certum vero quod obierit ante septembrem 1665.

XV. 1637, 4 *martii*, factus est praeses JOANNES VAN DEN BERGHE, Bruxellensis, presbyter, J. U. licentiatus; a 20 novembris 1635 professor codicis et secundae fundationis canonicus in divi Petri. — Coram Berckmans ad 31 julii 1637 habetur : « *Is onlangs praesident geworden Van den Berghe.* »

« J. U. L. et professor in praesidem eligitur IV nonas martii 1637. Quo munere abdicato, vita defungitur anno 1646, circa 21 novembris. » Ita Paquot.

XVI. 1646. JACOBUS RENSON, Givetensis, anno 1632 in artibus e paedagogio Lilii tertius, sacrae theologiae baccalaureus necnon J. U. licentiatus; erat anno 1652, item 1656, in electione rectoris intrans facultatis artium (1). Collegio huic praeerat anno 1667; VERNULAEUS, p. 116. Obitus ignoratur.

(1) *Intrans facultatis artium*, délégué de la faculté des arts. L'élection du recteur avait lieu anciennement tous les trois mois ; elle se faisait par une commission composée d'un délégué de chaque faculté.

XVII. 1673, 15 *decembris*. Guilielmus Bassery, Bruxellensis, natus 1642 honorata inter Bruxellenses familia, patre Judoco Bassery, mercatore, matre Catharina Van Donckerwolck. Lovanium missus studiis altioribus perficiendus, anno 1662 inter artium magistros e paedagogio Lilii quintus renuntiatus fuit. Dein non minori fructu animum jurisprudentiae studio adjecit, gradum licentiae in J. U. adeptus. Primo fuit ecclesiae collegiatae sancti Petri in Anderlecht canonicus, dein professor regius decretorum in hac Academia et primae fundationis in divi Petri canonicus, atque, a 15 decembris 1673 ad kal. julii 1688, hujus sancti Donatiani collegii praeses; adhaec 23 augusti 1681 ab Innocentio XI, pontifice, designatur vicarius generalis et apostolicus dioecesis Buscoducensis in locum Judoci Houbracken, sacrae theologicae licentiati defuncti 20 maji 1681; vicariatumque hunc per novem annos gessit laudabiliter, visitans non modo pagos et vicos dioecesis, sed et ipsam quoque, Batavis conniventibus, urbem Sylvaeducensem.

Anno 1690 a Carolo, Hispaniarum monarcha, ad episcopatum Brugensem nominatus, per sedecim fere annos hoc munere egregie functus est.

Dum pia quaedam opera meditabatur perficere, lethali catharro oppressus ac suffocatus est 18 junii 1706, aetatis anno 64°, dum in ecclesia patrum Augustinianorum Brugis interesset sepulturae Georgii d'Ostiche, civitatis Brugensis gubernatoris, cujus cadaver ad dictam ecclesiam funebri pompa delatum erat.

Frater ejus Judocus Bassery, canonicus ordinis Praemonstratensis abbatiae Grimbergensis, ex pastore de Ophem electus anno 1692 abbas 39us, ordinis vicarius generalis per Brabantiam et Friscam, obiit Bruxellis 8 maji 1698, aetatis 65°, praelaturae 6°.

XVIII. 1688, 1 *septembris*. Paulus Buyckx, « J. U. licentiatus, rexit a kal. septembris 1688 ad diem ultimam augusti 1691. » Ita Paquot.

XIX. 1691, 18 *septembris*. Henricus Harzé, Hervianus, J. U. licentiatus, 25 augusti 1685 collegii sanctae Annae erat

procurator. Factus dein anno 1691 hujus collegii sancti Donatiani praeses, fuit ab anno 1698 ad 1710 saepius intrans vel decanus ex facultate juris civilis. 11 martii 1693 (coram Tourteau), item 11 novembris 1712, vocatur J. U. licentiatus et canonicus ad sanctum Jacobum Lovanii, nenon collegii sancti Donatiani praeses (coram Lenaerts).

Ses armes sont *d'argent à la bande fuselée de gueules de cinq fusées, surmontée d'un lion d'or.*

« Praefuit a die 18 septembris 1691. Diem extremum obiit idibus aprilis 1717. » Ita Paquot.

XX. 1717, 1 *julii*, factus est hujus collegii praeses AMANDUS BAUWENS, Gavriensis, antea philosophiae professor in Falcone. J. U. doctor renuntiatus est anno 1711. Obiit praematura asthmatis oppressione 7 decembris 1724 vixdum quinquagenarius. Vide J. U. doctores.

Paquot : « J. U. doctor et antecessor primarius. Praefuit huic collegio a kalendis juliis 1727 ad ultimam junii 1721. »

XXI. 1721, factus est praeses JOANNES BAPTISTA GOFFOUL, Lovaniensis, natus 1686, filius N.... et Mariae De Mariage. Humaniora in novo gymnasio didicit, anno 1705 in artibus e paedagio Castri quartus, theologiae alumnus in collegio Atrebatensi; ab anno 1711 in suo paedagogio Castrensi philosophiae professor; tum et 1712 sacrae theologiae, et 1721 J. U. licentiatus, canonicatum in cathedrali sancti Lamberti Leodii obtinuit; annoque 1721 collegii sancti Donatiani praeses, adhuc philosophiae professor primarius existens. Lovanii obiit 28 aprilis 1727, aetatis 41°.

« Leodii ab anno 1724 ad sanctum Lambertum canonicus, philosophiae in paedagogio Castrensi primarius, et sacrorum canonum professor extraordinarius; quo utroque munere et vita simul defungitur in hoc collegio III (vel IV) kal. majas 1727, aetatis anno 41°, febri sublatus. » Ita Paquot.

XXII. 1727, 9 *junii*, factus est praeses seu conductor hujus collegii ARNOLDUS JOSEPHUS VAN BUGGENHOUDT, Lovaniensis, ab anno 1722 J. U. doctor renuntiatus. Obiit rectoratu 17ma vice

actualiter fungens 19 julii 1756, aetatis anno 63° seu clymacterico; sepultus ad divum Petrum in ambitu chori ante sanctuarium. Vide J. U. doctores.

XXIII. 1756, 6 *novembris*, factus est praeses FRANCISCUS MICHIELS, Lovaniensis, presbyter, J. U. licentiatus et professor juris canonici ab anno 1747. Hinc factus anno 1757 collegii sancti Ivonis praeses, obiit hydropisi 21 julii 1763, aetatis 46°. Vide supra p. 340.

XXIV. 1757. HENRICUS JOSEPHUS FRISON, ex Genappe, anno 1736 in artibus e paedagogio Falconis secundus. Hinc collegii Adriani VI alumnus sacrae theologiae, presbyter et sacrae theologiae baccalaureus formatus, vacantiarum prioris munus in schola theologica obivit; tum et juris studio animum adjecit, licentiaeque lauream in jure utroque 8 augusti 1748 adeptus est.

Anno 1749 via nominationis fit pastor ad sanctum Martinum oppidi Alostensis, atque inde anno 1757 revocatus, constituitur a consulibus oppidi Lovaniensis professor ad decretales et primae fundationis in divi Petri canonicus in locum domini Philippart defuncti; tum et praesidentiam hujus collegii adiit 1757; quam dein anno 1770 vel 1771 dimisit, et ad collegium Leodiense uti convictor secessit. Obiit ibidem 19 aprilis 1778; sepultus 22 aprilis ad divum Petrum in coemeterio. Fuit vir juris divini et ecclesiastici peritissimus.

XXV. 1770 vel 1771. Post dimissionem domini Frison factus est praeses e majoris collegii theologorum alumno BERNARDUS IVO VAN HOENACKER, Gandavensis, presbyter, J. U. licentiatus, qui promotus fuerat in artibus anno 1761 e paedagogio Porci titulo defensionis. Sub quo collegium Donatianum omnino restauratum fuit. Obiit Lovanii in suo collegio 28 martii 1792.

XXVI. 1792, 11 *maji*, ex procuratore collegii regii factus est praeses PETRUS JOANNES VERDICKT, ex Bornhem, presbyter,

J. U. licentiae gradum adeptus 5 augusti 1783. Anno 1797 coactus est, uti alii omnes praesides collegium deserere, quod dein ab aliquo conductum, partem in eodem collegio habuit pro sua habitatione, et in eodem obiit 2 octobris 1800, aetatis 52 annorum. Hinc translatus in patriam, ibidem sepultus est.

Fundationes bursarum in collegio sancti Donatiani.

Nous extrayons de l'*Historia Lovaniensium* de Molanus les indications suivantes, relatives à quelques fondations faites, aux xve et xve siècles, en faveur du collège de Saint-Donatien :

1. *Antonius Haneron* anno 1488 donatione inter vivos Lovanii in domo sua in *vico Cattorum* fundavit collegium et capellam sancti Donatiani pro bursariis et camerariis in jure canonico studentibus. Fundavit autem, sub protectione facultatis artium, unam praebendam sacerdotalem, alteram pro magistro collegii et quinque pro studentibus.

2. *Christophorus de Barouse*, caesareae Majestatis magister hospitii seu oeconomus, adjecit anno 1532 bursam unam, et pro novo templo 300 florenos (1).

3. *Joannes Carondelet*, archiepiscopus Panormitanus et praepositus sancti Donatiani Brugensis, anno 1544 adjecit bursas sex, quarum collatio pertinebat ad dominum de Solre, et priores fundationes auxit, ut merito secundus collegii fundator habeatur (2).

(1) Valère André, dans ses *Fasti academici* (éd. de 1650. p. 299) dit que la fondation de cette bourse fut organisée par Jean Desmares ou Desmarez, chanoine de Termonde. Nous avons déjà fait observer que c'est abusivement que le titre de président a été donné à Demarez. Voyez ci-dessus p. 354.

(2) Le 18 avril 1448, les exécuteurs testamentaires de Jean Carondelet présentèrent à la faculté des arts une requête par laquelle ils

État actuel du revenu des fondations annexées autrefois au collège de Saint-Donatien (1).

Fondation administrée par la commission provinciale du Brabant.

Fondateurs.	Revenu. Frs Ces
1. Haneron (Antoine); Carondelet (Jean), et Barouse (Christophe de)	412 31

Note complémentaire pour l'histoire du collège de Saint-Donatien.

Après la suppression de l'Université en 1797, les bâtiments du collège n'ont pas été aliénés par le prytanée français; ils devinrent, par conséquent, plus tard la propriété de la ville de Louvain. Ils furent donnés en location, et les frères Everaerts y établirent une fabrique de papiers peints. Cette fabrique, si longtemps prospère, fut incendiée dans la nuit du 2 au 3 février 1848, et les bâtiments totalement détruits. Après ce désastre, l'emplacement du collège de Saint-Donatien fut converti, pendant quelque temps, en un jardin légumier; aujourd'hui il est incorporé au jardin public appelé le parc Saint-Donat. Le collège de Saint-Donatien occupait presque toute la partie du parc comprise entre la rue *des Chats* (aujourd'hui rue *de Bériot*) et les ruines de l'ancienne enceinte de la ville.

offraient « *redditum trecentorum florenorum Caroli in augmentum bursarum fundatarum in collegio sancti Donatiani et ad erectionem trium novarum bursarum, ac alias juxta tenorem literarum desuper confectarum cum conditionibus in eisdem literis contentis* ». La faculté accepta l'offre avec empressement et gratitude.

(1) Ce revenu est indiqué d'après le compte de l'année scolaire 1876-1877.

4. Collège de Winckel.

Ce collège, situé dans la rue *de Tirlemont* vis-à-vis de l'angle formé par l'intersection de cette rue avec la rue *de la Monnaie*, était destiné exclusivement aux étudiants en droit romain ou canonique. Il fut fondé, en l'année 1505, par Jean Van den Winckele, notaire du conservateur des privilèges de l'Université.

Nous reproduisons, en premier lieu, un extrait du *Rapport sur l'état des collèges de l'Université en* 1589, qui fait connaître exactement l'origine et la nature de la fondation. Vient ensuite un passage des *Fasti academici* de Valère André, annoté par Bax. Enfin, nous y ajoutons, d'après ce dernier, quelques notes généalogiques relatives à la famille du fondateur, ainsi que la série des présidents depuis l'origine du collège jusqu'à la suppression de l'Université.

Collegium Winckelianum.

Quondam honorabilis vir magister Joannes de Winckele, notarius domini conservatoris privilegiorum Universitatis Lovaniensis, in anno 1505 per suum testamentum Joannem, filium, et Claram, filiam, haeredes universales instituit, iisdemque, si sine liberis decederent, unum collegium studiosorum in jure fundandum in domo habitationis suae substituit, singulis ejusdem collegii bursis assignando viginti quinque coronas Franciae, singulis ad viginti sex stuferos computatis.

Qui substitutionis casus evenit, tam Clara quam dicto Joanne sine liberis mortuis. Cui patris voluntati sese conformando, dictus Joannes medecinae doctor effectus, in anno

1555 per suum testamentum voluit dictum collegium secundum praescriptum patris sui erigi, adjiciendo ejusdem fundationi multa alia bona tam mobilia quam immobilia in fundis et reditibus.

In quibus tam patris quam filii bonis dicto collegio deputatis, praeter domum dictae habitationis sitam in platea dicta de *Hoelstraete* (1) cum vicina illius domo, fuerunt duae villae seu coloniae, altera prope oppidum Lovaniense in Heverlis, altera in loco dicto *Baesbeurre*, uno circiter milliari ab oppido Lovaniensi. Item adhuc quaedam alia domus, prata et fundi partim prope Lovanium siti, et aliquot annui reditus pecuniarii.

Bursarum numerus certus non est praefinitus, sed relictus discretioni provisorum secundum quantitatem proventuum ejusdem collegii, qui in varietate pretii granorum uno anno major vel minor est altero. Qui provisores singulis bursis pro dictis viginti quinque coronatis assignaverunt triginta sex florenos, et praesidenti ultra victum triginta quatuor florenos.

Hoc collegium ad perfectionem perductum habuit in anno 1578 bursarios octo ex dicta fundatione et duos alios ex alia fundatione non ita pridem facta per quondam dominum Joannem Van den Heetvelde sub annuo reditu centum florenorum. Hi fere omnes eo tempore dimitti debuerunt propter superveniens et augescens hoc bellum, praescissa omni spe aliquid consequendi ex fundis collegii, dicto collegio etiam gravato hospitatione militari. Ex qua causa provisores dicti collegii ex conclusione facultatum convenerunt cum domino et magistro Joanne Bievene, utriusque juris doctore, dicti collegii praeside, ut suis expensis familiam et onera hospitationis militaris sustineret, et pro ejusmodi sustentatione ultra habitationem et usum supellectilis singulis mensibus a collegio haberet decem florenos, et sic centum viginti pro anno. Sed quia in anno 1585 Lovanium liberatum fuit a praesidio militari, et sic collegium exoneratum a ne-

(1) *Hoelstraete, Heuvelstraete,* nom ancien de la *rue de Tirlemont.*

cessitate hospitationis, dicto praesidenti ex conclusione dictarum facultatum detracti sunt dicti decem floreni per menses, et illi dumtaxat relicta domus collegialis habitatio et usus supellectilis, permissa illi facultate suo lucro et periculo alendi convictores; in quo statu nunc adhuc haeret dictum collegium. Quod per perseverantiam dicti praesidis in illo, durante dicto militari praesidio, et illius diligentiam in integritate aedificiorum conservatum est, quod alioqui in summo fuisset periculo, ex quo propter domus splendorem in eo plerumque collocati fuerunt capitanei et equites.

Provisores hujus collegii sunt duo per vices ex electione facultatum, quorum alter nunc est Ludovicus Carrion, utriusque juris doctor, alter Nicolaus Foxius, utriusque juris licentiatus. Ex ordinatione fundatoris reditus collegii per receptorem specialiter ad hoc constitutum recipi debent, qui in praesenti adhuc primus est magister Joannes Schellekens sub stipendio vicesimi denarii.

Durantibus istis turbis, omnes fundi et villae dicti collegii pro maxima parte inculti jacuerunt usque ad annum 1587; quibus durantibus, nihil omnino inde percipi potuit, et altera hujus collegii villa sub Hevria tota diruta est, ut vix sit ullum ejus vestigium; cujus fundi nunc particulatim diversis personis locantur, sed dumtaxat pro tertia parte fructuum; prout etiam altera villa in Baesbeurre pro simili tertia parte locata est priori illius colono. Ita quod provisoribus impossibile adhuc videatur ad dictum collegium bursarios admittere et iterum familiam collegii instituere. Cujus in futurum etiam manebit adhuc aliqua difficultas propter granorum vilitatem et minorem solito illorum valorem, tum etiam quod ex praeerogata pecunia praesidi debeantur ultra quingentos florenos, et quod in initio erectionis dicti collegii ex decreto facultatum sub annuo reditu quinquaginta florenorum collegium debuerit pecuniam levare pro obtinenda amortizatione juris feudalis a duce Arschotensi, a quo dictae duae villae jure feudi moventur. Quem reditum quinquaginta florenorum facultates optarent reduci seu dequitari ex arriragiis redituum dicti collegii ante novam collegii institutionem, vacantibus

interea dictis bursis et in effectu etiam praetacta praesidentia. Ita ut consultum non videatur dicti collegii plenariam restitutionem facere ante exsolutionem debitorum et dequitationem dictorum quinquaginta florenorum, cujus numquam futura esset occasio, si familia nomine collegii cum bursariis etiam paucis alenda esset, attenta praesertim exiguitate eorum, quae ex dictis villis et fundis percipiuntur, et aliquot annis adhuc percipi poterunt.

(Extrait du rapport sur l'état des collèges de l'Université de Louvain en 1589).

Collegium hoc, situm in platea dicta *Heuvelstraete* (hodie *rue de Tirlemont*), auctorem agnoscit Joannem de Winckele, baccalaureum in legibus, scribam et notarium conservatoris privilegiorum Universitatis Lovaniensis (qui obiit anno Domini 1505, die 15 junii, hora 7ª matutina, sepultus ad sanctum Michaëlem) et hujus filium ex priori uxore Catharina Vullincx, patri cognominem, doctorem medicum; qui extremae voluntati patris sui obsecundare volens, si nimirum ipse et soror ejus Clara aut proles prolium decederent, nulla legitima prole relicta, praecipua sua bona sororisque contulit in donationem collegii ad usum studiosorum J. U. fundati, idque in domo anno 1390 aedificata cum insignibus Calsteriorum, quam a Balduino Henrici de Zierixea, decretorum doctore, anno 1492 coëmptam pater filiusque inhabitare solet. Vivere hic filius desiit 27 martii 1554 stylo veteri, adeoque anno 1555 stylo novo, condito testamento 11 septembris 1554. Studentes seu bursarios Winckelius pater adsumi voluit pauperes, quibus in studio juris alendis scholisque continuandis parentes commode dare aut suppeditare annue non possint, non fornicarios aut de fornicatione diffamatos, non ebriosos vel aleatores, aliove ludo vetito infatuatos. Commendat autem suos consanguineos, si qui sint; hisque deficientibus, permittit aliis de collegio, ut ipsi eligant novum. Filius vero statuit, quod, « si aliquis eorum studentium » operam dederit scientiae linguarum, Graecae scilicet aut » Hebraicae, vel poësi, seu astronomiae, vel alicui scientiae

» mathematicae, aut simili, taliter quod per hoc inferatur » notabile nocumentum studio juris, ad quod ordinatur, et » monitus per aliquem ex provisoribus non desistat, privetur » omni commodo praetacti collegii. » Ceterum provisores a facultatibus J. U. eligi voluit duos, « qui habeant facultatem » ordinandi, providendi et disponendi circa praefatum colle- » gium, et studentes collegiales, excessusque eorum corrigendi » etc. » Ab his vero deputari seu eligi praesidem « in utroque » vel altero jurium licentiatum, vitae et morum honestate » praeditum, minime conjugatum, atque aetatis ut minus » 25 annorum, aut circiter. » Cui etiam ex ordinatione facultatum J. U. incumbit onus praesidendi hebdomadariis disputationibus in jure, quas frequentare omnes bursarii et convictores teneantur. Ita Valerius Andreas in *Fastis academicis*, 2ª ed., p. 300.

« In hoc collegio (teste Gramaye p. 25) numerus habitantium anno 1605 ad quadragenarium fere accedebat, perinde ut in collegio sancti Ivonis; et in utroque hebdomadariae disputationes, doctore praeside, erant, et numquam interrupta serie continuabantur magno studiorum fructu. Numerus hodie imminutus est; alit enim Winckelianum alumnos dumtaxat... et disputationes illae... exoleverunt. » Ita Paquot.

« De familie Vanden Calstre, eene der seven adelyke familien der stad Leuven, had twee huysen het een wesende als nu het Dry-Tongen-Collegie, en het ander dit Winkels-Collegie. Nu dit laetste huys van Vanden Calstre vind men gebouwt te zyn in 't jaer 1390. Joannes de Winkele, primus in het jaer 1506, doctor in de medecynen van 't jaer 1515, en synen vader van den selven naem... stigten van hunne naerlaetentheyd een collegie voor studenten in de regten, en dat in hun huys hetwelk zy bewoonden dragende het wapen van Vanden Calstre, hetwelk de Winkele vader ten jaere 1492 gekogt hadde van Balduinus Hendrickssone, der beyden regten doctor... Men siet dit collegie nieuw opgebouwt in 't jaer 1750, alsdan onder bestier van den eerw. heere Guilielmus Leunckens. » Staes, *Wekelyks nieuws uyt Loven*, VIII, p. 50.

Schema familiae Winckelianae.

N. Van Winckele duxit N. Boels, sororem magistri Joannis Boels, secretarii domini conservatoris.	*Joannes Van Winckele*, notarius conservatoris Universitatis, qui obiit 17 junii 1505 (*a*), duxit a) Catharinam Vullincx, quae obiit 17 augusti 1483 (*b*); b) Machtildem Stuerbout, quae post mortem Joannis Van Winckele nupsit Joanni Stuerbout.	1. *Joannes Van Winckele*, medicinae doctor; 27 martii 1555 (stylo novo) duxit Margaretam Bogaerts, quae obiit 3 octobris 1545. 2. *Clara Van Winckele.* 3. *Catharina Van Winckele*, nata circa annum 1476, nupsit Roberto Viruli, J. U. L., filio Caroli Viruli, fundatoris collegii Liliensis (*c*). — Hic Robertus Viruli, viduus Catharinae Van Winckele, duxerat 24 martii 1507 Catharinam de Flandria, vulgo Van Vlaenderen, relictam Golini van t' Sestich.

(*a*) Magister Joannes Winckel, filius quondam magistri Joannis, aetatis circiter 24 annorum; Joanna Stuerbout, filia Aegidii, aetatis circiter 9 annorum; domicella Machtildis Stuerbout, uxor Joannis Van Bouchout, *haer voorheff*. 31 julii 1512. *Lyfrente*, lib. 2. Unde Joannes de Winckele, medicinae doctor, obiit aetatis anno 67o.

(*b*) Uxor Joannis Van Winckele, patris, et mater Joannis Van Winckele, medicinae doctoris, obiit 17 augusti 1483; sepulta apud moniales *op de Halfstraete*, ubi ad introitum ecclesiae a sinistris extabat lamina aenea infixa sarcophage caeruleo, hanc circumferens inscriptionem : « † HIER LEGHET BEGRAVEN KATHERINE | VULLINX WYLEN WETTELYKE WERDINNE WAS MESTER JANS VAN WINKELE DIE STERFF | INT JAER ONS HEEREN JHU XPI ALS MEN SCREEF M.CCCC.LXXXIII, DER MAENT VAN OEXST DEN XVIIste DACH. BIDT VOER DIE ZIELE | . Cum effigie et hoc distycho : VIRTUTE, INGENIO PRAESTANS, PROBITATE, DECORE,

DEVOTA ET PATIENS, CARA QUIESCE DEO.

(c) Aetatis 13 annorum circiter 22 septembris 1489; vide *Lyfrenten*, fol. 3 vo. Haec Catharina videtur obiisse improlis ante patrem, qui ipse obiit 17 martii 1555, cum in hujus testamento non nominetur.

Praesides collegii Winckeliani.

I. 1561, 13 *januarii*, primus demum collegii hujus praeses constitutus est, 13 januarii 1561, GERARDUS CAVERSON, Lovaniensis, anno 1552 in artibus e paedagogio Castri primus; tum J. U. licentiatus, ac anno 1565 utriusque juris doctor renuntiatus. Duxit dein uxorem Mariam Vrancx, filiam Augustini, consulis. Obiit 14 octobris 1593; sepultus in divi Quintini. Vide J. U. doctores.

Paquot : « Eo cedente succedit anno 1564 (non 1566, ut habet Valerius Andreas) Joannes de Longa Cruce. »

II. 1564 vel 1566 JOANNES DE LONGA CRUCE, vulgo *Langecruys*, Hilvaribecanus, Cornelii filius. Vixit annis multis Lovanii, J. U. licentiatus, ex paedagogii Standonck vulgo Porci (ubi etiam forte literas humaniores docuit) subregente 21 junii 1566 fit, resignante pridie Matthia Ruckebusch, professor codicis et secundae fundationis canonicus in divi Petri (1), postquam decretum Gratiani aliquamdiu professus esset, verosimiliter ab aliquo substitutus, cum in catalogo professorum horum in *Fastis* non legatur; tum et praeses collegii hujus Winckeliani constituitur eodem hoc anno 1566 (non 1564, uti habet Paquot, V, p. 79, quia 1566 ex subregente factus est professor et canonicus secundae fundationis; existimo tamen Caversonium ante ultimam augusti 1563, dum electus fuit rector Academiae, praesidentiam dimisisse, cum in dicta electione non nominetur praeses, adeoque per triennium praesidentiam vacasse, vel alium intermedium fuisse, etc.)

Anno 1568, per puram et simplicem resignationem Joannis Baptistae De Langhe, J. U. doctoris, canonici et officialis Mechliniensis, ultro et improviso, ac ne minimum quidem

(1) « Vide resolutionem magistratus Lovaniensis diei 21 junii 1566. » *Note de Bax.*

(2) « Vide etiam resolutionem magistratus, quae supra. » *Note de Bax.*

ambiens, praeter omnium expectationem Casletanam in Flandria ecclesiae divi Petri praeposituram insignem, rege literis patentibus annuente, obtinuit; ad cujus residentiam anno 1569 profectus est.

Vacante ab anno 1588 per discessum Guilielmi Lindani ad cathedram Gandavensem episcopatu Ruraemundensi usque ad 1596, interea Langecruys ad hunc nominatum primum fuisse refert Diercxsens ex *Chronologia sacra Belgii* scripta per J. B. Lud. Castillion, onusque hoc recusasse.

Obiit provecta aetate Casleti anno 1604.

Vir fuit modestiae imprimis ceterarumque virtutum dotibus insignitus, multae lectionis, optimique judicii.

Opera ejus recenset Paquot, *Mémoires*, ed. in-fol., I, p. 461.

III. 1569. Joannes Malcotius, vulgo *Van Maelcote*, Lovaniensis, filius Laurentii et Gertrudis Van Griecken, et frater Roberti, sacrae theologiae doctoris. Natus circa annum 1537, humanioribus literis absolutis, studio juris se dedit, decanique munere functus, gradum licentiae in U. J. mense martio 1565 adeptus est. Tum anno 1569 collegii hujus praeses constituitur; annoque 1570, die 5 junii, J. U. doctor renuntiatus, anno 1571 praesidentiam dimisit. Circa annum 1574 fit consiliarius senatus Brabantiae.

Obiit 13 augusti 1616; sepultus apud Dominicanos Bruxellis cum epitaphio. Vide J. U. doctores.

IV. 1571. Joannes De Bievene, Montensis, primum ab anno 1561 ad 1562 collegii sancti Donatiani praeses; J. U. doctori renuntiatus anno 1565. Collegio huic Winckeliano ab anno 1571 ad obitum usque, 1 julii 1596, praefuit. Fundavit collegium Montense. Vide J. U. doctores.

V. 1596. Gerardus Corselius, alias *de Coursele* a loco nativitatis patris sic dictus), natus Leodii 10 junii 1568, filius Petri Christiani de Coursele, anno 1546 in artibus e paedagogio Castri primi, jurisconsulti, et Mariae Weyms, anno 1586 in artibus e paedagogio Porci quartus; J. U. baccalaureorum fiscus et dein decanus, anno circiter 1592, aetatis 24°, gradum

licentiae in U. J. adeptus, sacrisque dein ordinibus initiatus, anno 1594 J. U. doctor renuntiatus, ab anno 1596 ad 1607 huic collegio praefuit. Dein consiliarius ecclesiasticus in magno Mechliniensi senatu, inde in sanctius adscitus concilium. Obiit Bruxellis 22 septembris 1636, aetatis anno 68°. Vide J. U. doctores.

VI. 1607, factus est praeses Joannes Peelmans, Sylvaeducensis, ejusdemque cathedralis canonicus. Anno 1610 J. U. doctor renuntiatus, moritur collegii adhuc praesidens 24 septembris 1615; sepultus ad divum Petrum Lovanii. Vide J. U. doctores.

VII. 1615. Adrianus Proost, Gandensis; anno 1613 renuntiatus J. U. doctor, collegio huic ab anno 1615 ad annum 1623 praefuit. Moritur 17a septembris 1623 Madriti in Hispania, quo negotiorum causa concesserat. Vide J. U. doctores

Paquot vocat eum De Proost.

VIII. 1623. Andreas Del Vaulx, alias *Vallensis*, Andanensis; Duaci philosophiam didicit, ibidemque eam in collegio Marchianensi docuit; interim jurisprudentiae operam dedit et J. U. baccalaureorum collegio titulo fisci et decani praefuit. Lovanium evocatus philosophiam in paedagogio Castri docuit annis circiter decem; tunc lectionem in jure canonico obtinuit. Anno 1610 J. U. doctor renuntiatus, collegio Montensi praefuit, seu saltem, cum adhuc sine dote esset, in eodem habitavit, ac tandem collegio huic Winckeliano anno 1623 praeficitur, illudque ad obitum usque, scilicet 26 decembris 1636, aetatis tunc 67 annorum, rexit; sepultus ad divum Petrum sine epitaphio. Vide J. U. doctores.

IX. 1636, ex praeside collegii sancti Donatiani factus est hujus collegii praeses Henricus Vanden Creeft, Trudonensis, ab anno 1631 J. U. doctor renuntiatus. Obiit verosimiliter anno 1659 coelebs; certum vero, quod obierit ante septembrem 1665. Praefuit ad annum 1642. Vide J. U. doctores.

« Obiit anno 1659. » Ita Paquot.

X. Anno 1642, post dimissionem Vanden Creeft, Franciscus de Baillencourt, Nivellensis, factus est hujus collegii praeses. Anno 1646 J.U. doctor renuntiatur, et praesidentiam anno 1656 dimittit; tum anno 1657 fit in supremo senatu Mechliniae consiliarius ecclesiasticus. Hinc 28 junii 1671 consecratus est episcopus Brugensis. Obiit Brugis 3 novembris 1681, septuagenario major, fundata bursa in hoc collegio. Vide J. U. doctores.

Paquot : « Bibliothecam suam collegio legavit. Ei sufficitur circa finem julii 1656 Martinus Bredael. »

XI. Anno 1656, *circa finem julii*, post dimissionem de Baillencourt, factus est hujus collegii praeses, ex praeside collegii sancti Ivonis, Martinus Bredael, Alostanus, J. U. licentiatus, et professor, et presbyter. Anno 1659 J. U. doctor renuntiatus. Obiit 27 (vel 28 vel 29) decembris 1665; sepultus apud Dominicanos Lovanii. Vide J. U. doctores.

« Obiit 1665 sepultus apud Augustinianos 30 decembris. » Ita Paquot.

XII. 1667. Antonius Natalis Clocaeus, Lovaniensis, filius Everardi, J. U. doctoris, J. U. licentiatus et professor (« extraordinarius, » ut addit Paquot), necnon secundae fundationis in divi Petri canonicus. Fuit etiam Godefridi Clocaei, in Academia Duacena jurium professoris ordinarii frater; anno 1688, 17 januarii, e mundi sphaeristerio subito pertransiit annulum. Bona pauperibus reliquit.

Quaeritur an non ante obitum praesidentiam dimiserit? R. Affirmative.

XIII. 1681. Nicolaus Bouchy, Fumacensis Arduennas, anno 1652 inter artium magistros e paedagogio Porci quintus, S. T. baccalaureus, majoris collegii alumnus, presbyter. Quum pro obtinendo vigore privilegiorum academicorum pastoratu litem sustinere cogitur, vexatio dedit juris intellectum, creatusque est J. U. licentiatus; dein sacrorum canonum seu decretorum per 20 annos professor ordinarius ac regius, et in divi Petri primae fuudationis ultra 7 annos canonicus,

necnon ab anno 1681 collegii hujus Winckeliani 18 annis praeses. Anno 1684, 29 maji, possessionem adiit praebendae canonicalis in cathedrali Brugensi, quam via nominationis academicae obtinuerat, eamque 15 junii 1691 cum Petro Boury, capellano sacri Cruoris in eadem cathedrali, permutavit.

Vir in jure praesertim canonico versatissimus et optimi consilii specialis eximii domini Martini Steyartii omniumque cum ipso sentientium amicus.

Anno 1699, die 28 februarii, ea ipsa die, quin et hora, qua quarta vice rectoratu academico defungitur, vita functus; sepultus ante ambitum meridionalem chori divi Petri inter altare sanctae Crucis et divi Petri, sub lapide sepulcrali, quem vivens sibi posuerat, cui sequens epitaphium appositum dein fuit litteris marmoreis, et insignia : D. O. M. | SUB HOC LAPIDE QUEM PRIDEM VIVUS SIBI POSUERAT | SEPULTUS JACET NICOLAUS BOUCHY FUMACENSIS | PRESBYTER, J. U. L. HUJUS ECCLESIAE CANONICUS | SACRORUM CANONUM PROFESSOR REGIUS COLLEGII | WINCKELIANI PRAESES QUI EADEM HORA QUA HUJUS | UNIVERSITATIS QUARTO RECTORATU DEFUNGEBATUR | VITA FUNCTUS EST PRIDIE KAL. MARTII MDCXCIX. | RARAM EJUS ET PROFUNDAM TUM IN UTROQUE JURE | TUM IN THEOLOGIA DOCTRINAM FIRMUMQUE AC | SOLERS IN REBUS ARDUIS JUDICIUM COAETANEI SUSPEXERUNT, DESIDERABUNT POSTERI. | ORATE PRO VIRO DE ACADEMIA BENE MERITO.

Paquot : « Quo necdum mortuo, collegii regimen capessit Lambertus Ghion. »

XIV. 1699, factus est praeses LAMBERTUS GHION, Iscanus (ex Overyssche, Isca superiore), natus 22 augusti 1660, patre Lamberto, matre Maria Van den Nesse. Literas humaniores in gymnasio sanctissimae Trinitatis didicit; hinc in philosophiae studio excipitur; verum his studiis vis morbi, progressum impediens, metam intempestive posuit. Inde ad studium juris se convertit, annoque 1697 licentiae lauream obtinet; tum anno 1699 lectio juris civilis publici ei confertur, et collegii hujus Winckeliani praeses constituitur, cujus status temporum adversitate non parum periclitabatur. Indefessam

navavit operam, ut collapsi collegii decorem redintegraret (1) suaque industria eo rem perduxit, ut non tantum pristino decori fundationem restituerit, sed plurimum et aedificiis et bonis etiam post mortem auxerit, ita ut non modo restaurator, sed absque invidia fundator jure nuncupari possit. Nec solis his curis distrahebatur, sed in quibusvis arduis ab alma Universitate adhibebatur, praecipuaeque partes ei demandabantur. Sub ea tempora erigebatur splendidum ac magnificum bibliothecae academicae aedificium, opus sane, quod plures requirebat expertissimos, qui dignam aedificio huic formam darent et ad optatum finem perducerent; sed quia unicuique probe nota erat ejus dexteritas et in hac aede perspicacitas, uni domino Ghion credita fuit haec provincia. Neque fiducia fefellit Universitatem, probante opere.

Canonicatum in cathedrali beatae Mariae Virginis Antverpiae obtinuerat quidem, sed numquam resedit; item in collegiata divi Petri Lovanii. Selectos bibliothecae suae authores Universitati ipse vivens donavit.

Vir omni genere virtutum ornatus; vultus ei comis, candidus et benignus; sermo hilaris, amoenus; urbanitas nativa, ab omni fuco aliena; fidus erat et studiosis amicus, erga quosvis officiosus, ut qui ad bene merendum de proximo, quantum posset, natum se putaret. Pacis et tranquillitatis amantissimus, omnem causam rixarum et dissidiorum summa cura fugiebat.

Tandem infirmitatem ingravescentis aetatis sentiens, et asthmatis et hydropis doloribus oppressus, soli Deo vacare studens, collegii regimine, substitui sibi desiderans clarissimum C. A. Majoye, J. U. doctorem, omnibusque seculi curis se exuit, et ex hac vita discedet 24 novembris 1739, hora decima vespertina, aetatis anno 80°, condito testamento 21 novembris 1738 coram F. Gilbert.

Fratrem habuit vel sororium N... Charliers, supremi concilii Brabantiae senatorem et advocatum fiscalem.

(1) « Prudenti oeconomia rem collegii auxit et ejus villam de Raspol collapsam ampliori forma restauravit. » *Note de Paquot.*

Paquot : « Mortuus 24 novembris 1739, abdicato ab aliquot » mensibus regimine. Eidem viventi et roganti substitutus » est Carolus Antonius Majoye. »

XV. 1739. Carolus Antonius Majoye, sive *Massué*, Lovaniensis, natus 6 maji 1706, patre Antonio, matre vero Anna Van Hove. Litteras humaniores in gymnasio sanctissimae Trinitatis edoctus, anno 1724 in artibus e paedagogio Castri omnium votis primus renuntiatus est; dein J. U. licentiatus et professor extraordinarius sacrorum canonum et secundae fundationis canonicus. Dein professor sacrorum canonum ordinarius et in divi Petri primae fundationis canonicus. Anno 1732 sacerdotio initiatur et J. U. doctor renuntiatur, etc. Senescenti L. Ghion, hujus collegii praesidi, primum coadjutor praesidentiae, ac, eo defuncto 1739, et ipse praeses constituitur. Quum indefesso labore jurisprudentiae insudasset et eruditionem magnam sibi praemature comparasset, tabe consumitur, ac 25 martii 1741, hora secunda pomeridiana, in flore juventae (nondum enim 35um expleverat annum) ex hac vita rapitur. Vide J. U. doctores.

XVI. 1741. Guilielmus Leunckens, Lovaniensis, stirpe patricia oriundus, natus 8 martii 1700, patre Joanne Baptista, matre Anna Willemaers. Utroque parente a teneris annis orbatus fuit.

Litteras humaniores in gymnasio sanctissimae Trinitatis didicit, ibique anno 1718 in dialectica sextam palmam retulit. Hinc anno 1720 inter artium magistros, e paedagogio Falconis 14us renuntiatus; ex quo, habitu clericali assumpto, studium juris amplexus est, seseque ad collegium hoc Winckelianum contulit, atque 24 vel 26 septembris 1724 summo cum applausu licentiae laurea condecoratus est : obtVLIt DoMVs WInCkeLII.

Anno dein 17.. lectionem ei sacrorum canonum cum canonicatu secundae fundationis annexo contulerunt consules.

Tum et anno 1732 vel 1733, cum 33um aetatis suae attigisset, ad sacrum presbyteratus ordinem promotus fuit.

Anno 1741, e vivis erepto clarissimo domino Carolo An-

tonio Majoye, collegii hujus Winckeliani praeside, a provisoribus collegio huic praeficitur, illudque pro maxima parte a fundamentis anno 1750 restauravit et in augmentum bibliothecae in testamento, quod anno 1762 confecit, legatum reliquit.

Eodem anno 1741, quo ad praesidentiam aedis Winckelianae evectus fuit, ad canonicatum primae fundationis in ecclesia divi Petri cum lectione regia ad decretum Gratiani ei annexa per litteras patentes de die 12 decembris 1741 caesareae Suae Majestatis fuit promotus. Obiit in egenos valde liberalis 3 aprilis 1773; sepultus 6 aprilis in divi Petri ante altare sancti Ivonis cum epitaphio : D. O. M. | HIC CONDI VOLUIT | REVERENDUS ADMODUM | AC CONSULTISSIMUS DOMINUS | GUILIELMUS LEUNCKENS LOVANIENSIS | FILIUS JOANNIS BAPTISTAE | ET ANNAE WILLEMAERS | S. R. E. PRESBYTER, J. U. L. | PROFESSOR REGIUS AD DECRETUM | GRATIANI, INSIGNIS HUJUS ECCLESIAE | COLLEGIATAE CANONICUS NECNON | COLLEGII WINCKELIANI LOVANII | PRAESES DIGNISSIMUS | AETATIS 73 ANNORUM. OBIIT 3 APRILIS | MDCCLXXIII | R. I. P.

XVII. FRANCISCUS VOUNCK, Lovaniensis, filius Jacobi ex Hittdorf e dioecesi Coloniensi, et Joannae Catharinae Colfs, Mechliniensis, frater vero Judoci Joannis Henrici Vounck, medicinae doctoris et professoris; anno 1761 inter artium magistros, e paedagogio Porci 28[us] promotus; J. U. licentiatus, primum, vivente adhuc domino Leunckens, praesidentiae coadjutor, eoque defuncto 3 aprilis 1773, et ipse praeses constituitur. Atque anno 1775 in locum domini Lannoy, defuncti 31 martii 1775, ad divum Petrum canonicus, 12 junii in possessionem mittitur, dein ejusdem capituli thesaurarius, etc.

Obiit F. Vounck Lovanii 3 aprilis 1804 inopinato, hora secunda nocturna, aetatis 62 annorum, munitus Ecclesiae sacramentis.

Fundationes bursarum in collegio Winckeliano.

1. Fundator *Joannes Winckelius*, notarius conservatoris Universitatis, cum filio suo Joanne, medicinae doctore, fun-

daverunt istud collegium annis 1505-1555, ut supra dictum est.

2. *Joannes Van den Heetvelde*, canonicus Brugensis, filius Joannis Van den Heetvelde, medicinae doctoris, fundavit anno 1567 bursas duas, quamlibet 50 florenorum.

3. *Petrus Marissal* testamento suo, condito anno 1620, fundavit bursam unam, idque a morte matris suae Agnetis Rami, quae incidit in annum 1638. Praesentatio erat penes familiam Reynbouts.

4. *Franciscus de Baillencourt*, Nivigellensis, episcopus Brugensis, olim hujus collegii praeses, qui obiit 3 novembris 1681, fundavit bursam unam.

État actuel des revenus des fondations annexées autrefois au collège de Winckel.

Fondations administrées par la commission provinciale du Brabant.

Fondateurs.	Revenus. Frs	Ces
1. Baillencourt (François de)	139	71
2. Heetvelde (Jean Van den).	478	00
3. Winckel (Jean Van) et Winckel (Jean Van), fils.	1805	85

Note complémentaire pour l'histoire du collège de Winckel.

Après la suppression de l'Université en 1797, les bâtiments du collège de Winckel ne furent pas aliénés par le prytanée de Saint-Cyr, et devinrent, par conséquent, plus tard la propriété de la ville de Louvain. Ils furent donnés en location, pendant quelques années, à la *Société de l'Union*. Le gouvernement hollandais y établit ensuite une école militaire pour les officiers de différents grades. Ce fut dans cette école que Jacotot fit les premiers essais de la méthode qui

l'a rendu célèbre et à laquelle il a donné le nom d'*Enseignement universel* et d'*Émancipation intellectuelle*. Après la révolution belge de 1830, le collège de Winckel servit successivement de caserne, d'hôpital militaire et de magasin de dépôt pour la cavalerie. Depuis quelques années, il a été converti en école communale pour garçons.

---

5. Collège d'Arras.

Ce collège, situé rue *de Namur*, était nommé collège d'Arras, *collegium Atrebatense* et, en flamand, *Atrechts collegie*, d'abord, parce qu'il fut fondé par Nicolas Ruter, évêque d'Arras, et ensuite, parce que le fondateur appelle, en première ligne, à la jouissance des bourses de son collège trois anciens enfants de chœur de la cathédrale d'Arras. Les étudiants pouvaient suivre les cours soit de philosophie à la pédagogie du Porc, soit de théologie ou de droit canonique aux halles.

Collegium Atrebatense.

Recolendae memoriae dominus Nicolaus de Ruytere, episcopus Atrebatensis, in anno 1508 pro pauperibus scholaribus sedecim, videlicet tribus choralibus Atrebatensibus, tribus choralibus Cameracensibus, tribus Harlemensibus, duobus Lovaniensibus, quatuor Luxemburgensibus et uno ex Brecht, qui scholas paedagogii Porci visitant, uno rectore et ministris necessariis, fundavit in fundo et horto ad hoc comparato in platea dicta *Proefstraete* (1) collegium, quod vocatur Atrebatense.

Ad cujus collegii sustentationem quinque colonias seu villas applicuit : unam intra oppidum Lovaniense, alteram in pago de Nerys (2), tertiam in pago de Bevecom (3), in quo et quartam, quintam in pago de Meldert, praeter quosdam particulares fundos et diversos reditus, necnon incorporationem decimarum pagi de Brecht, quae communiter trecentis florenis annuis locari solet.

(1) *Proefstraete, Proosttraet, rue du Prévôt,* actuellement *rue de Namur.*

(2) *Neerys,* Neeryssche, village situé à deux lieues sud de Louvain.

(3) *Bevecom,* nom flamand de Beauvechain.

Hoc collegium in pleno suo statu erat in saepe dicto anno 1578; ex quo tempore nulli novi bursarii sunt admissi, sed qui tunc in possessione erant, diffluere paulatim coeperunt, et quidem eorum novissimus in mense decembri anno 1580. Ad quod inconveniens dictum collegium pervenit ex saepe jam dicta supervenientis praesidiarii militis hospitatione, quae in hoc collegio gravissima et sumptuosissima, praesertim equitum, fuit. Cui accessit dictae villae seu coloniae in oppido Lovaniensi tanta ex insolentia militari ruina, ut vix illius vestigium supersit, excisis etiam omnibus illius arboribus. Et trium aliarum villarum aedificiis ingentia damna fuerunt illata, illarumque et omnium aliorum fundorum cultura deserta, decimis quoque praedictis in pago de Brecht cessantibus, ita ut inde pluribus annis nihil aut admodum exiguum percipi potuerit. Retentus nihilominus in eo hujus collegii praesidens seu rector, qui erat et adhuc est dominus et magister Cornelius Reneri, Goudanus, sacrae theologiae doctor, cum necessaria familia, absque quo alioquin in periculo ruinae erat dictum collegium, quod hac ratione in sua integritate conservatum est, quamvis in multis partibus notabili reparatione indigeat. Qui praesidens omnem adhibuit operam magnumque sumptum fecit pro quibusdam ex villis reparandis et fundis ad culturam redigendis, sed non quo speravit successu per mortem jumentorum et perdurantem discursum militarem, ita ut adhuc exiguum sit, quod ex his villis et fundis percipitur et adhuc percipi poterit.

In qua perdurante hac difficultate provisores dicti collegii cum domino praesidente convenerunt, ut suo sumptu in collegio familiam alat et consuetas eleemosynas praestet, in subsidium pro custodia et regimine domus illi assignando ex proventibus collegii ducentos florenos tantisper dum bona collegii plenius restituta et collegium ad veterem formam redacta erunt.

Hujus collegii provisores sunt plebanus sancti Petri Lovaniensis et praesidens sabbatinarum disputationum in theologia.

(Extrait du rapport sur l'état des collèges de l'Université de Louvain en 1589).

Nomen habet a fundatore Nicolao Ruter, quem alii *Ruistre* appellant. Fuit is patria Luxemburgensis, tertius ad divum Petrum Lovanii a 10 junii 1487 praepositus, eoque titulo Academiae cancellarius, canonicus olim ad beatam Mariam Virginem Teneramundae, praepositurae divi Bavonis apud Harlemenses commendatarius perpetuus, tribus ex ordine principibus Carolo Pugnaci, ejus filiae Mariae et Philippo archiduci a consiliis, Cameracensis ecclesiae per Brabantiam archidiaconus et canonicus Lyranus, qui in aede divi Petri Lovanii anno 1502, die 7 augusti, Atrebatensi mitra donatus fuit. Hic testamento condito anno 1509 magnificum hoc excitavit collegium, quod et splendide dotavit, institutis in eo bursis, ut vocant, sedecim : tribus pro Atrebatensibus, et totidem pro Cameracensibus, iisque choralibus sive pueris chori ; item quatuor pro Luxemburgensibus, tribus pro Harlemensibus, duabus pro Lovaniensibus, una pro Brechtanis, artium et philosophiae studiosis in paedagogio Porcensi, quod vicinius est, indeque, si ad id judicentur idonei, theologiae vel juris canonici ; omnesque toga talari sive, ut statuta habent, tabardis longis ad talos decenter vel clericaliter formatis utantur necesse est ; neque exire aut prodire in publicum cuiquam permissum est, nisi comes aliquis adsit a praeside deputandus. Statuta vero rectori ac scholaribus hujus collegii praescripsere, ex potestate per ultimam voluntatem fundatoris sibi facta, Adrianus Florentii de Trajecto (Adrianus VI pontifex) et Joannes Robbyns, ecclesiarum collegiatarum sancti Petri Lovanii et sancti Rumoldi Mechliniae respective decani, constitutis visitatoribus curato seu plebano ecclesiae sancti Petri et praeside disputationum collegii theologorum sive sabbatinarum in scholis theologicis ; publicata demum anno a Nativitate Domini 1532, 18 novembris, altero executorum Joanne Robbyns, tunc adhuc superstite. Moritur Mechliniae 15 novembris 1509, sed translatus est Lovanium, et sepultus in choro divi Petri, ubi ejus sarcophago apposita lamina aenea cum ejus effigie et insignibus ; circum haec verba inscripta : HOC SAXO TEGITUR PIENTISSIMUS PATER | NICOLAUS RUTER DE LUXEMBURGO | EPISCOPUS

ATREBATEN. DOMUS BURGUNDIE CONSILIARIUS | ET SERVITOR FIDELISSIMUS | INSIGNIS HUJUS ECCLESIE PRAEPOSITUS | ET UNIVERSITATIS | CANCELLARIUS | COLLEGII ATREBATEN. IN HOC OPPIDO FUNDATOR | MAGNIFICUS | QUI OBIIT MECHLINIAE ANNO DNI M. IↃ. IX. | MENSIS NOVEMBRIS DIE XV | REQUIESCAT IN PACE. Ita VALERIUS ANDREAS in *Fastis academicis*, ed. 2ª, p. 301, et PAQUOT, in *Fastis academicis manuscriptis*.

Aliud epitaphium Ruteri in divi Petri, et inscriptionem in ejus honorem apud Carthusianos Lovanii edidit SWEERTIUS, *Monumenta sepulcralia ducatus Brabantiae*, pp. 204-205 et 239-240.

Collegio huic adjectum fuit aedificium inter hortum et aream sub praeside Joanne Schinckelio, sacrae theologiae doctore, qui collegio huic praefuit ab anno 1611 ad 1639 vel 1640. Tum et annis 1774, 1775 et 1776 eidem adjecta fuere aedificium ad aream interiorem juxta collegium Praemonstratense, extendens se a praecedenti aedificio, quod hortum ab area separat, ad plateam *Praepositi* usque, item aedificium ad plateam *Praepositi* seu potius porta. Fuitque aedificium e regione portae cum sacello eidem contiguo omnino restauratum, portaeque collegii sequens imposita inscriptio cum insignibus fundatoris sub praeside Deckers, sacrae theologiae doctore :

COLLEGIUM
ILLUSTR. D. NICOLAI RUTHER
EPISCOPI ATREBATENSIS FUND.
Aº 1509 RENOVATUM. Aº 1775.

Nicolaus Ruter, episcopus Atrebatensis, in tantum addictus fuit patribus Carthusiensibus, ut cogitaret de fundatione novi monasterii. Sed, communicatione desuper habita cum Joanne Robbyns, decano Mechliniensi, loco ejus fundavit in Universitate collegium Atrebatense. Cellam tamen cum suis attinentiis fundavit et liberaliter dotavit in carthusia Lovaniensi. Vide Molani *Historiam rerum Lovaniensium*, I, p. 297; et *Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique*, XVI, pp. 258 et 278.

Praesides collegii Atrebatensis.

I. Primus hujus collegii praesidens ab anno 1511 (potius 1513) vel circa constitutus fuit JOANNES DE LYRA cognomento WEST, antea collegii seu domus Standonicae pater, sacrae theologiae licentiatus. Residuum bonorum suorum voluit converti in distributionem annuam pauperibus studiosis faciendam. Obiit 4 decembris 1541; sepultus in sacello collegii.

« Joannes West, aliter a patria dictus de Lyra, qui, condito testamento, legatis quibusdam factis, residuum bonorum suorum converti voluit in distributionem annuam pauperibus studiosis faciendam, jacet in medio hujus collegii sacello, ubi ipsius effigies caeruleo lapidi insculpta; circa haec verba : HIC. JACET. SEPULTUS. | VENERABILIS. DNS. ET. MGR. JOANNES. WEST. DE | LIRA. SACRE. THEOLOGIE | LICENTIATUS. PRIMUS. HUJUS. COLLEGII. PRESES. QUI. OBIIT. ANNO. DNI. 1541 4ta DEC^{b}. » Ita Paquot.

II. 1541 vel 1542. WERNERUS AERDIUS, vulgo *Aerts*, Noviomagus, anno 1525 in artibus e paedagogio Porci quintus; dein in hoc paedagogio Porcensi philosophiae professor, tum S. T. licentiatus. Ab anno 1544 ad obitum usque ethices christianae professor ordinarius et ad divum Petrum secundae fundationis canonicus; anno 1557, februario, Academiae rector, postulatus a facultate medica, electus Collegio huic Atrebatensi ad obitum usque praefuit. Obiit anno 1572.

Paquot : « Depositus quoque in sacelli ejusdem parte dextera : HIC JACET SEPULTUS VENERA | BILIS DNUS ET MGR WERNERUS ARDIUS NEOMAGENSIS | SACRAE THEOLOGIAE LICENTIATUS | SECUNDUS COLLEGII HUIUS PRAESES QUI OBYT ANNO DNI 1572 MARTII 6^{a}. »

III. 1572, 17 *aprilis*. CORNELIUS REINERI, Goudanus, sacrae theologiae doctor anno 1568. Ex praeside collegii majoris theologorum factus 17 aprilis 1572, vel paucis ante diebus, collegii hujus Atrebatensis praeses. Eidem muneri immoritur 16 decembris 1609, aetatis anno 84°, doctoratus 41°. Vide sacrae theologiae doctores.

IV. 1609. JOANNES WIGGERS, Diestensis, ab anno 1607 sacrae theologiae doctor. Factus hujus collegii praeses anno 1609, hincque anno 1611 transiit ad praesidentiam collegii Leodiensis; cui immoritur 29 martii 1639, aetatis anno 68°; sepultus in collegiata divi Petri. Vide sacrae theologiae doctores.

V. 1611, JOANNES SCHINCKELIUS, Lovaniensis, factus est hujus collegii praeses; tum anno 1612 sacrae theologiae doctor renuntiatus. Anno 1639, mense novembri, eligitur collegii Adriani VI pontificis praeses. Obiit 12 martii 1646, aetatis anno 65°; sepultus apud Praedicatores Lovanii. Sub hujus praesidentia anno 1633 extructum est aedificium inter hortum et aream collegii. Vide sacrae theologiae doctores.

VI. 1639 vel 1640, GERARDUS VAN WERM, Mosaetrajectinus, factus est hujus collegii praeses. Ab anno 1636 sacrae theologiae doctor. Obiit 13 januarii 1681; sepultus in sacello collegii, cum epitaphio, in quo dicitur *sextus collegii praeses*. Unde Maximilianus Robaux, sacrae theologiae licentiatus, qui coram R. Wouters, notario, ad 15 julii 1644 legitur praeses collegii Atrebatensis, non fuit praeses; forte tantum vicepraeses sub Wermio. Van Werm, sacrae theologiae doctor, collegii Atrebatensis praeses fuit electus rector Academiae augusto 1640. Vide sacrae theologiae doctores.

VII. 1681, 16 *januarii*, factus est praeses JOANNES LACMAN, Tornacensis, ab anno 1675 sacrae theologiae doctor renuntiatus. Hanc praesidentiam eodem anno 1681, 13 novembris, dimisit, reversus ad seminarium archiepiscopale Mechliniense, cui ab anno 1679 post obitum domini Neesen praefuit, ibidemque obiit 19 septembris 1704, aetatis 75 annorum. Vide sacrae theologiae doctores.

VIII. 1681, 13 *novembris*, BARTHOLOMAEUS PASMANS, Mosae-Trajectensis, presbyter, sacrae theologiae licentiatus, et ad doctoratum admissus, est electus hujus collegii praeses. Tum 13 octobris 1682, sacrae theologiae doctor renuntiatur. Obiit in hoc collegio 25 augusti 1690, aetatis anno 49°; sepultus in sacello ejusdem cum epitaphio ad parietem e regione sepulcri. Vide sacrae theologiae doctores.

IX. 1690, defuncto Pasmans, electus est praeses Aegidius Muel, Leeuwensis sancti Leonardi, praeeratque tunc collegio Mechliniensi; et ab anno 1689 sacrae theologiae doctor renuntiatus. Anno 1690 exeunte, dum ad hoc collegium Atrebatense migrare cogitat, catharro opprimitur et moritur in collegio Mechliniensi 2 januarii 1691; sepultusque est in collegii Atrebatensis sacello. Aetatis erat 42 annorum.

X. 1691. Nicolaus Pauwels, Lovaniensis; baptizatus in divi Petri 21 julii 1655, filius Joannis et Barbarae Eeremans, literas humaniores Lovanii edoctus, et inter artium magistros anno 1674 e paedagogio Castri octavus renuntiatus est. Hinc inter bursarios theologiae studiosos in hoc Atrebatensi collegio adscribitur; a quo, peractis quatuor pro licentia disputationibus, transiit anno 1681 ad curam de Beyghem, qui est pagus duabus leucis Bruxellis dissitus, ibidemque ad ejus conciones tantus fiebat populorum concursus, ut quandoque extra ecclesiam praedicare oporteret.

Vacabat eo tempore ab anno 1679 per obitum Philippi Alberti Du Trieu in divi Petri Lovanii plebania, et de successore habendo contentio quaedam orta erat; quae tandem 2 januarii 1685 sopita fuit. Eademque hac 2 januarii 1685, consules oppidi Lovaniensis Nicolaum Pauwels ad hanc plebaniam nominarunt. Qui dein eodem anno 1685, 4 decembris, licentiae lauream in sacra theologia obtinuit, et ad magisterii gradum dein etiam admissus fuit.

Anno 1686 ab abbatibus Parcensi et Vlierbacensi collegio Marcelli Craendonck praeficitur; ex quo anno 1691 transiit ad praesidentiam hujus Atrebatensis collegii; eodemque hoc circiter tempore fit districtus Lovaniensis archipresbyter.

Anno 1703, 24 februarii, nominatur ad regiam catecheseos professionem, cui primae fundationis canonicatus in divi Petri annexus erat.

Anno 1713 ineunte, catharro improviso opprimitur et ad mortem se praeparat; a quo quidem convaluit, sed secundo, priori magis improviso, ex hac vita abripitur 22 aprilis 1713, aetatis 57 annorum et 9 mensium. Omnia dedit vel reliquit in pias causas.

Sed quae viri summa laus : adeo grata donatus erat eloquentia ut velut *os aureum* seu *Chrysostomus* alter, omnium sui aevi concionatorum coryphaeus atque magister haberetur. Magnae virtutis, comis, decretis sanctae sedis super controversiis istius temporis tametsi firmiter adhaereret, nulli tamen, licet aliter sentienti, erat inimicus; singulariter in theologia morali excellens et in historia et disciplina ecclesiastica juxta versatus.

Quae in lectionibus suis catecheseos docuerat, a morte ipsius edita sunt sub titulo *Theologiae practicae*, 5 vol in-12.

Desideraverat sepeliri in coemeterio ad divum Petrum; ast, agente fratre ejus, pastore majoris begginagii, sepultus est juxta matrem suam in ecclesia sancti Quintini parochiali, cui collegium Atrebatense suberat.

XI. 1713, 16 *julii*, electus ex praeside collegii Divaei, factus est hujus collegii praeses HERMANNUS DAMEN, Tungrensis, sacrae theologiae doctor ab anno 1691 et ad divum Petrum Lovanii decanus, necnon privilegiorum academicorum conservator. Obiit in collegio Atrebatensi 29 octobris 1730, aetatis 74° anno. Vide sacrae theologiae doctores.

Anno 1713, collegium hoc Atrebatense, jam ducentenaria domus jubilaria, jubilaeum celebravit et edidit *CantICVM gaVDII*.

XII. 1730, NATALIS DU BOIS, ex My in agro Durbutensi, ab anno 1727 sacrae theologiae doctor, ex praeside collegii Houterlaei fit hujus Atrebatensis praeses; ex quo factus dein anno 1736 collegii majoris praeses. Obiit ibidem 17 julii 1757, aetatis 70 annorum, diuturna tabe consumptus et hydropisi oppressus. Vide sacrae theologiae doctores.

XIII. 1736, 28 *novembris*, LAMBERTUS DE JENEFFE, Huensis, electus est ex vicepraeside collegii majoris theologorum collegii hujus Atrebatensis praeses; sacrae theologiae doctor ab anno 1732 renuntiatus. Obiit Lovanii, 25 januarii 1753, aetatis 54 annorum. Vide sacrae theologiae doctores.

XIV. 1753, ex praeside collegii minoris theologorum factus est hujus collegii praeses STEPHANUS DOMINICUS DE LAITTRES,

a Brania Comitis; ab anno 1732 sacrae theologiae doctor renuntiatus. Obiit in hoc collegio Atrebatensi 8 septembris 1773, hora 3ª nocturna, aetatis 77 annorum. Vide sacrae theologiae doctores.

XV. 1773, 9 *septembris*, Thomas Lambertus Ghenne, Lovaniensis, electus est hujus collegii praeses ex praeside collegii minoris. Anno 1774, 9 januarii, eligitur collegii Adriani VI pontificis praeses. Ab anno 1766 sacrae theologiae doctor. Vide sacrae theologiae doctores.

XVI. 1774. Post dimissionem domini Ghenne, ex praeside collegii sanctae Annae factus est hujus collegii praeses Gerardus Deckers, ex Kevelaer; ab anno 1766 sacrae theologiae doctor renuntiatus. Obiit in hoc collegio Atrebatensi 23 julii 1782, aetatis 49 annorum; sepultus in coemeterio majori divi Petri sine oratione funebri et sine scheda mortuaria; ita enim voluit. Annis 1774, 1775 et 1776 collegium sub hoc praeside renovatum fuit. Vide sacrae theologiae doctores.

XVII. 1782, 23 *julii*. Defuncto domino Deckers, eadem die, ex praeside collegii Standonici factus est praeses Joannes Baptista Samen, Lovaniensis, natus anno 1742. Literas humaniores in gymnasio sanctissimae Trinitatis Lovanii didicit, ubi constanter primus. Anno 1763 in artibus e paedagogio Porci undecimus, dein primum ad sanctum Quintinum capellanus, licentiae lauream in sacra theologia 16 februarii 1773 obtinuit. Defuncto 10 decembris 1773 plebano et praeside collegii Divaei, Francisco Balthasare Lints, ex procuratore et lectore collegii Hollandici 15 decembris 1773 a consulibus oppidi Lovaniensis in ejus locum nominatur, ac 18 ejusdem mensis in possessionem mittitur; eademque hac die a provisoribus collegii Divaei praeses eligitur. Hinc anno 1782, defuncto 25 maji eruditissimo domino Polet, collegii Standonici praeside, regimen hujus domus adiit eodem die. Inde anno 1782, 23 julii, defuncto eximio domino Deckers, a provisoribus hujus collegii Atrebatensis praeses constituitur. Tum et districtus Lovaniensis ad septentrionem (sepa-

ratione facta hujus districtus) ab archiepiscopo Mechliniensi archipresbyter constituitur 24 julii 1784.

« Variis hisce, ait *Scheda* ejus *mortuaria*, et merito, honoribus ac muneribus cum gloria semper crescente perfunctus, neminem se reliquit superiorem. Etenim, si difficile est bene docere theologiam, bene docuit, non tamen in scholis publicis theologicis ; sed id praestitit in cathedra sua concionatoria, in collegiata divi Petri ecclesia; si difficilius est praeesse collegio non tantum, sed presbyteris et pastoribus, praesertim calamitosis temporibus, bene praefuit; si ars artium est et munus angelicis humeris formidandum curam gerere animarum, oves pascere verbo et exemplo, curam gessit potens in opere et sermone. Enim vero, non interrupta serie, nisi quum coëgit eadem cum sancto Joanne Chrysostomo vitae calamitas aut corporis infirmitas, per 38 annos singulis diebus dominicis et festivis praedicavit verbum Dei. Ast quomodo praedicavit? Temerarium foret de sanctorum ecclesiae patrum justissima veneratione vel minimum decerpere laudis in laudem sacerdotis magni, qui fucata non indiget laude; sed illud sine fuco dicere ausim, dum e cathedra sermocinantem vidisses, te non absimilem Chrysostomo, qui ei inter dicendum familiaris erat, non absimilem Ambrosio aut venerando quodam antiquitatis patri, patrem dixisses audivisse. Tanta majestas in facie, tanta in verbis et corporis habitu gravitas, tanta in sententiis concinnitas, tanta in morum commendatione puritas elucebat! Ast quid prodest verbi divini praedicatio, nisi ipsa praedicetur praedicantis exemplo! O vos omnes, qui forte opinionum varietate aliquando ab ipso dissensistis, redite ad pristinam, qua jure merito semper gravisus est, famam. Cernite nobiscum animo virum undique venerabilem, cujus vita ab ipsis incunabulis et per adolescentiam, testibus coaetaneis vivis, semper exemplo fuit; cujus vita in sacerdotali dignitate, in cura pastorali, in reliquis muneribus irreprehensibilis fuit non tantum, sed aedificans et eminens; cernite animo sacerdotem magnum, qui suffulsit domum Dei et in diebus suis corroboravit templum, vergentem ad finem vitae.

« Biennio ante obitum, abdicatis decanatus functionibus, ut liberius Deo vacaret, quod triduo ante mortem testatus est, omne tempus in praeparatione ad sanctam mortem, in piis meditationibus, in Scripturae sacrae et sanctorum patrum et asceticorum lectione consumpsit; nec interea, etiamsi vires in dies diminui sentiret, a praedicando verbo Dei cum eodem ardore impediri potuit. Ex quo illud plane memorabile et mirandum contigit, ut vitam finierit eodem modo, quo illam finivisse sanctum Ambrosium in ultima concione exhibebat populo. Scilicet uti sanctus Ambrosius persecutionibus, adversitatibus, jejuniis, literarum studio, verbi Dei praedicandi indefesso ardore, tandem exhaustis naturae viribus, felicem mortem oppetiit, ita persecutionibus et adversitatum molestiis, assidua animi applicatione, jejuniis, quae protraxit ad tempus jam incipientis morbi, viribus etiam exhaustus, sub mole laborum pridie Nativitatis Domini anni 1811 (rVIt ConCIonatorVM DeCor); sed ita ruit, ut viaticum, ne improvisus casus eum praeveniat, in sacello domestico, in ipsum finem sacrificium offerens, sibi ipsi ministraret ultima dominica die anni 1811.

Post biduum, indicta medici judicio solemni sacramentorum administratione, quam diligenti praeparatione, quam viva fide, quam firma spe, quam ardente caritate, quanta compunctione animi inter copiosas adstantium sacerdotum et fidelium comitantium lacrymas suscepit haec ultima divini amoris pignora! Postridie apostolica benedictione, quam ipse rogaverat, donatus, quod reliquum fuit temporis, in contemplatione divinae bonitatis, amoris et misericordiae, quae continuo in ore habebat, in piis suspiriis et crebris sanctae Crucis amplexibus insumpsit, donec tandem, morte correspondente vitae bene actae, animam Deo redderet medio tertiae nocturnae, 10 januarii 1812.

Fundationes bursarum in collegio Atrebatensi.

1. Fundator *Nicolaus Ruter* anno 1508 instituit sedecim bursas. Vide supra p. 379.

2. *Joannes de Lyra*, cognomento *West*, anno 1541 residuum bonorum suorum converti voluit in distributionem annuam pauperibus studiosis faciendam.

3. *Vincentius Berthyns*, Lovaniensis, primum Guilielmi, Bavariae ducis, post Lovanii in divi Petri capellanus, et soror ejus *Heylwigis Berthyns*, fundaverunt bursam. Moritur haec anno 1614; ille 18 septembris 1621 in collegio Pelsiano, cui praeerat.

4. Illustrissima domina *Margareta de Croy*, comitissa de Furstemberg, fundavit anno 1618 bursam unam.

État actuel des revenus des fondations annexées autrefois au collège d'Arras (1).

A. *Fondations administrées par la commission provinciale du Brabant.*

Fondateurs.	Revenus. Frs	Ces
1. Berthyns (Hedwige)	929	41
2. Berthyns (Vincent).	329	19
3. Castelain	192	92
4. Pauwels (Nicolas)	290	67
5. Werm (Gérard Van)	190	99

B. *Fondations administrées par le bureau du séminaire de Malines.*

1. Lejeune	199	56
2. Ruter (Nicolas) et Damen (Herman)	4542	92
3. Reineri (Corneille) et Deckers	261	81

Note complémentaire pour l'histoire du collège d'Arras.

Après la suppression de l'Université, le collège d'Arras fut vendu, le 29 août 1807, par la direction du prytanée fran-

(1) Dans ce tableau nous indiquons les revenus actuels des anciennes fondations d'après le compte de l'année scolaire 1876-1877.

çais de Saint-Cyr. Il fut acquis par les époux De Bruyn. Converti depuis cette époque en habitation privée, il a passé à différents propriétaires. Une partie du jardin a été incorporée au parc Saint-Donat. Depuis le mois d'octobre 1881, on a installé, dans les bâtiments de l'ancien collège d'Arras, plusieurs œuvres catholiques, telles que : l'école d'adultes dirigée par les étudiants de l'Université catholique, l'école de dessin dite de Saint-Luc, le cercle de Saint-Joseph, etc.

Liste des chanoines de la collégiale de Saint-Gommaire a Lierre. — Acte de fondation de la chapellenie des quatre vicariats, a la même église.

Les *Analectes* ont déjà publié (V, pp. 17-52), d'après la *Lyra sacra*, manuscrit de Christophe Drymans, un résumé chronologique de l'histoire du chapitre de Saint-Gommaire, à Lierre. Nous empruntons aujourd'hui au même manuscrit la liste des chanoines et des maîtres de chapelle de la collégiale de Saint-Gommaire. Ces listes ont été extraites par Drymans des actes mêmes du chapitre, comme nous l'apprend la souscription *Ex actis collecta*, placée à la fin de ces listes.

Le chapitre de Lierre comptait douze prébendes canoniales, que les ducs de Brabant avaient richement dotées et dont ils s'étaient réservé la collation. C'est par suite de ce droit de la collation, que nous voyons figurer parmi les chanoines plusieurs personnages illustres par leur naissance ou leurs mérites, et même quelques-uns alliés aux maisons princières par une parenté naturelle et illégitime.

Outre les prébendes canoniales, l'église collégiale de Saint-Gommaire possédait un grand nombre de chapellenies. La plus importante de celles-ci, et peut-être la plus ancienne, était celle dite *des quatre vicariats* ou *des quatre portions* de Saint-Gommaire. Nous en publions l'acte de fondation à la suite des listes des chanoines. Elle fut érigée, en 1384, par Wau-

tier de Dilbeek, prévôt de l'église de Saint-Gommaire (1).

On trouvera des notices biographiques sur Drymans : 1° dans les *Analectes*, V, p. 17; et 2° dans la *Biographie nationale*, VI, col. 186. Depuis que ces notices ont été publiées, les manuscrits de Drymans sont devenus la propriété de la ville de Lierre.

L. THEUNISSENS.

I.

LISTE DES CHANOINES.

—

A. *Phonasci capituli Lyrani.*

Meester *Rase*, sangmeester, schreef anno 1436 eenige boeken voir de kerke, ende meester *Wilhem De Keyser*, belichte en floreerde (2) die boeken, onder andere antiphonalia; en wierde beslagen met assysen wegende 16 ponden en 2 pond draed, het pont 8 grooten; aan de riemen om die boeken te sluyten 8 grooten. *Ex computu aedituorum.*

Gaspar de Roosendael, phonascus et succentor ecclesiae circa annum 1488, cum salario xx Rhenensium communium. 12 decembris 1488 constituit capitulum Joannem Raes canonicum receptorem choraulium; Gaspar cum consensu capituli dimisit habitum.

Nicolaus Fabri, phonascus, anno 1490 dimisit.

(1) Voyez la liste des prévôts dans VAN LOM, *Beschryving der stad Lier*, p. 303, et dans DECKERS, *Leven van den H. Gummarus*, p. 549.

(2) *Belichten en floreeren*, enluminer et orner de fleurs peintes et dorées.

Aegidius Ardennekens, Lyranus, phonascus circa annum 1507 ad annum 1510; fit matricularius in Emblehem.

Nicolaus Fabri, secundo phonascus sub salario xxiv florenorum Rhenensium 10 maii 1510. Iterum desistit anno 1513.

Aegidius Balduini, phonascus 24 maii 1513.

Nicolaus Fabri, tertio phonascus anno 1515, cum augmento quatuor florenorum; in toto 44 florenorum Rhenensium, ad sustentationem victualium quatuor choraulium. Ultra capitulum impetrat a rectoribus sancti Spiriritus pro dictis choraulibus unam praebendam, qualem pauper percipere consuevit. *Ex computu mensae sancti Spiritus.*

Aegidius Ardennekens, secundo phonascus; 20 junii 1517 continuatur ad 12 annos pro salario 30 florenorum Rhenensium, et capitulum fidejubet, quod ex accidentalibus recepturus sit 30 florenos; et fit habituatus.

Carolus Soutaert, presbyter, phonascus, capellanus capellaniae sancti Spiritus 13 decembris 1554.

Magister *Belten*, presbyter, phonascus anno 1555.

Simon Cardon, presbyter, phonascus, capellanus sancti Adriani. Obiit 31 martii 1559.

Gerardus Coppens, phonascus et capellanus, ut supra, 14 aprilis 1559. Erat vicarius chori ab 23 aprilis 1558. Hic Gerardus fit phonascus oratorii curiae regiae Bruxellensis, et hoc titulo recipiebat fructus suae capellaniae sancti Adriani circa annum 1574.

Adrianus Struys, phonascus anno 1571. Obiit 12 octobris 1572.

Philippus Naret, phonascus, fit habituatus 18 junii 1575, et capellanus capellaniae sanctae Barbare *in 't Luyten couvent* 8 augusti.

Michaël Willems, presbyter, phonascus, fit capellanus capellae Trium Regum 25 augusti 1579.

Gummarus Peeters, phonascus circa annum 1584.

Guillielmus Nick, Lyranus, phonascus ante annum 1592. Hic 14 octobris 1595 obsidione Lyrensi in flagranti majus ciborium e sacrilegis calvinistarum manibus ecclesiae vindicavit. Matrimonio junctus Margaretae Trompeto, erat ma-

tricularius; quam matriculariam dimisit 7 junii 1602, mansitque phonascus et vicarius cum stipendio 9 fertellarum siliginis, et plumbatorum, quolibet valente unam blancam. Senio impotens desistit 23 martii 1630. Obiit anno 1631.

Henricus Cruysenier, phonascus ecclesiae castri Antverpiensis, fit phonascus hujus ecclesiae 23 martii 1630. Hic plurima opuscula musices ecclesiae contulit. Inter alia composuit antiphonas 14 octobris in processione votiva decantandas, ad honorarium 6 florenorum. Erat conjugatus.

Nicolaus Bloma, vicarius chori 9 januarii 1633, fit phonascus anno 1634.

Joannes Hezius, pastor in Lee *(Lede)* juxta Alostum, phonascus 6 augusti 1648; ast non comparuit. Vacavit officium per duos annos. Hic erat admissus cum salario 300 florenorum et 3 fertellarum siliginis.

Interea provisionaliter admittitur *Petrus Tombeur* ad annum 1651.

Henricus De Bay, phonascus 3 januarii 1651, capellanus in gerontocomio sancti Antonii. Obiit mense octobri 1655.

Jacobus Moons, phonascus ab anno 1656 ad annum 1660.

Vincentius Du Sart, presbyter, phonascus, provisionaliter admissus 9 januarii 1660.

Joannes Gallez, phonascus 10 martii 1660 provisionaliter admissus; fit vicarius chori 30 martii 1661. Obiit 31 octobris 1677.

Petrus Haccoult, presbyter, phonascus 19 septembris 1670; desistit 3 februarii 1673.

Joannes Esters, Liranus, phonascus 3 februarii 1673. Fuerat hujus ecclesiae choraulis. Fit capellanus sanctae Margaretae in beginasio 17 aprilis 1693. Ab officio 20 junii 1704 desistit; quod officium diligentissime per 54 annos exercuerat. Obiit beneficus vir 20 novembris 1708. Per testamentum 12 novembris 1708 erigit epitaphium marmoreum ad summam 450 florenorum, multaque opera pia fundavit. Epitaphium : D. O. M. | CHRISTO MORIENTI | MORIENTIS AMORE MORIENS | PONI JUSSIT R. D. JOANNES ESTERS | PER ANNOS 37 | HUJUS ECCLESIAE PHONASCUS | EADEMQUE BONORUM SUORUM | HAEREDE CONSCRIPTA | OBIIT 20 9bris 1708 | REQUIESCAT IN PACE.

Magister *Corbizier*, pater Petri capellani, vicarius chori, phonascus 4 julii 1704. Erant bini componistae, qui varia pro divinis in choro persolvendis composuere. At 14 augusti 1705 de servitio in choro praestito desistunt.

Franciscus Gautier, phonascus 16 augusti 1709, presbyter, capellanus 14 martii 1710. Plura composuit pro capitulo. Obiit canonicus Sonegiensis.

Joannes Le Roi, presbyter, vicarius et phonascus ad interim 19 julii 1707. Desistit 26 augusti 1713. Fit capellanus capellaniae Quinque Vulnerum 4 decembris 1716. Obiit apoplexia tactus 21 octobris 1744.

Franciscus Procureur phonascus ad annum admittitur 1 septembris 1713.

Joannes Schupkens, presbyter, phonascus, fit capellanus 12 julii 1727. Expertus organeda, desistit a vicariatu chori 14 martii 1732, et manet phonascus cum emolumento 12 pistolarum pro instructione choraulium. 15 decembris 1741 gratias agit capitulo, et vendit opella musica fabricae ecclesiae. Obiit vir de divinis bene meritus plenus dierum 1 julii 1748. Pia legata reliquit.

Guillielmus Gummarus Kennis, filius Gasparis, Lyranus, secundus violista 16 julii 1728. Fit phonascus sine vicariatu chori 2 martii 1742, cum emolumento 12 pistolarum et 4 fertellarum siliginis. Vir aevi sui musicus in movendis tetrachordis (violino et basso) omnium expertissimus, componista elegans. 28 novembris 1749 gratias agit capitulo, Lovanii ad collegiatam divi Petri vocatus. Maxima ibidem cum laude et indefessa diligentia phonasci vices egit, majoribus et minoribus affabilis. Magnum sui desiderium omnibus relinquens, provecta aetate obdormivit in Domino 9 maii 1789. Inter ejus natos Jacobus Kennis, sacrae theologiae licentiatus, pastor in Meulebeke juxta Cortracum.

Remigius Oger, Namuranus, vicarius chori a 6 augusti 1743. Fit provisionaliter phonascus pro duplici honorario in odeo tantum 19 decembris 1749. Huic 21 aprilis 1752 ad revocationem usque conceduntur annue 6 pistolae. Officio renuntiat 13 maii 1763. Matrimonio junctus erat. Obiit 22 decembris 1782.

Christophorus Drymans, Lovaniensis, natus 17 februarii 1739, filius Alexandri et Mariae Franciscae Mertens, theologus, phonascus 3 junii 1763, capellanus sanctae Catharinae de novo 19 aprilis 1765. Desistens fit capellanus sanctae Luciae 28 februarii 1772. Dedicat RR. DD. de capitulo, ut maecenatibus, *Opusculum musicum novem lamentationum*, 17 maii 1776.

B. *Possessores praebendae Lyrensis.*

Haec praebenda, cujus specialis terra in Elsfort est sita, ministerio summae missae est deputata, eum onere vice sacerdotis horis canonicis providendi, vigore diplomatis Henrici primi, ducis, de anno 1229.

Nota : Haec praedicta terra pertinet ad tertiam praebendam vide Miraeum et Foppens, *Opera diplomatica*, III, p. 89.

Cum una tantum praebenda deputata esset ministerio summae missae et ad horas canonicas vice sacerdotis cantandas, nec una persona sufficeret ad duplex officium competenter exequendum, hinc Henricus, dux, etc. Vide Miraeum et Foppens, *Opera diplomatica*, III, p. 125.

I. Hanc autem praebendam contulit dux post resignationem *Henrici Noese*

II. *Joanni de Liera*, cum scholastria et cantoria annexis, ita ut, qui hanc obtineret praebendam, de jure foret cantor, scholasticus et secundus hebdomadarius. Quod in vigore fuit ad mortem usque Godefridi Jansenii.

III. *Christianus Inghelberti*, dictus *Scriba*, cantor.

IV. *Nicolaus Waukier*, cantor.

V. *Joannes van Rossem*.

VI. *Nicolaus Champion* fundavit festum Septem Dolorum.

VII. *Joannes de Weszockelen*, circa annum 1419.

VIII. *Joannes de Wesenbeke*, ante annum 1424. Anno 1425 deputatur ad synodum Cameracensem.

IX. *Henricus Fabri*, filius Gerardi. Vide *Necrologium* ad diem 29am octobris.

X. *Joannes Loop*, ante annum 1417. Duas reliquit proles naturales.

XI. *Joannes Cortbemden*, Lyranus. Erat canonicus anno 1468. Obiit 11 septembris 1494; sepultus in collegiata sancti Gummari.

XII. *Henricus Giselberti*, presbyter, ecclesiae sancti Rumoldi Mechliniae decanus. Fit cantor et canonicus Lyranus literis Philippi, ducis, anno 1495. Vide De Munck, *Leven van den H. Rumoldus*, p. 249. Obiit Mechliniae 10 decembris 1501.

XIII. *Nicolaus Leesmeester*, cantor literis diei 17 julii 1500. Erat capellanus domesticus ducis. Eligitur decanus post obitum Van Olmen anno 1511. Fit pastor in Emblehem anno 1513 post obitum domini Cools; sed pastoratum resignat 11 julii domino Petro Crets. Obiit 10 januarii 1516; sepultus in choro ante locum cantoris.

XIV. *Nicolaus Liégeois*, presbyter Leodiensis dioecesis, nominatus literis anni 1516. Obiit mense septembri 1533.

XV. *Henricus Antonii van Lytzenborg*.

XVI. *Michaël De Cuyper*, Lyranus. Obiit 18 januarii 1596.

XVII. *Joannes Masius*, clericus Buscoducensis, nominatus literis diei 24 novembris 1596. Obiit anno 1604.

XVIII. *Joannes Craesbeeck*, J. U. licentiatus, capit possessionem 23 junii 1604. Eodem anno desistit.

XIX. *Jacobus De Haze*, Lyranus, anno 1605. Ab anno 1566 capellanus sancti Antonii; ab anno 1577 notarius capituli. Erat etiam notarius apostolicus et consiliarius Brabantiae. Obiit 23 maii 1623; testavit 12 maii 1622. Sepultus est in choro beatae Mariae Virginis apud parentes. Anno 1586 conscripsit legendam sancti Gummari subsignatam a domino Elout.

XX. *Gaspar De Haze*, Lyranus, anno 1623 accipit praebendam. Obiit anno 1626.

XXI. *Godefridus Jansenius* cepit possessionem praebendae 10 julii 1626. Ultimus cantor et scholasticus vi concordati 7 novembris 1642 a Gasparo Nemio dati. Obiit anno 1655.

XXII. *Nicolaus Brouwers*, sacrae theologiae baccalaureus, introducitur 25 maii 1655. Literae patentes insinuantur

4 maii 1655, 19 novembris eligitur scholasticus. Obiit 12 martii 1656; sepultus in monasterio de Syon, sub sarcophago domini Der Kinderen.

XXIII. *Julianus Bernardus d'Iliano*, laicus; sed permutat.

XXIV. *Theodorus Cottel*, Sylvaeducensis, patre Petro, mercatore, matre Godefrida Bachovens, frater Petri et Anselmi, Carthusianorum Lyrensium. Canonicus literis anni 1657, confirmatus 17 maii 1658. Obiit 10 martii 1694.

XXV. *Carolus Comperis*, canonicus anno 1694. Canonicus per annos 54. Obiit aetatis anno 81°, 12 augusti 1748; juxta sacristiam sepultus.

XXVI. *Fredericus Jacobus Van Afferden*, Mosaetrajectinus, natus 20 septembris 1719, duobus episcopis Ruraemundensibus successive a secretis. Canonicus vi literarum patentium diei 20 septembris 1748; fit canonicus sancti Servatii Mosaetrajecti anno 1758.

XXVII. *Franciscus Du Marteau*, Antverpiensis, natus 21 julii 1729, filius expertissimi domini medicinae doctoris. Canonicus per literas patentes diei 22 junii 1758.

C. *Possessores tertiae praebendae.*

Haec praebenda, cujus specialis terra in Elsfort est sita, ministerio summae missae est deputata, cum onere vice sacerdotis horis canonicis providendi, vigore diplomatis Henrici primi, ducis, de anno 1229.

Cum una tantum praebenda deputata esset ministerio summae missae et ad horas canonicas vice sacerdotis cantandas, nec una persona sufficeret ad duplex officium competenter exequendum, hinc Henricus, dux, etc. Vide Miraeum et Foppens, *Opera diplomatica*, III, p. 125.

I. *Guillielmus*, filius Francisci, anno 1223.

II. *Arnoldus*, anno 1229.

III. *Thomas Bisdome*, alias *de Gardo*. Citatur in *Necrologio* ad 10am junii.

IV. *De Vrieselen*. Citatur in *Necrologio* ad 30am martii.

V. *Walterus de Mera*, anno 1345.

VI. *Walterus de Ranst*. Citatur in *Necrologio* ad 22am augusti.

VII. *Joannes Mercatoris*, alias *Coopmans*, canonicus sanctae Gudulae Bruxellensis.

VIII. *Jacobus Weszockelen*, frater domini cantoris. Circa annum 1419 fuit vicedecanus.

IX. *Wilhelmus de Spikeren*, canonicus et vicedecanus.

X. *Gerardus Hugonius (Huygens)*, Lyranus, circa annum 1424. Obiit 8 septembris 1447. Hujus stirpis bini fuerunt ejusdem nominis canonici.

XI. *Philippus Sicleir*, vi literarum patentium diei 14 septembris 1447, loco Gerardi, qui anno 1443 resignaverat.

XII. *Bussardus Balduini*, per resignationem praecedentis. Ipse resignat anno 1455, ad decanalem dignitatem promotus.

XIII. *Joannes de Burgundia*, per literas patentes diei 6 maii 1455. Obiit 8 februarii 1492. Duo ejusdem nominis exstant.

XIV. *Petrus Duwez*, capellanus serenissimi ducis, cantor. Fit canonicus 17 februarii 1492, et resignat anno sequenti.

XV. *Arnoldus Retinck*, presbyter, fit canonicus 23 junii 1493. Obiit anno 1506.

XVI. *Joannes Braconier* fit canonicus anno 1506.

XVII. *Henricus Bredeniers*, clericus Leodiensis dioecesis, praepositus ecclesiae castri Namurcensis, fit canonicus 22 decembris 1506. Vir piissimus, excellens musicus et olim organeda capellae serenissimi ducis. Obiit 20 maii..... (1)

XVIII. *Joannes Godemaer*, nobilis prosapia, obiit 24 januarii 1536 (stylo novo). Filius erat Johannis et Joannae de Bruxella.

XIX. *Antonius Dammen*, dictus *de Damis*, ab anno 1524 quartae praebendae, et ab anno 1537 hujus praebendae possessor.

(1) Voyez, sur H. Bredeniers, une notice due à la plume savante de M. le chevalier Léon de Burbure, dans la *Biographie nationale*, II, col. 921 et svv. Les quelques renseignements que nous publions ici d'après Drymans sont du plus haut intérêt pour la biographie du savant musicien.

XX. *Adrianus Elout*, sacrae theologiae baccalaureus, circa annum 1554. Fit decanus anno 1559.

XXI. *Rolandus de Lannoye*, canonicus anno 1559. Statim praebendam resignat.

XXII. *Gaspar de Vettere*, Lyranus, canonicus per literas patentes Philippi II diei 20 maii 1559. Obiit 21 septembris 1610 in domo sua, postea monasterio de Vredenberg.

XXIII. *Jacobus Verhoeven*, sacrae theologiae doctor, canonicus per literas patentes diei 13 decembris 1610. Obiit 6 julii 1636.

XXIV. *Bartholomaeus Marquies*, protonotarius apostolicus, sacrae theologiae baccalaureus formatus, in possessionem hujus praebendae mittitur 6 martii 1637; scholasticus 7 aprilis 1656. Obiit sacerdos a 55 annis, anno aetatis suae 83°, 24 aprilis 1691.

XXV. *Joannes Baptista Fraula*, canonicus anno 1691, non sacerdos. Permutavit.

XXVI. *Dominicus van Meerbeeck;* 27 novembris 1665 fit pastor in Lichtaert loco domini Mindelaers; anno 1672 eligitur in plebanum loco domini Van Langendonck; anno 1681 obtinet praebendam domini Jarismendez; 4 maii 1691 eligitur scholasticus loco domini Marquies; 18 aprilis 1696 resignat plebaniam, et eadem die promovetur ad cantoratum. Obiit 14 augusti 1719, aetatis anno 78°. Erat Antverpiensis et sacrae theologiae baccalaureus formatus.

XXVII. *Philippus Jacobus Sandelin*, ex liberis toparchis de Herenthout, canonicus per literas patentes diei 23 martii 1720. Obiit 19 maii 1756.

XXVIII. *Gaspar Joseph Maria Gislenus*, e baronibus *Van der hennin de Nederstein*. Mechliniae natus 31 julii 1730, cepit possessionem praebendae 18 junii 1756. Obiit 20 novembris 1780; sepultus in coemeterio.

XXIX. *Jacobus Josephus De Neuf*, Antverpiae natus 2 februarii 1753, filius Balthazaris Joannis, filii Simonis Balthazaris, qui, mortua conjuge, vitam ecclesiasticam est amplexus, et dein decanus capituli Antverpiensis. Fit canonicus per literas patentes diei 1 martii 1781.

D. *Possessores quartae praebendae.*

I. ***Rumundus***, canonicus anno 1180.

II. ***Amisius***, canonicus.

III. ***Wilhelmus Bruelman***, vicedecanus.

IV. ***Petrus Pistoris***. Obiit 1405 (1).

V. ***Ambrosius de Dynter***, filius praenobilis Ambrosii, principi a secretis, et Catharinae Colen. Fit canonicus 10 septembris 1450.

VI. ***Joannes de Brabantia***. Obiit 14 februarii 1486 in villa de Wynghe.

VII. ***Jacobus van Portfliet***, canonicus 16 februarii 1486, vicedecanus 21 martii 1488. Obiit 11 junii 1490.

VIII. ***Joannes Cordier***, presbyter, capellanus et cantor domesticus capellae serenissimi regis Romanorum. Fit canonicus 14 junii 1490. Anno 1493 permutat cum sequenti.

IX. ***Guillielmus Michaëlis***, vi literarum apostolicarum domini papae Alexandri VI et principis 12 maii 1492. Fit canonicus 17 februarii 1493. Anno 1515 fit pastor in Lichtaert per obitum domini Nicolai Cloot. Obiit 23 augusti 1518.

X. ***Wilhelmus Van der Essen***, presbyter, praepositus collegiatae ecclesiae de Grez (2), necnon ab oratorio regis. Fit canonicus per literas patentes diei 9 septembris 1518.

XI. ***Antonius de Damis***. Vide supra inter possessores tertiae praebendae.

XII. ***Joannes Boisschot***, circa annum 1540.

XIII. ***Carolus de Mera***, nobili et antiqua stirpe, toparcha

(1) Venerabilis et circumspectus vir Petrus Pistoris, artium magister et baccalaureus in decretis, sanctorum Gudulae et Michaëlis, necnon sancti Gummari Lyrensis canonicus, condit testamentum 19 februarii 1445 (1446 stylo novo), quod servatur inter Rosendalenses Bruxellis in archivis. *Note de Drymans.*

(2) Nous ne connaissons pas de chapitre fondé à Grez ni à Graide : *Gradium*. Il y a sans doute ici une erreur de copiste. Ne faudrait-il pas lire *Aria ?*

in Westwezel, juris utriusque doctor, canonicus ante annum 1554. Obiit 29 septembris 1594. Vixerat annos 72.

XIV. *Godefridus de Monte*, dictus *Van den Bergen*, canonicus per literas patentes diei 31 decembris 1596. Natus Antverpiae. Obiit 19 julii 1607.

XV. *Laevinus Laurentii*, Tolensis, ab anno 1579 plebanus, obtinet hanc praebendam anno 1608. Resignat plebaniam anno 1619. Obiit circa annum 1630. Saepe vocatur *Stampers*.

XVI. *Dionysius Leermans* succedit praecedenti 30 aprilis 1632.

XVII. *Joannes De Backer*, pastor xenodochii sanctae Elisabeth, introducitur in possessionem 9 martii 1646. Nominatus fuerat per literas patentes diei 11 januarii 1746. Fratres habebat Christianum, curatum in Moorsel, qui obiit, ab haereticis et iconoclastis ejectus, Lyrae 25 decembris 1638, et Jacobum, pastorem in Hoevenen, qui obiit 25 decembris 1629. Joannes sepultus est in xenodochio.

XVIII. *Philippus Franeau*, canonicus Audensis (1), fit hic canonicus 13 septembris 1655. Anno 1657 constituitur paedagogus filiorum serenissimae Celsitudinis. Obiit 28 novembris 1694; sepultus juxta sacellum de Colibrant. Anno 1670 dono dederat statuam « *Ecce homo* » affabre sculptam a Luca Fayd'herbe.

XIX. *Petrus Gerardus Van den Broeck* fit canonicus 2 decembris 1694. Postea dimisit.

XX. *Eugenius Lambertus de Rifflart*, canonicus 12 junii 1699; dein decanus.

XXI. *Ignatius Josephus Van Den Berghe*, baro de Potteghem, fit canonicus 20 decembris 1727. Canonicus per 36 annos; plebanus per 30, et per 5 archipresbyter districtus Lyrani. Ultimus familiae suae mas. Obiit 11 junii 1763.

XXII. *Gaspar Joseph Felix Simon Franqué*, ex liberis toparchis de Rombize, filius N. et dominae Mariae Annae Theresiae Pollart, fit canonicus vi literarum patentium diei 22 junii 1763.

(1) *Audensis;* ne faudrait-il pas lire *Andensis* ou plutôt *Andanensis?*

E. *Possessores quintae praebendae.*

I. *Fansonius*, alias *Nicolaus Fansoens.*

II. *Laurentius de Yckel*, anno 1408.

III. *Joannes Ottonis*, dictus *van Erpe*, praepositus Nivellensis, anno 1424.

IV. *Jacobus Bont*, alias *Frindeys*. Obiit decanus anno 1449.

V. *Adrianus Nepotis*, circa annum 1447. Obiit 19 novembris 1467. Mater ejus Juliana de Barendrecht, et avunculus Joannes van Barendrecht.

VI. *Joannes de Thimo*, canonicus sancti Gummari anno 1475. Obiit anno 1479.

VII. *Joannes Spierinck*, artium et medicinae doctor, anno 1482 canonicus sancti Petri Lovanii, circa annum 1486 canonicus sancti Gummari. Obiit 7 octobris 1498.

VIII. *Hieronymus de Busleyden*, clericus diocesis Trevirensis, fit canonicus vi literarum patentium diei 15 novembris 1499. Arlunensis erat. Vide Miraeum et Foppens, *Opera diplomatica*, III, p. 359.

IX. *Joannes Robyns* fit canonicus 27 octobris 1503 per resignationem praecedentis. Decanus erat sancti Rumoldi. Resignat 13 februarii 1505.

X. *Antonius Pykot*, canonicus 13 februarii 1505. Obiit mense octobri 1554; sepultus apud matrem Catharinam Roose, quae obiit 16 septembris 1540, in choro sancti Antonii, hodie sancti Autberti seu pistorum. Dono dedit binas fenestras proponentes divum Antonium et divam Catharinam, et propriam imaginem.

XI. *Petrus Damant*, juris canonici doctor, filius Petri, filii Nicolai. Mater erat filia Adriani Baven, consulis Brugensis. Natus Mechliniae. Anno 1542 canonicus sancti Donatiani Brugis, beatae Mariae Antverpiae, sanctae Gudulae Bruxellis, et Lyrae loco domini Pykot. Praepositus sanctae Pharaildis Gandavi, consiliarius ecclesiasticus concilii Flandriae, et canonicus cathedralis Gandavensis; quem canonicatum post biennium resignat fratri suo Joanni; dein cantor et tertius

decanus. Consecratur Gandavensis episcopus 14 octobris 1590. Obiit anno 1609.

XII. *Joannes Damant*, frater minimus praecedentis, nominatus per literas patentes 3 julii 1560, in possessionem mittitur 9 januarii 1561. 25 augusti 1559 obtinuerat praebendam fratris sui Gandavi. Nominatur dein ammanus et postea consul Antverpiae; duxerat uxorem Annam De Witte, quae obiit 24 octobris 1599.

XIII. *Petrus Quaeyendriesch*, alias *Uyttendriesch*, Lovaniensis, fuit canonicus usque ad annum 1583.

XIV. *Arnoldus Bregillis*, nominatus per literas patentes diei 27 maii 1583, resignat.

XV. *Arnoldus Jalhea*, canonicus anno 1587.

XVI. *Henricus Mechelmans*, canonicus vi literarum patentium diei 25 octobris 1597. Dominus Joannes Luyten, ejus procurator, possessionem cepit 16 junii 1598.

XVII. *Guillielmus Fierens*, canonicus. Obiit anno 1601.

XVIII. *Joannes Craenendonck*, diaconus dioecesis Mechliniensis, J. U. licentiatus, canonicus vi literarum patentium diei 30 martii 1601, possessionem cepit 7 aprilis 1601. Natus erat Mechliniae, patre Joanne, matre Francisca Cooman. Érat protonotarius apostolicus. 26 februarii 1607 emit domum, quae nunc domus pastoralis est, in qua anno 1525 Christiernus habitaverat. Obiit anno 1608.

XVIIII. *Ludovicus Kimps*, dioecesis Mechliniensis, canonicus vi literarum diei 3 decembris 1608, possessionem cepit 20 januarii 1609. Obiit Mechliniae subito 4 martii 1650. Natus anno 1584 Mechliniae; sepultus Lyrae in choro sanctissimi Nominis.

XX. *Carolus Christiaens*, dioecesis Mechliniensis, canonicus per literas diei 9 aprilis 1650. Obiit 25 novembris 1695. Vir insignis pietatis.

XXI. *Maximilianus Sailer*, canonicus 28 novembris 1695.

XXII. *Ludovicus Du Lac*, dioecesis Gratianopolitanae *(Grenoble)*, fit canonicus 8 januarii 1697 per demissionem praecedentis. Mater ejus Bruxellis in servitio principis versans promotioni filii allaboraverat. Anno 1719 eligitur succen-

tor, 10 augusti 1732 apoplexia tactus. e vivis eripitur 12 junii 1733.

XXIII. *Ludovicus Bernardus Du Bois*, natus Gandavi mense augusti 1689, filius Francisci et Catharinae De Vos, canonicus per literas patentes diei 11 junii 1733, installatus 24 junij. Quamvis surdus et claudus, maxime zelosus. Obiit 3 martii 1774; sepultus prope sacellum sanctissimi Sacramenti. Fuit notarius apostolicus.

XXIV. *Carolus Dominicus De Reus*, Bruxellensis, natus anno 1746, filius Francisci, graphiarii de Overyssche, Tervueren, etc., et Annae Hallemans; canonicus per literas patentes diei 15 junii 1774, possessionem capit 7 septembris. Antea erat vicepastor in Dilbeek.

F. *Possessores sextae praebendae.*

I. *Godefridus*, anno 1174.

II. *Franco*, anno 1261.

III. *Walterus de Dilbeke*, anno 1345; dein decanus.

IV. *Petrus de Thymo*, canonicus, resignat anno 1454.

V. *Gerardus Hugonis*, Lyranus, per literas diei 20 februarii 1454. Curatus in hospitali beatae Mariae, fit canonicus sancti Petri Lovanii.

VI. *Joannes a Burgundia*, filius naturalis Philippi Boni ex Maria Scupelins, postea nupta Hieronymo Van Vyve; canonicus Lyrae anno 1487. Fuit praepositus sancti Petri Aëriensis, beatae Mariae Audomaropoli, aliquando abbas commendatarius de Eechout, canonicus sancti Donatiani. Obiit 25 januarii 1499; sepultus Audomaropoli. Vide Pontum Heuterum; et Miraeum et Foppens, *Opera diplomatica*, III, p. 359.

VII. *Carolus Michiels*, canonicus anno 1488; vicedecanus 26 novembris 1507. Obiit vespere, hora nona, 18 octobris 1519; sepultus in sacello suo sanctorum Crispini et Crispiniani una cum fratribus. Legavit fenestras donatorem repraesentantes.

VIII. *Alardus*, canonicus sanctae Gudulae et sancti Gum-

mari. Obiit anno 1531, sacellanus et musicus in aula Caroli V; sepultus Bruxellis in parochia de Capella.

IX. *Rutsardus*, canonicus loco praecedentis, cepit possessionem 1 augusti 1531.

X. *Rudolphus Scamelardi*, presbyter dioecesis Cameracensis, resignat anno 1554.

XI. *Joannes Bloemaert*, dioecesis Leodiensis, cepit possessionem 30 martii 1554. Resignat anno 1560.

XII. *Jacobus Hogtman*, presbyter dioecesis Tornacensis, fit canonicus vi literarum diei 26 augusti 1560. Resignat 13 aprilis 1564 (1565 stylo novo) in favorem sequentis via permutationis.

XIII. *Joannes Muysewinkel*, Lovaniensis, canonicus per literas diei 3 aprilis 1565. Resignat anno 1575. Antea capellanus sanctae Gudulae.

XIV. *Guillielmus Furzeus*, dioecesis Cameracensis, canonicus vi literarum diei 13 junii 1575. Resignat anno 1587.

XV. *Joannes ab Oemel*, canonicus 19 junii 1587. Obiit 22 aprilis 1628; sepultus in sacello Montis Serrati Lyrae.

XVI. *Joannes Van Goirle*, canonicus anno 1628; protonotarius apostolicus. Mortuus 4 decembris 1647; sepultus apud matrem, quae obiit 14 novembris 1635, juxta altare sancti Severini, nunc Septem Dolorum.

XVII. *Joannes Peres*, canonicus anno 1648. Resignat anno 1656 in favorem Godefridi De Witte.

XVIII. *Godefridus De Witte*, Antverpiensis, canonicus anno 1656; actuarius capituli 12 januarii 1657, cantor 8 januarii 1666 loco de Soriaumont. Moritur 5 januarii 1692; sepultus in ambitu meridionali ecclesiae prope chorum sancti Gaugerici. Erat protonotarius apostolicus.

XIX. *Nicolaus Josephus Grimbergs* cepit possessionem 18 octobris 1692. Resignat anno 1701.

XX. *Henricus de Broeckhoven*, canonicus vi literarum patentium diei 16 decembris 1701, et indulti dispensationis ob defectum aetatis concessi pridie idus julii 1702. Capit possessionem 1 junii 1703, et resignat anno 1713.

XXI. *Henricus Antonius de Monget*, canonicus vi literarum

diei 17 junii 1713; mortuus 8 septembris 1729. Frater minimus domini Caroli; vide inter possessores nonae praebendae. Scutum gentilitium : *d'azur vairé d'or à la fasce de gueule au franc quartier de sinople à 3 merlettes d'argent.*

XXII. *Aegidius Georgius de Bauffe,* sacrae theologiae baccalaureus formatus, canonicus vi literarum patentium diei 19 septembris 1729. Natus 9 januarii 1706, tendit Lovanium anno 1731, et anno 1738 in Hungariam causa visendi patrem aegrotantem Belgradi, ubi pater obiit 6 septembris 1738. Fuerat gubernator militum Lyrae. Anno 1740 fit actuarius capituli, scholasticus 3 augusti 1753. Apoplexia tactus 12 februarii 1761, postridie moritur; sepultus in sacello divi Petri.

XXIII. *Claudius Joseph de Robeaulx de Bourlon,* natus 16 octobris 1714, canonicus vi literarum patentium diei 7 martii 1761, possessionem capit 9 junii; nominatur cantor 2 decembris 1768. Obiit 4 maii 1790.

XXIV. *Franciscus Dominicus Hermans,* ex Vorst in Taxandria; natus 9 novembris 1755, canonicus sancti Sulpitii Diesthemii. Tempore revolutionis Brabanticae a Statibus Brabantiae nominatus, cepit possessionem 11 junii 1790; ast, Belgio recuperato, ordinatione regia eam dimittere cogitur 11 aprilis 1791, uti illegitime nominatus.

XXV. *Carolus Herman*, Thenensis, Lovanii promotus anno 1764 quartus primae linae. Ad praebendam nominatus fuit 23 junii 1792.

G. *Possessores septimae praebendae.*

I. *Gerardus van Rotzelaer*, capellanus ducis circa annum 1220.

II. *Balduinus van Crainhem,* canonicus circa annum 1260; postea decanus.

III. *Joannes Wilhelmi.*

IV. *Wilhelmus van Meerhout,* alias *Sulpitii.*

V. *Walterus de Dongelberg,* canonicus senior. Capituli decanus.

VI. *Jacobus Buckel*, circa annum 1448.

VII. *Joannes Charnet*, alias *Petit*, testatur anno 1463.

VIII. *Joannes Raes*, Lyranus, canonicus circa annum 1480. Ipsi a capitulo conceditur venia proficiscendi Romam 24 februarii 1490 devotionis causa. Obiit anno 1498; sepultus, ut voluit, ante altare beatae Mariae Virginis.

IX. *Nicolaus de Sterckensteyn*, consiliarius et physicus illustrissimi principis Philippi Pulchri, capit possessionem 20 junii 1500, et resignat anno 1504.

X. *Dionysius van Zeverdonck* fit canonicus 11 octobris 1504. Eligitur syndicus 15 martii 1512; anno 1524 nominatur ad abbatiam Villariensem; qui una die uti novitius, postridie professus et abbas; fuitque restaurator monasterii. In abbatia exstabat ejus effigies, cum inscriptione : DIONYSIUS A ZEVERDONCK, OLIM CANONICUS SANCTI GUMMARI IN LYRA.

XI. *Laurentius Schelkens*, habituatus 28 maii 1512, cepit possessionem 18 aprilis 1525. Morbo contagioso e vivis eripitur hora meridiana 8 maji 1528; sepultus in choro ad portam meridionalem versus thesaurariam.

XII. *Adrianus a Zeverdonck* cepit possessionem 1528. Obiit 31 augusti 1534.

XIII. *Gaspar van Dilbeke*, filius naturalis domini van Dilbeke, drossardi Diesthemiensis, capit possessionem 4 septembris 1534, et post octiduum personaliter admittitur.

XIV. *Gaspar de Bueren*, alias *de Buren*, canonicus ante annum 1552. Obiit 4 novembris 1558.

XV. *Viglius a Zuichem*, canônicus vigore literarum diei 27 januari 1559. Vide HOYNCK VAN PAPENDRECHT, *Analecta Belgica*, parte I.

XVI. *Hector Aytta de Zuichem*, canonicus per resignationem patrui sui. Ipse etiam resignat anno 1568.

XVII. *Folcardus Aytta*, filius quartus natus et frater Hectoris, fit canonicus 9 martii 1568. Erat J. U. licentiatus, dein canonicus, officialis ecclesiae Atrebatensis, et demum canonicus Ultrajectensis.

XVIII. *Cornelius Cruysnick*, sacrae theologiae licentiatus, canonicus vi literarum diei 15 junii 1586. Obiit 6 junii 1599.

XIX. *Daniel a Turnhout*, subdiaconus, filius phonasci Bruxellensis, canonicus vi literarum patentium diei 14 junii 1599, possessionem capit 11 martii 1600. Eodem anno desistit.

XX. *Guillielmus ab Horne*, clericus Antverpiensis, canonicus vi literarum patentium diei 19 octobris 1600; juris utriusque lauream adeptus Lovanii 6 februarii 1609. Obiit tempore summi sacri 5 decembris 1638; sepultus in sacello beatae Mariae Virginis. Testavit 28 februarii 1638.

XXI. *Judocus Kegelius*, Bruxellensis, canonicus 13 maii 1639. Fuerat pastor in Heyst 29 annis. Scripsit *Vitam sancti Gummari*, quae Lyrae flandrico idiomate prostat. Obiit 30 septembris 1652. Testavit 7 decembris 1643.

XXII. *Philippus Eugenius Ortiz de Ybara*, filius Alonzi, castrorum praefecti, hujus civitatis gubernatoris, fit canonicus anno 1652. Anno 1657 camerarius serenissimi ducis Leopoldi, resignat.

XXIII. *Franciscus*, frater praecedentis, canonicus 14 junii 1657, subdiaconus et adhuc Lovanii studens. Resignat anno 1667, obtinens praebendam in sanctae Gudulae Bruxellis.

XXIV. *Ignatius van Paeffenrode*, Antverpiensis, canonicus 9 augusti 1667. Obiit 30 decembris 1706; sepultus in choro a latere evangelii.

XXV. *Hieronymus Antonius Michaël de Caverson*, Bruxellensis, canonicus vi literarum diei 7 januarii 1707, Lovanii studiis incumbens. E vivis migravit 26 februarii 1714.

XXVI. *Barnabas Antonius Martinus d'Arcé*, canonicus ecclesiae collegiatae beatae Mariae Teneramundae, fit canonicus vi literarum patentium diei 27 februarii 1714; filius gubernatoris propugnaculi sanctae Mariae ad Scaldim, et N. de Bargas, filiae gubernatoris Ostendani. Apoplexia tactus 16 novembris 1730, 30 ejusdem mensis obiit.

XXVII. *Hieronymus Ignatius Hyacinthus de Caverson*, Bruxellensis, sacrae theologiae doctor et juris utriusque doctor Romanus, natus 8 novembris 1698, canonicus anno 1730, eligitur thesaurarius 19 decembris 1732. Anno 1736 sacras reliquias sanctae Crucis Roma delatas, Lyrae hierothecae

argenteae affabre elaboratae, ponderis 122 unciarum et 17 anglicorum, dedit. Anno 1740 eligitur succintor chori, et 27 julii 1753 ad dignitatem cantoratus promovetur. Obiit 12 februarii 1755. Testavit 12 augusti 1750. Jacet sepultus ante venerabile Sacramentum. Romae a Benedicto XIII anno jubilaei 1725 sacerdos ordinatus est. Obiit aetatis anno 57°.

XXVIII. *Joannes Baptista Wouters*, Bruxellensis, canonicus per literas patentes diei 16 februarii 1755, possessionem capit 28 februarii. Eodem anno, 9 junii, exhibet literas *Significavimus* de non residendo, uti rector bibliothecae regiae Burgundicae. Administratione bibliothecae relicta, in monasterio RR. PP. Bogardorum moritur 26 junii 1792.

XXIX. *Joannes Baptista Josephus*, filius Guilielmi Roberti et Isabellae Brye, natus Bruxellis in parochia sancti Gaugerici anno 24 aprilis 1727, ordinem Capucinorum professus, primo obsidii Teneramundi (?), confessarius dein Bruxellis et Lyrae ecclesiastes stationarius, vir facundus et zelosus. Brugis fit capellanus legionis de Vierset; postea pastor praesidii arcisque Gandensis. Tuncque temporis voto et ordine monachali auctoritate Romana dispensatus, viribusque fractis, tremulis incedens pedibus, praebenda canonicali a serenissima archiducissa Christina Gandavi lectulo incumbens donatus est mense augusti 1792. Cepit possessionem praebendae suae 21 junii 1793. Morte subitanea, tamen praevisa, e vivis migravit 14 martii 1795.

H. *Possessores octavae praebendae.*

I. *Lambertus*, canonicus anno 1174.
II. *Hilgerus.*
III. *Joannes Buys*, decanus. Obiit anno 1332.
IV. *Wilhelmus Surplussus* (1).

(1) *Surplussus* est écrit fautivement pour *Sulpitii* ou, comme on disait en flamand, *Plissus*, c'est-à dire *fils de Sulpice*. Ce prénom était très fréquent aux environs de Diest. sans doute parce que saint Sulpice est le patron de l'église principale de cette ville.

V. *Joannes de Mambre*, canonicus, subdiaconus anno 1408.

VI. *Joannes Platteels*, canonicus circa annum 1436.

VII. *Christianus Bont*, Lovaniensis, canonicus et vicedecanus circa annum 1442.

VIII. *Joannes Goury*, canonicus anno 1453. Obiit anno 1502. Pater ejus Ludovicus Goury et mater Joanna Engeroedt.

IX. *Joannes a Brabantia*, abnepos ducis Brabantiae, suppositum almae Universitatis Lovaniensis, canonicus vi literarum patentium, possessionem cepit 27 januari 1503, pro tempore vicedecanus. Canonicus per 48 annos. Obiit 14 aprilis 1551; sepultus in summo choro Lyrensi ad sancta sanctorum, uti ordinarat in testamento, ante januam, qua itur ad sacristiam et appensa est ejus effigies depicta cum imagine beatae Mariae supra portam. In testamento rogat, ut domus habitationis suae vendatur intuitu sustentationis prolium suarum, quas executoribus testamenti commendat. Enumerat novem proles in testamento, coram Noydens, notario concilii Brabantiae. Mater erat Maria Vermoelen, alias Mynsheeren.

X. *Jacobus Alardi*, habituatus chori ab anno 1535, canonicus loco praecedentis, dein a sacris oratorii regis. Obiit Bruxellis 17 januari 1558; sepultus in templo sancti Joannis ad Lacum sive ecclesia hospitalis.

XI. *Maximilianus Du Bois*, canonicus per literas patentes diei 16 junii 1558.

XII. *Emmanuel Philibertus De Bœuff*, loco Du Bois vi literarum patentium diei 23 maii 1572. Obiit anno 1579.

XIII. *Joannes Mofflinus*, dioecesis Metensis presbyter, canonicus per literas patentes diei 2 novembris 1579, ab oratorio regio. Capit possessionem 15 augusti 1580. Resignat anno 1590.

XIV. *Everardus Paulinus*, sacrae theologiae licentiatus, ab oratorio regio, canonicus vi literarum patentium diei 16 octobris 1590. Resignat anno 1592.

XV. *Egbertus Van der Gheest*, Lyranus, sacrae theologiae baccalaureus, canonicus 19 junii 1592. Anno 1595 nominatur ad curam de Emblehem; at renuntiat. Quam 27 aprilis 1600

admittit, et 26 julii confert R. D. Gregorio Lievens. Obiit 9 martii 1624; sepultus ante sanctissimum Sacramentum.

XVI. *Jacobus Windelius*, ab oratorio regis, legatus regis Poloniae, dein pastor hospitii sancti Joannis Bruxellis; canonicus Lyranus vi literarum patentium diei 20 aprilis 1624, possessionem capit 14 maii; actuarius capituli 12 aprilis 1628. Eligitur in decanum anno 1645; sed non confirmatur. Obiit 5 novembris 1656, aetatis anno 64°. Testamentum condidit 17 augusti 1652.

XVII. *Joannes Baptista Nelson* permutat anno 1657 factus Minorita Anglus Duaci.

XVIII. *Edmundus Bedingfeld*, Anglus, fit canonicus 19 maii 1657. Fuit primus rector monasterii religiosarum Anglicarum sanctae Teresiae. Obiit 4 septembris 1680; sepultus prope altaris Septem Dolorum columnam.

XIX. *Petrus Ursna Jarismendez* cepit possessionem 9 septembris 1680; quam praebendam anno sequenti libere dimisit.

XX. *Dominicus van Meerbeeck*, Antverpiensis, fit canonicus anno 1681. Permutavit anno 1691, et fit possessor tertiae praebendae.

XXI. *Joannes Baptista Fraula*, Bruxellensis, permutationis via 9 septembris 1692. Resignat anno 1705.

XXII. *Franciscus Thomas Joseph Fraula*, Bruxellensis, vi literarum diei 24 junii 1705. Resignat anno 1711.

XXIII. *Guillielmus Godefridus de Thisquen*, clericus dioecesis Mechliniensis, filius Joannis Remacli; canonicus Lyranus vi literarum diei 9 octobris 1711. Capit possessionem 10 junii 1713. Anno 1722 ammanus Bruxellensis, resignat praebendam.

XXIV. *Carolus Joseph Coppieters*, Cortracensis, canonicus vi literarum diei 20 augusti 1722, possessionem capit 27 octobris ejusdem anni. Matrimonio junctus dominae de Pottegem, sorori plebani Antverpiensis (?), ineunte anno 1729 canonicatum resignat.

XXV. *Franciscus Joseph d'Egmont*, Ostendanus, natus 12 octobris 1693, presbyter Oratorii Ostendani; canonicus cepit possessionem 12 decembris 1729. Obiit 2 februarii

1765; sepultus prope sacellum venerabilis Sacramenti sub sarcophago Henrici Essingh.

XXVI. *Cornelius Joannes Courtois*, ex antiqua Lyrae prosapia, patre in supremo concilio senatore, natus Mechliniae 29 julii 1722, vicepastor in Liesel, dein pastor in Crainhem; canonicus per literas diei 10 aprilis 1765. Eligitur scholasticus 7 augusti 1767. Obiit 31 maii 1788.

XXVII. *Emmanuel Buysen*, natus in Herenthout, vicepastor quondam sanctae Walburgis parochialis ecclesiae Antverpiensis, canonicus vi literarum diei 7 maii 1789. Anno.... fit extraordinarius ab oratorio principum Belgii gubernatorum.

I. *Possessores nonae praebendae.*

I. *Wilhelmus van Erp*, filius naturalis ducis Brabantiae, circa annum 1368. Vide Van Lom, *Beschryving der stad Lier*, p. 302, et Butkens, *Trophées du Brabant.*

II. *Raso de Lobbiwaerden.*

III. *Joannes Noyts*, circa annum 1409. Erat simul canonicus beatae Mariae Antverpiensis.

IV. *Fortigarius de Placentia*, Brugensi oppido oriundus, ab eleemosynis ducis Philippi Burgundiae et sacellanus; canonicus sancti Gummari, archidiaconus Atrebatensis, praepositus Insulensis et sanctae Walburgis Furnae. Ad episcopatum Atrebatensem evectus anno 1438. Obiit 21 februarii 1452.

V. *Gerardi*, canonicus sancti Gummari. Obiit Lyrae anno 1458.

VI. *Joannes Trapenier*, canonicus circa annum 1460.

VII. *Walterus Maes*, canonicus sancti Gummari, scholasticus Bruxellensis. Obiit Mechliniae 24 aprilis 1484; et Lyrae sepultus in medio chori sub lapide caeruleo, supra quem hodie aquila (1).

VIII. *Aegidius Goudenal*, clericus Parisiis oriundus, canonicus vi literarum diei 25 aprilis 1484; canonicus capituli

(1) *Aquila*, lutrin-aigle.

Arschotani 9 octobris 1485 per resignationem patrui Nicolaj Goudenal. Anno 1490 resignat aut potius permutat cum sequenti.

IX. *Joannes Deens*, Lyranus, vi permutationis, capit possessionem 22 octobris 1490. Capitulum ipsi fructus praebendae concedit per annum, eo quod in comitatu legatus ducis Brabantiae erat deputatus anno 1494. Anno vero 1500 ipsi conceduntur quatuor menses propter peregrinationem versus Romam jubilaei causa. Obiit 17 aprilis 1512, hora 10ᵃ; et eadem die post vesperas (die dominica) terrae mandatur in suo sacello sancti Josephi retro summum chorum. Fenestras hujus sacelli dedit, in quibus effigies et gentilitia ejus visebantur cum hac inscriptione : XVᶜ EN XI HEER JAN DEENS CANONICK.

X. *Philippus Lombardi,* canonicus mense aprili 1512, nobili in Artesia prosapia oriundus, pluribus annis in obsequio principis est versatus. Anno 1517 cappam pretiosissimam e panno attalico dedit; cujus pluviali pomum argentum deauratum ponderis 4 unciarum 6 anglicorum, valoris 100 Philippi florenorum, appendi curavit. Plura aere proprio ornamenta confecit. Obiit Coloniae 26 decembris 1530.

XI. *Adrianus Thibault,* dictus *Picart,* canonicus ad annum 1542.

XII. *Arnoldus van Goidsenhoven,* presbyter, canonicus ab anno 1542, familia Lovanii patricia oriundus, capellaniam quamdam permutavit cum Michaële de Angelis, curato de Emblehem, 16 octobris 1545. Obiit mense junio 1547.

XIII. *Michaël Lupi,* alias *De Wolf,* filius Georgii. Obiit 15 julii 1567; sepultus in summo choro a cornu evangelii.

XIV. *Antonius de Jaca-Abaca,* nobilis adolescens, canonicus per literas patentes diei 16 augusti 1568.

XV. *Petrus Van den Lare,* canonicus per literas patentes diei 21 junii 1572. Obiit anno 1574.

XVI. *Joannes Carlier,* Lovaniensis, canonicus, per literas patentes diei 4 junii 1576, possessionem cepit 15 junii. Fuit canonicus usque ad annum 1584.

XVII. *Guillielmus a Mechlinia,* Lyranus, nobili et antiqua

prosapia oriundus, canonicus per literas diei 16 aprilis 1586, filius Martini, sculteti et castellani Turnholtani et consulis urbis Lyranae, qui obiit 12 octobris 1578. Magnam fenestram in choro, sancti Georgii effigiem et gentilitia repraesentantem, dono dedit. Obiit 3 octobris 1613.

XVIII. *Franciscus Joannes de Cargnet*, clericus Duacenus, canonicus vi literarum diei 14 februarii 1614. Resignat anno 1616.

XIX. *Servatius Laurent*, canonicus anno 1616 ad annum 1624, quo resignat.

XX. *Andreas van Santvoort* cepit possessionem 29 julii 1624. Obiit 22 julii 1625.

XXI. *Antonius de Prince* cepit possessionem 11 aprilis 1626. Obiit 13 maii 1639.

XXII. *Adrianus van Werchter*, pastor in Iteghem, possessionem cepit 3 januari 1640. Obiit 3 januari 1654; sepultus juxta columnam prope altare sancti Severini, nunc Septem Dolorum.

XXIII. *Albertus Boot*, canonicus vi literarum patentium diei 1 februarii 1654, ad annum 1666. Lovanii ratione studii degebat. Anno 1670 eligitur succentor capituli. Obiit Wasaemonasterii in abbatia de Roosenberg 19 junii 1674.

XXIV. *Jacobus Quintin* cepit possessionem 29 januarii 1675; eligitur succentor 22 novembris 1680. Desistit 11 januarii 1692. Obiit 18 junii 1696.

XXV. *Carolus Henricus Gault de Monget*, canonicus 28 junii 1696; eligitur succentor 17 junii 1698. Desistit 25 augusti 1719. Obiit 30 aprilis 1725. Familiae senior tres habebat fratres : Dominicum, beatae Mariae praepositum Brugis, qui eodem anno, 30 januarii, obiit; Joannem Jacobum, canonicum beatae Mariae Brugis; et Henricum Antonium, de quo supra.

XXVI. *Franciscus Joseph De Wacquant*, Bruxellis nobili prosapia oriundus, natus 10 februarii 1702, filius Joannis Josephi et Annae Isabellae Dumont. Canonicus per literas diei 1 maii 1725, possessionem capit 22 junii; subdiaconus Antverpiae 10 augusti 1726, diaconus 21 decembris, presbyter Mechliniae 20 septembris 1727. Ab oratorio serenis-

simae Mariae Elizabethae 27 augusti 1739. Obiit 10 octobris 1778; in coemeterio sepultus.

XXVII. *Jacobus Emmanuel De Reus*, Bruxellensis, frater Caroli, de quo supra. Vicepastor, dein desservitor in Dilbeek, canonicus 1 novembris 1778. Ab ecclesia hora 7 matutina redux, subitanea morte occubuit 14 octobris 1782.

XXVIII. *Adrianus Franciscus Bayens*, natus in Lille prope Herenthals 20 januarii 1739. Quintus secundae lineae in promotione facultatis artium Lovanii anno 1759; sacrae theologiae baccalaureus formatus, ad curam Deiparae Hallis anno 1767 promotus, canonicus 10 martii 1783; succentor eligitur 21 octobris 1785. Obiit Lyrae pastor sancti Gummari 5 decembris 1813.

J. *Possessores decimae praebendae.*

I. *Henricus*, canonicus anno 1180.

II. *Alexius*, canonicus.

III. *Antonius Busnoy*.

IV. *Joannes Bont*, junior, canonicus sancti Gummari, frater Gerlaci Bont, canonici; postea canonicus et cantor sanctae Gudulae Bruxellis.

V. *Joannes Aden*, canonicus, vicedecanus anno 1453.

VI. *Joannes de Neck*, medicinae doctor, canonicus sancti Gummari.

VII. *Nicolaus Ruter*, Luxemburgus, praepositus sancti Petri Lovanii, a consiliis Caroli Pugnaci et duobus successoribus. Quondam canonicus beatae Mariae Teneramundae, canonicus sancti Gummari, dein Atrebatensis episcopus. Obiit Mechliniae 15 novembris 1509; Lovanii in medio chori sancti Petri sepultus. (Voyez ci-dessus, pp. 379 et svv.).

VIII. *Blasius de Changy*, canonicus ante annum 1484. Obiit 17 septembris 1504; sepultus in summo choro. Plura bona reliquit pro dealbatione ecclesiae sancti Gummari.

IX. *Dismas de Bergis*, licentiatus in juribus, clericus Leodiensis, fit canonicus 20 maii 1505. Resignat anno 1510.

X. *Ludovicus Maraton*, clericus Leodiensis dioecesis, canonicus per literas diei 23 maii 1510.

XI. *Wilhelmus van Gorichem*, canonicus Anderlechtensis, fit canonicus sancti Gummari post mortem praecedentis. Anno 1515 erat vicedecanus, non vero decanus.

XII. *Christophorus Ysaac*, canonicus sancti Gummari. Obiit mense februario 1532 in curia Daniae; juxta coemeterium sepultus in introitu summi chori prope sedilia.

XIII. *Petrus Contault*, canonicus anno 1532. Obiit mense majo 1585, plenus dierum.

XIV. *Joannes Baptista De Herdt*. Resignat post annum.

XV. *Hieronymus van Parys*, clericus dioecesis Mechliniensis, juris utriusque licentiatus, canonicus loco De Herdt vi literarum diei 19 junii 1586.

XVI. *Adrianus Kimps*, ex vicepastore sancti Jacobi Antverpiae canonicus Lyrae per literas diei 30 januarii 1612. Nepos domini Ludovici Kimps, districtus Lyrensis archipresbyteri. Obiit 4 martii 1644; sepultus in choro beatae Mariae Virginis. Testavit 3 januari 1644.

XVII. *Paschasius Maréchal*, alias *Smits*, clericus dioecesis Mechliniensis, canonicus per literas patentes diei 7 octobris 1644. Permutat praebendam 17 martii 1656 cum sequenti. In ordine Eremitarum sancti Augustini admissus et professus, proficiscitur in Hispaniam anno 1669; pro quo itinere a capitulo viaticum recipit 6 pataconum.

XVIII. *Joannes Baptista Mommaerts*, Antverpiensis, canonicus via permutationis 17 martii 1656. Pulcherrimas fecit fundationes et plurimas reliquias altari Septem Dolorum procuravit; quarum exaltatio in septembri 1664 facta est. Obiit 3 junii 1673; sepultus ante altare ibidem.

XIX. *Ambrosius Ignatius de Thosse*, Antverpiensis, canonicus per literas patentes diei 5 junii 1673, promotus ad decanatum sanctae Gudulae 8 octobris 1681. Canonicatum hic resignaverat anno 1675. Obiit anno 1694.

XX. *Nicolaus Petrus Xaverius Van der Borght* fit canonicus et capit possessionem 28 januarii 1675. Ratione studii Lovanii adhuc morabatur anno 1680. Anno 1686 gradum licentiae in utroque jure adipiscitur. Obiit 27 decembris 1696.

XXI. *Simon van der Borght* cepit possessionem praebendae 2 januarii 1697. Obiit 18 septembris 1703.

XXII. *Ludovicus Simon Cottin*, scholaris dioecesis Antverpiensis, canonicus per literas patentes diei 22 septembris.... Resignat anno 1709. Hic praebendam, non adimpleto novem mensium tempore, resignat fratri suo.

XXIII. *Maximilianus Casimirus Cottin*, scholaris dioecesis Antverpiensis, canonicus per liberam resignationem fratris sui et vi literarum patentium diei 7 septembris 1709. Fit canonicus sub curatela capituli, ad seminarium Antverpiense missus anno 1718 ratione studii perficiendi; at anno 1722 revocatus, eligitur in succentorem capituli, loco reverendi domini Dulacq, 18 martii 1723. Obiit 30 septembris 1724.

XXIV. *Theodorus Cornelius van Kessel*, Antverpiensis scholaris, frater domini van Kessel, receptoris dominialis in quarterio Antverpiensi, canonicus per literas patentes diei 14 novembris 1724. Cursu philosophiae peracto, venit ad residentiam anno 1733; sacerdotio initiatur et 21 februarii 1755 cantor promovetur. Obiit 26 novembris 1768, aetatis anno 59°, sepultus ante portam meridionalem chori.

XXV. *Adrianus Franciscus Vertommen*, Lyrae natus 22 maii 1709, via permutationis fit pastor in Wiekevorst loco domini Goyvaerts 24 octobris 1733. Fit pastor nosocomii Lyrani 28 octobris 1748. Canonicus per literas patentes diei 22 decembris 1768. Obiit 14 maii 1790.

XXVI. *Andreas Bernardus Verreycken*, natus in Schelle 12 julii 1737, fit vicepastor sancti Gummari loco domini Reusens 29 novembris 1764; pater in Sion loco domini Kerselaers 27 septembris 1771. Ab ordinibus Brabantiae canonicus 1 junii 1790, anno sequenti a gubernio restaurato praebendam deserere cogitur.

XXVII. *Aegidius Stroobants*, ex Bierbeek, anno 1761 primus secundae lineae Lovanii promotus. Pastor ecclesiae parochialis sanctae Catharinae Bruxellis, capellanus extraordinarius serenissimorum principum. Canonicus sancti Gummari cum literis *Significavimus* cepit possessionem praebendae 23 junii 1792. Ex professore Menenis subregens gymnasii sanctissimae Trinitatis Lovanii 23 junii 1772.

K. *Possessores undecimae praebendae.*

I. *Lambertus*, canonicus sancti Gummari anno 1267.

II. *Joannes de Mantis.*

III. *Joannes van der Noot*, dictus *Uten Steenweghe*, inter nobiles vassallos sub duce Joanne III nominatus, filius Engelberti et Mariae Veit. Dein canonicus sanctae Gudulae anno 1369. Obiit Bruxellis in festo sancti Petri ad Vincula anno 1373; sepultus in sanctae Gudulae ecclesia.

IV. *Theodoricus de Gorkem*, tempore decani de Spikere.

V. *Godefridus Crom*, dein decanus.

VI. *Clemens Maroye*, circa annum 1430.

VII. *Henricus Margotet.*

VIII. *Gerlacus Bont*, circa annum 1477.

IX. *Enguerrandus de Rachia*, magister artium, vicedecanus. Obiit anno 1487.

X. *Godefridus Roelants*, canonicus vi literarum diei 6 februarii 1488, declaratur foraneus. Semper fuit a negotiis regis aut ducis, praecipue in expeditione negotiorum regis Maximiliani ad ducem Lotharingiae. Obiit mense octobri 1502.

XI. *Antonius de Bergis*, decanus sancti Servatii Mosaetrajectensis, capit possessionem 9 julii 1505. Postea fit decanus capituli.

XII. *Engelbertus de Heemstede*, clericus Tornacensis dioecesis, praepositus sancti Servatii Trajectensis. Anno 1517 cum pluribus aliis fenestram dedit in choro.

XIII. *Joannes a Platea*, vulgo *van der Straeten*, cepit possessionem 22 decembris 1518.

XIV. *Martinus de Vorda*, alias *van der Voort*, canonicus ante annum 1549. Obiit 9 januari 1561.

XV. *Gaugericus Marchant*, ab oratorio regio, canonicus literis diei 18 martii 1561 (stylo novo), possessionem cepit 20 junii 1561. Obiit anno 1592.

XVI. *Petrus van der Vorst*, juris utriusque licentiatus, dioecesis Antverpiensis, canonicus 30 maii 1592, possessionem cepit 22 martii 1593. Obiit 6 augusti 1616.

XVII. *Pontianus Van der Baeren*, presbyter dioecesis Mechliniensis, canonicus literis patentibus diei 11 augusti 1616. Obiit mense septembri 1634.

XVIII. *Simon de Soriaumont*, nobilis prosapiae, canonicus anno 1635. Hic fuit primus cantor capitulariter electus, loco domini Godefridi Jansenii, 14 Martii 1655. Obiit Simon 2 januarii 1666; sepultus in choro sanctissimi Nominis Jesu, hodie sancti Francisci.

XIX. *Petrus Antonius Meroli* cepit possessionem 21 junii 1666. Permutat anno sequenti.

XX. *Jacobus Felix van Hautvelt*, canonicus per permutationem, cepit possessionem 15 junii 1667. Aquisgrano recuperandae sanitatis causa redux, subitanea morte Mechliniae e vivis est ereptus 17 octobris 1680.

XXI. *Ambrosius van Cattenbroeck*, clericus dioecesis Mechliniensis, canonicus literis patentibus diei 13 novembris 1680, cum sequenti permutat anno 1690. Obiit Lyrae 29 octobris 1692.

XXII. *Cornelius van Uffle*, clericus Antverpiensis, via permutationis canonicus 27 julii 1690. Obiit Lyrae 24 aprilis 1725; sepultus Antverpiae apud Minoritas, in sacello Portiunculae.

XXIII. *Joannes Petrus Christianus Cornet*, e familia sago et toga perillustri. Natus Bruxellis 1 novembris 1700, fit canonicus literis patentibus diei 2 maii 1725; succentor 23 junii 1727; actuarius 15 junii 1728; decanus anno 1740 etc., ut antea.

XXIV. *Philippus Maximilianus Van Assche*, Bruxellis oriundus, natus 9 septembris 1709. Juris utriusque licentiatus. Eligitur in thesaurarium capituli 31 augusti 1753. Provecta aetate viribus exhaustus praebendam libere dimisit 18 novembris 1791.

L. *Possessores duodecimae praebendae.*

I. *Franco*, tempore Henrici ducis II hujus nominis.

II. *Bartholomaeus Beren*. Vide *Necrologium* ad diem 20am februarii.

III. *Engelbertus Rosere*. Vide *Necrologium* ad diem 30am novembris.

IV. *Joannes Daems*.

V. *Jacobus van Stockelen*, anno 1408.

VI. *Engelbertus Nose*, circa annum 1424.

VII. *Joannes Gidonis*, circa annum 1447.

VIII. *Roberti*, canonicus.

IX. *Adam Deens*, Lyranus, capellanus anno 1450. Obiit canonicus anno 1472.

X. *Reinerus Salaert*. Huic ingressus in capitulum interdicitur anno 1488, eo quod in sacris ordinibus non sit constitutus. Quae ordinatio hoc anno recenter per capitulum erat roborata.

XI. *Joannes a Lapide*, canonicus anno 1500. Ipsi a capitulo conceditur facultas proficiscendi Romam. Obiit 5 augusti 1510. Erat decanus christianitatis. Sepultus est in summo choro, juxta presbyterium. Testatus est 24 februarii 1509 (1510 stylo novo).

XII. *Simon de Tapis* capit possessionem 14 augusti 1510. Resignat anno 1518.

XIII. *Augustinus de Tapis* capit possessionem 9 junii 1516. Obiit 5 septembris 1556.

XIV. *Petrus Brabants*, subdiaconus dioecesis Cameracensis, capit possessionem 23 decembris 1556. Nominatur anno 1568 ab obsequio ducis Albani Bruxellis. Obiit 1 maii 1577.

XV. *Joannes Rarsher*, canonicus. Obiit anno 1578.

XVI. *Petrus Veltacker*, diaconus dioecesis Mechliniensis, canonicus literis diei 27 novembris 1578. Resignat anno 1597.

XVII. *Lambertus Sonnius*, clericus et notarius in Hispania, fit canonicus literis patentibus diei 10 martii 1597. Possessionem cepit 20 junii. Obiit anno 1599.

XVIII. *N. Batzon*, canonicus. Resignat anno 1613.

XIX. *Stephanus van Kerckhoven*, canonicus anno 1613. Numquam resedit.

XX. *Franciscus Mennens*, filius Guillielmi, etiam filii Guillielmi, et Mechtildis Van Doornen. Natus Antverpiae familia patricia Antverpiensi 19 martii 1582. Baptizatus in sancti

Michaëlis, susceptorem habuit ducem d'Alencon. Latinis et graecis literis apprime instructus, in Hispaniam profectus, in Andalusiae provincia academiae Ossoniensis *(Osuna)* membris cooptatus, totum se juris studiis applicavit. Quo cursu peracto, Antverpiam redux, statum ecclesiasticum est amplexus. Fit canonicus Lyrae literis diei 16 maii 1614. Obiit 3 junii 1630. Opusculum edidit, cui titulus : *Deliciae Equestrium ordinum.*

XXI. *Joannes van der Borgt*, Lyranus, sacrae theologiae baccalaureus, canonicus per literas patentes diei 21 junii 1630. Obiit 28 septembris 1657. Condidit testamentum 24 septembris 1657. Sepultus in sacello sancti Crispini.

XXII. *Franciscus Albertus Godemart* cepit possessionem 21 junii 1658. Studuit juri canonico Lovanii. Obiit 22 junii 1682.

XXIII. *Henricus Franciscus De Gheetere*, canonicus literis diei 26 julii 1682. Juris utriusque licentiatus. Fit cantor loco domini De Witte 12 januarii 1692, actuarius capituli 2 julii 1694, decanus capituli 5 martii 1696.

XXIV. *Dominicus Binon* cepit possessionem 18 martii 1696. Eligitur cantor et scholasticus loco domini Van Meerbeeck 25 augusti 1719. Erat in Lotharingia natus. Obiit octogenario major 16 julii 1753.

XXV. *Gerardus Marcellianus Pipinus Cappaert*, Antverpiae natus 19 junii 1709, canonicus literis patentibus diei 30 julii 1753, actuarius 13 martii 1761 ad 22 octobris 1773, quo gratias egit. Obiit 8 maii 1783, aetatis anno 74°.

XXVI. *Jacobus Bernardinus Vertommen*, Lyrae natus 23 novembris 1722. Frater erat domini Adriani Francisci, de quo antea. Vicepastor, et dein pastor in Westmeerbeek; cepit possessionem 23 januari 1784. Eligitur scholasticus anno 1786, et cantor 1790. Obiit 29 januarii 1795.

II.

Acte de fondation et d'organisation de la chapellenie dite des quatre vicariats, a l'église de Saint-Gommaire, a Lierre.

23 juin 1384.

Venerabilibus et circumspectis viris dominis decano et capitulo ecclesiae sancti Gummari Lyrensis, ac aliis universis praesentes literas seu praesens publicum instrumentum inspecturis Willelmus de Gorinchem, canonicus ecclesiae beatae Gudulae Bruxellensis et decanus dictae ecclesiae sancti Gummari Lyrensis, Cameracensis dioecesis, Henricus dictus Condecole, in monasterio Viridis Vallis, ordinis sancti Augustini, dictae diocesis Cameracensis, canonicus regularis, Renerus dictus Holland, receptor Brabantiae, executores testamenti seu ultimae voluntatis bonae memoriae quondam domini Walteri de Dielbeke, praepositi praedictae ecclesiae sancti Gummari Lyrensis, una cum bonae memoriae quondam domino Arnoldo de Craeyenem, milite, nunc defuncto, ab eodem quondam domino Waltero electi specialiter seu deputati, salutem in Eo, qui est omnium vera salus.

Ad perpetuam rei memoriam. Omnibus cupimus esse notum, quod, cum praefatus quondam dominus Walterus de Dielbeke, praepositus Lyrensis, dum adhuc ageret in humanis, de supernis cogitans, sua cupiens transitoria bona pro bonis aeternis felici commercio permutare, sanus mente, licet debilis corpore, suam ultimam voluntatem, testamentum sive codicillos fecerit, condiderit seu ordinaverit; nosque una cum praefato quondam domino Arnoldo de Craeyenem, milite, ad dictae suae ultimae voluntatis, testamenti seu codicillorum executores elegerit, nominaverit et instituerit, omnia sua bona pro satisfactione suorum debitorum, aliorumque per ipsum ordinatorum, videlicet quatuor capellaniarum seu vicariatuum in praedicta ecclesia Lyrensi fundatione seu dotatione, filiorumque suorum naturalium ac

domicellae Margaretae Hoens (1), matris ipsorum filiorum, sufficienti seu condecenti provisione, ac provida bonorum suorum supercrescentium conversione seu distributione in suos heredes facienda, in nostris et dicti quondam domini Arnoldi de Craeyenem, nostri coëxecutoris, manibus ponendo et plenariē reportando; quibus sic per ipsum factis, nec ab eodem postmodum revocatis, idem dominus Walterus diem vitae suae clausit extremum. Post cujus decessum praedictam suam ordinationem seu ultimam voluntatem tamquam piam et laudabilem tam reverendus in Christo pater dominus Johannes, Dei gratia episcopus Cameracensis, quam etiam venerabilis et circumspectus vir dominus officialis Cameracensis, judex ordinarius et generalis totius diocesis Cameracensis, quorum dominorum episcopi et officialis idem constat esse auditorium, provida praecedente deliberatione et examinatione, duxerunt auctoritate ordinaria confirmandam et approbandam, nobis executoribus praedictis arctius injungentes, quatenus in hujusmodi executione viriliter et celerius procedere curaremus, eam effectui mancipando. Et subsequenter illustres principes, videlicet inclitae memoriae dominus Wenceslaus de Bohemia, quondam Luxemburgensis, Lotharingiae, Brabantiae et Limburgiae dux, dum adhuc ageret in humanis, et domina Johanna, Dei gratia dictorum ducatuum ducissa et domina, sub quorum principatu, dominio et potentia, bona ad executionem praedictam spectantia et in manibus nostris, ut praemittitur, reportata consistere dinoscebantur, et dinoscuntur, de et super praemissis debite informati, pio affectu erga dictum quondam dominum Walterum de Dielbeke, qui, dum vixit, eorum familiaris, moti, ac ea, quae ad laudem spectant Omnipotentis et sanctae matris Ecclesiae divinique cultus augmentum, ac etiam ad ipsius defuncti ultimae voluntatis et ordinationis de provisione suorum liberorum naturalium et eorum matris plenariam executionem [spectant], cupientes potestate eis desuper tradita benevole promovere, et, si quid in praemissis forte

(1) *Hoens;* une autre copie donne *Moens.*

censura ecclesiastica constringere seu perficere non sufficeret, hoc per ipsorum principum potentiam temporalem seu brachium seculare suppleri volentes, praedictam ordinationem, ultimam voluntatem, testamentum seu codicillos, cum tota executione praedicta, necnon reportationem bonorum praedictorum in nostris manibus factam, ac potestatem nobis executoribus praedictis in praemissis traditam, auctoritate seu potestate sui principatus, tanquam domini et superiores temporales bonorum praedictorum, benevole acceptaverunt, laudarunt et confirmarunt, praecipientes, injungentes, committentes ac potestatem plenariam concedentes nobis omnia et singula bona dicti quondam domini Walteri defuncti apprehendendi, levandi, de his libere disponendi juxta ipsius defuncti desiderium et ultimam voluntatem supradictam. Ac in executione praemissorum nos contra quoscumque tueri et defendi, et rebelles coërceri per suos officiarios volunt dicti principes atque mandant, prout haec omnia in diversis literis et scripturis authenticis, super his confectis, latius continetur.

Verum, quia, priusquam juxta ultimum desiderium praefati quondam domini Walteri defuncti suam ordinationem et ultimam voluntatem, praecipue de capellaniis praedictis fundandis, licet plures super hoc ad invicem tractatus habuerimus, perficere et adimplere possemus, praefatus dominus Arnoldus de Craeyenem, noster coadjutor et coëxecutor, diem vitae suae clausit extremum, nos Willelmus, Henricus et Renerus, executores residui, vice nostra et dicti quondam nostri coëxecutoris defuncti, cupientes, quantum possumus et debemus, laudabile desiderium domini Walteri de Dielbeke saepe dicti ad effectum deducere salutarem, juxta onus nobis impositum ac potestatem nobis in praemissis tam a judice ecclesiastico quam a potentia et brachio seculari traditam et concessam, ad fundationem quatuor capellaniarum ac ad provisionem filiorum naturalium eorumque matris praedictorum procedere volumus in Dei nomine ac procedimus proborum ac peritorum usi consilio in hunc modum :

In primis si quidem ad laudem et honorem Dei omnipo-

tentis et beatissimae Virginis Mariae, omniumque sanctorum, et praecipue gloriosi confessoris sancti Gummari, ob remedium animae dicti quondam domini Walteri animarumque suorum praedecessorum, parentum et benefactorum, ac aliorum, quibus idem dominus Walterus quondam potuisset obnoxius fuisse aut esse quomodolibet obligatus, quatuor capellanias perpetuas seu vicariatus perpetuos in ecclesia sancti Gummari Lyrensis, Cameracensis diocesis, videlicet duas seu duos illorum vel illarum in altari sancti Gummari, et reliquos seu reliquas duas in altari beatae Mariae de novo, nomine executorio praedicto, omnibus jure, via, modo et forma, quibus melioribus possumus, institui volumus et fundari, ac, quantum in nobis est, instituimus et fundamus; ipsasque capellanias seu vicariatus de octuaginta, videlicet quamlibet seu quemlibet ipsarum vel ipsorum de viginti, florenis aureis de florenis antiquis, boni et gravis ponderis, annui et hereditarii census seu redditus, pro una medietate ad festum Nativitatis beati Johannis Baptiste, et mediatim ad festum Natalis Domini, annuatim et perpetuo capiendis et levandis ad et supra bona praefati quondam domini Walteri infrascripta, dotamus et bonificamus sub modo, forma, oneribus et conditionibus infrascriptis : videlicet quod dicti vicariatus seu dictae capellaniae nemini dari debeant seu conferri, nisi alicui presbytero seu saltem apto infra annum ad sacri sacerdotii ordinem promoveri, et quod ad ipsum ordinem infra annum promoveatur post collationem sibi factam; alioquin non valeat aut teneat collatio eis facta; quodque vicarii seu capellani in ipsis instituendi vicissim seu alternatim et successive in dictis altaribus septem missas in qualibet hebdomada, quarum duae erunt cum notulis et alta voce, videlicet singulis feriis tertiis in altari sancti Gummari de officio patroni, et singulis sabbatis diebus in altari beatae Mariae de novo de officio beatae Mariae Virginis, perpetuo celebrare tenebuntur, et taliter quod quotidiana missa in altero altarium predictorum in aliquibus futuris temporibus minime negligatur; quodque praedicti quatuor vicarii seu capellani singulis horis canonicis diurnis pariter-

que nocturnis in dicta ecclesia decantandis semper et continue ibidem personaliter residentes habeant interesse. Quod si forte facere et praedicta onera supportare et complere neglexerint, seu alter eorum neglexerit, ad districtam ordinationem capituli ejusdem ecclesiae, juxta quantitatem seu qualitatem defectus seu negligentiae, de fructibus seu redditibus praedictis negligentibus seu negligenti subtrahatur et subtrahi volumus, quod aliis venientibus seu praesentibus et defectus hujusmodi supplentibus distribuatur, prout dicto capitulo pro sustentatione divinorum officiorum potius videbitur expedire.

Supradictos autem octuaginta florenos aureos de florenis antiquis valoris praedicti, annui et perpetui redditus, pro fundatione seu dotatione praedictorum quatuor vicariatuum seu capellaniarum deputatos assignamus capiendos annuatim et in perpetuum terminis praedictis ad et supra bona subscripta :

Primo videlicet, ad et supra illos viginti quatuor florenos aureos de florenis gravis ponderis, annui et hereditarii census, quos debet Balduinus de Ysendycke de certis bonis. quae olim esse consueverunt domini Dibbelde bonae memoriae, quondam plebani Lyrensis, sitis in rure dicto de Mile, videlicet sex bonariis terrae arrabilis, parum plus vel minus, sitis prope silvam dictam de Mile, contigue vico dicto *de Slinderstrate;* item tribus bonariis terrae arabilis, sitis contigue vico dicto *de Zantvortstrate* ex una parte, et terris Joannis de Limsbeke et de Wechle ex alias partibus. Item assignamus adhuc praedictos octuaginta florenos annui et haereditarii census seu redditus ad opus praedictum ad et supra quinque bonaria cum dimidio terrae arabilis, sita in bonis appellatis *die Goeden ter Spreet;* quae quinque cum dimidio bonaria terrae praedictae tenentur in hereditatem a domina ducissa Brabantiae sub censu viginti octo solidorum Lovaniensium. Item ad et supra duo bonaria pratorum, tam altorum quam bassorum, et dimidium bonarium silvae quercinae, sub onere inde exeunte in universo ad valorem quatuor florenorum vel circiter ascendente. Item ad et supra

domum cum fundo et pertinentiis, sitam in villa Lyrensi juxta cemeterium ibidem ad conum vici dicti *de Kerckhoffstrate*. Item ad et supra quatuor denarios aureos, dictos *schilde*, antiquos, et quatuor capones annui et hereditarii census supra domum unam cum fundo et pertinentiis suis, in qua manet Johannes dictus Yden, sita ad conum vici dicti *'s Proesstraetken*, sub onere quinque librarum usualis monetae tempore solutionis communiter in bursa currentis, annuatim et hereditarie de dicta domo cum fundo et pertinentiis exeuntium et persolvendarum. Item ad et supra quatuor denarios aureos, dictos *schilde*, et quatuor capones annui et hereditarii census super domum cum fundo et curti sita ad conum vicul praepositi (1), versus portam, in quibus manet Joannes de Male junior. Item ad et supra duos denarios aureos, dictos *schilde*, antiquos, et duas gallinas annui et hereditarii census de duabus cameris et earum fundo, sitis retrorsum in praedicto viculo praepositi in primo cono; in quibus manet Johannes dictus Vinkaert. Item ad et supra tredecim cameras cum suis fundis et pertinentiis in dicto viculo praepositi retrorsum ab utraque parte dicti viculi; de quibus cameris jam dictis et de domo, quam inhabitat Johannes de Male, exeunt annuatim et hereditarie capellaniae sancti Gummari novem librae et decem solidi usualis pagamenti seu monetae terminis solutionis communiter in bursa currentis. Item ad et supra duos florenos denariorum aureos de florenis annui et hereditarii census, quos solvit dominus Henricus Faber, presbyter, annuatim de domistadio suo sito in vico dicto *de Cluysestrate*.

Insuper pro anniversario dicti domini Walteri defuncti in praedicta ecclesia Lyrensi cum vigiliis praecedentibus et aliis debitis et consuetis officiis fidelium defunctorum perpetuo celebrando deputamus et assignamus illos duos cum dimidio denarios dictos *mottoenen*, monetae Filfordiensis; in quibus videlicet duobus dictorum mutonum oppidum Lyrense de et pro quadam parte prati sita retro locum dictum de

(1) Le *viculus praepositi* est la même rue que le *'s Proesstraetken*, dont il est question un peu plus haut.

Masche, juxta domum dictam *d'Wythuys* ad fossata seu fortalitia dicti oppidi conversa ; reliquum vero dimidium mutonem debet annuatim et hereditarie dominus Walterus de Dongelberge, canonicus Lyrensis, de una parva parte ad modum byrri praefati prati sita foris juxta dicta fossata. Quos duos cum dimidio mutones denariorum aureorum annuatim et hereditarie distribui volumus et ordinamus, videlicet pro una medietate decano et capitulo ipsius ecclesie, et pro alia medietate capellanis et vicariis perpetuis ejusdem ecclesie tam praesentibus quam futuris.

Quos quidem octuaginta florenos antiquos annui et perpetui census et redditus sic per nos ad et supra bona et census predeclaratos assignati, ac in et pro quibus praedictos bona et census efficaciter obligamus et volumus titulo certi et specialis pignoris perpetuo remanere obligatos in perpetuos usus quatuor capellaniarum seu vicariatuum praedictorum. Ac dictos duos cum dimidio mutones denariorum aureorum, etiam annui et perpetui census et redditus, pro anniversario praedicto in usus perpetuos praedicti capituli modo praedeclarato distribuendos, nomine executorio praedicto damus, perpetuamus et perpetuo deputamus, ac eisdem usibus applicamus pariter et incorporamus ; ac illis pro nobis et nostris ac dicti defuncti heredibus et successoribus ad opus praedictum cum effestucatione debita renunciamus, nolentes ipsos census et redditus, usibus praedictis sic deputatos, amodo nostris aut nostrorum seu defuncti praedicti heredum et successorum usibus aliqualiter restitui seu revocari, imo predictis usibus applicata et perpetuata in aevum utique permanere. Vestras igitur discretiones, venerandi domini, decane et capitulum praedictae ecclesiae Lyrensis, affectuosis precibus et votis humilibus exoramus, quatenus praemissa omnia per praefatum quondam dominum Walterum, testatorem defunctum, tam pie quam salubriter concepta, desiderata et ordinata, ac per nos post ejus decessum fideliter executa, fundationem et dotationem praedictarum quatuor capellaniarum seu praedictorum quatuor vicariatuum, applicationem, incorporationem et perpetuationem praedictorum octuaginta

florenorum aureorum, duorum mutonum cum dimidio denariorum aureorum de cude seu moneta Filfordiensi praedicta, in usus praedeclaratos ac alia praemissa per nos, ut praemittitur, facta, cum et sub oneribus et conditionibus praedeclaratis, tamquam collatores et patroni ecclesiae Lyrensis praedictae, laudare, consentire, approbare et ad perpetuam rei memoriam et firmitatem per literas vestras confirmare dignemini, sigilli vestri munimine roborandas, collationibus, nominationibus seu praesentationibus de dictis capellaniis seu vicariatibus, seu de aliquibus ipsarum vel ipsorum, per dictum quondam dominum Walterum defunctum in vita sua factis, firmis semper manentibus atque ratis.

In quorum omnium praemissorum testimonium et certitudinem firmiorem, literas praesentes per notarium publicum subscriptum fieri et publicari fecimus, et nostrorum sigillorum appensione muniri.

Et pro majori securitate praemissorum supplicamus humiliter illustrissimae principi et dominae nostrae dominae et ducissae Brabantiae supradictae, quatenus divini amoris intuitu ac pro augmentatione cultus divini omnia praemissa sui dominii et principatus auctoritate et potestate laudare, approbare, consentire dignetur, ac ea facere a suis subditis ac mandare firmiter perpetuis temporibus observari, dictosque octuaginta florenos aureos praedictis quatuor capellanis seu vicariis, qui pro tempore fuerint, ac duos cum dimidio mutones capitulo Lyrensi ad opus praedictum persolvi, rebelles et deficientes per bonorum praedeclaratorum arrestationem et detentionem faciendo et mandando ad et per suos officiarios arctius constringi et compelli, et ad perpetuam confirmationem praemissorum sigillum suum una cum sigillis nostris ac signo et subscriptione notarii subscripti literis praesentibus benevole apponendo.

Et nos Johanna, Dei gratia Luxemburgensis, Brabantiae et Limburgiae ducissa, ac sacri Imperii marchio, quia piae et inclitae memoriae domino nostro carissimo domino Wenceslao, quondam nostro conthorali, adhuc in humanis agente,

testamentum seu codicillum ac ultimam voluntatem bonae memoriae quondam domini Walteri, testatoris supradicti, ac alia per ipsum in his facta per nostras literas, sigillis dicti quondam nostri et nostro sigillatas, ad invocationem et requestam judicis ecclesiastici seu ordinarii, duximus, tamquam domini temporales bonorum superius declaratorum, perinde et ex certa scientia confirmanda, eisdem excecutoribus ultimam voluntatem dicti testatoris exequendi concedentes et committentes liberam et plenariam potestatem ac mandatum, ipsos executores in hujusmodi executione per nostros officiarios contra rebelles quoslibet tueri pariter et defendi. Qui executores praedicti de nostris scitu, consensu et mandato juxta dicti defuncti laudabile propositum et ultimam voluntatem omnia praemissa fecerunt et executi sunt; quod nos etiam tamquam princeps et domina, a qua bona superius declarata dependent et tenentur, et sub cujus dominio et districtu consistere dinoscuntur, auctoritate nostri principatus pro divini cultus augmentatione et ad perpetuam laudem Dei, quantum in nobis est, laudamus, approbamus pariter et confirmamus, ac ea volumus pro nobis et nostris successoribus perpetuis temporibus observari; ac dictos octuaginta florenos denariorum aureorum de Florentia, et duos cum dimidio mutones auri monetae Filfordiensis praedictae, annui et hereditarii census, in usus praedictos, in quantum possumus, amortizamus, mandantes et injungentes districtius sculteto nostro Lyrensi ac aliis nostris justitiariis et officiariis, qui sunt ad praesens et pro tempore fuerint, quatenus capellanos et vicarios, qui pro tempore in praedictis novis capellaniis seu vicariatibus fuerint instituti, ac dictum capitulum nostrum Lyrense praedictis octuaginta florenis et duobus cum dimidio mutonibus denariorum aureorum, annui et hereditarii redditus, ad usus praedeclaratos deputatis, gaudere et uti faciant, ac in iis defendant et tueantur, et rebelles seu deficientes in solvendo ad requestam dictorum capellanorum et capituli, et singulorum ipsorum, prout indiguerint, ad satisfactionem debitam arceant et compellant vice nostra, toties quoties indiguerint, absque

nostri aut heredum nostrorum alterius expectatione mandati, ac talem in hoc adhibeant diligentiam et favorem, ut de negligentia reprehendi non valeant, sed potius de bona diligentia commendari.

Et in perpetuam rei memoriam et firmitatem praemissorum, ex nostra certa scientia, praesentibus literis sigillum nostrum una cum sigillis executorum praedictorum, ac sigillo reverendi domini episcopi Cameracensis, ac signo et suscriptione subscripti notarii duximus apponenda.

Insuper nos executores praedicti reverendo in Christo patri et domino, Dei gratia Cameracensi episcopo, cujus pia et benevola directione et injunctione compulsoria missa per nos facta sunt et executa, votis humilibus supplicamus, quatenus praemissa per nos executa sua auctoritate ordinaria approbare dignetur, et ne bona praedicta ad usus prophanos seu alios quam ad usus praedictos in posterum retrahant, usibus praedictis perpetuo stabilire ac cum sigilli sui munimine literas praesentes benevole roborare.

Nos vero Johannes, Dei gratia Cameracensis episcopus, quia praenominati executores praemissa omnia juxta ordinationem et ultimam voluntatem dicti quondam testatoris, quam via juris et auctoritate ordinaria per nos confirmata eis, prout nostro incumbebat et incumbit officio, injunximus exequenda, fideliter fecerunt et executi sunt, ea omnia per ipsos facta et executa auctoritate praedicta, quantum in nobis est, ac alieno jure semper salvo, laudamus, approbamus ac nostri sigilli appensione praesentes literas roborando confirmamus.

Acta fuerunt haec Lyrae, diocesis Cameracensis, in domo habitationis Balduini de Ysendycke, anno ab Incarnatione Domini millesimo trecentesimo octuagesimo quarto, indictione septima, die vero vicesima tertia mensis junii, hora primarum vel circiter ejusdem diei, praesentibus tunc ibidem discretis et honestis viris dominis Arnoldo de Kessel, Joanne Vaken, Waltero de Aggere, Henrico Fabri, presbyteris, ca-

pellanis in praedicta ecclesia sancti Gummari Lyrensis, Aegidio de Wineghem, armigero, dictae diocesis, testibus ad praemissa vocatis.

Inferius scriptum erat, ut sequitur :

Et ego Joannes, dictus Pratere, Cameracensis diocesis, publicus imperiali auctoritate notarius, praemissis omnibus et singulis, prout superius expressum est, dum agebantur, una cum praenominatis testibus praesens fui, eaque fieri vidi et audivi, de aliis negotiis impeditus scribi feci, et in hanc publicam formam redegi, et eidem signum meum solitum et consuetum apposui rogatus in testimonium veritatis omnium praemissorum specialiter rogatus.

Et a latere impressum erat signum dicti Pratere, et sigillatum quinque sigillis dependentibus cum duplici cauda in pergameno.

Inferius : Domina ducissa personaliter praesente; Renero Hollando, receptore Brabantiae.

Collatione facta cum suo originali concordat. Quod attestor :

J. Van Bortel, notarius.

D'après trois copies authentiquées conservées aux Archives de l'église de Notre-Dame, à Anvers.

RECORDS ECCLÉSIASTIQUES DE LA BELGIQUE (1).

I. Records du doyenné de Florennes (2).

A.

7 avril 1388 ou 1389.

Nos decanus et confratres concilii christianitatis Florinensis, Leodiensis diocesis, notum facimus universis, quod ad nostram presentiam accedentes in loco capitulari, in quo sedere consuevimus pro negotiis nostris et dominorum nostrorum expediendis, more solito in ecclesia de Florinez, discreti viri universitas ville ac parochie de Metingne (3), dicte diocesis, aut major pars ejusdem pro aliis absentibus partem facientes, nobis exprimere curaverunt, quod altare sancti Nicolay situatum in ecclesia de Metingne ruinam patitur, ignorantes, quis vel qui de ipsius nostri concilii consuetudine antiqua ad reparationem sive refectionem ipsius altaris teneatur aut teneantur, supplicantes nobis, quatinus pronuntiare curaremus, quis vel qui ad hoc teneatur aut teneantur : [aut ipsi parochiani], aut abbas Broniensis, qui decimam grossam et minutam habet infra limites et terminos dicte parochie.

Ad quorum parochianorum requestam, visis et diligenter inspectis rationibus dictorum parochianorum necnon abbatis Broniensis, ibidem personaliter existentis, partem facientis contra predictos parochianos, et hoc pronunciari petentibus, necnon bene et sane consideratis consuetudinibus antiquis dicti nostri concilii et aliis omnibus, que nos movere pote-

(1) Suite. — Voyez *Analectes*, I, pp. 337 et 430; II, pp. 213 et 282; IV, p. 165; V, pp. 189 et 279; VII, p. 454; XII, p. 252.

(2) Nous avons déjà publié un record de Florennes de 1532 (?) *Analectes*, II, p. 213.

(3) *Metingne*, Mettet.

raut, et quia dicti parochiani allegaverunt sufficienter coram nobis in predicto nostro capitulo et etiam in presentia dicti abbatis, quod edificium, in quo vel sub quo est substructum dictum altare, est eque altum sicut navis ecclesie, et edificatum uno et eodem contextu, uno et eodem tempore, uno et eodem opere, in observatione nostrorum juramentorum declaramus de consensu omnium nostrum, nemine discrepante, quod, quia abbas prefatus habebat et tenebat pacifice et quiete decimam grossam et minutam infra dictam parochiam, quod ipse teneatur ad reparationem dicti altaris sine recursu habendo qualitercumque ad universitatem parochianorum dicte parochie. Et sic uti vidimus in dicto concilio in similibus casibus temporibus nostris, et a nostris predecessoribus didicimus sic uti debere, prout sub nostris recepimus consientiis. Super quibus dicta universitas, suo et aliorum et suorum successorum parochianorum dicte parochie nomine, sibi litteras concedi nostra auctoritate super premissis ad perpetuam rei memoriam postulavit sigillo nostri capituli sigillatis. Quas eis fieri decrevimus suo sigillo eodem anno Dominice Nativitatis millesimo tricentesimo octuagesimo octavo, mensis aprilis die vij[a].

Registre de Nicolas de Laives, fol. 59 v°; aux Archives de l'État à Namur.

B.

28 juin 1436.

Nos decanus et confratres concilii Florinensis, Leodiensis dioecesis, notum facimus universis, quod ad nostram praesentiam accesserunt in loco nostro capitulari, in quo sedere consuevimus pro negotiis nostris ac dominorum nostrorum expediendis, more solito in ecclesia beati Gengulphi Florinensis, reverendus in Christo pater et dominus dominus abbas monasterii Broniensis, ex una, ac honesti et discreti viri Collardus del Potterie, alias de Foy, Johannes dictus Le Marlier et Johannes dictus Le Petit Jehennin, parochiani

ecclesiae de Mettin, dicti nostri concilii, partem facientes pro et nomine villae ac totius parochiae praedictae ecclesiae de Mettin, partibus ex altera, nobis exponere curaverunt, quod turris sive campanile ecclesiae de Mettin ruinam patiebatur, ignorantes, quis vel qui de ipsius nostri concilii consuetudine antiqua ad praedictam reparationem sive restaurationem tenetur aut tenentur, supplicantes nobis et requirentes, quatenus, habita super his confratrum dicti nostri concilii matura deliberatione, pronuntiare curaremus, quis vel qui, ut praefertur, ad hujusmodi teneatur aut teneantur juxta ipsius concilii consuetudinem.

Ad quorum supplicationem et requestam, in primis desuper auditis et diligenter inspectis ambarum praedictarum partium rationibus, insuper et de consensu ipsarum partium obscuritates quarumdam persuasionum nobis in facto proponentium, habito per duos de nostris confratribus suis juramentis astruentes, ut nobis fideliter referrent, quid in facto reperirent, uti fecerunt, consilio quatuor jurisperitorum et in venerabili curia Leodiensi advocatorum; praeterea ac tertio et principaliter nostrorum praedecessorum in simili casu innitentes, sane consideratis consuetudinibus antiquis dicti nostri concilii ac omnibus aliis attentis, quae nos unicuique jus suum reddendi movere poterant, in observatione nostrorum juramentorum de consensu omnium nostrum, nemine in hoc discrepante, declaravimus et pronuntiavimus, ac in Dei nomine declaramus ac pronuntiamus, quod, quia praefatus reverendus in Christo pater et dominus dominus abbas Broniensis habet, tenet et percipit pacifice tam grossas decimas quam minutas infra limites et terminos dictae parochiae de Mettin, tenetur ad reparationem sive restaurationem dictae turris sive campanilis, dumtaxat a fundamento ipsius turris usque ad altitudinem decem pedum unius hominis inclusive, prout supra tectum navis dictae ecclesiae de Mettin; ad reparationem vero alterius partis tenentur incolae praenominatae parochiae de Mettin. Et sic uti vidimus in dicto nostro concilio in consimilibus casibus, temporibus nostris et a nostris praedecessoribus didicimus sic uti debere, prout sub nostris recepimus et recipimus conscientiis.

Super quibus praenominatus reverendus in Christo pater et dominus dominus abbas Broniensis, nomine suo et ecclesiae suae ac suorum successorum, sibi litteras concedi nostra authoritate super praemissis ad perpetuam rei memoriam postulavit, sigillo dicti nostri concilii sigillatas. Quas eidem fieri decrevimus sub eodem sigillo, anno a Nativitate Domini millesimo quadringentesimo trigesimo sexto,feria quinta post festum beati Johannis Baptistae, quae fuit mensis junii die vicesima octava (1).

Archives de l'Etat, à Namur.

II. Record du doyenné de Fleurus (2).

27 juillet 1574.

Universis praesentes literas seu publicum instrumentum inspecturis, decanus christianitatis concilii Fleurucensis et potior pars presbiterorum curam animarum in dicto concilio habentium et ejusdem concilii confratres, Namurcensis dioecesis, salutem in Eo, qui est omnium vera salus.

Notum sit omnibus, quod, comparentibus coram nobis in ecclesia Flerucensi, feria secunda post festum sanctae Annae, quae fuit vigesima septima praesentis hujus mensis julii, anno millesimo quingentesimo septuagesimo quarto, hora circiter decima, discretis dominis viris Aegidio Gheude, presbitero, necnon Joanne cognominato Lamiraut, et Francisco Bodart, commorantibus in villa de Marbais, partem facientibus pro se et a dicta universitate dictae villae, ut asserunt, deputatis. Qui quidem dominus Aegidius et Joannes atque Franciscus petierunt, quatenus juxta usus et consuetudines per nos et praedecessores nostros decanos et con-

(1) Ce record est intitulé : *Litera concilii Florinensis pro refectione turris de Metet.*

(2) Nous avons déjà publié des records de Fleurus datant des années 1312, 1406, 1502 et 1616; voyez *Analectes*, II, p. 282; et IV, p. 197. Celui que nous publions ici présente beaucoup de ressemblance avec le record de 1406 (*Analectes*, II, p. 282).

fratres dicti concilii laudabiles hactenus observatos et obtentos recordaremur, in quibus percipientes grossam decimam vel majorem partem grossae decimae tenerentur ecclesiis baptismalibus, in quarum parochiis percipiunt hujusmodi grossam decimam vel majorem partem ejusdem grossae decimae. Unde nos, visis et diligenter inspectis usibus et consuetudinibus dicti nostri consilii, quod in scriptis habemus, dicimus et recordamur unanimiter, nemine nostrum discrepante, quod ex consuetudine generali hactenus in dicto concilio observata et obtenta percipientes grossam decimam vel majorem partem ejusdem tenentur ad omnia, quaē necessaria sunt sacerdoti celebrare volenti : videlicet ad candelam ceream pro missa cantanda et omnibus horis tam diurnis quam nocturnis. Item tenentur ad unum clericum sive matricularium; item ad omnia indumenta sacerdotalia duplicia, majori altari deservientia; ad calicem argenteum; ad corporale, mappas, manutergia et pallium sive ad pannum pro altari cooperiendo propter honestatem. Item ad umbellam sive pannum de serico vel de tela ante (supra?) altare extentum propter araneas vel alias spurcitias decidentes; ad sudarium pro tergendis digitis post ablutionem piscinae; in thuribulo et thure in missa et festis duplicibus cremando et omnibus solemnitatibus; ad missale tunica linea indutum, cum sudario sive manutergio dependente; et ad graduale, breviarium et antiphonarium cum psalterio feriali et notulis; ad crucem cum vexillo ei appenso. Et ad haec omnia conservanda et reficienda tenentur. Item tenentur assignare locum, in quo haec omnia sub suo periculo conserventur.

Item ad chorum et cancellum reficiendum cum navi templi, tam in coopertura, fenestris vitreis, et in piscina, quam in omnibus aliis necessariis, quocumque nomine censeantur; ad cortinas utrisque lateribus altaris appensas; praeterea ad ampullas vini et aquae, et ad alias tres, easque argenteas pro chrismate, oleo sacro, et infirmorum; et ad vas cupreum vel stanneum pro aqua lustrali sive benedicta deferenda; item ad capsellam argenteam pro Eucharistia infirmis deferenda, et ad locum decentem, qui conservet tam Eucharistiam quam

ipsam capsellam in tuto, alias suo periculo; et ad lumen ad comitandum venerabile sacramentum Eucharistiae infirmis deferendum.

Item tenentur ad statuam sive imaginem crucifixi cum collateralibus, scilicet sanctae intemeratae Virginis Mariae, matris Jesu, et Joannis evangelistae, ac patroni ecclesiae.

Item tenentur ad baptisterium cancellis reclusum.

Item ad taurum et verrem, quibus licitum est discurrere; sed si quis eos inveniat in campo suo, potest ipsos ejicere, dummodo non laedat, vulneret aut occidat. Et si hoc fecerit, magistro eorum vel domino tenebitur satisfacere de iisdem.

Item tenentur ad magnam campanam in turrim templi reponere securam, quae excedat galeam seu navim templi altitudine septem pedum. Et ipsam turrim et campanam detinere debent, tam in cordis quam aliis necessariis.

Tenentur etiam ad obsonium cathedraticum, et ad sumptus qui fiunt in sinodis pro decano et clerico archidiaconi; item ad librum, qui contineat administrationem baptismi extremaeque unctionis.

Et forte tenentur ad plura alia, quae ad praesens nostrae memoriae non occurrunt.

Haec est nostra recordatio, quam concepimus et dictavimus, mutuo consensu et definitione, consultis antiquis recordationibus antiquorum confratrum piae memoriae defunctorum.

Data anno Domini millesimo quingentesimo septuagesimo quarto, indictione decima quarta, die vigesima septimá mensis julii, consultis, inquam, vetustis et antiquis recordationibus nostrorum praedecessorum, datis tam annis millesimo quingentesimo secundo, quam millesimo quingentesimo quadragesimo nono. Et testamur, quod per praemissa non intendimus nunc vel in posterum juri alicujus in aliquo derogare.

In quorum testimonium praesentes literas seu publicum instrumentum fieri fecimus, nostrique sigilli appensione muniri decrevimus.

Facta fuerunt haec anno, mense et die quibus supra, prae-

sentibus ibidem discretis viris Joanne Gosseau et Joanne Mahau, presbiteris, testibus fide dignis, ad praemissa vocatis et rogatis.

Ego Joannes Dacos, sacris apostolica et regali authoritatibus notarius admissus, collatione facta cum originali recordatione coram discretis et litteratis viris, sigillo reverendi concilii Flerucensis munita, sana et integra, quoad praesentem copiam pro me ex eadem sumptam, concordare inveni.

JOANNES DACOS, notarius admissus, 1579.

Registre intitulé : *Records, règlements, statuts et fiefs*, à la bibliothèque de la Société archéologique de Namur, pp. 14 17.

III.

SENTENCE IMPOSANT AU CHAPITRE D'ANDENNE, A RAISON DE SA QUALITÉ DE GROS DÉCIMATEUR, DE FAIRE CERTAINES RÉPARATIONS A L'ÉGLISE DE THISNES, PRÈS DE HANNUT.

19 juin 1455.

In nomine Domini, amen.

En la cause laquelle pardevant nous est ventillée et pendante sur l'entretenement et réparation de la tourre de l'église parochiale du villaige de Thines, auprès de Hannut, et autres défects exprimés au libel par et entre les inhabitans et généralité dudit villaige de Thines, acteurs, d'une parte, et les vénérables et religieuses personnes, dames prévôte, doïenne et tout le chapitre de l'église Sainte Begge d'Andenne, deffenderesses, d'autre parte; veu et considéré les mérittes de la cause présente, ayant invoqué le nom du Seigneur Jésus-Christ, séant au tribunal et ayant Dieu seulement devant les yeux, ayant aussi communiqué cette affaire et prins conseil, en cette partie, des jurispérittes, faisant droit par cette sentence définitive de mandement que par escrit nous prononceons et donnons, nous déclarons que lesdittes deffenderesses, à raison de la perception des biens et dismes

de l'église parochiale de Thines, subjette audit conseil d'Andenne et à notre archidiaconat, sont tenues et obligées à l'entretenement et réparation de la neffe et chanceau de ladite église, et de touttes les choses que par Gilbert Follon, en cette cause notre greffier et commissaire, par nous spécialement à ce député, en sa visitation faitte, sont esté descriptes et aux acts enregistrées : à sçavoir la réparation du planché, toict et blanchissure de ladite neffe et chanceau, du calice du grand autel, messel, graduel, des nappes, chasubes, albes, et également de tout ce sans quoy au grand autel et cœur de ladite église de Thines l'office divin ne se pourroit deuement parfaire et célébrer. Et condamnons icelles deffendresses, outre les réparations et entretenements des choses susdittes, à la tierce parte des dépens de la cause présente envers lesdits acteurs. Lesquels dépens nous divisons en trois parties, réservant à nous la taxation d'iceux, absolvant les dittes deffenderesses de touttes autres demandes et pétitions des acteurs, et les autres deux parties de trois des dépens en cette cause compensées.

Cette notre définitive sentence fut lue, donnée et en escrit promulguées, l'an de la Nativité Notre-Seigneur 1455, le 19e de juin, à l'heure des vêpres ou environ.

En témoignage de vérité de tout ce que dit est, nous avons trouvé bon d'apprendre notre plus grand seel aux lettres patentes de notre cour.

Donné l'an et moys que dessus.

Et étoit signé : GILBERTUS. Par monsieur le juge.

Et à l'autre costé de la même lettre étoit aussi pendant un seel en grande forme de cire verde et à double queue.

Registre intitulé : *Records, règlements, statuts et fiefs*, à la bibliothèque de la Société archéologique de Namur, pp. 6 et 7.

IV.

Transaction conclue entre les religieuses d'Aywières et le curé de Hemptinne, au sujet de l'entretien et de la réparation de l'église de ce village.

26 novembre 1735.

Comme procès étoit meu par devant ceux du conseil de Namur entre maître Jean-François Bades, curé de la paroisse d'Hemptines, et Lambert Nandrin, mambour de l'église dudit lieu, impétrant des lettres d'adjournement du 24 juillet 1725, d'une part, et l'abbesse et religieuses du couvent d'Aywières, adjournées, d'autre, au sujet des réparations de ladite église et livraison des ornemens, et autres besoins d'icelle, que lesdits curé et mambour prétendoient estre à la charge desdittes abbesse et religieuses, comme décimatrices dudit lieu, en vertu des records du district d'Hanret du 20 avril 1407 et 9 avril 1568; icelles soutenantes, au contraire, n'y estre tenues qu'au deffaut des revenus de la fabrique, et après que ceux y auront estés employés. Auquel procès lesdittes abbesse et religieuses aïant sucombées par sentence du onzième octobre 1726, elles s'en sont portées comme appelantes en ce grand conseil, où si avant at esté procédé que, par sentence du 14 octobre dernier, il a esté ordonné aux parties de comparoître pardevant les conseillers commis pour les accorder, si faire se peut, sinon estre fait droit, comme en justice serat trouvé convenir. Ensuitte de laquelle sentence, sont comparuts pardevant nous, messires Ambroise-Charles De Smet et Joseph-Théodore Ricierich, maîtres aux requettes de l'hôtel de l'empereur et roy, conseillers en son grand conseil, et le greffier de Robiano, adjoint, ledit maître Jean-François Bades, curé, tant pour luy que comme duement authorisé de ceux de la loy dudit Hemptines et dudit Lambert Nandrin, mambour, par procuration du 18 octobre 1735, dont la teneur cy suit de mot à autre :

Nous les maïeur, eschevins et gens de loix de la haute cour

du village de Hemptines, ensemble Lambert Nandrin, mambour de l'église dudit lieu, soussignés et soubmarqués respectivement, aïants eu communication de la sentence extraordinairement prononcée au grand conseil de Sa Majesté impériale et catholique, à Malines, le 14 octobre 1735, dans le procès entre l'abbesse et couvent d'Aywières, appelantes de la sentence de ceux du conseil de Namur du 11 octobre 1726, d'une parte; maître Jean-François Bades, curé de la paroisse dudit Emptines, et Lambert Nandrin, mambour de l'église dudit lieu, intimé, d'autre; par laquelle sentence est ordonné aux parties de comparoître par devant le rapporteur de la cause et le conseiller Richterich pour s'accommoder, si faire se peut, déclarons d'avoir comis et constitué, comme par cette nous commettons et constituons, ledit révérend Jean-François Bades, curé de ladite église, pour s'accommoder, si faire se peut, et de telle manière qu'il trouvera convenir pour la plus grande utilité de laditte église, sinon, pour demander droit comme en justice appartiendrat, promettant d'avoir pour vaillable et irrévocable tout ce que par icelluy serat géré en ce regard, sous obligation *in forma;* ordonnant suivant ce à notre greffier en dépescher act.

Fait et donné audit Emptines, le 18 octobre 1735.

L'original de cette, munie de timbre, est signé de Joseph Sentrond, maïeur, Lambert Jaumin, Alexandre François; marqué de François Humblet et Jean Winans, eschevins; marqué aussy dudit Lambert Nandrin, et aussy signé de Fr. Jacquet, eschevin. Plus bas étoit : Par ordre de la cour. Et étoit signé : Fr. Jacquet, greffier 1735.

Et Jean-Baptiste Lacroix, duement autorisé de la part des dittes abbesse et religieuses d'Aijwiers, par procuration du 21 novembre 1735, dont la tenure icy suit aussy de mot à autre :

Nous abbesse, prieure et anciennes religieuses discrettes du monastère d'Aijwiers, en Brabant, assemblées en la forme ordinaire, tant pour nous qu'au nom de notre communauté, avons comis et constitué, comme par cette nous commettons

et constituons, le sieur Jean-Baptiste Lacroix, notre maïeur de Couture et Maransart, pour, en notre nom et de notre part, comparoître par devant le seigneur De Smet, commissaire et rapporteur en cause, et le sieur conseiller Richterich, aux fins reprises en la sentence *ad accordandum*, rendue le 14 octobre 1735, au grand conseil de Namur, d'une parte, et maître Jean-François Bades, curé de la paroisse d'Emptines, au comté de Namur, et Lambert Nandrin, mambour de l'église dudit lieu, d'autre parte, avec mandat et pouvoir spéciale de terminer, s'accorder et transiger sur ce différent ; et, en cas de non accommodement, de requérir droit et aller avant là et ainsy que de raison il le jugerat convenable, et comme si en personne y étions, et d'assumer et substituer à ces fins touttes telles personnes qu'il trouverat à ce nécessaire, avec pouvoir ultérieur de généralement faire et passer tous acts et devoirs au cas requis et afférans, jaçoit même que le cas requéreroit mandement plus ample et spécial que nous tenons icy pour suppléé avec promesse d'avoir et retenir pour agréable, ferme et irrévocable tout ce que par notre dit constitué, ses assumés ou constitués, et l'un d'eux, serat en ce fait et géré, sans y contravenir directement ny indirectement, le tout sous obligation en forme.

Fait et ordonné à notre dit monastère d'Aywiers, sous nos signatures et cachet abbatial y apposé, ce 21 de novembre 1735.

Étoit signé : Fr. Placide Buisseret, abbesse, Sr Alexandrine Vleminckx, prieure, Sr Lutgarde Richald, Sr Isabelle Mouvet, Sr Ernestinnes du Pochet et Sr Bernard De Meuldre, boursière ; et cacheté dudit cachet en cire vermeille d'Espagne.

Lesquels, après plusieurs moïens d'accommodement leur proposés, ont enfin transigé comme s'ensuit :

Que les appellantes s'engagent, en leur qualité de grosse décimatrices d'Emptines, de livrer à l'église paroissialle dudit village, à perpétuité, les parties suivantes mentionées ès records des années 1407 et 1568, sçavoir : le calix, patène, culière et ciboire, deux chasubles avec leur appendices ;

item deux devant-d'autel accommodés aux quatre couleurs de l'Église, deux nappes d'autel, deux aubes décentes ; deux amictes et deux ceintures; item des boittes d'argent aux saintes huilles, deux voilles de calix, aussy accommodés aux quatre couleurs de l'Église, à conditions cependant qu'à chaque livrance que feront les appellantes à la ditte église de quelque nouvel ornement, les intimés devront leur rendre les vieux.

Et quant aux livres nécessaires au service divin, comme le missel, le graduel, le bréviaire, le psautier, l'himnaire, le processionel, le livre de baptême et extrême onction, dit le rituel Romain, les appelantes s'engagent de fournir présentement ceux qui pourroient manquer à laditte église. Ce fait, ne seront plus obligées à en fournir d'autres, ne fût en cas que laditte église viendroit à estre pillée ou brûlée; lors elles seront obligées de fournir les susdits livres, ou autrement pas.

Sont pareillement convenus que les appellantes entretiendront en dû état les murailles, fenêtres, toits, plaphons et pavements de la neve et du chœur de l'église, en y comprenant le blanchissage.

Entretiendront pareillement la porte de l'église avec ses serrures.

Seront aussy tenues à une cloche décimale du même poid dont est la présente, et au belfroid et entretien d'icelluy; seront aussi tenues à entretenir le plancher au dessous de laditte cloche.

Et quant à l'entretien et réparation du clocher, lesdittes appellantes y seront tenues depuis le fondement jusqu'à la hauteur de neuf pieds au dessus de la hauteur de la neffe, et pas plus avant.

Seront aussy tenues d'entretenir le font baptismal avec sa couverture.

Si continueront lesdittes appellantes à donner au margueiller ce qui est de coutume.

Et quant aux autres points mentionnés ou non mentionnés èsdits records, lesdittes appellantes paieront à l'église an-

nuellement une somme de vingt florins, à commencer le premier paiement, datte de cette présente transaction. Hors laquelle somme le curé proffitera dix florins dix sols annuellement, à charge de livrer le pain et vin nécessaire au saint sacrifice.

Parmy quoy les besoins, nécessités et entretiens ultérieurs de laditte église seront à charge privativement de la fabrique, sans que les appellantes, au deffaut d'icelle, puissent estre recherchées; qui aussy de leur côté ne pourroient prétendre de s'ingérer dans l'administration du revenu de laditte fabrique, sous quelque prétexte que ce puisse estre.

Et quant aux dépens engendrés tant en cette instance que celle de Namur, est convenu que les appellantes porteront neuf dixièmes, tant dans les deux rapports eus en ce conseil, qu'en celluy au conseil de Namur, comme aussy elles porteront neuf dixième dans les dépens supportés par les intimés ès deux instances, après due taxation; bien entendu que les dépens du débat sur intervention, èsquels les appellantes ont estés condemnées, resteront à leur charge; et ont les parties de cette présente transaction requis le décrettement de la cour.

Fait à Malines, le 25 novembre 1735.

Étoit signé : Jean-Fr. Bades, curé de Emptinnes 1735, et J. B. Lacroix.

Veu les procurations et rapport fait, la cour décrette la susditte transaction, ordonne aux parties de s'y conformer.

Fait à Malines, le 26 novembre 1735.

Étoit signe : G. M. de Robiano.

Registre intitulé : *Records, règlements, statuts et fiefs*, à la bibliothèque de la Société archéologique de Namur, pp. 57-62.

Réglement du chapitre des dames nobles de Moustier-sur-Sambre, pour le payement des pensions (1).

Une chanoinesse commençante sa résidence au premier jour d'aoust ne paie rien pour sa table jusqu'au jour saint Remy sinon les moûtures, qui se paient à la ratte du temps, le terme de la saint Remy servant de paiement jusqu'à la Chandeleure, et celui de la Chandeleure jusqu'à la saint Jean, et saint Jean jusqu'à la saint Remy, toujours par anticipation.

Les mois d'aoust et septembre ne se paient point quand une chanoinesse entre en résidence, non plus que quand une chanoinesse change de logis pour demeurer dans un autre, soit aussitôt après un terme escheu ou au milieu; la ménagère où elle vat demeurer la doit nourrir pour rien jusqu'au terme suivant, et la ménagère d'où elle sorte proffitte du terme, comme si elle eût demeurée dans sa maison le terme entier. Et si une chanoinesse sort quand un terme tombe, elle porte avec elle ledit terme.

Une chanoinesse a quarante jours par an pour sortir hors du collège, sans rien perdre, même aux jours qui sont limittés pour les termes de la table; et la ménagère où elle demeure reçoit le terme, comme si elle eût été présente au chœur. Et s'il arrivoit qu'elle iroit demeurer dans un autre logis à son retour, et qu'elle n'auroit pas averty la ménagère d'où elle sort qu'elle n'y vouloit plus demeurer, laditte ménagère doit jouir du terme, et celle auprès de qui elle vat la doit nourrir pour rien jusqu'au terme suivant.

Quand une chanoinesse at perdu un terme, ou bien deux, elle attend de revenir au collège jusqu'à un terme pour le gagner, et, à même temps, le receveur donne l'argent à la ménagère jusqu'au terme suivant; et si elle vouloit revenir dans le collège avant ledit terme, elle seroit obligée de païer sa table de son argent; mais cela n'arrive jamais, car elle attend toujours un terme pour...

(1) Ce document est intitulé : *Coustumes du collège noble de Moustier pour le payement des tables.*

Et quand une chanoinesse sort du collège près d'un terme et qu'elle le perd, elle ne doit rien païer pour sa table de ce qu'elle at demeuré après le terme gagné, d'autant qu'il se paiė toujours par anticipation.

Quand une chanoinesse est hors de son collège à un terme faisant ses six semaines, elle ne laisse pas de revenir dans le collège devant le terme suivant, d'autant qu'elle n'at pas perdu ledit terme; et lorsqu'elle le perd, elle ne revient pas devant un terme, parce qu'elle seroit obligée de païer sa table de sa bourse de ce qu'elle auroit demeuré devant le terme suivant.

Une chanoinesse venant à sa résidence et sortant de son collège, le lendemain de sa ditte résidence qui est le 2e d'aoust, la ménagère proffite de 26 setiers de moûture et 8 cordes de bois, quoiqu'elle ne revienne plus dans le collège.

Item, quand une chanoinesse sort du collège sur la fin d'aoust, elle ne perd point le terme de la saint Remy, d'autant que ses six semaines ne sont pas escoulées; et quoiqu'elle ne revienne dans le collège pendant ledit terme, la ménagère proffitte du terme; et si elle revenoit pour gagner le terme de la Chandeleure et qu'elle sortiroit aussitôt après, la ménagère profiteroit encore du terme, la même revenante pour le terme de la saint Jean; elle peut sortir après avoir gagné ledit terme, et ce toujours au proffit de la ménagère.

Mademoiselle d'Oultremont est morte l'an mil six cent septante un, un jour ou deux devant la saint Jean, et l'héritière n'at rien eue de ce qu'elle at demeuré dans le collège depuis le terme de la Chandeleure ensuite de la coustume du collège, qui se païe par anticipation.

Mademoiselle d'Erny, qui estoit sortie hors du collège avant le terme de saint Remy, ne l'at pas perdue pour estre dans ses six semaines, et n'est revenue dans le collège que pour gagner le terme de la saint Jean, après avoir perdu celluy de la Chandeleure; et la ménagère où elle demeure at tiré le terme de saint Remy et saint Jean, ensemble 26 setiers de moûture et huit cordes de bois.

Il se voit clairement que la table se paie par anticipation

par la mort de mademoiselle d'Oultremont et du retour de mademoiselle d'Erny, qui fut en même temps.

L'on ne voit jamais qu'une demoiselle aille demeurer dans un logis et en sortir sans avoir gagné un terme; et si cela arrivoit, il faudroit que le chapitre résoudroit comme la chose doit aller.

Mademoiselle de... aiant sorti du collège cinq ou six jours avant la Chandeleure, étant dans ses six semaines, n'at pas perdue ledit terme de la Chandeleure, et puis étante revenue au collège au my mars, et fait remercier madame de Moustier, auprès de laquelle elle demeuroit, et est allée demeurer chez mademoiselle d'Horemont. Madame at reçeu le terme de la Chandeleure, d'autant qu'elle n'avoit pas avertit qu'elle n'y demeureroit plus; en outre madame at reçeu les moûtures jusqu'au jour de son entrée chez laditte dame d'Horemont. Et comme laditte dame d'Horemont est venue à mourir le 5e juillet de la même année, mademoiselle de... at esté obligée de sortir pour demeurer encore chez madame sur la fin de juillet, et n'at rien donné à madame de ce qu'elle at demeuré devant la saint Remy, d'autant que mademoiselle d'Horemont avoit reçeu le terme de la saint Jean, qui se paie par anticipation et ne se partage jamais, excepté les moûtures qui se païent à la ratte du temps.

Si une chanoinesse etoit hors du collège, faisant ses six semaines pendant un terme, et qu'elle auroit adverty la ménagère où elle demeure qu'elle n'y veut plus demeurer, elle peut tirer ledit terme à son proffit; et si elle revient dans le collège devant le terme suivant pour demeurer dans un autre logis, la ménagère la doit nourrir pour rien jusqu'au terme suivant.

Registre intitulé : *Records, règlements, statuts et fiefs*, à la bibliothèque de la Société archéologique de Namur, pp. 199 203.

Liste des prieurs et des chanoines réguliers de l'ordre de Saint-Augustin, du prieuré de Sept-Fontaines, dans la forêt de Soigne.

Le prieuré de Sept-Fontaines, en flamand *Sevenborren*, fut fondé en 1389 (nouveau style). En 1688, on célébra au monastère le troisième jubilé séculaire de la fondation. A cette occasion un des religieux, Jean Baptiste Wiaert, publia son *Historia Septifontana celeberrimi monasterii canonicorum regularium S. P. Augustini in sylva Soniaca* (Bruxellis, typis Eug. Henrici Fricx, 1688; in-8°). Ce travail, dont le style est très recherché et quelquefois même très prétentieux, renferme un résumé historique des principales choses arrivées au prieuré pendant les trois premiers siècles de son existence.

Outre cette histoire imprimée, Wiaert dressa encore, au moyen des archives de la maison, un *Catalogus omnium priorum et canonicorum regularium sub illis professorum*, et l'accompagna d'une *Historia compendiosa monasterii beatae Mariae in Septem Fontibus*. Nous publions ci-dessous ces deux documents d'après l'original consistant en une grande feuille in-plano. Le catalogue a été continué jusque vers la fin du XVIIIe siècle.

Le prieuré de Sept-Fontaines était situé sur le territoire actuel du village de Rhodes-Saint-Genèse, près de Bruxelles.

Voyez, sur le prieuré de Sept-Fontaines : 1° l'ouvrage cité de Wiaert; 2° Van Gestel, *Historia sacra et profana archiepiscopatus Mechliniensis*, II, pp. 133

et svv.; 3° SANDERUS, *Chorographia sacra Brabantiae*, II, p. 65, où l'on trouve une vue générale du monastère; 4° WAUTERS, *Histoire des environs de Bruxelles*, III, pp. 696 et svv.

E. REUSENS.

Historia compendiosa monasterii beatae Mariae in Septem Fontibus.

Primus hujus loci inquilinus fuit eremita quidam nomine Christianus, qui ad sopiendas animi sui aegritudines, utque Deo vacaret liberius, hunc sibi solitudinis locum solis pene feris sylvestribus habitabilem delegerat, clusa ibidem fabricata inter medium montium prope septem erumpentium fontium scaturigines. Ea propter majores loco nomen *Septem Fontes* indiderunt, vernacule *Sevenborren*.

Venerandus dominus Aegidius Breedyck, piis honestisque parentibus Cornelio Breedyck et Gertrude Sneeps in Anderlaco, celebri pago territorii Bruxellensis, oriundus adolescens, academiae Parisiensis alumnus, in tantum ibidem profecit, ut inter magistrandos primus haberetur. Ne tamen juramento, quo promovendi obstringi solent, obstringeretur, bonus adolescens ad licentiam procedere noluit.

Redux in patriam, factusque ecclesiae Anderlacensis capellanus, coepit ad rigidioris vitae institutum a Deo inspiratus inhiare. Quapropter, communicato cum septem aliis ejusdem propositi sodalibus consilio, ab Anderlaco recedit et Bruxellas petit, ac in domo aliqua juxta capellam sancti Laurentii, martyris, in communi vitam cum praedictis septem sociis instituit. Sed non multo post cum haec domus non esset satis semota a saeculi tumultu, ad locum Septemfontanum accedunt, visunt, deposcunt ab illustrissima ducissa Joanna, Joannis III, ducis Brabantiae, filia, vidua tunc temporis Wenceslai, regis Bohemorum filii. Quem, facultate in scriptis obtenta, consequuntur. In quo, anno

1380, viles aliquot casas et exigua quaedam tuguria aedificare coeperunt. Quibus non diu post casuali igne consumptis, multum temporis sub dio in frigore et nuditate perdurant, donec aliud monasteriolum ex luto et stramine construxissent, non quod deessent ea tempestate viri divitiis abundantes, qui pro lapideis aedificiis largas cuperent profundere eleemosynas (inter quos etiam fuit illustrissimus ac reverendissimus dominus Joannes de Lidekerke, Cameracensis antistes, qui munere gratuito illis sacram Deiparae aedem in Alsemberga cum annexis omnibus bonis, juribus et privilegiis obtulit); sed quietis et paupertatis amatores haec repudiaverunt.

Porro anno 1388, mensis aprilis undecima, dominica palmarum (1), admodum reverendus ac eximius dominus Thomas Visdomius, praepositus Sonegiensis, a capitulo Cameracensi, sede vacante, deputatus, accersito reverendissimo domino Jacobo, Cameracensis episcopi suffraganeo, ecclesiam in loco Septifontano ad honorem Dei, Dei matris et Augustini, consecrari curavit. Ideo nomen inditum loco *monasterium beatae Mariae ad Septem Fontes*. Quibus rite peractis, sub missae offertorio, ab eodem suffraganeo, primo in dicta ecclesia pontificialiter celebrante, tres infrascripti sacerdotes, nimirum domini Aegidius Breedyck, Petrus De Hoede et Henricus Stackenborgh, reliquis quinque vel existentibus viris laicis vel, quod magis credibile est, maturius deliberare volentibus, accedentes ad altare, suscepto prius canonicorum regularium habitu, praesentibus notariis et multis testibus, professionem canonicam emiserunt; ac tandem post missam ad electionem prioris convocati, factoque vocum scrutinio, pronuntiatus est primus hujus domus prior venerandus dominus Aegidius Breedyck, vir longe meritissimus, utpote qui novellam suam plantationem in paupertate fundavit, obedientia erexit, decoravit castitate, humilitate custodivit, perfecit charitate.

(1) Le prieuré de Sept-Fontaines fut inauguré le 11 avril 1389 (nouveau style); en effet, cette année-là, la fête de Pâques tombait le 18 avril, tandis qu'en 1388 elle tombait le 29 mars.

Testantur hoc antiqua et peculiaria Septem Fontium statuta ab ipso venerabili priore ex variis sanctorum patrum decretis collecta et a Benedicto XIII confirmata et approbata. His bonae famae odoribus longe lateque diffusis succrevit numerus choralium circiter 40.

Qui tandem, exantlatis pro canonica ordinis reformatione multis laboribus, postquam huic monasterio 28 annis praefuisset, praelatura defungi absolvique postulat, alliciente et adhortante domino Joanne de Huldeberge, municipii Busci domini Isaac toparcha, ut ea ratione virum exploratae virtutis in novi sui monasterii, quod aedificare meditabatur, priorem cooptare posset. Quod divina, ut pie credimus, providentia factum fuit; nam reverendissimus praesul Cameracensis, pia domini de Huldeberge cognita intentione, in virtute sanctae obedientiae eumdem venerabilem patrem Aegidium cum tribus aliis canonicis Septifontanis : Guillelmo Minnaert, Nicolao de Prato et Henrico Nulaets, ad sacram Busci domini Isaac evocavit aedem. Quam reelectus venerabilis pater Aegidius prior postea simul cum loco in monasterium ordinis canonicorum regularium transtulit anno 1416. Quod postquam per 8 annos laudabiliter rexisset, obdormivit in Domino anno 1424, duodecimo kalendas novembris, ipsa die divo Gallo sacra, hora nona ante meridiem; ibidem in templo sepultus. Cujus hoc legitur in sarcophago lapide epitaphium :

Hic pater Aegidius Breedyckius est tumulatus,
Qui Septem Fontes fundaverat, hic quoque fratres.
Anno milleno, C quater, bis duodeno,
Galli sub festo mundo migravit ab isto.

—

Catalogus omnium priorum et canonicorum sub illis professorum ab anno fundationis monasterii Septem Fontium 1388 *usque ad annum tertium saecularem* 1688, *studio et labore R. D. Joannis Baptistae Wiaert, canonici regularis praefati monasterii, accurate collectus.*

I. Admodum reverendus dominus Aegidius Breedyck, primus prior.

Octo et bis denis rexit Breedyckius annis,
Et primus claustri fit prior ille sui;
Inque Isaac domini sylva fundamina claustri
Jecit prima; prior primus ubique fuit.
Octo annis illic dum praefuit, astra petivit,
Illiusque illic ossa sepulta jacent.

F. Henricus Stackenborch.
F. Petrus de Hoede.
F. Godefridus de Trajecto.
F. Henricus de Mirica.
F. Guilielmus de Houwe.
F. Vincentius Bertrandi.
F. Joannes de Tenis.
F. Gerardus de Thoren.
F. Joannes Cornelii.
F. Guilielmus Geerbode.
F. Aegidius Diepenborren.
F. Guilielmus Minnaert.
F. Nicolaus de Prato, 11 (1).
F. Cornelius Joannis, clericus, 16.
F. Henricus Nulaets, 17.
F. Theodoricus van den Bergen, 20.
F. Wilhelmus Cattem, 18.

(1) Les numéros inscrits à la suite de ce nom et des dix noms suivants indiquent sans doute l'ordre chronologique de la profession des religieux.

F. Walterus Schelken, 12.
F. Godefridus Coreken, 13.
F. Aegidius Gota, 14.
F. Michaël de Prato, 15.
F. Aegidius Nulaets, 19.
F. Medardus de Castro, 21.
F. Joannes Ruter.
F. Petrus Mennens.
F. Augustinus Bertholyn.
F. Joannes Maryn.
F. Aegidius Block.
F. Petrus Geerbode.
F. Joannes Fabri.
F. Joannes Gallici.
F. Jaconimus Bellinghen.
F. Alardus de Gillier.
F. Georgius Neckere.
F. Joannes Pinsalinck.
F. Nicolaus Nulaets, clericus.
F. Joannes Gottegim.
F. Joannes de Terreoponte.
F. Joannes Rottiers.
F. Joannes Rampelberghe.

II. Admodum reverendus dominus Alardus de Gillier, secundus prior.

Huic claustro Alardus septem dum praefuit annis,
Officio tandem cessit et ille suo.

F. Walterus Huyvetter.
F. Gysbertus Wessel.
F. Jacobus de Amsteldamis.
F. Joannes Spernay.
F. Judocus Wilhelmi.
F. Joannes Campelonge.
F. Henricus Meldert.

F. Petrus Hoeck.
F. Jacobus Rucle.
F. Aegidius Cattem.
F. Joannes Calepodificis.
F. Joannes Waes.
F. Jacobus Boudens.
F. Petrus Boudens.
F. Henricus Stille.
F. Joannes Lantmeter.
F. Joannes de Are.
F. N. Simonis, clericus.
F. Alardus Mennens.
F. Joannes Vekemans.
F. Henricus de Prato.
F. Joannes Matthiae, clericus.

III. Admodum reverendus dominus HENRICUS A POMERIO, tertius prior.

Hic bis quinque annis, Viridi de Valle (1) professus,
Rexit, et hinc claustri fit prior ille sui.

F. Joannes Loocxberghe.
F. Judocus Schoyaert.
F. Aegidius Hoze.
F. Guilielmus Goedagh.

IV. Admodum reverendus dominus JOANNES PISTORIUS, quartus prior.

Rexit vix anno Viridi de Valle Joannes;
Officio cedens, in Domino moritur.

(1) *Viridis Vallis*, Groenendael, prieuré de l'ordre Saint-Augustin, situé, comme celui de Sept-Fontaines, dans la forêt de Soigne.

V. Admodum reverendus dominus JOANNES PINSALINCK, quintus prior.

Filius hic claustri, vix ternis praefuit annis;
Officio pariter cessit et ille suo.

F. Petrus Musschezeele.
F. Joannes Bock.
F. Henricus Rechoven.
F. Joannes Coppin.

VI. Admodum reverendus dominus JOANNES BRITONIS, sextus prior.

Praefuit hic anno, Rubra de Valle professus,
Et rapuit nostrum mors truculenta virum.

VII. Admodum reverendus dominus GYSBERTUS WESSEL, septimus prior.

Filius hic claustri, ternis quoque praefuit annis,
Sed tulit ad coelum mors inopina virum.

F. Jacobus Voetwaters.
F. Joannes Geysens.
F. Joannes de Platea.
F. Petrus Droogenbrugh.

VIII. Admodum reverendus dominus JACOBUS VOETWATERS, octavus prior.

Filius hic claustri, bis bino praefuit anno;
Officio voluit cedere et ille suo.

F. Petrus Montegni.
F. Guilielmus Dulcken.
F. Petrus Boels.
F. Aegidius Nachtegael.
F. Laurentius Colyns.

IX. Admodum reverendus dominus BARTHOLOMAEUS BERGANS, nonus prior.

Bergans quinque annis, in Rubra Valle (1) professus,
Praefuit; officio cessit et ille suo.

F. Petrus Pistoris.
F. Aegidius Berchgracht.

X. Admodum reverendus dominus JOANNES PINSALINCK, decimus prior.

Quinque reelectus Joannes praefuit annis;
Officio rursus cessit et ille suo.

F. Paulus Wevele.
F. Joannes Jacobi.
F. Laurentius Brecht.
F. Jacobus Ruckepus.

XI. Admodum reverendus dominus HENRICUS A POMERIO, undecimus prior.

Ille reelectus vix uno praefuit anno;
Officio rursus cessit et ille suo.

F. Joannes Juveneel.

XII. Admodum reverendus dominus JOANNES LOOCXBERGHE, duodecimus prior.

Filius hic claustri, quatuor dum praefuit annis,
Officio cupiit cedere et ille suo.

F. Goswinus Melsbrock.
F. Henricus Bocx.

(1) *Rubea Vallis*, Rouge-Cloitre, en flamand *Roode Klooster*, prieuré de l'ordre de Saint-Augustin, situé également dans la forêt de Soigne.

F. Jacobus De Wale.
F. Joannes Wynant.
F. Joannes Mercatoris.

XIII. Admodum reverendus dominus Jacobus Voetwaters, decimus tertius prior.

Octo reelectus Jacobus praefuit annis;
Nec rursum officium finiit ille suum.

F. Balduinus Ploys.
F. Gendulphus Clutincx.
F. Joannes Savarie, diaconus.
F. Joannes van Cuyct.
F. Nicolaus Velswyck.
F. Joannes Beeckman.

XIV. Admodum reverendus dominus Thomas Monincx, decimus quartus prior.

Praefuit huic claustro vix ternis ille diebus,
Et Viridi in propria fit prior ille domo.

XV. Admodum reverendus dominus Guilielmus a Piro, decimus quintus prior.

Praefuit octo annis, Viridi de Valle professus;
Finiit officium mors truculenta viri.

F. Joannes Dries.
F. Joannes Bórchman.
F. Balduinus van Erpe.
F. Joannes van Gele.
F. Daniel van Gistren.
F. Paulus Ost.
F. Petrus Huven.
F. Nicolaus Roberti.

XVI. Admodum reverendus dominus Paulus Wevele, decimus sextus prior.

Filius hic claustri, placidos occlusit ocellos,
Quando bis binis mensibus ille praeest.

XVII. Admodum reverendus dominus Balduinus Ploys, decimus septimus prior.

Filius hic claustri, septem dum praefuit annis,
Officio tandem solvitur ille suo.

F. Jacobus De Blesere.
F. Laurentius De Mortere.
F. Aegidius De Wael.
F. Joannes van Gindertalen.
F. Theodoricus Nannoens.
F. Joannes Musschezeele.
F. Hermannus vander Tom.
F. Joannes Byl.

XVIII. Admodum reverendus dominus Nicolaus Roberti, decimus octavus prior.

Filius hic claustri, triginta praefuit annis,
Et placidum in Domino mortis adivit iter.

F. Antonius vander Aa.
F. Joannes Ravenschot.
F. Henricus De Cock.
F. Dominicus De Cock.
F. Joannes Winckele.
F. Henricus van Dun.
F. Petrus Gyselberti.
F. Gaspar Fruytiers.
F. Joannes Freniers.
F. Gaspar De Meet.

F. Jacobus Godin.
F. Balthasar De Wale.
F. Walterus vander Noot.

XIX. Admodum reverendus dominus LAURENTIUS DE MORTERE, decimus nonus prior.

Filius hic claustri, quatuor quoque praefuit annis,
Officio eximitur sed prior ille suo.

F. Michaël de Campo.
F. Arnoldus Wouterlinghe.
F. Aegidius vander Hecken.
F. Michaël vanden Troncke.
F. Joannes Schieldemans.

XX. Admodum reverendus dominus GASPAR DE MEET, vigesimus prior.

Filius hic claustri, bis quinis praefuit annis,
Et solvit vitae debita jura suae.

F. Joannes Revens.
F. Thomas Bout.
F. Henricus Schockaert.
F. Anselmus Roelants.
F. Laurentius Custodis.

XXI. Admodum reverendus dominus HENRICUS DE COCK, vigesimus primus prior.

Filius hic claustri, dum binis praefuit annis,
Ut varii, pariter tale resignat onus.

F. Godefridus Coppin.
F. Joannes Was.

XXII. Admodum reverendus dominus Joannes Freniers, vigesimus secundus prior.

Filius hic claustri, tribus annis praefuit, atque
In Domino vitam finiit ille suam.

F. Petrus Ardenburgus.
F. Petrus Juecht.
F. Joannes Montanus.
F. Joannes Huardus.
F. Joannes a Tilia.
F. Joannes Obstal.
F. Joannes Moens.
F. Joannes Coel.
F. Joannes vanden Winckel.
F. Henricus Roelants.
F. Aegidius der Weduwen.
F. Augustinus Paludanus.
F. Joannes Mermans.
F. Petrus Colyns.
F. Adamus Fabri.
F. Erasmus Fabri.
F. Joannes Lambertus.
F. Judocus Moor.
F. Jacobus van Habbeck.
F. Gaspar van Obberghen.
F. Paulus Mechelmans, clericus.

XXIII. Admodum reverendus dominus Joannes Huardus, vigesimus tertius prior.

Filius hic claustri, binis quoque praefuit annis,
Morsque ejus vitae meta suprema fuit.

F. Guilielmus De Greve.

XXIV. Admodum reverendus dominus HENRICUS ROELANTS, vigesimus quartus prior.

Filius hic claustri, triginta praefuit annis
Atque novem; vitam hic terminat ille suam.

F. Aegidius van Schoonderhaghen.
F. Arnoldus Joannis.
F. Antonius Lochtmans.
F. Reynerus Pynenborch.
F. Theodoricus Guilielmi.
F. Judocus Borchgrave.
F. Adrianus Mochaert.
F. Henricus Rootbaert.
F. Hieronymus Cockaert.
F. Joannes Vermeulen.
F. Petrus Borchgrave.
F. Jacobus Jacobi.
F. Antonius Calaberius.
F. Franciscus Terro.
F. Joannes Lemmens.
F. Philippus de Boudou.

XXV. Admodum reverendus dominus JUDOCUS DE BORCHGRAVE, vigesimus quintus prior.

Filius hic claustri, binos dum rexerat annos
Addens bis denos, transiit ad superos.

F. Philippus Massaert.
F. Aegidius Lanschot.
F. Ambrosius Pontanus.
F. Florentius Kipols.
F. Petrus Patoul.
F. Philippus vanden Wauwere.

XXVI. Admodum reverendus dominus Joannes Vermeulen, vigesimus sextus prior.

Quinque decemque annis dum rexit filius hujus
Claustri, communem transiit ille viam.

F. Henricus De Bruyn.
F. Guilielmus Parys.
F. Henricus De Vadder.
F. Joannes Raes.
F. Joannes van Alsche.
F. Aegidius Herseele.
F. Nicolaus De Mesmaeker.
F. Joannes Wynant.

XXVII. Admodum reverendus dominus Marcus Mastelinus, vigesimus septimus prior (1).

Filius hic Viridis Vallis, septemque decemque
Annis dum rexit, mors tulit atra virum.

F. Nicolaus vander Haghen.
F. Ludovicus Crabeels.
F. Joannes vanden Dyck.
F. Petrus Focant.

(1) Marc Mastelin est l'auteur de l'opuscule très rare, intitulé : *Necrologium monasterii Viridis Vallis*, (Bruxellae, ex typ. Joannis Meerbecii, vol. in-4°, sans date). Les pages 47-50 sont consacrées au prieuré de Sept-Fontaines. L'auteur y reproduit, avec plusieurs fautes et d'une manière inintelligible, quatre vers hexamètres, où se trouve relatée l'institution de Breedyck comme premier prieur du monastère. Nous rétablissons ici ce quatrain tel qu'il doit être lu au témoignage de Wipert dans son *Historia Septifontana*, p. 15 :

M, C ter, Lque, ter I, semel Vque, ter X, in aprili
Luce sub undena, Domino domus ista sacrata
Extitit ; est habitus assumptus et a tribus ; unus
Ex his Aegidius primus prior est ibi factus.

F. Antonius Cuyermans.
F. Joannes vanden Berghen.
F. Laurentius vander Schuren.
F. Joannes van Mestraten.
F. Joannes Geerts.
F. Jacobus De Smedt.
F. Petrus van Oudenhaghen.

XXVIII. Admodum reverendus dominus Henricus De Bruyne, vigesimus octavus prior.

Filius hic claustri, ter ternis praefuit annis,
Sed truculenta etiam fata tulere virum.

F. Albertus Fabri.
F. Petrus van Cottom.
F. Thomas De Bruyne.
F. Joannes Miliares.
F. Judocus Walravens.
F. Gaspar Dandeleu.
F. Joannes Baptista De Pottere.
F. Ambrosius van Oncle.

XXIX. Admodum reverendus dominus Philippus vanden Wauwere, vigesimus nonus prior.

Filius hic claustri, tribus annis praefuit, atque
Complevit vitae tempora multa suae.

F. Petrus Cuyermans.
F. Aegidius Rentiers.

XXX. Admodum reverendus dominus Antonius Cuyermans, trigesimus prior.

Filius hic claustri, bis denis praefuit annis,
Et tandem in Domino dormiit ille suo.

F. Joannes Baptista Wiaert (1).
F. Ignatius Boot.
F. Arnoldus De Puyt, diaconus.
F. Paulus Roelofs, clericus.

XXXI. Admodum reverendus dominus THOMAS DE BRUYNE, trigesimus primus prior.

Filius hic claustri, lustro dum rexit, in ipsum
Injicit invictas invida Parca manus.

F. Antonius Van Herseele, clericus.
F. Joannes Usselincx, clericus.
F. Laurentius Floris, novitius.

Ici s'arrête la liste dressée par le chanoine Wiaert à l'occasion du troisième centenaire de la fondation du prieuré, comme il résulte de la note suivante ajoutée en marge : Hic catalogus scriptus fuit anno 1687, in mense octobri, dum tres juniores erant duo clerici et unus novitius. *Plus tard Wiaert compléta encore lui-même cette liste pour les trois prieurs suivants, et une main postérieure ajouta à ce supplément la date du décès de quelques-uns des religieux.*

XXXII. Admodum reverendus dominus AEGIDIUS RENTIERS, trigesimus secundus prior.

Filius hic claustri, medio dum rexerat anno,
Misit in hunc falcem mors inimica suam.

XXXIII. Admodum reverendus dominus PETRUS ADAM, trigesimus tertius prior.

Septem annis medioque prioris fulsit honore;
Sylva ipsam nobis Isaacana dedit.

(1) Jean Baptiste Wiaert est l'auteur de l'*Historia Septifontana* et du *Catalogus*; voyez ci-dessus, p. 451.

F. Lambertus Van der Hofstadt.

F. Gregorius Nauts. Obiit 10 novembris 1707, aetatis anno 37°, professionis 14°, sacerdotii 11°.

F. Joachimus van Santen.

F. Joannes van Gallebaer.

F. Joannes Mertens. Subprior obiit 1 martii 1746.

F. Joannes Philippus Du Bois.

F. Gerbrandus Foppens. Obiit 8 novembris 1726.

F. Daniel Sassenus. Obiit 9 junii 1731.

XXXIV. Admodum reverendus et amplissimus dominus JOANNES FRANCISCUS USSELINCX, prior trigesimus quartus et commissarius.

Postquam octo lustris et binis praefuit annis,
Maturus meritis, morte metente, cadit.

F. Cornelius Pollaerdt. Obiit 7 maji 1759.

F. Hubertus Vellemans. Obiit 16 augusti 1750.

F. Cornelius Balthazar de Culembourg. Obiit 3 aprilis 1766.

F. Petrus Moeensoens. Obiit 9 septembris 1737; aetatis anno 43°.

F. Franciscus van Gelder. Obiit 23 martii 1745.

F. Lucas Walschaert. Obiit 11 octobris 1726.

F. Joannes Franciscus de Hemptinnes. Obiit 4 aprilis 1753.

F. Judocus Van der Vinnen. Obiit 26 octobris 1763.

F. Balthazar Van der Meulen.

F. Judocus Crytsaert. Obiit 7 februarii 1758.

F. Antonius Josephus de Bastoigne. Obiit 22 octobris 1750.

F. Joannes Adolphus van Herseele.

F. Alexander Walschaert.

F. Maximilianus Thibaut.

F. Joannes Bertrand.

F. Joannes Baptista De Vos.

F. Josephus Hermaele.

F. Joannes Franciscus Vissoul. Obiit 27 novembris 1742, aetatis anno 30°, professionis et sacerdotii 6°.

Les noms qui suivent sont d'une autre main que les précédents. Ils ont été probablement ajoutés à la liste pendant la première moitié du XVIIIe *siècle.*

F. Petrus Josephus Vissoul †.
F. Joannes Baptista De Witte †.
F. Joannes Baptista Janssens.
F. Judocus van Lier †.
F. Philippus van Meurs.
F. Carolus Simon Gouman †.
F. Vincentius van Steenwinckel.
F. Thomas Stanislaus Toussaints.
F. Guilielmus De Beer.
F. Martinus Wets.
F. Ignatius Sibens.
F. Petrus Joannes Mertens †.
F. Antonius Steemans.
F. Joannes Baptista Bruylants.
F. Joannes Baptista Nechelput.
F. Carolus van Hamme.
F. Augustinus Spinet.
F. Joannes Baptista van Hooghten.

TABLE DES MATIÈRES.

DOCUMENTS PAR ORDRE CHRONOLOGIQUE.

TABLE ALPHABÉTIQUE DES PRINCIPAUX NOMS DE PERSONNES MENTIONNÉS DANS LES DOCUMENTS RELATIFS A L'HISTOIRE DE L'UNIVERSITÉ DE LOUVAIN.

TABLE ALPHABÉTIQUE DES MATIÈRES CONTENUES DANS LE VOLUME.

—

CORRECTIONS.

—

Page 158, lignes 8 et 12 : *Cortrel*, lisez *Cotrel.*
» 171, » 11 et 12 : *erigit in sacello* etc. lisez : *dotat a se erectum 12 martii* 1606 *in sacello* etc.
» 174, ligne 8, ajoutez : *Electus* 21 *novembris.*
» 180, » 10 : *Joannes*, lisez : *Judocus.*
» 181, » 31 : *Cortrel*, lisez : *Cotrel.*
» 198, » 6 : *Lovaniensuum*, lisez : *Lovaniensium.*
» » » 29 : 1673, lisez : 1679.
» 205, » 15 : *Cortrel*, lisez : *Cotrel.*
» » » 26 : *Hamel*, lisez : *Hamale.*
» 234, » 28 : *Gybels*, lisez : *Rutgerus Ghybels.*
» 259, » 2 : DE LA, lisez : D'UNE.
» 343, » 25 : *Cortrel*, lisez : *Cotrel.*
» 363, » 6 : *Van den Winckele*, lisez : *Van Winckele.*

